



MANIOC.org

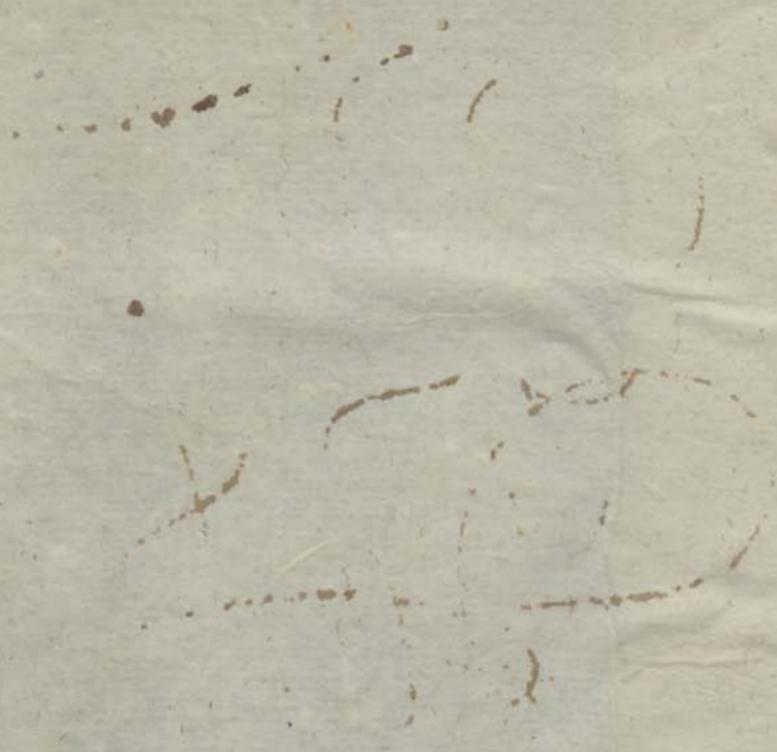
Médiathèque Michel-Crépeau

Communauté d'Agglomération de La Rochelle

MANIOC.org

Médiathèque Michel-Crépeau

Communauté d'agglomération de La Rochelle



MANIOC.org

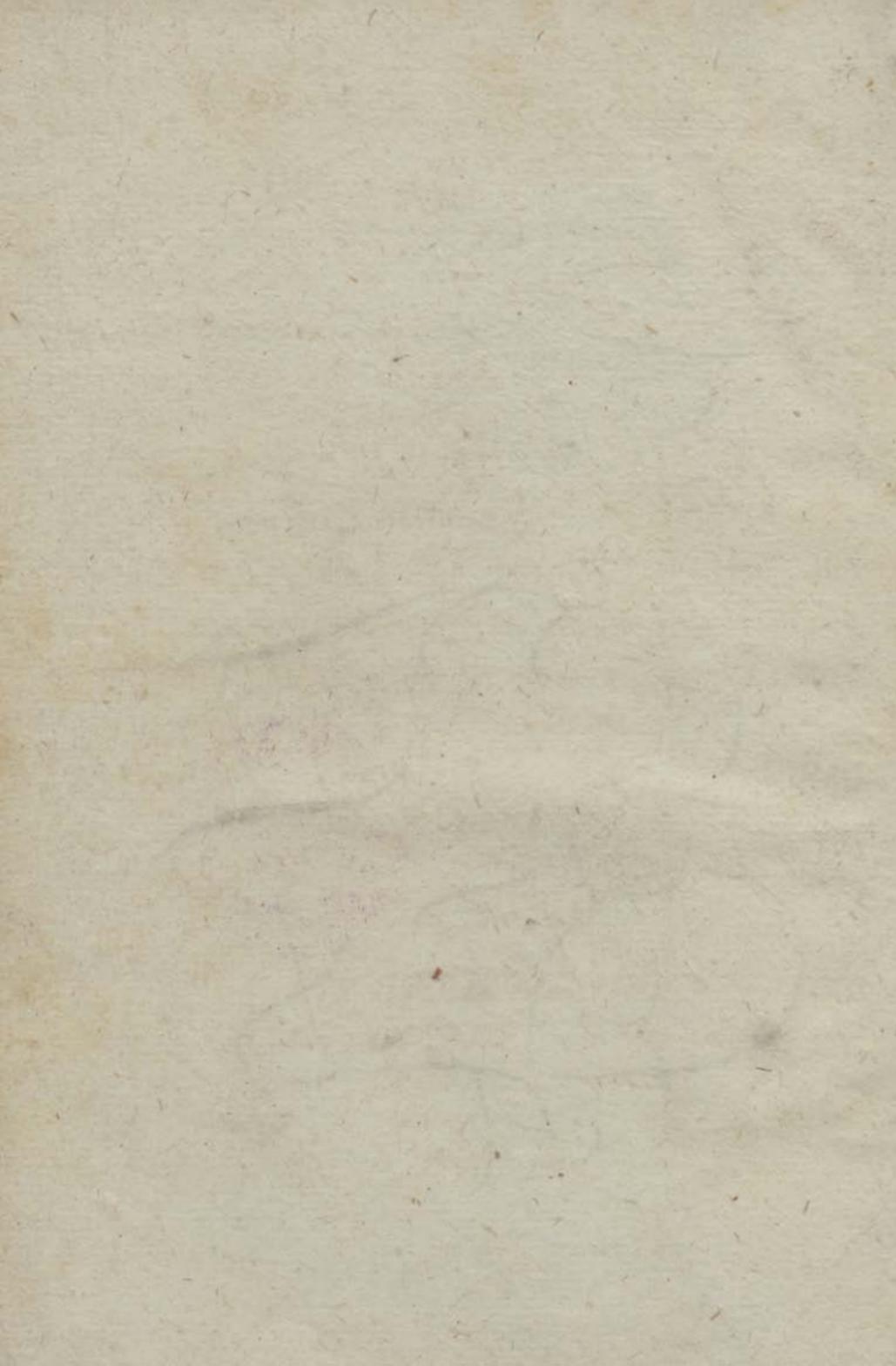
Médiathèque Michel-Crépeau

Communauté d'agglomération de La Rochelle

Deu

Deu

Deu



Res. 978

*Handwritten signature*

# DICTIONNAIRE

## CARAIBE-FRANCOIS,

Meslé de quantité de Remarques  
historiques pour l'elclaircissement  
de la Langue.

*Composé par le R. P. Raymond Breton,  
Religieux de l'ordre des Freres Prescheurs,  
et l'un des premiers Missionnaires Apo-  
stoliques en l'Isle de la Gardeloupe au-  
tres circonvoisines de l'Amerique.*



A AVXERRE.

Par GILLES BOUVET, Imprimeur  
ordinaire du ROY.

---

M. D. C. LXV.

BIBLIOTHÈQUE  
NATIONALE

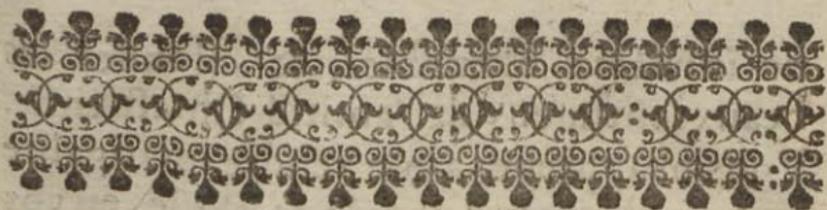
de la République  
française

Acquis par le R. T. Raymond Biron,  
à la vente de la bibliothèque de M. de  
Lamoignon, le 17 Mars 1789.



Par Gilles Bouvier, Libraire  
au Palais National

Le D. C. L. X. V.



A

# MONSIEVR

CLAVDE ANDRE' LECLER  
Escuyer, Seigneur de Chasteau du  
Bois, St. Cîre lez Antrain, Mi-  
niers, & autres lieux.



ONSIEVR,

La continuation de vostre zele ne doit pas souffrir l'interruption de mes petits trauaux, de ma Iustice, & de mes reconnoissances, sans trahir les deuoirs de ma condition, tenir la verité sous les fers d'v-

ne iniustice blamable, & estouffer les beaux sentimens de l'amitié Chrestienne. Vous m'apprenés à me rendre infatigable au trauail, quand vous le parroissés en vos saintes sollicitudes pour le salut des Sauuages : vous inspirés de nouvelles forces à mon corps affoibly de ses voyages qui voudroit dérober son concours aux bonnes volontés que i'ay de conspirer à vos saints empressement ; Et sçachât que i'auois quelque ébauchement d'un dictionnaire Sauuage autrefois premedité, vous n'avez peu le laisser imparfait, non plus que le catechisme, de peur qu'il ne manquast quelque chose à la foy de ces foibles catechumenes. C'est la verité que la Iustice tire de ma bouche avec d'autant plus d'éloge que l'entreprise est plus noble dans sa fin, plus rare en sa nouveauté, & plus auantageuse en ses fructs. Vous imitez Dieu en agissant qui ne s'est pas contenté de prononcer en sa langue, ny d'écrire en la nostre les mysteres ineffables de sa Loy tres auguste, mais qui les a voulu articuler mot à mot par le sçauant ministere d'une langue

de chair, qu'il a empruntée pour les rendre intelligibles à nos esprits, de crainte que le stile angelique ou prophetique, dont il s'estoit autrefois seruy, estant trop eleué, ou embarrassé ne fit vne ombre assés épaisse à la portée de nostre veuë pour les lay rendre inaccessibles: le catechisme est concis en ses dogmes, l'esprit des Sauvages est borné dans sa capacité, vous avez voulu emprunter les mots de cette langue Carai-be de ma plume, croyant bien iudicieusement que si le Missionnaire officieux n'en auoit la facilité pour donner iour à son zele, le catechisme sans le dictionnaire seroit vn feu sans bois, vn grain sans terre, & vne lumiere estouffée sous le boisseau. Ce projet est asseurement rare, & d'autant plus, que si plusieurs personnes Apostoliques se sont transportés aux terres des infidelles en l'estat de l'Eglise presente, comme autrefois il en venoit à nous dans celuy de la naissante, pour enseigner les verités de la foy; peu ont trauaillé à écrire la langue des Barbares, laissant où à la grace gratuite qui y supplée, ou à la longueur du com-

merce qui la facilite, ou aux particuliers qui y étoient sçauans, d'en instruire. Vous vous rendés le Maistre public de cette langue singuliere par toute la France: Vous acourcissés le temps perdu d'un industrieux commerce, que j'ay étudié avec autant de dangers de ma vie, que de patience en sa longueur, & de succès dans l'amitié assés grande que ces pauvres misérables auoient conceu pour me decourrir leur cœurs, leur mysteres, & me donner ainsi lieu de chasser leur diables par le tres Auguste Sacrement qui les faisoit enrager contre ma persõne: & vous fournissés aux Barbares, & à ces Ames Apostoliques vne grace d'autant plus gratuite, qu'elle est offerte avec plus de preuention, & moins de difficulté par ce dictionaire que vous leur faites Imprimer: Dans lequel tous les Prédicateurs François pourront lire pour se former vn discours familier & capable de se faire entendre aux Sauuages, dans les instructions qu'ils leurs feront, & estre intelligens dans leur langue sans peine, sans hazard, & sans delay. Ces fruiets sont in-

comparables puis qu'ils feront iour aux  
acheuemens derniers des Missions Apo-  
stoliques, qu'ils frayeront le chemin des  
terres fermes, & qu'ils ouuriront celuy du  
Ciel à toutes ces cheres Ames assés disgra-  
tiées pour estre abandonnées de tout le  
monde. Le Demon les cherche pour les  
perdre, IESVS-CHRIST les a rachetées  
de son sang adorable pour les couronner;  
& les Predicateurs les oublient sous pre-  
texte de la difficulté de leur langue; mais  
vous la facilitez pour leuer ce pretexte spe-  
cieux à ceux cy: Vous cooperez, non pas  
de vostre sang, comme Iesus, mais de vo-  
stre bien, de vostre zele, & de vostre pei-  
ne, comme vn Apôtre de Iesus, & par cer-  
te dépense charitable vous bannissez les  
Demons des vsurpations tyranniques,  
qu'ils ont faites depuis long temps sur ces  
Ames aueuglément perduës. La part que  
i'ay en ce dessein me donne assés d'inte-  
rest pour vous auoir obligation, le merite  
que vous m'occasionnez m'est assés cher  
pour en estre reconnoissant, & l'honneur  
de vostre amitié est assés tendre pour vous

felicitier des succès de vos graces, vous  
assurer de vos couronnes, & vous prote-  
ster l'inviolable qualite de,

**MONSIEUR;**

Vostre tres-humble & tres-affectionné ser-  
viteur en Nostre Seigneur F. RAYMOND  
BRETON, Religieux de l'Ordre des  
Freres Prescheurs.



AVX REVERENDS PERES  
Missionnaires.



Es tres-honorés Peres, Apostres de Iesus-Christ, & enfans de S. Dominique, c'est pour vostre usage special que ie destine ce Dictionnaire, afin de vous acquiter de la fin de vostre vocation en l'Ordre des Freres Prescheurs:

vous par ces grands talents, la solide doctrine, & le zele embrasé dont Dieu vous à favorisés: moy par ces mots inanimés, qui recenant l'esprit de vostre beau feu, embraseront les ames de ces pauvres infideles, éclaireront leurs esprits des verités Catholiques de l'Eglise Romaine, & régleront leur vie selon la conduite de l'Euangile Chrestien. Vous ne scauriés vous persuader la peine que i'ay eu de dérober ces mots de la bouche des Sauvages, qui ne parlent iamais aysement s'ils ne sont dans leur vins: combien de temps i'ay esté Sauvage parmy eux, retiré sur une greue, attendant leur bonnes graces assés difficiles à gagner, leur commodité assés rare, & l'opportunité tres-bizarre. Je vous donne tout ce que i'ay de fruit pour vous épargner tout ce que i'ay eü de travail, assez perilleux, pour auoir esté condamné par le demon à luy estre sacrifié, si ces pauvres Barbares n'en sët pas estes moins cruels enuers moy que luy.

s'ils luy eussent esté aussi obeyssants qu'il se faisoit craindre, & si la mesme Vertu du sacrement adorable qui les chassoit, ne les en eust diuertý. Dieu seul connoist le reste de ce qui s'est passé à la Dominique: ie connois le fruit qui s'y peut faire si on en entreprenoit la conuersion avec attache, & vous connoistrés avec moy le tort que nous auons de nous taire lors que nous deuons, pouuons, & scauons parler: souffrez que ie vous dise, que nous le deuons, parce que nous sommes Freres Prescheurs, qui n'auons point de malediction plus effroyable & plus à craindre que celle de garder le silence & ne pas prescher, si apprehendée de S. Paul: Nous le pouuons puisque les terres & les mers nous sont ouuertes, pour nous y rendre: & nous le scauons, puisque nos Barbares Caraibes sont prests de nous ouuoir leur oreilles, pour écouter nos parolles en leur Idiome, leurs esprits pour croire les verités de nos Chrestiennes instructions, & leurs cœurs pour embrasser la Foy de Iesus, qui vous en a commis la publication. Il est vray que d'autres Predicateurs peuuent se seruir de ce Dictionnaire pour aborder ces peuples, mais il est aussi veritable qu'ils peuuent enleuer vos couronnes, que vous deuez apprehender le chastiment, de celuy qui auoit ensoüy son talent, & que ce sort nous estant échoeu par la qualité de premiers Missionnaires en ces Isles, vous ny pouués pas legitimement déroger, sans blesser la gloire d'un ordre qui fait profession de Freres Prescheurs par excellence. Les consolations de Dieu surabondent aux disgraces de l'employ, les Couronnes aux merites de leurs conquestes, & les succès aux legers efforts de nostre concours. *Alex, mes Reuerends Peres on i'ay*

vieilly assez malheureux, pour auoir esté obligé au retour, à m'occuper à la conduite du temporel, & à ne pas mouir au liét d'honneur: mais assez heureux pour y viure continuellement par ce trauail que ie vous mets en main lors que vous vous en seruirez, pour meriter quelque part en vos emplois augustes de Missionnaires Apostoliques, & pour esperer le secours de vos prieres que ie vous demande avec autant de respect que i'ay d'estime de leur efficacité, de besoing de leur assistance, & de veneration pour vos personnes.

Mes Reuerends Peres si vous souhaitez auoir vn facile vsage de ce liure, 1. prenez la peine de relire les aduis que i'ay donné au Catechisme: quoy qu'on ayt recouru des caractères, & des Voyelles ponctuées, ils ne laissent pas d'estre necessaires.

2. Ie vous aduertis que ie range souuent les especes sous le genre: comme les Bois sous huchue, les Riuieres sous tona, les Isles sous ouïbao: d'autres termes, comme de parenté sous acatobou, de Poissons sous balaou, de Serpens sous aahoïa, & autres premiers mots qui se presentent.

3. Que comme il a fallu deuiner l'explication des mots Caraïbes, n'ayant eü ny liure ny écriture d'aucun Missionnaire qui m'ayt denancé, ie pourray bien m'estre mespris: mais il vous sera aysé de corriger & adionster à ce peu que i'auance, & mettre quelque iour le tout en meilleur ordre.

4. Comme le langage Caraïbe n'est pas bien abundant, vous verrés d'vn verbe ou d'vn nom diuerses significa-

tions, que j'ay esté contraint d'exprimer par diuerfes phrases, qui vous seront aussi vtils qu'elles vous seront ennuyeuses, outre qu'elles vous seruiron de Syntaxe.

5. Au lieu que les vocabulaires Latins mettent les verbes à l'infinitif, ie les mets à l'imperatif, ou en la troisième personne: parce qu'ils changeroient la lettre initiale, & renueroient tous à la lettre A. ou aux pronoms qui les contractent: ce qui causeroit vne grande confusion.

6. Que quand j'ay mis vn nom, ou vn verbe suiuant la lettre initiale, ie mets par après les mesmes noms ou verbes contractés par les pronoms, ce qui semblera troubler l'ordre alphabetique, mais qui est necessaire dans vn commandement, pour connoistre le crement des noms, les presens affirmatifs & negatifs, & les preterits des verbes: outre que les Caraïbes ne les disent gueres sans estre contractés & restraincts.

7. Ils ont beaucoup de noms que ie n'ay peu expliquer que par circonlocution: comme inibacali, celui que j'ay sauué, inibacátobou, ce avec quoy ie l'ay sauué, &c.

8. Ce Dictionnaire ne sera pas remply comme vous le souhaitteries bien: mais ie ne puis vous communiquer que ce que les Sauvages m'ont appris: ils ne m'ont peu apprendre ce qu'ils ne connoissent pas, & ils ne connoissent pas ce qu'ils ne voyent pas, & ce dont ils n'ont pas l'usage, ils scauent bien dire j'entends, ie veux, & non pas entendement, volonté, memoire. Les autres sens interieurs, les choses spirituelles, & sur-relestes, les arts liberaux, & la pluspart des mécaniques, les termes de police, de iustice, de Religion, de vices, de vertus, de richesses, de pauvre-

ie, de civilité & d'incivilité, de cuisine, de pâtisserie, de  
ragousts, de couleurs & de nombres (à la reserve de qua-  
tre,) de milice, de trafic, d'instrumens soit à joier, soit à  
travailler, de fruits, d'herbages, heritages, & autres cho-  
ses qui leur sont inconnuës, peut-estre que depuis ma sortie  
ils en ont formés, en suite de la communication qu'ils ont  
avec nos François: outre que ie ne me vante pas de sçavoir  
la langue en perfection comme eux, ayant mesme oublié  
beaucoup de ce i'en sçavois.

9. Dans l'histoire i'ay negligé l'ortographe, & ay parlé  
en franc Bourguignon tel que ie suis, & ie me suis souvêt  
servy du langage des Isles, quoy que contre la politesse de la  
langue Françoisse, pour ne pas m'en faire à croire, & me faire  
passer pour autre que ie suis: outre que ie ne fais pas profes-  
sion icy d'apprendre la langue Françoisse, mais la Caraibe.  
Dans le Catechisme, ie n'ay adionsté ny changé les mots  
que i'ay trouuë, fort peu mesme l'ortographe, parce que  
tout y est delicat.

10. Ce n'estoit pas mon dessein d'historier cét ouvrage,  
mais un des grands Prelats de France (dont i'ay deû pren-  
dre les avis pour des commandemens,) m'ayant conseillé  
de conférer avec quelque Pere de la Compagnie de Iesus.  
Celuy qu'il m'indiqua en particulier m'a persuadé, pour  
l'esclaircissement des mots Sauvages, d'y joindre l'histoire  
suivant quelle viendroit à propos, quoy que i'eusse desia  
fait toute la lettre A, & une partie du B. sans avoir eu cet-  
te pensée.

11. Je suis obligé de vous dire qu'on m'a fait parler  
plus que ie n'aurois souhaitté, & pour ne pas deguiser la

Verité, il est vray que le R. P. laquinot dit Armand de la paix, Superieur de nostre mission, ayant eu commandement de nostre Reuerendissime P. general Turco de luy enuoyer vne relation, m'ordonna d'écrire ce qui s'estoit passé iusqu'à son arriuée en l'Isle qui fut en 1643. & ce que j'auois remarqué parmy les Sauvages; personne des nostres que moy, n'ayant veu ny l'un ny l'autre. j'écriuis donc les 10. chapitres des Sauvages qu'on a suini depuis, à la reserve de quelques opinions particulieres qu'on y a glissées, & l'establissement de la colonie iusques a 1643. Ceux qui ont écrit depuis, ont glosé sur Mr. de l'Oliue Gouverneur, dont la memoire n'est pas si odieuse qu'ils la font: Dieu Venille que ceux qui le suivront ne soient pas pires que luy. J'ay encore la mesme relation que le R. P. Joseph Roussel Prieur pour lors de nostre nouitiat à Paris, & Commissaire de la mission, dont le merite est assés connu, m'a mise entre les mains.

12. Je suis encore obligé de dire, que le R. P. Mathias Dupuis, qui a fait le premier Imprimer l'Histoire des Isles en l'année 1652. comme il estoit encore sur les lieux, il me pria de luy donner ce que j'auois composé: j'auoué que ie luy mis la mesme chose que dessus entre les mains, qu'il a traduite de latin en françois: mais le reste n'est pas de moy, & n'a point passé par ma censure, j'ay mon original qui en fait foy: il me succeda en la charge, & ie m'en allay aux Sauvages: luy par après retourna en France, nous n'auions garde de nous ioindre! Ny en ce que ie luy ay communiqué, ny en ce que ie dis en ce liure ie n'auance rien que ce que j'ay veu & sçeu, & qui fait à mon intention.

13. J'ay donné aux pressantes importunités du R. P. du Tertre (qui s'est dignement acquitté du deuoir d'historien des Antilles,) vne parcelle de mes traductions de sauuage en Latin, mais il ne les agrea pas, il voulut quelque chose en langue vulgaire qui fit connoistre l'imperfection de la langue Carai-be, ce qui m'obligea de changer la traduction Latine, en construction Françoisse qu'il arrangea à la fin de son liure comme vne traduction. Ie luy donay pour vn essay de la langue, & non pas pour vne chose ortodoxe quoy qu'on dise du François ou de la glose, le texte Carai-be me semble bon, ceux qui auront passé le iargon des enfans, & les dialectes des femmes, le connoistront avec le temps, s'ils luy donnent sa vraye prononciation.

14. Monsieur Aubert qui succeda au gouuernement de l'isle à Mr. de l'oline m'écriuit de Flexingue, & me pria de la part de Mr. de Poincy Lieutenant general pour le Roy sur les Isles, de donner au porteur de la sienne des memoires, si c'est l'authieur mesme de la relation Imprimée à Roterdan en 1658 ie n'en sçais rien, tant y a que ie luy en donnay qu'il n'a suivi qu'autant qu'il a voulu, & parce qu'il ne me les attribue pas en particulier comme le vocabulaire, ie les laisse passer, & respond que ie luy fis écrire & publier en ma presence le vocabulaire, & ie le confesse mien, à la reserue des mots de banaré, manigat, carebet, aioupa, amac, coüi, mouchache, cacone, coincoin, maron, piknine, boucan, Tortille, pisquet & canari, qui ne sont point mots Sauuages, & qui ne viennent point de moy; ceux qui les luy ont donné les peuent bien auoir ouy dire aux Sauuages, & aux François, mais com-

*me vn iargon pour se faire entendre, & non pas pour vn  
veritable langage Caraibe.*

*S'il s'y est glissé quelques autres fautes dans l'Impression,  
le Lecteur sera charitable.*

IRITTA GLE

ariangone Calli-  
nagoium.

DICTIONNAIRE

de la Langue Ca-  
raïbe.

**A** Ahoüa, serpent ve-  
nimeux.

Alatalloüata, autre espe-  
ce qui est rongeur.

Iouliá, iouliati, autre,  
noire & jaune.

Mácao, celle-cy saute sur  
les passans.

Non venimeuse.

Oüanáche, celle-cy est  
grosse, & longue.

Oüalloúcoule, petite &  
menuë.

Toubouloüéro, encore  
plus petite.

Abaágnakêtenni, Abaa-  
gnarâketenni, defense.

Kabaagnákêta lómêti,  
il defend.

Kabaagnaákêtatina  
boroman, tu m'epesches.

kabáintatiti, il punie.

Loubáagnem, en puni-  
tion.

Abaákêta liénli lámou-  
leem, il déchargera sa co-  
lere sur son cadet.

Chíouü liénli labaáke-  
renni, il le tuera pour  
décharger sa colere.

Abaacoüa, nuire, faire  
peine.

Kábaa nhanyénli nhaú-  
nicoüa, ils se sont estro-  
piez l'un & l'autre.

kabáarou loróman ca-  
náli, il a cassé son canari.

Manbáarou, non fait.

Abápatou leukê, le pus  
ne flüe pas, n'a pas d'ou-  
verture.

Abaa lanóubouteya, ou,

taiti abáala, *il auroit encore plus de peur.*  
 Aba, *table ronde.*  
 Abábai, *grosses papaye.*  
 Aléle, *petites.*  
 Abacani, *pillage.*  
 kabacánti, *il pille.*  
 Abáchête, *chambre, antichambre.*  
 Abachiagle, *pourmendoir*  
 Nabachiakayem, *ie me pourmene.*  
 Abachiagoni, *pourmenade.*  
 Abaícani, *coup rabattu.*  
 Kabaicánti, *il rabat, pare bien les coups, il escrime, voyez.*  
 Baíbae nabaí cayen nabaíchiem, *i'abas, ie rabas.*  
 Abaíchacoüa, *foüetter.*  
 Abaíchagle, *vn foüet.*  
 Abaíchagone, *correction.*  
 Abaíragone, *Croix.*  
 Abákêchacoüa, *tacher.*  
 Kabákêchacoüatou cá-laba, *l'huile tache.*  
 Abákêchagonê, *une tache.*

Abákêta, *apprendre, enseigner.*  
 Abákêtoni, *enseignement*  
 Abákêtagle, *Methode, Rudimens.*  
 Kabákêtatiti, *il instruit bien.*  
 Kabákêtati, *docile.*  
 Abaketouti, *Docteur.*  
 Abaketououti, *Disciple.*  
 Abákêtaca, *marquer, peser, mesurer.*  
 Abaketacáutou, *chose mesurée, pesée, marquée.*  
 Kabaketacatiti, *il mesure, marque, pese bien.*  
 Tabákêtaca, *poix, mesure, balance.*  
 Mabaketacáriba néo-lam, *ne contrefais pas mon parler.*  
 Kabakeracoüátiti, *Singe, bouffon.*  
 Abaketacani, *imitation.*  
 Abálla, *une Sole.*  
 Abalátali ora, *escale de caret.*  
 Abalábaca, *retordre.*  
 Abalabacaútu, *peloton*

de fil retors.

Nabalabácani, le fil que  
i'ay retor.

Kabálabacátitou, elle en  
retor bien.

Abaleika, gratter.

Tabaléicani cayou, gra-  
ture de poule.

Kabaleicátiti, friand qui  
court apres les bons mor-  
ceaux.

Abálica, c'est pescher en  
haute Mer avec vne gros-  
se ligne, vn gros hameçon  
couvert d'vn torchon de  
linge blanc, allant à voile  
& à rame.

Abali-abalicaótou, sont  
de gros poissons pris à cet-  
te sorte de pesche.

Abaliaragoni, escrime.

Kabaliarátiti, il fait bien  
des armes.

Abali, que, ou qui.

Aban, vne.

Abánani, la premiere.

Abanayembou lákia,  
l'vn apres l'autre.

Abanayembou latikia-

lam, il n'en dit qu'vn à  
la fois.

Abanakay, vne fois.

Abanabouritium, ils sont  
rares.

Abánneterée, fils vni-  
que.

Abánniracoüia, reprocher.

Labanirágoni, reproche.

Abanchoyéntou balá-  
nna, la vague de la Mer  
creuue sur la Sable.

Labanchoni, l'épanche-  
ment de la lame.

Abáoüati, poltron.

Manbaoagónti, non.

ábaraca, porter ses balien-  
res.

Tábarácani nímete, les  
ordures jettées.

Abaracáanum tírhain  
chic, vne chique, vn  
poisson qui jette sa rogue.

ábaracalic tiém conó-  
boüi, il pluuiue.

Abátae, puis qu'il.

Abáténacoüia, l'entre-  
deux.

Ayoubouka niénkata-

bátêna ; magnoubou-  
conitabátêna, *quelque  
fois i'y va quelque fois  
non.*

Kabatênagati, *mêlé.*

Abátênari, *celuy qui est au  
milieu.*

Abayátata, *côtayer, tra-  
uerfer.*

Abayarátóni, *trauerfée.*

Abáyoca, *pillier.*

Abáyoni, *pillage.*

Labayóumatou, *il biaise.*

Abicali, *largeur.*

Kabicatiti, *il l'élargit bien  
voyez Chabíca.*

Abíchata, *boire avec un  
chalumeau.*

Abicháraglo, *chalumeau.*

Nabichároym, nabicharagoyen, *ie succe avec  
le chalumeau.*

Kabichati oüatikini oü-  
aibáyaoüa, *le requiem  
rauage mange toute nostre  
pesche.*

Líbichet, *le rauage.*

Abícoüic, *galle.*

Abiéróni, *sort, sorcel-*

lerie.

Abienra : abiéntagoüa,  
*ensorceller.*

kabiéracátiti, *grand  
sorcier.*

Abimétaca, *faire de la  
cassaue auant que la farine  
ait sury, voyez bimeri.*

Abínaca, *danfer.*

Abínacani, *danse.*

Abírícáni, *esclair.*

Abírícha, *esclairer.*

Abírícáti, *il fait des es-  
clairs.*

Abírícháli, *il a esclaire.*

Abíróüacayenli, *il á la  
fièvre.*

Abo, *vous.*

Aotoábo, *une areste.*

katáboyentibou yéte ?  
*qui t'amene icy ? pour quel  
sujet.*

Aboáboti nanichi ácou-  
cheem, *i'ay des renuoy de  
l'estomach.*

Mitóugueti éleboüe ná-  
toni aka eleboe aboa-  
boti nanichi oüacouché

*Ie n'ay guere ben, & si i'ay*

bien des reuiuoyz.

Abóoroni, *un rot.*

Naboóroyem, *ie rotte.*

Maboóroniba, *ne rotte pas.*

Aboti-iouma, *lipus.*

Aboyemero a bienli, *le petun r'enyurera.*

Aboyémetic liem, *il est mort subitement.*

Aboyémeticienrou liou-  
ábouli, *sa venue nous a surpris.*

Naboüa, *á moy.*

Chaboüi nanü bábouli  
naboüa, *que ie te prenne par le poing.*

Abou, *á, sous,*

Lióutouli ábon, *á, ou, sur son depart.*

Nitem tábou, *il s'en est allé avec, il la emporté.*

Káinti oüáyouboutouli  
oüá bou, *nostre Capitaine marche en teste.*

Ikira abouécouta n'há-  
bou, *il a pris le timon, il les gouuerne.*

Nitou oüá boutou, no-

stre aisnée.

Tokoya náboutoubou-  
ca toka, *c'est avec celle la que ie travaillois.*

áboucheem, *dessous.*

Táboutaboucheenli  
mónha, *terre bachee en-  
tre coupée.*

Abouíacáli, *il a bouilli.*

Abouíacani, *du bouilly.*

Abouágouti, *Cuisinier.*

Kabouácoüatiti, *il en-  
tend bien la cuisine.*

Abouíaracáli locoüá,  
*il se vente, se trompe soy  
mesme.*

Mabouíaracoüa kébáu-  
na, *ne me trompe pas.*

Abouíaragouti, *trompeur*

Labouíaragoni, *trompe-  
rie.*

Kaboüaracoüatiti, *hom-  
me vain, & grand trom-  
peur.*

Abouberennê, *largeur.*

Taboubéreti, *il est large.*

Abouécacha, *chasser.*

Abouécati huere-hue-  
re, *chasse mouche.*

AB  
Aboucachoni, voyez,  
Boucaba.  
Abouchoüába, dresse.  
Kabouchoüacátiti, il  
redresse bien.  
Abouchoüacani, ce que  
i'ay redressé.  
Canaoa aboucou, roseau  
fendu qui joint leuunage.  
Naboucouyéntina, ie  
suis seul.  
Kaboucoüátitina, ie dis  
bien tout seul.  
Aboucoüíta, Aviron.  
Aboucoutálití boulé-  
oüa, fleche garnie de bu-  
shettes qui la trauersét cõ-  
me vn canot d'Aurons.  
Aboucoura, gouverner vn  
canot.  
Taboucouraca, gouver-  
nail.  
Laboucouroni, son gou-  
uernement.  
Aboucouáli, excuse.  
Laboucoutonna clee, il  
rejette la faute sur vn au-  
tre, il s'excuse.  
Abouüinaroátina, ie suis

AB  
yure de petun.  
Aboukétouti balanna,  
la Mer fait vn destroit,  
vn cul de sac.  
aboukétoutou, d'estroit.  
Aboulécoüa, perdre.  
Aboulegoutiü, gens per-  
dus.  
Aboulegoni, perte.  
Kaboulécoüati kat a-  
manle, tu te perds.  
Aboulekiénrou rona, la  
riuiere débordé.  
Taboulekenné, débör-  
dement.  
Abouléchacoüa débordé.  
à bouleme, maïstre d'vn  
esclaué.  
abouli, le poignet.  
Taboli huchue, le cœur  
du bois.  
abouliagoüa, gourman-  
der.  
Labouliagoni, mépris,  
maunais traitement.  
Naboulita, à cause, pour  
l'amour de moy.  
à boulogou, le feste, le  
sommel.

Táoulougou ouébo, la  
 creste d'une montagne,  
 cayou, d'une poule.  
 Taboulou, roseau fendu  
 dessus & dessous la couver-  
 ture ou la planche.  
 abonrcárou irróogne,  
 la rosée est tombée.  
 Tabouíouconê ouá lou  
 couma, cheute d'estoile  
 áboureem, son second son  
 compagnon.  
 Kaboureemco hoátti-  
 ca lóne, tenés luy com-  
 pagnie, ie vous le recom-  
 mande.  
 ábourica, aborder, arriuer  
 Nabouricani, mon abord  
 arriué.  
 Abouriroüa bienli, tu  
 t'en yureras de tabac.  
 ábouriti nao, ie suis hon-  
 reux.  
 Mánbourianichioüe, ef-  
 fronté, eshonté.  
 Kábouritri lone, nuisi-  
 ble, contraire.  
 áhoee loubouírioubao  
 lone, le mauvais air la

fait mourir.  
 Kabouítri óKa, nué  
 pleine de vent, qui fait  
 fait comme des rayos  
 Taboukéli ouébo, la  
 pointe d'une montagne.  
 áboutium, vermine rou-  
 ges qui sort parmy les  
 feuilles de patates.  
 áboutakeirou, elle porte  
 elle engendre encore.  
 ábouyoukeili, il sert en-  
 core.  
 Nabouýou, mon serui-  
 teur.  
 Yabouyoucoüa, celui  
 qui semond au festin.  
 Abouyoumátobou, be-  
 sogne commendée, voyez  
 chabouyoumain.  
 AC  
 A Cáala, le palais de  
 la bouche.  
 Aca, &, si.  
 Aca Kaniem cleban? si  
 tu veux des fruiets.  
 ácabo mhem atárita,  
 quand tu viendras.  
 acábo, viens.

acábouchi, *sourcil.*  
 acábouta, *desuider.*  
 acáboutoni, *ce que i'ay*  
*deuidé.*  
 acáboutagle, *deuidotr.*  
 acáboüitium, *Crabes qui*  
*se couurent de terre pour*  
*muer.*  
 acacámoulou, *lezard ap-*  
*pellé maboya, des au-*  
*tres, brochet de terre.*  
 Oüiayámaca, *celuy cy est*  
*gros & bon à manger.*  
 anáoli, *est moyen.*  
 Bouloúgoutou, *marche*  
*la queuë dressée, comme*  
*beaucoup de chiens.*  
 Oulléouma, *est le plus*  
*petit, on l'appelle gobe-*  
*mouche.*  
 acacaeu yenli, *lourna,*  
*jambegangrenée & morte.*  
 acacaeutou, *elle tombe*  
*du mal caduc, s'esuanoüit.*  
 acaeuti, *il est enflé & ma-*  
*lade pour auoir mangé*  
*des crabes malinottes.*  
 acácaeuoni, *ces sortes de*  
*maladies la.*

acacôchoua *nale tiem,*  
*mal qui se renouuelle,*  
*playe qui ser'ouure.*  
 acacôchoüa, *ressusciter,*  
 acacôchoni, *acacochou-*  
 üáketoni, *resurrection.*  
 acacótoüa, *resueiller.*  
 acacótoni, *resueil.*  
 kaçaégoutou, *kachaé-*  
 goutou, *Vaisseau ferme*  
*de costé.*  
 Choucoüi ouâmain ti-  
 cháicou, *faisôs l'espreuue*  
*de nostre Canot, voyons*  
*s'il a le costé ferme.*  
 ácae, *vn Vaisseau, pot,*  
*estuy, gaine.*  
 Toka çaga nakayem,  
*celle cy est ma mere.*  
 Kacaétina, *i'ay vn vais-*  
*seau, vn pot, estuy &c.*  
 acaéra, *Isle, País.*  
 kacáera liem libátète, *il*  
*est d'vn autre país, ou il a*  
*une Isle a soy.*  
 Caérabouri, *habitant de*  
*la basse terre.*  
 açagáboyem çáganum  
 ouáriangoné; *nous con-*

uenons en nos paroles.  
 açagaboyénum nhatá-  
 cobayé, leurs meubles  
 sont en commun.  
 àcaï likia? où est il?  
 acákécha, Viure.  
 acákéchenni, Vie.  
 acalaroïarou huéhué,  
 Arbre qui pousse de nou-  
 ueaux jettons, nouvelles  
 feuilles.  
 Tacálaronné, nouveaux  
 jettons: si vous adioustez  
 balanna, il se prendra  
 pour le brisan de la mer qui  
 blanchit.  
 ácalebayénrou, ou acá-  
 libarou noróman, ie ne  
 m'en veux pas desfaire.  
 acaléica niábou, c'est iet-  
 ter en l'eau vn pied de  
 crabe maché pour appaster  
 le poisson.  
 acaléicani, appast.  
 acáli, ame, forme, figure.  
 kiecalíri, il en a vne.  
 Ecalípati, non fait.  
 Labarçhàgoni acáli cal-  
 linágoium, nhapuitó-

ni, la maniere de corriger  
 les enfens des Caraibes  
 c'est de les effleurer avec  
 vne dent d'ogouti.  
 acamántagle, lime.  
 acamátéti likia, celui la  
 est vn Pirate qui enleue,  
 & met aux fers les Ca-  
 raibes.  
 acamátécani, le mauuais  
 traitement que font les  
 Pirates.  
 Rácacoüa liém baláma-  
 ni loucabórocou-ba-  
 rou toubara acamáté-  
 ca láne, il racle le go-  
 dran qui tient à ses mains  
 pour mieux empogner, &  
 enleuer son homme.  
 acámbacka, entendre, sca-  
 uoir.  
 macámboné nómeti,  
 ie n'entend, ne scais pas.  
 acambaátina, i'ay enten-  
 du, sçeu.  
 acámboni, acambácani,  
 entente, science.  
 acámbouée, acansán-  
 cou, esprit.

kacansángouti, il est es-  
prit.

acámeke, venez.

acámoura, se jeter en la  
Mer.

Nacámouriem, ie m'y  
iette.

Lacámouroni, cette  
action.

ácan, quand.

acanéleboüe, encore que,  
iaçoit que.

acánaca, pescher au flam-  
beau pour assaisonner le  
tomali.

Lácanü, assaisonnement.

kacánati tomali, le pot  
est assaisonné.

Kacanaketacoüába tó-  
na bátoni, més, ou mes-  
le de l'eau dans ton vin.

kacánati noróman, ie  
luy en ay fait mettre.

acánoagle, les autres di-  
sent.

acaonagle, la cour, ou la  
place de devant le Care-  
bet.

kacanoátiti, paresseux

qui ne bouge de sa place.

acántaca, rougir vn coüü.

acantácani, Coüü rougi.

acáoara, crier.

Lacaóátoni, cris.

Mancaóaracoüia boát-  
tica, ne me crie pas.

kacáoaracátiti, il crie  
fort.

acaócha, deüider.

Nacaóchoni, peloton de  
fil deüidé.

kaochakétátiti, homme  
importun qui recommen-  
ce tousiours, voyez ca-  
ochabae.

ácaoüia, nacaognem,  
baigner, ie me baigne.

acáoni, l'auenement du  
bain.

acáoüagle, vn bain.

kacaoüiacátiti, il se bai-  
gne bien, plonge bien.

acaóyaca boática lao,  
menasse le.

Macaoyacátiba lao, ne  
le menasse pas.

acaoyágoni, menasse.

acaraninca, herboriser.

chercher des remedes,  
 Voyez Arani.  
 acatioüárina, la force du  
 poyure, ou pimant m'a  
 pris par le nez.  
 acat, liét de Sauvage.  
 acátobou, iáo, oncle  
 maternel frere de ma  
 mere.  
 Neukêcayem, Oncle qui  
 a espousé ma tante ma-  
 ternelle.  
 Naheupouli, ma Tante.  
 Ninántaganū, c'est ainsi  
 que les Oncles appellent  
 leurs nepveux fils de leurs  
 sœurs seulement. Les  
 tantes les appellent, ibá-  
 romon.  
 Nibáche, les Oncles & les  
 Tantes appellent ainsi  
 leurs niepces.  
 Ninibotie, nitamotie,  
 c'est ainsi que les Oncles  
 & les Tantes nomment  
 les enfans de leurs nep-  
 veux, ceux cy les nom-  
 mēt ainsi que dessus, com-  
 me leurs Peres.

Les cousins germains que  
 nous appellons fils des freres  
 du Pere, se nomment fre-  
 res, & ces freres du Pere  
 font aussi appelez Peres;  
 & les enfans de ses freres  
 ne contractent point d'al-  
 liance par ensemble, mais  
 bien avec les enfans des  
 sœurs de leurs Peres, que  
 s'il ny auoit point de filles,  
 ils s'appelleroient, Iapá-  
 taganum.

Níगतou, c'est ainsi que  
 les cousines appellent leurs  
 cousins maternels lors que  
 leurs sœurs ne se marient  
 pas avec eux: & les  
 cousins en tel cas les appel-  
 lent niouéllé atonum.

Ceux cy en cas qu'ils se  
 doivent prendre en maria-  
 ge, les appellent Niouél-  
 leri: & celles la eux, Ni-  
 kéliri.

Ibamouïi, les cousins  
 ( quand ils sont mariez )  
 quittent tous ces noms pre-  
 cedés pour retenir celuy cy.

Nibancou, est celuy qu'elles retiennent, ie veux dire les cousines.

Les susdits cousins appellent les enfans des susdits mariages venus des oncles, ibamoüi nicapoüie, & des tantes, ibamoüi nigatou.

Nirannium, est le nom que donne la belle sœur à son beau frere.

Nannite, est celuy que le beau frere donne à sa belle sœur, ou oüaranincou.

Les Peres & meres des mariez s'appellent, nicheron.

Les beaux-peres appellent leurs gendres, ibalimoucou, les belles meres, nitignon, nitan ou nititi.

Les gendres appellent leur beaux-peres, imerancou, imetámoulou.

Les belles meres, iménouti: les beaux-peres appellent aussi bien que les belles meres leurs bruts na-

ckre, & elles les nomment nétegnon.

Chéu, on nomme ainsi tous les jeunes gens pour la pluspart, tant les siens, que les autres.

Libouïté, libouïgnacou, Kieïto, libouïyaóni, les femmes prennent ces noms, suiuant leur rang de mariage.

Noucouchouroutónarou, ichanúmteni, les enfans appellent ainsi les femmes de leur pere qui ne sont leur veritables meres.

Ioumanténi, si vne femme à des enfans d'un autre homme que celuy qu'elle à, ils l'appelleront ainsi.

Iniemoutouli niraheú cayem, les hommes & les femmes nomment ainsi les enfans qui sont venus d'un autre mariage: ce qui reste des noms de la paranté, se trouuerra en son rang.

Chibárali, cachíonna,

yaboúloupou, sont les  
 enfans engendrez des Sa-  
 nuages & des Negresses, qui  
 sont nommez ainsi.

Acayenracoyétina, il est  
 en colere contre moy.

Lacayenragoni, colere.

Voyez, cainri.

Acáyouman, un Caiman  
 Crocodil.

Lacéulle oubao, ce qui  
 est de plus nuisible & dan-  
 gereux dans vne Isle.

Kackéulleti chibáliou,  
 la queue de raye est d'an-  
 gereuse.

Achabae, nommele.

Nachacayénli, ie le nom-  
 me.

Kachacátiti, il te nomme  
 bien.

Náchoni, filleul.

Niechem, homme qui  
 porte le mesme noms que  
 moy.

Acháchaca, vignonner,  
 tirer vne racine de patá-  
 te de la terre sans toucher  
 au bois.

Kachachacátitou irítia,  
 le Vigon fait bien cela.

Achácapa-catou larian-  
 gle, il parle toujours.

Imamelegê imamele.  
 gê achacapa, toujours,  
 sans cesse.

Achácoüali rapourcou,  
 il a fait l'autre cordon.

Voyez, chabae.

Achakêratiom, gardes.

Achalaca coina, faire du  
 noir, allumer de la gome  
 d'elemie sous vn pot de  
 terre.

Achalacani, c'est la fumée  
 ou saye de cette gome, qui  
 s'attache au Canari qui  
 fait ce beau noir.

Achalaraáli ballanna, la  
 Mer monte, hausse.

Achammoucatou yali-  
 pou, le grand gosier se  
 lance sur le poisson.

Lachammoucani, c'est sa  
 pesche.

Achao, coupeaux.

Kachao liem manbou-  
 lou, le bruit que fait le

- aoseau sec, pendant l'ardeur du soleil.  
 Achaoüata, noircir.  
 Voyez, chaoüa.  
 Kachaouloucatium  
 böye, les boyez, succent le mal.  
 Acháráchi, sarcloir.  
 Achéuraca, percer du petit poisson avec vne fléche garnie de pointes.  
 Acheúragle, c'est cette fléche garnie de telles pointes.  
 Achíchica, gringoter vne calebasse où il y a des pierretes pour seruir de violon.  
 Achillouca, cueillir du cotton.  
 Tachilloúcani, cueillete.  
 Achillouraca, esplucher, ou carder du cotton.  
 Achímoucou, tarelle.  
 Achimoucou-raheu, petite tarelle, foret, gilet.  
 Achínnao, vn poisson nommé bource, c'est aussi vne constellation.  
 Achioútaca, cuillier à fai-

- re du tomali, bouillie.  
 Achioucáali iuetimali náo, tout tourne ( ce me semble ) quand ie suis yure.  
 Kachioutácatou, elle fait bien, tourne la cuillier dans le tomali, la bouillie.  
 Achoicaáli, il est dégoûté il degoutte.  
 Manchóicanikeirou, il ne dégoúte plus, ny ne degoutte.  
 Achouca, Achúaca, hacher.  
 Nachoüicouni, ce que i'ay abbatu avec la hache.  
 Machoucanrou naraüani, ma hache ne coupe pas.  
 Kachoüacátiti, il manie bien la hache.  
 Kachouchou nhanyem, gens vigilans à la Mer, qui détournent le sommeil s'empeschent bien de dormir.  
 Achouécouracoüa, dé-

sourner, débaucher.

Kachoucouracátiti, se-  
ducteur.

Lachoucourágoni, se-  
duction.

achouicáaron binê, le  
Vin a boüilli.

Tachouïcani, les boüil-  
lons ou saillies du Vin.

achouilitaca, faire de  
l'huile.

Tachouilitácani, ce qu'on  
en a fait.

Kachouilitácati, il en fait  
bien.

achoulekéli rouboüin,  
il répend ce qui est de trop.

achoulerácouati, bois  
qui tranverse.

áchoura, chómbae,  
acheuer, acheue, prend,  
fais tout.

náchouïroni, ce que j'ay  
paracheué.

Tachouíracaoni, eké-  
leou, l'herbe qui guerit  
tout à fait la fièvre.

achouíragoua, médire,  
detracter.

achourágoni, médisant,  
detracteur.

Lachourágoni, detra-  
ction médifance.

achuakéili, oyssillon qui  
bat encore des aisles.

Tachuágoni, battement  
d'aisles.

Nachuakébatibou mh-  
em, ie te rameneray un  
coup de stramaçon.

áchuacoua nóba, ie le  
feray.

voyez, chambae.

ácle ábou, le dessous du  
gros orteil, parce qu'il est  
rayé, comme le col de la  
tortue.

Nacle, gossier.

acliem, crasse.

Kaclienti, il est crasseux.

acomótaca, pestrix.

nacomotácani, le pain  
qu'on a pestri.

acómoraba, mettre sei-  
cher.

acomórá, exposer au Soleil

nacomoriénrou hué-  
youxocou, ie les mets

fecher au Soleil.  
 acómouroutou aleiba,  
 cassue seckée au Soleil.  
 aconáali toróman tóna,  
 il a esté perdu, submergé  
 en l'eau, fait naufrage.  
 acónagle, abisme passa-  
 ge dangereux.  
 Nacónoyem, ie peris.  
 Nacónoni, peril.  
 aconáali mána, jardin  
 perdu, gasté d'herbiers.  
 Nacónarouba tóna, ie  
 vais enmyurer la riviere  
 avec du conámi.  
 acotemecouacaniem,  
 ie fais piré d'estre mal  
 couché. voyez, corémeti.  
 ácou, œil.  
 Kacoucouyou-keili, il a  
 encore bonne veue.  
 Kácoui acouí áali, Kepe-  
 lougouti nácou, i'ay  
 un festu, une ordure, en  
 l'œil.  
 Mácouti, il na point  
 d'yeux, aveugle.  
 Mácouliem, il s'endort.  
 Kacouírati, kacouíyou-

rati nániichi, ie pleure de  
 regret, i'ay dépit.  
 Kára lácou, les yeux luy  
 pleurent.  
 Nácou eúcké, la prunelle  
 de l'œil.  
 Nácou álouni, le blanc  
 de l'œil.  
 Loulini, le noir de l'œil.  
 Nácou íou, le poil, le cil  
 des yeux.  
 Nácou íra, l'arme.  
 Nacou terébe, le coin de  
 l'œil en dedans, la chassie  
 de l'œil.  
 Nácou illiracou, le coin  
 d'angle de l'œil en dehors.  
 Nácou óra, la popiere d'œil  
 haut.  
 Nacou ábou, celle de bas.  
 alarácati acou, blancha-  
 stre, mais bon.  
 aloutácou, œil blanchá-  
 tre.  
 alotipati lácou, veue trou-  
 ble qui s'ébloüit.  
 Bálouti ácou óra, hom-  
 me qui ferme un œil pour  
 rirer.

Beleleougouti ácou, œil  
 tournillant  
 Belépeti ácou, gros yeux  
 ouverts.  
 Birija lacou, œil qui á  
 vne taie.  
 Bouroüati lacou, œil  
 marqueté, plein de taches  
 ou d'ordures.  
 Callalacoüayácatou lá-  
 cou, il á la veüe égarée.  
 Choüichoüiti ácou, œil  
 qui cline sans cesse.  
 Elepet'ácou, œil esraillé.  
 Kemen ókæmlacou, œil  
 étincellant.  
 Léti ácou, aveugle.  
 Longout'ácou, veüe  
 basse.  
 Mereménti ácou, veüe  
 égarée.  
 Niénti ácou, veüe basse.  
 Oúroüa lácou, yeux en-  
 fonçez.  
 Pélepélet'ácou, œil vo-  
 lage.  
 Pikienta lacou, petit œil  
 fermé.  
 Ponat'ácou, œil rougeá-

tre, bordé d'écarlate: c'est  
 aussi vne injure qu'ils di-  
 sent au temps rouge le ma-  
 tin, parce qu'il denore la  
 pluye.  
 Tabaláti ácou, veüe mo-  
 deste.  
 Tarat'ácou, aveugle.  
 Tarat'ácou ápourcou,  
 borgne.  
 Teoucoucutium nhá-  
 cou, mes yeux me pleurent.  
 Tiembolénati ácou, œil  
 clair & net.  
 Toure okáali ácou, il á  
 l'œil, ou la veüe de tra-  
 uers.  
 Lacúcoüa huéhue,  
 nœud de bois, les grosses  
 espines.  
 Kecoüáiti huéhue, bois  
 plein de nœuds.  
 acou cha, noucou chere.  
 aiguille, mon aiguille.  
 acoulla, jetton d'arbre,  
 sion.  
 Kacoüllati, bananier qui  
 pousse des rejettons.  
 Acoullácani, tintamarre.

Kácoullácati, *il taboure.*  
 Acoulicani, *marque de*  
*racou, d'ancre.*  
 Kácouliciti, *il marque*  
*bien.*  
 Mácoulialli, *non fait.*  
 ácoulitacouiarou cá-  
 you, *poule qui se gratte,*  
*s'épluche.*  
 Tacoulitácani,  
 Kácoulitácouiatou, *elle*  
*gratte fort.*  
 Acoullou, iacoullaouia,  
*une mare, une fosse, un*  
*abisme, trou profond en*  
*la riviere.*  
 Acolouloüia okóatou  
 zóna, *la riviere fait rou-*  
*ler les roches, fait grand*  
*bruit.*  
 Tácouloutoni ouébo,  
*éboulement, écroulement*  
*de montagne.*  
*voyez, colouloüia.*  
 Acourécaali, *le pot bout.*  
 Kacourecátiti, *il bout*  
*bien.*  
 Lácourekenné, *le bouil-*  
*lon, l'écume.*

ácoura, *jetter en coste.*  
 Kacouráti, *il iette en co-*  
*ste.*  
 Acouránnêti, *il échoüe.*  
 Lácouroni róna, *débor-*  
*dement de la riviere.*  
 Acouraágoa, *luisier.*  
 Aconraágouti, *luisieur.*  
 Kaiman ouácouraágoa,  
*allons luisier.*  
 Nacouraágoni, *luisie.*  
 ácoura-acoüiaba loman  
*luisie contre luy.*  
 Acourouronê, *piege.*  
 Kocourouráti, *il dresse*  
*force pieges.*  
 Acouyouágoni, *inceste.*  
 Acouyouácoüia, *commet-*  
*tre inceste.*  
 Kácoyouácoüia okóá-  
 ti, *incestueux.*  
 Huirámatonum, *ibou-*  
*leüia, kíríkíríbana,*  
*keyétou, infame vi-*  
*lain.*  
 ácouyouia, *retourner.*  
 ácouyouni, *retour.*  
 ácouyoucoüiáya, *rechoir,*  
*recidiver.*

Kácouyoüácari, *Nauire qui louue.*

ácouyoukétabac, *fais le rendre.*

Acouyaali, acouyou-coüaali conóboüi, *il pleut à verse.*

Lacouyani conóboüi, *gibolée de pluye.*

Macouyenti, *la pluye n'est pas impetueuse.*

Acouyoüagle, *profit.*

Cate babouyoüagleē? *qu'as tu profité, raporté pour ta traite?*

Macouyoüagleéntina, *rien, ie n'ay point fait de profit.*

Kacre enrou bibi, *maniere à vne bru.*

## AE

**A** Etera, *moufquite.*

Aéupouli, *tante.*

Naéupayen, *més tantes.*

## AG

**A** Gágiric, *genouil.*

Aganeukê, *le temps la saison.*

Káguénenkê coüa clec

alacállioüa, *Maganeukêti ou aliappa, le Mõmain ne porte qu'en sa saison, le Goyavier en tout temps.*

L'agani-clée lóne amiē, *il s'excuse, reiette la faute sur vn autre.*

Maganê-cléti, *non fait.*

áglica, *gratter, ratisser du Magnoc.*

Táglicani, *ratissure.*

Agnánliri balánna, *basse Mer.*

Tagnanlini, *Mer morte.*

Agnaca, *faire de la cassane, voyez, áyaca.*

Agnántacoüa, *pestrir.*

Voyez., *aniántacoüa.*

Agnóuraca, *guerir, medicamenter.*

Lagnourácani, *cure guerison.*

kagnourácati, *Medecin.*

Nagnóuroni, *nagnourágoni, ma guerison.*

Kagnourouratiti, *ka-*

gnouracáriti, *il guerit bien.*

Agnououraca, remede,  
Medecine.

Agnouiraca oni, santé.

Agnoumouragoni, desir,  
souhait.

Voyez, ayounioutacoüia,  
desirer.

Nagnoucoyem, nagnou-  
ucacayem, ie ramasse.

Agnoucácani, c'est ce  
qu'on a abatu, amassé.

Kagnoucácati ignem,  
peigne qui abat bien les  
poux.

Voyez, ayouúcaca.

Agoutta, écume.

kagouúttati, il écume.

ágregari ouébo, la mon-  
tée est rude.

Agréga agrega ouáman,  
gaignons le vent (dit on  
en Mer.

Tágreguinne, montée,

águenani, lueur, lumiere.

kaguennánti hueyou,  
le Soleil luit.

Náguêkê, la fosse de du  
col, le derrier de la teste.

Aguette, grande mere.

Náguetténi, ma grande  
mere.

**A** Haguécani, ho-  
quet.

Nahaguécayem, i'ay le  
hoquet.

Ahalirouia liem, le mal le  
quitte, il a le hoquet.

Ahalikiem ahalikiem  
lanichi, il pantele, souf-  
pire. Voyez, hali-hali.

áhi, femme esclave.

áhouéce, mourir.

Ahouétina, ie suis mort.

Nahouéni, ma mort.

Ahouúloucouáarou, pois-  
son qui s'est glissé, échappé  
des mains.

voyez, houúouúouti.

**A** Ibicáli conobouí,  
il pluuiue.

Taibicayenrou chibíba,  
elle blutte, passe la fari-  
ne, crible.

Taibícani, blutis ou cri-  
blure, marquez que c'est  
tout un chez les Sanna-

ges, parce qu'ils n'ont point de grain ou de bled.  
 ibibae, blutte, crible.  
 Aíbicari, bluteur.  
 ibichet ou hebechet, bluteur, crible, c'est en langue du Pays un huibichet.  
 Aickeú, caraickeú, parole d'un homme en colere.  
 aikaáli conóboüi yakéra, la pluye s'écoule par là.  
 Aicoáli, il est tombé.  
 Aíca, manger.  
 aicácani, ayacani, mangeaille.  
 Naicóni, mon manger.  
 Taikini bouïrocou, morsure de pourcean.  
 Líkae boulic maícoati  
 Kialam, kaígati çagan  
 bouléekia, celui la n'en mange pas si fait vraiment.  
 Bináleboucalacacótoüa  
 ácaecatou maíkini-lo,  
 Ily a long temps qu'il est

levé & s'il n'a pas encore mangé.  
 Maniacouá clé lanichí,  
 Il n'a pas envie de manger.  
 Laicouá cáti, éclipse de lune.  
 Maicoüá tiri ouáloúcou  
 ma, les estoiles n'éclipsent pas. C'est a dire ne sont pas mangées: parce qu'ils disent que le mapoya mange la lune quand elle éclipse.  
 Aimácani, remede, chairs de manfenix qu'ils portent au col comme reliques pour devenir hardis vaillans.  
 aímacoüa naclée, ie le veux devenir contre les Arroüagues.  
 aímouüi, morue.  
 aipati liouáoni, possible de Cairi, homme qui n'a pas sa pitance, c'est a dire qui n'est pas content.  
 aintoú mali, naínoú mali, voyage de terre ferme.

Naintoumainti, nain-  
noumainti, il veut al-  
ler á la terre ferme.

ainrououti, morueux.

ainrouïa, ainragouïa, mou-  
cher.

Imbae, mouche toy.

Nainragle, moucheoir.

Tainracani iouiánni, lain-  
cane, perte d'haleine.

Aintakaalilá nichí  
acagné acomolárouïa,  
il perd l'haleine quand il  
sent la fumée du tabac.

## AK

Akébouli, vieillesse.  
Nákeboüiátina, ie  
suis viel.

akécha, bois de magnoc,  
patates &c.

akecháali, takéhicou-  
áali, il vit, pousse en bois.

makechentou, non.

Tákéchenni, germe vie.

áKechagonichíali, ta-  
kéchacouïáali noaria, il  
est plus viel que moy.

akéchancou, vieillard.

akéliem, crasse.

Kákélienti, il a de la  
crasse.

ákétaba, pákêta, tiens,  
empogne.

Kakétacati, kákerati, il  
tient bien.

Tákétaca, lanse d'un por.

Tákétacle, mordant de  
Crabe, les serres d'un  
Oiseau.

takêtoni, ce que ie tiens,  
i'empogne.

ákerá nometi, ie l'hais.

akérca, lien, voyez crá-  
bae.

Nakéca, dent mascheliere.

ákeu, ákeukeuteu,  
vien, venez.

akeúca, piloter gouverner  
un canot.

akeúcani, gouvernemen.

Imáinali ákeutékeu, ab-  
batez coupez le menu bois  
de mon iardin, voyez

Chakêrae.

Nákeuignêkeu, ialou-  
couli. f.

Néhuéra, les parties hon-  
teuse de l'homme.

Touloucou, les parties  
honteuse de la femme.

Nioüaicouli, f. nôre,  
bandelette de coton large  
de quatre doigts, dont ils  
couvrent leurs vergognes.

Mioüaicouli, f. mère-  
re nhamouti oubaóbo-  
na, les Caraïbes insulai-  
res n'en usent point, vont  
tout nus.

âki, c'est ce que dit celui  
auquel on dit adieu, ou  
bonsoir.

NaKironne, cette respon-  
se.

akimátitibou, ou, akí-  
mati boróman, tu  
me trouble, m'estourdis.

akimátiragoüa, estourdir

aKimatiroüátina, aKi-

akimaticabouina, ie suis  
troublé, tout estourdi.

aKimátóni, estourdisse-  
ment.

IaKimátobou loróman,  
coruée que i'ay entrepris;  
ou la part du travail dont  
ie me suis chargé.

aKina, akínagoüa, aller  
querir & fendre du bois  
pour faire du feu la nuit  
sous les lits.

akinoumoutapátina ba-  
onácani, ie ne refuse pas  
d'obeyr.

NaKinoumaintina, si  
fait.

akínoulou, akinoúmali,  
akinouítoupou, refus.

akintébarou licábouli-  
lône, il aura peine a le  
faire.

akinteátina, i'ay de la  
difficulté, de la peine a le  
faire.

akinétepátina, ie n'en ay  
point.

akintouli, aKinoútouli  
peine difficulté.

IaKinátobou, iaKinto-  
bou, iaKimpátobou, le  
sujet de ma peine.

akíntagoüa, remuer.

akintágoni, mouvement.

Sanyánti nakintágoni  
noucabo, ie ne peux re-  
remuer le doigt.

Kigne kigneti, il remuë  
bien.

Nakintagoyem, ie re-  
muë.

akinti láo, il l'en esconduit  
akintioüe, vilain, auare.

## AL

**A**La, deuant le verbe  
denote l'enuie, le de-  
sir qu'on a de faire quelque  
chose.

Alaioüeletetínlam, ib-  
oüikénoumapaouiaáo-  
lam ichanum múnlam  
michigatou catou ni-  
ránnium aléiba uóne,  
I'ay enuie de me marier,  
on n'a point de soing de  
moy, par ce que ie n'ay  
plus de mere, ma belle  
sœur ne me presente pas  
seulement de la Cassane.

ála, ou ál'áheu, siege,  
chaire.

ácanum bábouti pala,  
ou est ra chaise.

Kálatinaba, Kalétébou-  
ba lóne,  
presente luy un siege, une

chaise.

Cheulébae tírocon  
Calétébou, mets le,  
ou fais leasseoir dedans  
vne chaise.

alétébou, alecaik è, ale-  
toüic, ou yále cheu,  
on sefert del'vn ou l'au-  
tre de ses mots pour dire  
assisez vous, soit sur v-  
ne chaise, ou dedans vn  
liët, on adioustela quali-  
té de la personne, si c'est  
vn ieune on dit, mon fils.

alabábae, panche le  
Nalabáchiem, ie panche.  
aláboüikéle, alámou-  
lou, f. chegueti, arc en  
Ciel.

alacálioüa, gros cachimas  
rouge estant en maturité,  
vous le iugeriez, aussi  
doux que la crème assai-  
sonnée avec du sucre.

alácama, nageoire, aille-  
ron de poisson.

alacámoulou, poule d'eau  
alaca-oüaman, plain é-  
gallement.

alachibikae,

Alachibikac, taboulou-  
bou. f. chaouïa, poire de  
Genipa.

Alêcoüaboutou, i'ay en-  
nie de boire.

Alágana, manchibouïi,  
maniere de pomme jaune,  
qui à trois noyaux.

Alágaraca, fruiët dont on  
fait des tabatieres.

Alálacoüayonába, nha-  
bátenacoüacheem, ran-  
gez vous parmi eux.

Laalákêtènni, rang.

Alálacoüa, ranger.

Alálaca, chanter à l'E-  
glise.

Alálacani, chant d'Eglise.

Kalalácati, il chante bien  
à l'Eglise.

Alálaouïa, Caninet, es-  
pece de Perroquet, qui à  
la poitrine jaune & les  
aïstes blenés.

Alállarou, gros Perro-  
quet de terre, & de Mer,  
qui à les escailles brunes,  
rouges, & vertes, sur la  
tèste & la queue.

Cecérou, mediocre.

Couléhuéc, ieune, celuy  
cy passe pour genre, & se dit  
de toutes les autres espe-  
ces.

Les plus communs qu'on  
amene en France de la ter-  
re ferme, & qui parlent  
le mieux, sont appellez  
Coulao.

Onicoali, est celuy de la  
Gardeloupe different des  
autres, en ce qu'il est plus  
gros, violet, & a les aïstes  
bordées de rouge.

Larras des Isles, se nomme  
Kinoulou. f. Caa-  
rou,

Coyáli, c'est celuy de ter-  
re ferme qui est plus rou-  
ge, & mieux troussé que  
celuy des Isles.

Erère, cest vne autre espece  
plus petite, on l'appelle  
Perrique.

Alamalamárou, láma-  
heu, chouloümanum,  
c'est le palmacriste,  
les Caraiibes en leuent lá



peau par éguillete, en font  
vn frontal contre le mal  
de teste: chauffent la feüil-  
le, en frottent la partie  
douloureuse, & en reçoï-  
uent du soulagement.

Naníchi alamátaca. f.

nanichi anágani, mon  
cœur, ma bien-aymée.

Alamichouloüia, diuifer  
ses cheueux en deux poi-  
gnées.

Alami, yalamiri. f. ni-  
chepoulou, la chausse  
d'vne femme, ma chaus-  
se.

Tichepoularou, sa iar-  
retiere.

Alamoinchay, colibri le  
plus gros qui à la poitrine  
rouge comme escarlatte.

Manléchi, c'est celuy qui  
à vne si belle huppe sur la  
teste.

Yeretté, celuy-cy est beau  
mais il n'a point d'huppe.

Alánala, fruit doux & su-  
erin, semblable à la datee.

Alanaimago, pois quarré

Aláoca, aller en terre fer-  
me.

Maláocatítina, ie ne fais  
pas ce voyagelà.

Alaoüiakai, boète.

Aláoüiata, monne barbuë  
espece de Singe.

Ioüalágalou, Agállimá,  
sapagou, autre espece.

Couáatta, grosse guenon.

Mécou, est encore vne au-  
tre espece.

Amanle álapakeíli, tu  
es ieune, tu na pas encore  
grande vertu.

Aláyaca, punaise.

Alla caca tiénrou boró-  
man, tu las fait auorter.

Voyez, Lacaba.

Allá cacatic tiem kahoé-  
ni roubali tirhaeu, elle  
à seulement auorté, &  
c'est ce qui a fait mou-  
rir son enfant.

Allacacáarou, elle à auor-  
té.

Allacacha kêtenni mou-  
léke, auortement d'en-  
fant.

Allácacoïa niabou ni-  
tácobaye , *ie vais re-  
tourner , mes hardes.*

Allacatabánum touiágo  
tacouyouni , *interrogez  
la sur son retour.*

Tallacatoni , tallak étá-  
cáni , *demande , interro-  
gation.*

Kallá étacoïa catamá-  
lle , *tu est bien curieux.*

állala ókaarou , *apres le  
Soleil couché.*

Lalla okátoni , *nuict fer-  
mante.*

Allaláarou náo , *ie m'é-  
bloïis.*

Alleiba , *Cassae.*

Allêle , nallêtete , *baue ,  
mon crachat.*

Nallêlebou , *leure d'en-  
bas , & le caloucouli qui  
y est attaché.*

Bállêletianichi , *exploré.*

Kállêleti , *il baue.*

Allêlégai , *riorter.*

Kallêlegairibou none ,  
cat oüiágo ? *pourquoy te  
ris tu de moy?*

Alléne , nallénecou , na-  
llenámoucou , néelou-  
bénacou , *Capitaine des  
Canot , l'entrepreneur du  
voyage.*

álléta , *cesser.*

Acabo alleracoïaatibou  
anac oni , nyaim acou-  
you amanle mhem ,  
*quand tu seras en haute  
Mer , alors tu retourne-  
ras.*

Lállétouba conóboüi  
allire , *bien-tost la pluye  
cessera.*

Lallêtêtou , licoramáto-  
bou , *c'est sa fin , sa mort  
ce qui le fera mourir.*

Allia , *où.*

Allia oni , *là où.*

Alliachéba nhanllakéta-  
coïa , *par où débouque-  
ront-ils.*

Alliabatibou ? *où vas tu ?*

Alliacheentibou ? *d'où  
viens tu ?*

Allia iracou enli ? *dans  
quoy est-il ?*

Allia oni ali bouróman ?

où l'astumis.

Allia itiem ? lequel est-ce ?

Allia onibatina boubara ? la où est-ce que ie vous attendray.

Allia atibou loubara conoboüi ? où est-ce que la pluye vous a pris.

Alliati boubara ? où las tu pris ?

Alliati boubouca ? où estiez vous ? d'où venez vous ?

alliagouia, habiter, &c.

Alliagoutium, tortuës qui queuallent.

Alliagoni, habitation, &c.

Kalliacatiri, luxurieux, incontinent.

Allibienli, ou allibichaa-li conoboüi, c'est vn grain, vne nuée pleine de vent & de pluye qui creuse & vous paroist comme de grands tirans ou rayons, que les Sauvages appellent, allibichoné. f. tougouticonoboüi.

ilili, vient de là, c'est vn tourbillon qui va avec tant d'impetuosité, que s'il attrappe vn Navire avec les voiles, il le mettra en danger.

Comolain comolain ballanna loroman kamaotacatiti, il fait fleurir la Mer, obscurcit l'air du poudrain de la Mer, & fait perir vn Navire.

(dit le Sauvage)

Libocoulou allicapouie semence,

Alli, ou Alloücherou, crasse.

Kallichérouti, il est tout crasseux.

Alliekeukeu ichaneükélam nicotamain ioüinelam. f. Iyou noucouchourou ahoetibou noaria, sont les voix de plainte, qu'ils font sur la mort de leur mere, ha! ma pauvre mere vous voila enfin morte pour moy.

Allilianum, ils filent, suivent.

álliliti nhitóntali, ils vont queue à queue.

náhalikêtoni, leur queue suite.

Alli netácati, il rame, nage bien à l'aviron. voyez, natalimain.

Balanna allimen caga likia, c'est un homme qui manie bien l'aviron.

Allimanámoucou, matelot qui passe quelqu'un en son vaisseau.

Alliménecou, passager.

Allinêteu, terre à pottier.

Allionónarou, moisy.

Alliran. f. cayou, poule commune.

Maláchi, & Oucou, c'en sont deux autres especes de terre ferme, qui volent par tout & ne laissent d'estre priées.

Allire in, attend mon fils.

Alliretalam, attend donc si tu veux.

Allirekeitina, ie tarderay

encore un peu de temps.

Allire-mhémkia, bientôt, tantost.

Allirecati nichic, batement de teste, qui empesche de marcher.

Allirou, nuage blanc.

Alliroüatina, j'ay le bouquet la fièvre me prend.

Alliroüarou tarici toucouchourou, elle s'ennuye de ne pas voir sa mere.

Allirouca, acállirouca, chasser à l'aagouti.

Kalliroúcati, callirouti nilliguini oüayámaca, mon chien est bon pour la chasse du lézard.

Nillirou, ce que j'ay pris à la chasse.

Allopfoler, épingle.

Alloüalabac, tireluy une fleche.

Nalloüiani, ma fleche.

Kalloüiani boba? porteras tu des fleches?

Alou-alouchiti loüago,

il à une dartre qui luy  
fait peler le corps.  
Laalou-oualoucou, dar-  
tre.  
Allouboumétiti, craintif,  
poltron.  
Allouïali, allouti, il est  
blanc.  
Alloucoutaliénli, ou, lal-  
loutacayénli, il le blan-  
chira.  
Lallouni, le blanc.  
Alloutaca-óni, blancher  
Alloutacabou, ce qui  
blanchit.  
Nalloutacali, il est tout  
blanc de vieillesse.  
Ikira ahoée lalloutali  
aroukia, il est mort, c'est  
de jeunesse, ironie.  
Oualloúranum, jeunesse,  
par ironie.  
Tioúallouni, un blanc,  
un but à viser.  
Allouïin-alloüin balanna  
kayeu, toubarracheen  
canabire, il disent cela lors  
que le Navire vat a grand  
air & fait beaucoup d'é-

cume.  
Allou tienrou manou-  
lou ácaouia mhem ouia-  
chilouca, attendez qu'il  
soit meur pour le cueillir.  
Kalloubaali, il à les che-  
veux tout blancs.  
Alloumati íchibou, hue-  
you, visage paste, bles-  
me, Soleil blaffart.  
Alloumacabouti, hila-  
cabouti, moribond, tout  
deffait.  
Alloupati náo, ie m'é-  
bloüis.  
Allouca, demain.  
Alloucaali, il est iour.  
Lalloucouni hueyou, la  
lumiere, le iour.  
Alloucátina barici, ie  
m'ennuy de ne te plus  
voir.  
Malloucantina, non fait.  
álloucacaóti, questeur.  
Nálloucoyem, ie cher-  
che.  
Alloucouyabae, ou, al-  
louyacabae, recherche-le.  
Nálloucouni, queste.

Alloucoüiarou , Bana-  
nier qui a poussé son fruit,  
son regime, la Vigne son  
bourgeon, le rosier son bou-  
ton.

Málloucouchouñi-kéi-  
rou, il ne la pas encore  
poussé.

Lálloucouchouñi, le  
bouton, le bourgeon, le  
regime de figue qui pousse  
hors.

Alloucourába, donne.

álloucourouñi, don.

álloucouraba ouátou,  
chanfferoy.

Alloüebéra, la couleur  
de la dominique, qu'on  
dit estre vne escarboucle.

Alloumanali, le mal s'ap-  
paise.

Alloumalianum, crabes  
a moitié cuites.

Alloumatáanum, crabes,  
boursieres, molles.

Huéhue állounac ibó-  
nam, viens m'aider á  
creuser, vnder mon Ca-  
not.

Lállounali, ce qu'on a  
creusé, cané.

Nállounaintoyem, ie  
creuse,

Allounamátobou, ce avec  
quoy on creuse. voyez.

Chállounaim.

álloura niá bou, ie vais  
hausser mon Canot.

Kaiman ouanoüilloura  
canáoa, allons ayder á  
mettre la piraugue en sa  
place.

## AM

**A** Machi, iamáchiri,  
Capitaine, mon pa-  
rain.

Amaháragle, vne pompe,  
vn coüñ a ietter l'eau des  
Canc.

Amahárabá, tire l'eau du  
Navire avec la pompe.

Amaháragoutium, sont  
les maistres du bastiment  
qui entreprenent le voya-  
ge, donnent les ordres, &  
iettent l'eau de la piraugue.

Amála, iamála, baston

garni d'un crochet.  
 Iamalabâe, accroche vne  
 crabe dans son trou, &  
 la tire avec ce crochet.  
 Namalacayenli, ie le fais.  
 amalicha, nager entre  
 deux eaux.  
 kamalichiri, il le fait bien.  
 amalicabae, appaise le,  
 flate le.  
 Namalikienli, ie le flate.  
 Kamalitaçâtiti, grand  
 flateur.  
 amalitaçoni, flaterie.  
 Amâmain, feugere.  
 amamâlouca, rougir des  
 coiis, callebesses.  
 amân mali, grosse sercelle.  
 Erêbeteke, petite ser-  
 celle.  
 amanaînri, Admiral.  
 Kamânati, il taille, cou-  
 pe bien.  
 Toumana, le taillant.  
 amânatabae, cire ca pi-  
 te, ton ligneul. voyez,  
 Mâne.  
 amânataçâôtou, paste de  
 patates gragées pour

faire bouillir l'ouicon.  
 amân boutacoüa ou am-  
 ântacoüa, attacher ou en-  
 gager.  
 Nomân boutôrienli, ie  
 l'engage.  
 amân lle, toy.  
 amân lle mani, toy mes-  
 me.  
 âkeu amanlleya yête,  
 avancez, reuez vous  
 mesme.  
 amân lle legue, ou, lic  
 âbana nhâman balâ-  
 nagle? es-ce toy qui a  
 toujourns esté seul avec les  
 François?  
 amanletétina, i'emprun-  
 te.  
 Nâmanletiénrou, ou,  
 amaletiénrou norô-  
 man, ie l'ay emprunté  
 Namanlétoniarou, c'est  
 ce que j'ay emprunté.  
 Inamâlipoüe, ninâ mou-  
 lippoüe, emprunt.  
 amanlitânnum, bottou,  
 massué.  
 ayamalitanũ ockenkeu  
 liboüic,

- liboüic , éproune ton  
boutou sur luy.
- Amánna , Baleine.
- amaóti , homme retiré , se-  
dentaire , solitaire.
- Mamaonti liká , celuy-cy  
conuerse assez.
- amaótoüia , faire naufrage ,  
perir.
- amaótacaboutium , ceux  
qui ont fait naufrage.
- Kamaotacátiti , dange-  
reux , perilleux.
- amaóta liénlibou laké-  
ulle balánna , macaó-  
ni boáttica yáta , ne  
te baigne pas là , il y  
à des Caiman , Requiem  
qui te deuarevont , en-  
traisneront.
- amarêca bánna , peigne  
moy.
- Namárecani , celuy qu'on  
a peigné
- Tiamátaboüi , couronne.
- Kayamatáboüiti , cou-  
ronné.
- Niamátabonácali , cein-  
ture.
- amatagáali , il est bouché.
- Kamatágátiti , il bouche  
bien.
- Kamátaeátina , ingi na-  
clérocou , i'ay des vi-  
lains renuoyz de l'esto-  
mac , renfermez en mon  
gofier , qui rendent mon  
haleine puante.
- amátara , ma viande.
- amatieroútium nhaóni-  
coüa , ils font des ar-  
mes au fleuret.
- amática , namatikiem ,  
entendre clair , i'entend  
bien clairement.
- Noumáticae , ouyë nette.
- amayem , iumcau.
- amayoutacáiti , il bondit ,  
sautille.
- ámien , & , autre.
- amienlígueti , ou , líkêti ,  
ou , amien-ali-kía , il  
ny en à qu'vn.
- ámienbourítum , ils sont  
raves.
- ámien-lákia , n'en donne  
qu'vn.
- amienke , vne fois.

amienke mhem , *une autrefois.*

amiéncayem, *ie fais de la cassave auant que la farine soit rassise.*

aminétina, *i ay faim.*

amognégati, *il est beau.*

Kamógnoniáli, *chansé.*

amoin-lákia, *donne s'en une seulement.*

ámoín, *vn.*

amoñcheti, *il en ayme une autre.*

ámon-chéenti oubao, *il vient d'une autre Isle.*

ámoíncoüákia, *quelqu'un.*

amóinteree, *filz unique.*

amóinri, iamóinri, *fille, ma fille.*

amoinbéeli, *auare, vilain.*

amoinchíbeti, *pesant.*

amoyénli, *le froid.*

ámoyen léugoüati, *il fait froid.*

ámoyen-okáli, *temps froidureux.*

Mamoyen leugánti, *il ne*

*fait pas froid.*

Kamoyenboutétina, *i ay grand froid.*

amoyénti tóna, *eau fresche, eau douce.*

amoyén tánibara naníchi, *pour me rafraichir.*

kaíman tírocon lamoyénli nírocon huèhue, *allons á la fraische par dans le bois.*

Tírocon lamoyen. ócani, *á l'ombre.*

Lámoyen ókani arou mhem huéyou, *il fera tantost de l'ombre.*

Amóúcatou, *viande qui put.*

ámoucom liouíné, *différent, diuers.*

Amouchácaba nígnem, *pouille moy, cherche moy des poulx á la teste.*

Mamóúchagonè bome-ti, *tu ne l'as pas pouillé.*

Kamouchacati mecou, *le Sapajou cherche bien les poulx á la teste.*

- ámouche, *baston.*  
 Kámouchati, *il á vn baston.*  
 láwoucheem lica, *celuy là est mon apuy, mon baston de vieillesse.*  
 ámouleem, *cadet.*  
 Namouléloüia, *ma cadette.*  
 Iámouli, *mon poignet.*  
 Amouliaca, *demander.*  
 Amouliácaba loária, *demande luy.*  
 Amouliácani, *demande.*  
 ámouliáca l'ahámoucanum coüatic, *il la deuoit demander.*  
 ámouliiti líka, *il demande trop, il est importun.*  
 Kámoulichekéili, *oyseau qui á encore le poil folet, qui piolle encore.*  
 Amoulitaca, *joüer, chatouïller, folâtrer.*  
 Namoulitacayenli, *ie le chatouille.*  
 Amoulitácani, *folâtrerie.*  
 Kámoulitacátiti, *grand folâtre.*

- ámoulougoutínati mábi, *la patate est ventouse.*  
 ámoulougou, *vent par bas.*  
 Amoulougouraátibou, *tu en as laissé courir vn.*  
 Mámoulougoucoüába, *ne fais pas cela.*  
 Mámoulougourontina, *non.*  
 Kámoulougourátiti, *boinkê, le dain en échappe souvent.*  
 ámoulou, *Cotton.*  
 Namoulourácayem, *i'êplûche, & accommode bien le Cotton pour le filer.*  
 Amouímêteti, *il est différent, dissemblable.*  
 Mamoumêtegónti, *non.*  
 ámoura, *aller á ses necessitez, á la selle,*  
 Námourba, *i'y vais.*  
 Námouriémbouca, *i'en viens.*  
 Amouracayéntina, *i'ay vn flux de ventre.*

amouracatinati mali-  
 mali, la casse purge bien.  
 Amouracátiti, il est bien  
 irauaillé d'une dissen-  
 terie.  
 Amouraárou catállou,  
 la tortuë territ, pond dans  
 le sable.  
 Mámouroni-kéirou, non  
 pas encore.  
 Támouriem, elle territ.  
 amourgoutouárou cou-  
 lialla, le Canot est brisé,  
 fracassé.  
 Támourgoutouni, bri-  
 sûre.  
 Amoura k'êraba áoto to-  
 ária róna, tire ce pois-  
 son hors de l'eau.  
 Kámouroutátiti, il à  
 grande force.  
 Amoutaco úáanum toui-  
 ágo n'hapantírani, ils  
 ont changez de pavillon.  
 Amóútteti, il est diuers,  
 different.  
 Allienrou lamóútteni  
 líka lóman líka? qu'  
 elle difference mettez

Vous entre cela & cela.  
 Amouti, qui.  
 Liákia niánoúiam ám-  
 outi, c'est celuy qui ne  
 vaut rien.  
 Amouti, au commence-  
 ment de la frase signifie,  
 ce que, kay, signifie à la  
 fin.  
 ámouti nía bouleékia-  
 lam, O ie ne l'ay pas dit.  
 f. áo taagátia nómeti.  
 d'autrefois c'est une parole  
 d'une personne qui res-  
 pond avec indignation,  
 ámouti onellétina ki-  
 allam, comme si ie n'e-  
 stois pas femme.

## AN

**A**Na, mis au com-  
 mencement, du ver-  
 be signifie toujours, sans  
 cesse: comme kayóúbou-  
 con-liem anamaínga  
 pati lariágonê, il  
 marche toujours, & ne  
 fait toujours point de cas  
 de ce qu'on luy dit, de là  
 on forme un verbe.

Anánnêti ton liouélé-  
houli, il est toujours  
querelleux.

Caribian annicoüa bou-  
balinum arca ? qu'est-ce  
que tu fais toujours au-  
pres de ce coffre ?

Mananicóntina tone, ie  
n'y fais rien.

Kanánnêti aticum, bon  
ouurier en paniers.

Manánnêti racabouc-  
hou, il n'est pas armurier.

Anac, haute mer, le mi-  
lieu d'une place, d'une  
case, &c.

Anáckêti, il y est.

Anac-ouáman, gagnons  
le large éloignons nous de  
la coste, de la terre.

ánacri, offrande, sacrifi-  
ce,

Mataguérgati-hóman  
ánacri nhibónam má-  
poyanum, n'offrez point  
de sacrifices aux diables.

Anágane, les reins.

Tellee, ou, tálee naná-  
gane, ie suis esrené, i'ay

les reins rompus.

Anágani, la grosseur.

Kanáganti, il est gros.

Nanáchi anágani, mon  
cœur, mamie.

Noubpute anágani, ceux  
qui ieünent ne mangent  
que le milieu de leur cas-  
saues de mouchache, le  
reste qu'ils reseruent, ils  
la nomment ainsi, c'est  
le principal, le capital,  
le sommaire.

ánaca, ánagoa, ramer à  
l'airon.

Nanácyem, nanágo-  
yem, báanna, ie nage.  
nage à l'airon.

Kanátiiti, bon nageur.

Nenéne, airon.

Nanacánichi, ceinturon.

Allireba nonaoténa,  
bien-tost ie me rougiray.

Anánna, Manphœnix,  
Millan.

Anannaiuchiti, il est en-  
vieux.

Anáki? qu'est-ce que c'est?

Anáoli, ce lez art icy est

*gros comme un gros baston, & long d'une coudée.*

**Anchuélou**, *fil de fer.*

**âncourou**, *Scorpion.*

**Ancouroute**, *ancres de Navire.*

**Ancoura**, *nhanyénli, nhancouriénli, tao nhibouótoulou, ils l'ont battu du plat de leur boutrou.*

**Aneágoüaba nekera**, *attache, pend mon liét.*

**Naneágozem**, *ie le fais.*

**Maneágoatílica**, *celuy-là ne le fait pas.*

**Naneágoni**, *celuy que i'ay suspendu.*

**Nanégniém oüáttou**, *ie porte du bois, ie fais du feu.*

**Maneguéntou tóra**, *celle-là n'en fait pas de mesme.*

**Anécoüa tiénrou noucouñni licómali tóna**, *la riuieredébordée à entraîné mon canot.*

**Nanéque, banégue**, *parce que ie, que tu.*

**Aneç, lanegli, maladie**, *ma maladie*

**Anekêti**, *il est malade,*

**Nancguiéntina**, *ie suis malade.*

**Manégliti, ou, anékêpati**, *non il ne l'est pas.*

**Ânêtegáli**, *il ne s'en faut plus gueres.*

**ánhin**, *mon aîsné.*

**Aniaca liém rhéouia**, *il sonne la cloche.*

**Aniaca niábou noubaní**, *ie m'en vais passer, & cuire ce que i'ay grégé de farine.*

**Aniábae noári**, *retire-le d'aupres de moy.*

**Aniacácalicliém**, *il s'endort, la teste l'emporte, il cligne.*

**Aniacacáli**, *il a cligné la teste.*

**Aniacouragonné acou**, *cleind'œil, ou clignement.*

**Taniacouragoyem cayou**, *pouille qui s'épluche.*

Aniantacouïa louïle, des-  
mesler vne patate avec  
de l'eau pour boire.

Aniantagoutina, nanian-  
tagoyem, ie pestris.

Kaniantacátitou, elle  
pestrit bien.

Naniantágoni, la paste  
que i'ay pestri, les pata-  
tes que i'ay deffaites dans  
l'eau.

anibara, nanibara, affin  
que, affin que ie.

nane, pour que ie.

Anibatéra, débouquer.

Nanibatéroyem, ie dé-  
bouque, c'est vn terme de  
Marine.

Nanibatéroni, débouc-  
quement.

Anibouïnati, il joint, il y  
aboutit.

Anibouïnapa tometi,  
non.

Anillica, quand la me-  
moire ne me fournit la  
personne dont ie veux  
parler, si c'est vn hom-  
me ie dis ainsi: si c'est

au plurier ie dis Aniacá,  
chose, c'est celuy que, &c.

si c'est vne femme, on dit  
ántoka, au plurier

Aninhaca.

Ani, chose, c'est la cacône  
des Isles.

Kat ani lika ? à qui est-ce  
que cette chose appartient ?

Nani-kia, c'est à moy.

Nani mhen-kia, i'en ay  
affaire.

Ao kani lika, ie prend  
cela.

Inale enrou catou kia-  
kani lane ? est-il donc  
vray qu'il l'a ?

Manêti, ou, manilome-  
ti, il ne l'a pas.

ákan amánle-mhem ka-  
niéli ouboutótou, emé-

roüa amánle mhem,  
si tu puis auoir la grosse

tu te reposeras par apres.

Kanik cirou toüágo ac-  
oucha, il y a encore du  
fil en l'éguille.

Maniacouïaarou, non il  
n'y en a plus.

Anibae lika, *fais cela.*

Naniroyem, *ie fais.*

Maniracouia clec nitá-  
cobaye boróman, *ie ne  
veux pas que tu manie  
mes bardes.*

á o coule panirie, *ie veux  
que tu le fasse.*

Panira-kioüa táo ? tra-  
uailletu encore avec ?

Manirati coucheüe rou-  
bara loucabo, *le rocou  
ne tient pas, ne s'attache  
pas à ses mains, à ses  
doigts.*

Aníbae, anicoüábaeli-  
ka boária, *oste, deffais,  
détache cela.*

Manícoüakebáe, *ne fais,  
ne deffais pas cela.*

Amitic liemkia loucou-  
márouni, *sa playe se re-  
nouuelle, se r'ouvre.*

Kanirariti, *il le fait bien,  
c'est le mouche Manigat  
des Isles.*

Nanironi, nanirágoni,  
*ma façon, mon action.*

Oulibati, panigouati,

*mauvaise oeuvre, mes-  
chante action,*

áca kanícoüati láne  
ton laboulétoni ? *en-  
tend t'il bien l'écriture ?  
sçait-il bien écrire ?*

Manicati tone, *non.*

Kaniantarou lácaya-ki-  
allam ? *pourquoy ne le  
sçauroit-il pas ?*

Kanicoüatibou, *tu fais  
mal, tu folâtre, tu badine.*

Manicoüariba, *ne fais pas  
de mal. &c.*

Anichébeti balanna, *bas-  
se Mer.*

ánichi, *cœur, ame.*

*Ce mot mis avec le verbe  
denote, envie, volonté,  
desir, comme chinhacaé-  
couia clec bánichi, tu  
as bien envie de rire.*

*Si vous ostez la premiere  
lettre, & adjoutez nichí,  
au verbe, il signifiera peu,  
comme mariangle nichí-  
ti, il parle peu, il n'est  
pas de grand discours.*

noúcabo ánichi, *le pouls,  
l'ame*

*Pame de la main (disent  
les Sauvages.)*

Erécoüiacabánum laní-  
chi oüari, *prend la,  
crainte de luy déplaire.*

Oüairi lánichi Káyeu!  
*ha qu'il a la vie dure! il  
soufle fort.*

Naníchi óra, ou, naní-  
chirocou, *estomac.*

aníchic, *peu, gueres.*  
aníchicóni, aníchícali,  
*Sagesse.*

Laníchícale arátobou  
linonoubouli Ichéiri.  
*La crainte de Dieu est le  
commentement de la sa-  
gesse.*

Kaníchícoti, Kaníchi-  
bouleti, *il est sage.*

Kanichouáyéntou tirha-  
im nharóman, *elle est  
bien soigneuse de ses en-  
fans.*

Anicléticaba, *aduoüé le,  
declare le.*

Aniclétipacoüa boátti-  
canum, *ne le reuele pas.*

Animatéra, *se moquer,*

*gausser.*

Animatérénni, *moque-  
rie.*

Tókan boulicinále na-  
nimatóni-kia, *cela n'est  
pas vray, c'est une raille-  
rie.*

Anioucoüa niabou, ou,  
nanioucácabá, *ie vais  
ierter les fillets.*

Naníte, *beau-frere.*

ánlar-ánlata, *c'est le son  
que la ligne cause frottant  
contre le canot, le poisson  
estant pris.*

ánli, *chien;*

Oüele anli, *chierine.*

Anoubouté, *crainte.*

Kanoúbouteri, *il a peur*  
Manouboutétina lóne,  
*ie n'ay pas peur de luy.*

Kanoúbounati nóne, *ie  
m'espouuante.*

Kanouboutégouti, *eston-  
né.*

Anouboutipfé lómeti  
lanirágoni, *il ne sçait  
iamais ce qu'il fait, il  
s'oublie sans cesse de son*

ouvrage.  
 Anoucoucou, gros singe.  
 Anoura, fuir.  
 Ikira anouraa ará bou, il  
 s'est sauvé, enfui dans le  
 bois.  
 Anouirouti, fugitif, mar-  
 ron.  
 Kanoutátiti, il s'enfuit,  
 sauvent devant ses mai-  
 stres.  
 Manouronê lómeti, il  
 ne se rend pas marron,  
 (c'est le terme du país.  
 Atíticati lánhouyoulou-  
 roucou, son artere bat  
 bien fort.  
 áanna, mortier.  
 annehuéra, le pillon du  
 mortier.  
 annecouárou balánna,  
 la Mer la entraîné, ietté  
 en coste.  
 ánnij, donc.  
 annóatabáe, choisis le.  
 Nannóátoni, choix.  
 Kannóatiti, il choisit  
 bien.  
 annoaba ou kanoántiba

oyema, espluche, suce  
 vne crabe.  
 Nannóayem, nannóá-  
 toyem, ie l'espluche,  
 Nannóatoni, ce que i'ay  
 espluché.  
 Mannoatacátiti, ou mā-  
 noátiti, il l'espluche bien  
 tire bien la chair en la  
 succant.  
 ánhouyouará, se coucher.  
 Ouyouátina, ie le suis.  
 Nanhouýouroni, mon  
 coucher.  
 kaóuyouíacamátiti nou-  
 ágo, il m'a donné, com-  
 muniqué son mal.  
 Anyan-anyan, c'est ce que  
 les sauvages chantent en  
 tirans á l'aviron.  
 Ayaolicani, c'est le chant  
 & la chanson. Peut-estre  
 que de la vient, ayana-  
 laco-niém, ie chante.  
 AO  
 A O, c'est moy, ie.  
 Si on demande á  
 quelqu'un Catabou? qui  
 es-tu? il répondra áo calla-

miéna, ou ao Oucále,  
ie suis le Baron, ou ie suis  
Amichon.

Si on demande, cat ari-  
kiénli? qui la veu? on ré-  
pond, c'est moy qui l'ay veu  
áo arikiénli.

áolic éntina, ie suis seul.  
Baócoatou, elle est au  
dessus de toy.

Cat'ao bapárae, avec  
quoy l'as tu frappé.

Taobáocoüali, ou rao-  
boago enli tariangle,  
elle passe au dela de sa pa-  
rolle, elle tourne au tour  
du pot.

Ariángaba náo, parle  
pour moy.

Amánhali lao, il a volé  
sur luy.

Aó-mani, moy mesme.

Táochem, depuis.

Láochem oubécon,  
par dessus les nuës.

áoba bóman, i'iray avec  
toy.

Aoáchel, petit fourmis  
rouge.

Aoáchi, bled de Turquie.

Chaccoucoüati aoachi,  
l'espice de bled sarrasin est  
bien serré.

áoalacaáli, bois sec & pou-  
ry.

Taoálacani huéhué, la  
pourriture du bois.

Aoállachagie, coing, cog-  
née á fendre du bois.

Naoállachagoyem, nao-  
állachiem, i' en fend.

Naoállachagoni, naoal-  
láchoni, nallagani,  
flambeau, ou autre bois  
fendu.

Aoálle, espece de renart.

Kaoálliti monca, le ca-  
nari est fendu.

Maoálití, non fait.

Tóali, fente.

Aóba, costé.

Laóba acoucheéntina,  
ie viens par a costé.

Láoba ápourcoucheén-  
tina, ie viens de l'autre  
costé.

Táoba, sont les filieres de  
la case, sont des coüts.

Áóbourra, enveloper, em-  
pacqueter.

Áóbourroni, envelope.

Naóbourriem, i'ennelo-  
pe.

áócabáe, appelle le.

ácan áo nháman ácou-  
you áo mhem, s'ils  
m'appellent: ie retourne-  
ray.

Áocaketa coiúatic lou-  
bali lónicoüa ? pour-  
quoy se fait il appeller  
sans sujet.

Kaocátiti, il l'appelle biẽ.

áochabáe, essaye le, gou-  
ste le.

Naóchoni, essay, espreu-  
ue.

Kaochátiti, il essaye bien.

Naócoüa, me, baocoüa,  
te, &c.

Áoembeérou, le mal ces-  
se vn peu.

Áoémboüe, s'en est fait.

Maoémboüetoni-kéi-  
rou, ce n'est pas encore  
fait.

Allíreba laoémbouta, il

l'acheuera bien tost.

áoemboécüa boubou-  
ca, va s'apprester.

Naoemboüetágozem,  
ie m'appreste.

Maoémboetagonikéüi-  
na, ie ne suis pas encore  
prest.

Naoémboetágoni, pre-  
paration.

Náoemboetákêtiem,  
i'acheue.

Áoémboekétába, ache-  
ue.

áoere-áoere, n'importe.

áoerecélikia, c'est assez.

áoereanichitina, ie me  
porte mieux.

áoereba boulikia, laisse  
moy, ne me fais point de  
mal.

Áoeretibou ? és tu con-  
tent ?

Manoeretina, non.

áoere, bien ? és tu bien ?

áoere, ouy.

Áoeretina aickeu, ie  
m'en soucie bien.

Áoere cagana kiallam,

ie ne m'en soucie pas.

á oere boulic, il est bien  
comme cela.

Likía aoériem boária,  
celuy lá est mieux, plus  
heureux, plus aduanta-  
gé que toy.

áoerelikétaba béolam  
láocheem Ichéiri, loíe  
Dieu.

Aoerécouti léolam, il  
benit.

Manhoerécónti léolam  
il maudit.

Aoéte-ali etóútu, il a  
massacré un arroiague.

Laoetèrenni, massacre.

Áógoni, paquet, ou char-  
ge de feuilles á couvrir la  
case.

Káogonétína, i'en ay fait  
un.

Aóloubouli, esquif.

Aom, c'est la réponse d'un  
ne femme qu'on a salué.

áo aónaba bábou, ie te  
respond.

Naonaboyem, ie respond

Maonaboné boarica, ne

respond pas.

Aonácani, commande-  
ment.

Naonácayem, ie com-  
mande.

Maonácati-oue, desobeís-  
sant.

Aónagle, commandeur.

Kaonaglétí, il comman-  
de bien.

Náonicoüa, baónicoüa,  
&c. en moy mesme, en  
toy mesme. &c.

Aónikay, dormir.

Naónicayem, ie dors.

Aónikaypátina, non fait.

Naónicani, sommeil.

Aopata niabou, ie vais  
boire.

Laópali, breuuage de ra-  
cine de chou.

Aopfótoüa liem, il ex-  
pedie, il achève.

Aopfota, s'en est fait.

Aópforacoüaáli, il est  
bientost fait, expedie.

áorakétabáe, fais le ve-  
nir.

Naórienli, ie le fais ve-

nir, ie l'amène.

Manhaoronti, il ne l'amène pas.

Láorientibou, il vient pour t'emmener, il te vient querir.

kaoratinati toaria lani, il prend hardiment les besognes d'un autre.

Láori mhem chaleibe oni, c'est la marchandise qu'il porte pour les Sauvages de la Trinité.

káori hóman, aux armes.

Nheméte aroukia callinago acaigné átaoüa, káori, c'est la coutume des Caraïbes d'aller avec des armes aux festins.

Manháoritiü amié ácaigné atacoüa ánacri, les autres n'en portent point quand ils vont boire le vin de l'offrande, ou sacrifice.

Aótaca, contretenir.

Naotácayem noucouñi tao iácouma, ie contretient mon canot avec une

perche crainte qu'il n'aïlle en coste.

áoti, où.

áoto, poisson.

Voyez les diuerses especes de poissons a bálaou.

áouia bién-catou cayéu atábouti bácou marongonetirabou ariabou? tu baaille bien, n'as tu pas dormi la nuit?

Aoüá caba, baaille.

Naouiacároyem, ie baaille.

Naouiacároni, baaillement.

Aouiacacáli, il rend les derniers souspirs.

Ahoetirae? oüa áouiacacalic áali? est-il mort? non il est aux abbois?

Aouiacácani, derniers souspirs.

Voyez, oüaca-oüacaliem.

Aouiachágoni, réjouissance, ioye.

Naouiachagoyem, ie me réjoüis.

Manoüachágoni-átina ,  
*non.*  
 Laoüáinême , son fils  
*unique.*  
 Aoüallaboucayem lao,  
*il se recrée.*  
 Máhoüalláboucánti,  
*non.*  
 Aoüalláboucáni , recrea-  
*tion.*  
 áoüamaterágoni , ten-  
*tation.*  
 Aoüamátêti lóne , cela  
*le tente.*  
 Láoüamateragoyénli,  
*il le tente.*  
 Aoüárain , aoüárain-la-  
*nichi , il respire.*  
 Naoüahátoyem , nao-  
 üacayem nánichi , ie  
*repréd mon haleine , mon*  
*vent.*  
 Aoara loa , il l'a appelé.  
 Naoaroyenli , ie le crie.  
 Náoüaronne , cris , res-  
*piration.*  
 Voyez , oüábalone , ap-  
*pellez-le.*  
 Náouraroyénli , exposer

du charbon au vent  
 pour l'allumer.  
 Voyez , oüra-oürabáe.  
 káoüatilao , il le nie.  
 ouboutóntiláoüa , opi-  
*niâtre.*  
 Lacáoüiani , negation.  
 Acáoüiaca , loba coiüá-  
 tic , il le niéra sans sujet,  
 sans raison.  
 áoüiercoüátina , ie suis  
 bien ayse , bien joyeux.  
 Manhoüierégóntina , ie  
 ne le suis pas.  
 áoüierecoüakébáxia , ré-  
 joiis toy.  
 Aoüierégouti , heureux.  
 Manhoüierégonti , mal-  
 heureux.  
 Aoúllouca loa , il l'a en-  
 leué.  
 Káoulloucati oüiakáera  
 oüaoüária , il nous enle-  
 ue nostre terre.  
 Aoúlloubouli , na celle ,  
 esquif.  
 Aoüalouboupati , il n'en  
 á pas.  
 Aoúrgouta , aualler.

Oúrout-ourout nyá bou  
ie vais aualler.

Naóútgoutoni, ce que  
i'ay auallé, il se prend aussi  
pour le reflux de la Mer.

Ayóabá ná o, veille sur  
moy, garde moy.

Naoyentina picá ca, ie  
garde les d'indes.

Nanháognároyem, ou,  
nánhaognácayem, ie  
soigne, ie garde.

Naóyaoüa, mon gardien,

Naoyaroni, ce qui est en  
ma garde.

áo kaóyaca náim lí ka?  
que i'aye cela?

Maóyaca líarou lou-  
couchigne, il n'a pas son  
coût eau.

## AP

**A**Paca rié bou hue-  
rébali, mais que la  
cassaue soit faite.

Aleí ba apacátê keu, viés  
me faire la cassaue,

voyez, chapá cae.

ápagoí a, souffrir.

apagaáli, il a souffert.

Kapacoüátiti, il souffre  
bien.

Mápagonê nómeti, ie  
ne l'ay pas souffert, en-  
duré.

Apágoni, souffrance.

apálacataatina, ie rrem-  
ble.

apákêra nícheti, il est  
chatoüilleux sous les ais-  
selles.

ápara, áparacoüa, tuer.  
battre.

Naparácayem, napá-  
royem, ie tué, ie frappé.

Máparácoüati hóman,  
ne tuez, ne battez pas.

áparouti, aparacáuti,  
meurtrier, assassineur.

aparouóuti, celui qui est  
meurtri, assassiné.

Náparoni, celui que i'ay  
battu.

apáracáóni, batterie.

Kaparácati ton caláoü-  
ao, il bat bien de la cais-  
se, du tambour,

áparacoüati huibírani

áboutem, le vent fait  
écarter

flotter la voile lors qu'il  
l'écarte.

Apaórienli láo, frapper  
sous l'aisselle, & faire  
bruit, c'est le geste ordi-  
naire des Sauvages.

Apaóroni, ce geste, & le  
bruit qui en résulte.

Apoucati noula kéro-  
cou, le ventre bruyé.

Apouchikienli oüécou,  
l'oüicon, boult.

Apouchikiem apouchi-  
kiem toubouútri-cayeú,  
le vin pétille, les esprits  
sautillent.

Tapouchicani, agitation  
des esprits, les bouillons  
du vin.

Táocheem bouíbali coü-  
atic apoüékae, tu n'es  
pas encore hors de la coque.  
Voyez, poukecoüáa-  
rou.

Tapouikeroyéni éle-  
boüe, le vin pétilloit  
en le versant.

Apouloumagali, festin  
dans lequel ils se noircis-

sent de Genippa.

Apfóuraco niem, ie  
souffle quelque chose.

ápfourouúri, esoufflé, hors  
d'haleine.

ápoucou, l'autre.

Laóba apoucou, l'an-  
tre costé.

Kápou racoüa oüáman,  
changons de costé.

Kápou racoüa nhanyé.  
nli láo ioüá louriam, ils  
l'ont mis entre deux lar-  
rons.

Mapou racoüatium, ils  
ne sont pas pairs.

## AR

**A**Ráli, temps chaud  
& sec, pendant le-  
quel tout rostit.

Ará lougonti, tout brusle  
sur le pied.

ára ára nébouic, la cuisse  
me cuit, me brusle, c'est  
apres avoir cordelé leur  
ligné dessus toute la jour-  
née, qu'ils parlent ainsi.

Arába canáli, tremble-  
ment de terre.

Ikira boulo a ará bou, il est entré dans le bois.  
 Aráchani, beste sauvage.  
 árga niabou, ie vais pisser.  
 Narágozem, ie pisse.  
 Arágoni, vrine, pissat.  
 Aráittabáe, fais le bien, accomode le.  
 Karáittátiti, il le fait proprement, l'agance bien.  
 áracarácati, il n'est pas tout plein.  
 Ará cara-rahéula boróman, ne le remplis pas tant.  
 Arámata, arámétaca, cacher.  
 Naramétoyem, naramétacayem, ie cache.  
 Arámétoni, aramétacani, cache, cachette.  
 Aranné, vne grande piece de bois, vne poutre.  
 Tiarranné crabou, chaine de fer.  
 Nouboure-áránné, l'empille de l'hameçon, c'est vne cordelette poissée dont

on lie l'hameçon vn peu plus haut, crainte que le poisson ne coupe la ligne.  
 Niarané, le gras de ma jambe.  
 Iáráni, ma Medecine, mon remede.  
 Karannétina, i'en ay vn bon.  
 Karannikaeantum, ils cherchent des remedes, c'est aussi, ils fascinent.  
 Máranicántina, ie n'ay point de remede.  
 Karanígueti, voyez, carréniguéti, puissant.  
 Araógo, áti nóne, ie sué.  
 Araógané, sueur, l'eau qui boüillonne au bout d'vn tison qui brusle.  
 Karguetátina, ie sué fort.  
 Natguete, ma sueur.  
 áráoüa, naráoüani, hache, ma hache.  
 Ao karáoüani tóra, donne moy celle-cy.  
 Araoüáracou liem karáoüarátiti, j'argonner, écorcher la langue.

Karaoüarati tiriéberi, *il*  
*escarrit du bois, leuel au-*  
*bier: c'est aussi un mot de*  
*raillerie à ceux qui sont*  
*addonnés aux femmes.*

Kararati naclérocou-  
 cheem, *ie suis envoieé.*

Aráoüata *Une hote.*

Aráya, *Cancre de Mer.*

áregric, *les eincs.*

Baregricila, *raillerie &c.*

Baón-bonaléti balánna  
 emétali áregric óni, *la*  
*Mer bat jusque contre la*  
*falaïse.*

Arehénheure, *grosse mou-*  
*che, espece de serf volant.*

Aréra, *plante.*

Arerátina, *piece ou test de*  
*pot cassé.*

áreureukêbáe, *enton-*  
*ne le vin dans la bouteil-*  
*le, la callebasse.*

árgueta, *prendre ou chas-*  
*ser.*

Narguetoyem oüaléiba,  
*ie prend des crabes, des*  
*cancres de terre.*

nárguetoni, *ce que j'aypris*

Cat'arguetientibou? *qui*  
*ta pris?*

Catitiem bárguetoniba-  
 li? *comment ta ton pris.*

Il íra arguetacoüia caná-  
 oa, *il est allé recoudre*  
*la fente de son canot,*  
*avec l'oüalloman.*

Nárguetoyem nibírani,  
*ie recous ma voile.*

Nárguetácoyem bacál-  
 la, *ie cous les bords du*  
*panier.*

ári, *dent.*

Nari boukê, *dent rompuë,*  
*estoc resté de la dent.*

Nári arégueric, *gensine.*  
 Ariábou, *la nuit.*

Louïago likira ariábou-  
 touni bouca, *la nuit*  
*passée.*

Ariabou árou náo, *il est*  
*nuit.*

Ariábouróbátina, *ie vien-*  
*dray la nuit.*

Conoboco ábali ariá-  
 boutic láo, *il pleura*  
*toutela nuit.*

Ariángle, *discours.*

Kariangléba nóman ,  
entretiens toy avec moy.  
Cataba-catou karian-  
glena bone ? dequoy est-  
ce que ie te parleray.  
Arianga, parler.  
ariángaba náó, parle, prie  
pour moy.  
arianga-lougouti, con-  
teur de sornette.  
arianganalichbæ, faite le  
recorder.  
Kariangátiti, il parle bien.  
Arianga ténati, on le fait  
parler.  
Ariangonê, langue, idio-  
me.  
Aribeletouïacaútu, du  
rost, du rosti, du bouccan.  
Narribeletácayem, ie  
fais rostir, bouccaner.  
Aribelet, un bouccan,  
sont quatre fourchettes  
plantées en terre, des ba-  
stons dessus en travers, &  
un feu à rostir un bœuf.  
Voilà leur grille.  
áribouca niabou, ie vais  
planter du Magnoc.

Náribouïcouni, ce que  
i'ay planté.  
Arica, regarder.  
Caïman barikiem nó-  
man, viens me voir.  
Ariaco bien ? voit tu  
bien ?  
árikitiym arikitiym ca-  
yèu ! que de regardans !  
árica natélam ? que ie  
voye ?  
árichbatembémlam, tu  
verras.  
ítemijn báricanna, quand  
est-ce que tu me viendras  
voir ?  
Niéntou nárikini, i'ay  
la veue courte, foible.  
Nariacouïa clec naúni-  
couïa tirocon nichibou-  
chete, ie me veux mi-  
rer.  
Kariacati lik'ia kay, cu-  
rieux.  
Máriacócati lácou, ail  
égaré.  
Ouboutónti tariagouti  
ouliem ionloumaína  
bóne, les femmes de

*saint Vincent te regardent  
bien.*

Mariagati boubali bou-  
bárou ácoüia ? *que ne  
prend tu garde à toy ?*

Mariken nometi, *ie ne  
l'ay pas veu.*

Aricóni, *regard.*

Maritagati-carou liouen-  
kay, *on luy a pris quel-  
que chose sans qu'il s'en  
soit appercen.*

Aricae, *oreille.*

Taricae baccáchou, *cor-  
ne de vache.*

Aricaéla, *pendant d'o-  
reille.*

Maricaelicou, *sourd.*

Carn'aricae, *vn Cor.*

Káricheti tona, *ruissiere  
poissonneuse.*

Marichetou, *non.*

Karichouüancina louüágo,  
*ie suis habitué, accou-  
stumé à cela.*

árici, *reste, trace.*

Nougóutti árici, *les tra-  
ces, les vestiges de mes  
pieds.*

Niouboutou á mali árici,  
*mon Lieutenant, Vi-  
caire.*

íchira nóa niáim ouia-  
rongoné arici, *ie l'ay  
lissé où nous auons cou-  
ché.*

Láriciti, *c'est celuy qui  
suit, qui est apres luy.*

Nánichi áriciouia, *mar-  
que de mon affection.*

Náriciouial niem, *c'est  
tout vn.*

Arici-koali bebeite, *le  
vent est de l'arriere.*

áriete, *l'encognure de la  
maison en dehors.*

Karicitou, *elle à vn coing  
en dehors.*

árioma, *menton, le cul.*

áriomatocou, *le fonde-  
ment.*

huéhue-im árioma, *la  
queüe d'vn fruit.*

Kárioumatou noubán-  
na, *ma maison est faite  
en cul de lampe.*

árionna, *le nombril.*

árocou, *poitrine.*

Coulába bourocou ,  
pend le à ton col , attache  
le sur ta poitrine.

Károugouti , il à mal à la  
poitrine.

arócota , montrer.

Arócotakétába , fais en  
faire la montre.

Arócotagle , le premier  
doigt , l'index.

Nároirayénrou , naroi-  
cayentou , ie le ronge.

Arománca , chanter.

Arománcani , chanson.

Narománcaba láo ni-  
chali , ie coucheray en  
mon iardin , cõme quand  
ils travaillent bien haut  
à la montagne , & qu'ils  
ne peuuent retourner le  
mesme iour.

Arónca , dormir.

Aróngoni , someil.

Irienne barongoué? com-  
bien y a t'il de iours? ( Les  
Caribes disent combien  
de dormir. )

árou , bord , lisiere de quoy  
que ce soit.

karougouta bánum , fais  
luy vn bord ,

karoucouiába , rogne ,  
Voyez larouba.

Cároubienli nerébero-  
cou , tu m'escorcheras ,  
blesseras.

károucogouáti hippe  
boúliiri , plumes appa-  
riez pour vne fleche.

károugou liénrou bõne ,  
il te donnera du mal.

károu lougoutou , elle est  
bordée , rangée par or-  
dre , cõme la tuille sur vne  
maison qui auance de rãg  
en rang.

kárrégûeti aigre , marrê-  
guêti , non ,

karrêleti nanichi , ie suis  
ioyeux.

Marrêleti , non.

Atrénna , bras , aisle.

karrénngouti , qui à des  
bras , ou des aisles.

árrénari , brasselers.

karrénigouti , tout puis-  
sant.

Marrénigouti , impuissãt.

- Sayanri tîrenec, il ne peut.
- Attacouïabanum, fais le chauffer, brusler.
- Atabalita, c'est le Ciel lors qu'il est tout bleu, sans nuage.
- Atábica canáoa, eslargir son canot.
- Oüata óboucayem toró man timainbouliri, c'est quand la vague venant par deuant, fait hausser le canot par deuant & baisser par derriere.
- Atataúboucani, c'est ce mouuement là.
- Atábouti nácou, ie m'endors.
- Atábouroüatina, ie suis endormi, assoupi.
- Oüairi bitábacou, tu es vn grand dormeur.
- átaca, natá cayem, boire, ie bois.
- atácani, boisson.
- átagle, vn petit coui à boire, ce sont leurs coupes, leurs verres, & leurs

- tasses.
- Atágouti, biberon.
- kátati, il boit bien.
- Atácoupati, il n'est orné, ajancé, paré.
- Nátacouïcouïaáli, si fait.
- Atácouli, inácouli, parement, ornement.
- Patácouli cágae, c'est ton bastart.
- Atacacaraatina, ie tremble.
- Atacárouti, Vaisseau eschoüé, ensablé, ou qui touche les Cayes, la Terre.
- Oüátacaraca cheú, c'est ce qu'ils disent lors qu'estants trop proche de terre il sentent que le canot touche.
- Anneteucaáli tatacároni canáoa cheu, anac oüáman, peu s'en fant que le canot ne touche, esloignons nous du bord de la Mer.
- Atagaáli, il est bouché.
- Ataguenni, bouchon.

Ataga, ou atacaróali naclerocoucheem, ie suis bien enrouré, enrumé.

Ataguérigati, ataguér-guétènni, offrande, sacrifice.

Ataguériguetiem nima-touitou loubara, ie pose devant luy mon Matouitou chargé de cassave: quand le boyé des Caribes fait descendre son Dieu (ou pour mieux dire son diable) & qu'on luy presente, par ce qu'on croit qu'il a rendu la fanté, ou qu'il a fait croistre le magnoc, c'est vn sacrifice, & vne idolatrie.

Mataguergatibá nháone mapoyanum, ne sacrifie pas aux diables.

Atákironti accroché, voyez takiba.

Atálimac, vn millan, manspferix.

Caiman ouátálimac, ou obatomakeu, voyez natalimain, Venez ra-

mer, tirer a l'auiroñ.

Atáloúa balanna chébi, la roche repousse la vage de la Mer.

Atalouacayem, iouër à la paume, la renuoyer.

Atalouácani, le bon, ou le renuoy de la paume.

Atálouca, faire des entailles pour leuer les coupeaux, doler.

Natalouécayem tao bou-loule, ie dole vn bois avec vne tille.

kataloucátiri, il manie bien la tille, dole bien.

Atáloucani, ce qu'on a dolé.

Atamálichá, natamálichiem, ouuirir ou eslargir vn canot, ie l'elargis.

Atámanlicoúátium, ils sont assemblez.

Natámanligoyem, s'assemble.

atámanligoni, assemblée.

atámanlicoúak etabayé, fais les assembler.

atámoura, Congre.

Atáopayem,

Ataôpayem, ie bois du vin  
de racines de choux Ca-  
raibes.

Ataôpai niabou, i'en vais  
boire.

Voyez taopaeba, bois-en.  
Ioüitaôpouli, breuvage,  
boisson de choux.

átatacaáli noubana-ora,  
le toict degoutte.

Atatacani, gouthiere.

Atatéli, commencement.

Atátobou, ce qui donne  
le principe, voyez na-  
tatea.

átara, lamátara, viande  
piétancé.

Ticába pá tara aóto tiró-  
coucheem lchaeu, ti-  
rez ce que vous avez mis  
au pot.

átara, natriem ou nata-  
royem, clouer, ie cloué  
ie touche avec un mar-  
teau.

ataroyentina, ie suis cloüé,  
voyez tabae.

Atará caoüa, ou tára tara,  
nous reculons.

Atararáali mónca, le ca-  
narine coule plus, il est  
abbreuvé.

átaricayénrou ouéllé, il  
prend vne femme à force.

átegleagoyenli, il est cha-  
toüilleux.

Atégmain, travailler.

Atagú mapa nómeti, ie  
ne travaille pas.

Ioüiategmali, mon travail

Ioüiategmatobou, le su-  
jet, l'objet de mon tra-  
vail.

atakímapoüé, paresseux?

Oüiataguimátonum, di-  
ligent.

Ioüiategmálinum bou-  
lécoüatic, ce n'est pas  
ma besogne.

áteca, nátekiem, faire,  
ie fais.

Natecoüagoyen, ie fas-  
sone.

Matecati-oué, vaurien,  
qui ne sçait rien faire.

Látecani, latecni, ce qu'il  
a fait.

Natecóni, ma façon.

Katecátiti, *il en fait bien.*  
 Katecacaléti, Kátégabouleti, *industrieux.*  
 Latecónicani, *industrie, adresse.*  
 áticum oüallóman, *ouvrage de oüallóman de paille, ou le ionc mesme appellé oüallóman.*  
 ítouba mhem ámien báteca? *quand en seras tu vn autre?*  
 Allire mhémkia ámien katégana, *bien-rost i'en feray vn autre.*  
 áteca-okáali, *il est fait, conçu.*  
 Atcakêta noa, *ie l'ay fait faire.*  
 Atéagle, *instrument.*  
 átéli-énli, *combien y en á-t'il.*  
 Naténabouinum loária-  
*ce que j'ay emprunté de luy.*  
 Naténaboyem, *j'emprunte.*  
 Aténábácani, atenábouroni, *attente.*

Naténabacayénli, *ie l'attend.*  
 Aténacáli, *il s'est enuolé.*  
 Aténácani, *vol d'oiseau.*  
 Maténacatiti, *il ne peut pas bien voler.*  
 áterabáe, *applatis luy le front.*  
 Naterayem, *ie le fais.*  
 Nateracani, *celuy à qui iel'ay applatis.*  
 átêté hiouábouli, *par ou estes vous venus?*  
 Atreüllepa boattica, *ne sois pas glorieux, ny superbe.*  
 Nateulle cagabou, *tu l'es trop.*  
 Lióuateulléli, *son arrogance.*  
 ateutélacouia-ácoüia mi-  
 énlí, *ie seray moüillé voyez teutéti.*  
 Ateutélacouiaáli, *il est moüillé.*  
 ateutacouiaáli laónicoüa  
 liouboutóumali-atou  
 mhem nhoago bouitonum, *il est bien serieux,*

il pretend estre Capitaine.  
Lianteutagoné laóni-  
coüa, sa modestie rete-  
nuë.

Manteütagon á mouitiü  
nhaónicoüa, nhaouago  
boüitonübaicheutium,  
ils ne sont pas plus retenus  
que les Mariniers ou gens  
du commun, ils sont  
folâtres comme eux.

Ateutacoüatiti, il se con-  
serue bien.

Mantentacoüatiti, non  
il ne se flatte pas, il ne se  
pardonne pas.

Ateutouti, paresseux ho-  
me qui s'espargne.

âti, petit pimant ou poivre  
longuet,

âtiaca, natiácayem, na-  
ticayem, pescher, ie pes-  
che.

Aóto aótibinaké, allons  
pescher.

Atiácani, atikini, pesche.

Atiágouti, pescheur.

Katiacátiti, Katicátiti  
aóto, il pesche bien.

Maticati.ouë, reproche à  
vn homme qui ne sçait  
pas pescher.

Naticóni-éboüie, la ven-  
ge à laquelle la ligne est  
attachée.

Katicayéntibou boule-  
écoüatic, tu ne sçais  
pas pescher.

Atibicaáli canaoüa, la  
piraugue à tourné, versé.

Matibicántou noucouü-  
ni, mon canot n'est pas  
volage, ne tourne pas.

Katibicatitou, si fait.

Tátibicani, renuement,  
voyez tibiali.

Látiem ouboutoulam!  
le Roy boit.

Atágoutium, voyez ara-  
ca, les beuueurs.

átika, mais.

árikera, tomber.

átikeronni, cheute.

atikicati lanyouloutou-  
cou, l'artere bat.

Atikétic, espece de mou-  
che tnyfante qui brille, &  
puis s'esteint successuement.

Atikílaca-liem, homme  
qui est pressé d'un corde,  
ou serré dans ses ha-  
bits.

Latírurum balánagle,  
homme qui est du rebut,  
de la lie du peuple entre  
les Chrestiens.

Atitícatilánichi, le cœur  
luy bat, palpite.

Atiunca, esternuer.

Atiúncani, esternuément.

Atomhétina coucou, ie  
suis bruslé toute la nuit  
du mal qui me tient.

Atomberou e eleou  
ibonan, la fièvre me  
brule, voyez tombeti.

Huéyou atom, l'ardeur  
brulante, ou l'ardante  
chaleur du soleil.

Matónti huéyou nháo-  
ne átiágotium, le so-  
leil ne brule pas les pes-  
cheurs.

Mainatomboüij, iardin  
brulé, ou delaisé, perdu  
d'herbiers, voyez narou-  
main.

Atonientina, j'ay de la  
boisson.

Katontina, ie bois.

Mátoni-ba, ne bois pas.

Nátoni bóman? donne  
moy à boire?

Atónronê, le son d'un  
lambi, c'est le cor, & la  
trompette des Sauvages.

Cat atonroyénrou? qui  
est ce qui corne.

Emijn latónroni kay, il  
corne long temps.

Voyez roon-liem.

Atroüa, ieusner.

Mátroüonitina, ie ne ieus-  
ne point.

átoubiti iouüanni, homme  
inquiet, sans arrest, vo-  
lage.

Atoubiéntina táríci la-  
hoeni noucouchili, ie  
suis surpris, inquieté, tout  
interdit de la mort de mon  
pere.

Aroubipaárou liouüanni,  
son esprit est bien posé,  
bien rassis.

Nátoucouüätina, j'ay luit.

té, tenté.  
 àtoucoupati, non fait.  
 Oüàtoucounéboüic ke-  
 chéne, ou, acle oüa-  
 tété, ou oüàtoucou, ie  
 veux que nous luitions.  
 Atoulaca, embrocher, per-  
 cer du petit poisson avec  
 vne fleche garnie de poin-  
 tes pour mettre a l'hame-  
 çon.  
 Atouloubaiätina nhaó-  
 ne bou tonum, ie par-  
 le, i'invite, ie harangue  
 les soldats pour venir a la  
 guerre.  
 Toulououti, celuy qui est  
 harangué, invité.  
 atouloupati, il ne parle  
 pas, n'harangue point.  
 atounouca, natoúnou-  
 cayem atounoucaba,  
 touffer, ie touffe, touffe.  
 Iátonné, toux.  
 Kátouni ca'ao kay, ha  
 que ie touffe fort.  
 átoüatiéntibou? te porte  
 tu bien?  
 attoüati, ouy.

attoüätiti ahourou, le  
 bois d'inde est bien dur.  
 Matroüätiti, il est mol,  
 comme vne poire molle.  
 attouboucaäli chibouli,  
 la matiere du clou, de l'a-  
 postume pousse, élance fort.  
 attouboucati noucabo  
 ánichí, le poulx me bat  
 bien fort.  
 Tatouboucani nanichi,  
 battement, palpitation  
 de cœur.  
 attoupicaáli nonum, la  
 Lune est renouvelée, res-  
 suscitée, paroist, s'ele-  
 ue desja sur l'orison.  
 atoupicapakeili chíric,  
 la poussiniere ne paroist  
 pas encore sur l'orison.  
 atoupicalí, resurrection,  
 renouation.

## AV

**A** Vtê, habitation de  
 Sauvage, ville.  
 Autê-rhaeu, village, pe-  
 tit carbet.  
 Autébonum, gens d'un  
 mesme carbet, d'vne

mesme ville.  
 Ikirain autobonê, il est  
 à la ville, au carbet.  
 Icaúti, ma ville, mon ha-  
 tion.  
 Teautimétina, s'en ay  
 vne.  
 Autimátina, f. maricáti-  
 na, ie n'en ay point.  
 Aúteboüinouboüik ién-  
 li nóne, il me vient voir,  
 vendre visite en mon ha-  
 bitation, en ma maison.  
 Amaúti-bónoco, habi-  
 tant d'un autre carbet.

## AY

**A** Yáboüi, provision  
 de cassave, de pain.  
 Káyaboüitirabou? en as-  
 tu?  
 Magnaboüirina, non.  
 áya áyaca, boiter.  
 áya-ayátibou, ou, aya-  
 ayati pourná, tu cloche,  
 tu es boiteux.  
 Ayácaba, ou, bayaca,  
 fais de la cassave, du pain.  
 Ayácarou, elle en fait  
 bien.

Tayácani, ce qu'elle en a  
 fait.  
 áyacoüia, pleurer.  
 Magnáconiárou, non fait  
 ayáconi, pleur.  
 Kayátiti, il pleure bien  
 fort.  
 Cat'áyem bóne? liem-  
 kia? qui est-ce qui le dit?  
 c'est luy qui le dit.  
 Ayálara, estoupper le cana-  
 ri sous lequel on brusle la  
 gomme, pour faire du noir,  
 affin que la fumée s'atta-  
 che au vaisseau, c'est fai-  
 re vne tranchée pour de-  
 tourner l'eau, se garantir  
 des mosquetades, &c.  
 Ayalarácani, tranchée,  
 amas de bois, de terre pour  
 les raison que dessus.  
 Voyez, yaláracouá.  
 Ayalácriti, celuy qui con-  
 uie au festin.  
 Nayálacrouba, i'yray  
 conuier au vin.  
 Voyez, Iálac.  
 Ayanomáinba, chante.  
 Ayánomali, chant, chan-

son.

Hâc oüÿânêmakê ke-  
chéne, allons chanter.Ayanoulaco-bien ? chan-  
tetu ?Ao-koyanolam, ie chan-  
te.Ayânsar naim ? que ie ti-  
re de la sarbatane, ou par.  
le par la sarbatane.Nânyansarâkayem, ie le  
fais.Niansanyânragle, sarba-  
tane.Ayaoüiaracoüïârou, ter-  
re élevée comme un mor-  
ne.Ayâraca, voyez, yârâ-  
ba, aigüâser.âyârâcâni, ce qu'on a ai-  
guisé.Tayarâtoyem huéyou  
toüïaria oüallium, le So-  
leil, écarte, dissipe les  
nuées.Ayaoüiarârou-éleboüe  
ni cheuc âcari, mon mal  
de ceste estoit bien appaisé.

Magnâoüiaragonti, il ne

diminuë pas.

Ayoânaca niâbou, ie vais  
à la chasse aux lez arts.ayobou-biem ? nayobo-  
uyem, Vais tu par terre ?  
oüÿ.Ayoubâca-bouca, Va te  
pour mener.Nayoubâcayem-kia, ie  
me pour mene.

Ayoubâgle, pour mener.

Ayoubâcâni, pour mena-  
de.Kayoubacatitirac libâ-  
tetecoüia ? se pour mène-t il  
bien tout seul ?ayoubâcain-ayoubâcain  
kayeü ! comme il se pour-  
mene !Ayoubâcoüia, nayou-  
bagoyem, courir, ie  
cours.

Nayoubâgoni, course.

Ayoubouca, nayoubou-  
coubâ, aller, marcher,  
ie le fairay.Bayoubouca, Va t'en, on  
dit cela rudement : aux  
enfans on dit plus dou-

ment, baibati, au plu-  
rier on dit hayoubouca,  
aux petits, haibatí, al-  
lez vous en.

Magnoubati homan, ne  
vous en allez pas.

íkira kayouboucon lí-  
em, il va toujours.

ayoucácatitiri, aller ama-  
sser du pisquet.

Nayoucácabatitiri, les  
œufs du poisson estant  
éclos, le petit poisson mon-  
te en haut & se colle con-  
tre les roches, on le ramas-  
se, avec la main & on le  
fait tomber dans vn coïi,  
pour delà le faire cuire &  
manger: c'est aussi ietter  
les filets.

Layoucali-arou limete,  
sont les balieures bru-  
slées. Voyez chayoukae.

Ayoubrouca, faire de la  
bouillie, du tomáli.

Ayoubira-caïtou, fai-  
seuse de tomáli,

Ayoubroucatou, elle en  
fait bien.

ayoubrouca, bouillie, to-  
máli.

ayoubouca-banna, satisf-  
fais moy.

ahoée chesus layoulou-  
cati-mhem huenoca-  
tem, Iesus-Christ est  
mort pour la satisfaction  
de nos fautes.

ayoumoucoïa, changer  
d'air, d'isle, de demeure.

ayoumoumêti, homme  
solitaire.

ayoumoumêpati, homme  
de compagnie.

ayoubmourá, souhaiter,  
desirer.

Nayoumouriem, na-  
gnoumoutagoyem, ie  
sais haite, ie desire.

ayoubmouron, desir, sou-  
hait.

Magnoumouragonê no-  
meti, ie ne desire, ny ne  
souhaite rien.

ayoutaécabae, branle le  
dans son lit, berce le.

Magnoutaécabae, ne le  
branle pas.

ayoutaecaáli,

ayoutaécáli, nayoutaécayenli, il a esté branlé, ie le branlé.  
ayoutaécáni, branlement.

**B**Aánati-oué, gaucher.  
Noubàana, ma main gauche.  
Ba, quelque-fois est vne voix qui exprime vn mouuement d'indignation, comme Cainti aetera-ba, oüy que les les mousquittes sont fascheuse!  
Quelque-fois c'est la terminaison seulement de l'imperatif, comme aricaba, regarde. D'autrefois en outre il signifie dis, fais &c. comme maboüic-balone, dis luy bon iour. Itara-ba boulekia, fais le ainsi si tu veux. Chám-anleba, va tout droit, &c.  
Bába, mon Pere.

Bába-tínaca, mon propre Pere.  
Nabábaroyénli, ie l'appelle mon Pere.  
Babachiaca, te pourme-ne tu? voyez, abachia-ca.  
Babáchiri, babágouti, tcheté, bigarré.  
Baboüané, ou, babonicoüaca, tu mens.  
Amanle baboüani, c'est toy.  
Bacáli balanna, la mer est calme.  
Labácachoné, le calme.  
Bacácoati calaba, l'huile tache.  
Labácachoné, vne tache.  
Bácachou, Vache.  
Baccámon, constellation qu'on appelle le scorpion, qui suit le petit chien.  
Karréti libebeítali bac-cámon yéte, cette constellation cause de grands vents icy.  
Bacháli huéyou, le So-

*leil est chaud.*

Loubácha, loubachároni, *le chaud.*

Loubácha-okátoni, *la chaleur.*

Bacha-ókaliábou oüiabára, *attendez qu'il fasse chaud.*

Abácharacáuti, *chaleureux.*

Bácharacoüalic liem méhuerimp-óka, *il n'est pas yure, il n'est qu'eschauffé.*

Bachákêtabáe, *fais le reschauffer.*

Timánbachalítanum, *gardeur de foyer.*

Manbacháracou, *le foyer.*

Báchuetitona, *eau sommache, salée.*

Bacoucou, *figue.*

Baibati, *va mon fils.*

Baichueri, *folâtre.*

Baicobáe, *frapper avec une houssine en travers, foüerter.*

*Voyez. Abaíchacoüia.*

Baïlla, *vn violon, & tout autre semblable instrument.*

Baïmam, *chanter, danser.*

Nábaimácayem, *ie chante, ie danse.*

Abaimácani, *danse.*

Bainna, *vn peigne de France.*

Backira-óra, *ou, boinkê ora, la peau d'un dain.*

Balaátina náricoüia, *l'ay ébranlé, arraché ma dent.*

Baláarou touiri, *son sein est auallé.*

Bála áo, *ie me panche, ie m'appuye,*

balabáe, *panche le, renuerse le.*

Naballáchiem, *ie panche.*

Kabaláchatí, *louíbaliika? pourquoy celui-là se renuerse-t'il.*

balacoüabae, *retourne.*

Nabalachagoyénli, *ie le retourne.*

Nabaláchouba beléhue-  
ra, ie vais pescher des  
beléhuea, les retourner.

Manbalaochanti, il n'en  
peut prendre, retourner.

Bálai-bálai niábou ialéi-  
bali toulakaérocouc-  
heem balíssi, ie vais  
tourner ma patate dans  
le cendres.

Bálai-bálai rómetou be-  
beité, le vent l'a écroulé,  
renuersé

Balacoüia balacoüia liem,  
il roule, poisson qui fre-  
tille.

Mánbala-balákêracoüia-  
kêbae, ne le fais pas rou-  
ler.

Balábaca binimouli, re-  
tords ton fil.

Voyez, abálabaca.

Balábi, un plat de terre.

Balámáni, du godran, de  
la poix.

Balánna, la Mer.

Balánnaca, ou, balanne-  
bouïc, le bord de la  
Mer.

Balánagle, Chrestiens.

Balaócounerou, nacelle,  
ou gallere violette, excré-  
ment de mer, venimeux.

Bálaoléchou, plumache,  
ou pannache de mer, on  
s'en sert pour orner les ro-  
chers, ou grottes, & pour  
passer loüecou aux Isles.

Balaóboucourou, Man-  
senilier qui porte une  
pomme de bonne odeur,  
mais venimeuse, les Sas-  
uages donnent un coup  
de hache contre cet arbre,  
d'où il sort un lait qui est  
pur poison, dans lequel  
ils trempent le bout de  
leur fleches.

Baláorconé, le costé d'où  
vient le vent, cabster.

Balaórcouri, habitant de  
la cabster.

Bálaou, poisson, dit équil-  
le de mer.

Suivent les noms des pois-  
sons que j'ay cognu.

Conliláouarou, Ca-

raugue. Il y en a de  
 diuerses especes.  
 Boutalli, à la teste crochëe,  
 la quenë piquante.  
 Iaoüaricae, à des grands  
 yeux.  
 Macháoulou, de petits  
 yeux.  
 Oulla-oullarou, est la  
 plus petite.  
 Haba, Bonnitte.  
 Inécou, vieille, en voi-  
 cy les especes.  
 Araouárae.  
 Oúrrérehu.  
 Huéli.  
 Pouchíriti.  
 Couchélele.  
 Couléleli.  
 Oüaioüánao, celuy-cy est  
 rouge plus gros que les  
 plus grosses carpes, on l'ap-  
 pelle Sarde, il y en a de  
 plusieurs sortes.  
 Oúicoulou, celuy-cy à  
 l'œil tout rouge & l'é-  
 caille aussi.  
 Oüátabouüichæu, est tout  
 rouge comme les autres,

mais il à la chair molasse  
 & des gros yeux.  
 Oulica-lacabo, à les aïste-  
 rons noirs.  
 Hómana, à le groin poin-  
 tu, & est plus long que les  
 autres. Ce mot conuient  
 encore à un autre poisson  
 qui à les écailles jaunes,  
 appelé Laquais.  
 Couloüné, est le dernier  
 de cete espece, son écil-  
 le rouge est tout tacheté  
 de points noirs.  
 Bouléouia-ebouécoulou,  
 poisson venimeux dont  
 les Sauvages empoison-  
 nent leur fleches.  
 Achállou, Alloüahické  
 & Amánalou, sont d'an-  
 gereux à manger, parce  
 qu'ils mangët de ce poisson  
 venimeux, & des gale-  
 res.  
 Yamánla, est tout sembla-  
 ble au Brochet, mais plus  
 grand, & à la chair plus  
 ferme merueilleusement  
 bon à manger, si ce n'est

quand il à mangé de la mensénille: pour le reconnoistre, ils font bouillir le cœur, s'il pique la langue, on le iette là: il ne fait pas bon se baigner où il y en à, on l'appelle Becunne.

Yáoüa, Capitaine fort beau, & bon poisson.

Cacoubanágani, Oüa-mánita, yalóüman, chéberi & ouliti, sont diuerses sortes de Capitaines.

Iribaya, est bleu, c'est vne Lune, aussi est annao, qui en est vne autre espece on l'appelle bourse: c'est aussi vne constellation qui souffle bien, si le bac. canon ne la pas fait au parauant.

Ayállou, ce poisson icy est plat comme vne lune.

Chiboulli, vn poisson noir, d'ou vient qu'on l'a nommé Negre.

Caoáçae, celui-cy fait

mentir, le Vieil Prouerbe (muet comme vn poisson) car il grogne come vn porc, & c'est pour cela qu'on l'a nommé goret, il a des rayes bleuës sur la teste.

Monbein, est gros comme vne tanche, & tout rouge, & pour cela on l'appelle Cardinal.

Oüátélibi, c'est vne tanche de mer.

Machi-machi, vn mullet.

Atélli, s'appelle mullet d'eau douce.

Taoüárali, espece de Haran.

Ahálla, vne sole.

Ouli-ouli, poisson jaune rayé, chalálati ekric, il à la chair bien ferme.

Beléhuera, ver de mer, il est tout glaireux, les Sauvages le retournent, & succent la gresse qui est au tour du boyau, puis le iettent: toute-fois quand

ils n'ont rien, ils les froissent dans les cendres pour oster la glaire ou bave, puis les font cuire, & les mangent.

Alouyali, & ebépelou, approchent de celuy-la, sauf qu'ils sont ronds & l'autre est long.

Iliouiali-foucher, qui porte la couronne sur la teste s'il l'attache contre le canot, difficilement le peut-on auoir que par pièces & morceanx.

Ioulia, morene.

Oulicámala, Congre.

Aláli, seiche.

Achoulali, poisson court semblable à l'anguille, espece de vine.

Toucoucouyou, coffre.

ouíacaouia, raze sans queue

Oúárrai, poisson molasse qui á l'écaille verte que les Caraibes flechent sur les roches où ils viennent dormir.

Latílati, approche de ce-

luy lá.

Hépi, un Perroquet de mer.

Oúatállac, Arras de mer.

Maráouíallou', celuy-cy á le nez bien affilé, c'est un espece de Brochet de mer.

Macouíba, Testart.

Titiri, poisson fraichement esclos.

Hoibáyaoúia, requiem, Chien de mer.

Limillira, poisson armé, herisson de mer.

Tortuë de terre ouíayamó.

Allácaca, celle cy á la teste platte, les yeux rayez de jaune.

álattta, Caouane, grosse Tortuë qui n'est pas franche, ni si bonne a manger que les autres.

Cárarou, espece de Tortuë, dite caret.

Cárarou ora, l'écalle de caret.

Callouíbouchrou, char-

don de mer, ses pointes  
penetrent coñjours plus  
auant si on ne le tire  
promptement.

Oüarapiacam. f. Ouát-  
tabouï, lambis.

Manbália, ouliália, bre-  
lingues.

Tacouï-tacou, moules.

Coulaliúmbou, manao-  
léchou, sont les vermi-  
nes du caret, qui s'atta-  
chent sur leur dos & ga-  
stent les écailles, dont on  
fait de si beaux ouvrages.

Coulirou, est vn petit  
poisson, dont les sauvages  
sont bien friands, cou-  
lichaoüia est de mesme  
sorte: mais il a des a-  
restes, & non pas le pre-  
mier.

S'il y a d'autres poissons  
ils se trouueront marquez  
en leur lettres comme ma-  
nátouï & carállou.

balouíchou, ou nabalaó-  
choni, vne pincée de  
Tabac en poudre detrem-

pée avec vn peu d'eau  
de mer, & de cendre  
qu'ils mettent entre la  
genciuë & la levre.

Balátana, grosses baná-  
nes.

Balebánnum noucóm-  
mori, perce, nettoye, cure,  
ma calebasse.

Niballeteyénrou, iela cu-  
re, nettoye, vuide.

Ballétagle, ce avec quoy  
on la nettoye, perce. &c.

Bàleibánnum hippe, ab-  
bas, rabbas, pare vn coup  
de fleche.

Nabaleitá cayem, ie le  
fais.

Baléleri-ánichi, il est tous  
éploré.

Bale empti ayoúbouco-  
uni, qui marche tout  
bellement.

ballíalla, celui qui conuie  
au vin. a la plus grande  
partie des festins caraibes,  
on ne mange point, mais  
on boit d'autant.

Louballíalani, loubal-

lichálani, *semonce.*  
 balliala-éntina, *ie suis de-  
 puré pour conuier.*  
 Náballichalántina, *ie con-  
 uie*  
 balliba bichí bou, *torche,*  
*nettoye ton visage, tout*  
*de mesme pour quelque*  
*chose qui seroit tombé dás*  
*les cédres, la poussiere &c.*  
 Nabállichienti, *ie le tor-  
 che.*  
 ballicachi, *goyau blan-  
 che, fruiçt qui reserre.*  
 ballichi, *cedre.*  
 ballicoati, *il touche.*  
 Ballibotiem caga likia.  
*celuy cy est vaillant.*  
 Ballinougouti, *vaillant*  
*homme.*  
 Ballinum-boatticaye,  
*sois hardi, vaillant.*  
 Ballipfeti bebeite kay,  
*le vent est fort, & rude*  
 Laballipferouba caga, *il*  
*sera encore plus fort.*  
 ballipfecouianiem loá-  
 ria, *ou, ballipfecouá-  
 tina, ie suis plus fort*

*que luy.*  
 ball pfe-ta piouánni,  
*prend courage.*  
 balloüe, *le continent, la*  
*terre ferme.*  
 balloüécouri, balloüé-  
 bonocou, *homme qui*  
*est de la terre ferme.*  
 balloucaiti, niballouca-  
 yenli, *il change d'Isle.*  
 Niballoucayéntina yete  
*ie viens en cette Isle pour*  
*m'y establir, y résider.*  
 Iballoucapátina, *non.*  
 balloucouába nougón-  
 ni, *plie mon paquet de*  
*feuilles pour couvrir la*  
*case.*  
 balloucouáli lítebouri, *il*  
*a entortillé ses cheueux à*  
*la negligence.*  
 Naballouchágoni, *ce que*  
*l'ay plié.*  
 Cate balloucouyem ya-  
 ra? *que cherche tu icy?*  
*voyez alloúca.*  
 bamácali, *parasol.*  
 bannátêba lone, *voyez.*  
 chibánemboüiba.  
 bannátêtêna

bannátteréna lóne, il  
m'ayme bien.

banáttepati nóne, ie ne  
l'ayme pas.

Oúécou-banáteli líca,  
homme qui aime a boire.

bánnaboúin cágae líka  
boúitocou, ce mari-  
nier la est effronté.

Ibanapanum ouie, il n'en-  
tend rien, c'est vn pa-  
resseux.

banna, plume, foye, mai-  
son.

Manbannati, vn bois sans  
feuilles, vn oiseau sans  
plume, vn homme qui n'a  
point de poil.

Kibánna-bannáliciem  
hippe, ma fleche a vn  
harpon, vn croc.

bannágamatétina lóne,  
ácae chibannagámain-  
nichi lóman, ie m'en-  
tretiens avec toy quand  
il parloit mal de luy.

Ibannaguematobou áo  
nharóman, ie suis le  
sujet de leur entretien.

banáttiri, mamelle.

baóba, ou baócoúába,  
coigne, ou frape sur quel-  
que chose.

báo nanum, que ie le fra-  
pe.

Nabaóchagoyem, ie coi-  
gne, frape dessus.

Nabaóchagoné, frape-  
ment.

Kabaochátiti, il frape  
dessus bien fort.

baócoúába boucabo,  
frape des mains.

baóba loucabo-rocou,  
touche en sa main.

baócoúába, ou bóne,  
oste toy de mon iour.

baógouti, dehors.

baó anemijn-éntina, ie  
suis icy en marchandise,  
en traite.

Nabaónacayem, ie ne-  
gotie.

abaónacani, negociation,  
traite, marchandise.

baouánacou, ou, baotiá-  
nê moucou, marchand.

baouánéméntium, mar-

chands.  
 baouïanale, mon ami,  
 mon compere.  
 Ibaouïanale-bou boulec-  
 couïatic, tu n'es pas mō  
 compere, mon marchand.  
 bára, pour, afin.  
 Câte-bara? pourquoy fai-  
 re?  
 Câte-bára cléé? qu'en  
 veux tu faire?  
 Toubara áica nánum, ou  
 áica nanibaranum, afin  
 que ie la mange.  
 Catilouúbara boróman?  
 que desirez vous qu'il  
 fasse.  
 ácan nacamíchen yára  
 bouúbara, n'avez vous  
 pas trouué mon mouchoir?  
 Mámari nouúbara, non  
 íchira nóa nyáim nóme-  
 ti boubara, ie l'ay  
 laissé ou vous m'avez  
 rencontré.  
 chaccouúba ouécou nouú-  
 bara, fais moy du oüi-  
 cou auant que ie vienne.  
 yácaboukia nouúbara,

attend moy icy.  
 Alliábarou yácan bouú-  
 bara, ou l'a mettray-ie en  
 attendant.  
 áricouti nhabara, espion,  
 Ca man, ámanle nouú-  
 bara, passe deuant moy.  
 áтели bouúbara ouáóne?  
 quand viendras tu?  
 Alliatibou touúbara co-  
 nóboüi? ou t'a pris la  
 pluye?  
 Alliat bouúbara? ou l'as tu  
 prise.  
 Cat ómati bouúbara? ou  
 l'as tu trouuée.  
 Oüibara-cheenti calá-  
 bali, nous auons vent de-  
 uant.  
 Cahouli touúbara-kiouá  
 baconyouni, il a man-  
 gé auant ton retour, ou,  
 lors que tu n'estois pas en-  
 core reuenu.  
 bóne nouúároüa, píá-  
 ouá in, oste toy de deuant  
 moy, tu me fais ombre.  
 Louúbarou árina-clee ba-  
 lanna, ie veux preuenir

la brise, c'est aussi a dire,  
ie prend pretexte.

Cáinti oüayouboutouli,  
oüábou, ou, oüábara,  
nostre capitaine marche  
en teste.

Laroucoüába noúbara,  
rogne mes ongles.

Kabaraccati, il a des on-  
gles.

To babaranikeirou,  
fruct qui est encore verd.

Mánbabaraaikéirou, il  
est meur.

bára barácalicriem, il  
pluine, voyez abara-  
caali.

bára-barácoati, homme  
sec qui n'a que la peau &  
les os.

báracoin-liem, il verse  
tout, iette tout.

báracoin-báracoin ca-  
yeú, ha il a tout iette ses  
balieures, il les a mises en  
un tas.

barábae bimete, iette  
tes balieures, voyez aba-  
raça.

bárebánum, porte la.

barébae nóariyéte, dé-  
charge moy.

Nábarerácayem, naba-  
reroyem, ie porte.

Labaréroüa cléé, il vent  
qu'on le porte.

bareontium cabáyo, les  
cheuaux sont les porte-  
fais.

bargánda, courbe, m'em-  
bre de chaloupe.

báriti, ver de terre.

báriti ítica, c'est cette pe-  
tite terre qui est au tour  
du trou d'un ver de terre,  
les sauvages la recueillent,  
& pestriissent la gomme du  
bois de soye avec, s'as qu'el-  
le s'attache a leur mains,  
(c'est la vraye glu) puis  
l'ayant lancée cette terre  
s'en va, & rend l'eau  
toute jaune, après cela il  
ne la faut plus toucher si  
on n'en veut estre englué.

bátanna, ou, báténa  
coüi, a boire.

batáya, petit canot dans

lequelles sauvages gra-  
 gent leur magnoc.  
 Bâteleti, il tient, il est  
 collé.  
 Tabateléragle, colle.  
 Nabáreleroyéni, ie le  
 colle.  
 Baténati, meslé, mestangé.  
 Kabáténari-ali, il est  
 meslé avec les autres.  
 Voyez Ibatou.  
 Bâti, liét de cotton, un ap-  
 panty, un ajoupa, une  
 remise.  
 Tibatinétina, i'ay un liét,  
 une remise &c.  
 Ibatimátina, ie n'en ay  
 point.  
 Batía, melon d'eau.  
 Bayáoüia, bayáoüaca,  
 grise.  
 Bayáoüiacabac, porte cet  
 enfant.  
 Bayáyacouïabac, repor-  
 te le.  
 Bayáoulou-átina, i'ay de  
 la boisson, ie suis yure.  
 Noubayáoulouni, ma  
 boisson.

bayaracouïabac, croise le,  
 mes le en travers; de la  
 vient abairágone, croix.  
 bayaráali hueyou, ie So-  
 leil croise, passe par dessus  
 nos testes.  
 bayaracouïatic ichínali,  
 fivre.

## BE

**B**Ebai nilleme, artise  
 le feu.  
 Nebetoyéni, ie mes du  
 bois au feu, ou, i'artise le  
 feu.  
 be béite, vent.  
 Oüárici-cheéni bebci-  
 te, nous auons le vent sur  
 l'arriere.  
 Huiboyénkaycouïayén-  
 li, vent contraire.  
 Oüábárameéni, vent  
 deuant.  
 Oüáo-biioágo-cheéni,  
 nous l'auons sur les quar-  
 tiers.  
 beléle-tienli toucóm-  
 mori, elle percera, net-  
 toyra, curera sa calebasse.  
 Mebeletoni, non,

belémepecouiaá tina bo-  
róman, tu m'empêche.

belepfékêtaearou, tout  
est bien, le porc est vide.

belouba, entre.

Nebelouïoyem, nebe-  
louïcayem, j'entre.

Mebouïontina, ie n'en-  
tre pas,

Mébeloucarítina, ie n'en-  
tre pas aisément.

belouali huéyou, le So-  
lei est couché.

Conoboucouábali be-  
louïtic láo, il pleura  
jusques au Soleil cou-  
chant.

belouïgoutabac, fais-le  
entrer.

Nebeloucatobou, ce qui  
sert à faire entrer.

Nebelouïrouni, nebé-  
louïcani, entrée.

bémoucou niéni acát,  
le liêt fera un creux au  
milieu.

bémon-lóa, il l'a gour-  
mé.

bemouálali rouïnoulou

táo yacáto, il a atteint,  
touché l'oysseau d'une fle-  
che garnie d'un estœuf,  
pour l'estourdir, & le pré-  
dre sans estre blessé.

béna, porte.

Tababebénali, ferme la  
porte.

bénebou, nebenébou-  
lou, petits rabans, ou pe-  
tites cordes, les petits ra-  
bans ou cordons de mon  
liêt de coton,

benepétina, ie suis dili-  
gent.

benépecouia niá bou to-  
üágon naboulétoni, ie  
vais diligenter, dépê-  
cher d'écrire.

benócali-bouïc-éntina  
bóne, ie suis fâché con-  
roy.

beërreti lámouïougou,  
il pette.

berréguera lapaóroni, il  
fait perer sa main sous ses  
aisselle.

béya, une bée, une anse.

béyabac, remets ce rison

au feu, voyez, bébae.

## BI

**B**lama, deux.

**B**libiámani, la deuxième, la seconde.

bíamacoüiak êbâe, fais le double.

bíamara bonâle, tous deux à la fois.

bíama bíama tiem même, il les prend tous, deux à deux.

bíamacoüia liem lâpourcou, il a deux costez.

bíamacoüiatou noucabo i'ay deux mains.

bíanbouri, quatres.

Les Caraïbes comptent jusques à cinq, & non plus, pour exprimer dix, ils disent chon noucabo, tous les doigts: s'il y en a moins, ils plient de doigts à proportion, s'ils veulent aller jusques à vingt, ils écartillent les doigts des mains à costé des doigts des pieds, & disent chon nougouti, chon uou-

cabo, c'est à dire, tous les doigts des mains, tous les doigts des pieds: quand ils veulent compter d'avantage, ils disent tami-gati cachi nitibonri-bali, ou, saccao bali, il y en a autant que de cheueux en teste, ou que de grains de sable au rimage de la mer.

bíbae, nibeagoyem, coupe, ie coupe.

Nibeágoni, nibíkétali, coupure.

Tibâca, lancette.

Kibicoüiatiti, il coupe bien.

Tibâgle, tailland.

Kibicoüati lâboüia, il cherche son malheur, il fait vne mauuaise rencontre.

Tibiconê couchigné, coup de couteau.

bíbi, ma mere, mon aisné, ou, aisnée.

bibi bibi, c'est le cayen, des hommes ou l'exclamation

des femmes ! ha mon Dieu !  
Cate éni bîbiti ? que t'est  
il ? en quel degré t'est-il  
parent.

Alli érou bôbogne tî-  
biti ? de quel costé ? en  
quel endroit est ton ha-  
bitation ?

bic emoin , venteux ,  
voyez , nibiketæ.

Ibi éli , vn per.

bichet , rocon.

Les Caraïbes plantent cét  
arbre proche leur cases à  
cause que les oyseaux le  
gastent , cabichati ni-  
bichet , ( disent-ils ) il  
produit son fruct par  
rouffe , il est semblable au  
noyau de pesche , mais il  
n'est pas dur , ils le font  
boiillir en l'eau ; puis  
l'eau estant tiede , ils le  
frottent entre leur mains  
dans l'eau , la peinture  
tombe au fond & fait  
comme vn pain de cire ,  
ils meslent de la poussiere  
de charbon de sandal avec

( parce que son éclat trop  
vif offenseroit la veuë )  
puis l'ayant détrempé  
avec l'huile , ils s'en rou-  
gissent souuent , & c'est  
leur chemise blanche : cet-  
te peinture ferme les po-  
res , empesche que l'eau  
de la mer ne fige sur leur  
corps , fait fuir les marin-  
goins & fait mourir les  
chiques.

Kabichetou , elle à de la  
peinture nommée rocon.

Ibien , remede , voyez à  
la lettre I.

bîmeti , doux.

Manbiméti , il n'est pas  
doux.

Abimetárou , elle est  
adoucie.

Nabimetá cayem , ie fais  
du pain sans lenain , de la  
cassae auant que la fari-  
ne ait vn peu aigri.

binálecaáli , binároali , il  
est vieil , antique.

binále-bouca , il y a long  
temps.

Oüayacouli likira biná.  
le, ce grand homme du  
vieil temps.

binálepoule, le matin.

binálepoule-batina, ie  
seray bien matinal.

binánni, bois verd.

binatómboüi, chose a-  
bandonnée, delaissée.

bira, nibirani, voile de  
navire, la voile de mon  
canot.

Ibirapa-oüáman chéu  
chéémén tiénliouia be-  
béite, Enfans saccons nos  
voiles, & n'en partons  
point, ou nous tomberons  
à val le vent & ne pour-  
rons regagner.

biri birilia, il a esclairé.

birik étáim birik étáim

oüaloüouyontou ca-  
yéu, le tonnerre est suivi  
de beaucoup d'esclairs,  
voyez abricha, esclai-  
rer.

biri-büiti, arbre qui a  
quelque ressemblance avec  
l'orme de ce pays.

bírij lácou, taye de l'œil.

Kabiriéuti lácou, il a  
vne taye sur l'œil.

biríngae, ou Nibiríngae  
so, ha mon Dieu que  
i'ay bien mal au costé,  
i'ay vne pleuresie.

bítam, nepueu.

bítamoüe ní niboüe, les  
enfans de mes nepueux.

bitárrou, nibitárrou, li-  
gne, ma ligne.

Kabitárrontina, i'ay vne  
ligne.

biüéri, canot, demeure.

nyáim biüéri nyáim, c'est  
la ou tu demeuerois.

biüehueri, oyseau de proye,  
ils en tirent des plumes  
qu'ils passent en leurs au-  
reilles.

BOábanné, mes le de-  
dans, enferme le.

Naboáčchiem, naboa-  
chágoyem, i'enferme.

Naboáčhoni, naboachá-  
goni, ce que i'ay enfer-  
mé.

boátina, bó-noa, *i'ay  
enfermé, ie l'ay enfermé.*

bo-niábou-noubana, *ie  
vais courir ma case, ma  
maison.*

bóbae, *couvre le, voyez.  
boutába.*

boánumboui-kéiron  
nerébali, *mon plant  
ne couvre pas encore sa  
terre.*

boé-ouékéliem cayeu!  
*ha mon Dieu que de monde!*

boekéiron, *il y en a en-  
core beaucoup.*

boe-boe-mhem-okáa-  
rou, *il fait un grand  
vent, le vent siffle.*

boélienli, ou boécoüia  
lienli, *il le gourmeta,  
battrá a coup de poing.*

Náboechiéni, *ie le gour-  
meray.*

boeouéti, *celuy qui a esté  
gourmé.*

Aboéchoni, *gourmade.*

boecherelikéti, *broyé.*

Náboécheroyéni, *ie le  
broye.*

Náboechéroni, *ce que  
i'ay broyé.*

boéken-niábou, *ie vais  
demeurer.*

boékenibátina bimále,  
*i'iray demeurer avec toy.*

boémen, iboémete, ou,  
niboémeti, *coronne, ma  
coronne.*

boémekay-ba, *marché  
tout bellement.*

boémekay-batina, *i'iray  
tout doucement, lente-  
ment.*

boémekay chétas nánū,  
*ie le sçauray tout a loisir.*

boenététi none, *ie l'ay-  
me beaucoup.*

boénnététi, ou, boüiñ-  
nététi none, *ie l'ayme.*

Iboüénene, *ma mie,  
ma mignone.*

boeréchiti, *large.*

boerécoüati, *estroit.*

boéreti, *menu.*

boeretiráheü, *fort petit.*

boeréketaháe, *amenü-  
sele.*

Libéere, *sa petitasse.*

boéta, petite fouchette ou  
baston qui soustient les  
cintres de la porangue.

bo trê, ratissoire, c'est  
vne coquille, dont ils se  
seruent pour racler, ratis-  
ser les racines de magnoc.

boincouatou, boincouia  
tômetou, bointou, il  
est plain.

tabounichibâe touboü-  
in, puiſe, oſte vñ peu ce  
qui est de trop.

bointou-lougouti, ou,  
kaboüin kabouïn lou-  
goutinyaim, beau crou-  
pit la.

boinkê, vñ dain.

bointara, tempeſte, ora-  
ge, ouragan.

bonale, tout a fait, tout  
d'vñ crain.

Tokôya bonale laoue-  
régonê liouï anni, c'est  
tout ſon contentement.

Nitem bonale yakéra  
ôni, il est allé la tout d'v-  
ne trasiſte.

bonhémô, ibonhémou-

li, col, mon col.

bonambae, babonâcae  
bimabiri, plantetes pa-  
tattes.

Nabonakayem, ie plan-  
re, i'enterre.

Nabonâcali, nabônoni,  
mon plant.

Kabonâcalétiü, ils plan-  
tent bien.

bon-liem, il reſſemble.

Ibonhênli ouiattonê.nia-  
nouïanti bônhalî, mau-  
uais garnement, mal  
eſſeü.

Tikénti libônhalî, ſa  
ieuneſſe ſe paſſe.

Aocomboüe libônhalî, il  
est homme ſait.

Ibonhâtibou nôman, tu  
es eſſeüé avec moy, de meſ-  
me âge que moy.

Ninibonali, ninanteli,  
ce que i'ay nourri & eſſe-  
üé.

Ibonhârobou, le lien de  
mon education.

bonâtatou norôman, elle  
ne s'en veut pas deſſaire

*ma consideration.*

bône piãõia, retire toy,  
ton ombre m'empesche de  
voir.

bonet, nibonétini, cha-  
peau, mon chapeau.

Kabonétina, i'ay vn cha-  
peau.

Boócora, louboocora,  
poison, son poison, sa de-  
mangeaison.

Kaboócoralì, il a du ve-  
nin, de la demangeaison.

Bópo, libopoue, teste, sa  
teste.

botériba noucouñni, en-  
duis de poix, calfeutre,  
godranne mon canot.

Mabotéronikéirou, il  
ne l'est pas encore.

Nabótericayénli, nabo-  
tericani, ie le godran-  
ne, ce que i'ay godran-  
né.

Ikira borra, il est tombé,  
voyez aborcáali.

Tóboyem, ou, toubó-  
yana, matiere.

Manbóyana oka, sans

matiere.

boyáicou, Bóye, nibo-  
yeiri, medecin, prestre  
des Sauvages, ou pour  
mieux dire, magicien, mó  
medecin &c.

Manboyéiriti, il n'est  
point boyé, medecin &c.

Kaboyeicárìba náoché-  
em, fais les fonctions de  
l'un, & de l'autre sur  
moy: c'est faire descendre  
le diable, qu'il appelle son  
Dieu, pour luy deman-  
der des remedes, ou pour  
luy presenter vn vin, vn  
sacrifice, en action de gra-  
ce de ce que, celuy, sur le-  
quel il estoit descendu, est  
guari par son moyen (à ce  
qu'il dit.)

bóye, petite mouche qui  
porte deux petites lumie-  
res sous la queue.

boyéme tiénrou, elle va  
lentement.

Kaboyenhonicoüatium  
nhaonicoüia, ils s'en-  
treraiissent leurs femmes.

Labógnoni, la femme  
qu'il a rauy.

bouboumeti iouïanni, le  
cœur palpite, bar.

bouca-boubae, ou, bou-  
cae, va le chasser, voyez  
áboucacha.

Kaboucátiti, il chasse bien,  
ferre bien le pressoir, pour  
tirer l'huyle.

Boucacabáe, blesse le.

Aboucápari, il ne le fait  
pas.

Niboucábouli, blessure.

Itienne níboucaboné-  
tium ? combien sont ils  
de blessez, voyez ni-  
boucaboneti, il blesse.

boucátouti, il vise bien,  
tire bien.

boucátouti nánichi báo,  
i'ay peur pour toy.

boucákêta bienli lani-  
chi, tu l'espouventeras.

bouchayénrou, bou-  
chátou nouágo, ie suis  
las, debile, foible.

Bouchátou huéhue ou-  
banna, fueilles vertes.

Bouchátou, camicha rob-  
be encore coronnée,

àcanum bouchekiouia,  
lors qu'elle estoit encore  
neuue.

Bouchacoúali, il est resta-  
bly, refait, & remis en  
santé.

Manboucharágoni-k ei-  
li, non pas encore.

Laboucharágoni, resta-  
blissement en premiere  
santé.

Bouchékети, kabouïi-  
kechérati, kibouïcleti  
les hommes amassent plu-  
sieurs pacquets de rassa-  
de (sont grains de verre,  
blancs comme perles, pe-  
tits, & unis qu'on leur  
porte de France) dont ils  
font de grands coliers  
qu'ils mettent sur vne  
épaule, & font passer  
sous le bras de l'autre co-  
sté; & de l'autre encore  
autant, en forme de croix  
de saint André, ou dou-  
ble écharpe, estans rou-

gis, cela leur sert d'ornemens, avec le caloucoulis pendu au col qui tombe sur la poitrine.

Liboüikecheri, liboüicleri, lamoüicle, le collier acconstré, ainsi que dessus.

Bouclémeti, maxqueté, moucheté.

Boucouli, venin, poison.

Tiboucoulou bouleoüia, le lait du mansenilier, ou autre chose venimeuse, où ils trempent le bout de leur fleches pour les empoisonner.

Boucônneti, friand.

Bouellélebou, c'est la cour, la place qui est entre le carbet & les cases; chacun nettoye devant la sienne, & apres le souper, ils s'assemblent & discourent au tour du feu qu'ils y font (si la soirée est fraîche) jusques à ce qu'ils s'entredisent, Kichicoulama, allons nous

coucher, cependant ils ne se plaignent pas du serain le lendemain, ny n'en font pas enrumez.

Bouïc, sur.

Tiboüicéntina éleboüe, i'estois apres, ou j'en estois sur ce point là.

Naboüiclémentü nhaónicoña, il se plaisent dans la conuersation mutuelle.

Manbouïcle tómetou tóna ton cáyaba, l'eau n'est pas l'élément des puces, elles ne l'ayment pas, ny ne s'y plaisent point.

Liboüicle-liem, il suit.

Iboüicleri, puisné, celuy qui me suit.

boüiná tomain oüáman, entr'aymons-nous.

Bouïinéteti ou iboüinéteti ibónam aioüine, iel'ayme plus que toy.

Ouboutónti iboüinéli lóne, i'ay vne grande amitié pour luy.

Iboüinêrêli, mon amour,  
mon amitié.

Iboüinêrobou, ce qui  
moyenne l'amitié.

Boüirocou, porc.

Boüirocou-ihæu, petit  
cochon de lait.

Boüitêba, balie.

Naboüitacayem, ie ba-  
lie.

Aboüitacaátibou imain-  
nali ? as-tu balié mon  
jardin ? c'est couper les  
branches, ramasser le bois  
les feuilles, faire tout  
brûler, & rendre le jar-  
din net, prest à planter.

Les Caraïbes font un vin  
où ils vont prier tous les  
forts hommes, qui en une  
matinée iettent cent  
ou deux cens pas de bois  
en carré par terre, peste  
meste, & puis boient le  
reste du iour, & toute la  
nuict suivante, pour leur  
payement ; à six sepmai-  
nes de là, ils mettent le  
feu dans le jardin en plain

midy, au fort de la brise,  
& du costé d'où vient le  
vent, qui brûle la meil-  
leure partie ; puis ils font  
encore un autre vin pour  
balayer, & achuer le  
reste. Ils en font de mes-  
me en toutes les autres  
rencontres, & suppleent  
par ce moyen au défaut  
de seruiteurs & de ma-  
neures, dont ils n'ont  
point l'usage parmy eux.

Aboüitacle, balay.

Aboüitoni, aboüitaca-  
ni, balieure.

Boüittéliméentina, ie suis  
parent.

Boüittoucou, un sujet,  
un marinier.

Boüittonum, les mari-  
niers d'un tel Capitaine,  
d'un tel Carbet.

Kiboüitoulcoui, Capi-  
taine qui a des matelots,  
sujets, soldats.

Mamboüitoulcônti, ou,  
eboüitoulipati, il n'en a  
point.

Les sujets, ou mariniers s'appellent des noms suivans entr'eux.

Iboüitouchacou.

Inioüiacalicou.

Ceux cy sont du mesme Carbet. Les suivans du prochain.

Inoubacaboulicou.

Noubouchoucou.

noubacali ácounoucou.

On nomme celui cy, ou ceux qui sont éloignez,

Ineroubacalicou,

Coyemánocon, & coy-

emericou, sont ceux qui

sont alliez dans un autre

Carbet : car les hommes

suivent leurs femmes, &

non pas les femmes les

hommes ( s'ils ne sont Ca-

pitaines ) ainsi ceux qui

ont beaucoup de filles sont

plus aduantagez : car

leur gendres viennent de-

meurer avec eux, abbat-

tent leur jardins, font

leur cases, & vont à la

pesche pour eux.

boüitouti, il est beau.

boüitoutiáoi bátête aio-

üálale, ie crois estre

aussi beau que toy.

Abouiracaoni, beauté.

Niéntou tabouitéroni,

elle n'est gueres belle.

boüiéroni, neboüitroni,

cors aux pieds : les hom-

mes n'en ont point, parce

qu'ils n'ysent point de

chaussures, les femmes

n'en ont point aux pieds,

d'autant qu'elles vont

sans souliers : mais en

recompense elles n'en man-

quent pas au tour des

cheuilles ou aboutissent

leur chausses qui les ser-

rent fort, pour s'en dé-

faire, elles prennent de

la seconde escorce du ba-

matta qu'elles glissent

entre leur chausses & le

font poser dessus, ce qui

les guarit.

boúlali, piperie, boises

liée, & assemblées sur

lesquelles, au defaut de

canot ils, vont pescher.

Boulàlla-boulallàchiti ,  
éminence de terre, ou  
morne entre-coupé.

Boulàlla-boulallati em-  
étali, rocher qui ne iette  
hors que de petites pierres  
au moyen desquelles ils  
grimpent pour attraper  
le festu en queue, ainsi  
nommé, parce qu'il na  
qu'une plume à la queue  
belle & longue, qu'ils  
attachent à leur che-  
veux, & dont ils sont  
fort jaloux.

Neboulallacoyénli, i'en-  
chasse les renons d'une  
boise dans sa mortuaire.

Manboálatántou, fier-  
ra, ma sie na plus de dent.

boulàlla liguéti, piece de  
bois façonnée en queue  
d'heronde.

Boulati, arbre qui pousse  
son bouton hors, comme  
un rosier, delà est venu  
boulat-eukê.

Boulébonum, ouiaóne

quand les Sauvages voyè-  
quelque Comette, ils di-  
sent, c'est un aduertisse-  
ment pour nous, un si-  
gnal.

boulic-coüatic, bolee-  
coüatic, ou, boulee-  
kialam, sont ces deux ne-  
gations, non point, non  
pas.

ao áyem boulic bone  
coüatic, ie ne te l'ay pas  
dit.

boulelétebou, la place,  
l'endroit où les Sauvages  
cabanent, ils y dressent  
quelques apâtis ou ajou-  
pa qu'ils courent de  
quelques feuillages & y  
dorment: la plus-part  
attachent leur lits à  
deux arbres, & dorment  
ainsi sans autre façon,  
le malheur est qu'estans  
dans les bois, ou sur le  
bord de la mer, les ma-  
ringoins les éveillent  
avec leur musiques, &  
si cela ne suffit, ils les  
piquent

piquent si viuement qu'il  
 faudroit estre ladre pour  
 ne les pas sentir.  
 àllia huïbouli-bouli, ou  
 est-ce que nous cabanerons?  
 voyez, niboulebaïti.  
 Bouléle-bolégouti, bi-  
 garré, dinerfifié.  
 Boulébae ou babouléta-  
 ca, écriis, peins.  
 Nabouletá cayém, i' écriis,  
 ie peins.  
 Aboulétouti, Abouletá-  
 cati, Ecrivain, Peintre,  
 les Caraïbes ne sont ny  
 l'un ny l'autre, pour le  
 premier ils ne sçauent ny  
 lire, ny écrire: pourtant  
 parce qu'ils croyent estre  
 sçauant à la peinture, &  
 qu'ils s'en meslent quel-  
 quefois, ils ont creu qu'il  
 y auoit grande ressemblance  
 entre l'un & l'autre,  
 & ainsi ils ont nommez  
 la plume à écrire du mot  
 de leur pinçean, l'écriture  
 du mot de peinture:  
 quand ils doiuent aller à

quelque festin un homme  
 se lauer a bien, & la fem-  
 me commencera ses traits,  
 & lineamans depuis les  
 épaules iusques aux fesses  
 & remplira le dos, les bras  
 le sein de phantaisies qui  
 ne sont pas desagreables  
 à voir; pourtant i'ay plus  
 admiré la patience de  
 l'homme qui demeure de  
 bout des douze heures,  
 que la peinture: les fem-  
 mes tirent encore quelque  
 traits sur leur lits & sur  
 leur callebasses, & no-  
 obstant les peintres au-  
 roient droit de leur con-  
 tester cette qualité.  
 Aboulétoni, abouletá-  
 cani. écriture, peinture.  
 Kabouletátiti, il écrit  
 bien, peint bien.  
 Manboulétonti, man-  
 boulitacatiti, il n'écrit  
 point,  
 Aboulíragle. plume, pin-  
 çeau.  
 Bouléiri, branche d'arbre.

**Kibouléiri-áli huéhue**,  
le bois est branchu.

**Bouléiri-arici**, noëud d'arbre.

**Boulénum**, deux grandes  
pièces de bois posée qui  
vont le long de la couver-  
ture en dedans, les pou-  
tres en trauers sont atta-  
chez à icelles, & le fais  
de la case posé dans les en-  
tailles qui sont faites sur  
icelles, elles supportent  
tout le bastiment, en sor-  
te que ny ayant point de  
colomnes ou fourches au  
milieu, on se peut pour-  
mener comme dans vne  
halle, sans empeschement,  
huit à dix de font.

**Touboulénoni noubáca-  
lani**, l'eschelle du panier.

**Bouléouia**, roseau qui pro-  
duit sa fleur a sa cime, c'est  
vne verge droite comme  
ligne portante vne pana-  
che qui en estant separée,  
le reste de la verge sert aux  
Sauuages, pour faire le

corps de la fleche qui por-  
te le mesme nom du ro-  
seau.

**Ibouléouiali**, ma fleche.

Les quatre noms suiuaus  
signifient la mesme chose.

**Ikénatobou**.

**Ionclimatobou**.

**Comalaoüia**, icomalá-  
ouali.

**Conóboüi**, iconobou-  
li.

**Chibárali**, fleche qui a  
pour pointe vne queue  
de raze, c'est la plus d'an-  
gereuse, parce qu'elle  
est pointuë par le bout &  
élargit en montant, ou-  
tre qu'elle est dentelée  
comme vne scie, & ve-  
nimeuse de soy.

**Boulétra**, la hupé d'un Co-  
libri, ou autre oyseau,  
les femmes au festins, ont  
des peignes de parades  
qu'elles plantent dans  
les cheueux sur le deuant  
de leur testes, avec les-  
quels elles font bien les

*hupées, & elles leurs don-  
 nent ce mesme nom.*  
 Kaboulerantou, femme  
 qui porte vn de ces pei-  
 gnes, ou oyseau qui est  
 hupé.  
 Itara boulic hamouca,  
 ie voudrois aller droit com-  
 me cela.  
 Haac boulikê, viens vi-  
 stement.  
 Bouli-bouli, vermines  
 blanches qui s'engendrent  
 dans leur lits du rocou, ou  
 del huile, ou de tous deux  
 ensemble qui les piquent  
 & incommodent.  
 boulichiti, kaboulichi-  
 ti balanna, la mer fait  
 bien du poudrain, ce qui  
 rend l'air obscur.  
 Touboulichiti mônha,  
 poussiere de terre.  
 Kábouлити balanna bo-  
 róman-in, manicoüa-  
 kêbae, tu fais leuer des  
 bouteilles, de l'écume sur  
 l'eau ( cela empesche qu'on  
 ne voye pas le poisson ) ar-

reste toy.

Touboulli, l'écume que  
 cause le Navire en seil-  
 lonnant l'eau.  
 Tiche taboulichonê ica-  
 naouiali rarici, on voit  
 l'erre du canot bien loing  
 à cause de l'écume.  
 bouli-boulitou môn-  
 ha áboucheem, l'eau  
 sourd de dessous la terre.  
 áboulicani, áboulichá-  
 goni source.  
 Boulíri, petite chaune sou-  
 ri.  
 Aloüiroüia, celle des bois,  
 elle est plus grosses que l'au-  
 tre.  
 Oüignouüiri, la derniere  
 est du bord de la mer, qui  
 est bien grosse aussi, mais  
 ie n'ay pas ouy dire que ny  
 celle-cy, ny les autres sei-  
 gnent les hommes aux  
 pieds en dormant comme  
 elles font à la terre ferme.  
 Hipe-boulíri, l'empenne  
 d'une fleche.  
 boulouágoüiabánum ba-

camichen, *retourne ta chemise.*  
 Nabouloubou-ágoni, *ce que j'ay retourné.*  
 Boulouba, *perce, pique,*  
 Boulouba larrénna, *seigne le au bras.*  
 Ikira bouloua arabou, *il est entré dans le bois.*  
 Naboulouchoyem, naboulouchagoyem, naboulouçayem, *ie perce ie pique, ie plonge.*  
 Aboulouchagoni, *piqueure, saignée.*  
 Boulou. boulouchiali, *troué, percé.*  
 Aboulouchagle, *poinçon. lancette.*  
 Bouloucoüába lirocon tóna, *plonge dans l'eau.*  
 Káboulouçáiti, *il plonge bien.*  
 Icogne-bouloukia, *tout à l'heure.*  
 Boulouille, *une éranche en bois, tille.*  
 Bouúnara, *Bayonnette.*  
 Boupou, iboupoulou,

pied, mon pied.  
 boure-bouréchiri, *inégat*  
 Nouboute, *mon barméçon, mon bain.*  
 Nouboure-in boman, *donne moy des bains,*  
 Manbourétina, *ie n'en ay point.*  
 bouiri, *tout.*  
 Care-bouti itarábali? *qu'est ce que tout cela?*  
 bouti, *joint à un verbe retient sa signification, comme ponam-bourihali, il est tout meur.*  
 bourràba, *rogne.*  
 bourraráali, bourrarácouáali, *il est rogné.*  
 tabourracátoni iattóari, *sont les cheueux qu'on laisse tomber sur le front rognez bien uniement, (c'est la garçette, & les cadennettes) hommes & femmes ont le front, & le deuant de la teste aplatis, afin d'en auoir de plus belles; celles qui, pour raison de maladies, &*

lors que la teste estoit encores molle n'ont pas esté accoustrées de la sorte, sont tousiours censez laides, mesme les hommes, car les vns, & les autres nou-rissent les cheueux égalle-ment longs, & plient proprement tous leurs cheueux derriere la teste quand ils sortent dehors, & dans les vns ils y piquent de ses belles grandes plumes d'Arvas, ou de festus en queue, & les entourent d'une couronne de plume bien gentille.

ikira bouira, il est tombé.

bouirrou-bouirrou-nále  
roubana huéhué, les  
feuilles des arbres tom-  
bent quand & quand.

ariabou-ba tabouirra-  
coïa iróogne, la ro-  
see tombera la nuit.

bouirrelet, platine a cui-  
re la cassane.

bouirre-ócati láo, il fait  
obscur.

bouirreli, tenebres,  
Tabourre-ócátoni, obs-  
curité.

bouirrouati kiríffetil, cry-  
stal plain d'ordure, taché.  
bouirrouákétaaribou  
nácou, tu as fait tomber  
une odure en mon oeil.

boutaba, boutacaba,  
couvre.

Naboutacáyem, nabou-  
rácani, ie couvre, ce que  
i'ay couuert.

Kaboutacati, il couvre  
bien.

boutae-raégoutou loút-  
na, sa iambe se iette en  
dehors.

boutalli, à la forme d'un  
platine sur laquelle les da-  
moiselles de deça font se-  
cher leur collets empesés,  
& elle en retient le nom,  
elle est de terre cuitte, pla-  
tée sur trois roches esleuées  
de terre d'un demy pied  
ou plus, le feu clair l'a-  
yant eschauffée, on y ver-  
se de la farine de magnoc

qui cuit dessus, voila le four des Sauvages.

boutámon, c'est vne petite table de Sauvage couverte d'vne cassane & de quelque viande qu'on presente à vn homme qui passe.

Kiboutamoulikia noroman, ie luy ay presenté a boire & a manger.

Chibínaimbanum, biboutamóntobou cáganum, prend la, elle est a toy: sont les parolles qu'un Oncle dit a son neveu lors qu'il luy liure sa fille pour l'espouser.

boutéicha, vaisseau de terre ou les espagnols mettent leur vins, les François s'en seruent pour aller querir leur eau, & l'appellent vn iarre.

boutélló, du verre.

boutétetou, boutéguetou toutoungoutou, vouté pardeuant.

Manboutregóntou, non.

Laboutélicou ouébo, le coude d'vne montagne.

bouti, porc de terre ferme qui a vn éuant sur le dos.

boutibouiem, bastard,

boutibognum, bastards.

boutipfenich tina bouiágo, i'ay quelque idée de vous, i'ay memoire de vous auoir veu, voyez iboutipfeti.

boutouba, bouba, cueille.

bou-niábou, ou naboutouba couáheu, ie vais cueillir des graines a faire de l'huile; on dit aussi naboutacaba, & naboutacoyem.

Nabóutoni, naboutacani, cueillette.

bóutou, ibóutoulou, massués des Sauvages, elle leur seruent d'espée, & sont longues a proportion de ceux qui les portent, si c'est vn capitaine, il l'aura bien grosse, & bien grande, si c'est vn vieil-

lard elle sera moindre, & ainsi en descendant : le bois dont on les fait est si dur, & si pesant que s'il tombe dans l'eau, il coule bas, & va a fond comme du fer, iugez quelle escare il fait quand il est déchargé sur la teste d'un homme par un puissant sauvage, i'en ay pourtant veu un qui en ayant esté frappé n'en mourut pas, mais en estant guerri il devint fol.

bouyani, coustolas espagnol.

bouyoubou, nouboúyoubou, les temples, mes temples.

boubouyoubou, bou-bouyoubou, boubouyoubou, c'est une mixture qu'ils disent en cholere.

## BR

**B**Raoucounerou, espece de corail rocher, dont on fait les grottes.

Brator, damoiselle, espece

de papillon blessé.

## CA

**C**áarou, arras.  
Cabarraátina bimá-le, ie seray deux iours chez toy.

Cabarra-ocáali nónum, la Lune a deux iours.

Caboya, corde, cable.

Caboüánara, petit animal des Indes plus petit, mais du moins aussi gentil que l'escurien, on en passe en France quelque fois, c'est un present d'autant plus exquis qu'il est plus rares & difficile a conserver dans la traversée.

Cábouti, joint au verbe à diuerses significacion, vous les apprendrez dans les rencontres, comme

Karacáboutou, elle fait bien de l'huile.

Cábrara, Chevre.

Cábrara-raheu, petit cheureau.

Cacácarou, sauterelle.  
 Cacácoüati, ou, tacáco,  
 couüati, il est court.  
 Caçaegoutou couüala,  
 canot qui est ferme.  
 çacágouti ichibou, visa-  
 sage piqué, gasté de verole.  
 Marquez que la plus  
 part des Sauvages pronon-  
 çent ce ç. comme ch. cha-  
 chati ichibou, chemijn,  
 chemeignum : Dieu,  
 Dieux, les autres çemijn,  
 çemeignum, l'usage le  
 fera conoistre, les suuans  
 sont les plus vsitez.  
 çáça neouëmátani, la ra-  
 te me pique.  
 çaçati aclé, aregric, hom-  
 me qui est gasté d'escroüel-  
 les sous le menton, ou aux  
 eines.  
 náçaroyenlinoucouchi-  
 gne tirocon tacæ, ie re-  
 mets mon cousteau dans  
 sa guaine.  
 çacoüali, il a vn point de  
 costé, vne pluresie.  
 Mantáçaegónti, man-

çarónti, non.  
 çæ-nóali kiére aké-  
 cha, i'ay piqué du bois de  
 Magnoc, pour dire i'ay  
 semé, ou, planté. Le blec  
 du pays, sont des racines  
 qu'un petit arbrisseau  
 produit, quand on la ar-  
 raché de terre, & tiré la  
 racine, on coupe le bois  
 par morceaux longs d'un  
 doigt qu'on fiche dans v-  
 terre labourée avec la  
 houë, qui reproduit d'au-  
 tres arbrisseaux de mag-  
 noc, & d'autres racines.  
 çága, est vne diction af-  
 firmatiue, comme likia-  
 çaga, likia çagaélam,  
 ou çagá-kia-lam : likia  
 catou (disent les hōmes)  
 ou catou-kia-lam, ouy  
 c'est luy, voyez açagábo-  
 yem.  
 çaga, se prend quelque fois  
 pour la terminaison de  
 l'imparfait, & veut di-  
 re ce que dit éleboüé,  
 chez les hommes, comme  
 bibi

bibi loubali noné,  
ouãm ouïá n lahám-  
ouca couiatic bába  
niem çágae, pourquoy  
me dit il, ma mere ? c'est  
moy qui l'ay appellé mon  
pere, au moins s'il ne me  
venloit appeller sa fille,  
il me deuoit nommer sa  
sœur. Les Caraibes ne sça-  
uent ce que c'est que Mon-  
sieur, Mademoiselle &c.  
s'ils vous traittent de pe-  
re, il faut repliquer mon  
fils: mábouïc oubou-  
tou-ouïe nanuágo bo-  
uca lone)áchacapi nh-  
éerracani náo, vn iour  
abordant Henri Comte,  
ie luy dis, bon iour mon  
Capitaine, luy & les siens  
se raillerent de moy long-  
temps á cause de ce salut  
non accoustumé parmy  
eux.

çága-çágá main-éntina,  
ie ay grand appetit, gran-  
de faim.

çamingacbác itámanle,

mettez du Tabac en pouss-  
siere & m'en donnez vne  
bouchée, vne pincée.

cacháli, pierre ponce de  
marie gallande, elles sont  
differentes de celles de la  
Martinique ( quoy que  
legeres & flottantes sur  
l'eau comme elles ) aussi  
ont elles ce nom propre, &  
particulier.

cáchi, le Soleil.

cachi, petit bois auorté soit  
parce qu'il croist sur des  
roches où il ny a que peu  
ou presque point de terre,  
ou parce qu'estant sur le  
bord de la Mer le vent  
meslé avec le brasin ou  
poudrin de la mer le brû-  
le, l'arreste, & l'empes-  
che de croistre.

cáchi licábali, comme, ou,  
ainsi que celuy là.

Cáchi lále, cachi ouïá-  
man, alors, disons, fai-  
sons ainsi.

Cachi bou, est vne feuil-  
le bien licée, longue cômme

le bras, & plus large d'un pied, qui est assez ferme, les Sauvages l'ayant coupée l'exposent au Soleil ou elle se ferme, puis la plient par le milieu, l'arragent sur un roseau fendu en deux, de quatre doigts en quatre doigts, & puis l'attachent avec du maho, ou des liennes sur la latte, & c'est leur esseau & leur tuille, cette couverture leur dure pres de deux ans, elle est belle par dedans, vous la prendriez pour de la peinture. Ils s'en seruent encore pour leur parasols, & leurs paniers qui sont toujours doubles, & l'engagent entre deux, & empesche que l'eau ne penetre.

cachicamon, c'est le Tattou, si la structure de son écaille qu'il porte sur le dos est merueilleuse, la chair n'en est pas moins

recherchée & exquise, il vit une partie du temps sous terre comme la rauppe, ie n'en ay point veu dans les Isles qu'à la Grenade.

cachicoüaticliem none, on, cachienli none, il me iouë d'un tour, il me fait une piece.

cachicoüatic lariangoni, il parle sans raison.

cachicoüatic, ou, cáchiticliem, il ment.

cachicoüacaniem boulic bone couatic, ie ne te fais rien.

cachiba çaganum, cela se fera.

cachiam · bonân · kialam il se peut bien faire, cela peut bien estre.

cachimain-liätina, il m'a fait du mal.

cachiätibou none, cachibätina-kia bone, tu m'as attrappé, iouë un tour, ie t'attrapperay, & t'en iouëräy un

autre.

catitiénra nacaichini bi-  
bónam! quel mal t'ay-ie  
fait.

Leu nacaichini, ie n'ay  
point de malice, de fiel,  
de ressentiment.

cáchitic cáchitic liem,  
il ne fait que rire & rail-  
ler.

cáchi na. mhem lóne, que  
ie l'attrape.

cáchiti, cela sent la mari-  
ne, ou cela dégouste.

cáchitic liákia, mal qui  
se r'ouvre, qui se renou-  
uelle.

cachionna, enfant engen-  
dré d'un homme blanc &  
d'une femme noire.

cachionnarocou, c'est le  
nom dont les diables ( qui  
se disent Dieux des Sau-  
vages ) baptisent les Chre-  
stiens.

cachiriboü, mouchache.

cachirocou-arou anli,  
chien qui a l'odorat bon,  
flaire bien, esuante bien le

gibier. Voyez, ichiri.  
cachiou, espece de lienne  
dont les femmes grattent  
la peau, & en expriment  
le jus pour mesler avec  
avec leur rocou, ie n'ay  
pas esté curieux d'en ap-  
prendre la qualité: cette  
lienne monte sur les arbres  
& produit vne coque en  
ovale longue d'un doigt  
large de deux, pleine de  
de bourre, de chardon, qui  
est portée en l'air comme  
celle de France, nous nous  
servions de ces coques au  
commencement au lieu de  
cuilliers. La bourre est trop  
chaude pour en faire des  
liets en un pays si chaud.

cachóuba lougouti, il  
saute à la mer.

cachourou, rassade, sont  
petits grains de verre  
blanc, rond comme petites  
perles, on l'apporte de Ve-  
nise, au moins la plus grã-  
de partie, les Sauvages en  
sont fort curieux, en enfil-

lent dans des petites cordes de pitte, puis la tournent au lieu de la rartiere la largeur de trois doigts, au tour du bras, entre l'épaule & le coude, au poignet au lieu de brasselers (oultre les escharpes dont i'ay parlé cy-deuant) & cela paroist fort sur leur corps rougis: les femmes n'en sont pas moins curieuses que les hommes.

Niaci cachourou boman, donne moy de la rassade.

cácoa-coiába, nous irons deux à deux.

cácoüi nóarou bimágu-éli, i'ay estrenné ton escharpe de rassade, ou de cotton: car ceux qui n'en peuuent auoir de rassade, font des petits cordons avec du fil de cotton qu'ils ajustent de la mesme façon, celles-cy sont plus anciennes que les autres.

Voyez; chacoüi.

cágregati, si, cela est sale, vilain, dehonnesté.

cáhouice, le Ciel empié, où Dieu se fait voir.

cáicouchi timénoule, Tigre.

caicouchi tabíre, Once beste sauvage, elle est grande & longue comme vne levrette, agile & cruelle, il n'y en à qu'en terre ferme.

caicouchi ora, c'est la peau de l'Once dont le poil est rouge, & ras, on ne voit point de sauvages qui ayent esté en terre ferme qui n'en soient fournis, quand ils viennent à leur festins, chacü porte la sienne en parade derriere soy, avec dix ou douze pieds, & griffes de Mansfenix rangez sur deux bastons au trauers de leurs dos, croyans que cela leur communique insensiblement de

courage, & de la valeur.  
 il rapent cette peau, &  
 lors qu'on les à incisé avec  
 la dent d'agoutis, & qu'ils  
 saignent de toute part,  
 ils prennent cette poussiere  
 & s'en frottent la où ils  
 saignent, qui desèche si  
 bien les entameures, qu'  
 aucune inflammation,  
 n'y apostume ne s'y for-  
 me, mesme lors qu'on les  
 a frotté de poiure, ou pi-  
 mant immédiatement  
 auparavant.

caïman, (sont trois Sylla-  
 bes) allons.

caïman-co, allons viste-  
 ment.

caïman iara oni coaca  
 iara, allons en quelque  
 endroit par là.

câinti, il est fâché.

caïn-cayem toária laïki-  
 ni, il fume, se dépîte con-  
 son ventre.

Liemcayencoüia, le-  
 këncouïa, dépîte.

caïncouïali nháman, il

fait la guerre contre eux.

Laincoüia, guerre.

cáin-bonále lariángoñé  
 mánboucou óca, il est  
 prompt, aussi-tost qu'il  
 parle, il se fâche sans  
 sujet.

cain.nichi.atina lone, ie  
 me suis un peu mis en co-  
 lere contre luy.

cayén-nichiritoüago, il  
 s'en repent, il en est mar-  
 ry.

Nhacayénracouïa nháo-  
 nicouïa, ils se fâchent l'un  
 contre l'autre, s'entre-  
 font la guerre.

Oüáiri cárou líam, ou  
 linhacoüia, il est en gran-  
 de colere, ou sa colere est  
 grande.

caïricouïaáli, il est déchiré.

Nacáiricoüayénli, caï-  
 ricoüabáe, ie le déchire,  
 déchire-le.

caïricáriti ton lerébali,  
 il mange, dissipe tous ses  
 viures sans les replanter.

**calénneterou tiráiti**, elle n'aime point, ne veut point de son mary.

**calénnêrou caloucouli couchéüe**, ce caloucouli ne prend point de rocou, ce metall là n'est point terni par la peinture dont les Sauvages se rougissent.

**calábali**, le vent appelé brise, nos Isles étant scituées sous la Zone torride ne sont pas inhabitables, qnoy qu'il y fasse bien chaud (Dieu & la nature y ayant pourueu par diuerses voyes, spécialement par ce vent) qui se leue reglement sur les neuf-heures du matin, & augmente iusques à midy, & diminue iusques à trois heures, ce qui tempere l'air, en ce temps-la les Sauvages disent cheuti hu. éyou, le Soleil brûle, rostit, à sept & huit heures du matin, à quatre

& cinq du soir, ils disent seulement báchari, il est chaud, mais non pas insupportable.

**calábae, nacálachoyéneli, caláali**, brise-le, ie le brise, il est brisé, rompu.

**Acálachone**, c'est ce qu'on a brisé, rompu.

**Tacálachonê balanna**, les brisans de la mer, c'est quand elle creue, & se rompt sur le sables, ou riuage, ou contre quelque roche ou sur les basses, &c.

**Tacálaronê**, est la blancheur de l'écume, ou broüée qui se forme du choc de la vague, ou lalame contre la roche, le riuage, &c.

**Lacálla**, c'est un regime de figue, ou de bannanes, les Sauvages le tirent du verbe, acáлча, comme s'ils vouloient dire le fruit du bannanier,

qu'ils ont rompu, ou coupé: car il ne porte que cette fois & le coupent pour auoir le fruit: le ne sçay pas pourquoy nous le nommons regime de figues, si ce n'est parce que ses fruits sont en nombre, & bien rangez: comme les Soldats d'un Regiment: car le figuier pousse du tronc, & du milieu des feuilles vne tige qui se courbe en penchat, plus dure que le corps de l'arbre, au bout de la tige, vn bouton cōme de rose, gros cōme la jambe, qui n'épanouit pas tout à vn coup cōme la rose, mais en vn iour vne feuille du dessus du bout, sous laquelle vous voyez vn petit estoc sortant de la tige auquel sont attacheées quatre ou cinq petites figues, le lendemain vn autre, & ainsi successivement:

quand elles sont en maturité, la tige est longue comme le bras, garnie de figues tout au tour, qui sont grosses, & longues comme des ceruelas, serrées comme des grains de raisin, deux suffisent pour la charge d'un homme: celuy des petites bannanes est de mesme, sauf que les bannanes sont plus longues & recourbées, vn figuier ne porte qu'un regime, non plus que le bannannier.

**cala-cálati**, rompart, chose qui se brise aisément.

**Calacoiabáe**, partage le, coupe le en long, ou calá-bac signifie couper par le trauers, briser.

**Nacalachágoiem**, calacoiáli, ie sépare, partage, il est partagé.

**Nacalachágoni**, mon partage, ce que j'ay séparé, partagé.

Cálababánum cárarou, tourne un caret.  
 Nácalabágozem, se separe.  
 ácalabágoni, separation.  
 Nacálabátozem, ie tourne.  
 Nácalabátoni, ce que i'ay tourné.  
 Mancálabatoutti catá-lou, il ne tourne pas de la tortue.  
 calábana, gros maringonin, cousin.  
 caláboucouiabáe, vire, tourne, retourne le.  
 Inyára calaboucoüia ka-éraboucheem, ils ont tournoyé de la basse terre, trauersé l'isle usqu'à la cabester.  
 calaboucoüia liem lichikericáo, il marche a reculon.  
 calála keili, cagánnana-keili couléhuc, ieune perroquet qui cancanne encore.  
 calállabánum tomáli,

tourne, remuë le tomali, la bouillie avec la cullier.  
 Nácalallácozem, ie tourne une cullier dans un pot, une clef dans une ferrure.  
 calállacátiti, il fait bien cela.  
 calálla-átina, náca'allácani, i'ay tourné, ce que i'ay tourné.  
 Tacaláilaca, cullier, chez les sauvages c'est un baston qui est plat par le bout.  
 Tacalállagle, une clef, les Carabes n'ont point de coffres si ce n'est depuis peu ils l'appellent ainsi, parce qu'elle tourne dans la serrure.  
 Galácala, petit coquillage qui leur sert de grillots, c'est aussi une boucle.  
 Ticála-cálani, grillotis.  
 Kalati racabouchou, arme chargée a bale, voyez íla.  
 Mancálati ora, homme qui ne se rougit pas, n'est pas

pas soigneux de se tenir proprement.

Caláoüiana, febue de bresfil.

Caláoüiao, tambour.

Cáiao, herbes, proprement sont celles qui approchent fort du bled en herbe, ont mesme des espics; quoy qu'on vse de ce mot pour d'autres herbiers.

Calaórou le bouyem, oison, Cáchi toulé bou louáli cáiao pí pou, l'oison brouste l'herbe comme le bœuf.

cáli, filets, rests.

Nayoucá caba táo nacáliem, ie vais ietter mes filets.

Calicácoüiati, ou calicacátiti, il est rabeux.

calícherou, ou calouchérou louiágo, il a de la crasse.

calichérouti, crasseux.

Callínago, c'est le véritable nom de nos Caraïbes

insulaires, sont ces canibals & antropobages dõt les Espagnols se plaignent tant, come des personnes, qu'ils n'õt peu döpter, & qui ont deuorez vn si prodigieux nombre des leurs & de leur alliez (a ce qu'ils diset en leur liures) ie ne les veüx pas diffamer d'auantage: quand a moy ie n'ay pas suiuet de me plaindre de leur cruauté, au contraire ie me plaindrois volontiers de leur douceur a mon esgard (ô la douce cruauté que d'estre moulu, deuoré, & deschiré pour la querelle d'vn Dieu!) les femmes les appellent calíponan.

callinémeti, homme paisible, homme de bien.

Licallínemené, sa bonté.

callón-níchiti nánichi, ie suis vn peu marry.

cálooüa nánichi, ou, cálouti nánichi boróman,

tu ni eschauffe.

calloüararina, ie teille  
bien de la pitte, c'est le  
chanure du pais.

callouboücherou, voyez  
à la page 70.

callouboüi boätticayê  
caniche ouaône, don-  
nez moy des canes de su-  
cre, ou autre douceur.

calloucouli, c'est vn me-  
tail qu'on a enuoyé en  
France pour le cognoistre,  
& contre faire, mais inu-  
tillement, nos Sauvages  
ont ioujours discerné la  
fraude; l'argent, l'or mes-  
me ne les touche pas à son  
égard: ce met ail a cét ad-  
uantage que la rouille, ny  
le vert de gris ne l'atta-  
que point, ny l'huile, ny  
le rocou, ny l'ordure mes-  
me ne le salit pas tant,  
qu'en passant la main des-  
sus vous ne le nettoyez,  
ils en font des croissans,  
qu'ils pendent à leur cols:  
& c'est le plus riche de leur

bijous, ils en font des pail-  
les larges comme le doigt  
qu'ils attachent à leur nez  
percé, vn homme qui a  
vn calloucouli se croit ri-  
che: pour vn calloucouli  
vous auriez d'eux vn esclau-  
ne, cette denrée est rare, &  
precieuse chez eux, toutes  
les autres ne leur sont rien  
à l'égard de celle-cy.

calloucouioumarou,  
Porcelaine, c'est vn des  
beaux coquillages de la  
mer: on en fait des cuil-  
liers à manche d'argent à  
Dicppe.

callououbara, c'est la  
groselle du pais, les ra-  
miers la mangent, i'ay  
veu de nos François en  
faire du verjus, latige  
naïst sur les roches, ou sur  
les arbres comme le gui,  
les branches sont espi-  
neuses, chaque espine  
se diuise en cinq ou six  
espines, point très comme  
des aigilles.

**Camagnem**, racine pareille au Magnoc, mais non pas venimeuse, on la rôstir sur les charbons puis on la mange comme vne patate, mais elle n'est pas si saoureuse.

**camaláliti**, il fait bruit.

**camaléitou**, sont patates gragées qu'ils laissent chanfir, pour faire bouillir l'oüicou: ou pour en faire de l'oüicou mesme qu'ils nomment du nom de camaleitê.

**câamboüe**, voyez, aribeler, c'est leur rotisserie, qu'ils appellent bouccan.

**Kicamboulétina**, i'en ay vn.

**Micâmbouli nômeti**, non fait.

**camicha**, c'est vn mot qui leur serruiuersellement pour toute sorte d'habits, toile, mouchoirs, mesme pour leur voiles, il y a apparence qu'ils emprun-

tent ce mot, aussi bien que carta des Espagnols.

**Kacamichenne** na toke-ta boroman, donnez moy cét habit, cette chemise, cette toile, cette voile de canot, ce mouchoir.

**camoinbétina**, camoinbebatina, i'ay froid, i'auray froid.

**camoi**, froid.

**camoucoulou**, callebasse d'herbe qui contient bien vn sceau d'eau.

**canáli**, grands Vaisseaux de terre dans lesquels les Sauvages font leur vins. Suiuent les noms des autres.

**Chamácou**.

**Taóloüa**.

**Roüara**.

**Iáligali**.

Les deux premiers seruent à mettre l'oüicou qui a bouilli, & qui est passé, on les pose deuant eux, pleins au lieu de pots, il y

en a tel qui contiendra vingt à trente pots, les autres sont plus petits, suivant les gens auxquels on les presente: le troisième sert à faire cuire des patates: le quatrième sert à faire rostir le poisson, il y a du feu dessous, & à la bouche en bas sur quelques roches, affin que le feu aye de l'air, il est estroit par haut, le dessus est garny de petits bastons qui sont en trauers, sur lesquels ils posent les poissons qui cuisent à loisir, & souuent à petit feu (la chaleur se conseruant dans le canari)

Canáoa, pirangue, sont les gallions des Sauvages ils sont longs de soixante pieds, plus ou moins, rehausséz de planches, qui contiennent des équipages de cinquante à soixante hommes & plus,

larges de huit ou dix pieds par le milieu, avec deux voiles bien grandes & larges, ils sont des deux & trois cens lieues la dedans sur la mer, ils vont iusques à Cayenne & Surinames pour ioindre les Gallibis leurs allies, soit pour troquer leur denrées & en rapporter d'autres, soit pour faire vn corps d'armée, & aller attaquer les Arroiaques leur ennemis. Voyez, huehue, l'arbre appellé chibou.

Ticánali canáoa, la semelle de la pirangue.

cánarou, voyez, louboüe, canart musqué.

cánhin, voyez, kiére, Magnoc.

cani, canti, canneti, fais dis,

cani-catou, fais donc, fais encores.

cánichicoti, sage.

Voyez, anichi.

cahóbae , cahohátina ,  
mange , i'ay mangé.

cáho ticolibou , il te mor-  
dra , mangera.

cahócoüa niabonum ,  
mais que ie l'aye mangé.

caoáliti múnca , le canari  
est fendu , cassé.

Voyez , aoáliti.

cáochabáe ninimouli ,  
deuide mon fil.

acaochácani , ce que i'ay  
deuidé , voyez acaocha.

caochákeriem caochá-  
kêtiem tanuago , par-  
ce qu'elle recommence  
tôujours , elle est impor-  
tune.

caouáiiti , caouáinemerí ,  
il est querelleux.

Nacaoüáiticaba , acle  
ouátoucon , ie feray vne  
querelle , i'ay enuie de  
l'uitter , de me battre.

Licaoúáiri , querelle-

cápacoüa cléti , capacouí-  
áriti , il veut entamer.

capáchagoüa , partager ,  
entamer.

cáppa , ou.

amánle , lík'ia cáppa , toy ,  
ou luy.

cáriti , carígoüati , nou-  
lácae , i'ay mal au ven-  
tre.

caribouúeti não , ie suis  
bien sensible.

cate cáriem bíbiti ? en  
quel endroit as-tu mal ?

caríouúati bóí , ta viande  
est trop pointée , voyez ,  
acarioúátina . Il s'emer-  
tront dans vn petit por  
de terre avec de la mou-  
chache ( c'est à dire la  
fine fleur de Magnoc )  
quarante ou cinquante  
grains de pimants , gros  
comme le poulce , des  
écailles , des arrestes de  
poisson , ou des os d'A-  
gouti qu'ils auront ron-  
gé , feront bouillir le tout  
avec de l'eau de magnoc  
( qui est poison , ) voila la  
fausse où ils trempent  
leur cassae ( quand ils  
n'ont rien autre chose )

qui en fin de vient bien si si chaude, & si acre, que la force du poiure montant en haut, les prend par le nez comme la plus forte moutarde, & leur fait dire acarioüatina cheu, les grosses larmes viennent en suite, & ceux qui les voyent en pleurent aussi chaudement : mais c'est a force de rire.

carou-carou, grenade.

Ticatou-carouti catalou, la tortuë à des grenades.

carouïrouti, naçargouïroyem, açar goutoüali, grané, ie grane, il est grané.

Kaçarouratiti, Kaçar-goutatiti, açarougoutacle, il grane bien, burin.

Voyez, çarouroubæ, ils n'en ont point d'autres que la pointe d'un petit couteau.

carrêé libeitali, le vent

est bien gros, grand, & violent.

Kacariëti, il est gros & gras.

carraraaliatônne nakel-lé-rocou, ie suis bien fort enrouë.

carrouïara, plante apellée

carratas, les Sauvages en apaisent leur soif, quand ils sont loing de l'eau, on en feroit de bon verjus, (ie veux dire du fruit) qui est abondant sur vne mesme tige, longuet & si serré l'un contre l'autre que vous auez peine à en destacher le premier ses feüilles sont dentelée & mal gracieuses i'ay bien veu des pointes de dentelle par deça, mais ie n'en ay point veu de si piquantes.

cârta, les Sauvages n'ont que ce mot pour dire papier, lettre, parchemin, & quelque liures que ce soit, encore ie crois qu'ils

l'ont appris des Espagnols.  
 catáoli, c'est la hote des femmes Caraibes tissué avec le jonc, dit ouallo-man, il n'a point la figure des nostres de par deça, il est asses large par bas, tout ouuert par deuant les deux bastons sont entortillés d'une escorce de mahor large de quatre doigts qu'on ne passe pas dans les bras, mais sur la teste pour la poser sur le front, c'est ainsi qu'elles les portent, elles arrestent les lits de cotton, le Magnoc, & les autres choses qu'elles mettent dedans avec une cordelette, autrement rien ne tiendrait dedans, il ny a point de femme qui n'aye le sien.  
 cátae? qu'est-ce que c'est.  
 cáta-bou? qui es-tu?  
 cáteraca liri tiérimen? comment s'appelle donc son mal?

catábouca látiKiém? que regardoit il? on qu'alloit-il faire là?  
 catiliática loubara lachoukaeroubali? à quoy s'amusoit-il pour trebucher de la sorte?  
 cáte-mhem boróman? qu'en veux tu faire?  
 cati-tiem boróman? que ta t'on fait?  
 cáte bíri? comment t'appelle tu?  
 cáte líri boróman? quel est ton nom?  
 catitiémca? qu'est-ce que c'est donc?  
 cati-tiem líka? comment nomme t'on, dit-on, fait on cela?  
 cáti-nouba bouróman? que feray-ie a vostre consideration, pour l'amour de vous?  
 cati touba couiatic lá-bou? qu'en feroit elle avec?  
 catába áo ratécoüanũ? avec quoy la fera t'elle?

cat-ábo yéntibou yéte ?  
 cat ouíágo ? care lou-  
 manuágo ? qui t'amene  
 icy ? pour quel suiet, quel-  
 le raison ?  
 Nábo-yéntina, ou toúá.  
 go éntina narikinibou,  
 ie suis icy pour vous voir.  
 catíbian ? catíbiárica ? que  
 dis tu ? qu'est ce que tu  
 dis ?  
 cat'amien ? quoy encore ?  
 catáíckeu, a gare.  
 catítiénra bónam ? que  
 pourroit ce bien estre ?  
 catánrica ? qu'est-ce que  
 c'est ?  
 cáteem nhára amouli-  
 tium monca ? qui sont  
 ceux la qui demandent un  
 canari.  
 cáte bára, ou cáte mhē ?  
 pourquoy faire ?  
 cáte tómaclée, ou cati  
 tómaárou berébali ? en  
 quel estat sont tes viures,  
 c'est a dire, ton magnoc,  
 tes patattes.  
 cat'omáclée bóne ? qu'est

ce qu'elle te veut ?  
 cáte ouíámaclee lorómá ?  
 que luy voulons nous  
 faire.  
 cáta-gatou ouíaitiem ai-  
 kínílám ? qui est ce grand  
 mangeur ? ce grand gour-  
 mand.  
 catae-coá-kia yára ? qui  
 est-ce qui est la ?  
 cátanum bonamcoákia,  
 ou bonámkialám ? qui  
 pourroit ce bien estre.  
 cátan couákia, quelque  
 chose.  
 cat acamíchen tóra, á-  
 manle ? ao, a qui est cet  
 habit, est il a toy ? ouy  
 il m'appartient.  
 catamamacátiti, c'est un  
 homme qui en luit tant  
 d'one bien le croc en iam-  
 be pour faire tresbucher  
 son homme.  
 cátenati, clair.  
 cátenati nónum, la lune  
 luit.  
 tacátênani ouécou, le  
 clair du ouícou.

tâti, la lune.  
câtiita, vn sein, marque  
au visage, ils disent que  
c'est du sang de la lune.

câroboucouâtina, ie son-  
ge.

câtou, c'est vne diction  
doublement affirmative.

arica-catou, bien? vois  
tu bien.

Likia caroukia niem,  
ouy, ie vous dis que c'est  
luy.

câyaba, puce.

Kâcayabânnêti louïago,  
il a des puces.

chiên-chien commôla-  
coüa-bouïcayem bica-  
yâbani yakéra ôni, hors  
de la chien, va t'en se-  
couïer tes puces plus loing.

cayeü, c'est l'exclamation  
des hommes quand ils ad-  
mirent quelque chose.

Itara ao cayeü! ha mon  
Dieu pourquoy suis-ie si  
miserable.

cay, oïay, ou, ah, voyez. ba.

Cayôoli, Islet entre la de-

desirade & la pointe de la  
grande terre appellée pre-  
mierement la petite terre  
du depuis l'islet aux  
ours marins, enfin l'islet  
d'hoüel.

câyoli, varesque, herbes  
de mer que les tortuës  
broustent, & que la va-  
gueue iette sur le riuage de  
la mer.

câyouri mommain iauue,  
fruiët des isles.

## CH.

**C**Haba nitibouri, tōd,  
rase moy.

chába nitibouri akérca,  
tisse moy vn cordon pour  
lier mes cheueux.

chába noucouïnni, estou-  
pe les fentes de mon canot,  
& l'enduis de poix, cal-  
fate-le.

Tacháaroüaca, recoing  
d'ânse, ou de cul de sac  
commode a calfater le  
nauire.

Tachâtagle, c'est vn ci-  
seau de fer, vn baston de

bois, chez les Sauvages, accoustré comme un ciseau de menuisier dont ils se seruent pour chasser l'estroupe dans les fentes, c'est un fourgon trempé dans la poix dont on calfeutre le nauire, c'est un fuscau avec lequel les femmes filent, c'est un piquet de bois dont on pique la terre pour planter le tabac.

cha niem narirocou, ie pique, fais entrer un festu dans une dent creuse.

Nachároyem, nachárouba, chaátina, ierasé, ie tond, ie tisse, ie calfeutre, ie le feray, ie l'ay fait.

Nácharoné, c'est ce qu'on a rasé, tondu, tissé, & calfeutré.

Bacháracá, nacharácáyem, file, ie file, les femmes ayant tiré le coton de sa coque, & tiré les graines, font passer une

fleche sans fer dedans puis tournent ce cotton qui se rareste comme de la laine cardée, l'ayant rompu il l'attachent par un bout a cette fleche que l'elles tiennent a la main, de l'autre elles ont un fuscau qui est long d'une coudée, & plus, l'arrest du fil est une rotonde faite de l'escalle d'une tortue, large come la main, estoignée d'un demy pied (du bout de bas plus ou moins) qui pose contre terre, la pointe panche sur la cuisse de la femme qui le fait tourner avec sa main estendue, & retourner le long de la cuisse; voila la maniere de filer des sauvages.

acharábale, est une aiguille ou espine d'un palmiste espiné longue comme le doigt avec laquelle ils tissent les cor-

dons dont ils font leur es-  
charpes, & la tresse de  
leur cheueux.

chabicae noarou nou-  
counni, i'ay estargi mon  
canot; quand l'arbre est  
creusé ils tournēt l'ouuer-  
ture en bas, font du feu  
deffous qui le fait estargir,  
chassent vn fort baston en  
trauers qui l'estargit enco-  
re d'auantage, & l'arreste  
quand, & au point qu'ils  
veulent.

aouémboe lábicali, la  
semelle du canot est faite,  
sa largeur est prise.

chabipécaéba bároni,  
entonne ta boisson dans  
vne callebasse, ils n'ont  
point d'autres bouteilles.

chaboucaéba yátaggê,  
coupe des feuilles, ou bran-  
ches de palmiste, pour  
couurir la case.

Táboutouliboüicáanũ,  
ils y sont allez pour cela.

chaboüibaé, nachabo-  
üiroyéni, prendle, ie

le prend.

cháboüinía lábouli ná-  
boüia, ie l'ay pris, em-  
poigné par le poing.

bináboüiri báboüia, c'est  
que tu me veux empoi-  
gner, quereller, entre-  
prendre.

Taboüitali, sont deux pe-  
tits bastons qui sont liés,  
& empoignent en haut  
les deux chevrons oppo-  
sez, avec les demi roseaux  
en dehors qui serrent des  
feuilles du festo, crainte  
que le vent ne les enlène.

chaboüicaébaé, chábo-  
üiti, achaboüicáli,  
noircis, il noircit, il est  
noirci.

Tachábotüicani, ce qu'elle  
a noirci.

chaboüimainbáé, tué  
le.

chaboüiloüi ali éma, il  
a empesché, fermé, bou-  
ché le passage, le chemin.

chaboüiloüi otámanum  
canáoa áboucou, ser-

rons les deux roseaux fendus qui joignent les planches qui rehaussent le canon, fourrons y du mahot pour empescher que l'eau n'entre par la trop abondamment.

chabouloüi tómetioüia rekénné toüaria liouïalli, le poudrain de la mer nous a bouché les yeux, empesché de voir l'anse pour y entrer.

chabouïnaimbâe bioüiacá boulou, boupantirani-kíaaaya toüágon, plante ra fourche, & son pavillon dessus.

chabouïtaeali iétri, ma dent est puante, gastée.

chabouyoumain niénli áticum, ie luy fais faire, commande vn panier de ionc.

chabouyoumain liátina loróman, il me l'a fait faire, ou ie l'ay fait a sa recommandation.

bou bouyoumátobou

noróman, c'est l'ouvrage que ie t'ay fait faire, voyez ábouyou.

chaccába, chaccacoüiába cibiba, soupoudre de la farine.

Máchaccaracoüiakêbáe nácou, ne me iette point de poussiere aux yeux.

Nachaccarágoni, la chose qu'on a salé, soupoudré, cha-chati ichiri, nez gravé, piqué de verole, voyez ça-çati.

chácoüia nyá bou nibíratrou naóni coüia, ie vais doubler mes lignes.

chácoüia lanichi loüágo, il a le cœur serré, il est marri de cela.

chácoüiati loulacaétocou toróman libíkê-téli, il a vne collique venteuse.

chácoüia niá bou nou boure íatanne, ie vais empiller mon hain, mon hanseçon.

chaccoüiába baliri tíro-

con tóra, fiche, fourre  
des feuilles de balisi dans  
ta couverture.

chaccoüali, il en a fichée.

chaccouba ióuli, prend  
du tabac en poussiere, les  
Caraiques font vne place  
nette au milieu du feu,  
ou du foyer, y mettent  
vne feuille entiere, la-  
quelle estant bien seichée,  
& pressée entre leur  
mains, les costes seules  
restantes, le surplus se  
reduit en poussiere, avec  
laquelle ils meslent des  
cendres blanchastres avec  
vn peu d'eau de mer, es-  
tant détrampée de la  
sorte, ils en mettent vne  
pincée entre la leure &  
la genciue, qui est bien  
si forte qu'elle les fait  
pâmer, ou les enyure  
bien souuent, c'est pour-  
tant leur façon plus or-  
dinaire de prendre du  
tabac, qui ne les fait que  
trop cracher: apres qu'ils

l'ont gardé long temps,  
ils s'en frottent les dents  
qui les rendent blanches  
comme l'ivoire.

chaccouliá bou, machá-  
couroni-kéili, laissez  
le prendre son tabac, il  
ne l'a pas encore pris, ils  
se seruent du mesme mot  
pour le prendre en machi-  
catoire.

Machácouron'ti, il n'en  
prend pas.

Kachaccouráriti-kía, si  
fait il en use bien.

chaccouba baikini In,  
masche ce que tu mange  
mon fils.

chaccouba ouécou ouá-  
bára, les femes maschent  
de la cassave dont ils  
font du ouicon, auant  
que de la mettre dans le  
canari, on les va prier  
pour cela, quand on á  
vn vin à faire, cela est  
bien dégoustant, & no-  
nobstát il se trouue beau-  
coup meilleur: la façon

de parler est passée en visage pour dire, fais du ouïcou : quand on ne le mascheroit pas, on ne laisseroit pas que de dire chaccouba.

Kachaccourátitou, elle en fait bien, elle mord bien, masche bien,

Machaccouragontou, non.

châcou liali, il l'a mordu.

Nachâccouroni, nachaccoutienli, ce que j'ay masché, ie le masche.

chaccoucoüatou lâcou hébechet, les ouvertures du crible, de l'huibichet, sont trop petites, le jonc est trop serré l'un contre l'autre.

chaccoucoüati ânli, chiens liex accompler.

châccou-châccouoüatoucrabou, pincettes, tenailles.

chaccoucoüatou huéhue, pieces de bois emboit.

tez l'une dans l'autre.

lachâccoutâgoni, emboiture.

châcouïi nôali nacamichen, j'ay estrenné mon habit, ie l'ay porté.

âcoupa nomekéili, non. chacou naim nometi, ie l'ay essayé.

Voyez, tâcouïarou.

Inâcouli-arou, il l'a esté.

chacouboüikêra nhandyênrou lône, ils luy ont fait estrenner.

chaccoulou, goutte.

Kachaccoulou-biênli, tu auras les gouttes.

Machaccoulouni-bâtirina, non fait.

châ-chati, ichibou, visage piquoté.

Voyez, çacati.

chachimaboüi hómánoüécou oüábara, faites nous chauffer du oüicou.

châckeu-chachéucoüati lâcou nébechet, san-

yanti laibicani ouâi  
nhâmouti tahâ mouca  
là cou, *mon huibichet est  
trop serré, la farine ne  
passe pas, il faudroit que  
les trous fussent plus  
grands.*

chacceukébâe bouâlô-  
mani, *serre les pailles de  
ton panier, les joncs.*

Sanyanti lachaccéukê-  
roni, ou, laccéukêcali,  
*on ne les peut serrer.*

Imainali ackeukêkê,  
*c'est ce qu'ils disent quand  
ils prient quelqu'un à  
venir abattre le menu  
bois de leur iardin.*

chackeukêtae, ou, chà-  
ckêta nòà, huéhue,  
*i'ay coupé abattu le me-  
nu bois de mon iardin.*

achackeutaépakéirou,  
*il ne l'est pas encore.*

Tackeutéli-bouïc énlì  
mhèm, *il l'abattrà.*

Tackeutéli huéhue, ab-  
batis de menu bois.

chackeutaé cotia kiem

liouâti, *il s'est coupé soy  
mesme.*

chackêtae cotia ouâma-  
main, *entourons les.*

chackêre noali, *ie l'ay  
choisi, retenu.*

chackêraatina nibitar-  
rou bone, *ie t'ay fait  
faire vne ligne.*

chackêtacouâ boâtica-  
num, *fais en faire vne.*

chaéba, chaecaba, cou-  
le, *passe le ouïcon.*

*Dans les festins ils ont des  
douze & quinze canaris  
qui tiennent bien ce que  
conciendroient autant de  
tôneaux pleins de boisson:*

aouïemboüe ticalì, ine-  
gle tikêlìcalì, teou-

coulou bonâle, im-

mammelégueba tie-

tónali, ou rachaéca-oni

mâne-kécoulou tina-

li, *le magnoc arraché,  
gragé, mis en boisson, de-  
main on l'a passera (di-  
sent ils,) apres demain  
on l'a boire; les femmes*

dont ont des huibichets qui ne sont pas trop serrez, qu'elles mettent sur l'ouuerture du canari, duquel (ayant meslé l'ouïcou dans le vaisseau) ils le versent avec des coüis, pressent vn peu le marc, & le iettent la pour les animaux; dans cette boisson il y a a boire & a manger (quoy que passée par leur chausse a hipocras.) ce qui m'a semblé bien dégoustant, c'est, qu'ayant quatre ou cinq fils de cotton passez par l'entre deux de leur nez & autāt par leur leures d'en bas, autāt que d'auoir le coui a la bouche, ces babiolles de cotton y trépent desia, ont elles beu, cela demeure plein de marc d'ouïcou, distile, & dégouste tout a fait ceux qui ne sont pas accoustumez a cela.

chagámamain, i'ay man-

qué, failli, excédé.

Machagamainroni larinini balouë oni lihuebécali-ouâgo chiric, il ne mâque pas d'aller tous les ans en terre ferme.

Eloüatou nachagamainroni. f. aróngoni, i'ay excédé, & demeuré trois iours plus que ie n'auois dit.

chagamaincoüia nóalinékerenni, i'ay manqué mon gibier.

anamaingápatilikia Káy celui la ny manque point, chai-chai nári aboulougou, i'ay les dents agacées.

cháine cáyou cayeu, les poulles s'entrebattent, s'entrepiquotent.

ámanle caga cháichiem, chénocayem coüatic kiaya eolam ibonam, tu ne me fais que piquoter en mes discours? pourquoy les méprise tu tant?

cháï-cháïtou bebeite, cháï-

chái-cháicoüiatou co-  
noboüi moénnêta óni,  
*le vent chasse la pluye in-  
sufques dans la maison.*

chailougouti, *il se cor-  
rompt, pollué.*

lichailougouni, *pollu-  
tion.*

chaioúmain noubali,  
oüialóman, *ie plieray les  
pailles du panier.*

chakícoüati balánna á-  
rekeric-chéen eméta-  
li, *la mer chasse in-  
sufques contre la falaise.*

cháki. chákitrou balán-  
na emétali oüágocheë,  
*la mer bondit in-  
sufques sur les roches.*

Achákipatou, *non fait.*

chakíkêta biéntrou no-  
üágon, *tu la feras reiaillir  
sur moy.*

Lachakíroni, lachaki-  
rágoni, *les aut, le bond  
de la mer.*

chakímain tómétioüa  
conóboüi, *la pluye nous a  
chassé.*

chakímain nhánhanum  
iouloumaina balána-  
naglê, *les Sauvages de  
l'Isle de S. Vincent ont  
repoussé les Chrestiens.*

ábana-lic iénrou oúbao  
nhábou callinágoium  
akímpa-keinum, *il  
ny a plus qu'une Isle d'oü  
les Sauvages n'ayent esté.  
chassez.*

chaláali, *il est noyé.*

Ikira chaláala coulou-  
bini óni, *il est allé á  
fond, il a coulé bas.*

Nachálaroyem, *ie me  
noye, ie vais á fond.*

Manchalagatóntina, *non  
fait.*

Kachalagátiti manlira,  
*le iallap va bien á fond.*

Oüiachalagátoni-árou-  
kia, *c'est nostre canot qui  
a coulé bas : c'est aussi  
l'eau qu'auons vuidé, ou  
tiré avec la pompe.*

Tachalagatonné canabí-  
re, *c'est le fond du Navire  
qui trempe dans la mer,*

chála nóali nékerenné,  
i'ay failly à mon coup, i'ay  
manqué mon gibier.

Nachálaroyéni, mach-  
alararítina, *ie le manque,*  
*ie ne le manque jamais.*

chalálati itíbouri, *les che-*  
*veux se dressent.*

chalalaarou canabire  
ouíabára, *la mer a mon-*  
*té, le Navire flotte*  
*deuant que nous fussions*  
*arrivés.*

Nachaláguétiem, *ie fend*  
*du bois, ie fais vn flam-*  
*beau.*

Nachaláguétenni, nallá-  
gani, *ce que i'ay fendu,*  
*flambeau : ils n'en ont*  
*point d'autres, que des*  
*éclats de bois assemblez.*

Chalállalacoüiabánum  
ráo chináté, *entortille,*  
*lie ton flambeau avec de*  
*la lienne.*

Nachalaláguetiem, na-  
chalallaguetácoyem,  
*i'entortille.*

Chálallayoúmati nibà-

rani, *ma voile biaise,*  
*est en oreille d'asne.*

chalaouíacoula, ou, cha-  
ouíalácoula, *halobar-*  
*de.*

chaleéba tíboüic cána-  
bire ibónam, *mene moy*  
*aubord du Navire.*

chálee banna, ou caiman  
keulék é, *mene moy.*

Nachaleerienli, *ie l'em-*  
*mene, le passe dans mon*  
*canot.*

Icáocoáhali lanégli chá-  
lee toúbali, *son mal*  
*redouble, il l'emportera.*

álêrétou itátaton áneç,  
*ce genre de maladie est*  
*vn trouffe galand.*

chálee niem nióüanni,  
*ie reprend mon vent, mô*  
*halene.*

cate chatee bien tíboüic  
bebemátobou ? *qu'est*  
*ce que tu rapporte pour la*  
*traicte ; avec les Sanna-*  
*ges on n'vse guere d'autre*  
*mot.*

chalíbaboüecoüabânú,

escarte, esparpille, sèpare la.

alibâbouli, esparpille mêt.

chali, chaliti, bois couria-

sse qui ne se coupe pas bien.

chalicoáli balanna e-

mata oni, la mer iette

insques au chemin.

lachelirâgoni ballanna,

c'est quand il y a deux

rencontres de vent, ou de

marée contraires qui fait

heurter & sauteler les

vagues qui se rencôtrent.

Chalicae, creuser. Voyez,

chitalicae.

chalimain banna, ou, ali-

matê banna, passe moy,

mene moy dans ton ca-

not.

Lachálironi balanna, le

retour, le resub de la va-

gue du vinage de la

mer.

chaliroumaboüi lienli

lirâheu lône lichéiti-

cou, il dénoüé son enfant

à son Dieu, pour estre boyé,

ou prestre,

chaloubae, chalouáli,

fische, fourre le dans quel-

que chose, il le fait.

chálou - chálouli-hama.

kéili, fruit qu'on broye

entre les mains pour l'a-

molir, meurir, parce qu'il

est encore verd.

chálou-chálou nougou-

ti, mon pied est endormi,

engourdi.

chaloukaéba baricae,

broye, presse, endors le

bout de ton oreille, afin

que tu ne sente point de

mal lors qu'on te la per-

cera.

Caiman bachaloukéta

tioubáchiri canáoa,

allons rechauffer; & recal-

fentrer l'œuillage du ca-

not.

chaloucaetátium, ils le

font.

taloucali canáoa, chaussu-

re, ou calfeutrage de ca-

not.

ála aleíba-lic chalouca-

clam, ou, chaloucae

niábou aléibalam, *ie vais manger mon pain sec.*  
 chalounaim loárou, *nachálounaimroyénrou, ie l'ay creusé, ie le creuse.*  
 Nichalounáintragle, *instrument à creuser.*  
 chamáchicae liéntina, *il me nomme. Voyez, amáchi, sont certaines ceremonies qu'on fait aux Caraïbes en leur festins. Celui qui leur fait est nommé par eux mesmes iamachiri. Voyez, támachi.*  
 chamaínguaba lóne, *honore-le.*  
 chamaíngay toáttica ie-óula bibónam, *fais cas de mes parolles, obeis moy.*  
 Machamáingaroné bó-meti, *tu n'en fais pas de cas.*  
 chamánapoüi nóáli, *ie l'ay manqué, failli.*  
 chamánapoüi banuágo iéola bóne, *tu as man-*

*qué à la parole que tu m'auois donné.*  
 Anamapotiipatinéolam, *ie tiens ma parole, ie n'y manque pas.*  
 chámanle-ba, *va tout droit.*  
 Machamoulénti nitima-ínti, *vn yurogne ne va pas droit.*  
 chámanle-banna, *redresse moy.*  
 chámanlécoüa kariángatou biábouca? *parlois tu bien droitement, sans hesiter?*  
 chámanle níali, *ie l'ay emprunté.*  
 Voyez, amianletétina.  
 Minámoulipoüe nóme-ri, *non.*  
 chambae táo, *abbas le auecta hache.*  
 chámoín-oüáman, *allons pleurer sur vn mort.*  
 chamouíchicae, *porter quelque chose de pesant sur les épaules. Car les autres choses qui ne sont*

pas bien pesâtes, ils cour-  
bent le coude contre le  
costé, & le portent sur  
la main dressée vis à vis  
de l'épaule, comme les  
callebasses d'ouïcou, &c.

Huéhue amouchicou-  
choucou, viens m'ay-  
der à porter les bois de  
de mon carbet.

Tâmouchicali, celuy qui  
porte, ou la charge.

chamouïleboüi-ali, il s'est  
fait boyé, s'est deuoué à  
son Dieu.

châmonlóa, nachamou-  
rienli, il l'a blessé avec  
le boutton, ou autre ba-  
ston, il le blesse.

La châmouroni, c'est la  
décharge de la massüe, &  
la blessure qu'elle fait.

Achâmourouïouti, celuy  
qui a reçeu vn coup de  
boutton.

Kachâmourati-coüa-  
clée, il le veut blesser  
avec son boutton.

âchamoupati, macha-

mourónri, il ne l'est pas.  
Voyez, achâmourani.

chân-liem áichi-chéem,  
voilà vn bastiment à la  
voile, qui vient de Ma-  
rie Gallande. Quand ils  
apperçoient des Navi-  
res de la sorte en mer, ils  
font un grand & long  
cris pour aduertir ceux  
du carbet.

ira chàn ibátou, le voila  
tout de bout, vis à vis de  
moy.

câte chàn-bali? qu'est-ce  
que c'est qui paroist de  
bout?

chan:coüa-chanlicoüa  
nhányem huéhue ibou-  
liri nhaónicoüa, deux  
branches qui frottent l'u-  
ne contre l'autre, & font  
du bruit.

chanácae bouícae, va  
l'inuiter au festin.

chânapoüi, ou, chané-  
poüimenli, ie le feray  
appeller.

chanimaïnboüi-anum,

ils l'ont gasté.  
 likia gâga chanimain  
 boyénli, f. cábaa, c'est  
 luy qui l'a blessé, estropié,  
 gasté.  
 chanimáboüiti, chani-  
 mēti, blessé, gasté, estro-  
 pié.  
 chánimek éirou nibécar-  
 rou, maligne est tronquée,  
 trop courre à presenc.  
 chanónhali, corde dont  
 le noeud se relasche.  
 chanoúcae nóali nou-  
 couni, i'ay élargi mon  
 canot.  
 chanoúmain-boúcae. va  
 le prier au festin, va luy  
 porter du magnoc, va luy  
 puiser à boire.  
 Kiouácoulou ánouma-  
 kê, puisse moy du oüi-  
 cou, nous dirions verse  
 moy à boire, parce qu'on  
 verse dans le verre, mais  
 pour tasses & verres ils  
 ont des callebasses d'ar-  
 bres faites comme paires,  
 on les tient par la queue,

& on puisse a mesme dans  
 les canaris qui sont leurs  
 pots.  
 cháó tiem, c'est le bruit  
 que fait le roseau sec, à  
 l'ardeur du soleil, ou en  
 le remuant.  
 cáchao, coupeau, ou áchao  
 Káchao bienli, tu feras  
 des coupeaux, des ordur-  
 res.  
 chaobácaehali, il a tené  
 l'aubier du bois, escarré  
 la piece.  
 nacháobaka éroubarou,  
 ie mettray cette piece de  
 de bois par éclat, en cou-  
 peaux, ou i'y feray des  
 entailles.  
 Káchao bacátiti, il fait  
 bien tout ce que dessus.  
 cháónapoüibáe oüébo-  
 rahen, monte cette colline,  
 ce morne.  
 Oúébo aonócoli, le mon-  
 tant d'une colline.  
 chaopabae, abbreuve-le,  
 fais le boire.  
 Laópatobou, lieu où on

abbretue. voyez, aopali,  
chaouïa, voyez, tabou-  
loubou, genipa.

chaouïaba nôra, noircis  
moy de genipa.

âchaouïatoatibou pïani,  
ta femme t'en a noirci.

châbouïca nôrou nou-  
allômani, s'ay noirci

mon ouïalloman. voyez,

achâbouïca.

chaouïa-chaouïa, le iar-  
ret.

chaouïâba, nachaouïâ-  
royem, tire, ie tire.

Manchâouïaronne nô-  
meti, ie ne tire pas.

cháouïati á nichí, attirant,  
attrayant.

Bachâouïara noucoulâ-  
ouïani, tire mapitte.

Tachâouïaronnê, ce qu'on  
a tiré de pitte, ou de quoy  
que ce soit.

Tachâouïaragle, c'est vn  
petit morceau de bois ród  
par le moyen duquel on  
tient, & tire la pitte:  
car la feuille n'estant pas

capable de remplir la  
main, elle n'auroic  
pas la force de la dépoüil-  
ler, & tirer les filamans  
sans son aide. Donc  
on prend la feuille avec  
le morceau de bois qui est  
dedans, on engage la  
feuille par le milieu dans  
vn las coulant, att-  
ché à quelque chose, on  
redouble l'autre moitié  
sur le bois, pour la ser-  
rer plus fortement, puis  
laissant courir cette moi-  
tié on la tire doucement  
en tournant le bois & le  
chanure, qui commence  
à paroistre, on leuc l'é-  
corce qui s'assemble au  
milieu, puis on tourne  
encore le morceau de bois,  
& la filasse par conse-  
quent, qui estant plus  
vnie & serrée, ne se  
rompt pas, mais se tire  
toute par vne forte &  
derniere secousse qu'on  
luy donne: voila la ma-

maniere de teiller le chaire de ce país là: l'autre moitié se tire de mesme façon, sans qu'on entortille le chanure au tour du bois pour l'acheuer de tirer.

chaouiai, sont les costes de la mer, ses rochers sourcilleux qui la bordent; on se sert du mesure mor pour signifier les antres, cauernes, & grottes qui sont en leurs entrailles.

chaouïacou, crabier.

chaouïannêtebouï liénrou, il l'a tenté.

lachaoüannêtebouïrenni, tentation.

chapácae, ou, chapoucaeharou aleiba, elle fait faire de la cassane.

Aleiba apácatekê, fais-en.

Tapácali, ou, tinápoucali, ce qu'elle en a fait.

chapou, c'est la pense d'un porc, c'est un sac, une besace, un bissac: sont

deux callabasses coupées en sorte que celle d'en bas entre en celle d'en haut quelque peu; comme on voit dans les boëtes, ils y passent quelques petites cordes qu'ils nouent (leur nœuds sont des nœuds gordiens) cela leur sert de coffre, & de ce que dessus.

Kachiapouloutina, i'en ay un.

Machapoulou hóman, n'avez ny poche, ny bourse, ny besace, &c.

Mabouítalic, chapouítalic áo, quand on demande á un homme comme il est venu? voila la réponse qu'ils rendent en riant, nous nous disons á beau pied sans lance, & eux, avec le seul chapou.

charaátina, ou, charáyaca áo, ie suis debout tout droit, delà vient chan-liem, il est debout, ou le Navire est á la voile.  
chára

châra tâboulougou câ-  
you, ouyou takêlle  
ouâyâmaca, le coq por-  
te sa creste droite sur la  
tête, le lezart l'a pen-  
dillante sous le col.

Acharâtium, sont cinq ou  
six bastons garnis de cra-  
bes bien liées deux à deux  
l'un contre l'autre, qui  
se tiennent de bout, &  
qui sont la charge d'un  
homme.

charácaba, file. voyez,  
bâcharacá, en la page  
114.

Tacharácani, une fasée,  
ou ce qu'on a filé.

Kâcharatibou ? file tu  
bien ? ou fais-tu bien des  
cordons ?

châragoalic lauba, les  
mettra-t-on en tas.

nachâragoyénrou ; ie  
le mets en tas.

châragoïn, châragoïn,  
châragoïn cayeu ! c'est  
lors qu'ils voyent un  
grand morceau, un grand

tas de quoy que ce soit,  
qu'ils font cette exclama-  
tion.

charaïmarou acat, lit de  
coton tendu, qui roidit  
trop par le milieu.

charakêracoüalic bánũ  
boubanna, dresse ta ca-  
se, mets la entour-bois.

nacharakêriem, nacha-  
rakêrácayem, ie pique,  
plante, ou pointe, com-  
me un couteau sur une  
table.

charakêrâali canibire, le  
Navire est pointé, mouil-  
lé, arrêté à l'ancre.

Tachâragle, c'est un ancre,  
un croc pour arrester un  
Canot.

Kachârakêtatítina cou-  
laouia, ie separe, diuise  
bien la pitte.

Nachârakêroyénli, cha-  
râracoüaáli, charâta-  
caba boucoulaouïani,  
ie l'ay separee, elle est se-  
paree, separe la.

Tachârakêrâconi, diuise

sion separation.

chararouia, ou, charouia-  
liem láoba oi ágo, il  
á vn point au costé.

Charikinné, ce sont ces  
grosses roches qui sont le  
long des riuieres, si dures  
que les marteaux des  
massons ne les peuuent  
entamer.

charou-charouïroutou,  
chose grauez, rude, as-  
pre.

charouïroüali, il est gra-  
ué.

Kacharouïgouti, graueur,  
voyez, çarourouti.

chateïba, commence.

Tatátéli, tatátobou,  
commencement.

chateyàba, recommence.

Tatátéli ouïágo, chica-  
boüiali icheiri oubé-  
cou áca mónha, mi-  
kenne óka, au com-  
ment Dieu creale Ciel &  
la terre.

chatómaboüi arou ima-  
inali, mon iardin est rem-

pli de mauuaises herbes.

charománcae lianum,  
il lès a enuoyé porter quel-  
que chose.

chattoúbaebánum, per-  
ce l'oreille.

chattoumain loa, il la  
tiré avec vne fleche.

chattoutae bannum, ap-  
puye-la.

chaüiyou, herbes coupant-  
tes dans le bois.

chaiou, gros drap, parce  
qu'il est poillu & coroné  
les Sauuages le nomment  
ainsi.

chayoúcaebánum níme-  
te, fais brûler les ordu-  
res ou les balieures.

chéba tóné yéte, naché-  
riem, verse moy icy de  
l'eau, i'en verse.

Mecherátitou, elle ne  
verse pas bien.

Nechéroni, ce que i'ay  
versé.

Lichéche tona, le saut  
d'vne riuiere.

ché-níchiba, verse vn peu

Nechéhecobou , ne-  
chécherocou , ceruelle.  
chebécaelialli , il l'a pris  
atrapé , abordé *vn* Na-  
vire.

Kechebecatáriti , il fait  
bien des prises de navires

Linebécali , sa prise.  
chebekêtae nhánha  
n'hacáera nhaoácia ,  
il leur , ont enlevés leurs  
terres . enuahis.

Kechebeccátatilone , il  
la r'atteint , r'attrapé.

chebekêtae loátibou ,  
r'en a-r'il demandé.

chebekêtéiti , grand de-  
mandeur

Ennébetaroupátina , ie  
ne demande pas souvent.

Lebekêtéli , ou , liúébé-  
kétali , demande , enle-  
vement ,

chebémain nóali , i'ay  
payé , traité , satisfait.

Cáre bebemátoyem ?  
quel payement r'a-on  
fait ?

Kebématou átina , ou ,

ebémati noróman , i'ay  
traité , payé.

Ebemápati nabouyou-  
mátobou loróman , il  
ne ma pas satisfait du tra-  
vail que ieluy ay fait ,

Ebémali - ebemátobou ,  
payement.

chebéneboüi tiatina , elle  
m'a enforcélé.

Ebénepatou , elle ne le  
fait pas.

Ebénnetou , sorciere ,  
Chebetaéba bátoni , pui-  
se à boire.

chébi , basses.

chébi ócoati nyáim , il  
y a là des basses : sont ro-  
ches qui s'élevent du

fond de la Mer , & n'ar-  
riuent pourtant pas ins-  
ques à la superficie de

l'eau , quãd la mer est ru-  
de on les decouvre aise-

ment , parce que les va-  
gues se röpent cõtre , si *vn*

Navire est ietté dessus , il  
est en grand danger , ou

pour mieux dire , il est

pour mieux dire , il est

perdu. Quand il fait  
ealme les sauvages vont  
là dessus pescher, le pois-  
son s'y nourrit ordinaire-  
ment.

cheboubaikêtabae, mon-  
tre le moy.

chebouïroumain-âli, il  
a passé par les piques.  
L'ay veu dans leur fe-  
stins des ieunes hommes  
se planter au milieu du  
carbet, les mains sur la  
teste endurer qu'on leur  
donnasse des coups avec  
des fleches, comme des  
coups de plat d'épée: i'en  
ay veu d'autres incisez  
tout recemment par la  
plus grande partie du  
corps, qui souffroient que  
l'on escrasast vn mans-  
fenix, avec quantité  
de gros poivre entre deux  
roches, puis qu'on les en  
frotast par tout ( Dieu  
sçait s'ils auoient chaud  
apres cela) d'autres hors  
des vins se tenoient de

bout en la mesme postu-  
re emmy la place, & les  
vieilles femmes les fusti-  
goient avec des feüilles  
d'annanas qu'elles tenoiêt  
par les pointes, & à con-  
trepoil, en les retirant à  
soy elles les égratignoent  
tout, parce que ses feüil-  
les sont comme des scies:  
mais les dents sont bien  
plus deliées, asserées, &  
piquantes. C'est ce que  
signifie ce mot là.

chebouloüi noubatibou  
nyâim, ie feray rencon-  
tre de vostre personne.

chebouloüi tiérina âneç,  
le mal m'a rencontré, sur-  
pris là.

âllia lébouli bône ? ya-  
kéta mâbou irâanna, où  
l'as tu trouué, rencontré ?  
au milieu de la rou-  
te.

chebouloüicoüatic nhâ-  
moui nhaónicoüa  
nharianglécoüa, ils  
ont controuuez cela,

*sont discours faits à plaisir.*

checalecoüia nóba aoiüa.  
chata nónicoüa, *i'en feray l'épreuue moy-mesme.*

checalécoüia nhanyénrou nhaónicoüa nhinrícoüa, *ils se sont dits leur verités l'un & l'autre, eux mesmes se sont découuerts, accusez.*

chéca, ou, chaeúcalicoüari lotiágo liboüi toulicou, *il a mis les fers aux pieds à l'un de ses hommes.*

chécae niábou couláoüia, *ie vais teiller, ou tirer de la pitte.*

checoüába noubara aóto, *verse de l'eau dans le pot, & fais cuire le poisson avant que ie vienne.*

chécoüiati, *homme qui a des coliers en écharpes.*

chécoüi loarou, *il la connuë.*

Inécoupa loarou, *non*

*fait.*

Linécouli, *putain.*

checouleüinti, *il est tendre.*

chéche, *oyselets comme mesanges.*

checheroucouli, *temps pomelé.*

cheéli-cheeliarou, *le port s'enfuye, respand.*

chéem, de, inihoncheë, *d'en haut.*

cheguëti, *il est rond, c'est aussi larc en Ciel, que les Sauvages appellent, & croyent Dieu.*

kecheguëрати, *il l'arrondit.*

Lecheguënnê, *sa rouë.*

chegnóntae, ou chegnou toüiketa lóa, *il l'a engendré.*

chéi hóman canáli, *allex querir vn canari.*

chéi, ou chi-liem conóboüi, *la pluye siffle, ou chasse: c'est quand elle est meslée de vent.*

colitániba lachérita ca-

lábali, le vent sifflera  
tantost, fera fleurir, blan-  
chir la mer.

chékeboüialilinócatini,  
il a quitté ses matices, il  
s'est amandé, voyez né-  
keboüi.

chéketi éche, bossu.

chékeri, chekécoüati,  
il surpasse, il auance.

cheketénaboüi loa, il  
l'a tué a coups de fleches.

eketinápári, non fait.

chekímain loa toüago, il  
luy en a demandé.

chelekêtaebanum ica-  
náoali imále, viens ro-  
gner mon arbre avec moy  
pour faire vne piraugue.

Elékêtapakeitou, il ne  
l'est pas encore.

chéliti, rassade bleuë.

chembará cae loáli, il luy  
a donné des coups de poings  
sur le dos.

chémekai liátina, il m'a  
espie.

cheménketi noubarouia,  
mon espion.

cheménkay nóalilioén-  
kay, iel'ay decouuert, re-  
connu sans qu'il s'en soit  
donné de garde.

cheménbaebae loüágo,  
les hommes disent, ke-  
ménbakê, accoustume  
moy.

cheménbae báanna toüá-  
go bariágonné, accou-  
stume moy a ton langage.

cheménbai liátina toüa-  
goláteca, il m'a appris  
à faire son ouurage.

chémenbae, iettele.

chémen, tómetioua he-  
béni, la marée nous a  
effloüée, ietté a val le  
vent.

cheméncae bóa inicá-  
bouli, tu as gasté ma be-  
sogne, mon ouurage.

cheméncoüa liátina, il  
m'a iniurié.

chemencoüába boulé-  
kia, laisse moy, ne m'in-  
iurie pas dauantage.

cheméntae liáli, toüa-  
go, il l'a mescru de cela.

cheméteboüi lialî, il  
luy porte enuie.

chemétete bien ? graue  
tu bien ? peints tu, es cris  
tu bien ?

Kinemeretêlitium itâ-  
ratou, ils grauent com-  
me cela.

Inemeretêli, graueure.

chemija, ou çemija, ne-  
chémeracou, Dieu,  
mon Dieu.

cheméignum, Dieux.

Kechemérati, il a vu  
Dieu.

chemerócae toátina ou-  
écou, l'ouïcou m'a  
enyuré.

Iemerócali, mon yurogne-  
rie.

chênê-chétina, ie veux  
manger.

aoto chenócoüi anni],  
allons donc manger du  
poisson.

caïman kechénechet, al-  
lons manger, allons voir.

âla áoto chenâinlam,  
j'ay enuie de manger du

poisson.

chénijm, ou chenebé-  
main, ou chéneboüi  
nómeti, ie te montre, ie  
te fais voir.

caïman cheneboüibánũ  
imá Boulou, ibónam,  
viens me montrer ma  
route, mon chemin.

cheneboüi kêta tiem ta-  
ónicoüia, elle se fait voir.

chenouloucae loárou, il  
luy a poché, crevé les yeux.

chéneboüi liánum bá-  
lao, il leurs a fait voir,  
& prendre forces poissons,  
dits aiguilles.

chenócae lómeti nóne,  
il me fait du mal, se  
gausse, se raille de moy.

enócapati, non.

Nechénocaeroyenli, ne-  
chenocaeragoyenli, ie  
le méprise, ie luy fais du  
mal.

Kechénoaceracátiti, il  
fait bien du mal, est grand  
mocqueur.

chenocae bientina aic-

keu, tu te moque de moy.

Iénocanné amánle cog-nále, c'est toy qui te moques de moy hier.

enócali, mépris.

chenocaetou bácaín ácai dleu tiráni, ta belle mere t'est rude lors qu'elle ne voit pas son mary.

chéncotiá lóa, il luy a donné un coup de tailland au travers des espauls.

chéncotiá-chencouári tao couchigne, il charpente avec un couteau.

chenignebai liátina tou-ágo láteca, j'ay étudié, travaillé sur son ouvrage ou sur son mestier.

ienignebátobou, model sur lequel on s'estudie, ou on travaille.

chenyéncoaáli, ou çeny-encouáhali, il est tors, rompu, en sorte pourtant qu'il s'entretient encore.

lachenyentonné, sont les pailles du panier qui sont

rompuës ou torduës es coings.

chényen-chényenbánú, replie en tordant.

chéou lichibou, chéou tiem lácou, il s'est fourré un éclat de bois dans le visage, dans l'œil, s'est fait une esgraignure.

chéouï tómpriouá l'hébéni, la marée nous effloie, jette a val le vent.

chéouállacoüáarouti-mámmeli nónum, ou,

chéouállacoüáali, ou, nechéouállacachali nónum, la lune est plaine, lors qu'elle est esgale, c'est a dire toute ronde, (c'est la signification du mot.)

lechéouállatágoni nónum, la plaine lune.

méouállatágoni-kéitrou, elle n'est pas encore en son plain.

chéouállébátina bimále, j'iray quand & vous.

chéouállayéntou enéra-

pa bómpti timále hu-  
colam cáchi enécapa  
nouúbali héolam, *tu es*  
*aussi ignorant & mal*  
*versé en nostre langue*  
*comme ie le suis en la tien-*  
*ne.*

chéouti, ou cheoulou-  
gouti huéyou, *le Soleil*  
*est en son midy, il est droit*  
*de pique (dit on es Isles.)*  
*quand on le dit de la Lu-*  
*ne, cela s'entend du pre-*  
*mier, ou du dernier quar-*  
*tier, car au soir elle est*  
*droite sur nostre zenit.*

cheouécouti neólam, *il*  
*me répond.*

eoúcoutou tokóya, *elle*  
*me replique.*

Teouécouli, *response.*

cheouínate báanna, *em-*  
*meuble moy.*

teouínali, *emmeublement.*

cheoun, ou chonyon-ali,  
*un nœud qui lasche.*

cheourácae lóarou, *il a*  
*habité avec elle.*

leoutácali, *habitation &c.*

cheourácati, *luxurieux.*

chepemaínba, *fais vne*  
*corde.*

chepemaínkêta nóarou  
*bone, ie t'en ay fait fai-*  
*re vne.*

inepouímali, *ma corde.*

chépou, *chausse, voyez,*  
*echépoulou.*

chereguémijn liénli, *il*  
*luy donnera un coup de*  
*poing sur le dos.*

chérekay liátina, *il m'a*  
*pronocqué, irrité.*

erek êtétium, *querelleux.*

lacherékéni, *irritation.*

cherécae pfrancê ouaó-  
ne higniénli, *vous irri-*  
*terez les François contre*  
*nous.*

acacóchoüa árou echére

cherécae tanuágonü to-  
róman tíliti tona, *l'ul-*  
*cere s'est renouuellée á*  
*cause que l'eau fresche a*  
*irrité l'humour.*

cherémijn, *faire plaisir.*

cheremaínitti ioüánni,  
*homme obligant.*

Mecherémaintónti, ou  
eremainpati, il ne l'est  
pas.

Ouboutónti cherémijn  
lánelioúánni, il est ex-  
trêmement obligéant.

cherénekyliarou, il luy  
a sauvé la vie.

choucoui couátic bien  
ayerénapoüé, tu ne  
prend pas assez de peine  
de te preseruer de maladie.

cherénakê, ou Keréna-  
kê, donne moy du pois-  
son.

chereuneti, il en donne.

ierénali nharóman, ils  
m'en ont donné.

cheroubae niá bou bou-  
ítonum, ie vais haran-  
guer les soldats, les ma-  
riniers, pour les exciter à  
venir a la guerre.

eroubápati, non.

chétouliépti mónha Io-  
üanaca étabarou, la terre  
de la Martinique est plei-  
ne de pierre ponce, &  
nonobstant elle est fort

plantureuse.

cheroumátae otiaman  
nhoaria, préuenons les,  
surprenons les.

cheteboumacae, affer-  
mir, roidir.

chéteboumouticaéali  
nouícabo, i'ay la main  
ferme, roide.

chetei uomêti, ie le sçais  
bien.

enctapanomêci, ie ne le  
sçais point.

chetei ouámã nhíboüic  
nhicáli, apprenons, sça-  
chons de leur nouvelles.

ninéтали, pensée, science.

cheticae, ou chetêke-  
boüi nóali, ou niche-  
ticaeali norómã, ie l'ay  
nommé.

chéтина, chetímáin níé,  
i'ayme.

Ouécou-cheti, ou baná-  
téli-liéliem, l'kae bou-  
lic ouïekelliti nhacáe-  
ra etóuto couátic, c'est  
vn hómme qui aime le vin,  
il n'est vaillant qu'a la

table, & non pas a la  
guer. e.  
chetóncae noa, ie luy ay  
poussé le bout de mon bou-  
rou dans le ventre.  
chetoubaca bóman, ap-  
puye mon discours.  
cheroútabo üi lo barou  
leólam loróman, il  
prendra la parolle pour  
luy, le reuanchera.  
chetóúboucae nienrou,  
ie l'ay sarclé.  
chetóúmain loa, il luy a  
tiré vn coup de fleche.  
chetóuma ncoüa nhá-  
nanum nhaónicoüa,  
ils se sont entretirés des  
coups de fleches.  
enetoúmapa nómeti, ie  
n'en tire pas.  
cheu, enfant, on traite  
d'enfant tous les ieunes  
gens, parens, ou non.  
cheu cabetina, ie me bru-  
le.  
cheucheucoüa náo, i'ay  
froid.  
cheuglicaba, grage le ma-

gnoc. Grager veut au-  
tant dire, que moudre  
par deça: les moulins des  
Sauuages sont des plan-  
ches garnies de petites  
pierres pointuës, qui y  
sont enchassées, ( parmy  
nous sont des rapes posées  
sur vne planche, ou ap-  
pliquées autour d'vne  
rouë ) apres le souper  
toutes les femes ratissent  
leur racines de magnoc,  
qui sont seulement ne-  
cessaires pour le iour sui-  
uant ( car ils ne mangent  
pour l'ordinaire que du  
pain molet ) qu'elles la-  
uent, gragent & redui-  
sent en farine sur la ra-  
pe ( les François le font  
aussi pour gagner temps,  
parce que les noix sont  
trop longues. ) les Sauua-  
gesses le font pour auoir  
l'eau du magnoc rassise,  
afin de la faire boüillir  
le lendemain de bon ma-  
tin avec leur viandes,

( quoy que poison, ) pour donner temps au reste de l'eau de s'escouler, & a la farine de s'aigrir un peu, parce que cette aigreur luy sert de leuain, & que sans elle la cassave seroit douçâtre, fade, & peu appetissante.

Teuglicali, ce qu'on a gragé, mûlu.

chéukê, nicheukê, les autres disent ichic nichikê, teste, mateste.

cheukê cheukêbae, frote, presse, exprime le jus de quoy que ce soit.

Manche keracoüakê-bâe bâcou, ne frote pas ton œil.

chéukeu-cheúkeutou coulialla, le canot est volage.

cheullácoüali, il est défilé.

cheullébae, donne le, offre le.

eülléli, don.

teülléli, offre, offre, present.

anneüllapati, il ne donne jamais, il ne rend rien.

cheulleba ieheúmani boárioüa, pardonne moy ma faute.

caiman cheülle-bánna, ou ceúleukê, vien me mener, me conduire.

Trópontou cheülle onámani ouábogne, nous luy auons fait un bon accueil, une bonne reception chez nous.

cheulléle tiénli bine, le vin s'esuantera.

cheuli-arou, feuille flétrie.

cheulic tiem lignem, elle mange ses poulx. C'est un friand morceau pour les Sauvagessees qui les roulent, & sauourent un quart d'heure de temps entre leurs dents, quelque honte que ie leur aye fait, & quoy que ie leur aye peu dire de cette friandise imaginaire, ie ne leur en ay peu causer

du dégoust, qu'elles ont  
seulement des autres  
qui naissent en la teste de  
ceux qui sont d'une dif-  
ferente nation.

chéuti n'one boémoin,  
le poiure me brûle.

cheu huéyou Kay, le So-  
leil est bien ardent, il  
brûle.

licheu huéyou, l'ardeur  
du soleil.

cheu-cheúti nichitócou-  
cheem, le nez me bru-  
se, ils disent cela lors  
qu'ils ont plongez en mer  
& qu'ils ont tirez de  
l'eau par le nez.

acheúragle, c'est une feuil-  
le de palmacriste qu'ils  
chaufent deuant le feu  
pour froter une partie  
blessée, mon Hoste Oü-  
alláchoüala (dit le Ca-  
pitaine Baron) auoit eu  
un coup de fleche empoi-  
sonnée au talon, qui de  
temps a autre luy faisoit  
du mal, qu'il appaisoit

par ce remede des Sau-  
uages: qui lors qu'il ont  
quelque fluxion sur un  
bras, ils l'incisent avec la  
dent d'Agouti, & l'a-  
yant fait saigner, pren-  
nent une grosse papaye a  
moitié cuitte dans les  
cendres, la partagent &  
l'appliquent sur la flu-  
xion toute chaude pour  
l'attirer, a laquelle ils  
donnent le mesme nom.

íkira acheúra loubou-  
re ébouie, il est allé pas-  
ser par le feu une verge  
pour la dresser, & y attra-  
cher sa ligne.

Echéuratou oüaloman,  
c'est un endroit du ionc  
brûlé, parce qu'une feuil-  
le mouillée & tant tombée  
dessus, la force du Soleil  
suruenant l'a collée, &  
brûlé l'une contre l'autre:  
les gouttes de rosée, ou,  
d'eau sont autant de ta-  
ches, qui gastent le tabac  
sur lequel elles demeurent

apres que le vent ne les à  
peu faire tomber, si l'ar-  
deur du Soleil l'échauffe:  
il s'y en trouue quelque-  
fois vne grande partie de  
brûlé qu'il faut ietter.

cheüba, nacheürien,  
cheüatina, roſtis, ie ro-  
ſtis, i'ay roſti.

Mancheurónti, non.

Nacheüroni, ce que i'ay  
roſti.

acheürouti, du roſti.

cheüttaba, tiens toy de  
bout.

chí.kay, ouy.da, voire-  
da.

chí liem, conóboüi, la  
pluye ſiſte, chaffe.

chiátte niem iouábou-  
li, ie commence de m'a-  
cheminer, i'entreprená.

ácan iattépanakioüá-  
bouca, comme ie ne l'en-  
treprendois pas encore.

tamígati árou.kia liotiá-  
nêtiéli, il fait beaucoup  
d'entreprises.

chibába, machíboyem,

chíbaárina, laue, ie laue,  
i'ay laué.

Nachibiéntibou léti-ro-  
cou ioumaan, acimá-  
cou, áca Sanct Acam-  
ſancou, ie te laue, ie te  
baptiſe au nom du Pere,  
& du Fils, & du St.  
Eſprit.

tachibágle, lauoir.

íkira achíboüia, il s'eſt  
allé lauer.

chibáboüebáe, incifele,  
eſteure le avec la dent d'a-  
gouti, voyez pioucoüa-  
ba.

hâckíbaboukê, ou chi-  
bábouteba banna, viés  
m'incifer.

ibáboutouli, incifion.

imainali íbabouíke íb ó-  
nam, venez m'ayder á  
rompre les iettons des ar-  
bres.

tíbabouli, ietton d'arbres.

chibácae liatioüa, il nous  
á ſauué, garanti.

chibácae nále-niënrou  
léti, i'ay affranchi, ga-

ranti son nom de l'oubly.

Nachibacaéroni, ce que  
j'ay sauué, garanti.

chibácoutouïcouanum,  
ils s'entretuent.

Chibáli, c'est la vraye  
raye, l'autre espece que  
que les Caraïbes appel-  
lent ouïcaouïa, c'est  
celle que nous nommons  
ange, il s'y en trouue de  
prodigieuses, j'ay veu  
faire vn baril de viande  
d'vne.

chibáli iou, poil de raye:  
c'est la queuë qui est sa  
deffence, & qui est fort  
dangereuse. j'ay veu vn  
Sauuage qui en ayant  
varé vne, & l'ayant  
voulu prendre trop tost,  
en fut piqué, dont il  
n'estoit pas gueri vn an  
apres, & s'il ne pouuoit  
esperer de se seruir de sa  
main quoy qu'il en gue-  
rit. Apres qu'on a osté  
le dard de la queuë, le  
reste sert d'houssine pour

chasser vn Cheual, voyez  
chibárali, au feüillet  
90.

chibánabouïbae, deffend  
le.

Ioubánane, protecteur,  
defenseur.

chibánamboüi-bánna  
kíbanakê, ayde moy,  
secoure moy.

Abákina bouë, on, ba-  
nárrêti, celui qui ayde.

Kachíbanabouïréatiti,  
homme secourable.

Ibanabouïpati, non.

Nachíbanabouïroyénli,  
tachibanabouïroni, ie  
l'ayde, assistance.

chibanagámain-couátic  
boubalina aickêu ?  
pourquoy parle tu mal de  
moy ? t'entretiens tu de  
moy au dépens de ma bon-  
ne renommée ?

chibanatoumain, s'ex-  
poser à estre battu avec  
des fleches, foüerté avec  
des feüilles d'Ananas,  
voyez, chebouïtomain.

chibatécouïa, *passer à trauers.*

chibatécouïa, liem lachiriguini, *il l'a transpercé.*

Libároüáli, ou, Lachibaterágoni, *penetration, transpercement.*

chibatécouïaketa báouia, *affranchissez-nous.*

chibáya, *gratelle.*

chibáyati, *il a de la gratelle.*

chibi, *des rets, des filets.*

chibicaéba, *coupe.*

chibíba, ou, çibíba, *farine de racines de Magnoc.*

chibínaimbâe, *traîne-le.*

Libinali etouítou, *l'Arrouague qu'il a pris, entraîné, enleué.*

caïman icaná oali'binac, *Viens m'ayder à trainer ma piraugue de la montagne à la mer. quand la piraugue est paracheuée, on va prier du monde, pour ayder à la descendre; ce sont les paroles*

*que l'on dit à ceux que l'on y conuie & au banquet qui suit; car comme l'on dit pardeça, point d'argent, point de Suisse: aussi pardelà, point de festin, point de Coruée.*

chibírouátte bánū, nana-chibírouátiénli nou-bácalani, *c'est quand on fait un panier & qu'on passe les pailles l'une sur l'autre, & qu'on les entrelasse.*

ibiroüátouli, tachibibiroüátoni, *entrelassement.*

chibiri íouma, *nez pointu, groin affilé.*

chibou, *gommier blanc, voyez huéhue.*

chibouánaboüibáe niráheu, *nourris, allaite, esteeu mon en enfant.*

chibouánaboüi-catou lánum línhalini ánichí, *il nourrit, entretient, fomente son opiniastreté.*

niafreté.

chiboucaebae, tire le à  
coup de fleches.

Iboucapabae, ne le fais  
pas.

chibouchi, miroir.

chibouei-biéntina, en  
me presse, me serre.

Manchibouéiricoüâtici,  
il ne peut souffrir d'estre  
serré d'une ceinture, ou  
dans un habit.

chibouéitouliouânni tâ-  
rici liticali, il a le cœur  
serré de tristesse.

Anibouéipakéitou, ib-  
ouéipatou, non fait.

Ibouéitobou, empresse-  
ment.

chibouibânum nouco-  
ünni, contretiens ma  
piraugue, quand elle est  
en mer, de peur qu'elle  
ne vienne en coste: quand  
elle est en terre appuye la  
d'un bout de planche, af-  
fin qu'elle ne tombe pas  
sur le costé.

chibouï-bâanna, soustiens

moy.

chibouï-catou likia l'é-  
olam, il appuye, main-  
tient sa parole.

Nachibouïcayénrou, na-  
chibouïtoyénrou, ie  
la console.

Tachibouïracani, conso-  
lation.

Iouânni ibouïtobou,  
mon consolateur, ma con-  
solation.

chibouïcouïabae birá-  
heu, applatis le front à  
ton enfant. Tous les Sau-  
uages hommes & fem-  
mes, ont une mesme coë-  
feure, & affin qu'elle  
soit accomplie à leur mo-  
de, bien tost apres que  
l'enfant est né, la femme,  
qui est choisie pour cela,  
pestrissant de nouveau sa  
tête, l'élargit par le haut  
& l'unit comme en pen-  
chant par le bas iusques  
aux yeux, applatissant  
le front à l'égal du reste,  
(En cela ils veulent

faire consister leur beauté) tout le poil du devant de la teste, tombe par devant, & se coupe comme les garsettes des Damoselles de par-deça, les moustaches couvrent seulement les oreilles, on laisse croistre le reste par derriere, tant aux hommes qu'aux femmes: la mere près de deux ans de temps pendant le iour, pose les jambes de l'enfant sur une des ses cuisses (estant assise) & la teste sur l'autre, l'enfant estant endormi, elle ouvre sa main droite la pose sur le devant de la teste de l'enfant, appuye son coude gauche dessus, panche sa teste sur sa main, & dort ainsi avec l'enfant, affin de faire subsister la forme qu'on luy a donné, cela fait qu'ils ont de gros yeux, qui leur sortent

hors de la teste, ie ne me suis pas apperceu que cela les rendit ordinairement camus.

chibouïkênoumainba, aye soing.

Alliache huibouïkênoumali, par où attaquons nous nos ennemis? (disent ils au Capitaine) quand ils sont en guerre.

chibouïkibae, iette le, percce le.

Manchiboukiragonti, il ne le fait pas.

chiboulébae, retenez le canot qu'il n'aille en coste.

chibouleboüiba lóman, fais paix avec luy.

chiboulebuïcouïa homá nhoariocoüia, separez les.

Iboulícapa lákia ouïekélli latariragonné Ichéiti, que l'homme ne s'ingere point de separer ce que Dieu a uni & conjoins.

chibouleleme, c'est l'une  
des mauuaises herbes du  
païs qui iette sa graine  
quasi aussi tost que ses  
feuilles, & se seme par  
tout, les Sauvages le font  
boüillir, & en prennent  
l'eau pour se lascher le vë-  
tre.

chibouli, sont clous, ou  
apostumes qui viennent  
aux fesses, les Sauvages  
y sont fort sujets, c'est  
aussi un poisson qu'on ap-  
pelle negre.

chiboulicaye hóman táo  
haboucouitali, sciez,  
c'est nager a rebours pour  
se retirer hors des lames,  
crainte qu'elles ne iettent  
le canot en coste.

chiboulouchaíbae, es-  
carte, retire les tisons du  
feu.

chibouïnaim-báuna, de-  
fend moy.

chibouïnaim nómeti, ie  
ne veus pas m'en deffaire,  
déprendre.

anibounápati, si fait.

chiboupounoumainbáe  
allez au deuant de luy,  
arrestez le.

chibouírracouáali ini-  
mouli, mon fil est meslé.

chibourracouáali cayou  
vne poule qui a ses pieds  
empestrez, si vous ad-  
ioustez noubácalani,  
c'est quand ils passent  
deux fils dans les enlaße-  
mens pour seruer le pan-  
nier; ou bien quand illz  
enuelopēt le premier pa-  
nier ( qui est fait grossie-  
rement) de la feuille de  
chibou, & qui sert com-  
me de moule a l'autre  
qu'ils font par dessus, &  
qu'il est bien lié avec des  
fils poissez; si vous dites  
chibourracouáaba no-  
bouíre taoiaranê, c'est  
vne petite cordelette poi-  
ssée avec leur mãne, dont  
ils garnissent l'hameçon  
& la ligne vn peu plus  
haut, crainte que le pois-

son ne la coupe.  
tachibouragoni, sont ces  
empestremens la.

chibourre chibourreti,  
il est bien empestre, emba-  
rassé.

chibourroüatina, (dit le  
Dieu d'un boyé) apres  
qu'il a bien beu, ie suis  
yure, bien empesché, em-  
barassé: quand on luy  
offre un sacrifice, il y ap-  
pelle les siens, qui boi-  
uent, & vident tous  
les canaris (ou ils le font  
a croire,) quand ils s'en  
veulent aller ils facin-  
nent l'oüye, tournent les  
coüis dans les canaris,  
vous croiriez effectiue-  
ment au son, que les pots  
sont vuides, cependant  
le lendemain tout s'y  
trouue (ce qui leur sem-  
ble un grand miracle)  
& les vieillards & prin-  
cipaux d'entr'eux s'as-  
semblent pour le boire;  
mais il y a des Dieux

pretendus, qui ordon-  
nent que ce soit a iun, a  
condition qu'ils n'auront  
pas touchez leur femme  
cette nuict la, & sans  
bruit, vous ingez. bien  
que c'est une singerie du  
Diable, pour contrefai-  
re nostre sacrement.

chibourroüa niabou, ie  
vais a une maniere de  
pesche toute particuliere.

chiboutecoüa nhanyem  
nhaónicoüa, ils se gour-  
ment par ensemble.

chickai, marçoin: les mar-  
çoins vont par procession,  
le iour suivant le vent  
vient du costé ou ils al-  
loient le iour precedent.

chicke, une chicque: il  
y a fort peu de puces es  
Isles ou il ny a n'y chien  
n'y chat, mais il y a for-  
ce chicques: c'est une es-  
pece de petites puces af-  
famées, sautillantes, qui  
a force de chercher, trou-  
uent enfin les pieds, mes-

me de ceux qui s'ont chauffez, se fourrent sous les ongles, penetrent dans la chair, & y grossissent en peu de temps comme vn pois, enfin si vous les laissez trop multiplier elles se chagent en vians c'est a dire en grosse verole; les Sauvages prennent vne areste, ou vn petit éclat de bois pointu, font ouverture avec, puis les pressent entre les ongles, & les font sortir entieres, si elles charoüillent en entrant, elles en font bien payer l'interest en sortant, les nostres ne peuvent souffrir cela, ils les creuent, mais la peau restante fait des apostumes qui souuent degenerent en vlceres, & la roguose se seme, si que pour vne deslogée, il y en renaist dix autres. L'huile de requien, ou de marçoin les fait desni-

cher, les Sauvages se seruent de leur rocon détrepé dans l'huile de couabeu.

chicke achiricati, lachique fait son trou.

ouboutonti nichiguini cayeu, ma chique est bien grosse.

ticaba, chicke nouigouti, i'ay vne chique au pied tire la.

chicaba, fôuille, les Sauvages vont tous les iours au iardin pour y fôuille des patates ou, du magnoc, autant les femmes des capitaines, côme les autres, apres qu'elles les ont arrachez, elles nettoient la terre, & replantent le magnoc, ou, les patates, elles n'ont ny besches, ny hoyaux, elles ne s'en peuvent servir, ( parce qu'elles n'en ont pas l'usage, ) mais elles vsent d'vn baston pointu avec lequel elles fôillent la

terre & font leur fosses à magnoc, puis s'en retournent chargées de leur plain catoli.

nachíkiem, ie fouille.

tachíkini, ou tachicóni, ce qu'on a fouillé, fouillure.

Kachikêrátitou, ou Kachicátitou, elle fouille bien.

chicáti, achícouti, ou achícouli, un puis.

chíca-chicáti linigne, il a la langue gâtée, chargée.

chicáboüibae, nichacáboüiroýenli, fais le, ie le fais.

icáboupa nometi, ie ne l'ay pas fait.

tachicábouche liém, il est bien diligent.

bacalla icaké, fais moy un panier.

chicaboüeloa, il l'a engendré, voyez neúcaboüi.

achícaboüeroyéntina, il

m'a fait, engendré.

inicáboupa nomeribou

Icheiri-oue, iheúanicabouli ao, bipitagama

kia, mon Dieu, ie ne

vous ay pas fait, mais

vous m'avez formé a vo-

stre image & ressemblan-

ce.

chícae niábou kiére, ie

vais arracher du mag-

noc.

tícali, ce qu'elle a arraché.

chícae niábou icállêrê-

poue, ie vais cueillir du

cotton.

chícalamaincoáli ton

lahoéni, il a consenti,

contribué a sa mort.

icalamápari tóne toüá-

ria lahoéni, non fait.

chícalemainti, liberal.

icalémêpari, tenant, mé-

nager.

chícalééntina aníracoua,

ie le feray moy mesme,

voyez checalécoua,

chícalêrêba lóne, parle

luy.

Inicalêtêpati, non.  
 Inicalêtêli, parole.  
 Inicalêtêbou, liure d'où  
 on tire ses paroles.  
 chicalêtênaboüi nâbou  
 ânhimouïé, frere que ie te  
 harangue, que ie te par-  
 le.  
 Nânicâlêtêpoüie êntrou-  
 kia, c'est vne chose qui  
 m'est promise.  
 chicâromaboüi, ou, chi-  
 catômbouïi liânum, il  
 les a fait fuir, il les a mis  
 en déroute.  
 chicatômbouïicoüiahâ-  
 num nhâonicoüa, ils  
 se sont entreueuz à coups  
 de fleches.  
 chicarecoüa, percer  
 vn homme d'vn coup  
 d'estocade.  
 Nachicatécoyem, ou, na-  
 chicatéroym, ie per-  
 ce avec vn pognard, vn  
 couteau.  
 chicâte nanum catallou,  
 que ie coupe, habille la  
 tortue. C'est en leuer les

grenades, les ralingues, &  
 les quatres quartiers, &c.  
 chicâtenaboüi niâbou  
 lône, aclée éboucae,  
 inâle itânkê éboucae.  
 ie me vais asseoir deuant  
 luy, i'ay enuie de luy fai-  
 re vne harangue, oüy (dit  
 l'autre) vas y donc.  
 chimoucaéba, brasser de  
 l'ouïcon, de la biere.  
 chicôtamboüi loa, il l'a  
 fait mourir.  
 chicoulâmain ouïâman,  
 ou kichicoulama, allons  
 nous en coucher, dormir.  
 chicoulamaïnba lône,  
 fais le guerir, medica-  
 menter.  
 chicoulamainba leolam,  
 corrige son discours.  
 chicoulémijn liâbou,  
 mais qu'il soit, ou lors  
 qu'il sera attendri, voyez  
 checoulémeti, rendre.  
 chicoulobae, cure le,  
 vuide le.  
 Kachicouloucâti alagâ-  
 taca, les sabatieres se

curent, se vident bien.  
 Il y en a de deux sortes,  
 les plus petites sont peut  
 estre les plus gentilles  
 quand elles sont décou-  
 uertes, licées, curées, &  
 garnies d'argent comme  
 les autres par les orfé-  
 ures, les vnes & les au-  
 tres seruent a mettre des  
 poudres de senteur, ou du  
 tabac en poudre, les plä-  
 tes qui les portent sont  
 lionnes rempantes aux  
 arbres, les gousses des pe-  
 tites sont petites, & n'en  
 contiennent que trois, tou-  
 res entourées de poil pi-  
 quant, & qui entre dans  
 les doigts, quand on ne  
 s'en donne pas de garde,  
 la gousse des plus grosses,  
 est large a proportion, &  
 longue quelquefois d'v-  
 ne aulne, la plante gro-  
 sse comme le bras, quel-  
 quefois comme la cuisse,  
 multiplie ses surgëes qui  
 grimpent le long de l'ar-

bre, envelopent les bran-  
 ches, & outre sa verdu-  
 re naturelle, le reuestent  
 d'vne autre plus gaye,  
 & plus touffue: il y a de la  
 frescheur, de l'ombre, &  
 du plaisir sous ces arbres,  
 pendant la bonasse, du  
 danger au temps des ora-  
 ges, ou ouragans, parce  
 que le vent trouuant  
 plus de resistance appuye  
 ausi danantage, desfra-  
 cinel'arbre, & celuy cy  
 par son propre pois en-  
 traîne les autres qui luy  
 sont proches, fait vn  
 grand fracas en tombant  
 & vn grand embarras,  
 particulièrement s'il tö-  
 be au traouer d'vn che-  
 min.

chicoulou niénli lácou,  
 ie luy arracheray les yeux  
 de la reste.

tachicoulou ragle ári, ári-  
 cae &c. cure-dent, cure-  
 oreille, &c.

chícoula, vne horse, vne  
 besche,

besche, *vn sarcloir.*  
 chichâgae nhanyérou  
 litâcobayê nhâcouchili  
 nhaôcoua, *ils diuisent,*  
*partagent l'heritage, les*  
*meubles de leur pere entre*  
*eux.*

ichâgali, *diuision, partage.*  
 nânichâcapouë, *ma part.*  
 chichânoumain niënli,  
*ie l'aime, le veux, l'esti-*  
*me.*

ichânoumali, *mon estime,*  
*mon amour, mon vouloir.*  
 anichânoumapa lômeti,  
*il ne le veut pas, ne l'ai-*  
*me pas.*

chichântonôüi lôa, *il l'a*  
*engendré*

chichântonôüi keta noa,  
 ou chichânti norô-  
 man, *ie luy ay fait auoir*  
*lignée, voyez ichânum*  
*merc.*

chichelemeérou, *ferre-*  
*ment détrempe, ebreché,*  
*vestement de se.*

chichira, *c'est le violon des*  
*sauuages, vne calebasse*

dans laquelle il y a vne  
 douzaine de pierrettes de-  
 dans qu'on fait sonner a la  
 cadance d'vne chanson,  
 voyez achichica.

nachichicaem, manchi-  
 chiragonti nhâo, *ie*  
*iouë de cet instrument afin*  
*que les sauuages dansent*  
*a la cadance: il n'en sçait*  
*pas iouër.*

chiêmba commâri ira,  
*esprindre le ius de l'esorce*  
*du comati.*

chienhatina, *ie l'ay expri-*  
*mé.*

nachiênroyem boêmoin  
 tirocon nâcou, *i'espreïds*  
*le ius du piment dans mon*  
*œil.*

balîpfeti nachiêntoni, *ie*  
*décoche ma fleche rude-*  
*ment.*

Kachienratitina, Kachi-  
 enracouâtitina, keû-  
 keratitina, *i'entend bien*  
*cela.*

chiênchitou iaouâheu  
 canabire, *les vers per-*

gent le nauire.  
 chiénchicaba, *attache ta*  
*ligne à l'arriere du canot*  
*pour prendre quelque*  
*beau poisson.*  
 nachiénchicayem, *ie le*  
*fais.*  
 chien-chien, *c'est ce qu'ils*  
*disent quand ils chassent*  
*vn chien.*  
 manchién-chienracoüa-  
 kêbae, *ne chasse pas ce*  
*chien.*  
 chiénkêracoüa, *se gau-*  
*ser, moquer.*  
 chiéncae-hatina, *i'ay gau-*  
*ssé.*  
 nachiencaéroyem, *na-*  
*chienkêragoyem, ie*  
*gausse, raille.*  
 machiénkeraoüakêbâ-  
 nna, *nete moque pas de*  
*moy.*  
 Kachienkêracoüâtiti,  
*grand gausseur.*  
 Lachienkeragoni, *moc-*  
*querie, raillerie.*  
 chiguéti, *il est rond.*  
 Kichigóaron, *il est arrödi.*

nachigueriénti, *ie l'arron-*  
*dis.*  
 chikê liem não, *il me*  
*passe, il me deuance.*  
 ikira chikea, *il est passé.*  
 chikê náim, *que ie frote.*  
 chikécoüa lóali lioma  
 lão, *il luy a torché la*  
*bouche.*  
 chikêrebeachítina, *ie*  
*tressaille de ioye.*  
 chikêrebetinoulacaero-  
 cou, *mon ventre crie.*  
 chikêmainbae yéte, *ap-*  
*pelle le moyicy.*  
 chki-chikitou, *ou chiki-*  
*chiki tiénrou, racabou-*  
*chou, l'arquebuse a tiré*  
*fait bruit, peté, c'est aus-*  
*si a dire il l'achargé.*  
 Manchikiracoüakêbâ-  
 nū canoubounati oüa-  
 óne, *ne tirez pas, vous*  
*nous esponuantez.*  
 chiki-chikibánū mán-  
 houlou tírocon tacae,  
*entasse ton coron dans le*  
*pamier.*  
 chikimain-bóa náteca,

tu as gasté ma besogne.  
 chila-chílatou nibítar-  
 rou éboüie, ie manche  
 de ma lignese courbe bien,  
 plie bien.

chiláarou, ou chíla-tiem  
 noulácae, mon ventre  
 est bandé, enflé de trop  
 boire.

ichilápatou, non fait.

manchílatitátibou áoto,  
 poisson ferme qui ne pour-  
 rit pas,

chileáribou? est-tu venue:  
 c'est le bonjour que les  
 femmes se donnent, lors  
 qu'elles arriuent dans  
 vne habitation, où il y  
 a quelqu'vne de leur pa-  
 rentes, ou de leur connoi-  
 ssances, qu'elles visitent  
 directement dans leur  
 cases, où on leur donne  
 un siege, ou vn liét (si  
 elles sont vieilles, ou con-  
 siderées,) & on leur  
 presente a manger & a  
 boire: elles ne recoiuent  
 pas neantmoins les cui-

lités qu'on a de custume  
 de rendre aux hommes,  
 si quelqu'autre leur pre-  
 sente ce salut, elles res-  
 pondent aom.

nachiléroyem, nachilé-  
 rouba, ie viens, ie vien-  
 dray.

nachiléroni, ma venue.  
 chiléali nónum, la lune  
 est renouuellée, elle est le-  
 uée.

ácã achílera-kíóüa nó-  
 num, comme la lune se  
 lenoit.

chile-tic-liem, il m'a es-  
 chappé.

chillílicóüa-chillícoüa  
 tiem richírocounné,  
 les petits rabans du liét  
 se frisent, regredillent.

Killílitíitíbouri, poil fri-  
 sé; c'est vne grosse iniu-  
 re que les femmes disent  
 ordinairement a leurs  
 enfans, a cause de la pei-  
 ne qu'elles ont a les peig-  
 ner, & pour l'eüter, el-  
 les se seruant de certaines

huiles pendant leur jeunesse pour grossir leur che-  
 veux afin qu'ils obeissent  
 plus facilement au peig-  
 ne qui les separe, i'en ay  
 veu vne qui prenoit de  
 la mouchache fresche, dot  
 elle couvroit la teste de  
 son enfant, qu'elle lais-  
 soit seicher, & coller sur  
 cette partie : ie ne scais  
 pas neantmoins si elle a  
 cette proprieté.

chillilicoüa - árou áoto  
 noária, le poisson s'est es-  
 cbappé de mes mains.

nachillouicani, cueillette.

chillouba mánhoulou,  
 cueille du coton, voyez  
 achillouca.

nachillourácayem, i'es-  
 pluche, ie nettoie du cot-  
 ton, ou de la terre pour  
 faire des canaris.

chillouba íouli, prend  
 vne pincée de petun en  
 poudre.

chillou íientae tábou-  
 loubou toucaborocouí.

coüa, cháboüi tiá-  
 rae lichibou, on dit  
 qu'elle prit du genipa en  
 sa main, & qu'elle le  
 noircit au visage.

chimacaéba, prend tout.  
 chimála, nichimálani,  
 arc, mon arc.

machimalentina, ie n'ay  
 point d'arc.

chimali, voyez eche, gra-  
 ge, rape.

chimali ari, ortie.

chimálouba, acajou blác,  
 les Sauvages abbattent  
 cét arbre, & l'ayant ro-  
 gné par les deux bouts,  
 le fendent, en font de  
 longues planches avec la  
 hache, & la rille, (car  
 ils ne manient point de  
 scie) qu'ils appellent du  
 mesme nom que l'arbre,  
 & dont ils rebassent  
 leurs piraugues, pour  
 pouuoir resister aux grã-  
 des vagues de la haute  
 mer.

chimamainkae lóa, il luy

a donné vn coup du coin  
de son bouteron.  
chimâmékay boáttica-  
na, attend moy.  
imámékeli, attente.  
chímépoüi noarou, il  
m'est eschappé.  
inímépoüli, eschappée.  
chimoínbae, lie le.  
chimonátae nóali, ie l'ay  
dévoté.  
chimónoni, gouvernail.  
Kachimónnêti icanaoa-  
li, ma piraugue à vn  
gouvernail.  
tichic, ou richíbou ni-  
chimónoni, labarre du  
gouvernail qui est posée  
tout à la naturelle, car il  
ny a ny cheuille de fer, ny  
ferrure, ny clou, ils ne lai-  
ssent pas neantmoins de  
s'en bien servir, & de se  
bien conduire a la mer.  
chimoucaeniarou, ie l'ay  
fait bouillir.  
inimoucali, ce que d'ay  
fait bouillir.  
chimoucati, il est enuieux.

lachimoúcani, envie.  
chimoucouibâe, nachi-  
monicoüiroynli, sur-  
prend le, ie le surpré-  
nd.  
caimanouâchimoüicoü-  
ironi áute, allons surpré-  
ndre vne habitation.  
imoucouli, surprise.  
chímouïhomâ, liez le.  
caïman oyéma imoüic  
ibónam, venez me lier  
des crabes par pacquets.  
chimouléeli, il est saoul.  
nichímouïleni, repletion.  
chimoulékeracoüa liem  
il fait semblant, il feint  
d'estre saoul.  
chimouúicae ánum, ils  
ont déchargé, fait réten-  
tir leur armes, il se prend  
aussy, pour faire vn canot.  
linimouúcali, vn canot de  
sa façon, ou le bruit que  
fait vn arme en la tirant.  
chimoumácae ouâman,  
foulons cela aux pieds  
dans l'eau, ou le chassons  
par force avec vn mar-  
teau.

chimoumain, ou chimoucoïa loatioïa conobouï, la pluye nous à chassé.

imoumapati, non.

imoumali, expulsion.

imoumârobou, l'instrument dont on se sert pour chasser quelque chose.

china, ichinali, fluste, ma fluste, voyez chinoumainti.

chinhâcae biéntina, tu te mocque de moy, voyez chinênkaeratina.

nachienhâcaeroyénli, ie me mocque de luy, voyez inhacâtouti.

chínaim liali, il l'a beu.

âla tóna-lic chínaim-lâ, ie vais boire seulement de l'eau.

anînêpa lómeti bîne, il ne boit point de vin.

caïman ouécou kechî-nêchet, allons boire du oïïcou.

tínali, ou inâmákêli, boiffon.

chinattê, ou bouchao, une lienne dont ils lient leur bastimens, qui se durcit a la pluye au lieu de se pourrir.

chinêchi, ichinechi, ligne, ma ligne.

Kachinêchi-noubati-bou, ie te feray une ligne.

chinícaboïï-âli bacâlla, il a fait un panier.

inicâbouli, un panier de ma façon.

chinoubítaboïïcoüâlic-tiênrou neólam, mon parler est bien defectueux, voyez noubi.

chinoumainti coulehuec le perroquet sifle, chante, gazoïïlle.

lichínoumali, gazoïïls chant.

chinounouboïï lómeti, il craint apprehende.

linounoubouli, crainte.

chinoutae-bâanna, ou kinoumoutakê, laisse moy.

inoútapa, ou aninoútapa  
boárricana, ne me de-  
laisse pas.  
ninénouáli, delaissement.  
tinouápoué, ou tinou-  
mouápoué, le reste.  
chiónliti, il est tors, voy-  
ez, si ónlícoari.  
chioüa, escargot de mer,  
ou bourgos, ce n'est pas  
vn des plus beaux co-  
quillages de la mer, ce  
n'est pas aussi vn des  
plus laids, quand il est  
découvert, pourueu qu'on  
ne l'aye pas fait bouillir  
avec le poisson, qui se ti-  
re aisement quand il est  
cuit, il est de dure dige-  
stion, neantmoins dans  
les commencemens il ne  
nous causoit point d'in-  
commodité, par ce qu'il  
auoit loisir de cuire, en-  
tre nos repas qui n'estoiēt  
pas trop frequens, outre  
qu'ils estoient bien sobres.  
chioüá bouloüi-banna,  
mene moy boire au festin.

chioüá bouloüipa nomē-  
ti, on ne m'y mene pas.  
chioüácayem niém, chi-  
ouacai naoba, ie viens  
inuitter au voyage, i'iray.  
ioüácali-boüic-éntina  
boüitonum, ie suis icy  
pour cela,  
ioüácali, inuitation semō-  
ce.  
chioüánaboüiháli, ou  
chioüicánaboüiáli lé-  
notaten, il s'est aman-  
dé, corrigé.  
chioüámain bómēti, il  
te plaist.  
chioüamámba, aggrée.  
tiouámali, aggrément,  
complaisance.  
chioüánicae boátina, tra  
m'as estonné.  
iouanimárina toubara  
ouécou, le festin ne m'e-  
stonne pas.  
chioüátte hóman hui-  
bónem, ou Kibonem  
hioüatekē, attachés,  
suspendés nos lits.  
chioüba romáli náo, fais

moy du tomali, de la boüillie, tourne la.

chiouáli, elle est faite.  
Kachiouicatou, elle en fait bien.

tachioutácaca, c'est un baston applati par le bout qui sert a en faire, & a la tourner.

chiouellebai, ou chiouelle mebo i, il luy a ravi & violé sa femme.

chiouellemaboüi toátina nariéna ráríci nachaouároni couláouia, ie suis las, fatigué d'auoir trop tiré de pitte.

chioüicouába, tournoye.

Kachiouicati commólali, la fumée tournoye.

Kachioüiligati, cachiouicáriti tachiouítaca, racallálaca-kia, la roüe vire bien, tourne bien, aussi fait la clef.

tachioüiagonné, tachiouüitoni, tournoyement.

chioüiyonnába nachio-

üitoyéni, coupe, je coupe mon oualoman en tournoyant le cousteau dessus.

chioulimain loa, il luy a enleué, l'a attrappé.

chápete loa, il luy a donné un coup de fleche, voyez hipe.

chipeti, amer.

chipe-okoyém biné lao, il s'ent le vin.

chípichi-ira, le fiel.

chipiou, c'est un arbre, dont le ius est si amer, qu'il a donné son nom a toutes les amertumes, & si les Sauvages manient de son escorce, ils communiquent une si grande amertume a tout ce qu'ils touchent, qu'il leur est imposssible de s'en seruir, ils pilent de cette escorce, expriment le ius, & en frottent ceux qui ont les pians, c'est a dire la grosse verolle, ce qui me fait croire qu'elle a quelque vertu contre ce vilain

ce vilain mal.

chipíkêtae hóman, ou,  
huéhue hipoucate.  
kêtékê, venez abbatre  
le menu bois de mon iar-  
din.

chipitagamayen, ie chan-  
ge.

Lipitágama, vn autre,  
luy mesme.

Likia liem catou, chi-  
pitagamain lomêri lí-  
moulou, il luy ressem-  
ble, c'est la mesme hu-  
meur, il luy a communi-  
qué toutes ses mauuaises  
qualitez.

chirabicaeba boüalloú-  
mani, fend ton ionc à  
faire des paniers: ils le  
font si adroitement qu'ils  
leuent avec les ongles la  
moüelle du ionc, comme  
en creusant: c'est aussi fai-  
re des entailles affin de  
mieux escarrir vne piece  
de bois, ou faire sauter les  
coupeaux.

chiracae lóarou, il l'a fen-

du, percé.

huéhue irácatekê ibó-  
nam, viens me fendre  
du bois.

Manchiracátonti, cela ne  
se peut percer.

chíralicaéba, fais vne  
vne entaille dans l'arbre  
affin de mieux vider la  
coupe.

chirámainbae, fais-le re-  
uenir.

Toka tirámali, c'est son re-  
tour.

chiraráali, il est ensanglan-  
té.

chirárain chírárain chí-  
rátain cayeu! ah mort  
Dieu, il perd tout son  
sang!

chiráónaboüi hómanü  
ídonem, faites promp-  
tement mon lit.

chiribae, perce le avec vn  
foret: fais vn trou en ter-  
re avec vn piquet.

chítí nienli, ou, nachiti-  
guiénli noucómori,  
j'ay fait vn troys, vne

ouuerture à ma calabafise.

Achiraglé, alesne de cordonnier.

kachirigátitou ton cána-bire iaouàheu, les vers de bois percent bien-tost  
 Vn Navire : cela est si  
 Vray és Isles, que dans  
 deux ans il faut le redoubler, ou l'abandonner.

chiribouba, ou, chiricoúaba, fais virer, tourner.

machiriboucanti, non.

tachiragonné, le trou, le pertuis que j'ay fait : c'est aussi vne toupié.

chiriboucani, tourbillon de vent; l'ordinaire est Vn rencontre de deux vents qui leuent la poussiere, & la font tourner; celui la n'a pas grand effet : l'autre est le mesme que le puchot qui provient d'une nuée : voyez alibiéali, il leue de

l'eau en mer en si grande quantité, & souffle si rudement qu'il renuerse tout ce qu'il rencontre, mesme les Navires, si les masts ne rompent, ou les voiles ne se déchirent : quand il est chassé sur la terre, il appuye si fort sur les arbres, qu'il en defracine les Vns, rompt les autres, fracasse toutes les branches, & élève en haut les feuilles, la poussiere &c. La rafalle, n'est qu'une simple bouffée de vent qui se precipite avec tant d'impetuosité, que si elle rēcotte Vn navire elle le fait plier le costé (si eille est forte :) les matelots s'en donnent de garde, & sont toujourns aux écouttes, pour les larguer, s'il en est necessaire : les Sauvages n'en font que rire, & leur piraugues n'en plient pas le costé, ny ne

touchent point à leur voiles, mais tous ceux qui sont du costé qu'il faut, contretiennent le vaisseau avec leurs aïrons en l'eau, & passent comme vn trait d'arbaleste; rien'ay point reconnu qu'ils luy donnassent d'autre nom que bebéte.

chiriali nónum, la lune est toute ronde, pour dire qu'elle est plaine.

chiribingae ali iá bouli tarici bouloúlle, le poignet me pique, me fait mal pour auoir trop long temps manié la tôle.

chiric, poussiniere ou ple-yades. Les Sauvages comptent les années par poussinieres.

ienne chiric láo birá-heu, combien ton fils a-t'il de poussinieres, pour dire, a-t'il d'années.

bíama éni kia lichíri-

guiné láo, il en a deux. Toúágo chiric líkíra, l'an passé.

chirícheri, il sent le pissat. chiroboumaini loubara, il prenoit bien.

chiroboutae líátina, il m'a pris en traistre.

Kachiroboutaecoúátiti, c'est vn grand traistre.

Lícobonné huéyou tou-bará conóboúli líte, quand le temps est rouge à matin. Ils luy chantent injure, ponat'acou-oué, disent que ce beau temps-là est traistre, parce qu'il cause de la pluye sur le soir.

chirománcaea láteca, il a retardé son ouurage.

chiropoémoin bánum néolam, corrige mon discours.

chiropoemainba béolá láocheem, loué-le.

chiroubae, chirouyabáe, prend tout, ramasse-le.

chirou-chirougouti no-  
üágo, c'est lors que vous  
faites trembler un hom-  
me, soit de peur en l'es-  
frayant, soit de ioye en  
le chatouillant.

chitalicæ nóa, ie l'ay  
creusé.

huéhue itálicakê, viens  
creuser mon canot, le vui-  
der.

Aoémboüe litálicali, il  
est creusé.

Katalicátiti, il creuse bien,  
vuide bien un canot, le  
rogne bien.

chiteboumericæarou  
néboüic, j'ay la cuisse  
roide.

chitecámain, hain.

chitecamalncóüa nhan-  
yem nhaónicóüa, ils  
s'entr'haïssent.

chitémecay lianum, ils  
ont fait grands amas de  
vures.

chiticae liátina, il m'a  
épouuanté, éffrayé.

Nachútiem, ie pisse, j'v-

vine.

Oüachitineboüic kché-  
ne, j'ay enuie de pisser.

Ichécoulou, vrine, pis-  
sée.

chitímainbæe, fais-le en-  
yurer,

chuétima'i, jurognerie.

caiman itimánliboüic  
kchéne, allons enyurer  
la riniere.

chitoüalémain-banna,  
fais m'en ressouvenir.

chitoüálicáyanum, ils  
les ont fait fuir dans les  
bois.

chitoucaboüi-biénli, tu  
feras des coupeaux, des  
ordures.

choboutene loáli, il luy  
a donné un coup de coin  
de son bouttou.

choínba, escache. Les Ca-  
raibes prennent des bran-  
ches, ou bastons de má-  
bot, qu'ils dépouillent  
de leur écorce qu'ils esca-  
chent avec un caillon,  
puis la coupent de la lon-

gueur de la main, & s'en seruent au lieu d'éroupe, pour s'icher dans les fentes de leur canots: quelque-fois ils y adjoûtent de la gomme au lieu de poix, mais c'est assez rarement.

Náchoinroyénli ouái-gneu nachoínroni, i'escache du mahot, ce que i'ay escaché.

chonamoínhali, il est enterré.

Lonámouli ábou, à son enterrement.

Lonámorobou, sepulchre, cemetiere.

chon-bonále-bâe, prend tout.

chómbae, nachontoyénli, chónhali, fais tout, ie le fais, tout est fait.

Mánchonrónti, il n'acheue pas, ne fait pas tout.

Nachouroni, ce que i'ay acheué.

Tachouracaóni, achueement.

Achouracouáhali, il est acheué.

choncómbae bâe, fais tout, dist tout, bois tout, &c.

chougóati, il fait tout, peut tout.

chóuba nioumóulougou, baise moy.

Nachououroyénli, ie le baise.

Achoüouírouni, va baiser.

choubácoüába, saute.

Lachoubaronné chaoü-àcou, le saut du crabier celeste, quand l'orison nous derobe la veüe de

cette constellation, les Caraiques croyent qu'elle saute, & se plonge

en la mer pour sortir & parroistre del'autre costé.

chóubaebâe, nachouba-eroyenli, donne le, ie le donne.

Annouíbapa nométi, ie n'en donne iamais.

Linoúbali nóne, c'est le

*present qu'il m'a fait.*

Ioubátobou nharóman,  
*c'est la marque de l'obli-  
gation que ie leur ay.*

choubáyoumati bacálla,  
*les cornes du panier sont  
comme enfonçez, au lieu  
qu'elles deuroient pointer  
en dehors.*

chou-biéntina bíbapoüe  
*ie sèche d'ennuy apres  
toy.*

choubícoüati balánna,  
*la mer sautille, s'entrecho-  
que.*

Lachoubíragonné ba-  
láanna, *rencontre de ma-  
rée.*

choubitou, chouchoú-  
bitou iouma, *bouche  
pointuë qui auance com-  
me un groin de porc.*

chouboucaebánna, na-  
choubouúcaeroyénli,  
*fais luy le poil, ie le fais,  
ie le tonds, ie le raze.*

choubouútene loa, *il luy  
a poussé dans le ventre le  
bout de son boutou.*

choubouúroüibáe, *connois  
le, aduise sur cela.*

Nachoubouútoüiroyéni  
lône, *ie luy conseille.*

choubouútoüiniem lone  
*ie luy donne aduis.*

Nachouboutoüitroninü,  
*mon conseil.*

Nhináaboutobou, *le lieu  
où on tient le conseil.*

Inoubouútoüi binále,  
*mon vieil sentiment, ma  
vieille connoissance.*

Kachouboutoüirátiti, *il  
connoist bien, il donne  
de bons conseils, il iuge  
bien des choses.*

choubouútoüiniábonum  
*i'y penseray, i'aduiferay.*

chou-chou, *un chien:  
ceux des sauvages au  
commencement estoient  
moyens, & auoient les  
oreilles dressées comme les  
renards, ils les éleuent à  
la chasse du cochon, de  
l'agouti, & du lezart:  
ils ne nout pouuoient souf-  
frir à cause de nos habits,*

maintenant ils les prennent, comme ils se rencontrents.

**chou-chouba boi**, succe ta crabe. Leur mets ordinaires sont les crabes, ils les font jeuire, & cassent en sorte qu'en succant ils tirent toute la viande.

**Nachouroyéni**, ie la succe. C'est a dire ie la mange.

**Kachourátiti**, il succe bien tire bien, la chair de crabe en succant.

**Kachourágonti caniche**, il succe bien la cane de succe. La cane est le rafraichissement ordinaire des Isles, quand on a soif on court aux canes, on la coupe de nœud en nœud, on la masche, on succe le jus, puis on crache le reste, ceux qui ont rume, les passent par dessus le feu, puis les mangent, elles se trouvent plus sanoureses & plus

efficaces, pour faire pourrir & cracher le rume. Les Sauvages les plument & pilent en un mortier, puis les iettent dans un canari plein d'eau, & en font de bonne boisson qu'ils prennent apres qu'elle a bien bouilli.

**Kachonlacátiti bóye**, voicy la plus hardie médecine des boyez, lors qu'ils sont appellez pour guarir quelque fluxion qui est tombée sur les genouils, ou autres iointures, ils succent le mal, & tirent, & attirent a force de succer (a ce qu'ils disent) tantost des pierres, d'autre fois des bouts de fleches, des quenès de raye &c. qu'ils crachent, & inuentent, que c'est le dieu d'un tel boyé, qui leur auoit tiré cette fleche, & donné ce mal, ce que le patient croit bien

fermement, & tous les autres qui croient tenir d'eux la guarison, & s'ils ont quelque beau caloucoutis, il faut le donner au boyé pour recompense d'une inuention si sotte, & si grossiere.

choúchouman, c'est un trident, ou une fleche garnie de pointes, dont ils dardent les escreuisses, ou autres porssons.

choúchouniénrou, ou natchouériénrou, i'en prend avec cet instrumēt.

chouchoutou pitouma, sa barbe pique.

choú-chourinoucounni, mon canot prend l'eau par le deuant, parce qu'estant trop chargé de bois par ce bout là, il n'obit pas à la vague.

choúcoüa nhánkia nhácabo nháonicoüa, ils se touchent en la main l'un l'autre.

choucoüibae, ou chou-

coutoüibae, esprouue le, essaye le.

Kachoucoüira-coüalaclee, il le veut tenter.

lachoucoüicoüayéntouüelle, il tente une femme pour la corrompre.

lachoucoüironi, lácoulli, essay, esprouue.

chouccoüba nilliguini, nachouécouriéni, ap-paste mon enfant, mon animal.

catába tébeci nachouécouroüinnina, que te donneray-je pour ma nourriture.

Kachouccoürati nóne loüágo lílirou, il me nourrit de sa chasse, de sa pesche, &c.

choucoüébae, conseillez le.

choucré, du sucre.

chouévetou couliála, le canot fait eau, coule bas d'eau; icy la seconde u est consonante.

manchoüeventou, non fait.

fait.

chougouba narittani,  
noucómori, reinse  
mon verre, vuide, cure  
ma calebasse: ils y met-  
tent de l'eau & du sable,  
& la tournent insqu'à ce  
que le sable l'ait nettoyé.

nachougouriérou, ou,  
choúgu-choúgu nié  
nioumoulougou, ierein-  
se ma bouche.

choúgu, ou choúcou-  
choucouánú titháim  
cáyou, les œufs lochent.

manchougouíacoüia hó-  
manum, ne les lochez  
pas.

choúi-choúitou, graisse  
qui perille en brûlant.

choukeba ouáigneu,  
voyez choínba, esca-  
che l'escorce de mahot.

nachoukeriéni, chou-  
kéeli, ie le fais, il est fait.

manchoukéroni-kéili, il  
ne l'est pas encore.

nachoukéroni, le baston  
de mahot dont i'ay esca-

ché l'escorce.

choúkay nougouti kay,  
i'ay trébuché.

choukecoatic tahagá-  
tia bougoutia, boute-  
ókayérou boulée-  
coüatic, pourquoi tré-  
buche tu? il ne fait pas  
trouble.

Kachoucaéracouátiti, il  
chope, il trébuche sou-  
uent.

chouláali ácat, áhou-  
lacoüáli, le lit est fait,  
il est hors du mestier.

choula liem nioumou-  
lougou, les leures me pe-  
lent.

Kachoularátiti pouíti, le  
Rauet mué, change de  
peau.

manchoularónti, il ne  
mué pas.

nachoulároiyem níari, ie  
desfile mes babiollles.

choulába, retire ce que ris  
as fourré dans la couuer-  
ture.

choula, achoularacoüia,

*vn pont.*

caïman oüächoulara-  
coüa rébouë tabou-  
cheem canâoa, allons  
engager des boises sous la  
pirangue pour la faire  
coaler.

achoularacoüa nhânyë,  
sont pieces de bois qu'on  
met de trauers en trauers  
au milieu d'vne riuere,  
ou l'vne sur l'autre com-  
me dans vn pressoir.

âcai choulâlla bôman,  
n'as tu rien a boire.

caïman oüachoullâgua-  
ta binë, allons boire du  
vin.

oüächallaguâtoni-ârou-  
kia, c'est ce que nous  
auons beu, ou pompé.

choulalâketa tôa tirâ-  
heu, elle a seuré son en-  
fant.

choulâhali, il est seuré.

Tichoulaliali, c'est son  
chariot.

chouléleou noucouânni,  
mon canot coule bas d'eau.

chouleméneri, il hait.

choulemécoüa, achou-  
lemétacoüa niem, ou,  
nachoulemerâcayem  
lâo oübao, ie fais le  
tour de l'Isle.

Choulîmain, tourner,  
retourner.

Oulimâlibouïc kêchè-  
ne, ou, caïman catal-  
lou oulimac, allons tour-  
ner la tortuë.

choulitâcaba, fais de l'hui-  
le, voyez, achoulitaca.

Cat'âtiem tachouïca. ô-  
ni? comment fait-on  
l'huile?

choulou-chouloubae,  
secouë-le dans son hamac  
par les gros rabans.

chouloucoüa oüâma-  
num huibirani ébouë,  
redressons, affermissons  
notre mast.

chouloukêtaba, chou-  
loucoüâba, estend, roi-  
dis, redresse.

chouloucae oüamam,  
nachouloucaeroyëni,

choulouïrae, ou, chouloucaeli, estendons vne planche & l'attachons au long du Canot, ie le fais, cela est fait.

choulouïbae, aduertis-le.

Nachoulouïroyénli, nachoulouïtacayénli, nachoulouïtacábali, ie l'aduertis, ie l'aduertiray.

Oulouli, aduertissement.

Ouloutabou, signal.

Chouloumanum, palmacriste, les Negres esclaves font de l'huile de sa graine, pour faire mourir leur poulx, ou pour s'en preseruer s'ils n'en ont point.

chouloulóhali irobógne, la rosée tombe.

choulou-chouloutou tóna, l'eau de la riuere fluë, coule.

Lichoulougonnétóna, le courant de la riuere.

Manchoulou-choulóntou aoulou, vne mare ne coule pas.

Lachoulougoutacle, vne canal d'eau, le lit de la riuere, le bassin d'vne fontaine.

chounéti, ou, chouéneti, il est leger.

chouroüába, refais toy, repare tes forces.

Nachouroüátouem, manchouroüátoukeítina, ie reprend morz en bon point, ie ne suis pas encore bien remis.

Na chouroüátou, en bon point.

Bachouroüatacouátibou, tu te refais bien, fortifie bien.

Tachouroüátaca ekeleou, balliem, aúti ouállápana ouibanna, le remede des Sauvages pour se garantir de la fièvre, c'est l'herbe nommée balliem, qui a vne puante & odeur bien forte, & les feuilles de gros cachimas.

chouroúcouli, rocou qui

qui n'est pas détrempé  
dans l'huile.

chourou miénrou tão  
chouchouman, ie dar-  
de, i'embroche du petit  
poisson avec la fleche gar-  
nie de pointe pour servir  
d'apast.

choutoubae, trempe-le.

Nachouroyénli, ou,  
choura niénli lão, ie le  
trempe.

Nachouronni, ce que i'ay  
trempe.

chouroiyaoüa, sonnette,  
grillot.

chouráboüi lóa, il l'a fait  
perir, voyez, noutátea.

choutácae lóa, il luy a  
donné un mal par sort.

choutoucae niénli, ie le  
nourris, ie l'appaste.

choutouüba, arrête, re-  
tiens, choisis ce que tu  
veux.

choutouü bonále lãnum,  
il a tout retenu.

Nachoutouüroyénli, ie le  
retiens.

Nachoutouüronni, nô-  
rouli, ce que i'ay choisi,  
retenu.

chueba, nachuétroyem,  
nachuécayem, crache, ie  
crache.

Nachuéroni, crachat.

Bachian, nos Sauvages re-  
seruent toujours en ben-  
nant la dernière gorgée de  
vin qu'ils poussent de-  
hors, pendant que les au-  
tres crient ah bachiaán.

Nachuekêbatibou aic-  
keü, ie te frapperay avec  
ma serpe, ou avec mon  
côtelas. voyez, chén-  
coüa.

## CL

CLétina, ie veus.

CAo cléé, ou, cou-  
lée panirie, ie veus que  
tule fasse.

clitalicba nichéguini, ti-  
remoy vne chique.

## CO

COaca, à la fin du ver-  
be, veut dire, point  
pour tout, comme Aó-

negapa cóaca, ie n'ay  
point dormi du tout, ou  
pour tout.

coáikê, petit coüi à puiser  
du oüicon, ce sont les ver-  
res de pardelà.

cóannê, c'est vn gros oy-  
seau de terre ferme, qui a  
la teste pelée, qui enleue  
des enfans tout entiers,  
dont il fait curée.

cóbiri, vn Orsi, ou hec-  
casse de mer, ils sont assez  
connus pardeçà.

cohéba titoula oyémoe,  
écalle vne crabe, lene son  
écalle, ou lene vn serru-  
re, &c.

coé-coé liém, porc qui  
grogne.

Lacoelléroni, grognement  
de porceau.

Inále cóeram ní em na ó-  
nicoüa, ie croyois que cela  
fût vray.

cóeti iouma, grosses leures  
robordées comme d'vn  
More, lipé.

cógouyou, mouche luisan-

te, i'en ay veu pardeçà  
de semblables, qu'on ap-  
pelle des mareschaux,  
mais elles sont plus peti-  
tes, & n'ont que leur  
deux yeux naturels, au-  
lien que les autres en ont  
encore comme deux au-  
tres qui iettent cette lu-  
miere, qu'elle font pa-  
roistre encore quelquefois  
sous leur Ventres: mais  
celle-cy ne leur est pas or-  
dinaire: elles ne paroif-  
sent guiere que la nuit,  
éuantant vn tison en  
l'air, elles ne manquoient  
pas de courir au feu, &  
en ayant attrapé vne,  
ie m'en seruois pour dire  
mon office, & pour faire  
ma lecture, apres les-  
quelles ie luy donnois son  
congé: i'en ay gardé  
neanmoins plus d'vn  
mois dans vne fiole, où  
elles moururent perdant  
leur lumieres avec leur  
vies.

cognále, hier.

cognéerou báó, tacó-  
gnetou, il est nuit.

cognéne - cognénerou,  
sailland détrempe & qui  
rebouche.

caíbae, nacoíroyéni,  
iette le, iele iette.

Nacoíroni, ce que i'ayiet-  
té.

coílele, c'est vn lezart d'un  
beau verd doré, & lui-  
sant, que quelques vns  
ont nommé brochet de  
tere: Acacámoulou est  
laid, noir & tacheté de  
jaune, & à vn cris gros,  
& peu agreable, c'est ce-  
luy qui est appellé má-  
boya.

Cóina, c'est la suie que fait  
la gomme d'elemie bru-  
lée sous vn canari, ou  
autre pot de terre, au-  
quel elle s'attache. d'ou  
ils l'a font tomber avec  
vne plume: c'est le plus  
beau noir qu'on puisse  
trouuer, les garçons &

les filles en reseruent dás  
des petites calabasses  
pour se barboüiller lors  
qu'ils vont aux festins,  
car apres auoir bien laué,  
& essuyé leur faces ils  
trempent vn pinceau de-  
dans & appliquent des  
trais fort delicats au de-  
ssus des sourcils, le long  
des paupieres; les autres  
se font des moustaches a  
l'espagnolle qui se retrou-  
ssent sur les iouës & font  
vne infinité de tours &  
contours, & mille au-  
tres figures qui les font  
méconnoistre de ceux qui  
s'y trouuent, ils ont vn  
miroir expres deuant  
leurs yeux pour se faire  
vne figure plus plaisante  
& plus grotesque.

coinchiti, oyselet.

coinkê, porc naturel de la  
terre ferme, qui a vn  
souspirail sur le dos, par  
lequel il respire, comme  
par l'ordinaire, qu'il a

commun avec tous les autres.

cólibibáe, tors.

acólibita nacolibitiénrou òouli, rordre, ie tors du petun, és Isles on dit ie torque du petun.

colichouïabáe, embrasse le.

comáca, arbre appellé par les françois fourmage d'hollande, parce que la hache y entre comme dans du fourmage, il est aysé a travailler, les sauvages le creusent, & en font des petits canots, soit pour grager, soit pour aller en quelque lieu voisin, il pourrit incontinent contre terre, quoy qu'il trempe en l'eau, il dure assez long temps, si vous les retirés & le mettés a sec.

comaincoüa nhányem nhaónicoüá, ils s'entredonnent la chasse.

comáti, c'est vn arbre, dont les sauvages lenent &

grattent la seconde escorce, dont ils expriment le ius qu'ils meslent avec vn peu d'eau afin de le détrempier & de s'en pouuoir seruir, ils l'appellent (ainsi préparé) noucoumáti.

acomática niábou, lors que leur oüallóman est préparé, pour faire leur beaux paniers, ils lient les bastons droit au milieu, passent ce ius gommeux sur la moitié, sur laquelle incontinent apres ils appliquent ce beau noir, sur lequel estant sec, ils repassent encore vne fois ce ius qui le rend beau, luisant & si tenace, qu'à moins de le ratisser, il ne s'efface pas, c'est la signification de ce mot caraibe.

comcom-bonále, il est tombé roide mort sur la place.

comólali, fumée.

toucoumoülanum nónum, balánna, la pens-

sieré de la terre, le poisson de la mer.

nacomolacayem iouli, ie prend du tabac on fumée.

acomólacouïa liem lichirocoucheem, il rend la fumée du tabac par le nez.

mâcomolacatítina, ie ne puis prendre de petun en fumée.

comoláiti, ou Kacomoláiti ouártou, le feu fait bien de la fumée.

cómori, aux Isles on dit callebasse, le dictionnaire dit icy calabasse.

Kacómori liem, il en porte vne.

comócoali, comóhali, tacomotiéali, ou tacomochienli, il est consommé, il se consume.

tacomóchoni, consommation.

macómochonéti, il ne se consume pas.

Kacomocháti, il se con-

somme bien.

commocába, ou commótaba ouécou, brassé du ouécou, c'est pestrit & demesler la cassaué dans l'eau.

commótiti, ce mot signifie les poulx de bois, & leur receptacle, qui est vne motte attachée contre vn arbre, ou ailleurs, dont la grosseur égale celle d'vn beiseau, plus ou moins, mais i'en ignore la matière, car ie ne sçais si elle est produite par ces animaux, ou si ils la tirent de la terre, ie me persuade neantmoins que ces animaux la produisent. elle brule quand elle est seiche. & fait vn feu qui n'est pas ardent. les sauagesse en entourent, & remplissent leur canaris, y meslant vn peu de bois pourry, & sec parmy, elles n'ont point d'autres fourneaux que cela

cela, le feu y estant mis il cuisent quasi sans risque, parce que le feu n'est pas trop vif, on les nomme teste de negres, ie ne dis rien du dedans, c'est vn dedal: quand aux animaux qui la batissent ils approchent plus de la figure des poulx que des fourmis (quoy que d'autres les appellent fourmis & fourmilier de bois) & en effet ils sont blâcs, tendres, & vn delicat morceau pour les poussins, ils ne laissent pas neantmoins que d'auoir vn bec si affilé & si aigu qu'il ny a bois sec ou il s'attache qui ne resente ses morsures, ils ne se logent pas seulement dans les bois, mais encore ils se nichent dans les maisons ou ils rongēt quelquefois les extremités des soliveaux qui tombent enfin (comme ie l'ay

veu) s'ils trouuent entrée dans vn coffre ils y rongent & pourrissent, & le coffre, & ce qui est dedans, ce qui oblige les habitans de rompre leur traces avec du coton qui les embarrasse: les ailes enfin leur viennent, & voulant voltiger & quitter leur demeure, ils trouuent en l'air leur ruine.

conami, c'est vne herbe qui vient es iardins quelquefois si abondamment qu'elle les gaste, on l'escache sur vne roche, puis on la frote dâs l'eau dormante, & les poissons qui la sentent, sautillent mesme hors de l'eau, puis meurent, & apres on les prend, & on les mange, sans qu'on en recoiue aucune incommodité: quand les sauages ont fait & que la mer est tempestueuse ils disent,

caïman oüâcônara tôna, allons enyurer la riviere; les anguilles y sôt attrapé es comme les autres.

conâchia, ou aconâroutium, sont les poissons qu'on prend en cette pesche.

imainali aconakê, viens m'ayder a sarcler le conâni de mon iardin.

connêdressê, de la tuille.

conoboüi, pluye.

conobocóati, il pleut.

conoboüi lîte, voicy venir la pluye.

conólîma, ploton de fil.

cottabae, nacottacayenli, cottahali, brule le, ie le brule, il est brulé.

Kacottacouâtiti, il brule bien.

tacottâcani, brulure, ou te qu'on a brulé.

tacótoni balâanna, varefque, tout ce que la mer iette sur le rivage.

cottanomainti, ou cot-

tanummeti none, il me déplaist.

cottaracouia lóali, il l'a fendu en deux.

cottémeti none, il me fait pitié.

acottémecouia liem, il fait pitié.

kacotemetâtiti, ou tinhacati licotémeni, il est grandement pitoyable.

tacottémétaca-oni, misericorde, pitié.

coyenli bao, il est nuit.

cóyenhóni, au soir.

coyentic nao, jusques au soir.

coyenlou nhankia, ils sont venus tart: c'est une raillerie, comme quand nous disons, pro absentibus ossa.

cóyere, grand, & gros baston pointu, qui sert de honè au Sauvages.

couia, crabe blanche de terre ferme qui a du poil.

couâ, ioint au nom veut dire propre, cōme kâya;

niali tiraheúcoüa, il  
a esposé sa propre fille;  
joint au verbe, il signi-  
fie me, te, &c. comme,  
arámêracöüa niem, ie  
me cache, si vous ditte  
arámêracöüa niénli,  
c'est a dire, c'est moy mes-  
me qui l'ay caché; les nu-  
meraux en font un ver-  
be auxiliaire comme e-  
löüa couáyem, ils sont  
trois, oucouécabo apo-  
urcouáyem, ils sont  
cinq.

coüabicáli, crabe mol-  
le.

Al coüaboutou, i'ay en-  
vie de boire.

couaheu (les quatre pre-  
mieres lettres ne font  
qu'une syllabe) comme  
toüaléba: c'est un arbre  
qui porte un fruit gros  
comme le pouce, mais  
rond, dont la peau est  
semblable a celle du gläd  
lors qu'il est jaune &  
mou, en a...

ils les font cuire en les  
roulant sur une platine  
chaude, pour les faire es-  
caller, puis ils les met-  
tent dans un panier, &  
les exposent dans le bois  
a l'humidité, & a la  
pluye, pour les faire  
pouurrir, estans pourris  
ils les pestriissent comme  
de la paste sur une plan-  
che faite pour cela, puis  
ils les exposent au Soleil  
qui en fait distiler l'hui-  
le, qui est extrêmement  
chaude, & apres qu'ils  
en ont tirez ce qu'ils ont  
peü, ils les mettent sous  
une presse pour en tirer  
le reste.

coüaicou, flux de sang.

couaicou-berina, bebá-  
tina, i'ay le flux de sang,  
ie l'auray.

coüakia, ou.

ámanle, likia coüakia,  
c'est luy ou toy.

likia coüákia néneboüi  
coüákia nóne, c'est le

premier que j'ay apper-  
ceü.

amoin couïákia arikienli,  
quelz un l'a veü.

couïálioüa, la mort.

nhankia couâlou nhan-  
yem, ils sont simila-  
bles, ou sont les mesmes.

couïâma, noucouïâmain,  
plumache, ce sont les lon-  
gues plumes de la queüë  
d'arras, ou l'unique du  
festu en queüë, qu'ils  
plantent sur le bout des  
cheueux liez, on le prend  
aussi pour un peigne de  
France.

couïatta, espec de singe.

couïatic, point; voicy un  
mot qui m'a bien donné  
le martel en teste, j'ay  
bien resuë pour l'apprendre  
vous l'entendrez mieux  
par les phrases suivantes  
qu'avec d'autres termes.

âmouti niá boulic bône  
couïatic, ohie nete l'ay  
point dit.

niou toulicouïbae, niá é-

le bouë couïatic, irheü  
chouboutouïcouïa  
niénrou-kia, j'auois dit  
mal a propos, & precipita-  
ment que ie m'en irois, pas  
mais ie veüx aduïser plus  
serieusement.

likia couïatic kè, il raille,  
il ment, il dit cela con-  
tre sa pensëe.

câte mhem couïatic no-  
róman, catába couïa-  
tic iak rana? qu'est-ce  
que j'en ferois? qu'est-ce  
que j'irois faire la?

caüliem couïatic? qu'est-  
ce qu'il veut dire? il n'en  
scait rien: c'est com-  
me pour faire connoïstre  
l'indignation, & le  
mépris qu'on fait de cecy,  
ou cela.

couïabacouïabae, nacou-  
bachientrou, ou nacou-  
bachagoyenrou, par-  
tage le, ie le partage.

lacouïabacouïachágoni,  
partage, c'est aussi le bord  
de la terre que la riniere

a miné

coubae, joint au verbe  
signifie tou a fait.nioutouli-coubae, ie m'e  
vais tout a fait.nhioúroulicoubae, ils  
s'en sont tous allez.coubóti, il a vne grande  
force, vne grande ver-  
tu.loucoubóni, loucoubó-  
ágoni, force, vertu, ef-  
ficace, puissance.coubouchouínacou, ou  
lecouchounoncou, ca-  
raibe qui reside en vne  
Isle voisine.couchába íouli, esjambe  
du tabac, c'est separer la  
feuille de sa tige, & la  
grosse coste de sa feuille  
pour le tordre.nacoucharoni, le perun  
que j'ay esjambé.nacoucharoyem bacal-  
la, c'est enveloper vn pa-  
nier de la feuille de chi-  
bou, & le lier, afin qu'il  
ne se défasse en travail-

lant.

couchacouába ouálló-  
man, c'est teiller l'oual-  
loman, & le fendre, en for-  
te qu'avec l'ongle en mes-  
me temps on leue la mou-  
elle, c'est aussi faire vne  
entaille pour faire mieux  
sauter les coupeaux.coucha-couchari, oual-  
loman, le ionc s'effile  
en le teillant, le bois s'es-  
clate en le fendant.couchaláarou, ou racou-  
chacae-arou, il est hu-  
mide.couchalacouáriti, il hu-  
meéte bien.toucouchálani, ce qui est  
humide.toucouchálaca-oni, hu-  
midité.

couchéue, du rocou.

Kicouchevéreti, il a du  
rocou.

couchigne, couiseau.

Kecouchigne-bac, don-  
ne m'en vn.

Kacouchintina-kia, i'en

ay vn.

coucheueleimon, vn  
verrat.

couchiboulou, escurieu  
il n'y en a qu'en terre ferme.  
couchou, voyez namain,  
ignames.

couchou-couchou tiém  
tiliánli, le chien carref-  
se avec sa queue, bat de  
la queue.

nacouchouécayem cou-  
lirou, ou coulichoua,  
voyez en la page 71. ie  
pesche de ces especes de  
poisson.

Kacouchoucátiti couli-  
rou, il pesche bien du cou-  
lirou. Les caraibes font  
vne ligne de pitte aussi  
deliée qu'un fil, au bout  
de laquelle ils attachent  
vn hameçon d'estaim,  
l'autre bout à vne verge  
ils ne font que la ietter  
& traissuer vn peu, puis  
la tirent, & la reiettent  
incontinant, ils en ti-  
rent souuent, quoy que

l'hameçon ne soit point  
appasté, ces poissons estés  
poursuuis en Mer des  
gros, pour éuiter leur  
dents sautent souuent  
sur le sable, où les mau-  
ues oyseaux de mer les  
recueillent bien viste-  
ment, les autres se ran-  
gent le plus qu'ils peu-  
uent le long du riuage,  
& c'est là où les Carai-  
bes les demandent, tant  
qu'ils en voyent ils ne se  
lassent point de pescher,  
quoy que le Soleil soit  
bien ardent, tant ils en  
sont friands.

couchoubae, nacouchou-  
chourobali, corrige le  
ie le corrigeray.

couchou nóa hípe toua-  
gó-barou cheem hue-  
hue, i'ay abbatu ma  
fleche qui estoit demeurée  
sur l'arbre.

Innócate lienli biráheu  
ácabo mancouchará-  
couati haman, ton fils se-

ra malicieux, si tu ne le  
corrige.

couciri, tamarin. voyez,  
cabo anama.

coucouta huit main,  
coucoubarou huiouâ-  
bouli, nous n'arrive-  
rons qu'à la nuit.

couiri, assaisonnement.

Kecouiriti tomali, le pot  
est assaisonné.

coulabae bourocou, pend  
le à ton col.

nacoulachoyenli, nacou-  
laroyenli, ie le fais.

Nacoulachoni iébeti, le  
remède que i'ay attaché,  
pendu à mon col.

câte coula-coulabali ?  
qui est-ce qui toboure là ?

Kacoulacatiti, il taboure  
bien fort.

Tacoulacani, taboure-  
ment, bruit, tintamarre.

conla-coulayaca nanyé,  
ces œufs l'à lochent.

coulâele, araignée à grâds  
pieds, & petit ventre.

coulalaba, ioué toy d'iver-

tis toy.

Nacoulalayem, ou, na-  
Coulalaroyem lóman,  
ie ioué avec luy.

Mancoulalanêti, non fait.  
Nacoulaloni, ce que i'ay  
ioué.

Nacoulalagle, mon iouier,  
mon ieu.

coulallacouia niem, ie  
m'amuse.

coulallacouia ionna cou-  
aya tahagatia? he, pour-  
quoy s'amuse t'elle ?

Nacoulallagonnê, amu-  
soire.

coulaliómbou, voyez à  
page 71.

coulao, perroquet, voyez  
à la page 25.

coulaouia, c'est vne plante  
pareille à l'Anannas, qui  
fournit de chanure aux  
Sauvages, elle a vn fruit  
(quoy que bien plus petit)  
tout pareil à l'Ananas,  
plus il est gros, moins le  
chanure est bon, sa feüil-  
le est plus licée, qui n'a

qu'vn piqueron au bout,  
 voyez à la page 127.  
 coulamâtêti bibien, ton  
 remede à vne grande ver-  
 tu, guerit d'vn tel mal.  
 Icoulamâpati, non fait.  
 l'inicoulâ.mali, sa force,  
 sa vertu, propriété.  
 coulanàali nichali, mon  
 iardin est net.  
 Nâcoulanakê:riênli, ie le  
 nettoye.  
 coulanakêràba nariân-  
 goni, corrige mes discours  
 redresse mes paroles.  
 fanyânti nacoulanâtoni,  
 je ne le puis pas.  
 coulanatou mônha, plat  
 pais, droit, vni.  
 Mancoulanônnetou, non  
 vni.  
 éoulâna ocóati, ou, oká-  
 ali, il fait beau temps,  
 clair, serain.  
 Loucoulâloni, lumiere.  
 Tacoulâna okâtoni, se-  
 renité.  
 Tacoulântaconné émhē  
 huihuichitou, cēt oysseau

denonce le beau-temps.  
 coulânabou, homme rasi-  
 sis.  
 coulanaboutaya, il n'est  
 pas gasté de vin, il à le iu-  
 gement entier.  
 coulao, perroquet de terre  
 ferme.  
 coulâouâhieu, bois de rose  
 il sent bon, & s'il se tra-  
 uaille bien.  
 coulâya, pierre noire pro-  
 pre a marquer.  
 âo-coulee, ou clé, ie  
 veux.  
 coulecouleti, viande qui  
 commence a se corrompre,  
 c'est aussi vne vieille pa-  
 tate moitié de bois.  
 coulêhuec, ieune perro-  
 quet.  
 coulêhucyou, pierre à  
 feu.  
 couli, vn coin du dedans  
 de la maison.  
 couliâla, canot.  
 Kacouliâlânêrina, i'en ay  
 vn.  
 couliênca bouca? va pil-  
 ler

ler des matoutou, des pa-  
niers &c, a l'elétouïa c.

Nacouliencayem, i'en  
pille.

nacouliéncani, ce que i'ay  
pillé.

couliali, il a marqué.

Kácoulitibabaichagon-  
né libouic, les coups de  
verges sont bien marquez  
sur ses cuisses.

Kacoulitácatou cáyou,  
vne poule qui gratte bien.

acoulitácouáatou, elle  
gratte.

coulji, souri.

coulilico úáanum, ils sont  
assemblés.

ácoulilitakéili, le roseau  
est encore vert, il n'a pas  
encore poussé sa fleche.

couilitalik, báe nichígui-  
ni, tire ma chicque en la  
pressant.

coulitáni-ali, il est midy,  
le Soleil est sur nostre ze-  
nit, de picque.

mancoulitáni-kéili, an-  
néteugáli lacoulitáro-

ni, il n'est pas encore mi-  
dy, mais il ne s'en faut  
guere.

coulouíbi, esprit malin.

couloubíchoulou, voyez  
carrouata, carratas.

couloubíni, le fond de  
l'eau.

couloucae, gomme d'e-  
lemie, faites vne enail-  
le dans l'arbre chibou, le  
lendemain vous trouue-  
rez cette gomme qui en  
distilera abondamment,  
les Sauvages s'en seruent  
pour godrâner leur piran-  
gue, & en font ce beau  
noir qu'on appelle còina.

couloulou, ou còlolo  
liém, ou couloulou-  
couáli emétali, le rocher  
esboule, rennerse.

Tacouloulouíroni tóna,  
les bois & les montagnes  
attirant les nuées, reçoí-  
uent les pluyes qui y rō-  
bent avec abondance, qui  
se voyent a l'œil au subit  
débordement des riuie-

res, qui se fait avec tant d'impetuosité qu'il entraîne des roches d'une prodigieuse grosseur: j'ay veu dans un ouragan le lit de nostre riuere de la basse terre changé a cause de la multitude des roches que l'eau entraînoit, dont le tintamarre fût si grand, que quoy que les éclats du tonnerre fussent horribles, iamais ie n'en ouï vn seul, le bruit de la riuere emportant le dessus, ce que j'aurois peine de croire l'entendât dire a vn autre, si ie ne l'auois veu & oüy moy mesme: pour marque de ce que iedis, vous voyez trois furieuses roches qui sortent hors de l'eau en forme de trepie dans la mesme riuere, & vne quatrième plus grosse & plus longue qu'une pipe pointée dessus par l'effort de l'eau, ceux de ce temps

la Pont veu comme moy, la riuere dans d'autres ouragans a entraîné les roches, restablí son lit ou il estoit auparauant: mais elle n'a ébranlé celles cy, c'est ainsi que les Sauvages nommēt ce bouleuement de roches.

háac coulouloüa, viens te laisser couler, glisser sur vne planche.

acouloüloüa okóatou noulácae, mon ventre crie.

couloumon, voyez ou-liao, c'est vne constellation.

couloüenecónti, homme qui ne s'est iamais marié.

coulóúra, bois creux qui a quantité de racines, qui naissent du corps de l'arbre, qui retó-bent en terre, & en la mer mesme, & neissent pas d'y prendre nourriture, les Sauvages en coupent, les vident, &

en font des flustes qu'ils appellent du mesme nō.  
 coura-couta, ride.  
 Kacoura-couráli, il est ridé.  
 courába, ce mot se dit pour boire des choses liquides, & pour mâger des fruiets.  
 courak êtayembâe birháeu, alloit et on enfant donne luy la mammelle.  
 couráli, sont les brisans, & grosses vagues qui se leuent sur les basses.  
 courara, clos de palissade.  
 Kacourara hómanhoüa, ou Kachoulemétaca hómanhoüa táo o á-coutaráoni oüáo nho-ária huétou, fermez nous, entourez nous de palis, ou palissades, crainte de nos ennemis.  
 courouâbae, ou, courúbae, touche le, raste le.  
 mancourouácaba, mancourouácouakêbanna, ne touche pas, ne me touche pas.

courouábonbouca, bá-courouca, va sarcler, sarcle.  
 nacouroucaiem, nacouroucani, ie sarcle, ce que j'ay sarclé.  
 nacouroucâba icháli, macouába, ichoulou, ie vais sarcler mon iardin, prendre des testars, des escreuisses, on les prend a rastons sous des roches.  
 acouroucaárou máina, macouroucantou, le iardin est sarclé, non fait.  
 nacourágle, main droite, parce qu'on sarcle principalement avec elle.  
 courritou, Ours marin, les autres l'appellent loup marin, il est gros, & long, poilu, a quatre pattes, vient dormir sur le sable, & se dresse cõtre vous sur ses deux pattes de derriere, frappez le d'un baston sur le muscle, vous le tuez, on en fait de l'huile.

coutouroúbae, coutou-  
roucouiabaé nácou-  
toutouchoyéni, rongé  
le, partage le, ie le fais.

coutouroúgouta tiéni  
emétali toromá balán-  
na, la mer sápe, mine,  
ronge le pied de la falaise,  
rongé, miné &c.

couyáli, arras de terre fer-  
me.

couyaleíri, herbe a faire  
mourir les poulx.

## CR

**C**Rába cráli nichic,  
lie ma teste, pour dire,  
lie mes cheveux, elle est  
liée.

nacrágoyem, nácriem, ie  
lie.

cracoátina iepouie, voyez  
iepouliátina, i'ay le coup  
de barre.

Kacrácoati, il lie bien.

tákerágoné, noeud.

nakercátina, mon lien.

nitibouri á Kerca, ruban  
a lier les cheveux.

takergóagle, entraves,

fers aux pieds, ou autres  
inventions a lier.

crábou, fer.

Kacrábouti, il a du fer.

crácrati, cassant, qui crac-  
que.

cré-creti aouíachel, les  
fourmis rouges mordent  
bien fort.

cre líali, il l'a mordu.

crécoüa nhányem nhá-  
ra nhaónicoüa, ils s'en-  
tremordent leur propre  
peau.

macrecátiba, ne mors pas.

Kácrecati lílitou áni,  
le chien mange ce qu'il  
prend.

## DI

**D**Imítira, c'est vne  
herbe dont les feuilles  
vous coupent, si vous ne  
vous en donnez de gar-  
de, letuyau est creux, ils  
en font des sarbatanes, &  
des canoñieres à l'eau.

**D** Leu éma iakéra, il n'y a point de chemin là.

Ikira dleúya, il n'y est plus.

dleubátibou nóari, tu ne seras plus avec moy. voilà tout ce que j'ay trouvé de, d, & a vray dire il se peut faire qu'il n'y en ait point du tout, & qu'ils disent, timíttira, oüalatli, ou j'ay écrit oüaladli pour dleuti, la plus part disent leuti, mais cét l, se forme par le bout de la langue engagée entre les dents.

## EB

**E'** Adiousté à la fin du verbe signifie le pronõ le, comme, érebae prend le, ou allireba narícae, ie le verray tantost.

ébechet, voyez íbichet a la page 21, il y en a pour

passer l'oüicou qui sont serrez, il y en a pour passer la farine de magnoc dont les trous sont quarrés, mais pas si longs de moitié que ceux d'vricrible, les sauvages les font avec l'oüialloman, il y en a de ronds & des quarrés, les derniers s'õt les plus commodes a cause qu'ils sont montez sur des bastons en quarré qui les soustiennent.

ebecho hali, il est formé, conçu.

ebechoüágoni, conceptiõ. mebéchouni-kíouã nhã yem, ils ne sont pas encore conçus.

mébecho arítüü rébou oüekéliem, les hommes ne deuiennent pas pierres, nos sauvages n'õt iamais oüy parler de Pythagore, & neantmoins ils semblent imbus de sa met emphycofe.

ébeci, ebémali, marchã-

*dise, traite, negotiation.*  
 cãte bebecitãnyem, be-  
 bemãtoyem, bãoriem?  
*quelle traite fais tu? qu'el-*  
*le marchandise apporte tu?*  
 mebecitãna-tina, ou e-  
 bemãtina, *ie ne fais au-*  
*cun negoce, ie n'ay point*  
*de traite.*  
 chalée nõa tãbeci nebe-  
 mãtobou, *i'ay r'appa-*  
*rte de la traite pour ma*  
*marchandise.*  
 cãte tãbeci clãem lorõ-  
 malam? *que te veut il*  
*donner pour cela?*  
 cãte tãbeciem bõne? *que*  
*t'en presente-t'il.*  
 ro bãa mhem cõüatic  
 mebecitou? *est-ce que*  
*tu me le veux dõner gra-*  
*tuitement?*  
 Kebecikãta bãarou, *tu*  
*l'as vendu, traite.*  
 èbecicõüa, *hostage.*  
 bẽbecicõüa nõba yête,  
*ie demureray icy avec*  
*toy en hostage.*  
 èbecõüati libõnhali, *il*

*est homme fait.*  
 ebeëtibou? *en as tu assez?*  
 èbe-ãrou-kia, *ouy.*  
 ebeëtou nacamichen,  
*ma robe est vieille, & s'ẽe*  
 mebeeni-keirou, *elle ne*  
*l'est pas encore.*  
 mebecitou, *il ne s'ẽse*  
*pas.*  
 ebelãcati, ou ebeleca-  
 ãnli nãnichilõaria, *le*  
*cœur me bat, palpite de*  
*peur que i'ay de luy.*  
 ebelekãreti, *la teste luy*  
*bat, il a mal a la teste d'a-*  
*noir trop ben.*  
 ebelãkãratou nõüãgo,  
*ie tremble..*  
 catãba cleelãbãmali?  
*quel payement voudra-*  
*t'il.*  
 ebemãpati nabouyou-  
 mãtobou lorõman, *il*  
*ne m'a pas payé de ce*  
*qu'il m'a fait faire.*  
 Kebematoali norõman,  
*ie l'ay achepté, ie l'ay*  
*payé.*  
 Ebẽne, yebẽni: *Les Ca-*

raibes ne font point profession des arts liberaux ny y mecaniques, ils n'en scauent pas mesme les noms, & s'ils ne laissent pas de les pratiquer autant que la nature leur en donne de connoissance, & que la necessite le requiert: ils ignorent l'usage d'ouurir la veine, & ils ne laissent pas dans le besoing, de se tirer du sang: l'instrument dont ils se seruent, n'est ny lancette, ny bistouris, ils n'en piquent point la veine, ny n'en font point de profondes incisions, mais en effleurent legèrement la peau comme s'ils l'égratignoient, & neanmoins ils l'appellent lancette. Voicy comme ils l'a forgent, ils prennent l'os de la cuisse d'un Agouti, luy arachent vne de ses grandes dents qu'il enchassent, & font passer

par l'un des bouts de l'os, l'arrestent avec du fil de coton, l'aiguisent, puis la tenant par l'autre bout appuyent sur la chair legerement & font des balafres, ou comme des égratignures, & raclent le sang avec vne paille d'ouïalloman.

Ioubénene, ou, Inebenébouli, c'est celuy qui les incise dans leurs festins, & qui passe comme pour leur parrein.

Nebèneni. voyez Eleto:üacati.

Ebenébou, nebenebou-lou, petits rabans, voyez, Ebou.

Ebéni, ou, Ebeinté, marée, il se prend aussi pour les vagues.

Niankerácoüati lebéni, la marée n'est plus si forte, la vague s'abaisse.

Ebénnétou, voyez, chebénebouï.

èbeti, íebeti, remede,

mon remede. Nos sauvages ont au col quelque fois des fraises de petites callebasses longues & grosses comme le pouce, plaines de chair de mansfœnix; d'autre fois, ils ont des peaux de caïcouthi, des griffes d'oiseaux de rapines, & d'autres choses semblables, qu'ils portent comme reliques, particulièrement aux festins, & hors des festins, ils en ont toujours quelque chose vne attachée à leur col: ie ne scay si c'est par superstition, ou pour se preserver de sort, ou de mal, ou dans l'esperance de deuenir vaillant, mais il y a apparence que c'est pour tous ces motifs, & spécialement pour les deux derniers.

Tiébetirina, j'ay tels remedes.

Ebétiouman, la ceinture d'orion, les trois Roys,

c'est vne constellation.

Ebibienti, rendre.

ébou, ibonem, lit, mort lit. Les Sauvages coupent quatre grosses pieces de bois rondes & licées, desquelles ils en panchent & attachent deux contre les filieres de la case, pendant que les deux autres sont fortement attachées par le trauers desdites pieces, l'vne en haut & l'autre en bas à proportion de la grandeur du lit, au tour desquelles les femmes arrangent leur fil de coton, qu'elles manient bien, mais elles ne s'y empressent pas beaucoup, elles laissent vn demi pied des deux extremités sans tisser, qu'elles diuisent par petits paquets dans lesquels elles attachent vne petite corde, qui est celle qu'on appelle ebou, puis à la longueur du bras

du bras, la plient & repassent par un autre paquet, l'a plient derechef & multiplient iusqu'au dernier paquet, & au plus d'enhaut, font passer vne plus grosse corde qui est celle avec laquelle on les suspend en quelque part qu'on se rencontre, pour se garantir des serpens, fourmis, & autres bestioles nuisibles: les Sauvages font du feu dessous les nuëts, pour se deffendre contre les maringouins, & contre la fraischeur. l'ay veu des nostres qui mettent des matelats dedans & si couchent à la Francoise, toujours en longueur à la difference des Caraïbes qui s'y couchent en trauers, & se seruent de moitié de la largeur pour s'en faire vne couverture.

Tibouentina, j'ay vn lit.

Ibounemetina, ou, ibounoupatina, ie n'en ay point.

éboüe, ordinaire.

l'éboüe entoukia, c'est la coutume.

mihüente éboüe couatina, ie ne songe pas ordinairement la nuit.

Nouboute éboüe, ma nourriture ordinaire.

châbouütiatae lichébou, hebe-in, ou, éboüe toubali taboulouboüe lichébou ouïago elle le noircit au visage d'oü vient que le Genippa y est toujours resté.

Teboüe, charette, charriot, carosse, cheual, même les buches sur lesquelles ils font glisser leurs canots, d'oü vient que la grande ourse que nous appellons chariot, il l'appellent le canot du crabier, & ce que nous appellons roües, ils les appellent des buches sur les-

quelles ils font rouler le  
Canot de leur pretendu  
Iáboura.

Léboüe Houël, cabáyo,  
nhéboüe callinago  
nhácouni, le carosse, la  
monture de Mr. Houël,  
c'est son cheual, (disoient  
ils de Mr. nostre gouver-  
neur) celui des Sau-  
uages, c'est leur canot.

Keboüe, ou, kebou-  
naim okáli, il a grand  
vent, un bon chariot,  
un canot qui vole à la  
voile.

Eboüepati, il n'a point de  
femme.

Kebouebalinaráoüani,  
ma haché sera bien aman-  
chée.

oüábirani éboüé, nos  
maïts.

Naticone eboue, le ba-  
ston d'une ligne.

Teboüienne bacálla, l'é-  
chelle, du panier.

Neboüétoni árou nou-  
gouüti, j'ay des corps

aux pieds, voyez à la pa-  
ge 87.

Eboüic, neboüic, iambe,  
ma iambe.

Manboüicayem, c'est la  
constellation d'Orion qu'ils  
nomment sans iambe.

Teboüic oüáman, ga-  
gnons le bord, le riuage.

Tamanbaïtoni balánna  
líri téboüic, le riuage  
de la mer, en langue Ca-  
raïbe s'appelle téboüic,  
chaleiba téboüic cána-  
bire ibónam, mene moy  
au bord du Navire.

Teboüicitobou, c'est un  
roseau fendu en deux,  
dont une partie est des-  
sous la couverture, &  
l'autre dessus, on les  
saisit avec des liens, ou  
du mahot ce qui empes-  
que le vent n'enlève la  
couverture.

**E**Caye, ie ne vous pas  
Eche, épaule, rape, ou  
grage.

Tagati éche, bofsu.  
 éche ari, Orrie, on les appelle dent de grage, parce qu'une personne qui ne regarde pas ce qu'il fait en gragant se blisse ( si ces doigts rencontrent la graige ) tout de mesme celuy qui empoigne indiscrettemet des orries, se pique vivement.

Echebéri. C'est le masle de la tortuë qui à les yeux aussi perçans que sa femelle, qui ne vient pas pondre sur l'anse de sable, lors qu'elle y a ven du monde, mais se plongent tous deux en mer, sauf quand ils quenaillent, & les Sauvages qui les apperçoivent en cet estat, crient alliagourium cheu, ils sautent incontinent dans un canot & s'approchant tout doucement glissent une corde au tour de la

patte du masle ( qu'ils ne peuvent prendre qu'en certe façon, ou à la vare ) la femelle se prend ainsi quelque fois, & à la vare aussi, mais principalement sur le sable où elle vient pondre, quoy que ce soit pendant les sombres nuits, à la faueur des pluyes, des fondres, & des tonnerres: il y en a qui prennent plaisir à la voir pondre, ( quand elle à commencé elle ne bransle point qu'elle n'aye acheué ) apres quelle à fait, ou auparavant ( si on veut ) on la tourne sur le dos, on l'habille, on la sale comme le porc, on en fait du potage comme du bœuf, une seu'le franche tortuë donne à disner à plus de cinquante ou soixante hommes, sa chair est la meilleure, & celle du caret est plus sanoureuse

quand elle à esté sallée ,  
 que quand elle est frat-  
 che , il ne pond ordina-  
 rement que dans le gra-  
 nier meslé de petites pier-  
 res. C'est après celuy là  
 qu'on court plus auide-  
 mēt à cause de son écaille :  
 pour la caoïanne elle est  
 la plus grosse , mais sa  
 chair donne du degoust :  
 les grenades, les boudins  
 & les ralingues sont les  
 plus friands morceaux  
 de ces animaux : il faut  
 manger discrettement de  
 de ces viandes à quand  
 elles sont fresches , à  
 moins que ce'la, e'le cau-  
 sent des cours de ventre :  
 les Negres prennent les  
 pattes , les enuelopent  
 dans des feuilles de Ba-  
 nanier , puis les enfoiis-  
 sent dans la braise , où  
 elles cuisent parfaite-  
 ment bien sans se bruler.  
 Echèbeti, ou, Kechébe-  
 ti, privé.

Méchebeti ioüanni ba-  
 láorcou, ie ne m'appri-  
 uoise pas au quartier de  
 la cabster, ie ne m'y plais  
 pas.  
 echebicoüiati, querelleux.  
 echebicoüâyem limále,  
 i'ay querellé avec luy.  
 echeitacátium, ils vont  
 querir leur matelots.  
 mecheitacá nétium, non  
 fait.  
 echémétabée, cache le,  
 conseruele.  
 nechemétroyem, neche-  
 metacayem, ie serre,  
 ie cache.  
 nechémétoni, necheme-  
 tákani, ce que i'ay caché.  
 Kechémétati toária ta-  
 gnanlàróni, il le conser-  
 ue, preserue de pourrir.  
 mechemetacoüátiti, hó-  
 me cruel, qui ne se conser-  
 ue pas.  
 echémépatina, voyez ne-  
 chemain.  
 echeoüallácai cat áman-

le nhá bou, tu te moque d'eux, Voyez nechoüallaca, se moquer, mépriser.

echépoulou, sont les chausses des sauvages, qu'elles font sur leur iambes mesmes qui y sont si bien jointes, quelles font rebondir le gras de la iambe: quand elles ont rougi leur maris, tousiours elles torchent leurs mains dessus, si bien qu'enfin elles se durcissent, & reserrent notablement quand elles se mouillent, pour éviter cet accident, i'ay veu une fille marcher sur ses deux mains derriere le dos pour passer un ruisseau, & sa mere lever les deux pieds comme un esmouleux fait sa broüette. ce qui me surprit fort, ne sçachant pas encore le mystere, le bout de la chausse aboutissant sur les chevilles, est garni d'une toronde qui obeyt,

& ne les incommode pas. echépoulárou, c'est la iariere tissüe de la mesme façon qui rabat le gras de la jambe, les femmes des sauvages estiment ces chausses pour le plus beau de leur ornements, & la marque la plus infailible de leur liberté: c'est pourquoy elle ne souffrent pas qu'aucune esclave en porte.

echerati, Voyez a la page 141.

echére, Ulcere, les ulceres sont assés ordinaires aux Isles, & neantmoins difficiles a guerir aux jambes & aux pieds, peut estre ne le sont elles pas tant a present qu'on a les viures a cõmãdement.

Kecheréeli, il a une ulcere.

echoubára, coutelas.

Kachoubátatétina, i'en ay un.

écónti iécónti, Kiecón-

rina, ceinture, ma ceinture, i'ay vne ceinture.  
 iecónali, mon genouil.  
 écoüiri, assaisonnement.  
 Kecouïtiti raomáli, la potée est assaisonnée.  
 écraca, giboyer, tirer vne arme.  
 nécracayem, ie giboye.  
 Keúcracati, ou Keucré-  
 nêti, il giboye bien.  
 macracátina bonam bo-  
 nále, comme si ie ne sca-  
 uois point tirer.  
 écta, nécta, liêl, mon liêl.  
 Kacraátina, i'en ay vn.  
 écrie, nécrie, chair, ma  
 chair.  
 Kacrikêti, il en a, il est  
 maigre.

## EH

Ehéretouti, rare.  
 Ehouíratina, mehe-  
 outouni-Keítina, i'en  
 ay assés, ie suis content,  
 ie ne le suis pas encore.  
 mehourátiti, il n'est ja-  
 mais content, il n'en a  
 jamais assez.

mehourátibarou iacou-  
 yani conóbouï í cog-  
 ne, la pluye ne cessera  
 d'aujourd'huy.  
 éhue, couleuvre, serpent.  
 ehuégne, l'autre.  
 Kehuegnécoüati, Kebé-  
 cicoüati, il change, troc-  
 que.  
 Kehuegnékêta nóa, ie  
 l'ay troqué.  
 likíta máina ehuegné-  
 couia, nostre autre iar-  
 din.  
 huéhue huegnékécoüa  
 ámouti, ou egnekêré-  
 gouti, arbre fourchu.  
 lihueguébouli bonalé-  
 kia limoulou, il n'a  
 qu'un enfant.  
 ehueguératou nócobou,  
 i'ay des ebullitions de sang,  
 chaleur de foye.  
 Ehuéyou, c'est vne grosse  
 & longue calabasse de  
 bois, couchée sur le ven-  
 tre, & ouuerte de l'au-  
 tre costé, qui leur sert de  
 pot lors qu'ils presentent

a boire a quelque passât,  
ou quand on offre vn a-  
uacri, on puise la boisson  
par cette ouuerture avec  
vn autre petit coüi.

**E** Ignem, poulx.  
Keigneti, il a des  
poulx; on en a fort peu de  
dos es Isles, pourueu qu'on  
change de quinze iours  
en quinze iours, par ce  
que les sueurs estant fre-  
quentes & abondantes,  
elles ne sont pas vilaines  
& puantes (sinon es ne-  
gres d'Angolle) au lieu  
que ceux de la teste y pu-  
lulent.

**E** keuharou, ou ekeu-  
ekeutiem layacoü-  
âcani, elle sanglotte.  
Ekébouli, fin, mort.  
Ekeboulipati, il n'est pas  
mort.  
liiekébouli nónum, la  
fin, le decours de la lune.  
ekéboupati, il n'en a pas

voyez nekeboüi.  
ekécoüa rienli, il s'erne-  
ra.  
ekehuéboula, verrat.  
ekékirou-átibou, tu es  
chaue.

ekélera lóa, il l'a empoi-  
sonné.

tekéle, poison.

ekéleou, fièvre.

ouboutónti lekeleou-  
ben louágo, il a vne  
grosse fièvre.

nekeleouroyem, j'ay la  
fièvre.

ekeleoubétina; ekele-  
oubebátina, ie suis, ie se-  
ray en fièvre.

ekétona, leketona, se-  
mence d'homme, sa se-  
mence.

eképatium, ekepoüe-  
patium, ils ne reposent  
pas.

**E** léba, choisis.  
elébanaké, vn hom-  
me ayant demandé a vn  
autre, qui a de quoy, iouit-

ri bonam, l'autre luy dit  
elebanake, prenez-en,  
mangez-en.

elebanákétenni, present  
de viande.

élebanabouïpari, il ne  
mange pas, voyez nele-  
ba nemboüi.

éleboüe, c'est la terminai-  
son de l'imparfait.

lika éleboüe mantou-  
cae, encore qu'il ne soit  
pas parent.

elecoüáli ouáttou, le  
feu flambe.

Keléba láo, esclaire le.

elelekétaba lao, fais le  
flamber.

neleletoyem, ou nelelé-  
kêtiem, ie le fais flam-  
ber.

lélelenné ouáttou, la  
flame du feu.

elélleem yáca elélleem,  
il parle tousiours.

elélle niéni bouleecoü-  
atic, ie n'en parleray  
pas, ie n'en diray rien.

Kelélléntina, ie parle bien.

Elélle bien l'apourcou,  
tu replique tousiours.

Neelétroyem, ie parié.

Elélloni, parole.

Eléllécroyem- éléllécroyé  
nhányé coule huec tou-  
bara conóboüi lite,  
les Perroquers iasent volon-  
tiers, quand ils sentent  
la pluye venir.

Elélléracoüa loátina, ie  
luy ay parlé.

éle, force. Nos sauvages  
sont forts & robustes, &  
neanmoins ils ne pren-  
nent du travail qu'à leur  
aise, ils vont dès le ma-  
tin apres le repas d'un  
costé & d'autre à leur  
travail ou à la chasse,  
mais il faut que le temps  
soit beau, que la rosée soit  
tombée, auant mesme  
que de se mettre en met  
ils disent bácha liáboü  
oüabára, attendons  
qu'il fasse chaud, cepen-  
dant la brise se leue, &  
ils on plus de peine à rai-  
mer

mer : quād ils sont priez pour abbatre vn iardin, ils y viennent avec leur haches, & font vnterrible abbatris en vne mainée, mais ils boiuent le reste de la iournée, & toute la nuit suivante: s'ils ont vne puargue, vne case &c. Il leur faut vne année entiere pour les travailler, lorsqu'ils restent dans l'habitatio, les vns font des paniers, les autres font des auirons, les licent avec du verre, ou de la pierre ponce, les autres se brälent dans vn liët, discourrent, ou iouënt de la fluste, voila leur occupations qui ne leur rompent pas les bras : ils söt tous d'vne belle taille, membrus, porelez, & bien-faits de corps, quoy que leur nourriture soit pauvre & petite, mais en recompense le soing ne

les ronge pas : les femmes ne sont gueres plus diligentes, car elles seront des six mois, des années à faire vn lit de coton, elles employent la mainée à faire de la cassauë, la cuisine, & au tour des enfans, l'apres dinée elles vont au iardin, arrachent du magnoc, nettoient la place, refont les fosses, replantent, puis s'en viennent avec leur charges : apres elle donnent à souper à leurs maris, souperit elles mesmes, grattent, gragent le magnoc & le pressent. Voila l'employ ordinaires des femmes, de capitaines, comme des autres.

Keleëni tatecoüägoni, cela est difficile, fort à faire.

Keleëni nõne, cela m'est bien rude, difficile, me couste bien à faire.

Meleénli, *non.*  
 Meleegóntiná nháóne, *ie ne leur suis pas fa-  
 cheux, ie ne suis pas dif-  
 ficile á contenter.*  
 Kéleem nánichi, *ie suis  
 las.*  
 Meleem tiém bou báni-  
 chi, *lors que tu seras de-  
 lassé.*  
 Keléenli, *il est fort.*  
 Meleéncoali, *il est foible.*  
 Méleem-catou bánichi,  
*tu es bien lent.*  
 Kelelecoüába loüágo,  
*force toy á faire cela.*  
 Oüiamanicléem kia to-  
 üária téleem huéyou,  
*nous travaillons afin que  
 le temps ne nous dure pas.*  
 éleri huéyou nóne, *le  
 temps me dure.*  
 Elépati, f. memènti, *non-  
 fait.*  
 Eleérina, Eleebatina, *ie  
 tarde, ie tarderay.*  
 Elée catou likía kay, *il  
 tarde bien.*  
 Elemétoupati, *il tarde*

*bien.*  
 Melemétoupatou ta-  
 ouém boutoni, *il ne diffe-  
 re pas, n'est pas long á  
 faire ce qu'il fait.*  
 éleletoüába, *incise le avec  
 la dent d'Agoutis.*  
 Néleletoubátina, *ie l'in-  
 ciseray.*  
 Elétoüac, *ily á peu de Sau-  
 uages qui ayent femmes  
 & enfans, qui ne fassent  
 ce festin icy, qui est un  
 de leur plus solemnels :  
 ils sont quelque fois des  
 quatres mois á s'y prepa-  
 rer, on y rase le poil des  
 tempes aux femmes, &  
 á leur petits enfans aus-  
 quels on commence d'y  
 faire manger du poisson,  
 ( car ils sont long temps  
 auát qu'on leur permette  
 d'en manger, tant á cause  
 des arestes, qu'à raison  
 des flux & tranchées de  
 vèire, qu'ils leur causent )  
 les grands, voire les ma-  
 riez apportent quand &*

eux d's oyseaux de rapi-  
nes, les petits des petits,  
les mariez des gros &  
grāds qu'ils ont pris dans  
le nid, & nourris pour  
ce mystere, le capitaine  
qui est prié pour cela,  
prend les oyseaux & leur  
casse la teste sur leur te-  
stes qui en restent ensan-  
glantées. Il incise les pe-  
tits & les grands, mene  
les petits dans leur lits  
qui y doiuent demeurer  
sans manger, & en la  
posture qu'il leur donne,  
sans laquelle ils croyent  
qu'ils demereroient bos-  
sus ou contrefais, suiuent  
celle qu'ils prendroient  
dans ce lit: on écrase les  
oyseaux des grands (s'ils  
ont eu enfant, ou s'ils  
ont tué quelque Arroüa-  
gues) avec quantité de  
gros grains de poiure, ou  
pimant, puis on les en  
frotte par tout où ils sont  
incisez, pensez s'ils ont

froid: pour les restorer  
on leur donne à manger  
le cœur de leur oyseau  
seulement, & crainte  
qu'il ne leur cause quel-  
que indigestion, dès le  
grand matin, ils vont  
à vn canaris plein d'in-  
fusion de tabac, qu'ils  
bainent à long-traits,  
& qui leur fait rendre  
tripes & boudins.

Eletoüacätium tãomáli-  
ti. Entre tous les conürés,  
il y en a six, ou huit, qui  
se frottent tout le corps  
de gomme d'Elemie en-  
core liquide & degout-  
tante de l'arbre, à la-  
quelle on attache du du-  
net, ou petites plumes du  
festu en queuë, & on  
couronne leur testés de  
grandes plumes d'Arras,  
puis on les fait danser  
deux à deux au tour du  
Carbet, l'vn estendant  
son bras droit sur les é-  
paules de l'autre, &

l'autre sa gauche au tour  
 du col de son compagnon,  
 les autres suivent en la  
 même posture, & en  
 dansant deux à deux  
 iusques à ce qu'ils soient  
 arrivez au lieu où ils  
 trouvent des grandes cal-  
 lebasses pleines d'ouïcou,  
 qu'il faut aualler iuqu'à  
 la dernière goutte, enco-  
 re qu'ils en deussent cre-  
 uer: i'en ay veu presque  
 estouffer, pallir, blesmir,  
 & ne sçauoir plus qu'elle  
 contenance tenir: pour  
 les soulager un sauuage  
 les embrassoit par derrie-  
 re, & leur serroit si fort  
 le ventre qu'ils en vo-  
 missoient vne partie,  
 mais c'estoit pour faire  
 place au reste.

Elemecherába neleme-  
 chéroyem, eleméche-  
 ra átina, dis la Messe, ie  
 la dis, ie l'ay dite.

Eleméchera niábou, ie  
 me vais faire brane ( di-

sent nos Sauvages) pour  
 aller au festin, ils ont  
 transferez ce mot a leur  
 sottises, parce qu'ils ont  
 apperceu qu'és iours de  
 Dimanche, & aux fe-  
 stes nous prenions nos  
 beaux habits pour aller  
 a l'Eglise entendre la  
 messe, ignorans les mo-  
 tifs de nostre Religion,  
 ils sont sans foy, sans loy,  
 sans instruction, tous les  
 iours leur sont indifferets  
 pour le tranail, ou pour  
 le repos, ils n'ont ny fe-  
 stes, ny dimanches, ny  
 lieu publiques destinés  
 pour la priere, dont ils  
 n'ont pas mesme l'usage.

Elemechéragle, Eglise,  
 Heures, Chapelet.

Elemechéroni, Messe,  
 ils se seruent du mesme  
 mot pour exprimer, nos  
 prieres.

Elemencátium, espions.  
 Manlemécátium, ils n'es-  
 pionnent pas.

Eletacouába, neletáca-  
yem, serre, cache, ie ser-  
re, ie cache.

Elétali, le coin de la mai-  
son au dehors.

éloali ánlí romáli acaé-  
rocou, le chien á leché  
le pot.

Elouragle, cuillier.

élourouni, ce qu'on á le-  
ché.

éloüia, trois.

Eloüia couá yem, nous  
somme trois.

## EM

EMa, chemin.

Némali, ou némeli, mon  
chemin, depuis qu'ils  
communiquent avec les  
François ils se seruent de  
ce mot pour dire vn es-  
calier, des degrez, vne es-  
chelle, car auparauant ils  
n'auoient rien veu de  
semblable, ny n'en vsent  
pas mesme encore a pre-  
sent, & s'ils grimpent par  
tout, ce qui ne n'eston-  
ne pas tant que la ma-

niere (peut estre que tous  
ne montent pas de la  
mesme sorte) car i en ay  
veu empogner l'arbre a-  
uec les deux mains con-  
tre lequel ils merrent la  
plante des pieds pour y  
monter, ce qui ne se peut  
faire sans vne grande  
force.

tirócouya bóattica éma,  
marche dans le chemin.

Emátabi, rocou.

éme, l'ame, appas, amor-  
ce, son amorce.

Kemêatina, á ay del'amor-  
ce.

Emé bou, rocher.

Emé énti, il tarde.

Mé meen beatticaye, ne  
tarde pas.

Eémeeen-carou hué you-  
lam, le temps me dure.

Eem éinténi, durée.

Cate beemoyem ? quel  
est ton mary ?

Emeignouarou láo, elle  
est deliurée de son enfant,  
accouchée.

Yáka neméignoa, ou,  
temeignóana, ie suis  
né icy.

emeignoni, emeignotiá-  
cani, delurance d'vne  
femme en couche, la nais-  
sance d'un enfant.

Temeignóaca énrou-  
kia riboulichí, c'est vne  
racine qui fait accoucher  
les femmes. voyez, ri-  
boulichí.

Emeignoukétoutou, sa-  
ge femme.

Emelchuerou, Arondel-  
le, ie ne sçais pas si ce sôt  
vrayes arondelles, ou  
martinets, il me sem-  
ble qu'elles ont la gor-  
gerouge, ie n'ay pas esté  
curieux aussi d'observer  
s'il y en a en tout temps,  
mais ie sçais bien que les  
enfants du Baron, les  
voyans voler contre ter-  
re, en leur habitation de  
la cabster appellée itachi  
alloient couper de lon-  
gues gaules, ou verges

plianres, qu'ils prenoient  
& tournoient de toute  
leur force, a droite & a  
gauche, a vn pied de  
hauteur de terre, ses ani-  
maux entendent le bruit  
que ses verges faisoient  
en fendant l'air y accou-  
roient & voltigoient à  
l'enuie, & s'y faisoient  
tuer; comme les habita-  
tiós n'estoient encore que  
des trous, & que les mai-  
sons estoient basses, elles  
ny faisoient pas encore  
leur nids, peut estre  
qu'elles y seront a present  
plus frequentes, le pays  
estát plus découuert, i'en  
ay veu vne fois sur vn  
arbre sec, tant que quand  
elles y vouloient reposer  
il falloit qu'elles en fissent  
leuer d'autres, l'arbre  
en estant tout couuert.

emenichiraheu, esperan-  
ce.

Cate pemenichirayem?  
qu'espere tu?

ementéra liali, *il luy a  
 porté envie. voyez, che-  
 meutebouï.*  
 Conóbo i emen, *cela  
 presage la pluye.*  
 émen nánichi, *cela m'em-  
 pesche, me fait peur.*  
 Meméti nánichi, *cela  
 ne me fait pas peur.*  
 emepaatina, *ie suis vain-  
 cu.*  
 Tókoya cága emèpayé,  
*c'est elle qui est vaincue.*  
 lemére enli kia, *c'est ma  
 coustume-*  
 memére nométi, *ce n'est  
 pas ma coustume, voyez*  
 temebeentina.  
 emériti, emerigouti, *il  
 est partout.*  
 memerigánti, *non.*  
 emercaeyentina ele-  
 boué nhaóne méme  
 guitenne, *i'ay conno-  
 qué tous les hommes du  
 carbet à la guerre.*  
 emeruaba, nemeruó-  
 gnem, ou nemeruágo-  
 yem, *repose toy, ie me*

*repose.*  
 nemeruágle, *reposer.*  
 nemeruóni, *repos.*  
 iemetábali, *visage, face.*  
 emétaki lóa balánna, *la  
 mer l'a ietté, tué contre le  
 roc.*  
 emetaki coáarou balán-  
 na, *la mer sante, bon-  
 dit.*  
 nemétacoüa mhém, *mon  
 réservoir, garde manger.*  
 emétali, *coste de fer.*  
 kemetalinati balaorcou,  
 emetalipati caeraboné.  
*le costé de la cabster est bor-  
 dé de costes & de falaises,  
 & non pas celui de la bas-  
 se terre.*  
 emiíncoüa liem toüá-  
 gon huéhue, *il pose sur  
 le bois.*  
 émijnlougou catáman-  
 le, *tu tarde bien.*  
 emijnkêta há moucae  
 huéyoulam táo nou-  
 mainicle, *ie voudrois  
 qu'il y eust encore du  
 temps pour faire ma be-*

*fogne.*

emijn-tou tókoya-ka-  
yeu, káica couia clec  
tánihi oualéiba, celle  
la a des enuies, elle vou-  
droit manger des crabes.

emijnteri, emijntécouia-  
ti líboüic liannium,  
il est jaloux de ses fem-  
mes.

emijnteni, ou emijntéli,  
jalousie, les femmes des  
Sauvages font les coura-  
geuses, & se donnent de  
garde, tant qu'elles peu-  
vent, de faire voir qu'el-  
les se pignent de jalousie,  
mais quelque mine qu'el-  
les fassent, elles en ont  
quelque tache, & il sem-  
ble quelles ayent raison,  
car la custume est, qu'une  
femme, ayant demeu-  
ré pendant un mois avec  
son Mary, elle se retire  
cedant la place a une au-  
tre, & neantmoins quel-  
que fois un homme s'at-  
tachera une année encie-

re avec une autre, aban-  
donnant celle qu'il auoit  
choisi, ce qui luy semble  
un peu rude, & si elle  
s'oublie, ils ne manquera-  
pas de la tuer, i'ay pour-  
tāt veu des capitaines qui  
mandent a leur gendres  
qu'ils ayent a venir voir  
leur femmes, ou qu'ils les  
doneront a d'autres, cōme  
il est arriué plusieurs fois.

Emijn líkia kay, celuy-là  
est enuieux.

emijnkêta há mouca hu-  
éyoulam táo noumá-  
nicle, ie souhaitterois  
qu'il y eust encore du  
temps pour acheuer mon  
ouvrage.

## EN

EN, ou ènni ayenè-  
gali, tenez, voila un  
collier, un bijou pour  
vous.

enechali, gozier.

enécouba, puis apres.

ènega, atours, les bijoux  
des hommes sont des cal-  
loucoulis

loncoulis, sont des iartieres, de brasselers, de rassade, tant au poignet qu'au milieu du bras entre l'omoplat & le coude larges de quatre doigts, des dez, des grillots, ils font des colliers de dents de Caicouchi : quand ils atrapent des chats, ils ne leur pardonnent pas, cest pour en auoir les dents, & en faire des plus petits. Les femmes sont aussi curieuses de pierres verres, de caloncoulis, & de la rassade, que les hommes: elles sont encore bien aspres après les gros grains de cristal, les dez, les sonnettes, & les chaufses poupinos.

Tenegacátina caloucouli, i'ay un calloncoulis.

Enegapátina, ie n'en ay point.

áo kienegálinum rórahichánoumain niénrou, donnés moy ce colier,

ces atours, car ils m'agrément bien.

Enéganum loumalachouiani, voyez le mansonge.

Niúamain enégae, hé bien voyez s'il n'est pas arriué.

Oüia, enegayem tóne, hé bien voyez si ie ne luy ay pas dit que non.

Lenégati, ou, leneguiénli lióámaan, il ressemble à son pere.

Enegápati, non fait.

Ménega ométou oüiaríangonné, ou, ménéga oüámétou ariangonné, nos langages ne se ressemblent pas, nos discours ne se raportent point.

Nhénekégoüátium nhaónicoüa, ils s'entre-ressemblent.

Ennéneri, iennéneri, femme, ma femme.

Bouítoucou tiékia ténere bone? cette femme

te semble-t'elle jeune,  
belle?

Enépeti, *il est mort.*

Minepenti, *non fait.*

Enépati nône, *ie ne le  
vois pas, il ne paroist  
pas.*

énoboüi éntina, *ie vois  
clair.*

énoboupâtina, *ie ne vois  
goute.*

enoboüéncou, enoúbo-  
num, *aveugle, aveu-  
gles.*

Enoupágouti timámmê-  
li, *matinée sombre.*

énoulou, *œil.*

Yenouloutae yénrou ça-  
ga lahoeni lam, *il est  
mort en ma presence.*

Ménouloura nómêti,  
acâmba lic ni em licâ-  
li, *ie ne l'ay pas veu, ie  
l'ay seulement oüy dire.*

énocaliboüicyénli, *il l'a  
méprisé, il luy a fait du  
mal.*

Iénocali catoukia bibó-  
nam, *c'est moy qui t'ay*

*fait du mal, qui t'ay mé-  
prisé.*

ámanle énrám bien nan-  
négai nónicoüa, *ie pen-  
sois, ie croyois que ce fût  
toy qui fusse malade.*

éolla, *parole.*

Eneoucoupa lómêti ié-  
oulâ, *il ne répond pas.*

Tiém çaga l'eollam, dit-  
il. voyez, teoullánnêti.

Eouállaba bóman, *attend  
moy.*

éoualla niábou catou  
kialam, *ie te vais atten-  
dre.*

éouíallacoüiak étabâe,  
égalle-le.

Leouallágonirocou ché-  
enli huéyou, *le Soleil  
est en son milieu, en son  
égalité. Les Caraïbes ne  
connoissent pas la ligne  
equinoxiale; mais ils  
connoissent bien lors que  
que le Soleil passe & re-  
passe sur leur zenit, c'est  
à dire droit sur leur  
teste, & c'est ce que ce*

mor signifie: surquoy il faut noter, que le Soleil ne brule pas tout sous la zone) comme on a creu autrefois) qu'au contraire, estant sur les Isles, sa chaleur est plus tollerable: car, outre le vent de brise, dont j'ay parlé, il faut sçavoir que les iours sont égaux en ce temps-là, ce qui tempere beaucoup l'air, parce que s'il y a six heures où le Soleil brule, il y en a dix-huit où il se mitige, spécialement de six à six, parce que le Soleil estant caché, & l'Isle estant comme un pot en l'eau, les frescheurs & les humidités de la nuit rabattent beaucoup de cette ardeur: les playades en mesme temps s'éleuent & amènent les pluyes; s'il y a des nuages, il s'en rencontre plus en cette saison, ce qui fait que c'est le plus beau-

temps de toute l'année, parce que tout reuerdit: que si on l'appelle l'hyuer ce n'est pas qu'il y fasse froid, c'est seulement à cause des pluyes qui y tombent: car de Decèbre iusqu'en May tout rostit faute de pluye: beaucoup d'arbres se dépouillent en ce temps-là à cause des vehementes chaleurs ou secheresses, & ce temps est appelé l'Esté.

Eoüialábali liouëllételi  
balána ácaouia nyáim  
loubára louágo cáa  
roukaéra la mer sera ru-  
de avant que nous ayons  
atteint les saintes.

áteroüati éoüalla homã  
ou, éoüalla tien là-  
troüiani homan? ieusue  
t'il quand & vous?

Eoúcoulou, liqueur, ou  
toute sorte de boisson.

Keoúcoulou toba? fera  
t'elle un vin?

Meoúcouloubarou,

non fera.

Ereé hómanun bíra,  
breüilles, sacques les voi-  
les.

Eoucouítounum, *homme  
magnifique qui fait sou-  
uent des vins, des fé-  
stins.*

Iouá coulou-in bóman,  
*c'est le terme general &  
ordinaire des Sauvages  
pour demander non seu-  
lement toute sorte de li-  
queurs & boissôs rafraí-  
chissantes, mais aussi  
toute sorte de fruícts qui  
desalterent, ce qui ne  
semblera pas extraordi-  
naire, quand on scaura  
qu'ils ne disent pas Kai-  
catitibou, māge tu biē?  
mais Katátibou iáya-  
oüa, canichê, ballá-  
tana? bois tu bien de l'a-  
nanas, des canes, &  
des bananes?*

Teoucoucouthinácou, *les  
yeux me pleurent.*

Eouénapoüe, ou, ehué-

napoüe, *meuble.*

miouénapoüenti, *il n'en  
á point.*

eoutagoné á counoucou  
*voisin, ou celui qui est  
resident dans l'habita-  
tion prochaine.*

**E**Peboüi, *signe.*  
Huépeboüilám! *ou,  
huépeboüi - átioua,  
voilà un signe, un ad-  
uertissement pour nous:  
ils parlent ainsi lors qu'ils  
voyent des comeres.*

epeérou ouáhi, *nostre  
viande est cuite: c'est á dire  
échauffée, au moins pour  
les crabes, les bourgos, les  
lambis qui semblent aux  
nostres, les plus durs, &  
les plus indigestes. L'en  
ay toujours usé comme  
eux sans en estre incom-  
modé. C'est un grand  
secret de confier sa vie  
entre les mains de Dieu,  
car il en á plus de soing  
que nous.*

Mépenti, il n'est pas cuit.  
 Epek étába nátikini, les  
 femmes des caraïbes font  
 cuire le poisó freschemét  
 pesché, & souuent éuen-  
 éré a moitié dans de l'eau  
 pure, sans l'escailler, ou  
 elles mettent pour ra-  
 goust du poiure, & se  
 seruent de quelques pe-  
 tits esclats de bois qu'el-  
 les retirent du feu pour  
 le tirer (apres auoir versé  
 cette saulce) lavant leur  
 mains d'une gorgée d'e-  
 au qu'elles succent d'une  
 calabasse, afin de le  
 rompre & de le distribuer  
 proprement, qu'elles tor-  
 chent neantmoins a leur  
 fesses: ou aux herbes nou-  
 vellement venuës qu'el-  
 les rencontrent au tour  
 d'elles.

tepéroni, ce qui est cuit.

epétaca, nepétacayéni,  
 iniurier ie l'iniurie.

epetá cani, iniure.

Kepetácati iniurieux.

epemáinba, fais vne cor-  
 de.

Inepémali, ma corde.

Képeti, espois.

Mepenti, il n'est pas es-  
 pois.

Lipe, l'espois, la lie, le  
 marc de quoy que ce soit.

epélougou, miette, cou-  
 peau, ordure.

epéloucabáe, mes le en  
 morceaux, en coupeaux.

Kepelouketa biéli nou-  
 boute, tu le mettras tout  
 par morceaux.

Kepélougouhali nácou,  
 i'ay vn ordure dans l'œil.

Nepelóutoyem, ou, ne-  
 pelougoutoyem man-  
 cóni, i'escoffe des pois.

epou, os.

ebépoulou, c'est vn petit  
 poisson glaireux qui s'at-  
 tache sur les roches du bord  
 de la mer, que les saun-  
 ges meslent avec leur ro-  
 mali par la disette d'au-  
 tre chose: les nostres les  
 apellent des petits pastés,

ils ne sont pas mauvais  
quand els sont bien cuits,  
mais il les faut auoir  
frotté dans les cendres.

## ER

**E**Rébae, prendle.  
Neerériem, ereéti-  
na, ie prend, i'ay pris.

Meéreroné nométi. non.  
neeréroni, ce que i'ay pris.  
erékétayembae, fais l'ap-  
porter.

erécoüa erecoüa lai li-  
bouüiclebouü, il iette,  
& retire son escharpe, sa  
ceinture.

erébali, viures.

Ierebalitina, voyez te-  
rebennétina, i'ay des  
viures.

Ierébali in bóman, don-  
ne moy des viures, c'est  
à dire du pain, ou des pa-  
tattes.

Enayerébaliibaouüánalé,  
les Sauvages ont leur ci-  
uilités accoustumées, un  
particulier à charge de  
receuoir ceux qui passent,

leur prepare vn liét, s'ils  
sont considerables, ou vn  
siege s'ils sont du cōmun,  
& les fait asseoir, appel-  
lant quelque femme qui  
leur apporte vn marou-  
rou chargé d'une cassane  
& de ce qui se trouue,  
qu'elle pose en leur pre-  
sence, tandis que celuy  
cy dit ces parolles ( mon  
compere voila a manger  
pour toy ) c'est la signifi-  
cation de ces mots qui s'ot  
en teste de cét article, le  
passant dit grand mercy,  
& mange. si la cassane  
est estenduee, elle signifie  
qu'elle est destinée tout  
entiere pour luy, si elle  
est pliée en deux, elle  
luy fait connoistre qu'il  
n'a qu'a en manger à sa  
discretion, & laisser le  
reste.

Hac kerebali, disent nos  
Sauvages, a ceux qui  
sont proche d'eux quand  
ils viennent apres les au-

eres, venez manger: encore qu'il ny aye pas long temps qu'ils ayent mangé. Il leur font part de ce qu'ils apportent, & eux par cōplaisance mangent encore; ie n'auois de querelle avec eux, que par ce que ie les refusois, pourtāt après que ie leur eus fait entendre nostre maniere de vie, ils ne s'en offensèrent plus, ie n'ay pas reconnu qu'ils ayent des mots particuliers pour le desienner, d'isner, & souper, commous, quoy qu'ils les fassent reglement.

Mánkerebalitonti nóne, il ne ma conuie de manger avec luy.

erébe, front.

Terébe chaotiái, la face, le deuant d'une falaise.

Kerébeti emétali, vn roc qui est coupé, droit de pique, (comme on dit aux Isles.)

Merébeti, il n'est pas escarpé, droit de pique.

erebétébe, verruë blanche.

erécoüati kerecáli, il est estroit.

erécoüa ánichitou nariángoni, ie parle entre les dents.

Kerécoüa liènliláo áoto ábo, il s'estranglera avec ces arrestes.

Láca niábou nekerêchagonnê, ie vais tirer l'arreste qui m'estrange.

erèguete, petite sercelle.

érei, Roy.

Cáchiti nheréite, leur capitaine est vn lasche, qui ne va pas à la guerre avec eux.

erekététium ouíacánium ácaoua máin nhaóne, nos enuemis s'irritent & deuiennent insolens quād nous les recherchons de paix.

Terékê licáli, le bruit augmente.

Térekennê iátonnê, c'est  
ce qui prouocque le rume.  
eremata, neremêtoyem  
ou, nerematoyem, de-  
meurer, ie demeure.  
eremágotina, ou, eré-  
mijhéntina, ie suis re-  
sident.  
eremêpa noba, ie ne de-  
meureray pas.  
eremátouti iouíánni, es-  
prit rassis, arrêté.  
mereméati lacou, ail  
égaré.

Eremericaba láo etou-  
tou, chante, danse, ressonys  
toy par ce qu'on mangera  
de l'Arroüague. Es com-  
mancemens que ie fus a  
la Dominique mon hoste  
le Capitaine Baron ayât  
tué & apporté de terre  
ferme Vn Arroüague fit  
vn grand vin pour tous  
ceux qui s'y voulurent  
trouuer & donna à cha-  
que femme de l'Arroüa-  
gue pour faire cuire en  
son pot & le mager avec

son mari & sa famille  
qui estoit en l'assemblée,  
ce qu'ils firent avec gran-  
de allegresse pendant le  
iour, car apres auoir beu  
& s'estre entretenu de  
leur prouesses dans leurs  
harangues, sur l'entrée de  
la uiict chancelans &  
roulans les yeux en teste  
ils se mirent a chanter,  
danser & hurler avec tât  
de vehemance & d'hor-  
reur que i'en fus tout ef-  
frayé.

Lerericayem bóye  
loubara aráli racaúúú,  
le boyé chante pour faire  
descendre ses Dieux.  
Quand les Caraibes vont  
à la guerre, ou qu'ils ont  
des malades ils appellét  
vn boyé, on prepare vne  
offrande, qu'on range  
au fond de la case, qui  
est tousiours en rond, on  
y attache vn liét, les as-  
sistans sont rangez le log  
de la case, le boyé arrive  
(quelquefois

(quelquefois auec vn second) commence a enrõner vne chanson, l'vn des deux iette de la fumée de tabac en haut au lieu d'encens, & par ce moyen fait descendre son Dieu pretendu (i'ay biẽ ouy qu'il tombe comme vn sac de farine, mais ie n'ay pas entendu le son qu'on dit qu'il fait des doigts,) le boyè luy presente le lièt pour s'asseoir & l'offrande pour manger & pour boire, cõt esprit de tenebre ne veut point de lumiere, fait oster le feu, & boucher toutes les aduenuës du iour, outre que cela se fait tousiours la nuict, s'y ay voulu entrer vne fois avec vn tiso de feu, pour empescher cette abomination, mais les femmes m'arrestèrent: plusieurs fois me pourmenant en la place i'entendois vne

voix comme d'un Iean des vignes, ce qui me fit croire que c'estoit vne fourbe, & resoudre (pour en scauor la verité) d'aller a leur insceu, proche le lieu, l'estole au coi, & le St. sacrement en main, (car i'auois apporté vn petit ciboire plein d'hosties consacrées, dont ie me communiois tous les iours secrettement au point du iour, parce que i'estois seul parmy eux, & que ie n'ozois dire la messe deuant eux) estant proche, i'ouïs tomber cõme en arriere, leur deesse pretenduë (c'estoit vne femme qui estoit boyée & par cõsequent vne deesse suiuant l'ordinaire) non seulement tomber, mais pleurer, crier, & enrager près d'vn quart d'heure de temps que ie m'y arrestay, les Sauvages si esperdus qui l'en-

rendoient comme moy, qu'ils ne sçauoient où ils en estoient, ie me retiré Dieu ne m'ayant pas inspiré d'en faire dauantage, bien certifié que c'estoit vn vray diable, la boyée vne magicienne, sa chanson, son pacte, que ie n'ay iamais voulu ny entendre, ny écrire. Apres ma retraitte cét esprit d'orgueil enrageant crioit (parlant de moy) tiken tiken cracoüa hómáin noubara toü-ária chímêpoüi lanú-ari, cáho bonále, bou-pou bonale ouéche bonale ouatté bonale, chíou bonále, ce que depuis les sauvages me repetoïent souuét imitant sa furie (quoy qu'en riant) ces parolles veulent dire, viste viste qu'on me le lie crainte qu'il ne m'eschappe, que ie le mange, teste, espan-

les, pieds, sa fiante mesme, que ie le broye, que ie le reduise en bouillie, & que ie l'aualle.

Lerèmericani, chanson pour les faire descendre.

Lerèmeri aconum, le sous-chantre du Boyé.

Erénali, present de poison voyez, cherenac.

Erénchagoüa neeréchagoyem, se frotter, gratter, ie me frotte, ie me gratte.

Leerenchàgone laónicoüa, il se frotte contre quelque chose.

Erepercouchi, bande de teste, frontal.

Erète, sont des demy perroques pour la grosseur, mais ils sont plus que perroquets pour leur saueur & delicatesse, les sauvages sçauent les arbres ou ils font leur nids, les y vont prendre lors qu'ils ont le poil folet, les rendent bien plus pri-

uées, & apprennent  
mieux a parler & a si-  
fler.

Eréracoali, neereraco-  
yenli, erearou, ouneëre-  
racoyenli noucouuni,  
i'ay recoufu mon canot,  
i'ay égallé les rabans de  
mon liét ie le fais.

Eterecoüabanum, fais  
un nœud coulant.

Erécoali litá cobaye, il a  
plié son bagage.

Ererekêbanum bíra,  
gindela voile.

Érreroni, érracani, ris.

Lika érreriem, érreraca-  
yem, érreracátiem, er-  
rerekêtayem, ou, érra-  
tiem láo, il se rit de  
luy.

Náo coroukia beérraca,  
tu te ris de moy.

Méerracoüakêba, ou,  
meérracatiba não, ne  
te mocque pas de moy.

Eterouátina, ie suis con-  
stipé.

Eteroucoüátina, ie suis

yure.

Ereerouacauti, ou, etéré-  
cauti, yurogne.

Ereürêbâe nibitarrou,  
c'est attacher sa ligne à  
quelque chose, latirer. &  
la licer.

Eroubatácani, harangue.

Neroubatácayem, ie ha-  
rangue les mariniers  
pour leur persuader de  
prendre les armes.

Eroubápatilikia, il ne le  
peut faire.

## ET

E Te, le cul, la lulette.  
E Cotati ete, cul brulé,  
c'est l'iniure que les enfans  
se disent les vns aux au-  
tres.

Keteéli acoucha, l'aiguil-  
le à un cul.

Metéte aa coyáabouti na-  
riágonné, i'ay la luet-  
te demise, ma parole n'est  
pas formée.

Terérocon-lic bákia bo-  
üárrouliem, cache le  
dans le fond de ton panier.

Perecouali, il est assis sur  
sestalons, acculé.

Érébele, la glu, voyez,  
barici itica.

Metebelentina, ie n'en  
ay point, les enfans des  
Caraiques ayant fait la  
glu, vont couper vne  
grande gaule, & at-  
tachent au bout vne petite  
verge bien deliée qui est  
engluée, ils la tiennent  
en sorte que le bout ap-  
proche des fleurs ou les  
colibris viennent chercher  
leur pasture (comme les  
mouches à miel) lors que  
ses animaux ne se méfient  
de rien ils les touchent  
avec ses gaules de loing,  
estant touchés par cette  
petite verge il demeu-  
rent pris, les enfans cou-  
rent promptement les  
prennent, & arrachent  
les plumes engluées, ti-  
rent les boyaux, les enue-  
loperent dans un cornet de  
feuille, les font secher sur

le feu, puis les traitent  
aux François pour des  
hameçon, & des espin-  
gles: les François les ti-  
rent avec le fusil, mais  
ils ne mettent que du sa-  
ble avec un peu de pou-  
dre dans leur armes, sôt  
des beaux presents pour  
les damoiselles qui en  
font des pendans d'oreille.

Eteignon, eteignonum,  
progeniteurs, beaux pe-  
res, belles meres.

Mánba éteignon, mou-  
che à miel.

Keteignockêta, ou, ke-  
teignougouta liátina bá-  
ba, mon pere m'a engendré,

Eteignókêrenni, gene-  
ration.

Eteniboulera lianum, il  
les a filouté, attrapé si-  
nement,

éteraca, saulser.

Béteraca, neteracayem,  
reétina, trempe ton pain  
dans la saulse, ie le fais,  
ie l'ay fait.

Eretálici, voyez iamánla  
 a la page 68. tous les poi-  
 ssons (quoy que tres bons  
 d'ailleurs) qui ont man-  
 gé de la mansenille, des  
 galeres, & autres poi-  
 sons semblables, vous  
 empoisonnent vous mes-  
 me si vous en mangez,  
 & vous reduisent dans  
 vne estrange extremité,  
 c'est la signification de ce  
 mot. Je sceus vn iour  
 que des sauvages en  
 auoient fait bouccaner,  
 & vendus malicieuse-  
 ment aux François, qui  
 en furent grandement  
 incommodés, d'autres  
 me questionnerent la de-  
 ssus en cette sorte. Inále  
 éntroukia erétali nhá-  
 mani balánagle ro-  
 róman aoto líka bou-  
 léoüa ebouécoulou?  
 líkía láne Kabaócou-  
 rati. Est il vray que  
 quelques François ont  
 esté dāgerensement ma-

lades pour auoir mangé  
 du poisson nommé bou-  
 léoüa ebouécoulou,  
 qui empoisonnent ceux  
 qui le mangent? ie leur  
 aduoüé, & fis si bien  
 qu'ils me confesserent la  
 verité, personne n'en  
 mourut, i en aduertis  
 leur Capitaine qui y mit  
 ordre pour l'aduenir.  
 éti, léti, nom, son nom.  
 Voyez cheticæ.  
 Iéti cléé iatekê, les Carai-  
 bes mariez, & leur fem-  
 mes mesmes sont rare-  
 ment appellé de leur nō,  
 car il semble que ce soit  
 un crime d'y penser; ils  
 ne font seulement que  
 prononcer les premieres  
 syllabes ( ie dis en leur  
 absence, car en leur pre-  
 sence ils s'en offense-  
 roient, ) ils vsent de cir-  
 conlocution & disent, le  
 Pere d'vn tel ( car on ne  
 feint pas de nommer les  
 enfans, ) ce nonobstant,

quand ils sont dans leur vin a moitié saouls, ils affectent cōme vn grand honneur qu'on les qualifié du nom de l'Arroüague qu'ils ont tué. nostre Capitaine Baron s'appelloit Callamiéna, lors qu'il estoit en cét estat, il prenoit vn autre Capitaine par la main, & se presentoit deuant les principaux tout de bout avec ces paroles, Iéti cléé iaté-kê, ie desire estre nommé, nomme moy, alors celuy deuant lequel il estoit, crioit en riant maboüic oüalláchoü-ala-hoüée, bonjour vn tel, & alors il espanüissoit sa ratte, & rioit de tout son cœur, puis il ouuroit son panier, en tiroit vn pacquet de rassade, & payoit l'honneur qu'on luy auoit fait.

Etocátium oyema, sont

ceux qui sont priez d'aller prendre des crabes a marie galande, ou aux culs de sac, a la pesche du poisson pour traiter ceux qui sont cōmiez au festin.

Netocayem, i'y vais.

Nátoguene mhem, c'est ma prouision de crabes.

Baba etocóaca, ou etocóatic naónicoüa, ie croyois que ce fust mon pere.

huerébali étopounou, sont des quelques choses pour faire aualler le pain.

Etóncaelóa, voyez chetóncae.

Etoucou, liüetoücouli, nhiüetoücounum, guerre, la guerre, leur guerres. Toutes leur hayangues, qui sont si frequentes, ne sont que de guerre, & pour les animer contre leur ennemis, même la chair humaine qu'ils mangent a present n'a-

boutit qu'à cela, ven la  
petite quantité, ie crois  
pourtant que quand ils  
en ont quantité, ils ne si  
espargnent pas, car ie  
leurs ay oüy dire qu'ils a-  
uoient tué à Portric trois  
de nos Religieux, & fait  
boucanner, mais que  
pensant les manger, le  
cœur leur souleua en tel-  
le sorte qu'ils ne les ose-  
rent regarder.

Tétounoucâtina, s'ay des  
ennemis.

étounoucoupâtina, non.  
aouiârain aouiârain oüa-  
nichi acagnem áhoec  
huétounoucou, nous  
respirons quand nos enne-  
mis sont morts.

Etoutou, ennemis, par  
excellence il se prend  
pour un Arroiâgue qui  
est leur ennemi capital,  
& qui est celuy auquel  
ils ne pardonnent point,  
& dont ils veulent estre  
les sepulchres vivants :

ie pense que quand ils  
les attrapent aussi qu'ils  
n'ont pas meilleure com-  
position d'eux, ils capti-  
uent seulement les fem-  
mes, & les enfans.

Etoutou noubi, sont les  
Chrestiens qu'ils appel-  
lent ennemis contrefaits,  
à cause que nos habits ne  
sont pas ny si iustes, ny si  
naturels que les leurs,  
car ils vont nuds comme  
la main, hommes &  
femmes, grands & pe-  
tits, sans auoir honte de  
leur turpitude, qui n'est  
non plus cachée que le re-  
ste.

## EV

Eüerēcâtina, ie vomis,  
nos Sauvages sont si  
vilains dans leurs yures-  
ses, que se sentant trop  
pleins, ils tournent la  
tête souuent sans bonger  
du lieu, ny de la compa-  
gnie, mettant leur doigts  
dans leur bouche pour

faire revenir tout ce  
qu'ils avoient auallés.

Eüerécani, vomissement,  
ils le prennent aussi sou-  
vent pour un vomitoire  
ou medecine.

Eukê, noyau, & tout au-  
tre chose qui a une enue-  
loppe.

teukê crabou, rouille.

Kak'aarou, il est enrouillé.

Si on n'a soing des ferre-  
mens qu'on porte aux  
Isles, ils y rouillent en  
peu de temps, quoy qu'il  
y ait de grandes chaleurs,  
jusques à la colle forte  
qui s'y d'etrache & de-  
prend: ce qui oblige ceux  
qui ont des armes, à fai-  
re provision de graisse &  
spécialement de pannes  
de lezart pour les fro-  
ter & conserver.

eükê-eükê aroukiabou-  
bâcalani? vostre panier  
est-il double?

Keukeri, il l'est.

Mankeuti, non.

Téukê oubao, c'est l'or,  
l'argent, le talc, & les  
choses precieuses que la  
eerve produit & contient  
en ses entrailles.

Téukê chibouli, le pus,  
l'apostume d'un clou,  
d'une tumeur.

Kâkeuti, kacâali, il sup-  
pure.

Eukeheu, mouchache:  
c'est la fine fleur de ma-  
gnoc. Les femmes Carai-  
bes ayant gragé au soir  
leur mognoc, celle qui  
plustost fait, met la te-  
ste dehors, & crie aux  
autres, hâmourouca,  
c'est à dire, venez, pres-  
ser la farine, & toutes  
viennent avec leur coüis  
se rangent autour de  
la farine, en prennent  
entre leur mains, & la  
pressent dans leur coüis  
puis la remettent où elles  
l'avoient prise & s'en  
vont apres chez une au-  
tre, & de là encore à un  
autre

autre, jusques à ce qu'elles en ayent à leur suffisance, & enfin posent leur coïi en quelque endroit de la case, l'eau estant rassise elles s'en servēt le lendemain pour faire cuire ce qu'elles veulent, la mouchache demeure au fond dure, comme vn pain de cire, qu'elles écrasent & mettent en poussiere pour la mesler avec de l'autre farine afin de rendre la cassant meilleure. Les filles en font de pure mouchache, pas plus épousses que la langue d'vn chat, qui estant bien rassollée, gresille (pout parler en terme des Insulaires) sous les dents, & est fort appetissante.

Leuketēna catallou, le blanc d'vn œuf detournée.

Telēti leukēukē lārici li-rahim. Voyez, ékeu

ékeu liem, il sanglotte, il porte le deuil de ses enfans.

Eukēkayem, oncle, le mari de la sœur de mon pere.

Eukēni, le but, le blanc auquel on vise: Les ieunes gens coupēt vn papayer, qui est vn arbre spongieux creux, & assés gros par le bas, qui se tient de bout comme vne pyramide, contre lequel ils tirent des flèches, les flèches penetrent sans s'emousser; voila leur ieu de l'arc, qui est l'vn de leur diuertissemens.

āocha ouāman huēkenis exercons nous à tirer au ieu de l'arc, visons au blanc.

Keukēnēti, il vise bien, il tire bien de l'arc, d'vne arme.

Eukēnēpati, non fait.

Niūēkēnēni, le coup que j'ay tiré, ou ma visée.

**Eulléba**, quand le noir est couché sur l'oïalloman, ils repassent de nouveau la gomme du comari par dessus, afin qu'il ne s'efface pas, c'est ce que veut dire ce mot.

**Nanheullerientou**, ie le fais.

**Eulléli**, on, **teulléli**, don offrande. voyez, **cheulleba**.

**Eümija**, famine. Les Sauvages ne peuvent estre affamez, parce que leur habitations n'estât point formées, si tost qu'ils apperçoient le danger, ou qu'ils s'en méfient, ils se retirèrent dans les montagnes où ils ont des jardins pour cette nécessité: outre que s'ils sont au bord de la mer, ils trouvent sur les roches, ou sous les roches des **Beléhuera**, **Ebépoula**, **mābālia**, des **Bourgos**, & autres roquillages: pes-

chent dans les rivières des testans, des escreuisses, des petits escargots, qu'ils appellent coulème, qui les font subsister. Ils connoissent dans les bois des arbres fructiers, & des racines qui sont grosses comme la cuisse (sont des Ignames) qu'ils mangent mesme dans leur habitations. Les François ne sont pas si adroits quand ils sont nouveaux dans les Isles. En commencement de l'établissement de la Colonie, de la Gardeloupe, nous auions les Sauvages sur les bras, qui nous assiegeoient quelques heures de temps, au bout desquelles, quoy qu'ils leussent le siege, il ne laissoient pas néanmoins de roder dans les bois, & le long des costes dans leur Canots où ils tuoient tous ceux qu'ils pouvoient

trouuer, la disette de pain & d'eau faisoit seicher les autres dedans leur habitations & demeures, en telle sorte qu'ils estoient plus iannes que des coins, plus secs que bois de Brezil, n'ayant que la peau & les os: en prenant du tabac, en parlant, & marchant ils tomboient en agonie, sans autre maladie que de pure necessité & de faillance: Nous les enterriens quatre à quatre dans vne fosse, que nous auons bien de la peine à faire faire (ne trouuant souuent personne pour cela, ny pour porter les corps morts.) Lors que nous exhortions les malades pour se confesser, ils ne donnoient d'autres répose que, du pain, qu'ils prenoient avec autant de peine, quand nous leurs en donnons, que

nous en auions à l'attraper: car ils mourroient en le mangant: ce qui deuoit obliger tous ceux qui y viuent presentement à leur aise, de prier Dieu pour eux, heureux ceux qui l'ont souffert pour Dieu, si les hommes les oublient, Dieu ne les oubliera pas, mais sera leur grande & magnifique recompense.

Eumijntácium, ils ont de la disette.

oüápagoyéntrou eumijn, nous auons enduré la famine

Meumijntani-banum, ils ne l'endureront pas.

Eúnapa leoubátali, son visage rougit de pudeur quoy que nos barbares ayent le front assez large, ils ne sont pas neanmoins si effrontez, qu'il ne leur reste encore de la pudeur: car si la nudité la choque, leur prudence

au moins empesche (autant qu'elle peut) que les mouuemens dereglez d'une nature corrompue ne paroissent, d'autant qu'ils ont vne ceinture sur les reins qui leur tombe sous le bas ventre, à laquelle ils attachent avec tours & retours leur prepuce, qui n'est circonscis, (quoy qu'on les fasse passer pour Juifs) & bien loing de faire des actions indecentes deuant le monde comme les brutes (ainsi que quelques vns, peut estre plus brutaux qu'eux se veulent persuader,) ie diray à leur gloire & à la confusion des Chrestiens, que ie ne leur ay iamais veu faire vne action deshoneste deuant le monde.

**Eúnapari nihuénte**, mon songe est honteux, capable de causer de la vergogne.

**Moénapati**, non fait.  
**Eupatégue tiboüic** ? prend garde à cela.

**Cate beúpatiem** ? que regardes tu ?

**áoüereri nioüepátéli**, ie l'ay assez regardé.

## EY

**EYekêcaba, neyekêcayem**, fais l'arbre fourchu, marche sur tes mains, ie le fais.

**Caiman eyekêcoüia**, ou, **huegnek kouïa**, allons nous divertir à cela.

**Neyekêragonê**, ce divertirissement là.

**Eyepoüie**, f. lapourcou l'autre.

**Eyêrichaoüia**, sont certains tuiaux creux, comme ceux d'orgue, formez des excremens de la mer & qui se trouuent sur son riuage.

**Eyêri eyierion**, homme, hommes.

**Eyeyécaba, neyeyécayem**, chante, ie chante.

Keyéyecáriti, il chante  
bien.

Meignénicati, non.

Eyéécani, ayáoulicani,  
chanson.

## F

Je n'ay point trouué d'f  
dans la langue Caraibe,  
ie crois qu'ils la confon-  
dent avec le P. car quand  
nous disons file vilain,  
ils disent pfi, qui ne re-  
vient n'y à nostref. n'y  
au phi des Grecques pour  
la prononciation, mais est  
plus rude: car ils poussent  
& arrestent la langue  
contre les dents d'en bas  
ferment les lèvres pour  
former le p. puis les r'ou-  
urent comme en soufflant  
& forment l'f.

## GA

**G**Alibi, Caraibes de  
terre ferme. l'ay enfin

appris des Capitaines de  
l'Isle de la Dominique,  
que les mots de Galibi,  
& Caraibe estoient des  
noms que les Europeens  
leur auoient donnez, &  
que leur veritable nom  
estoit Callinago, qu'ils  
ne se distinguoient que  
par ses mots Oubaóba-  
num, Balouébonum,  
c'est à dire, des Isles, ou  
de terre ferme, que les  
insulaires estoient des Ga-  
libis de terre ferme, qui  
s'estoient d'etachez du  
continent pour conque-  
ster les Isles, que le Ca-  
pitaine qui les auoit con-  
duit, estoit petit de corps,  
mais grand en courage,  
qu'il mangoit peu, &  
beuuoit encore moins,  
qu'il auoit exterminé  
tous les naturels du país,  
à la reserve des femmes,  
qui ont toujours gardé  
quelque chose de leur  
langue, que pour conser-

uer la memoire de ces conquestes il auoit fait porter les restes des ennemis ( que les François ont trouuez ) dans les antres des rochers qui sont sur le bord de la mer, affin que les peres les fissent voir à leur enfans & successi- uement à tous les autres qui descendroient de leur posterité. Ils m'ont dit qu'ils auoient eu des Rois, que le mot abouyou estoit le nom de ceux qui les portoit sur leur épaules, & que les Caribes qui auoient leur carbet au pied de la souffriere de la Dominique, au delà d'Amichon estoient descendus d'eux mais ie ne leur demanday pas si leur Rois auoient commencez dès ce Capitaine qui auoit conquis les Isles, & quād ils ont cesez de regner.

itibouri-garga, ruban ou

resse à lier les cheueux, qu'ils font eux mesmes avec du fil de coton & une épine de palmiste épinu, qui leur sert d'aiguille, elle est tres forte lors qu'elle est faite & arrestée par le bout, & se defille facilement quād elle n'est aucunement arrestée, les bouts sont garnis de deux houppes, qui portent audeffus, deux dez qui les ornent & qui les embellissent.

Garouya ioint au Verbe signifie de plus en plus, come telegatouya manlira acae monhârongonni, le gayac durcit d'autant plus qu'il est en terre.

cóyegatouya ema, le chemin deuiet plus glissant.

Kágoutirocôuti kiére, le magnoc a un bon pied, c'est a dire a beoucoup de racines, voyez ougonti.

**G** Viténné, c'est le terme dont les Capitaines se seruent pour conuoquer les soldats a la guerre, & les matelots a faire voile vers la terre ferme, ou vers vn autre Isle.

**N**aguitenneroyem, naguitenneroni, ie les harangue pour leur persuader de prendre les armes ou d'entreprendre vn voyage. Leg, n'est pas frequent dans l'idiome caraïbe, au moins trouue on peu de mots qui se commencent par cette consonnante.

## HA

**H** A talou, c'est ce qu'ils disent lors qu'ils voyent vn mansp fenix fonder sur vn oiseau, & qu'il a la griffe dessus.  
haakê, haakê tîm, viens, venez,

haakê tim. f. acámeke, vien viste.

haac rabou boucouchigné yère, viens icy avec ton cousteau, pour dire, donne moy ton cousteau.

haguetaca, nahaquetacayem, pescher a la ligne, ie le fais.

haguêca niem, ou nanhanguêracayem, i'ay le hoquet.

Kahagnêcâtiti, il hoquetè bien, voyez ahaguêcani, hoquet.

haggêheu, c'est l'esclamation que font les sauvages, lors qu'ils voyent décocher en l'air vn trait avec grande force.

Haguê, fourmis communs qui enleuent toutes les graines qu'on sème.

Ouilhague, gros fourmis a teste noire, qu'on appelle chiens, & qui piquent plus viuement, que tous les autres, toutefois ils ne cherchent

personne, ny ne viennent aux maisons, si neantmoins par inaduertance vous mettez le pied sur leur fourmilere, vous les sentez bien plustost que vous ne les voyez, ie ne scais si les aisles ne viennent pas a ceux cy, les g, de ces deux mors icy, se prononcent du gosier, & non pas tout a fait comme des g, mais ie ne les scaurois écrire autrement.

háouïara-ouïara, ceux cy montent & descendent continuellement contre les arbres & dōnent bien de la peine lors qu'en abattant du bois ils tombent dans le col de ceux qui l'abbattent.

Haoüächel, voicy les plus petits, mais les plus importuns, qui se fourrent par tout, dans les chambres, dās les coffres, dans les garde mangers,

parmy, les confitures, dans le sein, & penetrent assés souuent iusques aux parties les plus secretes, qu'ils pincent & promptement & si viuement, qu'en quelque compagnie que vous soyez, & auant que vous puissiez faire reflexion, ils vous font commettre une inciuilité qui excite a rire ceux qui sont presents, qui en comprennent bien le mystere.

hála-hálacoüa-tié, femme qui va a l'eau, & au bois. Elles se seruent plus frequemment du mot d'Akinagoüa, pour aller au bois, ou elles vont tous les iours sur le soir par compagnie, portant des haches, pour fendre du bois de sandal, qu'elles coupent par petits esclats, mettent dans leur catoli, & s'en renuiennent chargées chez elles, où elles

elles en donnent a vn cha-  
cun ce qui leur est neces-  
saire pour faire du feu  
sous son lit pendant la  
nuict.

hâlaracoïa, c'est vn mot  
de raillerie cõtre les hom-  
mes qui sont volages en  
leur amours, & chan-  
gent souuent de maistres-  
ses.

hâla hâlatou, chose trop  
ouuerte.

hâla tiouma lirócouche-  
emboutello, le bouchon  
entre dedans, le trou de  
la bouteille, est trop large,  
trop ouuert.

hâlalati, rangé.

hâlalayóna tiem ninán.  
têliaemárou, mes plan-  
tes sont rangées sur le  
bord du chemin.

bíama énioukia tahala-  
lakêteni, il y a deux  
rangs d'arbres sur le che-  
min.

hâli-hálicoüáyem kia la-  
nichí tarici loullali,

lors que nos Sauvages se  
rencontrent depuis vn  
long temps qu'ils ne se  
sont veus, poussez par  
des motifs de ioye, ou de  
tristesse, ils s'embrassent  
(panchans leur testes re-  
ciproquement sur les es-  
paules l'un de l'autre, vn  
genouil courbé en terre )  
entonnent vne maniere  
de chant lugubre, & le  
poussent si auant qu'ils  
en pleurent, & sanglot-  
tent encore ling temps  
apres, mais particulie-  
rement quand cela arri-  
ue dans le vin, comme  
ie l'ay veu a l'arrinée  
d'vn ga libi.

hâli-hâlitilânichi louba-  
ra, il sousspire apres cela,  
il n'aspire qu'a cela.

hâman, c'est la terminai-  
son du plus que parfait de  
l'optatif.

Erémaba ácabo hâman  
nóne, eréma áo mhém,  
si tu m'eusse dit que ie de-

meurasse, i'eusse demeuré.

âcai hâmancoüâric loü-âgo, s'il y eust esté.

hamânhatina, nhaman-

hâcayem, ie m'en suis enuolé, ie vole. Nos boyés

sont assés teméraires pour dire qu'ils volent

insqu'au Ciel de la lune; mais m'estant informé

un iour d'un comme il estoit fait, & m'ayant

dit qu'il estoit semblable a des rochers entr'ou-

uers qui distillent l'eau de toute part, ie cognus

sa sortise; on dit pourtât que quelque fois leur

Dieux pretendus, les enleuent visiblement, &

qu'on voit mesme la case s'entr'ouuir par le fe-

ste pour leur donner pas-

sage, d'ou vient que les simples gens ne compren-

nent pas que cela se fait par enchantements, ils

disent par grande admi-

ration, kâcênati, il a des aïstes.

hâmarabâe, marche tout doucement.

hamâtoüia, cache, endroit secret, ou on trouue ordi-

nairement beaucoup de poisson.

Hâle-catou huéyou, le temps dure.

Hâmêbâe, mord-le.

Hâmouca, c'est, vouloir.

âteca lahâmoucae coiüâtic, il le deuroit faire.

âcai hâmouca lâmouliaca, nêchiga hâmouca

lône, ie luy aurois donné s'il me l'auoit demandé.

Tahâmouca coiüâtic, il faut.

Han-han, oüy. La premiere h. se tire du fond de la

poitrine.

Han-han-catou. f. han-han nien, ainsi soit-il.

Han han, tiem, elle dit, qu'oüy.

Han-han-kia? c'est un in-

interrogant, comme Cain-  
ti hanhankia ? est-il  
donc fâché ?

Han-han, en secouant la  
tête veut dire, ie n'en  
sçais rien.

Han-han, rien, prend.

Han-hanchiri, il se plaint.

Han-hanroni, plainte.

Han-han-nichiba touïá-  
go, tâche à faire cela.

Hâteca, oindre.

Hâtecani, onction.

## HE

Hébeni, borne, limi-  
te.

Hehé boucoyara ! hoho  
c'est donc vous !

Héhin-nanichi, ie souffle  
bien.

heem, testicule.

Mheenti, châstré.

hemhemba, cours.

hém-hem nóba boária,  
ie courreray plus viste  
quetoy.

héouraátibou ? ebecoa-  
átibou ? en as-tu assez ?  
es-tu content ?

Mheourouniketina, ie  
n'en ay pas encore assez.

héreboüie, muet, un en-  
fant qui est grand &  
qui ne parle pas enco-  
re.

heu likialóne, c'est la ré-  
ponse de la personne qu'on  
appelle, holá, ou qui est  
là ?

heu nioucoïn lóne; ha  
qu'il luy a fait un grand  
affront.

Heüle, cancre de terre,  
crabe blanche, dont il y  
en a de diuerses sortes,  
les plus belles, les plus  
grosses, & les meilleures  
sont celles de Marie-ga-  
lande qu'ils appellent  
ouïalábougoüáloü, les  
sauuages en ont apporté  
de terre ferme & ietté  
aux saintes, voyez conia,  
ils en ont encore apportez  
d'autres qu'ils ont laissé  
courir dans un canton  
particulier de l'Isle de la  
Dominique, pour em-

poisonner leur fleches: les autres sont les cōmunes, dont nous parlōs, que les hōmes appellent oyēma, & les femmes heūle, elles se trouuent dans les fons voisins de la mer, fangeux & aquatiques, ou elles se fourrent pendant le iour dans des trous qu'elles creusent, d'ou elles sortent rarement si ce n'est la nuit, ou les sauvages les vont chercher a neuf & dix heures du soir au feu, s'il ny a point de lune. c'est ce qu'ils appellent acānaca niābou, mais comme ils n'ont rien a les mettre, elles ont le loisir de regagner leur trou auant qu'ils en ayent beaucoup liez, s'ils ont dessein d'en prendre le iour, il se seruent d'un baston, au bout duquel il y a un crochet pour les tirer, mais ils en vien-

nent mieux a bout auec la main, parce qu'elles s'accrochent aux racines, dans lesquelles elles font leur trou qui est si profond qu'ils y fourrēt souuent le bras iusques aux espaules auec tant d'adresse qu'ils s'exemptent facilement de leur mordans, qui leur font faire des haut cris lors qu'ils en sont attrappez. Il y en a qui mangent de la mansenille, & d'autres vilaines denrées qu'ils connoissent au tomali, s'il est noir, on les met sur la langue, si on le sent amer on les iette, les François les appellent crabes malinottes, ceux qui en māgent deuiennent gros enflēz, & dangereusement malades acacheūtou, acacacheūtou, (disent ils) apres les auoir escallées, nettoyées, & lauées, ils les met-

tent sur le feu dans un canari avec peu d'eau, & beaucoup de poiure, les couurent de feuilles, à moitié cuites ils les tirent, les distribuent entre eux (suivant leur civilités ordinaires) & les mangent ensemble dans le carbet.

## HI

**H**lánichitou nanichi, ie souffle beaucoup. hiati, hia okáli, temps clair, serain.

Toma hiem, le pot automai.

En ierebali hiem ibaoüanale, compere voilà la table sur laquelle estoit la cassane que tu m'as donnée.

hilati oüágo, paralytique.

hila hilati nouurna, ma jambe est engourdie.

hilácaoüa, évanouissement.

hilacöüáhali, il est évanouii.

hilároüali, il est las, endormi.

híla cayeú ! il dort d'un profond sommeil.

hilacáaboutium lérháin, tous ses enfans meurent.

hílara, nhílárouba, hilaátina, mourir, ie mourray, ie suis mort.

Lhilaroni, son deceds, sa mort, si la mort est terrible aux hommes, i'en ay veu parmy eux a qui elle sembloit plus que terrible, sont ceux a qui la cōscience remord du mal qu'ils connoissent auoir fait, car croyans l'immortalité de l'ame, il se méfient des peines qui sont deuës & suivront leur coupes, personne ne les console en cette conioncture, ils meurent dans des estranges desolations & amertumes de cœur; aussi tost qu'ils sōt morts ils les rougissent, les coefferent, les enuelo-

pent d'un beau liſt de  
coron ( s'ils ſont conſide-  
rables ) font au milieu  
de la caſe un trou en rōd,  
profond a proportion de  
la poſture qu'ils leur don-  
nent ( qui eſt celle qu'ils  
avoient dans le ventre de  
leur mere ) dans lequel ils  
les deſcendent & poſent  
ſur un bout de planche,  
qu'ils y ont mis , puis les  
couvrent d'une autre ſur  
lequel ils jettent la terre  
verſent des larmes en  
chantant d'un ton lugu-  
bre leur plaintes & leur  
regrets, qu'ils viennent  
continuer un eſpace de  
temps le ſoir bien tard,  
& les matins deuant le  
jour ; il n'oublient pas  
leur conſtume de mettre  
du pain & du vin ſur les  
foſſes, & de faire du feu  
tout au tour aſſés long-  
temps ; au bout de l'an  
ils retournent pleurer, le-  
vent les planches, jettent

la terre ſur les corps con-  
ſommez, la fouillent aux  
pieds, boient le reſte  
du jour & de la nuit,  
& quelquefois quittent  
les maiſons, & habitations,  
comme ie l'ay veu  
apres la mort d'Henry  
Comte leur Capitaine.

himbæ, mouche roy.

Nahintroyem, ie me mou-  
che.

Nahinroni, l'ordure que  
ie tire de mon nez.

Nahintagle, moucheoir.  
hipe, fleche. Voila un de  
leur exercice ordinaire,  
de faire des fleches, on a  
moins des pointes a leur  
fleches de bois ver, lon-  
gues de la main & plus,  
dent elées en forme d'har-  
pon, pour tenir lieu de  
fers.

Thiépeti, ahipébatî, il  
en a, il n'en a pas.

hipe ichibou, le fer de la  
fleche.

hipe erétali, le bout d'en-

hant.

hipe et cbe, c'est l'endroit  
sur lequel la corde de l'arc  
porte, la coche.

hipe bouliari, aileron d'un  
trair.

Kibána banali tiem hipe  
ma flèche à vn crochet au  
lieu de fer.

## HO

**H**Oali anli, lahóca-  
yem, le chien a iapé,  
iape.

lahócani, iapement.

hon nhanyem, ils bour-  
donnent.

hon tiem litimouleni, il  
murmure, bourdonne.

honnónnokêta tienli, il  
s'osera, comme vn ligne

qui frote contre vn canot.

hoúia, crapaux, on les man-  
ge à la Martinique,

comme des grenouilles,  
& ils se trouvent bons.

hoúiatibi-tibi, grenouille,  
on en voit quelque fois

tomber des petites avec  
la pluye.

hoúia hoúari, coille claire,  
racine creuse, crabe vni-  
de en decours.

hoi álti, hoúalicábou-  
ti, léger.

houáligouti bóari, il est  
plus léger que roy.

hoúéouie, hache, boüé.

hoúe-oue - nichibatina  
bouágo, ie t'abbattray  
vn peu de bois.

houéreti, iaune, les sau-  
uages n'ont des noms que  
pour quatre couleurs, iau-  
ne & rouge, blanc & noir.

houúhue, sont trois flustes  
arrangées & attachées  
par ensemble, comme le  
siflet d'un chatreu, i'ay  
veu deux sauuages dás  
leur vin, si disposés à en  
soüier & danser à la ca-  
dence, & à l'opposite l'vz  
del'autre, que nos pan-  
talons ne font gueres  
mieux.

hoúalba, plume, arra-  
che.

Náhoullachagoyéni li-

tiouma, ie luy arrache  
la barbe.

Nahoulienli, nahoula-  
gienli, ou, nahoula-  
chienli tounoulou, ie  
plume vn oiseau. Les  
Caraiques ne s'entre arrachent point la barbe: car ils ne la laissent iamais croistre, ni ne prennent pas la patience de plumer vn oiseau: i'ay esté avec eux aux Saintes où ils prennent de ceux qu'on appelle tuétou, auxquels ils coupent la moitié des aïles sur vn billot, puis les iettent dans le feu, les tournent & retournent, passent la main dessus, les mettent sur le boucan sans les vider, les gardent enveloppez sur la fumée quelquefois assez long temps, les mangent sans autre saulce, ils leuent seulement la premiere peau, & ostent les tri-

pailles.

houle houleti, chose qui  
ne s'entretient pas, qui  
se rompt de pourriture.

houlloubae, pille le.

nanhoulloucayenrou la-  
o álla, ie pille des noix  
aux de palmiste pour faire  
re de l'huile.

nanhoulloucani, ce que  
i'ay pillé.

tahoullouca, pillon, ba-  
guette a fusil.

houllou boumeti, houl-  
loumoucheti, triste.

houllouboutoücoüali,  
replié, retourné.

houlloucámbouüi, rocouü-  
deffait avec l'huile, qu'ils  
broyent sur vne pierre  
vnie, comme nos peintres  
sur vn marbre, le de-  
trempent avec l'huile  
& puis s'en font vn  
masque sur la face, espois  
d'vne piece de trente sols  
pour aller au vin.

houloulou, c'est vne pe-  
tite graine rouge qu'on  
amalle

aualle pour dissiper les  
ventositez, l'herbe qui  
la porte est rempante.

houlloulou lai, il l'a en-  
leué, il l'a arraché des  
mains, voyez aoullou-  
ca.

houllougoubae, houl-  
loubae, aualle le.

nahoullougouyéntou,  
nahoullougoutiéntou,  
nahoulliaroyéntou, na-  
houllouroyéntou nai-  
kini, i'aualle ce que ie  
mange.

houlloucouáli nibitar-  
tou, ma corde est forte.

Pour l'éprouuer, ils l'at-  
tachent par vn bout à  
vne fourche, ou à vn ar-  
bre, & tirent tant  
qu'ils peuuent, quand  
elle ne rompt pas, ils di-  
sent ce mot.

holloulo ti nougouti  
áboucheem, ou, cóye-  
ti, le pied me glisse.

houtrout nháim ira, que  
e' hume du potage.

Lábourgoutiéni hué-  
you, le soleil l'a desei-  
ché.

## HV

**H**Véitinocou, con-  
toyens, habitans,  
mariniers d'vn mesme  
carber.

huéitobou, habitation, vi-  
llage des Sauvages, vil-  
le des François.

huegnékécoüa oüáman,  
ou, oüacalabácayem  
huegnékécoüa, tour-  
nons & retournons sans  
deprendre les mains d'v-  
ne barre.

huéhue, bois, arbre.

Suyuent les noms de quel-  
ques especes d'arbres  
que j'ay connus és  
Isles.

huélegenne, quelques vns  
l'appellent arbre de soye.  
Les Sauvages font vne  
entaille tout autour pour  
le faire seicher: d'autant  
que les grosses mouches

appelés anréheure s'y viennent nicher quand il est mort : ces mouehes sont grosses de deux poulces, longues de trois ou quatre le corps est couleur de feüil- les seiches, depuis les aisles en haut, c'est vn beau noir licé & luyfant sans cornes aux femelles, avec deux aux masles, recourbées l'vne contre l'autre.

**Huelékia**, fusil, sont deux bastons que les sauvages coupent de cét arbre, longs d'vn pied & demy, ils font vne petite entaille sur l'vn, posent les deux pieds sur ses deux bouts, & estans accroupis, ils plantent sur l'entaille l'autre baston, qu'ils font tourner avec tant de vitesse, qu'en faisant son erou, il fait sortir de la poussiere qui prend en feu a force d'agitation, ils en ap-

prochent de la mouffe seiche, puis du bois pourri mais sec, qu'ils soufflent & allument : c'est ainsi qu'ils se seruent de ces fusils pour faire du feu dans le bois. Voyez le reste de ce qui se peut dire de cét arbre, à la page 75. au mot bariti itica.

**Abábai**, papayer. Les sauvages prennent indifféremment ce nom (comme les autres suiuan) pour l'arbre & pour le fruit, ils ayment celuy cy, mais ils n'en mangent pas les graines, parce qu'elles ont vn goust picquant comme poivre. Voyez sa propriété à la page 141. & son usage à 225.

**Achóuto**, bois d'inde. Il est beau & bien dur, les François mettent ses feüilles aromatiques dans les sausses, & dans les coffres, & les sauvages les font infuser, pour ar-

est r le flux de ventre  
celles de tayaheu, ca-  
roucouïáheu, & l'é-  
corce d'alarouïloüca,  
infusées, ont le mesme  
effet

Acoulêrou, torche, ( par  
ressemblance.) On nela  
manie pas comme l'on  
veut, elle n'est ny arbre  
ny legume, parce qu'elle  
n'a ny branche ny feüil-  
le, & ie ne scay à quoy  
elle est propre sinon à bien  
piquer, ce qui l'a fait pas-  
ser pour vn chardon.

Couchoùhoue, est vne  
lienne qui grimpe aux  
arbres, sa seule gouffe,  
qui porte les petites taba-  
tieres, est piquante. vo-  
yez ce qu'on en dit en la  
page 152.

Batta, raquettes, qui estans  
comme de grosses & époi-  
ses feüilles rampantes,  
& semblables aux ra-  
quettes, sont armées d'é-  
pines aussi pointuës que

les torches, & dont les  
fruits ne sont pas beau-  
coup disemblables.

Cayouláoüalou. C'est la  
quatrième espee de char-  
dons, Vn corps à trois  
quarre, & sans feüille,  
qui rampant sur les ro-  
ches, est herissé d'épines  
pointuës, comme des ai-  
guilles, la beauté de ses  
fleurs égale celle de ses  
fruits, qui sont pourprins  
au dehors, & blancs au  
dedans, ils rafraichissent  
ceux qui les mangent, &  
rougissent leur excre-  
ments.

Alácoali & Inópani, sont  
deux sortes de bois à pe-  
tites feüilles, comme du  
buys, qui sont durs, &  
gommeux, que les fem-  
mes des Sauuages fen-  
dent, & dont elles se  
chargent pour se chauffer,  
& faire la cassane.

Aláttani, lattanier, on  
fend le corps de l'arbre,

pour en faire des gouttières, car il est naturellemēt creux, & ses feuilles seruent aux Sauvages pour couvrir leur cases, pour faire des parâsols, & des pare à pluye. La dernière feuille est serrée, comme vn euantail fermé, quand elle s'épanouit, elle est semblable au mesme quand il est ouuert, excepté que les bouts sont pointus & separez, qu'ils lient par ensemble (en ayant mis deux dessus, & deux dessous, & du poisson dedans) ils les attachent par la queuë sur le feu, pour conseruer le poisson.

alégoula, arbre qui porte vn petit fruit iauue, comme l'alánala, mais plus court, que les sauvages mangent, & dont ils font de la boisson.

allioüia, bois blanc épineux qui a la coste de ses feuil-

les pleine de petites espi-nes, qui incommodent bien les pieds nuds des passans, il se fend bien, & sert quand il est a couuert.

áloi, c'est vn arbre qui produit vn fruit beau & bon, il sert de nourriture aux oyseaux qui en sont friands, & de rafraichissement aux hommes qui en succent le suc, qui est assés delicieux, reiectans le reste qui n'est que filasse.

áloi-ichic, c'est le noyau qui pèd au bout du fruit precedent, il a la forme du billon d'vn grand coq, les Sauvages en font bruler, & distiller l'huile sur des vilaines dardres qui les incōmodent assés souuent.

aloucáloüia, inécou, & onabouboüe, sont trois sortes d'arbres dont les escorces (de la tige pour le premier, & des racines

pour les deux autres, ) es-  
cachées & frottées en  
l'eau, enyurent, & font  
mourir le poisson.

anacoucou, bois rouge, il  
est beau, & bon tant a la  
charpente, qu'a la me-  
nuiserie.

acacouia, tachibouïaca  
nhacoumaroni, on en  
fait bouillir l'escorce pour  
en lauer les playes, qu'elle  
guarit, ce qui se fait  
aussi de celle des arbres  
apellez cacoubali, cou-  
couli, youloune, co-  
maca, ouëouëbou-  
lou & ouïaliapa, les  
François n'ont point de  
noms pour ces arbres,  
sauf pour le dernier qui  
est le goyavier, dont les  
fruits sont astringens.  
Les feuilles de coula-  
boule, oulabouli, &  
la pelure de liennes la-  
nati & chinattê frot-  
tées entre les mains, &  
le jus pressé sur les vlce-

resles nettoient, & gue-  
rissent.

acocoma, c'est le chesne du  
pais, que nous appellons  
Acoma, quoy que son  
fruit approche du gland,  
il est neanmoins plus pe-  
tit, les ramiers le man-  
gent, & les hommes mē-  
gent les ramiers quoy  
qu'ils en deviennent a-  
mers, le bois durcit  
estant en l'eau, & va  
au fond: il y en a deux  
pieces escarries qui ont  
cinquante a soixante  
pieds de longueur & ser-  
uent de pont dans la gar-  
deloupe a nostre riuere  
de la basse terre, quoy  
qu'elles ne soient souste-  
nuës que par les bouts. Il  
faut de l'Acoma, pour  
faire un beau bastiment  
de charpente.

ati, c'est du poinre, ou pi-  
mant, longuet comme le  
fer d'une aiguillette,  
les sauvages se seruent

du ius pour se nettoyer  
 les yeux (quoy que ce soit  
 avec douleur) oüaliri  
 est plus long, & plus  
 gros, on en voit en fran-  
 ce sur les boutiques des  
 Apoticairez: le troisiéme  
 & le plus gros, s'ap-  
 pelle bohémoin, dont  
 les François leuent de pe-  
 tites tranches dans l'es-  
 casse (du costé qu'elle ne  
 touche pas la graine, &  
 lors qu'elle est encore ver-  
 te) qu'ils mangent avec  
 un grain de sel pour leur  
 ouvrir l'appetit. On ne  
 se pourroit pas se persua-  
 der la quantité de pimât  
 que les Sauvages man-  
 gent si on ne le voyoit, &  
 neantmoins ie ne les en ay  
 iamais veu incômoder.  
 L'ay creu que l'eau de  
 magnoc, dans laquelle  
 ils le font cuire (estant  
 un poison froid) tem-  
 peroit, l'excés de sa cha-  
 leur. Les François autre-

fois en ont voulu tirer la  
 graine pour en traffic-  
 quer, mais comme on  
 suë sans cesse ès Isles, &  
 qu'on ressentoit des cuis-  
 sonstres douloureuses lors  
 qu'on portoit la main  
 aux piqures des mous-  
 quites, & maringoins,  
 on a esté obligé de quitter  
 ce travail pour s'affran-  
 chir de cette peine.

aticonê, est vne plante  
 que nos François nom-  
 ment comme les femmes  
 des Sauvages, oüallô-  
 man, qui croist dans des  
 fonds gras & marécageux,  
 de la hauteur de  
 dix pieds plus ou moins,  
 gros comme le poulce, ou  
 du moins comme le doigt  
 sur le pied de sa tige, qui  
 diminue dans sa hau-  
 teur, dont les Sauvages  
 font leur hottes, leur ta-  
 bles, leur couleuvres  
 a presser le magnoc, &  
 particulièrement leur ba-

calla, c'est a dire leur petits paniers. Pour les mieux elaborer ils courent l'ouallomā par longueur, en ostent avec le dos d'un cousteau l'escorce verte, & poliē. le portent sur le bord de l'eau pour le passer dans leur mains plaines de sable, afin d'oster ce qui y reste, puis le noircissent, & divisent le baston en quatre quartiers, chaque quartier en deux, tirans au mesme temps la mouëlle qui les remplit, & mettent l'un de ceux la entre leur dents qu'ils tiennent de la main gauche, & de la main droite leuent encore vne paille deliēe comme papier dont ils font ses ouvrages qui ne ressentent point le sauvage, ils m'estimoient bien manigat, parce que j'en scauois faire, on les leurs desia sur l'age ne

scauoient par quel bout s'y prendre.

Ayo alali, bois ianne epineux dont on leue la seconde écorce, qu'on applique sur la dent malade qui est soulagée: le ius qu'on en tire, guerit aussi les vlceres sur lesquelles on le verse. Ouleoumele, est un autre dont l'écorce fait le mesme effet, estant neanmoins autrement apprestée: car on la fait bruler sur vne platine chaude, puis on l'écrase & on en poudre l'vlcere.

Allioüali, est comme un petit arbrisseau recourbé à guise d'un cornet à bouquin, qui porte trois ou quatre feuilles en haut, on le coupe aussi aysement qu'un tronc de chou: il a vne odeur forte, & fait mourir les rauets.

Bai-bai, f. ouelim, c'est

le raisinier qui porte des  
grapes chargées d'une  
espece de prunelles, les  
Sauvages les mangent,  
& les démeulent avec  
l'eau qui en devient ai-  
grette, comme du vin,  
le bois est beau, & pro-  
pre à monter des ar-  
mes à feu: l'écorce de ce  
bois (comme de yamán-  
lae, & yamálae) grat-  
tée en dehors, est gom-  
meuse, celles de comá-  
ti, moulei & iáoüa-  
táoüa, le sont aussi, mais  
grattées en dedans: les  
femmes se seruent des  
deux dernières pour leur  
lits, & leur coulis, &  
les hommes des autres  
pour leur paniers longs &  
ronds.

Bálata, est un arbre de la  
forest qui porte un fruit  
longuet, jaune & sucré.  
dont les Sauvages sont  
friands.

Báira, bois de lettres, dont

les ouvrages sont connoi-  
stre la beauté.

Baláranna, Bananiers,  
Les femmes font cuire  
des bananes dans l'eau,  
qui en reste toute sucrée,  
elles mettent le tout dans  
un grand coui, & l'ap-  
portent à leurs maris au  
lien de bouillon, des-le  
point du iour, au retour  
du bain: ce fruit est hon-  
nesté pour presenter au  
dessert, fendu en deux  
& seiché au Soleil, il  
passe pour une figue de  
Marseille. Les femmes  
les maschent, & en ap-  
pastent leurs enfans, les  
feuilles seruent quelque  
fois de nappes; elles nous  
seruient de suaires au  
commencement (au de-  
faut de toile) pour en-  
terrer nos morts. Le fi-  
guier appellé baccou-  
cou, differe peu du ba-  
nanier, son fruit est plus  
court, plus molasse, on

en fait de la boisson: estant coupé par rouelles on y apperçoit vn tau, aussi bien qu'en la banane. Les sauvages font vn trou au coing de leur cases, les enveloppent dans leur feuilles, & à quelques iours de la il les retirent meures, & plus iannes que des coings: elles sont fort venteuses. Vn morceau de l'ognon qui soustient satige spongieuse, escrasé, & le jus exprimé sur vne ulcere la guarit.

**baliri**, sont baliziers. quãd les sauvages cabannent dans le bois, s'il y en a la aupres, leur apantis, ou ajoupas sont bien tofl dressés, & couverts de ses feuilles, qui leur servent le lendemain à faire leur pacquets. de leur graines on en fait des chapelets, & de leur petites pommes, de belle

ancree rouge.

**bamatta**, c'est vn grand arbre appellé poirier, peut-estre à cause que ses feuilles sont semblables à celles du poirier) qui coupé & tombé cõtre terre, pourroit incontinent, employé a la barisse d'un navire, il durcit en l'eau de mer & dure long temps: c'est son escorce qui guarit les corps des pieds.

**bine akecha**, vigne, quoy qu'on en dise, il n'y a point de lieux ou elle vienne mieux, si elle est soignée & cultivée, i'en ay ven des treilles chez nos voisins (mesme de muscas de madaire) chargées, & le raisin meurt tout d'un temps comme ailleurs: il est vray que la grive le mange, & les rats, mais il y a remede a cela, outre qu'on y fait vendange tous les

mois de l'année (si l'on veut) cela dépend de la taille. On ne s'applique pas à faire du vin, parce que les navires en viennent chargées tous les ans.

**cácouti**, ou **ouálougouti**, c'est un arbre fort cassant qui jette une manière de lait dans l'endroit où il se casse (aussi fait **ouloüákê**) qu'on applique sur la dent malade, dont il appaise la douleur. **Chaoüarônê** a le mesme effect.

**cali-calichiri**, c'est un souverain remede contre les flux de ventre, & de sang, on gratte la seconde peau, sur laquelle on jette un peu d'eau qu'on presse, & qu'on boit.

**callikiri**, sont petites canchimas que les Sauvages recherchent avec avidité, car ils sont doux comme la cresse lors qu'ils

sont en maturité; les François ne les goustent pas, parceque cette trop grande douceur leur fait mal au cœur.

**caniche**, cane de sucre. Il y a apparence que les Caribes tiennent ce plant aussi bien que son nom, des Espagnols, s'ils ont amenez des animaux es Isles pour auoir quelque rafraichissement quand la flotte passe, à plus forte raison des canes: & en effect les Caribes portent cette marchandise quand elle est à la rade; les canes sont plus grosses à la cabster qu'à la basse terre, parceque les pluies y sont plus frequentes, mais aussi celles de la basse terre sont bien plus saouieuses, on se sert des testes, comme de celles des autres canes, pour couvrir les maisons, voyez à la page 167.

caniche ita, c'est le ius de cane, il se prend aussi pour le cirop, & mesme pour le sucre, les sauvages n'en font point, ils se contentent de ce que la terre, l'air, & l'eau leur produisent.

caôurobali, cét arbre n'a point de ressemblance avec nos noyers, ny son fruiët avec nos noix, & si on appelle l'arbre noyer, & le fruiët noix de courbarri; la coque des noix est dure, mais les noyaux le sont incomparablement plus, qui sont enroulez de fibres farineuses, & qui ont le goust du pain d'espace, mais patesuses: au commencement on en faisoit du pain qui estoit plus beau que bon. Son bois ne vaut rien a la pluye, à couuert il se garde & se travaille bien, on en fait les deux maistresses pie-

ces des moulins a sucre, sont celles qui escachent les canes.

cháoüa, les hommes l'appellent tábouloubou, c'est le genipa, il se travaille bien, & on en fait les fillieres des cases, les fourmis de bois le rongent & le consomment avec le temps, mais la pluye luy fait bien plus de tort si elle tombe dessus: les Sauvages expriment le ius de sa poire, molle, & meure, & les femmes les peignët avec, cette noirceur souvent elles les en frottent seulement le corps pour les noircir, lors qu'ils sont las de porter le rouge, il ny a que le temps qui puisse effacer cette couleur, voyez la page 89.

chibou, c'est un arbre droit comme vne fleche, qui est gros aussi à l'adue-

nant, les Sauvages en  
fôr leur piraugues, voyez  
couloucae, côiina, &  
canáoa.

chouichourou, c'est vne  
espece de mahot Sauua-  
ge dont on presse les feüil-  
les, pour en tirer le ius,  
qu'on distile en la bouche  
des enfans, pour les gua-  
rir des tranchées.

coüächin, figuier d'Inde,  
c'est vn arbre qui s'estéd  
prodigieusement & fait  
grand ombre, il porte  
vne figue semblable à  
celles des figuiers de fran-  
ce, qui ne vaut pas grã-  
de chose, quand on l'ou-  
ure, on y trouue vne ou  
deux petites mouches  
pas plus grosses que des  
moussiquites.

coüárté, c'est du bois d'he-  
bene que i'ay veu entre  
les mains des sauvages,  
qu'ils auoient aportez de  
la terre ferme.

couláboule, sené sauna-

ge, ie ne sçais s'il ne viét  
pas en arbrisseau, com-  
me la feugere, outre son  
operation ordinaire, ils  
s'en seruent pour les cou-  
pures, & pour se garan-  
tir de la sieure.

coulilali, & coubou-  
liroüa, sont arbres d'on  
ils tirent des verges pour  
leur lignes, le dernier  
vient de terre ferme.

coyábou, sont goyaniers  
blancs, on les appelle en-  
core balli cachi, le fruit  
en est bien agreable,  
aussi est celuy des goya-  
niers rouges que les hom-  
mes appellent balloü-  
bouü, & les femmes  
oüalliapa, les fruités  
en sont iaunes au dehors,  
rougeastres au dedans,  
pleins de petits pepins  
qui ne digerent pas, mais  
se sement en les rendant,  
l'escorce bouillie sert aux  
Vlcères, dont on les laue.  
coyálibi, c'est vn arbre qui

pousse vne petite grape chargée de petits bouts blancs & rouges, pas plus gros que des petits pois, au reste fort délicieux au goust, & parce qu'il pousse plusieurs tiges par le pied comme le coudrier, on luy en a fait porter le nom.

Iabâcani, c'est vn arbre dont on prend l'escorce & les feuilles qu'on frotte dans l'eau pour s'en laver la teste, afin de faire mourir la vermine, & s'affranchir du battement de teste.

Iabâcana, & taya-taya, sont arbres dont ils tirent leur medecines.

Iâcaicachi, les hommes l'appellent oubouéri, & les François acaïou rouges, on en fait l'esseau, ou l'essente pour couvrir les maisons: les sauvages en font leur canots, les menuisiers ce qu'ils

veillent, de plus ce bois sent fort bon, sa graine pourroit bien servir a faire de l'huile.

Ianáoa, merisier, ses fleurs en mars embaument toute le bois.

Icâcou, les hommes les appellent nalloûbounû, sont des prunes plus grosses que les damas rouges, mais pas si bonnes, (si ie ne me trompe.)

Iîpali, sont des branchages qui sont hauts, ont vn beau feuillage, & quelque ressemblance aux panaches, d'on vient qu'ils en ont retenu le nom, ils viennent par touffes, tirez les, vous arrachez vne racine grosse & grande si elle est dans le sable, qui estant escachée entre deux roches, & frottée dâs l'eau, fait de l'escume comme du savon, dont ils desgraisent leur lits; c'est

de la qu'on tire le Verbe  
iriroüa niabou, ie vais  
desgraisser mes cheueux,  
sauonner mon liêt. Les  
femmes font des pessaires  
de ces racines pour pro-  
uocquer leur mois.

**Loüllourou**, les hommes  
l'appellent toulichî, bois  
de sauonnette. Les Sau-  
nages prennent les éca-  
les fresches dans vn coui  
plein d'eau, les frottent  
entre leur mains, en  
font de l'écume, dont ils  
dégraisent leur cheueux  
plains d'huile & de ro-  
cou : les noyaux sont  
beaux, noirs, ronds, &  
fort legers pour des Chape-  
lets. L'écorce de ce bois  
mise dans vn pot, &  
l'eau reduite à la quan-  
tité d'un verre, arreste  
le flux de sang.

**Mali-mali**, cassier, cani-  
ficiér, la casse est fort dou-  
ce & benigne es Isles,  
vous la prendriez pour

une confiture, ceux qui  
la prenoient à ieuñ, la di-  
geroient souuent : d'au-  
tres a cause de ce la ne la  
prenoient qu'après dis-  
ner, & elle n'operoit que  
le lendemain, elle pro-  
duit beaucoup de fruitz  
dans les lieux pierreux  
& graueleux, dans les  
bons fonds & bonne ter-  
res, rien que des feüilles.

**Manchiboüi**, arbre qui  
porte de grosses pommes  
pateuses a trois noyaux.

**Matállou**, f. huitra, aux  
Isles la vaisselle pend  
aux arbres, car les cal-  
lebassiers en produisent  
de toutes les façons, les  
moyennes callebasses qui  
sont comme des poires, se  
fendent en longueur, &  
ils s'en seruent au lieu de  
verres & de tasses, ils  
les appellent titta. Les  
plus petites seruent aux  
François a mettre de la  
poudre ( car elles sont

toutes seiches, ) & aux Sauvages à mettre leur beau noir, les grosses calabasses coupées par les costés s'appellent raoba, sont leur plats, qu'ils ne feignent pas de mettre sur le feu quād ils veulēt faire reschauffer quelque chose dedans, & s'ils ne se brulēt pas, pourueu qu'il y ait quelque liqueur meslée, les plus grosses, logues, se couchēt sur le ventre & ont vne ouuerture en rond à l'opposite, par où on puise à boire, ce sont leur pots, que les hommes apellent, rontou, & les femmes ehueyu, les plus grosses & rondes, ont vn tron où estoit la queuē, & ils s'en seruent comme des sceaux, ou des bouteilles, qu'on nomme cōmori: les femmes se diuertissent à les peindre & emoliner. Les François les a-

cheptent d'elles & s'en seruent, ie leur en ay encore veu qui ne sont pas plus grosses que le ponce, dans lesquelles ils mettent des chairs de Mansfoenix, qu'ils pendent à leur col comme reliques, quelque fois ils en ont des fraises ou goderons au tour du col, au moins ils en ont vne ou deux.

**Mápoia à mouche.** C'est vn arbre sur lequel on trouue assés souuent des gros Lezarts, qui embroustent toutes les feüilles, c'est de la qu'on leur iette vn l'as coulant au col, sans qu'ils fuyent.

**Matécebe,** c'est vn Mahot Sauvage dont on écäche la peau, puis on en tire le ius qu'on boit, pour arrester le flux de sang, il est touiours chargé de certaines graines, qui s'attachent importunement aux cheueux, &

aux habits, comme le chickayaouia & helémekay, qu'on appelle tous cousins.

Micoulou, porte un fruit semblable à l'Acajou.

Móntochi, Parestunier.

Les mares, les estangs, s'appellent és Isles parestuniers, & parce que ces lieux aquatiques sont tous remplis de ces sortes d'arbres, on leur en a donné le nom.

Móntochi illagra, racines, de Parestunier, il en pousse sans nombre le long de l'arbre qui luy semblent incorporées, & y prennent racines: les Caribes ne les épargnent pas quand il faut lier quelque chose.

Oüagnéu, Mahor. Cét arbre icy pour estre frequent n'est pas moins utile, il est tout tortu & sans luy nous ne scaurions rien faire de droit,

si on veut bien monter un rolle de perun, il faut du Mahor, si on veut attacher des roseaux, il faut du Mahor, s'il faut lier quelque chose, c'est avec du Mahor: les femmes Caribes en leuent des langes & longues éguillettes qu'elles posent sur leur front, & entortillent de deux costés de leur catoli pour les porter: les hommes s'en seruent au lieu d'stouppe pour calfater leur piraugues: les Negres sont bien mollement quand ils ont du Mahor, pour faire vne Cabane. Enfin ie ne scay ce qu'on feroit sans Mahor.

Oüairaouia, cette lienne est grosse par endroit comme un arbre, on l'appelloit au commencement par ironie amourrette, parce qu'elle est amoureuse,

reufe,

reuse & gratieuse, comme vne ronce, d'autres l'appellent croc de chien. Elle n'est pourtant pas inuicille, on en fend les petites & elle seruent pour faire des cercles.

Oùallápána, Mommáin, les Sauvages se seruent des feuilles de cét arbre, pour preseruer de siévre, & mangent ses fruités, dont les premiers & naturels du país sont passables, & les derniers qu'on y a apporté, sont meilleurs & plus sanoureux.

Oùallouhoumérdu, arbrisseau dont les feuilles ont quelques ressemblance avec celles de la sauge, autant vous en destachez, autant vous auez de gouttes de Baume qu'elles distillent: quand les Sauvages se sont coupez, ils accourent à ce remede, comme au plus prompt, & au plus as-

seuré. S'ils sont pris de pluresie, ils en font bouillir dans vn canari, penchent le costé malade sur la fumée, la souffrent la plus chaude, & le plus long temps qu'ils peuvent, pour se guarir.

Oùbou, f. monben, cét arbre porte vn fruité ianne, & longuet, qui n'est pas desaggreable, mais il a peu de chair, les Sauvages qui se sentent attaquez de gouttes font vn trou dedans la terre, où ils iettent de la braise bien ardente, & dessus, des noyaux de ces prunes icy (qu'on appelle de monben,) puis posent le genoüil, ou la partie malade dessus, endurent la fumée le plus long temps qu'ils peuvent, & se guerissent de la sorte, (a c: qu'ils croyent.)

Oücoüéboulou, c'est vne maniere de fresne, a pe-

rites feuilles, qui a le bois  
jaune, on leue la secon-  
de escorce de ses racines  
qu'on met sur la dent  
malade qu'elle allege &  
guarit.

Oüete, bois de bresil, qui  
sert pour la teinture, dõt  
on a icy la connoissance.

Ouloucâboula, chaïstai-  
gner, arbre haut & droit,  
qui ne viët guere qu'aux  
montagnes, sur lequel  
les perroquets se portent  
ordinairement pour mâ-  
ger des chasteignes, &  
c'est ou les chasseurs les  
vont chercher, mais il  
faut que les armes por-  
tent bien haut.

Ouralli, bois dont l'escorce  
est aromatique, c'est la  
canelle, qui est plus es-  
poisse que celle qu'on voit  
icy, outre quelle est blan-  
che, avec le goust de ca-  
nelle, elle est acre & pi-  
quante comme le poiure.

Ourâouaheu, l'escorce de

cet arbre bouillie & l'eau  
reduitte a une petite  
quantité, prise par la  
bouche, fait vuidier haut  
& bas, le ius du pour-  
pier appellé chiboulé-  
me presse & pris sans  
bouillir, a le mesme effet.

Oüriri, l'escorce de ce bois  
bouillie, est bonne pour  
les blessures de cousteau  
ou d'espée qu'elle guarit  
lors qu'on les lene dans  
son eau.

Taouün, bois qui brule  
comme de la chandelle,  
dont il emprunte le nom:  
les sauvages en leuent la  
seconde escorce, dont ils  
expriment le ius dans  
du coton (pour en retenir  
les ordures,) puis le di-  
stilent dans les yeux ma-  
lades, & les guarissent.

Taricae, cet arbre est u-  
tile aux hydropiques,  
kirouliãoüa, & you-  
lica seruent au mesme  
suiet, soit especes d'orties.

Touli, c'est le sandal qui est gommeux, son feu est clair & flamboyant, ils s'en seruent pour faire des flambeaux, qui en portent le nom aussi bien que nos lampes & nos chandelles, dont ils n'ont point l'usage. Quand nos Sauvages n'ont point de ce beau noir appellé cōina, ils vont prendre les platines sous lesquelles on use des bois de sandal & de chandelle, & ils y en trouvent d'aussi beau, mais en petite quantité, qu'ils leuent avec le doigt a mesure qu'ils l'employent.

Yaoüalla, palmiste, dit espineux, parce qu'il est herissé d'espines longues comme le doigt, dont les Sauvages se seruent pour faire des cordons de coron. on fait vne entaille a la pomme d'ou naissent les feuilles, & on vrac vne

callebasse pour recueillir le vin qui en distille, cōme aussi du suiuant.

Yataggê, palmiste franc, huêche est le mesme, sauf qu'il ne vient qu'aux montagnes, & que sa feuille dure plus long temps que celle du premier, toutes deux seruent de couuerture, natte par dedans; leur dernieres feuilles qui ne sont pas encore epanouies, sont celles qu'on porte en procession, & qu'on appelle palme: ces arbres portent des regimes de fruits (comme les bananiers) plus gros que des noix, que les Sauvages écellent, & en cassent les noyaux pour en tirer l'huile, dont ils se seruent pour demesler leur rocon, le chou de coluy-cy est bon au pot: de la gousse qu'il produit, sort cōme d'un estuy, un pa-

nache ou branche qui  
 porte de petits grains ronds  
 & tout rayer, dont on  
 fait des Chapelets qui ont  
 esté recherchez en leur  
 temps. Quand ce palmi-  
 ste est petit, il pousse de  
 belles feüilles longues &  
 larges, que les Sauua-  
 ges plient en deux, &  
 dont ils font de bonnes  
 & belles couuertures.

**R**eucri, est vne autre es-  
 pece, commune en l'Isle  
 de Saint Vincent, mais  
 rare dans les autres Isles,  
 dont les fruicts sont cõme  
 les grains de petits cha-  
 pelets de cocos, il y a ap-  
 parance que s'en font.

**P**alma, c'est la plus excellen-  
 te espece des palmistes  
 dont ie n'en ay veu que  
 deux à la Dominique,  
 & vn que i'ay planté  
 chez nous à la basse terre  
 auprès de la riuere, peut  
 estre qu'il y en aura d'a-  
 vantage à present: c'est

celuy-là qui produit ce  
 gros fruict de cocos, dans  
 lequel il y a à boire & à  
 manger (dont tous les au-  
 theurs parlent,) la plus  
 part des palmistes con-  
 uiennent en ce qu'ils sont  
 petits dans le pied de leur  
 tige, & grossissent tou-  
 iours à mesure qu'ils crois-  
 sent en hauteur: il faut  
 que les Sauvages ayent  
 emprunté le nom de pal-  
 ma.

**O**úli ti alloúgouli, lien-  
 nes brulantes.

**A**lloúgouti. f. chichálou-  
 ca. Les Sauvages n'ont  
 point d'autres cheuilles  
 dans leur bastimens que  
 ces liennes qui durent au-  
 tant que le bois sans se  
 pourrir.

**M**anállou, c'est vne lien-  
 ne dont les Sauvages ser-  
 rent le bras ou la iambe  
 plus haut que la morsure  
 du serpent, pour empes-  
 cher que le venin ne

monte plus haut.

**Pfouitoucou**, celle-cy est fort importune dans les iardins, si on n'y veille, car en peu de temps elle couvrira toute la terre & se meslera avec les parates, sans qu'on les puisse distinguer.

**Cayatali**, c'est vne autre sorte de lienne, qui produit vne racine dont les Sauvages se seruent dans leur besoins & necessitez.

**Emouroüai-iouma**, Les femmes font bouillir cette plante, l'estendent sur les reins se couchent dessus & se couurent, pour se faire suer, & rendre leur fleurs.

**Cóiti**, Espinars d'Espagne, elles prennent cette herbe du pourpier, des lys, &c. pour ce mesme suiet, qu'elles font bouillir ensemble, & les mettent sous vne chaire percée, sur la-

quelle elles s'assisent à nud enuelopées & couuertes d'un lit de coton, souffrantes autant qu'elles peuuent la fumée chaude de ces remedes qui les attire enfin.

**Yaloulou**, herbe coupante, du bord de la mer.

**Ayalli**, herbe à blé.

**Aláouliácouliem**, ou, **acouliáranne**, la mal nommée. Quoy qu'elle soit tres importune à ceux qui sarclent les iardins: neanmoins ceux qui ont des taches aux yeux, ou autres maux, s'en seruent, d'où vient que les Sauvages disent d'elle **riemboulétinatitón ácou**, elle les nettoye, & les rend clair voyans. Les autres (dont j'ay cōnoissance des noms Sauvages) sont deuant, ou seront apres, suyuant les lettres alphabetiques.

**huékennéboucántina**,

i'ay vn cours de ventre.  
 Aóchatic liáoulihuén-  
 chekay, laissez luy fai-  
 re ses efforts.  
 Aléhuekay niábou, ou,  
 huekénneboüic kché-  
 ne, i'ay enuie d'aller à la  
 selle.  
 huelehégayhátina, ie n'a-  
 vance pas, ie suis eclopé.  
 huelehéngaycoüalic ní-  
 chigoni, tout ce que ie  
 luy donne est inutile.  
 huelehéngaypati, non il  
 ne l'est pas.  
 Lihuelehéngali láoche-  
 em, c'est son excuse.  
 huélémcou, espion.  
 huélemecoüátium, ils  
 espionnent.  
 huélere-bánna, feüille  
 d'Esquino. On on enue-  
 lope les iambes cicatrisées  
 des hidropiques, & elle  
 en attirent les serosités.  
 huémbou, ventre.  
 Lihuémouli balánna, les  
 vagues de la mer.  
 huemetagáli huéhue, le

bois est fourchu.  
 Lihuemetagali, le four-  
 chon d'un arbre.  
 huénebou, coquille faite  
 en forme de capuchon.  
 Kehuenébouti, il a de  
 ces coquilles la.  
 huenéboutonum, gens  
 sociables, qui voyent le  
 monde.  
 huenémaboüic éntina,  
 ie ieune, voyez, nen é-  
 main.  
 huéou-huéoutou coul'a-  
 la, voyez, chou-chou-  
 tou.  
 huéreti, paillard.  
 Méhuere boática, nele  
 fois pas.  
 lhuerétoni, ou, lóhere,  
 sa paillardise.  
 huéri, voyez, bihuéri.  
 huéronum, cendre.  
 huétimp, yurognerie.  
 Kihuétimpoué ácina, ie  
 suis yure.  
 Mehuétimp boática, ne  
 t'en yure pas.  
 huétou, nuitée. voyez,

arongonné.  
huétoubátina, ou, tihue-  
ronnibatina, ie m'en-  
dormiray.

Ouchoummêrou ihué-  
tounali, ie romfle, ie  
dors profondément.

Huéyou, soleil. Les Ca-  
raïbes n'ont point d'hor-  
loges, ny de connoissance  
des heures, ou nous di-  
sons, quelle heure est-il?  
ils disent állia huéyou  
báo? ou est le Soleil?  
s'il est neufheures, ils di-  
ront ignouráali, il est  
bien haut; si c'est après  
midy, ils diront tabalá-  
ali il tourne: à quatre  
heures inhouti-kéili,  
il n'est pas encore trop  
tard, &c.

átéli enli huéyou báó  
ácaí aótiémboué bo-  
róman? combien as-tu  
mis de journée pour fai-  
re cela?

Tikén huéyou, le temps  
passe, s'écoule prompte-

ment.

Memeni-catou huéyou  
nónelam, le temps ne  
me dure pas.

Merébeti huéyou, le  
soleil n'est pas encore  
sur nostre zenit, en son  
midy, de pique.

Mímerti huéyou, le temps  
est triste.

Allièba nâpouricrouta  
nónum huéyoulita, ie  
feray tantost mes prieres  
au clair de la lune.

tihuéyou taliarou mhém  
táo acónali máina, il fera  
demain bon sarcler: c'est  
à dire que le soleil sera  
bien ardent pour griller  
les herbes.

Lihuéyouli, la clarté, le  
jour.

Tihuéyou ti touínoulou,  
oyseau qui est d'un beau  
plumage.

huéyou-ago, huéyou-  
bouken. C'est le nom  
dont les Dieux pretendus  
des Sauvages les flattent;

car il ne les appellent pas  
sublunaires mais (s'il se  
pouuoit dire) sur-solaires.

huéyoupoüe, crampe.

huéyouppe lougouti, il  
à la goutte-crampe.

huiba lône, sifle le.

Náuhuiroyèni, huihá-  
tina lône, ie le sifle, ie  
l'ay siflé.

huironi, siflement.

huichan. f. náyoubouca  
boari, à Dieu.

Nanhuíchantroyèni, ie  
luy dis à Dieu. Celuy  
à qui on dit à Dieu, ne  
répond pas huichan,  
mais seulement áki.

Lacoulántaconê émen  
lichinouúmali huíchi-  
rou, le chant de cet oyseau  
pronostique le beau temps.

huinepoüétobou, hui-  
nepoüétonum, puis-  
né, puisnés.

huíra, calabasse, ou calle-  
basse.

huiramátonum, ince-  
stueux.

huirámoucoulou, sueur.

## IA

**I**a, enchassé dans le verbe,  
signifie reiteration, com-  
me chateyaba, recom-  
menecce. Oüatícaiabáti-

bou, nous te reuerrons.

Iábou, appliqué au verbe  
signifie, ie vais, comme  
aíca niabou, ie vais  
manger.

Iábouí, niaboüi, prouision  
de farine, ou de pain.

Kaiaboüiátina, i'ay ma  
prouision, c'est de la farine  
gragée qu'ils portent par  
pacquets dans les canots,  
ils la pressent ou ils arri-  
uent, & la cuisent; elle  
est quelque fois bien aigre  
quand elle est vieille.

iábouloupoüáli, hue-  
hue, bois pourry.

Iábouloupou, vn enfant  
engendré d'un homme  
blanc, & d'une femme  
noire, peut estre par ce  
qu'il

qu'il en a la couleur.

Iáboura, crabier, quand il est a la chasse des crabes, (dont il fait curée,) il a de la peine a s'esteuer de terre a cause de ses grandes aisles qui sont empeschées par les arbrisseaux, ee qui fait qu'on les tue facilement avec des bastons, il va a un cris maussade, il va plus de nuit que de iour, c'est un riche manger, c'est luy qui porte les aigrettes sur la teste & sur le dos. C'est aussi une constellation composée de petites estoiles en forme de triangle, scituée a costé de la grande Ourse.

Iáca, icy.

Iácaba, demeure icy.

Iácabou-kia? demeure tu icy?

Iáca énrabou? es-tu icy?

Iacai-kia, laisse le là.

Iacabátina boubára, ie

t'attendray icy.

Oüaliba iácan, monte

icy.

Raliba iácacheem, descend par de ça.

Iáca-coubae, ou, bonále iusques icy.

Iacáto, c'est une maniere d'estoef, qu'ils mettent au lieu de fer à une fleche, pour abattre un oiseau sans le tuer, & pour le prendre vif.

Iacómma, c'est une longue & forte perche qu'ils portent dans leurs piragues & canots.

Aiacómmacobánunica náoli, c'est à dire prend cette perche, & pointe la contre terre afin que le nez du canot obeyssant à la vague, elle ne la iette pas en coste,

Kaiacommátiti, il contretient bien le canot avec la perche à l'embarquement, & au desembarquement.

Teléti liacóm mali iá bou il à le bras ferme pour ce-

la : on se sert des mesme termes pour dire, Voila Vn homme qui iouit d'vne parfaite santé.

Iakéra óni bárina, i' yray, laloung.

Iakétacheé-raheula boulekialan, viens Vn peu par deça.

Iakimárobou árina boróman, il ma fait Vn clos, Vn parc.

Iahaakia, tout icy prés,

Iahali, terre beante, entr'ouuerte. Il s'y en trouue qui sont causées par les tremblemens de terre qui sont plus frequents és Isles qu'on ne voudroit.

Iha-okaali, il fait Vn temps clair & serain.

Ihati oubécou. Quand los Marelors voyent en mer Vn noir nuage plein de vent & de pluye, ils en ont peur, & s'otienent sur leur gardes, mais lors qu'il est ouuert, ne s'en mettót plus en ils

peine ains disent, le grain c'est à dire la nuée est percée, & les Sauuages inhati oubécou.

Ihati loária heyon, il est plus clair que le soleil.

Iála, palisse, ou palissade.

Iálac. Quand Vn Capitaine fait Vn vin, ou Vn festin, il choisit Vn homme qui va de carbet en carbet, où il est bien regalé, & à sa sortie il va deuant ceux, qu'il á ordre de conuier, & leur dit ce mot, & de là vient le verbe Ayalácrii, il conuie au festin.

Iále, ou, liále romáli ácae, le ventre d' Vn pot de terre.

Iále ibaoüánale, c'est le mot dont se sert celuy qui reçoit les passans, lors qu'il leur presente Vn lit de cotton, ou Vn siége.

Ialicátobou, le lieu de la naissance, c'est aussi la

pellicule qui enuolope  
l'enfant dans le ventre de  
sa mere.

Ialigali, oulépe ábarou  
monca, canari qui n'a  
point de cul. voyez, ca-  
nálli.

Ialihuiti, fable, discours,  
mensonger.

Ialippon, cét oyseau, qui  
vit de proye à la mer, est  
appelé grand gosier, par-  
ce que s'il a vn long bec  
pour attraper, il a encore  
vn plus grand sac ou go-  
sier pour recevoir & con-  
seruer sa pesche, il n'est pas  
bien bon ses os sont clairs,  
legers, & presque trans-  
parans, les sauuages en  
font des sifflets.

Iamálani, baston garni  
d'vn crochet à tirer les  
crabes de leur trous.

Iamálabáe, nayamala-  
cayenli, accroche-le, ie  
le fais.

Magnámalentina, ie n'ay  
pas vn tel crochet que cela.

Kamaleican nabo, c'est  
quand ils portent au tra-  
uers du dos, des griffes de  
mansphœnix par parade.

Iamanlitanum, mañue'  
des sauuages, ils y font des  
petites graueures qui ne  
sont pas laides, voyez,  
boutou.

Iamánti, c'est vn panier  
double, garni entre deux  
de feuilles de cachibou,  
qui est fait d'vn roseau  
qu'on appelle Ticasquet,  
qui se teille comme l'ouíl-  
loman, dont la longueur  
est grande comme vne  
aulne, où ils serrent les  
voiles de leur canot.

Iamátaboüi, niamatá-  
bouni, ou, neboué-  
méti, c'est vn ruban de  
coton, large de quatre á  
cinq doigts, dont ils or-  
nent leur teste, comme  
d'vne couronne.

Iamatabonácali, c'est vne  
vne large ceinture faite  
comme vne bande de che-

ual, que les femmes portent quand elles vont aux festins, où il y a des houppes pendentes & des gril-lots meslez, qui font en dansant vn son qui quadre à leur danses.

Iamoinri, limoinri, ma fille, sa fille.

Iámun, niámun, corps, mon corps.

Tiámun cauáoa, sont les planches qui rehaussent & grossissent le corps du canot.

Iamúnba, iamúncou-bae ali, mange tout, il a tout mangé. Voyez, niamúmba.

Iámouroutou, colier de Sauvage, fait d'vne ar-raïste de poisson, dont les grains sont longuets comme des fers d'aiguillettes clairs & quasi transpa-rans: ce bijou icy va qua-si de pair avec le calou-coulis. chez les sauvages.

ían, lian, fascherie, sa

fascherie.

huéhue iáoali, bois franc.

Ia nánti, ma sœur.

íani, níani, fême, ma fême.

Kayani ali, il a vne fem-me, il est marié. si tost

qu'vne fille est née, elle est destinée pour vn con-

sin maternel, lors qu'ils ont tous deux l'âge &

les forces conuenables pour célébrer le mariage,

& que le temps destiné est échu, le garçon va

au lieu où demeure sa femme pretendue) apres

neanmoins que les parens y ont consenty) & si la

fille va treuver son mary

capitaine, ou fils de

capitaine (comme il ar-rive quelque-fois) elle est

conduitte par ses pere &

mere, en l'habitation,

où estant arriée elle luy porte son disner sur

vn matourou, & man-ge avec luy assise à plate

terre: & on dit pour lors

pouliarou lone, c'est  
autant a dire qu'elle est  
mariée: on ny fait au-  
cune danse, quelquefois  
il y a vn petit vin pour  
honorer les parens lors  
qu'ils y viennent, enco-  
re est il tres rare.

Mániani kéili, il n'est pas  
encore marié.

aban toba piáni, tu n'au-  
ras qu'une femme.

ácagnem ahoé haman  
nhayánium, káyanié  
nhánkia nhárici: nhá-  
kia ácagnem ahoé  
nharaitiem, karaitié  
nháyem oulié, áhoé  
nhánkiaya, kara-  
ítia nhánkíaya, Quand  
les femmes sont mortes,  
les hommes se remarient,  
que si les hommes meu-  
rent, les femmes repren-  
nent d'autres maris, que  
si ceux la meurent enco-  
re, elles en peuuent en-  
core reprendre d'autres.  
Iáanimali, folle, voyez

nianimeenli.

Ianomáinba, f. ayanoü-  
mainba, bábinaca, ou  
baba'maca, chante,  
danse. Les femmes des  
sauvages ne chantent  
que lors qu'elles sont  
saoules, elles n'ont pour  
la plus part du temps  
que leur báiman, c'est a  
dire qu'une chanson qu'el-  
les chantent de si mau-  
uaise grace, qu'elle vous  
feroient plustost pleurer  
que rire, & lors qu'el-  
les s'aduisent de danser,  
elles n'y gagnent aucu-  
ne pleuresie, parce qu'el-  
les ne sautent gueres.  
Pour les ieunes gens, ma-  
riés ou non mariez, ils  
s'en meslent quelquefois,  
& y passent des nuicts  
entieres sans oser discon-  
tinuer pour des motifs  
superstitieux, vne fem-  
me tient vne callebasse  
pleine de pois ou pierret-  
tes quelles fait sonner, &

tous dansent a la cadance  
de ce son, & de temps  
en autre ils poussent des  
cris si aigus que vous en  
estes surpris: c'est bien pis  
quand les hommes s'en  
meslent apres auoir man-  
gé de l'Arroüague, ils  
font bien plus de bruit,  
vn homme porte la calle-  
basse au bout d'vne grã-  
de perche, marche en te-  
ste, & la fait sonner,  
tous les autres suivent  
quelquefois, en lög, quel-  
que fois en rond comme  
en branle sans se tenir  
par la main, & portans  
tous en mesme temps la  
main gauche sur la teste,  
& la droite sur la fesse,  
puis la droite sur la teste  
& l'autre sur la fesse  
successiuement & con-  
jointement aux mouue-  
mens qu'ils font, pieds,  
oints, & comme en se  
traisnant, qui sont fort  
penibles, sans que iamais

ils sauteht, ny quittent  
leur rang.

Iáo, niaouüite, oncle, mon  
oncle.

iao, lien, f. hahom, grand  
mercy.

iao ba boukialóne, dis  
luy grand mercy.

Iáo nientli, iáo átina, ie  
luy dis grand mercy, ie  
luy ay dit.

Manyáononnê bómpti,  
tu n'as pas dit grãd mercy.

Iáon, niaon, la main  
droite, ma main droite,  
c'est celle avec laquelle ils  
montent, ou grimpent.

Kaiaónti, il grimpe.

ihoni, en hault.

Iáoüia, ombre.

Iáoüiátêoa, image.

Kaiaóüiátêna - tina, i'ay  
vne image.

Kaiaóüiati, magnaóüiati,  
il a de l'ombre, il n'en a  
pas.

Kaiaóüiabou okatium  
oüabíani nhaónicóia,  
nos voiles se nuisent les

mes aux autres, parce que  
 le vent donnant a plain  
 en l'vne, l'autre est vni-  
 de, & inutile.  
 Iaoüa aboucheen ou-  
 bao, à l'abry de l'Isle.  
 Magna ouïabou okárou  
 áichicheen, l'Isle de  
 Marie-galande ne don-  
 ne point d'abry, par-  
 ce que la terre est basse.  
 Iaoüabou-mariaarou, le  
 temps est sombre.  
 piaouia in, boure okoa-  
 ti ouáo, bone, retire  
 toy de deuant nous, tu  
 fais ombre.  
 Iaoüáheu, ver de bois.  
 Iaoüáhi, Iaoüáiti, petite  
 coquille qui leur sert de  
 grillots ou sommettes, c'est  
 aussi vne boucle.  
 Iaoüálla cóna-cóna, c'en  
 des petits enfans.  
 Iaoüámi, bubes, charbons  
 apostumes qui viennent  
 aux iambes.  
 Iaoüámiti, il a vne apo-  
 stume aux iambes, il est

paresseux.  
 Iaoüámiti nouboure, mo-  
 bain s'ouvre se dresse.  
 iara, la.  
 cateiarayem ? qui est la ?  
 Iaraikia noubara, laisse le  
 la.  
 Iaráliátina, il ma ensor-  
 cellé.  
 Mianronti, non fait.  
 kinharouátiti, ou, kinhá-  
 titi, grand sorcier.  
 Linharonê, ou, línhenê,  
 fort. Les Sauvages reiet-  
 tent les causes de tous  
 leur maux sur les Dieux  
 des Boyez, sur les  
 mapoya, ou sur les sor-  
 ciers: c'est pourquoy ils  
 craignent plus les pre-  
 miers, qu'ils ne les ay-  
 ment: ils haïssent les se-  
 conds, & se vengent  
 souvent (bien mal à pro-  
 pos) de ceux qu'ils croy-  
 ent estre les troisiemes,  
 & qui ne sôt rien moins:  
 l'ay veu vn vieillard  
 qui estoit vn peu chauue,

Et il se plaignoit qu'on  
l'auoit enforcé, comme  
si on ne deuenoit pas  
chaue que par fort.

iani, niari, ornemens bi-  
jous.

Niari Kiristile boman,  
donne moy du cristail.

Magnaritina, ie n'en ay  
point.

Iatta, les branches.

Iattoari, garsette, sont les  
cheueux qui tombent sur le  
front. voyez, bourra-

ba.

Vous entendez plusieurs  
mots qui se commencent

par i, qui ne sont pas icy,  
c'est indice que ce n'est

pas la lettre initiale,  
mais que le mot est con-

tracté à la premiere per-  
sonne: car i, deuant le

mot, signifie autant que  
ma, comme ibacátobou

iuoüialemátobou, &c,

ma patrie, mon memo-  
rial.

**I**bábouli, quand on a ab-  
battu les arbres, & net-

toyé un iardin, il y viét  
fort peu de mauuaises

herbes au commence-

ment, mais en recompen-

se les fouches poussent for-

ces iertons qu'ils faut  
couper de temps à autre

c'est cette couppure que  
signifie ce mot. voyez,

chibabo iii.

Ibáche, ou, nibáche, ma

niece.

Ibali, Ibagnem, petit en-

fant, petits enfans. Tous

les arriérés fils sont ainsi

nommez par les grand

peres, & grande meres.

Ibálimoucou, gendre.

Tibána-banáli, c'est une

verge de bois vert, gar-

nie de petits harpons qu'ils

y font avec le consteau, qui

sert de fer à leur fleche.

Kibana-bonálici nállouia-

ni, ma fleche à des har-

pons de cette sorte, affin

qu'oultre le poison qui est

mortel,

mortel, il faille faire en-  
core vne plus grande es-  
carre pour la tirer.

Ibâncou, c'est ainsi que les  
filles appellent les maris  
de leur sœurs.

Ibânali, ibanalitânum,  
pendât d'aureille, voyez  
tibâneguêti.

Ibânâtiri, le sein, la ma-  
melle d'une femme.

Ibaôca, nibaôcaba, ni-  
baôrouba, mandrier du  
magnoc, i'en vais de-  
mander, les sauvages sôt  
hardis demandeurs, mais  
en recompense, ils se pic-  
quent de liberalité, lors  
qu'ils ont dequoy donner,  
& rarement ils refusent.

ibâpoïie, apres moy.

Ibâtali, mon país, ou mon  
visage.

âban tibâtêli, ou tâoya-  
gonê otiâcabo âpou-  
cou, cinq.

Ibârecoïia niem, ie dis,  
ie fais a part moy.

Kakâera liem libâtête, il

demeure en vn Isle par-  
ticuliere.

Ibâti iehéubou, mon vieil  
liêt.

Kibatinaâtina, i'ay vn  
liêt, voyez bati.

ibâtomon neueu, vne  
femme appelle ainsi les  
ensans de la sœur de son  
mari.

ibâtou, a mon opposite.

ibâroucheem, vis a vis  
de moy.

libâtoute liem, ou libâ-  
rou coïiatic liem, il dit  
& fait tout de son chef,  
sans demander aduis a  
personne.

Ibâroucouïâyanum, ils  
sont voisins, ils demeu-  
rent vis à vis de moy.

Ibïen, remede.

manbiencouâtiti, il n'en  
a point.

tibïen, teinture.

Kabïenkêtâtiti binâni,  
le bois verd teint.

abiênronê, fascination,  
sortilege.

Kabienrátiti, *il fascine,*  
*enforcelle.*

Minharouátiti, *non fait,*

Ibìbae, *batte, passe la sa-*  
*rine, voyez aibicaali.*

íbicali, *costé.*

ibichi, *ver de bois.*

libichini, *son trou.*

ibinakê, ibínali, *traisne,*  
*ce que j'ay traísné, voyez*  
*chibinaimbae.*

Ibìni, *ce que j'ay trouvé.*

nibícoyem íbi nóali, *ie*  
*trouve, ie l'ay trouvé.*

mibini nomêti, *ie ne l'ay*  
*pas trouvé.*

Ibiticliem lioumárou, *il*  
*la controuvé, inuenté.*

Kibicoüati láboüa, *il*  
*cherche son malheur.*

nianouámbarou mhem  
libiconê láboüa, *ma-*  
*lencontre, il n'y attrape-*  
*rien de bon.*

íbe, *nation, voyez ki-*  
*beti.*

níbe, *ceux de ma nation.*

ibínouli, f. *ogoni, pac-*  
*quet de feuilles.*

ibipoüe, *peau.*

ibiri, *mon cadet.*

Kibiriem, *nos cadets.*

I. biri, *la moitié.*

míbiri lometi, *il n'a*  
*point de cadet.*

Kíbiriacouátiü, *ils sont*  
*doubles.*

Kíbiriacouákêbâe, *on*  
*biamaácoüakêbae,*  
*mets le en deux, partage*  
*le, double le.*

Mibiti nouíbali, *ie ne le*  
*feray pas double.*

Líbiri nále ébran nien  
naónicoüa, *ie croyois*  
*qu'il fut à moitié.*

állia íbiti? *en quel endroit.*

ítara tiem cáchi balá-  
ourcouchen líbiti ca-  
loucaéra, *il est à la Cab-*  
*ster, du costé de la Gar-*  
*deloupe.*

álliache tíbiti nárgue-  
tae? *par où le prendray-*  
*ie?*

ibónam, *à moy.*

ibónanum, *graisse, voyez*  
*tibounainti, il est gras.*

Quelques auteurs soup-  
 çonnent les naturels A-  
 mericains, d'estre Juifs  
 refugiez en ces lieux, ie  
 ne sçais pas ce qu'ils sont,  
 mais ie sçay bien que les  
 enfans des deux freres  
 s'appellent freres: que les  
 cousins épousent leurs  
 cousines qui naissent de  
 leur propres tantes; qu'  
 encore qu'ils disent souuēt  
 le Pere d'un tel, ils disent  
 aussi a demy mot cōili-  
 râheuïme, coiméne  
 fils d'Imerouai, com-  
 me on dit Simon fils  
 de Iean. Qu'ils n'ont  
 point de surnoms, qu'ils  
 se lauent souuent, qu'ils  
 huilent leur cheueux,  
 qu'ils ne mangent point  
 de sel, de graisse, de chair  
 de porc, & de quantité  
 d'oiseaux, & d'autres  
 poissons: ie ne pense pas  
 a present qu'ils le fassent  
 par motif de religion (au  
 reserue des boyez,) seul-

lemēt ay- ie appris d'eux,  
 que s'ils mangeoient du  
 porc, ils croyent que leurs  
 enfans auroient les pieds  
 tortus, si du perroquet,  
 du lamantin, qu'ils au-  
 roient de petits yeux &  
 ronds comme eux; si  
 de l'orphi, de l'anguille  
 qu'ils auroient vn bec  
 affilé comme eux &c. ils  
 commencent pourtant,  
 quand ils sont parmy  
 nous, de manger comme  
 nous, & j'ay remarqué  
 que ceux qui font cela  
 sont plus frequemment  
 malades & meurent  
 plustost, tant les contrai-  
 res qualités des diuerses  
 viandes alterent la na-  
 ture.

ibóntou, planche.

ibognacoïa, tout d'un  
 costé.

iboyenkécoïa boba, f.  
 nébecicoïa boba, tu  
 viendras en ma place.

liboyénkay entina yéte,

ie luy viens a la rencontre, au deuant.

âdere âcagnem nhibognacoïa tirocon coulialla, niânôïian âcagnê mîbognacoïa, il est bon de charger également, le canot des deux costez, autrement il est fort mal.

balîpfeticalábali huiboyenkây, le vent vient droit d'ou nous auons affaire, ou nous allons.

ibômanhatina iepoulicâatina, au commencement de la colonie en l'isle de la Gardeloupe, partie par disette, partie parce qu'à mesure qu'on abbattoit les bois, la terre iestoit tout son venin, nous estions surpris d'un battement de teste, dedans les tempes, d'une courte haleine, & d'une si grande lassitude de cuiſſes, que nous estions comme si on nous eût dor-

né un coup de barre, & en effet, un hõme pourexprimer ce mal, disoit iây le coup de barre, il faut que les Sauvages conneussent bien ce mal: car ils le nommoient comme il est en teste de cét article.

ibónum, chair

Libónnêti, il a de la chair.

iboucayem, niboucâgnonum, mon aîné, mes aînés.

Kaboucayéti, il a un frere aîné.

ibouchîmati loubâcali nône, âipatiouâni, ie ne me plais pas en son habitation, voyez nibouchîcae.

nibouem-keili, il est encore ieune,

Niânhoüam libounhali, il est mal instruit, mal esleué.

ibouere, f. noubâana, main gauche.

ibouïcanum. Quand le

festin (qu'on appelle elé-  
toüiac) est acheué, les pa-  
niers, les tables, les hotes,  
dont on s'est serui: les ven-  
tencilles d'un canot qui  
fait le premier voya-  
ge: & les bijoux d'un  
enfant dont on le dépoüil-  
le la premiere fois qu'on  
le porte dehors, sont au  
pillage, & ce qu'on à pil-  
lé s'appelle iboüicanum.

Kiboüicanti, il pille, il bu-  
rine.

iboüic, sur moy. Voyez,  
boüic.

iboüicle éboüe, c'est ce  
que ie demande, ce que  
j'ayme ordinairement.

Aïoüächiliboüicli, boüi-  
liri, cét oyseau suit, ou  
poursuit ordinairement la  
chaune soury.

Kiboüicle-ácoüia nhan-  
yem, ils viennent l'un  
apres l'autre.

iboüicleboüi, écharpe.

iboüinapa coyéntinaló-  
ne, il ne m'ayme pas.

iniboüinálicou, ibaoüia-  
nale, mon amy.

lineboüenálitágoni kia,  
c'est ce qu'il ayme.

iboüínaca-óni, amitié,  
Voyez tibouüinati.

ábana énlíkia iboüüne-  
ne, líkía chemijn, ie  
n'ayme qu'une chose qui  
est Dieu.

iboüignácou loubouyá-  
oni, tiboüité, rébou-  
yem, tiyéito, tiyéto-  
num, on appelle ainsi les  
femmes des Sauvages sui-  
uant les degrez qu'elles  
tiennent. Il est constant  
qu'une partie des Sanna-  
ges ont plusieurs femmes,  
& si neantmoins il y a  
bien des femmes sans ma-  
ris, parce que la plus-  
part n'en ont qu'une,  
quoy qu'il y en ayt quel-  
ques uns qui en ayent  
deux, dans un ou deux  
carbet. Il arrive assez  
souuent (quand ils sont  
dans une autre isle, où

ils n'ont pas mené leur maistresses) qu'ils en font des nouvelles pour le temps seulement qu'ils ont destinez d'y demeurer: ie n'ay iamais veu deux femmes ensemble disner ou dormir avec vn Sauvage, ou faire voyage ensemblement avec luy dans vn mesme canot: elles ont leur tour de mois en mois, mesme quand elles sont enceintes, apres leur couches ils font vne bonne espace de temps sans les voir, crainte de faire tort à l'enfant. Voylace qui se passe ordinairement pour le fait du mariage: il y a du desordre en quelques particuliers, i'en ay veu deux qui vscoient de leur propres filles comme de leur propres femmes, mais tous les autres le haysoient à cause de cela: le fils de l'vn de ceux-là

suynit en France les RR. Peres Capucins, parce qu'il estoit honteux de l'infamie de son Pere, & il mourut fort Chrestienement au Couuent desdies Peres, ruë neuve de S. Honoré à Paris. I'en ay veu vn autre qui auoit la mere & la fille; d'autres qui auoient enleuez les femmes de quelques autres, parce qu'ils pretendoient qu'elles leur appartenoyent de droit, kaboyen-hóni-coüa, (disent-ils) ils se les rauissent les vns aux autres, & ceux qui les enleuent les appellent nábognoni. Les vieillards prennent quelque fois des filles de 14. & 15. ans aussi toutes les esclaves, que les ieunes gens prennent, ils les donnent à leur peres ou grãds peres, & les enfans qui

ils ont d'elles sont estimez  
 & traitez en legitimes.  
 Enfin quelques vns e-  
 stoient soupçonnés de pe-  
 cher contre nature, mais  
 ils en connoissent bien le  
 mal, & ils les mon-  
 troient au doigt.

tibouïkéeli, il est marié.

mibouïté lóméti, non il  
 ne l'est pas.

ibouïcoulou, poison.

riboucoulouti, il est em-  
 poisonné.

ibouïrra, toy.

ibouïrra-kioüa ? es tu en-  
 core la ?

ibouïrràcaba, ou bibour-  
 raca, ibouïrracoáli cí-

biba, mets la farine en  
 presse, elle est pressée.

ibouïrroni, la farine que  
 j'ay mise en presse.

ibouïrràgle, presse, ou pres-  
 soir.

ibouïrrémeti, empestre.

ibouïrricoüa, narines.

ibouïrrali, bouche.

ibouïrrifeti nóne, ie l'on-

blie, ie ne m'en souviens  
 pas.

manboutipfeniarou, ie  
 ne l'oublie pas.

## IC

**I**Ca, innoca, inyèncá,  
 le voila, la voila, les  
 voila.

íca éleboüie nóncélan, j'en  
 voudrois auoir aut ant.

icábanum, habitation. Les  
 sauvages n'ont que fort  
 peu de bois abbatu au  
 lieu où ils demerrent,  
 sçauoir la place d'un  
 carbet, & de quelques  
 maisonnettes à l'entour,  
 & ce à dessein, afin que  
 les Europeens ne puissent  
 les connoistre ny surpren-  
 dre; c'est pour le mesme  
 motif que la pluspart s'e-  
 tablissent au vent des  
 Isles, parce que les mers  
 y sont rudes, les terres  
 fort esleuées, & de dif-  
 ficile accès: neantmoins  
 c'est tousiours aupres des  
 riuieres, d'autant qu'ils

ne se peuvent passer  
d'eau soit pour boire, soit  
pour se laver.

icabátobou, le lieu de ma  
naissance.

icabouï ali, retraittes,  
lieux à cabaner: quand  
les Sauvages vont en  
quelques Isles ils scauent  
les lieux, & choisissent  
ordinairement les en-  
droits où il y a de la cou-  
verture, des crabes, ou  
des basses, parce que leurs  
appantis sont plustost  
dressés. La chasse & la  
pesche y est plus abondā-  
te & plus aisée.

icácomati, icáopati ca-  
náoa, le canot n'aduan-  
pas, voyez ticomati.

icálaleu kialam, il est  
bien employé.

icálêrépoïe, coton. Les  
Sauvages ne se peuvent  
passer de coton, soit pour  
leur liëts, soit pour enfi-  
ler leur bijoux, soit pour  
mettre les pennes a leur

fleches, & ajuster leur  
bois verd, ou les quenës  
de raze au lieu de fers,  
c'est pour cela qu'allans a  
la pesche aux saintes, ou  
aux crabes a Marie-ga-  
lande, ils y font quelques  
abbatis pour mettre du  
coton. Vous voyez fort  
peu de sauvages qui n'aye  
tousiours un petit pelotó  
de ce fil dans son panier.  
Les nauires François ne  
s'embarassent pas vo-  
lontiers de coton, crainte  
du feu, & parce qu'il ne  
charge pas bien un na-  
uire. Un de nos Freres  
me voyant souffrir une  
grande inflammation de  
poulmon, m'ordóna d'u-  
ser des graines de coton,  
i'en vsay & i'ay creu  
que cela en partie ma  
sauué la vie.

náni icálêrépoïe arou  
loróman, il me la pro-  
mis, voyez chicálêré-  
poïe.

micálêrépoïe

micalêre pouë arou, *il ne la pas promis.*

icali, *cuisse.*

icáli, *bruit, renom.*

ticáli-lic nacámba, *ie l'ay seulement ouy dire.*

ticále óka ouboutou lí-  
rabali, *ce Capitaine á grand renom.*

líká caga tikéleem loá-  
ria louágo bálipfe lá-  
ne, *celuy cy a le renom d'estre plus fort que luy.*

ticalékêta nhanyénli, *ils le mettent en credit.*

icálepati, icapati, icapa-  
ocoati, *il n'est pas renomé.*

icanoácoüa líem, icana-  
oüáali, *canot qui s'arreste.*

icaócoüalíem, ou kicá-  
couátiti, *il fait vn effort.*

icaocoüháli langéli, *son mal redouble.*

nicaoüágozem, nicáo-  
gnem, *ie fais vn effort.*

kicaóni nhayácoui mou-

lékêcium ácagnem,  
eléle háman nhaone,  
*les enfans pleurent enco-  
re plus, lors qu'on leur  
veut parler pour les ap-  
paizer.*

icaóyeme ouáman lári-  
ci, *faisons vn effort pour  
les r'attrapper.*

ichácapouë, *le reste du  
debris, nauire qui a esté  
separé, escarté par la tem-  
peste.*

icháchá, *l'oüye du poisson.*

ichacháali mabi, *patate  
vermoulüe.*

ichaba bíra, *hausse la voi-  
le.*

ichacouába, *enfile.*

ichahéu, *le bouillon du pot,  
la sausse du poisson, ils  
versent tout cela, ils n'vs  
sent ny de soupe, ny de  
bouillon, ny n'ont d'au-  
tres sausses que leur to-  
mali.*

Icháli, *iardin, les saun-  
ges n'vsent point de nos  
legumes, & ce pendant*

ils ont des iardins qui leur seruent de champs & de vignes, d'autant qu'ils en tivent leur pain & leur vin, leur magnocs & leur patates: c'est ce que nous appellons nos places, nos habitations, non pas chez les Sauvages, dont l'habitation & le carbet sont séparéz des iardins, Un trou icy, Un autre là, à la difference des François dont tous les iardins & habitations se suivent ie ne les scaurois mieux represêter que par les bastides de Marseille, sauf qu'elles sont bien plus larges & plus longues, les bastimens sont sur les places, ny ayant encore es Isles que des commencemens de bourgs ou les habitans n'ont pas grandes attaches, parce qu'ils ont la meilleure partie de ce qui leur est

nécessaire outre qu'ils sont sur leur travail, & peuuent avoir l'œil sur leurs gens.

nachalicaba, i'iray au iardin.

ichanoucou, mere. Les meres ne manquent pas de tendresse à l'égard des enfans qui, estant ieunes, ne veu'lent point quitter leur sein de iour, n'y pas mesme pendant la nuit, c'est merueille qu'elles ne les estouffent pas, particulièrement quand elles se sont enyurées aux vins: Je n'ay pourtant point ouy dire que cét accident soit arrivé tandis que i'y ay esté. Si le mari la quitte, elle retient tous les enfans, & ne luy en donne point à moins que d'y estre contrainte, quand ils sont grands ils luy seruent d'appuy, & la font subsister.

ichanoucou, ichanum,  
ma mere.

ichanumteni, belle mere.

ichanoumarina, ie suis  
orphelin de mere.

ichachecobou, la ceruelle

ichérocou echérocou, le  
chignon du col.

ichéri, iambe.

icheem, ce que i'ayme.

nicheem bouca, ce que  
i'aymois.

catitiē hebeci lorómā?

otia, mébecitou, li-

chiémkia nōne, si on

vous demande, que vous

ai il doné pour cela? vous

répondrez, rien, c'est que

ie l'ayme, voyez cheti-

na.

Ichéiricou, Dieu. Il y a

dans la creance des Sau-

uages autant de differen-

ce entre Ichéri & Ma-

poya, comme parmy

nous entre Dieu & dia-

ble & il est inouy parmy

eux qu'on aye offert des

sacrifices à mapoya,

quoy qu'en Verité les vns  
& les autres estans vrayz  
diabes, qui offre à l'un  
offre à l'autre. Les Boyés  
font les autres boyés: car  
ceux qui le veulent estre,  
apres auoir ieusné, le  
Boyé fait descendre son  
Dieu pretendu qui luy  
en donne un, si c'est un  
homme c'est un Dieu, si  
c'est vne femme c'est vne  
Deesse, ou pour mieux di-  
re un diable qui se fait  
paroistre, ou entendre  
comme vne femme, &  
on ne dit pas ce Dieu est le  
Dieu des Sauvages, mais  
le Dieu d'un tel boyé:  
on ne scayt ce que c'est de  
luy adresser des Prieres,  
puis qu'ils n'en ont pas  
mesme le nom: nonob-  
stant ils ne font pas  
de vns qu'il ny  
ayt vne offrande, soit  
qu'ils croient que les  
ayant appellez, ils ont  
receusanté par leur mo-

yen, soit qu'ils ayent la croyance qu'ils font croistre leur magnoc, & qu'ils luy en donnent presenter les prenuces, soit enfin qu'ils les craignent: ces Dieux vous ont quantité d'enfans, & des enfans de leurs enfans qu'ils amènent avec eux pour boire les offrandes, l'un se dit avoir esté autrefois Arvoüagues, l'autre d'une autre nation, il y en a des veunes & des vieux, des hommes & des femmes, ils font (à ce qu'ils disent) les Ouragans, & se mestent de donner des maux comme les gouttes, que les autres ne peuvent guarir, ils ordonnent aux Boyez de prendre de telles herbes pour tels maux, & passent en l'esprit des sauvages pour tres puissans.

Kichéiritina, icheipári-

na, i'ay vn Dieu, non ie n'en ay point.

Icherikéili, il est encore neuf, nouveau.

Icherilla, pendant de nez. ícherou, beaux freres, belle sœurs: c'est comme s'appellent les peres & mere. des nouveaux mariés.

Ichétecou, vn bois poly qui sert à tourner la cassave quand on la fait cuire, les François l'appellent vn caret parce qu'on prenoit autre-fois vne écaille de caret pour cela.

Ichétina, la fusée de fil qu'on met dans la nautte lors qu'on fait vn lit.

Ichiátina, ie m'ennuye.

Mínchi catou bohattica, ne t'ennuye pas.

Cat oüágo íchibou?

Ichitic niemkia, pour quoy t'ennuye-tu? ie ne le scaurois dire.

Ichi, ennuy. L'ennuy est

fort contraire à ceux qui passent en l'Amérique, particulièrement aux femmes, on voit par expérience que quand elles regrettent la France où il faut qu'elles se résolvent tout à bon à demeurer, ou qu'elles repassent, ou qu'elles traînent une vie languoureuse qui les mène enfin au tombeau.

Ichibani, ancre. Les Sauvages n'ont qu'une grosse roche arrestée de quelques bastons, comme dās une cage, qu'ils iettent en l'eau retenue par un gros mahot attaché au canot: ceux qui le peuvent, traitent des cordes, & des grapins des Capitaines de nauire.

ichibou, visage.

chéou-cheoucouti ichibou, visage difformé, esgratigné.

bichibou, terme de mépris, visage.

nianoü anti ichibou, homme laid.

callacouüati ichibou, nez cassé.

lichibou itarayem, il luy ressemble.

bouléouia ichibou, le fer, la pointe d'une fleche.

couchigne ichibou, le tailland du roustean.

Kachibouti, il est pointu.

ichic, teste.

ichic ábo, ou áboulougou, le sommet de la teste.

nerechikiem, le deuant.

neugeukê, le derriere.

tichic ichimónoni, la barre du gouvernail.

ichic-thaheu, c'est un petit bonnet double fait d'ouallöman, garni de

feuilles de cachibou entre d'eux, dont se ser-

uent quelques Sauvages a la mer, soit pour ne pas

moiüiller leur testes pendant la pluye, soit pour se garantir des ardeurs

du soleil, mais ils n'en  
vont pas souvent.

ichibouchi, miroir. Vous  
ne trouuerez guere de sau-  
nages qui n'ayent leur  
petit miroir, pour s'atti-  
fer lors qu'ils vont au fe-  
stins, ou pour reconnoistre  
& oster des petites fi-  
stules qui leur viennent  
au visage.

nichicouchi, sourcil.

ichicoulou, nâchitiem,  
pissat, ie pisse.

ichic hâmourana calou-  
kaéralam ! ha que ie  
voudrois bien estre a la  
Gardeloupe.

ichigoâba touïagon ou-  
bao lône, menele dans  
l'Isle.

caïman bíchigana, nichigoyenli, viens me mener,  
me conduire, ie le mene,  
ie le conduis.

ichigouti, conducteur.

ikira ichiga matoutou, il  
est allé reporter la petite  
table.

ichigoni, don.

Nichiguiénli ioulouica-  
yem lône, ie luy ay don-  
né un Dieu ( dit un  
boyé parlant d'un autre  
qu'il a fait boyé comme  
luy, ) ie ne scais pas si  
c'est luy qui luy donne  
immédiatement, ou si  
faisant venir son Diable  
il traite avec luy pour  
luy donner, ie n'ay pas  
esté curieux de m'en in-  
former : mais ie scais  
bien qu'on fit ieuner long  
temps la fille du Baron  
nommée charlotte pour  
estre boyée, ce que i'em-  
pesché, parce que ie sca-  
uois qu'elle auoit de la  
disposition pour se faire  
chrestienne : c'est pour-  
quoy i'obligé une person-  
ne qui estoit avec moy de  
dire tous les iours le  
chappelet pour en empes-  
cher l'effet, ce qui réussit  
avec tant de succès, que  
ny le boyé, ny son diable

ne peuvent iamais auoir  
aucune puissance sur elle.

Kichigati, il donne liberal-  
lement.

ichikêric, le dos.

ichikêric-cheem, der-  
riere.

tichikêric ouâgo, sur le  
dos, ou contre le dos.

Kichikeric banna, ouâ  
amanle kichikêric yé-  
na, porte moy sur tes es-  
paules, non feray, porte  
moy toy mesme.

ichignoucou, l'orgeolle,  
petites bubes rouges qui  
viennent sur le bas de la  
paupiere.

bayarâcoiatic ichinali,  
fifre, voyez china.

ichiona, ibonhémouli,  
le col.

toûgnou-toûgnoutou  
ichiona, col court, en-  
foncé dans les espaulles.

ichira, nichiroyem, lais-  
ser, ie laisse.

ichironi, reste, ce qu'on a  
laissé.

michiracouiakêbanna, ne  
me laisse pas.

ichirakêta-ichirakêta  
hóman cáboya, filles  
du cable.

ichiraman, premier né.  
caíman kichiraman, re-  
tourmons, voyez chira-  
main.

ichiti, nez.

ichiti amanbatica, l'en-  
tre-deux du nez, ce mot  
se tire de manbática qui  
signifie cire, ou coupeau  
de cire tout plein de celu-  
les causées par les entre-  
deux de cire.

Ichiri amanbática, l'entre-  
deux des narines. Huit  
iours apres la naissance  
de l'enfant, on appelle  
quelqu'un pour luy percer  
les oreilles, la levre de  
dessous & l'entre-deux  
des narines & y passer  
vn fil, afin que l'ouuer-  
ture soit faite pour y at-  
tacher des pendans lors  
qu'ils seront grands : sca

voir des petits caloucoulis de la rassade, les autres ny mettent que cinq ou six filers de coton: s'ils ont des épingles ou des hameçons, ils les passent dans la levre d'en bas qu'ils appellent nanelobe: ils donnent en mesme temps le nom à l'enfant, c'est assez souvent le nom des grands peres ou grandes meres defuncts, pour les faire revivre en la personne des enfans: quand les enfans sont grands, ils les changent ou retiennent si bon leur semble.

ichiri áboulougou, le bout du nez.

manchiri áboulougou ali, il n'a point de nez, espointé.

ichiri anágani, le default du nez, ou commencent les cartilages.

cháralichiri, nez retroussé.

toucaocoüati ichirocou nê, camus comme un negre.

Kerecoüati ichiri, gros nez aquilin.

pátati ichiri, nez plat.

Líchirocouni lariangonê, ou lichirocou agonê lariangle, il parle du nez.

tichiri mouha, la pointe d'une terre.

Tíchiri canabire, la prouë le nez du navire.

ouáiri líchirocou, romfleur.

Kachirógouti ánli, manchirógouti, chien qui flaire bien, esnante bien, non il n'esnante pas.

líchirocounê, le bout d'en haut de quoy que ce soit.

manchirocouárou tóná, on ne trouve pas la source de la riviere.

tíchirou, les filers des deux bouts du liêt de coton par lesquels on passe les pe-tits rubans.

íchirou

ichitou, ou chiliem conobouï, c'est ce qu'ils disent quand la pluye est meslée de vent, & quelle chasse & sifle tout ensemble.

ichoüiaca, nichoüiácayé, ou kichouacátina, faire signe des yeux, ie luy fais signe.

Kichouüacati touüágo, il donne à connoistre par les signes qu'il fait des yeux qu'il est espris de son amour.

Ichoüiátoni, sont regards amoureux, sont aussi les fards qu'ils appliquent sur leur visages.

Ichoüla. sont quatre fourchettes plantées en terre qui seruent a faire leur grille ou bouccan : c'est aussi vne constellation qui a la forme d'un bouccan.

Icógne nihuéri, nioüábouli, ie suis arrivé aujourd' huy.

Icógne-boulou, tout a l'heure.

icógne mhém-kia, bienrost.

icógne-boulou níchiali, il s'éiourne icy quelque temps.

icópoüi, vne mare d'eau douçatre & a moitié salée, eau sommache, c'est ainsi qu'on la nomme es Isles.

icotámahénli, voyez nicotámain, il se meurt.

chále lienli licotamárobou, alléteurou çaganum, c'est vne colique passion, qu'ils appellent mal de nombril, faute d'une parfaite connoissance.

icotóboulou, l'espine du dos, la cime, ou la creste des montagnes, le commencement du panier se nomme aussi ainsi.

ícou-ícouyaca liem, ou ícouígouti áyoubouconné, il est boit eux.

**icoulácaya**, galle a la teste.  
**Icoulij**, foris, ils estoient  
 rares au commencement  
 de l'establissemēt de la co-  
 lonie, mais les rats qu'ils  
 (appellent caratóni,) )  
 estoient fort frequens :  
 pendāt la famine on leur  
 fit la guerre, si on n'eust  
 pas mangé les chiens, &  
 les chats avec les rats on  
 les auroit esclaircis, les  
 mansphœnix & les cou-  
 leures ansfi leur don-  
 nent la chasse, & neant-  
 moins on ne les peut de-  
 struire, ils font grand  
 tort aux viures, aux ca-  
 nes, &c ils ruinent tout.

## IE

**Ieboutélico**, f. titópou-  
 li, méchanceré.  
**iébouroule** láyoubou-  
 coné, ou caïman liouá-  
 coulou kchinéchet,  
 allons a son festin.  
**iébourouman**, allons nous  
 en, c'est ce qu'ils disent  
 quād le festin est acheué.

**íechem**, voyez áchábae,  
 homme qui a le mesme  
 nom que moy.  
**iéconali**, genoüil.  
**iecónti**, teinture.  
**Kiecónti**, il en a vne.  
**iégue**, animal qu'on nour-  
 rit.  
**reguennétina aguemáti-  
 tina**, i'en nourris vn,  
 non fait. Les Caraibes  
 ne nourrissent aucuns  
 animaux que par neces-  
 sité ou diuertissement,  
 car s'ils ont des coqs, c'est  
 pour les esueiller le ma-  
 tin, s'ils ont des oyseaux,  
 ils tirent les plumes des  
 vns pour s'en parer, ils  
 font seruir les autres pour  
 former la ieunesse a la  
 chasse & a la pesche, s'ils  
 ont des chiens, c'est pour  
 chasser aux cochons & a  
 l'Agouti, s'ils ont des  
 poules, ils mourroient  
 plustost que d'en man-  
 ger, non pas mesme d'vn  
 œuf, peut-estre ne sont

ils plus si dégouster a pre-  
sent.

Iehuénapoüe, meuble,  
voyez eouénapoüe,  
kihuénapoüiti. Le sau-  
uage a si peu de meubles  
qu'il les peut quasi tous  
porter avec luy, sans  
auoir la curiosité d'en pos-  
seder davantage, ce qui  
fait que les Sauvages  
ayans vne tortuë pour  
auoir vn cousteau, ils  
ne la donneront pas pour  
deux haches qu'on leur  
voudroit offrir, quoy  
qu'elles vallussent da-  
uantage, a cause de la  
necessité qu'ils ont de cët  
instrument, & non pas  
des autres, & que nos  
meubles, quoy que riches  
& rares, ne sont par-  
my eux en vsage.

Ieheümali, ieheümeni,  
iemeléhuiti, iheu-  
mínhuiti, malice, mé-  
chanceré.

ieheumáali, iheuma-

táalibalanna, la mer est  
rude.

ieheümeti libuerímali,  
il a vn tres méchant vin.

Ieheüme okóatou limā-  
meli, il fait vne mau-  
uaise marinée.

car íem? qui le dit.

niém, biém, liém &c.  
ie le dis, tu le dis, il le  
dit.

biénroukia? niém.kia,  
le dis tu? ouy.

catíbiám íanum? que dis  
tu donc?

catítíem eléboulam, ou  
cat o ágo éleboüe?  
que disois-ie? sur quoy en  
estois-ie?

ámouti niá boulékialá,  
ou ámouti niá boulic  
bóne couiatic! ó ie ne  
l'ay pas dit.

tíem caga íeoula, dis-ir.

catítíem lika bouró-  
man? que veux tu dire  
par là?

íem, se prend souuent pour  
vn verbe auxiliaire, cō-

me kacómmori liem  
biámacoüa liem, il por-  
te vne callebasse, il en  
prend deux.

ariáco biem ? le vois tu  
bien ?

en aierebali hiem, tenez  
voila vostre matoutou,  
emportez le.

iémbatali, ibatali, ieme-  
tabali, mon front.

iémbou mis apres l'infini-  
tif signifie lors que, quád,  
mais que, comme a i ca  
niémbou, lors que j'au-  
ray mangé.

ieméchali, ou ienéchali,  
gofier.

anec ienkê, conóboüi  
ienkê, cela presage de  
la maladie, pronostique  
vne grande pluye.

Iéntina, ou éntina, ie suis,  
c'est vn verbe auxiliaire,  
comme tiboüic éntina ié-  
te, ie suis après, ie suis  
icy pour cela.

Lijáyani étronê, reste de  
pians, de grosse verolle.

Niénrou-lic liem, il n'a  
plus que des restes.

Iéouali, sont deux grosses  
cordes passées par les pe-  
tits rabans, qui sont at-  
tachées aux pieces de bois  
& qui soustiennent le  
liet de coron. on doit bien  
prendre garde comme on  
les attache, afin que les  
nœuds ne coulent pas, &  
n'exposent les personnes  
qui reposent dedans, à  
des cheutes dangereuses.

Iépa, dent. Les Sauuages  
font passer vn fil de pit-  
te autour de la dent qu'ils  
veulent arracher, & y  
ayant fait vn nœud, ils  
la tirent avec vitesse.

iépati-oué, edenté.

iépoüe, mon pied.

iepoulicaátina, i'ay le coup  
de barre. voyez, ibo-  
manhatina.

ierébali im bacälla bó-  
mam, donne moy des ba-  
nanes, figues, &c, voyez  
erébali.

ierécatinône, ie l'hais.  
ierét chée bibónam, ie  
Veux que tu m'haisse.

ierekenne, haine.

ierettê, irittêlam. f. itara,  
oùy est-il vray.

ierettê, ou yeretiê, Coli-  
bri. Les Caraïbes fei-  
gnent que la lune, (qu'ils  
font passer pour un hom-  
me) vit autre fois vne  
fille pendant son sommeil  
& l'engrossit, ce qui obli-  
gea sa mere à luy donner  
vne personne pour veil-  
ler sur elle, qui le surprit,  
& le noircit pour le re-  
connoistre, avec du Ge-  
nipa, qui sont ces taches  
qui paroissent encore au-  
jourd'huy dans cét astre  
(à ce qu'ils disent) l'en-  
fant qui nasquit de cette  
fille, fut nommé Hiàli,  
& ils croient que c'est  
luy qui ietta les premiers  
fondemens de la nation  
Caraïbe, on choisit l'oy-  
selet en question pour le

porter à son pere, ce qu'  
ayant fait avec beaucoup  
de fidelité, il eut pour re-  
compense, vne belle hu-  
pe sur sa teste & diuerses  
couleurs, sur son pluma-  
ge, pour le faire la mer-  
veille de la nature, &  
l'objet de nos admira-  
tions, il n'est pas plus  
gros que le doigt, il fait  
pour l'ordinaire son nid  
de coton, qu'il enduit au  
dehors d'écorse de gom-  
mier verd, qui est delice  
comme papier, qu'il at-  
tache avec la gomme du  
mesme arbre sous vne  
feuille de cotonier, quel-  
que fois sur le bout d'une  
chenille de bois attachée  
dans les cases.

ierou, Acier.

Tierouti pinârouti, mon  
rasoir est d'acier.

Iérimeri nichic, la teste  
me fait mal.

Tierimèni, mal, douleur.  
ietimâgoutina, f. cati-

gouâtina, *tout me fait mal.*

ietimaglêti, ietimecâ-  
bouti, *il est bien sensible,*  
ietoumêpa liem nône,  
chétoûmaboûi nomê-  
ti, *cela ne m'afflige pas,*  
*se fait.*

ietoumâbouli - kîa naó-  
nicouïa, *ce m'est vne*  
*grande affliction.*

ieûboutou tóra niáni,  
*voilà ma première fem-*  
*me.*

áo arikiênli ieûbou nhá-  
barakícoüa, *ie l'ay*  
*veu le premier.*

Toukouúra ro bômpti-  
bouca ieûboukíouïa,  
*c'est celle que tu m'as don-*  
*né avant celle là.*

Magnèuniboutouáli, *ce*  
*n'est pas la première.*

ieúkê-ieúkêti, *papier qui*  
*boit, qui perce.*

## IG

Câte bíñoem, behé-  
moyem, béboyem ?  
*quel est ton mary?*

Tignonê tignonê tiem,  
*elle change souvent de*  
*mary.*

Ignouíaba nouágo, ní-  
gnouriênli, *charge moy,*  
*ie le charge, ie le hausse*  
*sur tes épaules.*

ignouráli, ou bináleca-  
ti tignoura nonum, *il*  
*y a long-temps que la lu-*  
*ne est levée.*

Ignouroucouli, ou, in-  
honiámouti, *chose haus-*  
*sée, élevée.*

Magnouránti, magna-  
honti, *elle ne les pas trop.*

## IH

**I**Huénête, *songe.*  
Kihuênte-coüâtina, *ie*  
*songe.*

Mihuénête éboüe coü-  
átina, *ie ne songe pas*  
*souvent.*

ihuenematobou, *phan-*  
*tasie.*

## II

**I**Im adiousé au verbe ou  
*au nom, avec l'admiratif*  
cayeu, *denotte multitu-*

de, comme arikitijm ari-  
kitijm cayeu ! ha que  
de monde qui regarde.

## IK

En ikébali, ou ikimou-  
liri, voila vn siege.

ikêliri, le promis de ma  
sœur.

ikênátobou, fleche, tra-  
hison.

ikéra liem, il a vn point  
de costé.

ikêrere, f. noukeyem,  
botée de magnoc, vn tas.

ikera iáca, il est la.

ikiraim, inoucouraim,  
inyenkêrain, il est la,  
elle est la, ils sont la.

ikira nittem, il est parti.

ikira kíouia, il est encore  
la.

ikiralam, ha le voila par-  
ti.

## IL

**I**la, c'est ce qui est conte-  
nu en quelque autre  
chose.

Racabouchouila, balle  
de mousquet.

kálatou kia naracabou-  
chete, mon arme est  
chargée.

Mancomoriila, vne per-  
sonne qui ne fait point de  
vins, de festins.

cate tiliem iáta, qui est  
la dedans ?

máulatou, il ny a person-  
ne.

ílati éche, bossu.

ilácou, personne.

ítarayéntina bíllati, i'eu  
suis de mesme que toy.

íllagra, racine, nerf, vei-  
ne.

Kállagrati, il a des racines.

ilé hue, voyez pouiti, ra-  
uet. grillon insecte.

íllehué, fleur.

Killehueéli, il est fleuri.

ílleme, fusil, miroir ar-  
dent, fen.

mílleme nomêti, ie n'en  
ay point.

illepfeéli, nuée grosse de  
pluye.

illeúlongou, chenouotte,  
moille.

ĩli, tĩli, lili nhanyem,  
 queu, ils viennent queu  
 a queu.

Kliali, ou Kliti, il a  
 vne queu.

ili-bonchi, ceinture,  
 voyez iamta boncali.

Klibonchiti, il a de cer-  
 te sorte de ceintures.

tele bli, kaclati bli,  
 parolles de railleries qu'ils  
 ont trop souvent en bouche  
 & qui ne sont pas bien ho-  
 nestes.

ĩlitibou, le coccix, ou crou-  
 pion.

lirocou, l'anus.

ĩlem, huile.

libaronn, ploton de fil.

lili, puchot, voyez alli-  
 bienli.

liguini, animal que ie  
 nourris, voyez igue,  
 les femmes disent nli-  
 guini, mon nourrisson,  
 mon enfant.

Kaleguenntina, i'ay vn  
 animal, vn nourrisson.

lirou, ce que i'ay pris  la

chasse, voyez lirouca.  
 loi, Killomancou, mon  
 aisn, nos aisnez.

nhca loa, tous ceux la.  
 hac im, viena mon fils.

buehue im, fruit.

Kimti, la du fruit.

tim iouli, de la graine, de  
 la semence de perun.

caboya-im. Les Sauvages  
 voyans les cordages du  
 nauire remplis de pou-  
 lies, comme les arbres de  
 fruits leurs en ont don-  
 n le nom, soit a cause  
 de la ressemblance, soit  
 qu'ils cressent qu'elles y  
 estoient produites.

Kimcouaya kimcouaya  
 nhnyem, ils portent  
 du fruit sans cesse. Les  
 grenadiers, limoniers,  
 orangers, citronniers por-  
 tent en tout temps des  
 feuilles, des fleurs, &  
 des fruits que nos sau-  
 uages nomment Keme-  
 ti; mais ie ne sais si ce  
 n'est point par mpris,  
 parce qu'ils

parce qu'ils ne s'en ser-  
uent gueres. La plus  
part des autres arbres du  
païs ont la mesme fecon-  
dité, il y en a pourtant  
quelques vns qui ne por-  
tent qu'en vne saison, &  
d'autres qui se dépouil-  
lent de leur feuilles dans  
les plus grandes secheres-  
ses. Je me suis apperceu  
qu'en mars tout se re-  
nouuelle tresparticulie-  
rement, quoy que le  
printemps semble conti-  
nuel dans les Isles.

imâcou, fils.

imacoumarina, ou kima-  
coumentina bouleé-  
couiatic, ie n'ay point  
d'enfans.

imâguêli, escharpe.

imâla, bandelette de teste.

imalâgali apouloumâ-  
gali, f. chíchira, calle-  
basse, qui sert de violon.

imâle, avec moy.

imaloupânum, qui n'a  
point de canot.

imâmmainharou, il est  
matn.

imâmmêli, le matin.

imammêliabou, au point  
du iour.

enopâgoüati timammê-  
li, matinée sombre.

imammêleguê, demain.

tîcheti limapouïe láo, il y  
a encore du temps d'icy a  
la nuit.

imâmmiin, ma case.

lik a çaga huemammiin,  
c'est le maistre de la case,  
le Capitaine du carbet.

imanaînri, l'admiral d'u-  
ne flotte.

imâncha, kimanchaâti-  
na, cache de poisson, i' en  
ay vne.

imanchâcou, putain, gar-  
çe.

imângali, veille.

imângarouïatic nien, ie  
n'ay fait que veiller toute  
la nuit.

Kimangarouïâtium, ils  
sont vigilans, mais ce  
n'est que pour aller la

miët aux crabes, ou fle-  
cher du poisson sur les ro-  
ches afin de pourvoir au  
lendemain : ils ne font  
provision que pour un  
jour, tellement que si  
quelqu'un vient tard, à  
peine trouuera ton un  
morceau de cassave pour  
luy donner.

imároüia, kamároüiahá-  
tina. C'est un trou, un  
endroit qu'on connoist où  
il y a d'ordinaire du pois-  
son, i'en connois un.

niménecou iménouti,  
iméni, belle mere d'un  
nouveau marié.

Imetámoulou, beau pere  
d'un ieune marié.

imete, nimete, ballieu-  
re.

imécitariou, imimitou,  
imécigouia íem ouéle  
ácanum atacouíbae tí-  
taheu, une femme n'est  
pas réglée quand elle n'a  
pas ses ordinaires : nos  
sauvages n'ont que faire

d'aborder les leurs en cet-  
te conioncture, car elles  
ne souffrent point leur  
approches quelque mau-  
vais traitement qu'ils  
leur fassent, parce qu'el-  
les croyent que cela les  
dérégleroit encore d'au-  
tage.

temiminténi, rétentions  
des mois.

imiti, ius, suc.

imitóni, quand les sauua-  
ges vôt aux festins apres  
que les femmes les ont  
rougis elles leur lauent le  
visage, & l'ayant es-  
suyé elle escartent un  
peu leur doigts rougis &  
les appliquent sur leur  
faces, dont les traits les  
desfigurent si bien qu'on  
a de la peine à les recon-  
noistre, & c'est la signi-  
fication de ce mot, qui se  
prend aussi pour toutes  
les autres figures qu'ils  
peignent sur leur faces.

Kacouliti nimitoni, les

*traces des doigts sont bien marqués.*

nimitoüácayem imitoüacati, *ie me farde, il se farde bien.*

imítoüiacabáe, imitoüácati, *farde le, il l'est.*

imonhéméti, mimonhéméti, *il est triste, non fait.*

imonhéméni, *tristesse.*

hacimonchirouli, *viens me faire vne corvée.*

imougarou-garoutou, *elle est belle.*

imougariboné, *beauté.*

imouicle, voyez bouïcheketi.

ímoulou, *mon fils.*

timouílou, toubouítri, *porson, air corrompu.*

íkíra ahouée timouílou

ouíbaolone, *le mauvais air de l'Isle l'a fait mourir.*

timouloúnetou ouíbaolone, *l'air de l'Isle luy est bien contraire, nuisible, non.*

imouímati, áchacapalí-touléni lábou, *il est éticque, toujours maigre.*

imourouácae, *matrice.*

imouítali, *espaule.*

## IN

**I**na, *c'est la réponse que fait celuy que l'on saluë.*

inaláki, & bien, & puis.

inále, inabouicim ? *est-il vray ?*

ináleem çaganakialam, *ie dis la verité, ie t'assure.*

inále boárica bácouyouni, *promets moy que tu reuieñdras.*

mináleratítina lóne, *ie ne luy promets pas.*

mináleratítina nhabou, *ie ne les crois pas, ie ne conuiens pas avec eux.*

inalemaítina, *ie suis veritable, ie suis homme de promesse.*

inále kia, *voila tout leur iurement, en verité.*

namákêri ouécou, il  
boit du ouïcou.

inámoulipo ie çágan tó-  
keta, c'est celuy que i'ay  
emprunté.

Kinamálipati, il emprun-  
te beaucoup, voyez amá-  
letétina.

ínara, ou ínaca bónam  
hámouca, canoubou-  
te, i'aurois peut estre en  
peur.

ináimboúlicou, inané-  
glicou, ranoucámou-  
cou, conuiez au festin.

Kinanéglicouátibou, as-  
tu inuite, conuie au fe-  
stin.

inánglicou, hommes qui  
sont du mesme carbet.

inánichitou, Magnoc plein  
d'eau, yoiche (pour parler  
comme les Insulaires.)

inantegannê, neveu, fils  
de ma sœur.

inantéli, f. narréra, mon  
plant.

Kinantêliti, il a du plant.

inátêti, il est soigneux.

ínchabáe, nínchoubali,  
nínchagoyénli, enuoye-  
le, ie l'enuoyray, ie l'en-  
uoye.

Inchacoüába ouíáttou,  
mets vne buche dans le  
feu, béyabanum, at-  
tise le feu.

íncharoüátina, ie suis  
const. pé.

inchiakêtába, nichiakê-  
toyem, enuoye, i'enuoye.

inchiákétoni, vne lettre,  
ou quelqu'autre chose en-  
uoyée. Les Sauvages m'a-  
portoient volontiers des  
lettres de la Gardeloupe,  
parce qu'ils croyoient que  
cette lettre me parloit,  
& que i'auois vn Dieu  
comme leur Boyez, lequel  
m'aduertissoit de tout  
dans cette lettre, c'est  
qu'ils ne comprenoient  
pas encore l'effet de no-  
stre écriture.

inchícoüalic inchícoüá-  
lic íarou manna íoüál-  
lou, l'Ouragan n'a fait

qu'ébranler la case.

inchi inchi bae, ébranle-  
le.

inchi ali, ingiti, il put.

inchiocari, il est puant,  
il est sale.

inchiénli tona, eau sale,  
eau trouble.

Inébeti nône, il ne m'est  
pas permis, ie n'ose. C'est  
la réponse que me fai-  
soient les ieunes mariez  
lors que les voyant se  
destourner, pour ne pas  
parler n'y rencontrer leur  
beau-pères, beau-freres,  
belle-meres & belle-  
sœurs, ie leur demandois  
pourquoy ils fuyoiént la  
conuersation de telles  
personnes qui leur sont  
si aduantageuses.

minebénti nône, il ne  
m'est pas defendu.

inebénti taricóni hué-  
you, on ne peut, on n'ose  
regarder le soleil.

inéboulicou, inuité, con-  
nié au festin.

inébouliáribou loubá-  
roua, l'as-tu conuié.

Inécou, un poisson qu'on  
appelle vieille.

inegle, & bien, & puis.

inétalicoüáharou ítaka,  
il s'entend ainsi.

Ninetálicou, ma pensée.  
voyez, chetei.

ineroubacálicou, habi-  
tant, marinier d'un car-  
bet.

Inhali, eau de magnoc. Les  
Europeens gragent leur  
magnoc sur des feüilles  
de Bananiers, ou dans  
des coffres percez, puis  
la farine estant rassise,  
il la mettent dans des  
sacs de roile & enfin sous  
la presse pour en faire  
sortir toute l'eau, & la  
cacher aux hommes &  
aux animaux, qui en  
meurent lors qu'ils en  
boient, comme ie l'ay  
veu plusieurs fois, mes-  
me en la personne de  
deux hommes & d'une

fême. Il faut remarquer que le magnoc ne fait aucun tort à ceux qui y sont habituez, comme aux Rats & aux Agouis: i'ay veu des vaches en mourir, d'autres en manger petit à petit & en faire par apres de grands degats, sans en estre endommagés. Les Sauvages font des cassaves de farine non pressée, qui sont épaisses d'un demy pied, qu'ils tirent à moitié cuire, les mettent sur des feuilles de Bananiers posés sur une planche, les arrousent d'eau de mer. & les ayant enveloppez dans les mesmes feuilles, les treuvent au bout de huit iours toutes rouges, les pestrißent, les r' envelopent, & les gardent pendant deux mois, au bout desquels ils en font du ouïcon si fort, qu'en ayant ben une fois

la quantité de deux verres, i'en eu des fumées tout le long du iour aussi fortes que si i'eusse fait une débauche du meilleur vin de Beaune.

inhaliti, il ne veut pas.

Ouboutónti inhálini, il est bien opiniastre.

Mignaleáo, ou, mignaléntina, ie le veux bien, mignalemba nóari, ne me contredis point.

inharou, innoyum, femme, femmes.

inbaronnê, sortilege.

inharoánum, il sont enforcelez.

inhati, ninhácavem, inhácaba, il ioué des instrumens, i'en ioué, iouéz en.

Kínhátiti, il en ioué bien.

Minhacátiba láo, ne ioué pas de la fluste.

inhagle, siflet.

Kaniangleti, maniangleti, il en a un, non il n'en a point.

inhacátouti, inhacátou-

pati, *mocqueur, il ne l'est pas.*

Inhácali, *mocquerie.*

Inhacoüa, ou, láincoüa, *guerre.*

Inhati, *il n'est pas cuit,*

Inhakéili, magnoukéili, *il ne l'est pas encore,*

*il est tout crud, non fait*

Inhágoutou ou alló-

man, *ionc qui n'est enco-*

*re cuit: c'est á dire qui*

*n'est pas meur.*

Inhem, *pissat.*

Inhembou, *reliquats, res-*

*tes.*

Baráboucae piembou, *va porter les arestes, tes*

*pelures, & autres restes*

*de tables. Ils vont ietter*

*cela au loing, parce que*

*ces choses engendrent des*

*chiques.*

Inihátea nóne, *cela m'aff-*

*lige.*

Iniboüe, *voyez, acáto-*

*bon.*

Ininiboüe. *Les sauvages*

ont tous vn amy parti-

culier, auquel ils ont vne

creance toute extraordi-

naire chacun au sien, &

ils l'appellent ibaoüána-

le, níignaom, l'ami-

tié est bien telle qu'elle

passé jusques aux autres

freres, qui appellent le

compere ou l'ami de leur

frere ininiboüe.

Iniegali, ou, iniegálicou

nhátri nhaónicoüa

ácagnem chinhácae,

nhámã nhariágonê,

c'est le nom que prennent

ceux qui raillent & bou-

fonnent par ensemble á

toute rencontre.

Inigne, *langue.*

Linigne áboulougouti

lariangle, *il ne le dit que*

*du bout de la langue pour*

*dire que ce n'est pas tout*

*a bon.*

inimon ninimouli, *fil,*

*mon fil.*

inioüa cálicou, *marinier*

*du mesme carbet.*

inipani, bois à petite feuille,  
les, c'est une espece de  
sandal.

innobonê, carber.

innoca, inougoura, la  
voila.

innocâtiti, il est grande-  
ment méchant.

innôcati bia catoukia  
nône? pourquoy est ce  
quetu me fais mal.

minocatenêba boulé-  
kia, laisse moy ne me  
fais point de mal.

innocatétacoüa niñti-  
bou cognâle, toka ni-  
nôcatini bône couâ-  
tic, irheu nitimain âti-  
na, ênni tebemâto-  
bou yenôcali bibônâ,  
ie t'offensay hier, ce n'e-  
stoit pas par malice, mais  
c'est que j'auois ben, préd  
cecy pour satisfaction du  
tort que ie te fis.

inoubacâboulicou, voi-  
sin.

inoubacâlicou, Sauueur.

inouboutouli ârou nô-

ne, ie la connois bien.

inouboutouli binâle, c'est  
ma vieille connoissance.

inoumoutaguê, ima-  
poüe, ibapoüe, le re-  
ste, ce qui est apres.

inourain, inoucourain,  
elle est la.

inoutaguê aicken, laisse  
moy, voyez chenôrei-  
banna.

inouâte-kioüa, elle vient  
encore.

inouiti, inaotinum Ki-  
noyem, grand-mere,  
nos ayeules.

## IO

I Onhâle, deuant.

I lionhâlebouca leêre-  
roni, il l'a pris deuant  
luy, en sa presence.

iona adionsté au verbe de-  
notte le gerondif, comme  
ayoubouca iona âbali,  
en marchant.

iona, signifie base, fonde-  
ment, tige, tuyau, com-  
me la tige du Bananier.

tiona balâtana, tiona  
canabiré

canabiré, la poupe du Na-  
uire, nichiona, nou-  
goutiona, nâiona. C'est  
à dire la base de la teste,  
du pied, des dents.

kaiona keirou, elle a en-  
core sa tige, son fonde-  
ment, son tuyau.

Lionirounoulou, le pio-  
lement des petits oyseaux.

niohénkay biohénkay,  
inadvertance

niohénketi nâ, ie ne  
m'en suis pas apperçeu

ïou, lioulou, le poil  
du corps, poil solet. Nos

Sauvages ne sont pas ve-  
lus comme les peintres

nous les dépeignent, au  
contraire ils le sont moins

que nous, faisant tou-  
tes leur cordes & leur

lignes sur leur cuisses, ce  
qu'ils ne pourroient faire

si elles estoient couuertes  
de poil: ils sont bien es-

loignez de cela, ven qu'ils  
ne souffrent pas mesme

celuy de la barbe qu'ils

arrachent a mesure qu'il  
pousse.

huéhue iou, les épines  
d'un arbre.

iouécheti imatégûê, trasse  
à lier les cheueux.

Kâiouti, il a du poil, des  
épines.

nâcou iou, paupiere.

kâyouloucouâli, camou-  
lichi keili, il a encore  
du poil solet.

ioüia, ou, iboüa kioüaê  
est-ru encore là?

lo äba, planche.

Ioüäicouli, pieces à cacher  
les parties honteuses des  
sauvages.

Ioüälagalou, Sapaïou.

Ioüälale, comme moy.

lioüällaleti, il est comme  
luy.

Ioüäli, vne bée.

Tioüälitroconê, cul de  
sac.

Ioüällou. Les François  
l'appellent ouragan, &  
l'ont peut-estre pris des  
Grecs, chez lesquels

il signifie vn tourbillon,  
 & en effet c'est vn, ou  
 plusieurs tourbillons ora-  
 geux, ou plusieurs ora-  
 gesturbulans qui se sui-  
 uent l'vn l'autre, tan-  
 tost l'vn vient du norr,  
 & apres auoir fait ses  
 efforts, vn autre souffle  
 a l'opposire, l'autre les  
 voulant separer soit de  
 l'orient, mais celui de  
 l'occident si oppose, &  
 tous a qui mieux mieux,  
 chacun a son rang sont si  
 furieux qu'ils renuer-  
 sent sur la terre, les vi-  
 ures, les arbres, les mai-  
 sons, & tout ce qui re-  
 siste a leur violence: iet-  
 tent en coste tout ce qu'ils  
 rencontrent sur la mer,  
 sur laquelle ils pouissent  
 ses flots avec tant d'im-  
 petuosité qu'il semble  
 qu'ils veulent tout en-  
 seuelir dans les ondes, les  
 Tonnerres grōdent, tout  
 l'air est en feu, la terre est

inondée de toutes parts,  
 enfin les hōmes quittent  
 leur cases, crainte d'estre  
 escrasés dessous, & les  
 sauuages cachent leurs  
 enfans sous des canaris,  
 contre lesquels le vent  
 n'a que peu, ou point de  
 prise. En l'année 1642.  
 apres auoir essuyé vn  
 ouragan a la gardelou-  
 pe, les affaires de la mai-  
 son m'obligerent à faire  
 vn voyage a St. Christo-  
 phle, & estant sur mer  
 ie fus accueilly d'un se-  
 cond qui me fatigua si  
 estrangement, qu'on  
 croyoit qu'estant fresche-  
 ment releué d'une grante  
 de maladie, on m'auoit  
 ordonné pour vn dernier  
 remede de repasser en  
 France: comme ie me  
 preparois au retour, vn  
 troisième arriva plus ru-  
 de & plus fascheux que  
 les deux autres qui ache-  
 ua de ruiner ce qui estoit

resté, & ietta en coste  
trente deux, tant bar-  
ques que nauires Fran-  
çoises, Angloises, &  
Hollandoises, entre les-  
quelles (si ie ne me trom-  
pe,) ie vis celle du Ca-  
pitaine Ruths, ou autre-  
ment Ruther, qu'il fut  
contraint d'abandonner,  
pour ne pas perir avec  
elle.

Ioüaloumetaarou, il est  
nuict fermée.

Ioüálouni, ioüálouca-  
ni, l'arrecin.

Ioüálouti-oué, larron.

C'est vne grande iniure  
chez les Sauvages, ils  
haïssent le larrecin, &  
les larrons aussi: on dit  
que celuy qui en surprend  
vn, fait quelque estafila-  
de sur ses épaules avec la  
pointe de son cousteau:  
ie n'en n'ay point ven  
avec ces marques.

ioüáloucayénli, mioüá-  
louni nomêti, ie le dé-

robe, non.

Io iamáregatou, bini-  
cábouli, ton ouvrage me  
tente.

ioüánni, cœnr, ame, vie,  
courage.

Oubouronti liouánni, il  
à la vie bien dure, il à vn  
grand courage.

Kioüánibatou touágon,  
il pensera, resuera la des-  
sus.

ioüánnimati, il est triste,  
descouragé.

liouánigatou-bóatticayé  
ou. balipfe toatticayé  
pioüánni, prend coura-  
ge.

Nioüánnicae énlilárici,  
il le regrette.

ioüánicapa bóattica lá-  
rici, ne le regrette pas.

Pioüánni enli íbouic  
ichéirioüé ácae ioüán-  
niem bíbouic, vous  
pensez à moy ô mon Dieu,  
& ie pense à vous.

liouánnicouátic liem, il  
occupe son esprit a des

chose impertinantes.  
 tioüâninêtibou touâgon  
 áricum, tu attache bien  
 ton esprit à ta besogne.  
 tioüâninêboulétibou, f.  
 cânichi boulétibou,  
 tu es bien sage.  
 Liouânnibouti lánegle  
 nône, sa maladie m'in-  
 quiete bien.  
 Nirámêtouti iouânni, ie  
 reprend courage, la force  
 revient.  
 iouânnê: ilouâgo, il pense  
 à luy.  
 iouâanima cátámãle tou-  
 bara ouécou, pour-  
 quoy la boisson te fait  
 elle perdre l'esprit.  
 niouânni tókã mioüan-  
 nitómêti tóketa, i'ay-  
 me celle-cy, & non telle  
 là.  
 allia oniali pioüânni ? où  
 est ton esprit ?  
 tioubáchiri, l'œuvage du  
 Canot.  
 Io bánane, défenseur.  
 ioubéne, parrain, bien-

facteur.

ioubouée, camagnoc.  
 ioucou, bioucou, font  
 comme chaleurs de foye  
 sur le visage qu'ils ou-  
 urent avec vne espingle,  
 pressent avec les deux pou-  
 ces, & les font sortir com-  
 me pux recuit, dans le-  
 quel il trouuent vn petit  
 ver.  
 iouécouroucou lí-m, iou-  
 courouárou cáyou, le  
 coq chante, il a chanté.  
 lajoucourou cáyou ábõ,  
 au chant du coq.  
 Liouâhali, son deux nations  
 alliées.  
 Tioüihêketi nóari, il est  
 d'vn autre nation que  
 moy.  
 Anânnêti ton liouïellé-  
 bouli, il est toujours  
 querelleux.  
 Niouïelleboumaini,  
 iouïelleboumápati, il est  
 querelleux, non il ne l'est  
 pas.  
 iouïbanáhouli, vengean-

ee, voyez, nebanem-  
boüi.

Iouli, perun, tabac, sa  
graine est si petite qu'on  
ne la sème qu'avec quel-  
que mélange de sable  
pour l'esclaircir, ou avec  
de la cendre pour la ga-  
rantir des fourmis. On  
couvre le carreau de plâ-  
te pendant le jour, de  
peur que le soleil ne la  
brule, estant forte on  
l'arrache & replante au  
picquet, & a la ligne de  
trois pieds en trois pieds,  
de toutes parts, estant de-  
venue grande on rompt  
trois ou quatre feuilles  
de bas, on en laisse dix  
ou douze plus haut, on  
rompt le surplus, & on  
a soing toutes les sept ai-  
nes d'emonder les reiettes  
le tabac estant meur  
on le coupe vne heure de-  
uant ou apres la grande  
chaleur, puis on le laisse  
fener vne heure contre

terre, & en suite on le  
porte, & on le pend dās  
les cases faites exprès,  
estant sec on l'éjambe, on  
mouille les bouts en l'eau  
de mer, on estend les feüil-  
les, on le tors avec, au  
roudy, comme vne corde,  
ensin on le monte en role,  
& on le debite, c'est la  
monnoye des Isles, & on  
dit la liure de pain, le  
vin, le baril de lard,  
vaillēt tant de liures de  
tabac.

Nioulire boman, donne  
moy du tabac.

Magnouliretina, ie n'en  
ay point.

iouliā, moreine. Lamproye  
iouliheu, ioulium, ba-  
stard, bastards.

Kaioulititāo, il a eu vñ  
bastard d'elle.

iouliokāarou nāo, ie m'é.  
bloüis.

ioulicouia nāo, ie me trom-  
pe, ie me méprend.

ioulicouiaātina, man-

yoúlitégóntina, ie me suis égaré, ie ne m'égaré pas.

Naioulirácayem, naióulitagonê áo, ie manque, inaduertance.

ayóuloucati, magnouloucati, il satisfait, non fait.

ioulóca, nouyoúloucani, Dieu, mon Dieu.

Kaióuloucati máioúloucánti, il à un Dieu, il n'en à point.

ioúma, bouche.

tióuma, bouchon.

Kaioumáli, magnoumánti, il a vne bouche, vne couuercle, il n'en a point.

ioumárou, levres.

ioúmoulogou, le dedans de la bouche.

Ioumáliri, c'est vn chapeau de ionc fait à la propice pour attacher au tour de toute sortes de plumes en forme de couronne, & c'est la plus

honorable lors que ce beau plumage y est arrangé.

ioúmaan, Kígnoucou, mon pere, nos peres.

ioumánteni, beau pere.

ioúmoumontatina, or<sup>re</sup> felin de pere.

ioumóulicou, homme de ma nation.

Koumóulicou nhányem amonchéentium óubao, les Caraibes qui viennent des autres Isles sont gens de nostre nation.

iouróuinum, atabálita, c'est le ciel qui paroít tout bleu.

ioútti bóman, donne moy de la viande, de la pitance.

ioútti há mouca oüekéli oyémoüe, ie voudrois vn masle des trabes blanches pour manger.

ioútolia, mióutoulitati, il s'en va, il ne s'en va pas.

alliácheem bioúátouli?

par où vas tu?  
itouba biouitouli, quand  
t'en vas tu?

Tiouitouli-nâle, c'est tout  
vn, tout de suite.

nioú toutoüi âtina, iou-  
toútonipâtina, j'ay  
fait vne prise, non fait.

## IP

IPionê, les lignes de la  
main, du bout des  
doigts.

Kipionihali, il a des lignes  
au mains.

ipirâgama, l'autre.

ipouîliri, ruisseau.

Kipouîliri, il en a vn.

## IR

IRa, ius, liqueur.

Karâali, il en a.

mâra tahâ mouca touîri,  
elle veut faire perdre son  
lait.

Kâralougouti, l'eau crou-  
pit en ce lieu là.

Kâra lâcou, les yeux luy  
pleurent.

nâcou ira, pleurs, larmes.

âca tira boâria? veux tu

du potage?

tarat-acou, auengle, voyez  
taraali.

Karacabouti, il exprime  
le ius, il fait de l'huile.

ira yête, inouîra, inyâ-  
ra, le voicy, la voicy,  
les voicy.

iraim inhiaraim, le voila,  
les voila.

irâcali, fente, trou.

tirâcae-âli, il est percé,  
fendu.

irahenrecoua, ligne a pes-  
cher.

irâheu, fils.

niraheûtembouï, mon  
fils aîné.

câte tichayem? quel en-  
fant a-t'elle, vn masle,  
vne femelle?

Karaheûtou, elle a vn  
enfant.

Karaheûcouayacabae,  
porte cét enfât. Les fem-  
mes des Sauvages pren-  
nent vn enfant de terre  
ou du liêt par le poing, &  
le leuent en hant, sans

crainte de le blesser, & l'enfant suivant l'habitude qu'on luy a donnée ploye le genouil gauche & le pose sur le costé de sa mere, laissant l'autre pied pendu, outre que la mere l'embrasse par dessous le bras droit, & le porte de la sorte pendant le voyage à moins qu'il soit long, car pour lors elle a un petit liect de coton qu'elle passe au tour de son col, & le laisse pendre sur le costé dans lequel elle le porte.

tirâheu cayoü, un œuf.  
tirahâim oualeiba, les œufs d'une crabe.

Irairi, Mari. Les femmes ne peuvent auoir qu'un mari, aussi leur donnent elles un mesme nom, mais les maris, chez les caraïbes, peuvent auoir plusieurs femmes aussi ont ils plusieurs noms pour les distinguer, &

leur bastissent des cases differentes pour y demeurer avec plus de quietude. Elles se croisent rarement ensemble aupres du mari, iamais dans le liect, mais chacune a une lune pendant laquelle elle le sert, & suit par tout, la lune expirée celle cy se retire & fait place a une autre.

Marazitou, elle n'a point de mari.

irâmali, f. hebeci, le retour de ce qu'on a donné le pour, c'est à dire le payement. Les Sauvages n'usent pas de ces termes de vendre ou d'achepter, mais ils demandent sans marchander, & on leur donne sans faire difficulté pour ce qu'ils offrent.

iramatacâium nhoâbou ils vont espionner.

irâmataca niâbou balâ-naca ôni, ie vais en sentinelle sur le bord de la mer.

iranna,

Iranna, le milieu.  
 Balanna-iránna, la haute  
 mer.  
 Iránna-lic lákia, partage  
 le par le milieu.  
 iránnari, ceinture.  
 iránnium, beau frere,  
 Voyez à la page 12.  
 iráoüene, minuit.  
 íreme irheú f. ática, mais.  
 irenaléarou tiouécali li-  
 ouiné, il luy a sauvé  
 la vie, il l'a garanti de  
 la mort.  
 irenâcapakeéli, il n'est pas  
 encore paré, sauvé.  
 íri, nom.  
 cáte bíci? quel est ton nom?  
 comment t'appelle tu?  
 cáte líri líca? míriti, com-  
 ment se nomme cela, il  
 n'a point de nom.  
 Kiríkêtabáe mirittêcoa-  
 kêbae, nomme le, ne le  
 nomme pas.  
 ábana énroukia titi nhá  
 bou, ces deux choses ne  
 s'expriment que par un  
 seul nom.

catába tíri noróman?  
 comment le nōmeray-ie,  
 Irítagle, Dictionnaire.  
 irítóni, ce que i'ay nommé.  
 irítabáe, nomme le.  
 nariángouba bíri, ie t'ac-  
 cuseray, ie feray ta sanſſe.  
 tómakeem bonan tíri  
 róali, elle en a fait le rap-  
 port chez elle, elle l'a  
 touché.  
 ariánga-lic tiénrou tíri-  
 ácoüia, elle a confeſſé  
 la debte.  
 checalécoüia nóba arian-  
 ganiricoüia, ie m'ac-  
 cuseray moy-meſme.  
 Kíriti cálaó, míriti, vne  
 herbe qui a vne grande  
 vertu, elle n'en a point.  
 tíríchaca, tíríchagle, ſa-  
 uon, & tout autre choſe  
 qui dégraiſſe.  
 níritoyem, nírichoyem,  
 ie dégraiſſe, ie ſauonne.  
 míriroüati, ou míri to-  
 méti, il ne dégraiſſe pas,  
 il ne nettoye pas, voyez  
 irípali à la page 253.

tiricou nhányem , ils se touchent , voyez tiri.

iribou'tibou-kia , dis-tu vray.

irij acou , teye de l'œil , voyez birij.

tiriñ-tiriñhali réhoüa , la cloche tinte , sonne.

Kiriñcoüati keili , ieune perroquet qui piolle encore.

irímicha , nirmichágo-yem , sentir , ie sens bon.

Kirimichátiti , il sent , il flaire bien , il a l'odorat exquis.

itropon lirímichoni , il sent bon.

iríria , oyseau semblable à un petit oyson , voyez acháchaca.

irirácati iriráyoumati , c'est un lit qui est haut par les pieds , & bas a la teste , une terre penchante.

iríra nahámouca ouáconi , ie voudrois que la vague nous prit & nous

poussat par l'arriere.

attata obaca , elle pousse pardenant. Les enfans des Caraibes , soit pour s'apprendre a nager , soit pour s'habituer aux vagues de la mer , soit pour se divertir , prennent des petites planches sur lesquelles ils se couchent & se laissent aller , les uns au gré de la vague qui les pousse par derriere dás l'embouchure des riuieres : les autres qui sont plus forts , se laissent aller au courant de la riuiere , & affrontent les flots de la mer qui sont grands & effroyables au cõtre choc des deux eaux , particulieremõt au quartier de la cabester , ou les mers sont bien plus rudes & les riuieres bien plus rapides , neantmoins quand ils les voyent dás ces vagues les uns la teste en bas les pieds en

haut, & les autres les  
pieds en bas, & le corps  
quasi debout, c'est a rire,  
ou nous frissonnerions de  
peur, c'est la signification  
de ces deux mots.

itâtêlam ? f. itara, oïy?

itobone, voyez, chiró-  
bourae.

itocou, dedans.

Titocou yéntina, ie suis  
dedans.

Kirógouti, il est creux.

Kirógourikêtabae, mets  
le dedans, creuse le.

itromoboulême, poussi-  
niere.

itienne ayóromoboulé-  
me, combien as-tu d'an-  
nées.

itromonoubouti, plat  
pays.

itromoumeérou, itromou-  
moutáearou, temps de  
grande chaleur, secheref-  
se.

itroponti, il est bon.

itropoli, itropóni, bonté.

itropon-mhem okáli, il

fait beau temps.

itropónmeti, il est sage.

itropónmétraca, ce avec  
quoy on rend bon quel.  
que chose.

itropómali, sagesse.

itróogne-ocóatou, il fait  
grande rosée.

itrouáiriti, on, ouáiriam  
likáalam ! ha que c'est  
un grand homme!

itrouápatou, elle est belle.

## IT

ITa, itáheu itálogou  
itimanalou, sang.

icatíta, itálogou, un sein  
sur la face. Les sauvages  
croient que c'est du sang  
de la lune.

íta-koárou nichíbou  
ouágo, ie rougis de bon-  
te.

Kátatou anli, ebienne  
chaude.

iraáribou yáca ? combien  
y a-t'ils que tu es icy.

catitáárou, ou, itomáa-  
rou banégli ? comment  
est tu ? en quel estat est ta

maladie.

itabouca átibou yara  
noubára, depuis quand  
es-tu icy deuant moy ?

éloua boubara, trois iours  
deuant toy.

itabouca ? quand à ce esté ?

itábarou ? la quantiéme  
seras-tu ?

itoubátibou nyáim ? quãd  
seras-tulá ? ou combien y se-  
ras tu.

itiémli mhém nónum  
báo, aouïnémé bali,  
aúti euké eukêbali ?  
combien seras-tu de mois,  
vn ou deux ?

ítaca, ainsi.

ítaca-ba boulékia, fais  
ainsi, dis de mesme.

ámien tákia titaca ca-  
chóurou, aóti tamí-  
gati bonále ábali iouí-  
ma, donnez moy vn  
pacquet de rassade, si  
vous n'aimez mieux me  
donner la masse toute  
entiere.

itácobayê, meuble, ri-

chesse. Il ne manque rien  
aux Sauvages pour estre  
au rang des pauvres de  
l'Euangile, que de l'estre  
pour l'amour de Iesus-  
Christ, & en veüe du  
Royaume des Cieux : car  
ils ne possèdent ny or ny  
argent, ils ne portent ny  
poche ny besace, ny ha-  
bit, ny baston, n'ont pas  
mesme d'attache pour en  
acquérir : une chaumine  
pour se deffendre des in-  
iures de l'air contente  
leur ambition : leur to-  
mali fait tout leur ra-  
goust, les crabes sont les  
plus friands morceaux  
qu'ils ayent, les calle-  
basses leur seruent de  
Vaisselles, les paniers de  
coffres, les pots de terre,  
de marmites & de chau-  
derons : quand ils chan-  
gent d'Isles, quand ils  
vont en vn autre cartier  
ou carbet, on ne leur re-  
fuse point à boire à man-

ger, ils font le reciproque  
aux autres en pareil cas,  
pourueu qu'on ne vien-  
ne pas trop tard, car on  
ne reserve rien pour le  
len demain.

Katácobaéri, il est riche,  
bien meublé.

itackêréhali iouïáni toá-  
ria, ie ne suis pas ioyeux,  
content.

itakeoii ne aickeu, lais-  
se moy, ne m'approche pas.

itále cáim lâne ? est-il  
vray qu'il est fâché ?

itálepati, mitaletónti,  
non il n'est pas veritable.

titálène bíá boulic cou-  
átic, titale bóattica,  
tu n'es pas veritable, sois-  
le.

Itálibacápati, mipinale-  
ti etóútu, il ne prend

prend point d'Arroüa-  
gues. S'il y auoit quelque

chose capable d'attrister

les Sauvages, ce seroit de

ne pouuoir tuer un  
Arroüagne, parce qu'ils

ne sont ny Capitaines, ny  
considerés que pour cette  
action où toutes leurs  
pensees aboutissent, &  
se terminent.

italigali, voyez, chitáli-  
cae.

itálla, mal du bas ventre  
Katallatirabou ? as-tu ce  
mal au bas ventre.

itámanle bóman, donne  
moy du petun.

itámoulou, voyez, ime-  
támoulou.

cat itomáarou bácharo-  
né ? en quelestat est ta  
corde, combien est elle  
grande ?

itáncou mingou, An-  
cestres.

itánke líá bóne, t'a t'il  
r'enuoyé, chassé.

itántobou, les clanicules.

itatairocou, le Palais.

itaouánémoucou iete-  
huénocou. Sont per-  
sonnes priées de faire des  
petites tables de ionc, des  
paniers, des hotes, & au-

tres utencilles necessaires  
pour le festin qu'ils ap-  
pellent elétouïac.

Nitapouïacayem, ou, ita-  
ouïati kchéne, ie veux  
porter les paniers que j'ay  
fait.

chítaouïi niénli libouïca-  
num, ie veux les y faire  
porter.

ítehuennê, c'est le vin  
qu'on leur fait en parti-  
culier pour reconnoistre  
leur peine.

ítara ? est-il ainsi ?

ítara lía, tiem cagaébou-  
ka, on disoit qu'il estoit  
de mesme.

ítara lic lía-kia, il n'a fait  
que cela.

ítara likia mhém-kia, il  
sera ainsi.

ítara líaboukia, ou ítara  
lákia, laissez le ainsi.

ítara cóaca lákia, ou bien  
comme cela.

ítara líam bariágonnê ?  
est-ce la ce que tu dis.

ítara líarraca ? est-ce ainsi.

ítaratic líkiaya ? he pour-  
quoy aussi fait il cela  
sans raison ?

ítara cóaya louúbali-tica ?  
pourquoy est-ce qu'il fait  
cela ?

ítara yántina, ou ítara áo  
bílati, i en suis de mes-  
me que vous.

ítara írabou ya ? pourquoy  
aussi dis tu, ou fais tu cela ?

ítara catou kía, niem, ie  
vous dis que c'est ainsi.

ítara cátou, ou ítara áo  
cayeú ! ha pourquoy  
suis-je si miserable !

ítara catou lam ? ou ítara  
catou cayeú ! ha pour-  
quoy cela de la sorte.

ítara cátou taagária, ita-  
ra-tara, ítara cóaya ta-  
agatou-kialam, he pour-  
quoy fait il cela aussi ?

ítara loba-ra ? le laisseray-  
je ainsi ?

ítara bouúbali ? pourquoy  
fais tu, dis tu cela ?

ítara líkía cayeú, agare  
celuy la ?

itarati miraranti, il est  
de mesme, non.

nitarani, ie suis tout de  
mesme,

itaranichibian acatou-  
kia, tu m'as fait vn peu  
de mal.

ite yete, il vient icy.

conoboui lite, la pluye  
s'approche.

balanna itehue, le pou-  
drin, le brasin de la mer,  
il fait mourir dans la  
trauersée les arbrisseaux  
qu'on porte aux Isles.

litemiju, apres demain.

itenemene, puissance.

itete, ou itatairocou, le  
palais de la bouche.

miterranné boaticayé, les  
Sauuages ne deffendent

pas aux hommes ny aux  
femes de s'enyrurer, mais

ils deffendent aux hom-  
mes d'abuser de la fem-  
me d'autruy estat saoule,

& de la suborner quand  
elle est en cét estat.

itibououatrou, rison.

itiboukê, souche,

itibouca, nid d'oyseaux.

coulaele itibouca, toile  
d'aragnée.

itibouri, cheueux. Les fem-  
mes à la mort de leur  
maris, le hommes reci-  
proquement à celle de  
leur femmes, les enfans  
à celle de leur pere &  
mere secourent les che-  
ueux pour vn an de  
temps, mais les esclaves  
en tout temps, & n'ont  
iamais liberteé de nourrir  
leur cheueures.

chaba nitibouri, fais moy  
le poil.

bouloüicoüalic tiem tici-  
bouri, elle tord ses che-  
ueux & les fourre dans  
les autres.

Katibonriali, mantibou-  
riali, il à des cheueux,  
non il s'en à pas.

itica, sience.

Katica nichiatina, hue-  
kenné boucantina, ma-  
ticatitina, i'ay vn flux

de ventre. non.

íticali, peur, voyez, chí-  
ticae.

aohéé líticaboüe, il est  
mort de regret.

íticae énrrou, iticápa-  
tou, elle meurt de regret,  
non.

ítiéberi, l'aubier du bois.

titiébatí, ce bois à bien de  
l'aubelle.

ítik émakeili, debile, foi-  
ble.

ítigne, nítiem, ioué, mes  
ioués.

Itígnaom, mon cõpere. Ce  
mot de compere est en u-  
sage en toutes les Isles où  
il y a des Sauvages, tant  
parmy les François, lors  
qu'ils traitent avec leur  
amis Sauvages, que par-  
my les Sauvages quand  
ils parlent au François  
avec lequel ils ont con-  
tracté amitié, le François  
donne son nom au Sauua-  
ge & le Sauvage le sien  
au François, s'il ne luy

donne pas sa traite, au  
moins il le prefere aux  
autres, & cela n'est pas  
sans luy apporter quel-  
que profit.

matiaon nométi, ie n'en  
ay point.

áo katiá ónbou, que ie sois  
ton compere, ton ami.

ítignon nhítignonum, la  
bru appelle ainsi sa belle  
mere, & la belle-mere  
son gendre. Ketegnou-  
kêta, ou, chegnoutóui-  
kêta hanégue nhi-  
bágnem nháone, peut  
estre, parce qu'il luy en-  
gendre des petits enfans.

ítimali, yurognerie.

tínhacati lihuetímali, li-  
huetémouli, il est grã-  
dement yure, grande-  
ment fort.

caiman ítimainlibonic  
kchéne, f. ouácona-  
ra tóna, allons enyurer  
la riuere.

ítobou huiétobou, reme-  
de nostre remede. La vertu  
des

des simples n'est pas in-  
connue aux Sauvages,  
qui en ramassent quand  
ils sont malades, afin de  
boire comme vne mede-  
cine le ius qu'ils en ti-  
rent : les autres pour la  
plus part du temps les  
frottent entre leur mains  
dans vn canari plein  
d'eau, puis en frottent  
leurs malades qu'ils ont  
exposés au soleil du mi-  
dy les y laissant secher  
quelque temps : ils ont  
mesme connoissance des  
arbres souverains, dont  
ils leuent la seconde escor-  
ce qu'ils escachent, & en  
expriment le ius, qu'ils  
boient aussi comme me-  
decines. Les femmes s'at-  
tachent quelquefois si  
auant a ce mestier qu'on  
les soupçonne de sortile-  
ge, on en a tué quelques  
vnes en venü de cela,  
quoy qu'on ne soit point  
assuré de la verité.

cate litóbouyem ? quelle  
vertu a t'il ?  
nitoboulou im boman,  
donne moy quelque reme-  
de.  
cát oni tóbouü ? toni  
chaccoulou, à quoy est  
bon ce remede ? a la gout-  
te.  
itébouli, ieu d'instrumens,  
voyez titébougueti.  
itónoni, ma bouë.  
itópouli, méchanceté.  
nitou, ma sœur.  
nitou ouáaboutou, ou  
ouíabaratou, sœur ais-  
née.  
Károüali, il en a vne.  
bítoüa lóne, deuine.  
nitouüá tibou nháone ní-  
timain nhákeralam, ou  
nhámani, tu as bien de-  
uiné qu'ils s'enyureroiēt.  
lítoüi balánna, le brasiz  
de la mer.  
itouúke, nitouúkae, pa-  
rent.  
chouúbae níarou titouú-  
ke, j'ay donné la sem-  
s f

blable, la pareille.

Sanyanti titoukae, ou  
riouitouli nále larian-  
gonné, il ne parle pas  
couramment.

íya iyati cámicba, toile  
claire, voyez ihati.

íyou catallou, tortuë,  
femelle.

## K

**K**, Mis au commence-  
ment du verbe denote  
habilité & la disposition  
qu'on a à quelque chose,  
vous le voyez en la sui-  
te du verbe simple, sui-  
uant la lettre initiale  
comme ateca, faire, Ká-  
tegati, il fait bien, c'est  
ce que les François veul-  
lent exprimer quand ils  
disent aux Sauvages, ou  
les sauvages aux Fran-  
çois, luy mouche manigat  
à abbatre du bois, à ma-  
nier l'aviron. &c.

Le K, mis deuant le verbe.

denotte le pluriel, com-  
me kichícoulama, cou-  
chons nous. Deuant les  
noms c'est un pronom  
possessif singulier, s'il est  
deuant un singulier, come  
kioumaan nostre pere,  
pluriel s'il est deuant un  
pluriel, comme kigno-  
cou nos peres, s'il est de-  
uant un nom qui se dit  
en singulier & pluriel,  
il se prendra pour tous  
les deux, comme kiba-  
ouánale, mes comperes,  
nostre compere, nos com-  
peres.

## KE

**Ké**, mis deuant un nom,  
denotte une demande,  
comme kékeoúe bac,  
kecouchiné boueké,  
donne moy un hameçon,  
un cousteau.

kebéketi, il a des fruites.  
Kebeleti, mébeleti, il  
est difficile à contenter,  
non.

kebélongouti, il est large.

Kébouti, keboucoüa-  
ti, *crochu comme un  
hameçon.*

kécha kebbabâe, *tisse  
le, couds le.*

nakechácoyem nacami-  
chen, *ie recouds mon  
habit.*

nákêchiem nitíbouti  
akérka, *ie fais une tref-  
se, un cordon pour lier  
mes cheveux.*

Kakechátitina, *ie fais  
bien de la toile, ie couds bien.*

takechoni, *couture.*

Kechátium, *c'est un pac-  
quet de crabes enfilées dâs  
une lienne, lors qu'ils  
les tournent en rond ils  
les appellent Keyecoá-  
tium.*

Kechébae nathechero-  
yenli, *pincele, ie le pin-  
ce.*

tachérenni, *pinçade.*

Kechéba marou, *romps  
un morceau de cassave,*

Kêchéali Kêchecoáhali,  
*il est rompu.*

Kechêkêtra atibou nou-  
cabo, *tu m'as pris, serré  
le doigt.*

Kechégoati, *quarré.*

Kecherátium, *ils espient.*

Kechébeti, *il est priué, il  
se plaît.*

Kéchi liérou nibítar-  
rou áoto, mankechi-  
ragonti, *le poisson a cou-  
pé maligne, non.*

kêchéne, *veut autant  
dire que ouámá, ou caí-  
man, allons.*

caímá kêchinechet oué-  
cou, *allons boire du oué-  
cou.*

nianoüánkêlic k êchîne-  
chet, *nous n'avons guer-  
re beû, ny mangé.*

caïman kêchenêchet, *al-  
lons voir.*

kégne-kégneti bougou-  
ri mankégnêkegué-  
ba, *tu remuë ton pied,  
ne branle pas.*

nakénignem, nakein-  
tágozem, *ie remuë.*

Sanyánti lakéintoni, *ou*

lakegnêtoni noucabo,  
ie ne scaurois remuer le  
doigt.

ta kéintoni, un colier qui  
fait le tour entier au tour  
du col.

Kéili, ou Kioüa, apres  
le verbe signifie en-  
core, comme maiken-  
keili, il n'a pas encore  
mangé.

kekégneti, elle a une  
charge de magnoc.

kelécoüa niém, láca niá-  
bou nekelechagonê,  
mekelechagóntina, ie  
vais tirer une areste de  
mon gosier, non.

Keleenli, il est fort, voyez  
elé.

chêkeúba Kéleti ouba-  
na tírocon, tóna, eme-  
roüa tiém bou ácabo  
couira háman tacáte-  
nani, leu bali láríci be-  
kéleoubani, kabao-  
couratou tachoúmeti,  
taúbae, frote dans l'eau  
les feuilles de la plante

que les Sauvages appellent  
Kéleti, quand l'eau sera  
rassise, tu boiras le clair,  
qui t'affranchira de la  
fièvre, quand a ce qui  
est espois & qui croupit  
au fond du gobelet tu le  
verseras, parce qu'il est  
poison.

Kéleou, poisson qui deuo-  
re le monde, come caimás  
ou crocodilles.

Kelétona, farine de mag-  
noc.

kêlitalicba nichiguini, ti-  
re machique.

Keméitobou árou nou-  
bana, ma case est rondo  
par les bouts, ils n'en font  
point d'autres.

Kemékêta niá bou ni-  
toulíem, ie vais allu-  
mer mon flambeau.

Kemékêtabae, f. illibae,  
allume-le.

kémê-k eméncouia nao,  
c'est quand on a reçu un  
coup qui nous fait voir  
les chandelles, c'est a di-

*re sortir les esprits.*

Kémenókoem lácou,  
*yeux esclincelans, bril-*  
*lans.*

Kémen óka nharóman,  
*ils brulent quelque chose*  
*qui rend vne mauuaise*  
*odeur.*

Kémeti, *il sent mauuais.*  
tikémene, *mauuaise sen-*  
*teur.*

Nikémeri, f. touboüa,  
*bois à faire du feu.*

Kemerei, *vapeurs, broüil-*  
*lards. Il paroist des brui-*  
*nes assez souuent sur les*  
*montagnes, & des exha-*  
*laisons sur les riuieres,*  
*mais on ne voit rien ail-*  
*leurs, ce qui fait que les*  
*sauuages n'ont pas mes-*  
*me les noms, ny la con-*  
*noissance de la neige, ny*  
*de la glace.*

Kemereüi, *il fait des*  
*brüines, des broüillards.*

Kémere ókoyem kéme-  
re ókoyem tóra, *elle*  
*pur, elle sent bien fort.*

Kemételeti, *difficile, fas-*  
*chetix.*

Kéncouia kéncouia tiem  
tónicoüa, *il se mouue,*  
*c'est aussi le bruit que fait*  
*le mouvement d'vn vi-*  
*rebrequin.*

Huéhue lic tiem aken-  
cha, *il ne vire que dans*  
*le bois.*

Takénchagonê, *mouue-*  
*ment, ou le trou qu'on*  
*fait avec vn virebrequin*

Takénchaka, *vne presse,*  
*vn virebrequin.*

Kénkenbâe, *perce-le, pres-*  
*se le.*

Kennê, *à la fin des noms*  
*numeraux signifie, fois*  
*comme abana kennê.*

Kenigne kenigne amou-  
Keili, *make nigne ke-*  
*nigneba láo, il remüë*  
*encore, non il ne branle*  
*pas.*

ikénnetou, f. touboü-  
yanna, *matiere.*

Kibáti kénnetou, *elle à*  
*du coton, de la matiere à*

nous faire des lits.  
 Ekénnêroupatou , elle  
 n'en à point.  
 Mékenne óka, éken-  
 nêcouda oka, sans ma-  
 tière.  
 Keoukéóubâe, bois un  
 bon coup.  
 Kéou kéoubâe, kiem  
 kiembâe, égratigne-  
 le.  
 Kéou tiem, kéouïali, il  
 l'esgratigne, il l'a esgra-  
 tiné.  
 Kéouie, hameçon, niké-  
 ouïri. mon hameçon.  
 êkeouépâtina, ie n'en ay  
 point.  
 Laképagonnê, noeud.  
 Kêra kêra, kêre kêreti,  
 sauterelle.  
 kerêbêreke, oiseau qui  
 presage le beau temps par  
 son chant.  
 Kerécoati íchiri, nez qui  
 fait vne bosse au dessus  
 du cartilage,  
 Keréouti meréouti lè-  
 che, épaule qui surmon-

te l'autre, non.  
 Caïman kerénac couli-  
 rou, allons pescher de  
 de cette sorte de poisson,  
 voyez, chérenac.  
 Kêre liâbou eukeheu,  
 chila liem, mais que la  
 mouchache soit rassise,  
 elle est encore molasse.  
 Kêra naim litíbouti, na-  
 kêrienli, que ie luy ar-  
 rache les cheueux, ie les  
 arrache.  
 Kêre kêreti, man kêre-  
 kêreti, il cuit, non.  
 Kêreu kêreuti nichike-  
 ric, le dos me demange.  
 Keú cayeu ! abatenum  
 tichényem erémabá-  
 tina boári, ah qu'il y á  
 encore loing ! puis que ce-  
 la est, ie te laisse là.  
 Keuleútete tiem báti,  
 kêreurê kêreurê riên-  
 roubáti, tu grinsse les  
 dents.  
 keukennêti, il tire bien,  
 vise.  
 Keúrreti keurrégouti,

mérreti, il est pesant,  
non.

Tékéütte, pesanteur.

Keyéye, c'est vn oiseau de  
proye que les enfans des  
sauuages nourriſſent, &  
qu'on tue ſur leur teſtes  
aux feſtins, comme ces  
oiseaux ne uiuent les vns  
que d'oiselets, les autres  
que de poissons cette ieu-  
nesse s'exerce continuelle-  
ment à la chasse, ou à la  
pesche pour les nourrir,  
ie leurs ay ven ainsi esle-  
uer vn grand-gosier  
qu'ils laiſſoient aller à la  
mer apres luy auoir rou-  
gi son plumage, & cét  
oiseau deueni grand re-  
uenoit sans maquer tous  
les soirs en son lieu accou-  
stumé.

Keyéyecouïa riem la-  
rôngon callinago, ri-  
châri balanagle. Le  
Sauuage se couche en  
rond & en traners du  
lit, le François estendu

& en longueur.

Keyéye tóba nekeyeyé-  
toni, noubanna, mon  
colier fera le tout entier,  
ma case sera en rond aux  
bouts.

Niekeyécouïa-raheu, vn  
petit paquet de crabe  
qui est en rond.

## KI

**K**ia, c'est vne diction af-  
firmatiue, & vne con-  
iunction, qui signifie,  
&.

Kíalam, est le mesme que  
couïatic, point, pas.

Kiâba, gratte, ratisse.

Nakiácayem nakíároyé  
makiára kaba, ie ratisse  
vne racine de magnoc,  
d'Oüallóman, &c. no  
le fais pas.

Kakibanákétiti, il se fait  
bien seruir, ayder.

kíbeti, il y en a beaucoup.

Míbe couïa cléclouíbali,  
pourquoy veut-il estre  
seul.

Kibécouïati, il multiplie.

Kichicouïarou, il est ar-  
rondi.

Kiécoati, il est rond.

Kiekélli, Mauue à teste  
noire.

Cacáoüialou, Mauue à  
teste blanche. Les Sauua-  
ges nourissent de ces der-  
nieres, mais ie ne leur ay  
veu manger ny des vnes  
ny des autres.

Kiennêri, il enforcelle.

Kiênouli, route de mer.

Kicre, le magnoc est vn  
grand auatage aux pau-  
ures habitans des Isles,  
ausi bien qu'aux Sau-  
uages, qui n'ont besoin ny  
de cheuaux, ny de char-  
ruë, ny de granges, ny  
de batteurs, non pas mes-  
me de caues, de tôneaux,  
ny de vādangeurs, pour  
labourer leur chāps, cul-  
tiner & vendanger leur  
vignes, parce qu'on les  
tire de ses racines, vn  
seul homme (qui ne s'oc-  
cupe qu'à cela) en peut

faire pour nourrir cin-  
quante personnes du  
moins, les Sauuages em-  
ploient la meilleure par-  
tie des leurs en boisson.  
Le magnoc est vn arbrif-  
seau qui porte de la grain-  
ne, mais on ne la man-  
ge, ny on ne la seme, on  
coupe seulement du bois  
qu'on a arraché que les  
caraibes plantent en certe  
façon, au lieu de houë  
ils ont gros baston aigui-  
sé par le bout qu'ils pic-  
quent a deux mains, &  
a coups redoublés, leuent  
de la terre de la largeur  
d'vn boisseau, dans la-  
quelle ils enfoüissent des  
bastons de bois de magnoc  
long d'vne coudée &  
plus, tantost par le mi-  
lien, tātost par les bouts,  
les François foüillent la  
terre de la longueur de  
trois pieds en long &  
deux en large (qu'ils ap-  
pellent fosse de magnoc.)  
plantent

plantent au milieu vn  
 baston long de quatre  
 doigts d'vn costé, vn  
 autre del'autre iusqu'au  
 nombre de quatre, tou-  
 siours le gros bout au  
 vent qui suit pour l'ordi-  
 naire le premier mobile:  
 ils le sarclent iusqu'a ce  
 qu'il couure sa terre. le  
 magnoc au bois blanc est  
 bon a huit mois, le rou-  
 ge au bout de l'an, le  
 violet se garde davan-  
 tage en terre, le noir  
 deux a trois ans, le bois  
 estoit assés droit au com-  
 mencement, auant que  
 le ver eust attaqué sa ci-  
 me, autant de feuilles  
 qui tombent, sont autât  
 de noeuds, & autant de  
 fourgons qui poussent  
 quand il est planté. La  
 racine sans estre apprestée  
 est vn poison froid qui  
 feroit mourir vne per-  
 sonne, mesme la cassane  
 qui n'est pas assés cuitte.

si l'eau de magnoc faisoit  
 mourir le monde pour  
 l'abondance de sa nour-  
 riture, tous les sauua-  
 ges creueroient qui ne  
 mangent ny viande, ny  
 poisson, ny tomali qui  
 ne soient cuits dans l'eau  
 de magnoc. La cassane  
 seule est si peu nourris-  
 sante qu'es commence-  
 mens que i'estois aux  
 Sauvages on ne m'enten-  
 doit pas parler a deux  
 pas, tant i'estois foible,  
 il est vray que ie n'en a-  
 uois pas a suffisance. mâ-  
 gée avec des patates, ou  
 autre chose elle suffit,  
 mesme a la mer, pour-  
 uen que le goust du tabac  
 ne l'aye pas penetré, &  
 ie crois que c'est vne pro-  
 uidence qu'il soit leger à  
 l'estomach, parce que la  
 chaleur estant excessiue,  
 & les pores du corps tou-  
 siours ouuerts, s'il estoit  
 pesant, il estoufferoit l'e-

stomach; cela se void aussi en la plus part des oyseaux, & animaux qui s'or la plus delicats, mais moins nourrissans.

iticaheu, magnoc violet, miriri, rouge.

belchuera, noir.

kierouganti, il fait croistre le magnoc.

lierougané, le magnoc qu'il a fait venir, fait croistre.

Kililiti, kililikétabae, il est frisé, frisé le.

hac kimac, viens luitter.

Kinac-boulic, viste, viste.

Kinchinti none, iel aime bien, voyez chétina.

Kinemerétéliti itaratou, il grave comme cela.

Kinoulou, arras, oiseau

Kloua, a la fin signifie encore.

Kiriti, il est nommé, il a force, veru.

nakirikienli, lakiricani, iel'égratigne, égratignure.

Kiropokératou, il est

chargé de racines.

Koyeti éma, chemin glissant.

Koyécouïa lougouti áboucheem, le pied luy glisse.

Kiristille coyéballi óra, Cristal vno, ou qui n'est pas gravé: si vous mettez au lieu de kiristille,

tebou, ce sera vne pierre douce; si huéhue ou-

bana, ce sera vne feuille de verre; si camicha, ce

sera vn habit neuf qui ne sera point usé.

Koyé-arou tichi, il a la teste escrasée.

Koyeménrou, ikira koyeménha, il demeure,

il est allé demeurer au carbet de sa femme.

Koyenhóni arou, il est soir, il est nuit.

lakoyéntibaláo, voyez, coyentic, il ne viendra qu'à la nuit.

Krécoin tábouïi bebéite kayeú! krékréké coa-

kêta lánum tiráliro-  
cou, le vent fait crac-  
quer le carbet a terre, &  
en mer la semelle du ca-  
not, ou à cause qu'il  
appuye trop sur le voile.

Krijn krijn nhányem  
malíhi, les maringoins  
font du bruit au tour des  
aureilles.

Kiékrégouta nóarou, ie  
l'ay fait manger, voyez  
crécre.

Kakêteúati makêc-  
cáti, il mord bien fort,  
non.

## LA

Lábatou abápatou, il  
panche, non.

Laba labatou couliála,  
Canot qui roule, qui est  
volage. Les François ont  
appris des Sauvages à  
creuser des arbres, & en  
faire des Canots; mais  
ils n'ont pas appris d'eux  
à les nager, gouverner,

& à sauter en mer, pour  
les remettre en leur pre-  
mier estat, lors qu'ils ont  
tournez: Les sauvages  
n'ont pas peur de tourner,  
de moüiller leurs habits,  
de rien perdre, ny de se  
noyer: mais les François,  
pour la pluspart ont peur  
de toutes ces choses, &  
s'ils ne laissent pas d'y  
risquer leur mercerie, &  
y exposer leur vie, on en  
a veu, & on en voit  
tous les iours de funestes  
accidens.

Lába-lábagonê, le rou-  
lain du canot.

Caíman choucoüi ouá-  
man télaba laba, ou ta-  
labácani canáoa, al-  
lons esprouver nostre canot  
pour voir s'il est ferme  
de costé, s'il n'est point  
volage.

labackíroni, labakirá-  
goni, labackíconi, bac-  
kícoüati balánna, bon-  
dissement de la mer, elle

*bondir.*

lacacoába, ou lacába ba-  
camichen bichabáto-  
ni, *dépoüille toy, dé-  
chausse toy.*

malá cachoné nométi, *ie  
ne le fais pas.*

malacachítina, *ie ne puis  
dépoüiller. &c.*

álaca nhányem lábo li-  
chíchéem, *ils luy ti-  
rent nos de la teste.*

fanyanti nalaca chácani,  
ou nalacáchoni, *ie ne le  
puist tirer.*

nalacáchoyem nalaca-  
chágoyem, *ie tire, dé-  
poüille, défais, démonte.*

láca láca liem líchic, *c'est  
quand il incline, baisse la  
teste pour monstrier par ce  
signe, qu'il consent &  
connisse.*

láca-lácati, *il se démon-  
tre.*

malacáchaca bóatticae,  
*ne le démonte pas.*

lámaheu, *palmacriste.*

lamanhátina, málama

niem. f. *matiriéntina,  
i'ayfaim, non.*

níllama, *la faim.*

lámati, malámati nour-  
na, *i'ay les iambes roides,  
affamées, ie suis las, non.*

lamánbaítí balánna, *la  
mer est basse.*

lamanbáitoné balánna  
laniánlini, *mer basse.*

lamoucatou, *viande qui  
commence à sentir mal.*

láne, *signifie qu'il, comme  
toubara atica láne, afin  
qu'il regarde. Lam (par-  
my les hommes,) mis a la*

*fin d'une proposition, ra  
(chez les femmes,) mar-  
que une exclamation,*

*une admiration comme  
itara nikibélam ! ha*

*pourquoy nostre nation est  
elle si miserable.*

ira lám, *quand un canot sort  
d'une riuíere, que la vague  
luy fait leuer le nez bien*

*haut puis baisser entre  
deux lames ils disent cela:*

ikira lám, *c'est quand un*

canot tourne, ou qu'il est tourné: quand vn canari est posé sur l'ouverture, ils disent ira tám; quand vn homme est couché sur le costé, ils disent, ira ram: quand sur le ventre, ira páam.

lánati, il est meurtri.

lanuágo, parce qu'il.

láoboátina boulou-boü

átina, tu m'aspicqué.

láoba ácoucheem, á costé.

láoboágo éntina, lao

boagoti mhém lómá,

ie suis, il sera á son costé,

il demeurera avec luy.

láacoati, il est court.

láocouákébae, accourcis le.

lalaóchouba, lalaócha-

couba, maláochago-

nibali, il sera court,

non fait.

laochá k étatiliangle, il

fait court, il abrege son

disours.

láocouáti ouáyáboüi,

nous sommes courts de viures.

láo láo goati, il enfonce.

láona, les hommes disent

erouópounou, du pain.

láona há mouca iouüti, ie

voudrois auoir du pain

pour manger avec ma

piétance.

lá rionibátina, i'iray faire

vne coruée.

larouíbae larouícoabae,

rogne le.

laroularou níenli, nala-

rouítoubali, nalarou-

tienli, ie le rogneray,

ie le rogne.

Nalarótagonê, rognure.

## LE

**L**Eali, lélóali, il a teil-

lé, il lateillé.

leba, neléchoyem ne-

lechácayem ouíaló-

man, teille, ie teille de

l'oualóman.

neléchoni, les pailles dis-

ionc que i'ay leuées, teil-

lées.

tilélogou, les chencottes.

melechati tina oïalómã,  
ie ne puist eiller l'oïaló-  
man.

lebénari, ou léboüeári,  
c'est l'os dans lequel on  
enchasse la dent d'agouti,  
lequel os sert de manche  
de lancette.

léboe cabáyou cálao, la  
pasture des cheuaux sont  
les herbes.

méleboue tómpiti, il n'a  
point de pasturage.

lechouba neléchoúro-  
yem, meléchouronê  
nomêti, coupe en long,  
comme quand on coupe  
vn baston pour l'applatir,  
non.

mélecherati tina, ie ne  
coupe pas bien en long.

léchou bienlibou, tu te  
couperas.

neléchouragle, mon ca-  
nif.

Lehuechoura, la peau  
d'un animal qui a mué.  
Non seulement les ser-  
pens, mais la plus gran-

de partie des animaux  
qui sont dans les isles  
muënt, & quittent leur  
vieilles peaux, les Ra-  
uets dans les couuertes  
des Cases, les Carets mé-  
mes quittent leur belles  
écailles en mer, les Cra-  
bes leurs écalles dans la  
terre, & les Cancres sur  
les roches du bord de la  
mer, qui estât recuirtes au  
Soleil, deuiennent rou-  
ges, marquetées par tout  
si belles & si entieres que  
vous ne les prendriez pas  
pour des dépouilles, mais  
pour des cancrs mesmes,  
les yeux s'y trouuent  
transparans & sans le-  
sions, avec vne seule,  
mais si petite ouuerture  
sous le ventre, que vous  
ne croyriez iamais que  
tout le corps de cét ani-  
mal aye peu passer par  
vn si petit trou sans mi-  
racle.

léhue léhuerou couchi-

gne, cousteau qui plie,  
les saunages ne se peu-  
uent passer de cousteau,  
mesme il faut qu'ils soiēt  
forts, parce qu'ils chap-  
pent & coupent sans  
cesse avec.

lekébânum ton oulaba,  
bande l'arc.

meleketonti, il ne bande  
pas.

lékékêbâe léke léketi,  
fais le bander, il bande  
bien, il plie bien.

Sanyanti lekébouroni  
noucabo, ie ne scaurois  
plier le doigt.

Lelekêchiēnli ctâbou,  
il replie, reborde vn ha-  
bit, rine vn clou.

Lelekêtouti, Arcbandé,  
vn clou plié, riné.

Lelēali conóboūi, il ny  
a plus de pluye, elle est  
essée.

Manleuleúbali, keúke-  
bali, elle ne cessera pas,  
au contraire elle redou-  
blera.

Alire, leú leu liabou  
ouábara, attendez que  
la pluye soit cessée.

Leu atina bouca, ie ny  
estois pas.

Lelétēbou, lit de coron.

Leu liem, ou, leuleúti  
láo, manleuleúti láo,  
il est fol, non il n'est pas fol.

Oüáiriri lileúleu, c'est vn  
grand fol, ou c'est vne  
grande folie.

Leú kēta biēnli, ou leú-  
kēca biēnliáo toró-  
man bachámouronné  
tu l'étourdiras, tu le fe-  
ras deuenir fol en le frap-  
pant avec ton bouton.

leléguetonti ouáchibou,  
máleleguetonti láo-  
cheem, nostre visage est  
plein & rond.

Lēme, le maistre d'vn es-  
clau.

Lēméchera, ou, lemou-  
choura, Charbon.

lekēméchouni, bluette  
de feu, esteincelle.

Lemónba bíchicamánle

elémoucha, incline,  
baisse ta teste, baisse la  
roy mesme.

**Nelemo chouni**, ce que  
i'ay plié. Les Caraïbes  
ayant acheptez des mé-  
chans plats d'estain des  
François, ils s'en seruent  
en cette façon, ils les cou-  
pent en longueur, les  
roulent & arrondissent  
en les allongeant aussi à  
proportion, ils les plient  
en forme d'hameçon, les  
attachet ensuite à des li-  
gnes deliées & fottes tout  
ensemble, les Couliron d'a-  
bord voyant cette lueur  
argentine se iettent des-  
sus & se font prendre  
ainsi dés-le premier iet.  
Les Sauvages prennent  
aussy des épingles qu'ils  
ployent & courent de  
petits vermissieux, ce  
mot sere à exprimer ces  
deux sortes d'hameçons.

**Nelemouchoyem**, le-  
monhátina, ie plie,

i'ay ployé.

**Lemoncoutabae**, fais-le  
plier.

**Léntum lentánum**, c'est  
vne petite piece de calou-  
couli qu'ils pendent à l'en-  
tre deux de leur nez.

**Lentê**, nombril.

**Lentê batina**, mal qu'ils  
ont au nombril, il ny pa-  
roit pourtant rien au de-  
hors, néanmoins ce mal  
les fait mourir asses prom-  
ptement, peut-estre est-ce  
vne cholique passion.

**Léoncouia loarou**, il l'a  
gourmé, battu à coups de  
poings.

**Neleouchagonê**, le poi-  
gnet en montant au coude,  
en descendant à la main  
iá bouli.

**Léou leougouti**, quelque  
chose qui est faite en bosse,  
qui est crochu au bout, bec  
corbin, nez aquilin re-  
léouni.

**Leréli abábai**, papaye  
qui commence à jaunir,

*meurir.*

## LI

**L**ia bonankia, il se  
peut bien faire.

Liacha catoukia niemi,  
il raille.

Liacoüia löa, il l'a cha-  
rouillé.

Liánta couiatic. likiata  
ayanum! voyez ce qu'il  
dit!

Lic adouste au verbe ou au  
nom, signifie seul, ou  
seulement, comme áolic  
nóba, ie seray seul, ari-  
ca lic noba, ie le verray  
seulement.

licae-ali, il meurt d'ennuy.

liche, ver.

liche aikini, vermoulu-  
re.

Kechéli, il a des vers.

nianhouankétiabouca  
lanégueti libouïc, ireü

licóbo iah icogne, cha-  
lee toubali bonankia,

il n'estoit guere malade,  
mais le mal rengrege,  
peut estre l'emportera t il.

lienkien kiéni malii, le  
bourdonnement de ma-  
ringoins qui presage la  
pluye.

lienkienkê, ou lenkén-  
co a lámoulachonne,  
signe de calme, voyez  
ienkê.

lika, luy, nhára, ceux la.

licána boulic axéti bi-  
ouállale couiatic, ie ne  
suis pas vilain comeluy.

lica éleboüe, man-  
toukae, ou ákae ca-

rou mantouke, enco-  
re que, combien que, a-

coit qu'il ne fust parent.

liketa, ceuy la.

lika yenli, ou licaenli,  
homme solitaire, qui n'est  
que pour soy.

likia lígueti, il est seul.

likia couiaticque, il se  
rit.

likia lika? est ce celuy la?

likia couialou, ou nále-  
kia, c'est tout vn, ils se  
ressemblent.

likia líkiem líkia, il ny

a que cela.  
 Ouákia lic likéntioüa, il  
 ny a que nous seuls.  
 likia líkera? est ce celui la?  
 líkia líkienli nhabou, il  
 se berse, se branle avec  
 eux.  
 líki líkiti, ou riki ríkiti,  
 branlé, ébranlé.  
 líkia lic alléleboüe kia,  
 il ne falloit plus que cela.  
 líkíra chile empti, celuy  
 qui vint.  
 límáгани, Venus, Lucifer  
 planete.  
 límóílira, herisson de mer.  
 línécouli árou, il ny a pas  
 de pluye.  
 líra, nhára, celuy cy, cence  
 cy.  
 lírabali, celuy qui est icy.  
 líraba, taboutácou, som-  
 meil.  
 líricotia lóali, h. çaça-  
 gaecoüa lóali, il la di-  
 visé, partagé.  
 Nanlíritagoyen, manlí-  
 ritoni numéti, se le par-  
 tagé, non.

Kiricoüáhali lírána-  
 coüa, il est partagé par  
 le marien.

**L**O, ou lou, quelque  
 fois signifie toujours,  
 itara lou hóba boulic  
 kaigatia óto couátic,  
 ce ne sera pas toujours  
 que vous mangerez du  
 poisson, quelquefois il si-  
 gnifie encore, comme ba-  
 lípfeeli bebéite aca-  
 gnemaétera oka lo, il  
 fait grand vent & s'il y  
 a encore des maringoins  
 hebécoüárou náikini  
 boária kayeü acan-  
 aica lo, i'ay bien plus  
 mangé que toy, & si i'ay  
 encore appetit.  
 lóali, il est fendu en piece,  
 ou doulatacoüáli lou-  
 latagoni, fente, piece.  
 maloulachagonti, non.  
 loucougóati lougáoti, il  
 a le pied démis, de boité.  
 lo, ou logo, bouteille qui  
 se lève sur l'eau.

lóali, ou lolóali loulacae-  
rou, il a le ventre gros,  
enflé.

tilou, ou tiloulou, enflu-  
re, tumeur.

Nalochágozem, i'enfle.

loloti ourna, jambe en-  
flée.

lóni, il fait vne bosse, vne  
moufle.

lolórinati oullácae má-  
bi, amoulougouténati,  
les patates enflent le ven-  
tre, causent des vens.

locouárou lácou, il a  
l'œil gros, enflé, à cause  
d'une ordure qui est en-  
tré dedans.

cará loubaháyen ? n'ha-  
mayen ? qui le vengera ?  
en punition, de quoy ?

louboumeti, poltron.

louboutárou lárrou, le  
bord est plié.

rouboüie, canard.

akimati locou barou

ibontou, le bruit des  
planches m'estourdit.

loucou loucouchiti hué.

hue, arbre noüeux, c'est  
la bosse du noüeu.

loucoulic tiem boulé-  
ouia, la fleche à coulé,

loucábane loucácoua  
loarou, pousse, il la pous-  
sé.

naloucá chagone, nalou-  
cachagóninum echou-  
bára, un coup d'espée  
que j'ay poussé, ou repous-  
sé, paré.

loucouin loucouin bira  
kai, loucouali, la voi-  
le est pleine, poussée de  
vent.

loucouin lichíbou, vi-  
sage plain.

roulocou, partie honteu-  
se de la femme.

ialocouli, de l'homme.

loucou-ba kiere coula-  
ouia, naloucouchagoyé

naloucouchien nallou-  
couchouba, arrache du  
magnoc, tire de la pitte,  
i'ole fais, i'ele feray.

étoüalic náloucouhou-  
ni, ie n'ay arraché que

trois bastons de magnoc.  
Loucouyáloni, le kéré-  
na, la gloire d'un œuf.  
lougouátou loucougou-  
atou, chose tournée en  
bosse, ou, ce qui est  
estléué dans la visse.

lougou lougouúchiti ná-  
charoni, vne ligne qui  
n'estant pas bien serrée,  
se seiche lors qu'elle est  
tirée de l'eau & s'ouure.

lougougouáti orna,  
iambe desboistée, voyez  
lôgo.

lougourou acou, veuë  
abbaisée.

lougou adiousté au verbe  
veut dire bien, comme  
emiin lougou, tu tar-  
de bien.

ácoüyou lougou nóba,  
ie retourneray bien-tost.

louloutou, lilouloutou-  
ni, apostume aux cines,  
tumeur. Les Sauvages  
ne se purgent qu'à l'ex-  
tremité des maladies, &  
cependant ils ne man-

gent que des crabes, des  
lambis, bourgos, & au-  
tres mauuaises nourri-  
tures qui leur causent  
beaucoup d'humeurs pec-  
cantes que la nature, qui  
est forte chés eux, expul-  
se & décharge par les  
emonctoires, sont ces tu-  
meurs qui leur viennent  
aux cines & sur les fesses:  
on nomme les premie-  
res loulourou, & les  
secondes chibouli, sont  
clous, auxquels ils font  
fort suiers, ils perçent  
les premiers avec des  
quenès de raye, & pres-  
sent si fort les autres,  
qu'ils les font enfin pur-  
ger: si la matiere est trop  
recuite & qu'elle aye  
peine a sortir, il prennent  
un bout de leur poil  
qu'ils entortillent dans  
l'ordure qui se file, se tire  
& s'espuise.

Kalouloutou nienli,  
j'auray vne apostume.

Loumacachitina, sont le-  
zarts, animaux, ou oy-  
seaux qui se viennent  
quelque fois par accident  
percher sur leur cases,  
ou auprès, comme s'ils  
estoyent prinés, qu'ils  
n'osent toucher, disans  
que ce sont des oyseaux  
qui appartiennent aux  
Dieux des boyez, & que  
s'ils les tuoyét, ces Dieux  
les feroient mourir.

Loumouinoumêti, tous  
nos Sauvages sont estrā-  
gement melancoliques,  
songears, taciturnes, &  
ont des appetits comme  
des femmes grosses, man-  
geans de la craye, & a son  
defaut de la terre, au  
moins les femmes & les  
ensans, ce qui les fait  
seicher, & a la fin mou-  
rir: i'ay tousiours rappor-  
té à leur melancolie, &  
à la mesintelligence de la  
langue. Ce que l'on dit  
communement que le

Diable les bat. Car ia-  
mais i'en'ay rien veu ny  
ouy dire de semblable  
aux Sauvages, en tous  
les 19. ans que i'ay con-  
uersé avec eux, voicy le  
fondement de ce dire.  
quand leur ratte est com-  
primée par leur coude  
estant couché sur le costé  
gauche, elle enuoye des  
fumées noires au cerueau  
qui leur causent des son-  
ges nois & horribles, cō-  
me s'ils estoient aux pri-  
ses avec maboya, ou  
qu'ils les emportasse:  
i'en ay pris quelques uns  
entre mes bras, que ie  
voyois estre en ses peines,  
& les ay esueillé & ti-  
ré hors du liét, qui se se-  
roient volontiers iettés  
à genouil deuant moy  
pour me remercier de ce  
que ie les auois defendu  
(disoient ils) de mapo-  
ya, qui les battoit: la  
seconde raison est que les

Sauvages disent, au moindre mal qu'ils ont c'est un sort, ou un mal donné de mapoya, ou des serciers, nharomán mapoyanum, ce n'est pas à dire qu'ils les ayent battus, mais qu'ils leurs ont enuoyez ou procurés ces maux.

roumounouboüi keti  
aohouécouia aohoué-  
couia liem, il est mari-  
bond, languissant.

## MA

**M**Abi, les Patattes sont la manne du pais avec lesquelles on ne peut mourir de faim: elles ne sont pas si sujettes aux ravages des Ouragans que les Magnocs qu'ils ruinent: ses feuilles & ses racines se mettent au pot, au lieu d'herbes, les bouts du bois de patates se man-

gent cõme des asperges, & on n'auroit pas bien desieuné si on n'auoit mangé des parates, on les fait cuire comme des chataignes dãs une chaudiere, ou dans les cendres comme les marrons, dont elles ont le goust: le bois avec ses feuilles sont si bons que deux pacquets par iour suffisent à nourrir les plus gros porcs qui se gardent dans les parts. & si on les veut engraisser pour les mettre au sauloir (apres qu'ils sont chastrez) on leur met un clou en forme d'aneau au nez, pour les empêcher de fouiller, on les laisse courir, & on leur donne tous les iours pendant trois mois, une portée de patattes cuites, qui les rendent si gros & si gras, qu'ils sont prests à tuer: Les Cheuaux & autres animaux s'engrais-

sent de son bois & de ses  
 feuilles. Les hommes  
 font avec de l'huile de  
 Torrué des migants de  
 patattes, qui leur ser-  
 uent de pitances: les cou-  
 pent en roüelles estant  
 cuites, iettent du vi-  
 naigre ou du ius de Ci-  
 tron dessus, avec de l'hu-  
 ile d'Oline & du sel, &  
 les mangent en salade,  
 elles digerent en peu de  
 temps faisans vn bon  
 sang: quelques fois elles  
 causent des aigreurs,  
 mais ce n'est qu'à ceux  
 qui se courbent sur vne  
 table pour écrire imme-  
 diatement apres les auoir  
 mangées, & qui ne s'ha-  
 bituent pas à certe nour-  
 riture: si nous en auions  
 eu à nostre suffisance, nous  
 aurions estez tous satis-  
 faits, mais dans les com-  
 mencemens nous nous  
 contentions des feuilles,  
 quoy que percées de che-

nilles, cuittes dans l'eau  
 & assaisonnées d'vn  
 peu d'eau de mer au lieu  
 de sel, & de romali de  
 Crabe au lieu de beurre,  
 encore ny auoit-il que  
 nous qui eussions la per-  
 mission d'en cueillir, &  
 Vser. Quand il pleut on  
 fait vn trou en terre, ou  
 au mesme temps que  
 vous les auez fouillées (si  
 la terre est mouillée) vous  
 prenez vn brin de bois  
 de patattes que vous  
 tournez au tour de la  
 main, & en enterrez la  
 moitié, pendant que  
 l'autre est hors de terre,  
 qui pousse son bois & cou-  
 ure sa terre: si vous n'en  
 n'estes pas pressez au bout  
 de cinq ou six mois, non  
 seulement les trous,  
 mais chaque nœud &  
 ses racines, particuliere-  
 ment si elles sont plantées  
 dans vne terre legere,  
 ou dans du sable, on

n'en scauroit assez admirer la quantité, & la grosseur, i'en ay veu du poids de 18 à 20. livres Quand les poules en découvrent. Vne en grattant, elles font bonne chere apres auoir receuilli les pelures de ceux qui en mangent. La source du malheur & de la famine de la Gardeloupe vient de ce que le Capitaine qui nous mena, ne voulut pas nous descendre à la Barboude, pour en prendre & en planter en cartier, avec des pois, & du bled de Turquie qui semées, sont bons à manger en six semaines.

Mábi míti, ou ita, sont des racines de patates, & la boisson, qu'on en fait de la sorte, les François en font cuire dans vn pot, & les escachent toutes chaudes dans l'eau, qu'ils

passent en mesme temps, & entonnent dans des flacons ou elle bout pendant vn ou deux iours, au bout desquels ils la boient, claire & picquante comme du petit vin blanc: les mesmes versent vne portée de patates dans l'eau ou est la cassane pour la faire bouillir, les sauvages les égrugent creuës, & ainsi si elles sont le mesme effet, cette derniere boisson s'appelle ouecou, & la premiere mabi que les femmes des sauvages font autrement. Estant cuites elles les machent les recrachent dás vn coüi, au bout d'vn ou 2. iours quelles ont aigr. s, elles prennent vn coüi plein d'eau, & en broüillent vne pognée dedans & le font boire à leur maris.

Hueléche, sont patates qui ont la peau rouge au dehors

dehors, & jaunes au dedans, avec la chair.

Câmicha, sont les blanches molasses.

Alâli, sont les marbrées blanches, plus seiches que les autres, & plus saoureuuses.

Huelleéronum, patates à Mademoiselle.

Chimoûli, patates romilières.

Chitij, c'en sont d'autres qui se retrouvent à la grande anse, toutou toutou, elles sont seiches & bonnes.

Yahuira, sont les vertes qui sont excellentes, mais trop seiches.

Mâbiche, ou, mâbiri, la Mousquite est ordinairement sur le bord de la Mer, pas plus grosse qu'une pointe d'épingle, qui ne picque pas moins que le Maringouin.

Mâbitou, ou, AO üälle, c'est un animal de terre

ferme, qui approche de l'Agouti, à cause de la ressemblance du Renard, en ce qu'ils mange les poules : c'est celui qui a une bourse faite de sa propre peau sous le ventre dans laquelle il porte ses petits.

mâbou, imâboulou, sentier, ma route.

mâboulalic ouâman, tenons la route.

imâboupati, il ne va point par la route.

mâbouïca, boniour, salut.

mâbouïc kchêne, ou mâbouïc aickeu. Quand les Sauvages arrivent dans un carbet, il y a un homme qui a la charge de les bien accueillir, & en effet, il leur présente un lit, fait apporter à boire & à manger, l'entretient, & sur la fin de son repas, il va à tous en particulier & leur dit

máboüic aickéú, les conuiant par ces termes à venir saluer leur passager : les vieillards passent les premiers, & tous l'un apres l'autre luy disent, máboüica, auxquels il répond, in-na : puis apres ils discutent avec luy ( car personne ne l'aborde ny ne l'interrompt pendant son disner, ) quand il est sur le point de son départ, il se va presenter deuant tous, l'un apres l'autre en particulier, & dit huichan, c'est à dire adieu, l'autre répond aki.

máboüica cheu, ( disent ils ) quand il y a peu de personnes. Quand il y en a beaucoup, maboüic aítagle, ou maboüica bouricheu.

namaboüicároyem, maboüicatina, ie saluë, & ay saluë.

máboüic noártica lóne, ou maboüic liem léka, boártica lone, fais luy mes recommandacions, dis luy qu'vn rel le saluë.

mamáboüicaróntina, ie ne le saluë pas.

macachi, voyez loumá-cachi.

macáioúman, crabe de mer.

macónabou, sont pierres vertes contrefaittes qui seruent de bijoux aux femmes, mais elles n'en font pas grand cas.

macoüálití, mácoüáli-goutí, il est paresseux.

mamácoüalikêrába, mácoüalougoutína, ne fais pas le paresseux, ie ne le suis pas.

macoüálicou, paresseux.

macrátina, macrabátibou, i'ay soif tu auras soif?

mamacrabatibou, tu n'auras pas soif.

icétimetinoumáncrábou

*j'ay peine a endurer la soif.*

magnántiba, tais toy.

noumagníagoni, silence.

máima, nimainali, iardin, mon iardin.

nimainêrina, imainapátina, j'ay vn iardin, ie n'en ay point.

ikíraim maínabou, il est allé au iardin.

maíngatêrina lóne amaíngápáti lika, ie luy

obeis, il ne luy obeit pas.

anamaíngapatou, f. maíngápáti, mechei cá-

ócánitou, desobeissante.

nêrou, desobeissante.

inamaíngali, honneur, obeissance.

Makêre, soldat. Les soldats aux isles ne man-

gent pas le bon homme, mais le bon homme man-

ge les soldats, ces soldats sont vne espece d'escar-

gots, dont la teste & les pieds ont quelque rap-

port à l'escreuisse, le reste du corps est vn boudin

qui rend vne certaine huile rougeastre & souveraine aux coupures, quand on la tire au Soleil: c'estoit nostre beurre au commencement, quand le tomali nous manquoit: i' n'en ay veu manger aux Sauvages. Leurs coquilles ne naissent ny ne croissent avec eux, l'entrée en est couverte du gros mordant qui ne quitte point quád il pinse quelque vn si on ne le casse.

makerébeti naníchi, ie suis alteré.

malácaya, tigre.

malachi, pouille de terre ferme.

maláchoüati, il ment.

maláchoüa lougouti, cõteur de sornette, donneur de bourde.

nou maláchoüani, mor mensonge.

maláletic-maláletic bâte, va tout doucement.

mali, pistache-  
 malii, maringoin, cousin,  
 calábana, sont les plus  
 gros qui ont le bout des  
 pieds blancs. Les terres  
 estant découuertes à pre-  
 sent, peut estre que les  
 maringoins ne sont pas  
 si importuns qu'ils ont  
 estez, mais au commen-  
 cement que tout estoit  
 couuert de bois, particu-  
 lierement lors que la  
 pluye deuoit venir, vous  
 ne pouuiez trouuer de  
 lieux ou ces animaux ne  
 penetrassent, & ne vous  
 linrassent vne si cruelle  
 guerre, que vous estiez  
 des huit iours quelque-  
 fois sans pouuoir fermer  
 l'œil pendant la nuit:  
 le iour vous voyez des  
 hommes qui se donnoient  
 des soufflers si rudement,  
 que vous les auriez creü  
 fols, si vous n'eussiez  
 pas sçeu que c'estoit pour  
 écraser des maringoins

qui les picquoient: on les  
 appelle cousins en Fran-  
 ce. J'ay veu icy des en-  
 droits marescageux, ou  
 ils tourmentent beaucoup  
 ceux qui s'y trouuent,  
 mais ils n'y sont pas en si  
 grand nombre que dans  
 nos Isles.

mali-mali, la casse, canifi-  
 ce, Voyez à la page 254.

malitoubana, grad chien  
 estoille.

malitoubana apourcou,  
 le petit chien, & le grad  
 chien causent les oura-  
 gans es Isles, les Sauua-  
 ges se donnent bien de  
 garde de se ietter en mer  
 quand ils la voyent le-  
 uer, ils l'appellent lou-  
 bouïri sibiuya, la for-  
 ce de l'Espagnol, parce  
 qu'estant estoille venteu-  
 se, elle fait bien aller  
 leur Gallions qui ont be-  
 soin de grand vent pour  
 les pousser, ils disent bien  
 aussi tachinnêti lihué-

bécali maliroúbana, que la canicule est mal saine.

maliti, duvet, c'est la petite plume qui est contre la chair des oyseaux.

namálitikienli, ie luy aiuste des plumes sur tout son corps. v. eléroüac.

namalitagoyenli, ie le flatte, l'appaise, l'adoucis, voyez moulacobáe, ou amálicabáe.

maloúânali ocotobou, escuffon quarré.

maloúânali ali, il est quarré.

Maloúboüi, herbes dont les Sauvages se seruent pour se raser.

maloúcoubouti, malgratieux, morne.

Pamáloucaba ritta, namaloucayem, rougis mon coui, ie le fais.

manain, pustule, ebullition de sang.

Kamanaíntina, ou, boe manain noágo, iay le

corps plein de pustules, d'ebullitions de sang.

áteca niábou manále liká ouécou-bára, ie vais faire vn huibiches pour passer l'onicon.

manatibekéirou, ses mammelles ne sont point encore abbattuës.

manatibínarou, elle seigne.

Manattoüi, en Sauvage, & lamantin en François; c'est vn grand poisson sans écailles, dont le musle est semblable à celui d'vne vache, & à

la queuë large comme vne paële à four, qui se met à la broche pour estre

rostitie, faire vn beau service sur table, & vn excellent morceau, le reste

du corps ayant son lard comme le porc, fait de tres bon potage, & sa

chair qui est plus ferme que celle du veau, se sert

sur la table comme la

chair commune : le Lamantin broute l'herbe, comme la tortuë, il differe d'elle en ce qu'il a l'oüye fort subtile & non pas la veüe, ce qui est contre la nature de la Tortuë qui voit bien & n'entand pas, il ayme l'eau douce, & il s'y trouue assez frequemment, on l'escorchoit au commencement pour le manger, mais maintenant on le mange avec sa peau, on tire de certaines pierres de sa teste qu'on dit estre bonnes pour la grauello, nos Vaireurs m'ont dit qu'il porte son petit sous son aileron, & que dans le temps de la tempeste, il le reprend dans ses flancs.

manbácha, trepié, sont trois roches qui soustienent le pot qu'on met sur le feu qui est au milieu de ees roches, c'est aussi le

foyer.

máubachalitanum, c'est celuy qui ne quitte pas le foyer.

mánba, miel, il est fort delicat, mais il n'est pas iaune cōme celuy de pardeça.

mánba eteignon, mouche a miel, les sauvages sont friands de miel, ils connoissent les arbres ou elles le font & quand ils en rencontrent ils posent l'oreille contre l'arbre, & s'ils entendent le bourdonnement, ils le iettent par terre & prennent le miel qu'ils distribuent à vn chacun dans leur coüi, le demeslent avec de l'eau, & le boient incontinent apres : elles n'ont point d'aiguillon, quoy qu'elles se iettent sur eux, & avec leur petites pattes les chatouillent si fort qu'ils ont de la peine à les souffrir.

manbatica, la cire, elle  
brule bien, mais elle est  
noire.

manbai-manbai anichiti  
nanichilárici hueyou,  
je suis bien alteré.

mánbaiarou lómèti oué-  
cou, l'oïicon est tout ben.

mánbaitou nimanbai-  
tou ballanna, f. make-  
rayenlibáloüia, la mer  
est basse.

ouboutou cãrou tãbali,  
ou lamanba'roni ba-  
láanna, la mer s'est bien  
retirée, elle est bien basse.

manbaikêraliarron hué-  
you, le Soleil la desei-  
ché, elle est esuaporée.

mamanbaitatiti, il ne de-  
seiche pas.

manbarráarou couliál-  
la, le canot est trop plein,  
trop chargé, & embar-  
rassé.

manbouléchou, c'est vne  
arragnée d'eau, c'est au-  
si vne verruë qui a du  
poil, & qui a quelque

resemblance à cétte be-  
stiole.

manboulou, roseau. De sa

reste on couvre les cases,  
les sauvages en font sei-  
cher & les brulent, puis

ils frottent de la cendre  
& en noircissent ceux  
qui ont les pians. Les ba-

stons ou tuyaux seruent a  
latter les toicts, ou a pal-  
lissader & fermer les cases.

mancabouti, manchot.

manchálaca, Lapin, on en  
nourrissoit au commence-  
ment, mais les chats les  
ont exterminé, & on  
a esté obligé de preferer  
les derniers aux premiers  
à raison de la necessité.

manchibouï, pomme à  
trois noyaux.

mánkêraárou, ell à soif,  
Voyez, macrab,

mankiënli, quand il vous  
presentent quelque vian-  
de ou poisson, ils vous di-  
sent cela, comme s'ils  
vouloient dire, voilà la

part.

mamankiënli etoú tou,  
il ne luy a point fait de  
part de la chair de son  
Arroüague.

mancônti, pois des Isles,  
ils viennent en peu de  
de temps, & sont plus  
faciles à digerer que les  
nostres, il y en a des  
blancs, des noirs, des  
rouges, & des pois de sept  
ans, ceux-cy sont le po-  
tage rougeastre, tirant  
sur le noir.

mâne noumânië, c'est vne  
gomme noire de terre fer-  
me, dont on se sert com-  
me de poix, voyez,  
amanatabæe.

mâne cognâle, auant hier.  
larouïla ocâtoni, nimâ-  
ne, le point du iour.

mânè couloupoüe, ou  
Kecouloüpoüe, apres de-  
main nous nous en irons.

Mânhore, oyseau nommé  
Fregatte, ses deux aïstes  
sont plus longues qu'vne

brasse, il vole en haut à  
perte de veüe, il est blanc  
& noir, il va plus de  
deux cent lieues en mer,  
c'est vn des premiers qu'on  
trouue en allant aux Is-  
les: il me prit vne seiati-  
que d'auoir passé trop  
souuent les riuieres, nos  
vaneurs me donerent de  
l'huile de fregatte dont  
ie me frottay deux fois  
& depuis ce temps ie  
n'en ay point esté tra-  
uailé.

mânholou nimânhou-  
louti, f. ouïámoulou,  
cotton, mon cotton.

maníba, tais toy, ne luy  
dismot.

maníba labou, c'est quâd  
ils tirent vne chique à  
quelqu vn, & qu'il re-  
tire le pied, ils disent ne  
branle pas.

mámâni mani cat áman-  
le? pourquoy remuë tu  
donc.

maníchic lésem loária, il  
neluy

*ne luy dit mot.*

ouãmáne líka, *homme sans bruit.*

ouáiriti loumamágoni, *il est bien taciturne.*

manícanálale bátina loü-ágo loária, *ie luy parleray de cela.*

manichicou tanichi ouë, ioüanimaoüë, *homme sans courage, sans esprit.*

mánichicouüna loária, *ie ne pense pas à luy. Voyez, nichitina.*

manícoüati hóman lóne, *ne luy faites point de mal.*

mantimaniéti, mácaliméti, acalímati, *il n'est pas paisible, si.*

manítiaon bebéite, *le vent est appaisé, il ne souffle plus.*

Kámanirátiti, kapacoüátiti, *il est bien patient.*

Lamánironi, *patience.*

manicléba, kamaniclé-

ba, mamanicléba, mámaniclecoüakébae, *travail, ne travaille pas.*

noumánicle, *mon travail.*

noumaniclecoüa mhem *c'est mon affaire, i'en ay affaire.*

Manicou, *Renard, i'en ay veu un qui venoit de terre ferme, & fut présenté à Monseigneur le Cardinal de Richelieu, il estoit petit & longuet, & avoit une trasse noire qui faisoit quatre ou cinq tours autour de son museau & se terminoit aux oreilles.*

manicoulákae, *voyez catáoli.*

manlle, *voyez amanle. manle ba nóne, boi a moy, a ma santé.*

manlégué ibaoüánale, *a ta santé mon compere, iáo, dit celuy a qui on boit, & ce n'est pas assés*

d'vn coup, il faut le re-  
biot (comme on dit aux  
Isles) le mesme donc re-  
commence de boire à luy  
disant en eyepouie, & ce-  
luy a qui on a beu voyāt  
le coti ruidé, dit aohée.  
manle ou mele okáli, il  
fait calme, il n'y a plus  
de vent.

manlêchi pátari ábali  
áboulougou, ou kí-  
bouleránti, c'est vn co-  
libry huppé, voyez ye-  
retté.

manlêcheitou litíbouri,  
quand ils ont la teste  
moüillée ils défont leurs  
cheueux, mettent leurs  
deux mains sur leurs  
yeux, puis secoient la te-  
ste & les cheueux, c'est  
ce qu'ils veulent dire par  
ce mot.

manli, pistache.

manliou, porc espic, ou  
herisson, il ny en a point  
es Isles, au moins ie n'y  
en ay point veu.

mánlira, c'est le gayac. Les  
Caraiibes ne s'en seruent  
point pour les piens, ou  
grosses verolles. Quand  
ils ont des fourches de ce  
bois qui soustiennent leur  
cases, ils disent qu'ils en  
ont pour eux & pour leur  
descendans: & en effet  
ce bois semble incorrupti-  
ble. Ils en font des mar-  
mousets à leur enfans  
qu'ils appellent du mes-  
me nom. L'en ay esté pren-  
dre sous des roches que les  
Sauuages, qu'ils ont ex-  
terminé auoient cachés  
& qu'ils n'osioient regar-  
der par superstition, qui  
estoit aussi beaux que  
s'ils eussent esté faits  
tout de nouveau. Il me  
semble qu'il va au fond  
de l'eau comme vne pier-  
re.

Mánna, Maison, Les sau-  
uages ont des chaumines  
basties à peu près comme  
celles de nos villageois,

à la reserve que la couverture est de testes de roseaux, ou de feuilles de Palmistes, qui vont iusques à terre: qu'elles sont en ouale, sans aucunes fenestres, il y à seulement vn trou au lieu de porte. par lequel on ne scauroit entrer qu'en se baissant: le dedans n'est point embarrassé de poutres, ny de fourches qui soustiennent le logis, de chambres, d'antichambres, ny de plancher.

**Imannaiêpak éili**, il n'a point encore de maison.

**Ikiraim mannêta ôni**, il est à la maison.

**mânroüa, noumânroüa**,

**kamanroüâtina**, trou ou endroit où il y à quantité de poissons, i'ay connoissance d'vn tel endroit.

**manteutacoüâtiti laonicoüa**, homme qui est cruel, sans pitié, qui ne se conserve pas.

**maraléti, naníchi**, ie ne suis pas bien aise, bien content.

**márichi, aoüáchi**, bled d'Inde, autrement de Turquie. Apres qu'il est venu, scauoir deux mois apres qu'il à esté semé: les Sauvages en cueillent le rotissent sur les charbons, & le mangent, les Galibis en font du palinot qui ne vaut pas moins que la biere. Les François en nourrissent la volaille, d'autres le mettent en farine, la meslent par moitié avec celle du bled de France, & en font de beau pain, & d'vn assez bon goust.

**Marou**, cassave, elle se fait de farine de magnoc pressée, que l'on estend sur vne platine chaude, del'espeisseur du doigt, & au plus d'vn poulce, lors qu'elle est liée retournée, & qu'elle paroist

cuitte, on la met seicher sur vne claye de roseaux, ou sur vn appanty, par apres on l'enferme, & on la garde tât qu'on veut: si elle est trop dure on l'amollit dans vn plat rempli d'eau, dans lequel on met du ius de limon, ou de citron, du sel, & du pimant à discretion: elle tire l'eau comme vne esponge quand on ne l'a pas foulée, & qu'on n'a pas ietté de l'eau dessus en la faisant.

mârou-maroutou, mâ-maroumârou, cassave ou pain frais, pain dur. les François la mangent seiche, parce qu'ils croyêt qu'estant molle elle charge l'estomach, les Sauvages n'en mangent point d'autres & s'ils ne s'en plaignent pas.

matalômbœ, sont feüilles d'arbres a moitié pourries, que les riuieres

entraînent à la mer, & la mer les reiette sur le riuage.

mâtabi, presse a magnoc des sauvages, c'est vne chausse tissüe d'ouïalloman qui estant pendüe par le haut plaine de farine de magnoc forme comme vne figure de couleuvre (dont elle porte le nom) on passe dans son bout d'en bas vn gros baston qu'on fiche & arreste sous quelque piece de bois, & l'autre bout d'en haut estât chargé de quelques roches, allonge & presse tellement cette chausse par sa pesanteur qu'il en fait sortir aisément toute l'eau qui est dedans la farine, que les sauvages recueillent dans vn coüü pour faire cuire leur viâdes. Il ny a que les vieux sauvages qui sçachent faire cöz instrument.

Mátao mataógnum, in-  
meau, iumeaux, bes-  
sons.

mátaoüine, c'est le bon-  
soir des sauvages, quand  
ils ne sortent pas hors du  
carbet.

mátécaba, c'est le boniour  
des mesmes en pareil cas.

matoutou, c'est vne pe-  
tite table tissüe d'oualló-  
man bien proprement  
faitte & estenduë sur  
quatre petits bastons de  
la hauteur d'un demy  
pied sur laquelle on estëd  
la cassane & on pose un  
cois plein de viande  
qu'on presente.

## ME

**M**Echeicánetou, des-  
obeyssante.

méchou, un chat.

mecou, espece de singe ap-  
pellée mone. c'est la plus  
commune. anouïcou est  
plus menuë, a le poil lóg,  
& le visage d'une fem-  
me.

Cáte méem, ou mhem,  
cate bara lika? pour-  
quoy faire cela? méem  
ou mhem, denote le fu-  
tur comme ácouyou áo  
mhem, ie retourneray,  
aramêtabatina mhé,  
ie me cacheray. Ou les  
hommes disent, niém  
çaga bouli kia, les fe-  
mes disent, niém çaga  
mehénkiara, ouy, c'est  
moy qui le dit.

meéroucouátiti, il  
pleut.

melémétoubánum iou-  
li, ou méle mélebáe  
bou cha laníbara, estend  
le bien afin qu'il soit uni.

meléli, melecoali be-  
beite, le vent s'adoucit,  
s'apaise.

méme, enchassé dans un  
verbe signifie tout, ari-  
ca memeti, il voit tout.

meméli, vent.

mementi nanichi loaria,  
cela ne m'épouvent pas,  
ne me fait pas peur, ne-

me rebutte pas.

méneca bómpti, menegati, tu ne peus, il ne luy ressemble pas.

méoulou, pierre ponce.

merécoya, fleur de la passion est si commune à la Cabester de la Gardeloupe, que vous y voyez des lixieres d'habitations toutes couuertes, comme de tapisseries, depuis le haut des arbres iusqu'en bas. vous ne voyez rien au monde de si charmant cōme des berceaux chargez de fleurs pendillantes de toute pars, dont l'odeur qui est tout a fait suauue, semble venir au deuant de vous à mesure que vous approchez, & vous conuier d'aller prendre le frais auprès de ces douces senteurs, dont la nature à priuilegié la fleur de la Passion: la Colonne & les trois clous y sont parfaite-

ment bien representez, que si vous pressez sa pomme vous en aurez un ius qui vaudra du verjus.

mère méreti chíchira, le violon des sauvages rai-sonne bien, à bon son.

merócai bouleóuia íbiti, cette plante est rampante & á petites feuilles comme la pistache. les sauvages l'ont apportée de terre ferme, la plantent auprès de leurs cases, & en font grand cas, elle n'estoit pas commune quand i'y estois.

## MI

Mibi timí bien ra-  
Mkergóacle mhem,  
lienne, sa lienne, dont  
il lie quelque chose.

míbipi, pois Anglois, pois  
rouge, ils ne sont pas si bōs  
que les blancs, & s'ils  
rougissent le potage & la  
viande.

míbiri, petites mouches pas

plus grosses que les mous-  
quites. Elles ne mordent  
pas, mais elles veulent  
entrer dans les yeux, sont  
fort importunes, & d'une  
petite égratignure vous  
feront une Ulcere si vous  
ne la couvrez pour les em-  
pescher.

mignalenti, il veut, in-  
háliti, non.

Allireba mignalénina,  
ie le voudray bien-tost.

Limignálini, linhalini,  
vouloir, non vouloir.

nimignalinigle, volonté.

mignálecati, il si est sésible,  
qu'il ne scauroit souffrir  
qu'on le touche.

miméeli, amimékelic  
liem. f. álera lic liem,

il n'en peut plus, il se  
meurt.

mioulouman, aigre.

miriti, herbe qui n'a pas la  
vertu de d'esgraisser.

miriti la boulogou ie-  
retté, la creste du Coli-

bri est bien luisante.

miri miritou balanna lo-  
roman huéyou, la mer  
brille à cause de la reuer-  
beration du Soleil.

miritou, ou, mirigántou  
noucabo, mes mains  
sont grasses & luisantes.

lamiricani, lueur.

mírrá liátina, il m'a percé  
d'un coup de cousteau.

mírta niábou, ou, nimit-  
rácaba, ie nais à la va-  
re, c'est à dire à la pesche

du Lamantin, de la Tor-  
tue, ou d'autres gros  
poissons. Le Pescheur

(qu'on appelle vareur  
prend un petit Canot,  
va au lieu où la pesche se

doit faire armé d'une  
grande perche droite &

longue comme vne per-  
tuisane, au bout de la-  
quelle est le clou à vare

auquel la ligne est atta-  
chée: le vareur est tout  
debout sur le nez du Ca-

not avec deux matelots,  
l'un cabare insqu'à ce

qu'on soit à vne raisonnable distance du poisson, que le vareur perce avec la vare qu'il luy darde, tandis que l'autre matelot laisse courir sa ligne contre la roste du canot, iusqu'a-ce que le poisson ayt ietté son feu & passé sa furie, puis il la retire, & l'animal se roidissant, le Canot se retrouve bien-tost dessus, le vareur préparé luy lance vn second clou, tandis qu'on file encore de la ligne: l'animal estant bien arrêté on l'embarque dans le canot, ou on le traïsne à la chaloupe là on l'habille & le sale.

**Kimitrátiti**, il est bon vareur, il vare bien.

**limíroni**, ce qu'il a varé, le coup qu'il a donné avec la pointe de quoy que ce soit.

**mitougueti**, il n'y en a

pas beaucoup, voyez tamigati.

**MOénatou**, en sanglanté.

**moénatou lítica**, il a le flux de sang, voyez ni-moenat.

**moínchameenarou**, f. **moínchaarou**, elle est vefue.

**moínchâcou**, venfue.

**moingatêtêna**, ie crois, ie me confie.

**moíngatepati ton leolá**, il ne croit pas, ne se fie pas a sa parole.

**catíbiám amoíngapá noubali bône**? pourquoy ne te fie tu pas en moy?

**láríciám oíngátêpa láne lóne**, apres la méfiance qu'il a de luy.

**Amoíngapani**, mé croyance, méfiance.

**Lamoíngatêroni**, lamoíngali, sa foy, sa créance. C'est à tort qu'on a fait

fait passer pour apostat de la foy les deux Sauvages qu'on avoit mené en France, l'un mourut en visitant ses parens peu de temps apres son retour, & en avoit demandé la permission : l'autre me pria jusqu'à la mort de demeurer avec luy s'offrant à me nourrir & à me faire bastir vne chappelle.

Kamoingalicoüia nhányem nhoárioüa, ou nhibatétécoüia, ils sont de différente creance.

monben, prune ou prunier de monbeen ?

mónca, imoucali, canari, mon canari ?

monébou, pont, chez les Sauvages c'est vne piece de bois, ou vn arbre abatu en travers d'un ruisseau, ils n'en ont point d'autres aux grandes rivières il se faut mouïller, ou les passer dans vn

petit canot.

mónha, terre.

namónroyénli mábi, ie plante de patates.

mónya-mónyabáeláo, couvre le terre.

Tekécoüatou mónha, vn angle de terre, boulecoüatou, en rond, ou en ovale, patácoüatou, çenyéncóüatou, en quarré.

monémeti, onemèpati, il dérobe, non.

móni, inseré dans le verbe veut dire presque, comme atikera moniatina, ie suis presquetombé.

mónochic, monochicóüarium, gemean ou gemeanx.

monocháli, sont feüilles dont les Sauvages couvrent leur cases : les François les appellent langues de bœuf.

mouca moócatiáo, il à vn battement de teste.

moucaócoüa ichiri, nez  
camus, comme d'un Ne-  
gre.

mouchipeti, mouchin-  
acoüähali, il est long.

Kamouchipetáiti, ka-  
mouchinágoutáiti,  
il devient grand & long.

Lamouchipégoni, lon-  
gueur.

mouchiroumenbátina  
lône, ie le prieray d'v-  
ne cornée.

hác imouchítouli, vien  
m'ayder.

Namouchirácayem, ma-  
mouchíronicántina,  
ie le prie de me faire vne  
cornée, non.

mouchiroucou, chercheur  
de cornée.

En keouconlou imáta-  
poüe, ou bien eniüe-  
rémalí, aouëmbouë  
ibaouánale ouë mou-  
chitamátobou kioüi-  
ne huíchan, quand les  
sauuages ont fait vne  
cornée, on leur fait vn

vin, quand ils l'ont beu  
il vont se presenter de-  
uant celuy qui leur a  
fait, & luy disent, mon  
cõpere ie m'en vais, i'ay  
tout beu le vin que tu  
m'auois preparé pour ma  
cornée, á dieu.

mouchiroumáintina lo-  
róman, ou, mouchi-  
roumain uém lône,  
ie le vais ayder, luy fai-  
re vne cornée.

lika mouchiroumain á-  
mouti táo máina, c'est  
celuy qui á prié qu'on  
luy fit vne cornée.

mouchoumeti huéin-  
bou, il á vn gros ven-  
tre.

mouücle, namouücle, ka-  
mouücleti, imcouücle-  
pati, escharpe, mon es-  
charpe, i'en ay vne,  
non.

mouláli bioúmolou-  
gou, ou, choula hém  
bioúmoulongou óra,  
tu as les lettres enflées,

enleuées, elles peulent.  
 mon laârina, mou la coüia-  
 ârina, ie suis bien adou-  
 ci, appaisé.  
 mamoulânibarou liouâ-  
 nni n'ône? n'apaisera-t'il  
 pas sa colere contre moy?  
 moulâali, amoulâtoni  
 ali, mon mal est appaisé.  
 moule, ikimouleri, sie-  
 ge, mon siege.  
 moulékê, moulétium,  
 petit garçon, petits gar-  
 çons.  
 moulékêcoüali, ou mou-  
 lékêkéili, il est encore  
 petit garçon.  
 mouli-moulâeti bou-  
 couni, ton canot roule.  
 nâ moulitacayéni, ie le  
 flate.  
 kâ moulitacoüârîti, il  
 flate, folâtre.  
 mâ moulitacoüa clé la-  
 nîchi, il ne veut point  
 de flaterie, de folie.  
 mouloûroucou, Cala-  
 basse.  
 mounouteméneentrou,

elle est enceinte.  
 mouréti, mamourelîali,  
 il est crochu, il ne l'est pas.  
 mouite-moureti, il plie.  
 mouroucouli, choïette.  
 mourour liatina ichou-  
 louâri, pâo nâim ca-  
 yeû, nyâim lîchirana,  
 i'ay donné vn grand coup  
 à vne escreuisse qui m'a-  
 uoit pincé, & ie l'ay fait  
 quitter.  
 mourougoutouâli nou-  
 colini, mon canot est bri-  
 sé, cassé.  
 mouroubae, mourou-  
 couhali, nâmourou-  
 chagoyeni, serre, pres-  
 se, casse le, il l'est, ie le  
 fais.  
 mâmourou mourouiti,  
 mâmourachagonti, il  
 est cassant, non.  
 hâmourouca, venez pres-  
 ser le magnoc. C'est ce que  
 crient les femmes, quand  
 elles ont gragé leur fari-  
 nes.  
 nâmouroni, namourâ-

goni, nâmourourâgoni, *ce que j'ay pressé.*

Kâmouroutou aleiba, *cassane qui croque sous les dents.*

Kâmour kamouroutou loucouïni, *le Canot cracque, se casse, s'ouvre à force de porter la voile.*

tâmourou âcai, *matrice.*  
emouroüai iouïma, *herbe pour les maux de matrice.*

mourourou, *chemilles, elles perdent tout: celles du Tabac sont grosses comme les doigts*

## NA

**N**A mhém lône, *ie luy diray.*

arîca nâbou, nâim, *que ie te voye, que ie le voye.*

Nabatomaincouïali conôboüi, *la pluye augmente, s'estend.*

Nabatoûmainênli noüâ.

go, *il m'empire.*

Nabatoûmainti bicouïcou louïagon ámon ouïbao nhaône huéyou loukênncou hioüâlale, *la petite verolle court dans vne autre Isle, & se communique aux autres habitans comme icy. C'est la peste du pais, quand elle s'y met elle rastle tout.*

Nabouïtêlime éntina, *ie suis parent.*

chôüi nácae catou kíalam *pour quoy le tuerois ie?*

Nacatâcati, *foible, peureux.*

Nachítien, *ou, nachiténtina, ie pisse.*

Nichícoulou, *pissat.*

Nagourâcâli, *il est pourri.*

tagouïtali, tagouïtabenne, *pourriture.*

Naguitâcarou, *elle croist.*  
laguitâe, *son accrossement.*

Nainoumainti, *ainou-*

moupati, i'ay peine,  
 non.  
 Naintoumainbâtina nâ-  
 intémaingoutina ba-  
 loue ôni, ie feray un  
 voyage en terre ferme.  
 laintoumali, voyage en  
 terre ferme.  
 nâkebouïali, viel. voyez  
 akébouli, viellese.  
 nakînteali, voyez akin-  
 teatina.  
 nâle, quand & quand.  
 likia nale, c'est tout un.  
 nitem-nale takia bari-  
 gle, parle tout de suite.  
 nalichienli, ie l'ayde, ie  
 luy fais vne coruée.  
 naonlouâeali aouéboüe  
 lalourali, il est aagé.  
 namouïin, ou couchou,  
 igname, c'est vne grosse  
 racine, dont les sauua-  
 ges font du pain & du  
 vin, ils la mangent cuir-  
 te comme vne patate.  
 nânaca nâbo, l'espine du  
 dos.  
 nanânahimhanum, ils

s'assemblent.  
 nana nâbouli, assemblée.  
 nananatobou, le lieu de  
 l'assemblée.  
 naneteîtina nanegaitina,  
 ie suis malade.  
 ninânêreîni, maladie: les  
 sauvages malades ne  
 souffrent pas que les ma-  
 riez les viennent voir  
 pendant leur maladies,  
 parce qu'ils croyent qu'ils  
 leur causent des obstru-  
 ctions par leur presence.  
 nanîantagoyem naniaô-  
 toyem naniyaotago-  
 yem, ou ayatagouti-  
 na, ie pestris, ie de-  
 mesle.  
 nâno nanogôtæ, pour-  
 riture, gangrene.  
 nanoubouïarou, elle est  
 enflée.  
 nanoucoüi ali hueyou,  
 le soleil est levé.  
 nanoyem, bauna, ka-  
 natiti, manatikeili,  
 ie rame, rame, il rame  
 bien, non pas encore.

nenéne, rame, aviron: les avirons des Sauvages différent de ceux des François, car ils sont tres polis & longs come une brasse, dont ils tiennent la poignée d'une main, pendant que l'autre est proche la pelle qu'ils pointent en l'eau pour la couper & ramer.

nantitaéali, il croit, il pousse.

tikenti tatitali, il croit bien promptement.

nanticianum nháboque oni etoutou, ils ont fait descente sur une habitation d'arvoüague.

naomámba, naomainhárina, tiens toy debout, je suis tout debout.

tikénti raómali kiére, le magnoc grandit bien vistement.

raomóini, raomóiro-ni, sont les cheueux qui se dressent en haut.

napitae arou camalei-

rou, la cassaue est rouge de moisissure.

narou, ninarouli, c'est le tuyau d'une herbe appelée de ce nom, dont ils leuent un éclat qu'ils ployent en deux pour raser les temples de la teste & les sourcils apres les auoir mouillez d'eau de magnoc: ils se seruent de ce mot pour dire raser, mon raser.

nátaboüiháli, atáboüipakéili, il est arrivé, non pas encore, la tortue ne territ pas encore.

ioüátaboüiéiri, mon arrivée.

natabouyoumainhanü touágo, les inuités au festin sont venus.

natáboüloüiharou, elle est sterile.

natabouleboüiarou conoboüi, la pluye est escarée.

natáboutaeáli lépoüe, l'os est rompu.

natachácaecotia niabou  
mânhoulou toaria tá-  
cae, ie vais tirer le co-  
ton hors du panier pour  
l'esparpiller au Soleil,  
Voyez ichácapoué.

nátacoüi éntina, nata-  
coüicouátina, ie suis  
paré, orné.

inatácouli, ornement,  
Voyez atacoúpati.

nátacoumainhali, il est  
dommage.

natacoumain, ou nata-  
guamaincatou líkíra-  
lam ! ha qu'il est dom-  
mage.

ragámali, dommage.

Natácouloucaíti loú-  
gouti, il á le pied deboë-  
té, demis.

Natagalicáéti, átagalicá-  
pati, il est court, non.

Natagaligaétium nha-  
riángle ouábou, ils  
ont moins de discours, ils  
en manquent plustost que  
nous.

Nataguimainátina loúa-

go, ou, ataguimain  
numboüic éntina, ie  
travaille á cela, voyez,  
atégmain.

Natakéiri loúágon, il  
s'occupe diligemment á  
cela.

Natáleebátina, i'yray á  
la chasse aux Crabes.

Nataleétium, chasseurs,  
sont ceux qui vont cher-  
cher des crabes la nuit au  
flambeau.

liouátáléli, chasse des cra-  
bes.

ála ouátálee aouñé ti-  
boúcou boüic, allons  
chercher des crabes rou-  
ges.

natálibaboüe-coüali ou-  
bécou, les nuées s'écar-  
tent.

Touária natalibaboüi  
lanuária ninimouli,  
de peur que mon fil ne se  
mesté.

Lalibábouli, separation.

Natalimáintina, ou nata-  
liméngo níem, ie rame

*ie tire à l'aviron.*

**Aralímapa catámanle**,  
*in netire pas.*

**Balánna álimac**, *la mer*  
*estrude.*

**teléti talímali canaóa**, f.  
**tánoni**, *cette Piraugue*  
*est forte à nager, voyez,*  
**allimetácati**, ou, **atáli-**  
**mac.**

**Nátamoinháli**, *il pleure.*

**Ioüatámali**, *pleurs.*

**Natámanamoinhánum**,  
*ils luttent.*

**Caíman oüiatámana-**  
**moinboüic kchéne**,  
*allons luttter. La luitte*  
*des Sauvages ne se fait*  
*pas en s'embrassant par*  
*le trauers du corps, mais*  
*seulement en se tenant*  
*l'un l'autre par la partie*  
*du bras qui est au dessus*  
*du coude : ils se donnent*  
*de telles secousses, qu'un*  
*de ces luitteurs un iour*  
*en ma presence, ayant*  
*esté ietté par terre par*  
*son aduersaire, demen-*

*raplus d'un quart d'heu-*  
*re auant qu'il peut reue-*  
*nir à soy : cet exercice*  
*leur est ordinaire, mais*  
*ce n'est que dans leur*  
*vin.*

**Nátamonháboüiti**, **ata-**  
**moniboüipati**, *il est*  
*ioint, non.*

**Nátamonhapoüikaéali**,  
*il est large par les bouts &*  
*menu par le milieu.*

**Natanaimhanum**, *ils*  
*s'assemblent.*

**tatánali**, *assemblée.*

**Natánimaboüiátibou**  
**borománcoüa**, *cut'es*  
*blessé toy mesme.*

**Nátanimaínti**, *il est blessé,*  
*estropié.*

**Ioüatánimali**, *ma blessu-*  
*re comme d'un coup de*  
*hache, &c.*

**Natánoucaeali ihuené-**  
**bou**, *i'ay le ventre*  
*plein.*

**Natapouléali balánaro-**  
**cou**, *il saute & se iette*  
*en mer.*

**Natatáeba**,

Naratáeba, atátá pakei-  
li, commence, il n'a pas  
encore commencé.

tatatéli, tátatobou, com-  
mencement, principe.

nateulleúti, voyez atteul-  
lêpa, il fait le sérieux,  
l'entendu.

nâtegle agoyenli, ie le  
chatoïille.

natomaini láo, iardin  
perdu d'herbiers.

tókoya natómain, ou na  
tomaincoüa bonâle

tiem lao, elle guarit  
tout à coup.

natomaincoüâali, ta-  
tôumouli, il est guaré,  
guarison.

natonaimhali hueyou, le  
soleil est en son midy.

natoubiarou liouïanni, il  
est tout égaré, sans arrest.

Natoubienli ânactri, il  
présente vne offrande

Nátoucoüâtina, i'essaye  
voyez choúcoüi.

caiman ouâtoukímac,  
allons luiister, voyez a-

toúcoupati.

Natoüénékêri, il vomit.

Natoüénékaiketa bién-  
lina, tu me feras vomir.

Natouleméanum ou-  
bao, natoulémeibá-  
tina nhimale, ils font  
le tour de l'Isle, ie le fe-  
ray avec eux.

Natouléali, il médit, de-  
traîte.

Natouloüi nhântien loü-  
ágo, ils prennent, sur-  
prennent.

Natoumâncac niábou  
ie vais porter à diners  
voyages.

Natounemaintium, ils se  
fardent, font des mar-  
ques sur leur visage.

Natoupicaécoüa hali  
chíríc, la poussiniere est  
leuée.

Oüatoupicani, ouapari-  
kini, resurrection, voyez  
atoupicali.

## NE

**N**Ebá-memboüi ári-  
na, ie me suis ven-

gé.

Nioüibanábonli, *Vengeance.*

mioüibanábouli-ba lou-  
ágo, *ne te venge pas sur  
luy.*

Nebá nemboüiyába, *re-  
venge toy, defend toy.*

Nebémainentina, *i'ay  
satisfait, ie paye, ie me  
venge.*

Niüebémali, *satisfaction,  
vengeance. La vengeance  
regne parmi les sau-  
uages, mais ils ne la font  
que dans leur vin où se  
trouue l'offencé qui prèd  
garde de s'y gaster afin  
de faire mieux son coup  
dont il n'est point puni,  
s'il l'a fait pour venger  
la mort d'un de ses pa-  
rens: mais s'il le tuë par  
injustice, il ne manque-  
ra pas tost ou tard de re-  
cevoir la mort par les pa-  
rens de celuy auquel il  
l'a donnée, à moins qu'il  
ne se retire bien-tost dans*

*Une autre Isle.*

Nebouüali nonum, *la Lu-  
ne est sur nostre Zenit.*

Linéboüiri nonum, *le  
zenit de la Lune.*

Nécaéentina, *ie fais mon  
ordure.*

Nechékaéali nónum,  *il n'y a plus de Lune.*

liüechégali nónum, *la  
fin de la Lune.*

Néchekeboüiali nónu,  
*la Lune est eclipsée.*

Liüechekébouli nónu,  
*Eclipse de Lune. Les sau-  
uages ne comprenant pas  
comme se fait cette ecli-  
pse, disent que le mapoya  
l'a mangé, dansent pen-  
dant cette nuit la, &  
n'osent en desister quand  
ils ont vne fois commen-  
cé.*

Nechémaínhali, *eché-  
mêpati, il est allé en vne  
autre Isle. non,*

Huechémánocou, *l'hom-  
me qui s'est réfugié.*

Nihuéchémali, *f. nihue-*

bátêli, *depart.*  
huechemátobou, *lieu de*  
*retraite, d'azile.*

nechétaeali nonum, *la*  
*Lune est en discours.*

nechetaeali lanegli liouï-  
ne, *il n'a plus guiere de*  
*mal, il est bien moderé.*

lihuechetali, *discours de*  
*Lune.*

nechenoumainháli no-  
ne, *ie le hais.*

ihuechenoumali, *haine.*

necheoualácaenli náo,  
*il se rit, se moque de moy.*

echeouállacali, *ris. rail-*  
*lerie.*

néconecóali, *ou, neco-*  
*maintiláo, le temps s'é-*

*claircit, devient clair &*  
*serain.*

necoyentibou, *icogne-*  
*ba bachelera? viendras*

*tu aujour d'huy?*

liuéconali árou, *beau*  
*temps.*

nécaboüi arou, *elle est*  
*accouchée.*

nékebouïátina, *eke-*

boupatina, *ie finis, ie*  
*cesse, i'en ay assés, non.*

iüekébouli, *fin.*

liueguebouli, *l'autre.*

nékebouli lákia baki-  
noumoutouli, *cesse de*  
*i'opiniastrer.*

nekemainti, *ou neke-*  
*noumainhali lone, il*  
*luy porte enuie.*

liuékenoumali, *enuie.*

nekenainti, *foible, peu-*  
*reux.*

nekébouli enli, ekebou-  
lipati, *il est mort vio-*  
*lamment.*

nekeráiti, *il est mort dans*  
*son liét, de sa belle mort.*

nekeralicou, *vn mort.*

nékay niábou, *ie vais á*  
*la selle.*

caïman nehuenkay, *ou*  
*huekenobouic kéché-*

*ne ála huekay aiouïne*  
*allons á la selle.*

likia nekay, *f. líkia ta, il*  
*dit que c'est celuy lá.*

nekenemainti, *il consent.*

nihuekenémali, *consen-*

remant.

nelebana bouihali, ele-  
banabouipati, *il man-  
ge, non.*

Ihueleba nembouli, *non  
manger.*

néleboui couïatic, ele-  
bouipati, *il se fâche  
pour rien, non.*

Néleguemainti iouâni  
ribouic ában lâne ma-  
cambone nomêrou, *ie  
suis en peine, parce qu'il  
y a une chose que ie n'en-  
tend pas.*

nelekeili liouânni, *son  
cœur est tout esmeu, bat,  
palpite de cholere.*

nelekeirina, elekepâti-  
na, *ie suis encore esmeu,  
en cholere, non.*

nelémainhâtina, elema-  
pakeirina, *i'en suis quit-  
te, non pas encore.*

nelémain cléé, ou iue-  
lemechay cleé, *ie vou-  
drois auoir fait, en estre  
quitte.*

nelemontae arou man-

houïlou, *le coronnier  
est en fleur, blanchit.*

tiuemouli manhouïlou,  
*la fleur du coronnier, ou  
la blancheur du coton.*

lihuemouli balâna, *la  
broyée, l'escume des va-  
gues qui creuent.*

némainhali, *il est tombé.*

tiouémali, *cheute.*

némbouiali, ebouïpati,  
*il est venu, non.*

miouïboulitâtiti, *il ne viét  
pas souuent.*

nebouli, niouâbouli,  
*ma venue.*

nemboulouïatina, ine-  
boulipa nomêti, *i'ay  
trouvé, non.*

nemboulouï chétium,  
lónelikabali, *ils veul-  
lent faire la paix avec luy.*

nemboulouï couârium, é-  
boulipakeirium, *ils  
conuiennent, ils s'accor-  
dent, ils font la paix, ils  
ne la font pas encore.*

nemboulecouâali, tari-  
coâali, *c'est quand les*

pailles du panier s'assemblent au coing, se rencontrent, se ioignent.  
iémoulouli, paix conventions.

nemeouine, ne dis mot.

nemeleouine, laisse le, c'est tout vn.

nemecayénrou, elle a concen.

nemekééli emerali, roc, muraille esboulee, qui est tombée avec bruit.

nemoïntou tácae, le pot est cassé.

nemóucaeyénrou tóra, cette femme la est grosse, enceinte.

nemoïnharou, ou neamaïnharou láo, elle est accouchée.

tiouemali, couches.

nenemaintina, huénemabouicyéntina, ou

nihuenemaintina, e-

nemapátina, ou iuénemepátina, ie ieusne, non.

iüenémali, f. nátrouïoni, mon ieusne.

icognelic nénémayem allireba nenemaina, ie ieusne seulement auourd'hui, en vn autre tēps ie ieusneray.

iuenematobou, mon premier né, le suiuet de mon ieusne. Les sauvages observent le ieusne assés souvent, particulièrement à la mort des leurs, à la venue du premier enfāt, & a la capture d'un ennemy &c. ils passēt pour l'ordinaire les cinq premiers iours sans boire ny manger, & ne prennent les quatre suiivants, que de la boisson de cassaue bouillie, mais par apres ils mangent quand bon leur semble de la cassaue de mouchache pendant deux ou trois mois, lesquels estans expirés ils s'abstiennēt de quelques viandes: il n'est pas vray semblable que le mary se mette à crier comme la

femme qui est en travail  
d'enfant, au contraire  
ie les ay veu venir de  
dehors en cachette & a  
la desrobée, Vn mois  
apres la naissance pour  
faire leur retraite &  
leur ieusnes: dont ils ne  
donnent d'autre raison a  
ceux qui leurs deman-  
dent que celle du mépris  
qu'on fait de ceux qui ne  
pratiquent pas cette cou-  
stume, qu'ils vieillissent  
plustost, sont plus lents  
en leur courses, que l'a-  
bondance des humeurs  
les coromproient, & que  
le mal passeroit insques  
dans l'enfant &c.

néneboüiali, eneboüi-  
pati, il a paru, non,  
ihuenébouli nónum,  
le premier iour de la  
Lune: c'est à dire qu'elle  
a paru, elle paroist  
assez souuent es Isles des  
le premier iour. Vn iour  
sorrant de la Cabesterie

l'apperceus au matin  
auant le Soleil leué, &  
estant arriué à la Basse-  
terre ie la vis encore au  
soir, c'estoit le iour qu'elle  
se renouuelloit: d'au-  
tres m'ont encore assuré  
l'auoir vené estant en  
mer en pareil iour,

huenébouti, huenébou-  
tonum, homme qui pa-  
roist, qui frequente le  
monde.

NEOUMAÏN OÜAÏNEM,  
nous nous fouruoyons,  
égarons.

NEOUMAÏNCOÛA NEOUMAÏ-  
ÏNTRACOÛA OÜÁMAN LO-  
RÓMAN, tu nous fais  
fouruoyer.

NEPÉKAE HÁMOUCAOÛA,  
nous auons enuie de nous  
eschoüer, de briser nostre  
Canot.

NEREGUEÏTI, il continuë ou  
augmente.

NEREBAMAÏNHALI, CREMA-  
BAPATI, priné, non.

NEREMAÏNHALI NIOÛÁNNI,

ie prend plaisir.  
 nerémali nioüánni, plaisir.

nerenínhali, nereníjncapacóáali, erénijncapacóáali, il est sauvé, garanti de sa maladie, non.

lerénapoue, c'est ainsi qu'appellent nos Boyez, les malades qu'ils prétendent auoir guaris.

neréte, lnette.

neretéleti, ou, nereté-routi, il tient, il est colé.

neróncae nóali, voyez, Chetóncae.

netoucouiti, etoucou-pati, il fait la guerre, non, voyez, etoucou.

Caïman huétoucounou. bouïc Kchéne, allons à la guerre. Les Sauvages ne vont iamais à découvrir contre leur ennemis, qu'ils n'attaquent que par surprise: néanmoins ils font de grands préparatifs: amassans plusieurs Pirangues & Ca-

nots; ils n'emènent qu'une femme en chaque bastiment, pour les peigner, rongir, & approster à manger: estans arrivez au lieu destiné, s'ils sont découverts: ils font des cris, qui épouventent tout le monde, tuent tout ce qu'ils rencontrent & dardent vne gresse de fleches ausquels ils attachent du coton allumé pour mettre le feu par tout, & trois heures apres ils se retirent insqu'à nouvelle entreprise. Ils tuent leur prisonniers à coup de boutron: si ce sont des femmes, ils les donnent pour femmes & pour esclaves aux vieillards: si sont enfans mâles, ils les gardent en qualité d'esclaves, s'ils sont grands, ils les font ieûner, parce qu'ils ne mangent point de graisse, puis ils les tuent.

neucaboüi loa , eucá-  
boupa loa , il l'a engen-  
dré. non.

Lihuecábouli , sa genitu-  
re , son enfant.

neukébali , neucaiali co-  
noboüi , la pluye cesse-  
ra , elle cesse.

neucaianichátrou , lané-  
giloaria , la maladie cesse  
il est mieux.

éucapakéirou niouánni  
toária , ie n'ay pas enco-  
re osté mon amitié de des-  
sus elle.

neúcai ok bati oubécou ,  
eucapakéili , le Ciel est  
bien seréim , non.

Neucaíkêta há mouca  
oubaó líkalam oua-  
óne , ie voudrois que cet-  
te Isle l'éloignât de nous.

Neucalémaini , liberal ,  
abondant.

Neukénainti , vaillant.

lihuékenali , vaillance.

neullébaüti , cullébapa-  
ti , il harangue , non. Les  
sauvages pendant que

leur vin dure sont quel-  
que fois deux & trois  
iours a se haranguer les  
Vns les autres touchant  
les beaux faits de leurs  
ancestres , afin de s'ani-  
mer de plus en plus à co-  
battre fortement leur  
ennemis : les femmes &  
les ieunes gens n'enten-  
dent rien en ce langage ,  
seulement dans les hará-  
gues qui se fót pour quel-  
ques coruées , ils se ser-  
uent d'un discours qui ,  
quoy qu'il soit bien choi-  
si , est neantmoins intel-  
ligible á rous.

oulléban , iouellébali , ha-  
rangue , ma harangue.

iuellébátobou , le lieu á  
faire les harangues.

neullébounacou neullé-  
bai lanegue nhaone  
bouítonum , le Capi-  
taine est ainsi nommé , par-  
ce qu'il harangue les ma-  
relots.

neulémecáti ouá , neul-  
lemécayem ,

lemécayem, *ie fais garde.*  
 Neumacati, eumacapati, *il a fait vne prise, non.*  
 Ieumacali, *prise.*  
 Neunnaimhali loati, *il a mieux rencontré que luy.*  
 Neupaboüi, ou, nerepaboüihali, *il est chauue.*  
 Neupatae niáboüi ni-boüic, *ie vais prendre garde à moy.*  
 Neupatae boáttica noábou, *va regarder, prendre garde avant que ie vienne.*  
 ioüepatéli, *regard.*  
 Neyébayem touágo, *ie m'estudie, ie m'applique sur cet ouvrage, i'estudie.*  
 Nehuégnebatobou, *ou,*  
 Neyébatobou. *un paró*

## NI

Niácala couíalic tiem  
 lariágonné, *il balburie.*

Niáca niácati, *il branle, voyez, aniacacáli.*

Niácou tiem lácou, *il dignel'œil.*

aópota toba ácae ábanakia tanyacouroné, ácou, *ce sera fait en vñ clin d'œil.*

Niácoyem niácoyem nhanyem couléhuec toubara conóboüi lite, *les Péroquets s'esfoüissent quand la pluye vient.*

Niacouícouüati oubécou, *le Ciel ou le temps est obscur.*

Niácouiabáe, *esteins-le.*

Niacrabae íouli, çamin-gaybáe itamanle niacracayem, maníacracatítina, *mets du petun en poudre, ie le fais, non.*

Niacóali, niácouti, niacouícouti, naniancourágoyenli, *il est esteint, ie l'esteins.*

Magniácouracouáké.

bâe, mágniacourónti,  
magníacouraconikéili,  
*ne l'esteins pas, il ne l'est  
pas encore.*

Laniancoura náim, *que  
ie l'esteigne.*

Niáim, *la.*

Niáim-cheem, *de la.*

Niám-kia, *puis apres.*

niáim éntinabonca ka-  
oéni loúbali, *i'étois là  
lors qu'il se mouroit.*

maniáimhóntou pou-  
cognoucou totágo,  
boumaniele, *ton es-  
prit n'est pas à ta beso-  
gne.*

niáim-ónti ákia poucou-  
gnoucou, *applique ton  
esprit á cela.*

niáláli, *bon.*

niáláli ocóátou niáim, *il  
fait bien de la boüelá.*

niálou niálou áli mábi,  
karáli, *patattes pleines  
d'eau, elles sont joüches.*

niámbae, nanyánroyen-  
li, niámhali, *passé, le  
dans quelque chose, il l'est.*

Choncómbae chon-  
combae tiem lanián-  
ra, ouboutónti tan-  
uágo lácou manále,  
*tout passe dans l'huibi-  
chet parce qu'il n'est pas  
asses serré.*

niámouliarou, *poisson  
vorace.*

niámun-niamúnba bou-  
lékia, *bois en bon coup  
à la fois, on demesle une  
patatte dans un coüi avec  
del'eau.*

nianhaótogoyem, nanha-  
ótoyem, *chicomou-  
cae niem, ie pestris,  
voyez, aniantagoyem.*

Kagnaótacatitou, *elle  
fait bien de l'huile: c'est  
qu'on pestris les fruiéts  
nommés couáheu dont  
on tire l'huile.*

nianboutáeatou nári,  
iaboutápatou, *i'ay les  
dents gastées, non.*

Tixénti tiábourali, *elle  
sera plustost gastée, pour-  
rie.*

niánboutali, ou, nourna-  
ri, iartiere.

niánbouriti, menu.

niánbouriali balanna, la  
mer n'est pas rude.

nianbonricoüahárou, elle  
est appetissée.

niancoua niancoüa nié  
cib: ba, i'écrase de la fa-  
rine qui est par petits grö-  
melots.

niánhali toubara, il n'y a  
plus guere iusque lá.

nianhali kia, niankia, ni-  
anraheukia, il y en a  
peu.

nianhoüankêlic, bien  
peu, imparfaitement.

nianhoüambacati-kia,  
ce n'est rien.

nianhoüánti, nianhoü-  
amhoüe, méchant.

Lianhoüani, sa malice,  
sa méchanceré.

nianhoüanketa liouellé-  
bali, il l'a interrompu,

fait faillir sa harangue.

nianhoüankê, peu.  
nianhoüánhali borómã,

tu le gaste, tu me fais fail-  
lir.

niankêracoyaca bien  
catou bónicoüa pin-  
halini, tu changeras  
d'aduis, de volonté.

niankeili, niankeinum,  
petit enfant, petits en-  
fans, ieunesse.

nianhoüamcoarou nian-  
kêracouárou bebéite,  
le vent appetisse.

niánlákia, donnez-en peu  
niánhoüangónti, nian-  
hoüánti, il ne vaut rien

Ananic car amanle ton  
pianhoüagonê ? pour-  
quoy fais tu toujours du  
mal.

nianríraheu, fort petit.

Niantiraheukia liche-  
menti, il n'est guere  
bon.

Nianlaáli magnianlati,  
magnianlatoniali, ma-  
gnanlatágoniháli, il est  
pourri, non.

Nialacouáharou ouhái  
cayeú, la viande est

- pourrie de cuire.*  
 tãnianlãtoni tãnianlãta-  
 goni, le pourry : c'est  
 aussi l'aubelle du bois qui  
 qui est suiette à pourrir.  
 Nianlabouriali, fruit  
 meur.  
 Nianlãracoyem nianlã-  
 coyem nãikini, ie di-  
 gere mon manger.  
 Kãnianlaracoãriti, il di-  
 gere bien.  
 Nianicanãle-lõa, il l'a de-  
 mandé.  
 Nianichicoti, ou, niani-  
 mainti, nianimẽnhen-  
 li, folãtre, vagabond,  
 il l'est.  
 lianĩmali, liõũãnnima-  
 poũe, folie.  
 Nĩara bouĩbali? pourquoi  
 reniste tu?  
 Niasacoũĩãali, il est noyẽ,  
 estõufẽ en l'eau.  
 Nĩaracoũiaãnichiti laya-  
 conĩ, ses pleurs sont en-  
 trecoupez de souĩpirs qui  
 l'estõufent.  
 Maniaracoũĩãtiti, il ne

- se peut noyer.  
 Maniarõnẽ nometi, ie  
 n'estõufẽ pas, ie respire.  
 Nãĩncani, respiration.  
 Nĩari, bagatelle, bijoux.  
 Nĩari bõman, donne moy  
 quelques babiõlles.  
 Nibãboutoyem, ie coupe  
 ou ie romps les iettons des  
 arbres, voyez, ibãbou-  
 li.  
 Nibãbouteloã, il l'a inci-  
 sã avec la dent d'Agõũ-  
 ti, voyez, chibabõũe-  
 bæ.  
 Tibãboutouli, incision.  
 Nibãcaĩhali, il est sauũe.  
 fanyãnti lihuebẽcali, il  
 ne peut sortir du port,  
 limbacãcroi canãõõã,  
 sauũer le canõ.  
 Nibacãlicõ, Sauũeur.  
 Nihuebẽcãtõbou, ou, ni-  
 bacãtõbou, c'est tout  
 ce qui sert à vne person-  
 ne pour se sauũer, com-  
 me vne mẽchant canõ,  
 vne voile, &c.  
 inibacabõũlicõ, mon

*suiet, mon marinier.*  
 Nibalámain éntina, ibá-  
 lémapatina, *ie suis lan-*  
*guissant, maladif. non.*  
 Ibálamali, *langueur.*  
 Nibálou cayem, nibá-  
 loumijnhárina, *ie chan-*  
*ge de demeure, ibalou-*  
*capa nométi, non.*  
 Alliacheem lihuebélou-  
 cali, *ou, libáloucali,*  
*d'où est-il sorti.*  
 Niballêtemainharou ba-  
 lána, ibállêtemapá-  
 ali, *la mer est rude, non.*  
 Liballêrêli, *rudesse.*  
 Nibámoinhali, nibá-  
 moincóali, ibámapati,  
*il peuple, multiplie non,*  
 Libámouli, *multiplifica-*  
*tion.*  
 Tibáméboule cárou hó-  
 koya oüiaouária, *vous*  
*peuplez plus que nous.*  
 Nibanagámainháli té-  
 bouic léolam, *il s'en-*  
*tretient sur mes paroles.*  
 Ibanamátobou áonha-  
 róman, *ie leur fers d'en-*

*retien.*

Nibanamáinti libouïc ,  
*il l'entend bien.*  
 Nibáte niá bou , *ie vais*  
*debouquer : c'est sortir*  
*des Isles, de la manche,*  
*pour se mettre en haute*  
*mer,*  
 Icognéharou niouébá-  
 rêli, *ie debouqueray au-*  
*jourd'hui.*  
 nibik étaéhali, *il vente,*  
*petite, voyez, bic.*  
 Nibiricayentina, *ou, ni-*  
*bitingae ao cayeu ! i'ay*  
*un mal de costé, vne*  
*pleuresie.*  
 iáca oni niboüem , *i'ay*  
*esté élevé là.*  
 Niboénhali ninántêli,  
*l'enfant que i'ay élevé est*  
*grand, seuré, ma plante*  
*à pris son accroissement,*  
*voyez, bon liem.*  
 Niboucabouïeali, ibou-  
 cabouïepaali, *il est bles-*  
*sé, non.*  
 Niboucabouli, nibou-  
 cali, *blesure.*

Niboucatobon, l'instrument avec lequel on a bleffé.

Niboucaéhali nioüánni láríci lahoueéni, j'ay le cœur navré, ie suis affligé de sa mort.

nibouchicaéhali, ibouchicápati, il est honteux, non.

ibouchicali, honte, voyez-ibouchimati.

niboüinaintiü toaria tebemátobou loroman, ils n'osent achepter, ny traitter à cause de luy.

niboüinaíncoüa nhányem nhoária ouliem, ils sont plus craintifs que des femmes.

niboüiteiti ièoula lôaria, ie suis honteux, ie n'ose lui parler, aniboüi tēpati, aniboüipati neolam, nhirícoüa, ie ne feins pas, ie dis hardiment mes defauts.

niboulebañci nibouleboüi áli iáca, il cabane

icy, voyez, bouleletēbou.

nibounaíntium huióüine ouabára íona nhányem, quand deux Canots tirent à la rame à qui mieux mieux, ceux qui demeurēt en arriere disēt des autres, ils nous devancent, ils ont l'avantage, ils sont les plus forts.

niboupoyenhēnli bebēite, j'ay le vent contraire.

nícapoüie, voyez la page 12.

nícátómainhānum, ils sont en déroute, en fuite.

nichamácae oüámam nichamacaetina, allons tout droit, aussi fais-je.

nichánacaéti, il en fait encore davantage, encore pis.

nicháncae hāmouca aloúcoura, f. tairi abáala ácam íropon tébeci hāmouca, ie t'en don-

donnerois d'auantage, s'il  
estoit meilleur.

nicheantimainhali calou  
câera ôni âcai ticâleénli  
l'Oliue, acan ayôú-  
bouca camâogne oni,  
ie m'en allois à la Gre-  
nade, lors que le bruis  
courut que Monsieur de  
l'Oliue habitoit la Gar-  
deloupe.

inoukoura nichéounacá  
elle est mariée.

nicheticacali, il l'a nom-  
mé. Voyez, chéticac.

Lihuechetégali notô-  
man, c'est moy.

nihuechecátobou, nomi-  
naison.

níchicoüiaca nhanyem,  
lioulitetic nanhyem

boulic coulánoubou  
couiatic, ils ne disent

rien quand ils n'ont pas  
ben, qu'ils sont rassis.

níchíba none, none ni-  
chinbia bouleécoüa-

tic, pense à moy, tu ne  
pense pas à moy.

nichinoumainti, il ga-  
souille, chante.

nichinoumali, son d'in-  
struments à chanter.

níchínali, fluste.

nichounoumainti, ou-  
chounoupati, il ment.  
non.

nichouínouli, mon meson-  
ge.

nieke nieketilichiri, nez  
refroigné.

Nicobi niabou, ie vais  
me lauer, baigner. Les

sauuages n'ont point  
d'autres patenostre que

la fluste. Le premier es-  
ueillé au chant du coq,

ioüe de la sienne, & les  
autres le suivent a me-

sure qu'ils s'euillent:  
par apres ils se vont la-

uer a la riuere (les fern-  
mes & les enfans y vont

en vn autre temps,) &  
parceque la riuere est

fresche ils font du feu par  
troupes en deux ou trois

endroits de la place ou

ils se chauffent. S'ils sont mouillez d'eau de mer, de pluye, ou bien s'ils sont sales, ou s'ils sont trop eschauffez de quelque travail, ils retournent se laver, outre le midy & le soir auquel temps ils n'y manquent jamais. Je n'ay rien veu qui contribuë d'avantage à la conservation de leur santé que ces bains, & leur seules aussi quand ils sont moderez.

nicolecômmainhâli não, il est midy, voyez, coulitâni.

nicomainkêtae ticomâmêlião, le soir vient.

nicomamaïnharou, il est nuit.

nicomamaïnrouïabâtina, ie viendray au soir, sur le tar.

itopom ticomâmêli, belle soirée.

nicomainharou lachoulougoutoni tona, la

riuiere est débordée.

Licómali tona, débordement de riuiere.

nicomouloüiarou, mimerou, elle est bien fatiguée, elle n'en peut plus.

niconainti, il est bien fort.

niconoteiti, ou niconouïtoüihali, il suppure.

ticonórouli, suppuration.

nicótæ liem não louãgo loucouchili, il me fait pitié à cause de son pere.

Ticotátéli, pitié, compassion.

nicotâmainhali, icotâmêpakeili, il est mort, non pas encore.

nicotâmali, ma mort.

nicotamatobou, ce qui me fait mourir.

nicoulamaïnti calabali iétecheem, le vent vient ordinairement de ce costé là.

nicoulâmainhâtina, ie suis

*suis couché.*  
 Caïman kichicoulama,  
*allons coucher.*  
 Nicoulámaïti, couláma-  
 rëti, *il guarit.*  
 inicoulámali, *guarison,*  
*ou celui que j'ay guarý.*  
 icoulamátabou, *c'est le*  
*remede avec lequel on*  
*guarit.*  
 nicouloucáyanum, *ils*  
*font vn festin, où ils*  
*commencent à faire man-*  
*ger du poisson aux plus*  
*petits enfans, on perce les*  
*oreilles, on rase le poil aux*  
*autres &c. Ce mot signi-*  
*fie cela & le festin.*  
 niem, biem, liem, *ie dis,*  
*tu dis, il dit.*  
 cat ayem bone ? *qui te*  
*la dit ? niemkia, c'est moy.*  
 niem, *c'est vn auxiliaire*  
*aux verbes terminés en*  
*lic, ou en tic, comme*  
*arícalic niem, ie regard-*  
*de, atíkeratic liem, il*  
*est seulement tombé.*  
 amouti nia bouleécouia-

*tic, ie ne l'ay pas dit.*  
 catiniem couiatic ? *que*  
*t'ay-ie dit, que t'ay-ie*  
*fait mal à propos.*  
 niem bouleécouatic, *ie*  
*ne le dis pas.*  
 iniemoutouli, *vn beau-*  
*pere appelle ainsi le fils*  
*de sa femme.*  
 niencéba, *tire moy vne*  
*chique, presse la avec le*  
*pouce pour la faire sor-*  
*vir.*  
 niénti nánichi, *ou, nin-*  
*yenyéchiti ninyenyem-*  
*naníchi, j'ay vne cour-*  
*te haleine, ie respire avec*  
*peine.*  
 niengkay - tiem líchiri  
 monhárougouni, *il se*  
*fourre le nez en terre.*  
 nierou nietrouba, *c'est le*  
*charbon d'vn tison qu'on*  
*gratte afin de le faire*  
*flamber.*  
 nietonaínhali, ietonapa-  
 keili, *brennage qui a*  
*boüilly, à vn peu aigri.*  
 Tietónali, *c'est la dernie-*

re façon qu'on donne à  
l'oüicon.

niheignouâerou, ou,  
nihueyouâerou, il  
fait grand chaud, temps  
de secheresse.

nêkemekéiti, il esclaire.

nêkenemaînti, il est en-  
uieux.

iketeipâtina, nikêreiti-  
na, ie ne tarde, s'éiour-  
ne pas long temps, si.

nimâmain-cârou liâbou  
ouâo, lors qu'il sera  
iour.

ala nimâne kibouic, ie  
voudrois qu'il fust iour.

nimâmainhârou, il est  
iour.

timâmêli âbou, au ma-  
tin.

nimamaînrouâtic lôba  
conôbouïi, il pleura  
toute la nuit insqu'au  
iour.

nimanbâiti balâanna, la  
mer est basse.

tamanbâitonê balâanna,  
le reflux de la mer.

nimangarouâali, il veil-  
le la nuit, voyez imân-  
gali.

nimâteali, imâtêpati, il  
est au bout, non.

timâtêli, timâtapouê, le  
reste.

limâteca ôni, la fin.

nimâteric lôba nônum  
ouâo âcai conobôcoüa,  
toute la nuit sera plu-  
uieuse.

nimoinâtoüi ênrou, ois  
nimoinâtae ênrou, elle  
seigne, elle est ensanglan-  
tée.

timôtaekeïrou, femme  
qui a ses ordinaires.

nimônalou, sang.

nimoulehue arou, ni-  
moulîcae hârou, oua-  
lou ouyourou, il ton-  
ne.

nimoulicamaînti líka,  
il est aussi folâtre qu'un  
enfance.

Ninâlegaiïri iouanni, ie  
respire.

ninâlemainhâtina, inâ

lemainpátina, ou, in-  
 limêpati, il craint la  
 mer, il tarde crainte de  
 la mer.  
 Ninénaliátina, ie suis in-  
 duit.  
 ninobone, un fort, un  
 bouclier, & toute autre  
 arme defensiue, il vient  
 de chinou nouboüi, il  
 se prend aussi pour, un  
 Carbet.  
 Ninoubitécoüahánnum,  
 Nauires qui mettent le  
 vent en panne.  
 Niohénkети láo, il ne s'en  
 est pas apperçeu, voyez,  
 iohénkay.  
 nionliem, il est assis.  
 naniouroyem, ie suis assis  
 niourouba, assisez vous.  
 Kaniouíatiti, f. kacano-  
 áriti, il s'assied bien.  
 magnouítonti, il ne s'assie  
 pas.  
 Nioüácáiti, il reçoit bien  
 le monde, il fait bon ac-  
 cueil, ioüácapati lani-  
 chi, eschars.

choúcoui ouáman li-  
 ouákêli, ou, linháliui,  
 tentons-le, pour voir s'il  
 nous recevra, ou non.  
 Amienbouri liouákeli,  
 rarement il fait accueil.  
 Inhiouacálicou, matelots  
 qui ont promis de faire  
 voyage.  
 nioüácoutoüihánnum, ils  
 ont commandé un vin.  
 nioüállalekéitina, i'en  
 ay encore asses.  
 nioüállalelic neéterone,  
 ie n'en ay pris que pour  
 moy.  
 nioüállémainhárrou nó-  
 num, c'est le dernier  
 cartier de la Lune.  
 nioüállémali, nónum,  
 decours.  
 nioüálloumainharou, il  
 est nuit fermante.  
 nioüálloumetáarou, il  
 est nuit clause.  
 nioüánnitae alli boari,  
 il à mieux rencontré.  
 nioüatacaecaba mheem  
 lóne, ie le branleray.

niouïarrae niá bou, *is vais faire provision d'Oüallomã.*

niouïatticoyánum, *pois-ies qui se becquent, se picotent.*

nioucouchácharou, *le pied par exemple qui a laissé sa marque dans le Sable.*

heu nioucoüin lóne cayéú, *il l'a fait rougir, il luy a fait affront.*

nioucoüia liénli, *il jette-  
ra de la poudre dessus.*

nioucoule cábouti, *cha-  
toüilleux.*

nioucouíti, crécréti, *il  
demange.*

nioucouléti naníchi, máignoucoulénti, *le  
cœur me bondit.*

tignoucouleni naníchi, *sous-  
seulement de cœur.*

nioucou nioucouñhan-  
yénli bárixi itica taba  
rénacoüia hnéleguen-  
ne, *ils mesteront & éca-  
cheront de la fiance de  
l'ermisseaux, avec la*

*gomme d'un arbre ainsi  
appelée, pour en faire de  
laglu.*

nioucouterécoüia, *ou re-  
kerécoüia ábali, ce qui  
est tortu, oblique.*

niouellemainhanum  
iouëllémapa, *ou, mi-  
ouëllémali bóarrica  
lóari, il sont en fuite en  
déroute, ne fuyez pas pour  
luy.*

niouëllémali, *fuite.*  
niouellemainti líboüic á-  
mon oubao, *il fait en  
une autre Isle pour s'y  
habiter, d'où vient  
ouëllemaítonum, ha-  
bitant réfugié dans une  
autre isle.*

niouellecaíti louágo, *il  
expédie, il s'occupe dili-  
gemment à faire cela.*

niouëllécali, *occupation  
diligence.*

niouelleboúmain nhán-  
yem, *niouële moiñ  
nhanyem, iouëlleboüi-  
pátium, ils se querellent*

*se fachent.*  
niouëlle boumali, *fâche-*  
*rie.*

Anannêti ton liouëllé-  
bouli, *il querelle tou-*  
*sours.*

ikira niouëllétea, *il est*  
*marié.*

âla iouëlleretinlam, *i'ay*  
*enuie de me marier.*

itopon-liouëlételi, *bon*  
*mariage.*

Niouïnâtaçali, *neunaim-*  
*hali boaria, il à mieux*  
*rencontré que toy.*

liouïnâréli, *meilleure en-*  
*contre.*

Nioula nienli, *ie le man-*  
*queray.*

Nioullémehal, *il tonne.*

Nioullétiarou nanâchi,  
ou, nioullératina loüâ-

go, *ie suis en peine de luy*

nioulouti, *manioulou-*  
*tonikeili, il est pourry,*  
*en poussiere. non.*

Nioulou nioulouti, *il est*  
*tendre, mol.*

tignoulou, *tendresse, pour-*

*ritoure: si vous adioustés*  
*monha, ce sera de la*  
*poussiere.*

nioulouketa | tiem, *il*  
*l'escrase.*

niouloulougouti, *il en-*  
*fonce il patrouille.*

Nioulouticati, *c'est quand*  
*on chatouille quelqu'un*  
*par surprise & qu'il saute.*

Nioulloucoüâba lône,  
niullocoâali, *fais luy*  
*la reuerence, il la faitte.*

Nioulloucâiti, *il l'a fait*  
*bien.*

naniouloutoni, *reueren-*  
*ce.*

niouroüâli, *voyez, nion*  
*tiem.*

Niouroucâti, *il est plié,*  
*panché, assis.*

Niouraçhali litibouri, *les*  
*poils rabbatus qui tom-*  
*bent en bas sur la face.*

Nioutibâribou mheem  
nhârici, *tu nous pillore-*  
*ras apres eux.*

nioutoutoüâtina, *i'ay*

pris quelque chose.  
 ioüïrouli, la capture que  
 i'ay faite.  
 nioüïtoüïarou, elle a at-  
 trapé un homme, un ma-  
 ry.  
 nïpinalétium etoütou, *ils prennent des ennemis.*  
 nïracaéti, il est fendu, per-  
 cé.  
 Lirácali, fente, voyez,  
 chírácae.  
 irámoucoulou, sueur.  
 Niraméretina, nïrame-  
 toüatina, ie suë.  
 nïrametouli ioüánni, ie  
 brule.  
 nïrámain éntina, iráma-  
 pátina, ie suis de retour,  
 non.  
 Ala huirámain, retour-  
 nos nous-en.  
 nïrametou nichiarou ni-  
 oüánni naónicoüa, ira-  
 métoupati, ie rentre un  
 peu en moy-mesme, i'ay  
 fait un peu de reflexion,  
 non  
 nïraméboüïboulou ni-

ramétou nichiali ioüá-  
 ni, ácouyoucouáali  
 naníchi, le cœur m'est  
 un peu reuenu.  
 ihuerémali, mon retour.  
 Cate bihueremátoubo-  
 yem, birámaliem, quel  
 profit as-tu fait? que rap-  
 porte tu?  
 irameboule nichiatina  
 mhéenkia, ie reuien-  
 dray.  
 nïramébouteco nhán-  
 yem, ils relâchent,  
 nïramognotoüï, átina, ie  
 suë.  
 nïráoni éntina, iraoná-  
 pati, il se haste, il se des-  
 pesche, non.  
 nïtoboumainti, il est triste.  
 Liróboutali, trahison.  
 nïroboumeti, il est triste  
 nïromúncaeháli, ie tarde.  
 Liniroboutélicou, trahistre  
 nïtomóutaehárou, il fait  
 une grande secheresse.  
 titómoutouli, secheresse.  
 nïtánaimhárou baláanna,  
 la mer est calme.

titánali, calme, bonasse.  
Les mers de ce pays sont  
nommées pacifiques, par  
ce qu'elles sont toujours  
calmes, hors le temps des  
ouragans.

nitanátae átina, i'ay des  
aigreurs.

nitanátali, aigreurs, ren-  
vois de l'estomach.

nitaeátina, i'ay oublié.

nitaóüánaimhali timá-  
méli, le iour commence  
à pondre.

nitároüya, voyez, nou-  
tátea.

niténtina, ie m'en vais,  
itempátina, non.

itaópatou coulála, le Ca-  
not ne va, n'avance pas.

niténnale takia barián-  
goné, chámante ka-

riángati biaóüa fanyán-  
ti tióúouli nále, dis

tout d'un train, tu parle  
bien couramment, non.

ietémali, ma sortie.

nitícae áo cayeu ! ha que  
i'ay en peur !

niticali, épouvente.

Ahoüée líticaboüe, il est  
mort de regret.

nitimaínti, itimépaali, il  
est yure, non.

nitimaínténatikia cani-  
chéíra, le vin de cane en-  
yure.

nitímain liem nitímain  
nitimaínti, il s'enyure.

Anánnetitou lihuetíma-  
li, il s'enyure souvent.

nitónobomekeitina, ie  
suis éveinté.

nitóntae nhányem, ils  
viennent fil à fil queüé à  
queüé.

nitoüálicaeátina, ie me  
méprend, ie gagne le bois  
ie suis marron, (mot du  
pays) ie suis en fuite par  
terre. nitounnámáinhá-  
tina, par mer.

## NO

Noínhouanum, ha-  
bits vsez.

Noínhanum, ils dan-  
sent.

Nepoíngoulou, piecá

*cacher la vergogne d'un homme ou d'une femme.*

*nónum, la Lune, la terre*

*Noubâcaïali, il est reueillé, ressuscité, il vit.*

*Noubacae bóman, reueille moy.*

*Noubacae couâhatina, oubâcapátina, ie suis sauué, paré, garanti, ie vis, non.*

*Noubacáikêta ouâmoucae ouboutou ouâónelam, vine le Roy.*

*noubâcali, réueil, resurrecion, vie.*

*Noubacâboucou, vieil Capitaine.*

*Noubitaéali, il a un defaut, manquement.*

*Linouâbirilinoubitali, son defaut.*

*Nanoubiâli, il est enflé.*

*Noubiéncia óni, le dernier venu des enfans.*

*Nouboucaéctium, sont festins qu'ils font où ils*

*coupent les cheveux aux enfans, percent les oreilles aux autres, &c.*

*Noulalli, pleurs, larmes.*

*Noulallirina, iouâlabouikêbatina, pleure, i'y ray pleurer.*

*Nouloubouiatina, ie suis engagé.*

*Noulloulougoutoyentou, il est concave.*

*Noulloukêcili kakêcili kâkiali, il vit encore.*

*magnoulónti, non.*

*Noutáreali, ou nitáreali, outátêpati, il a pris fin, non.*

*Inyára noutátea, ils ont peris, boulouâca âcagné*

*balánaca : c'est quand ils plongent à la mer, &c. qu'ils s'y noyent.*

*Noutéiti, il va à fleur d'eau.*

## OA

**O** Ara, poulmon.

**O** ária, de luy, plus que luy.

**K**ayouâboutouli

Kayouboutouli' áli likia  
noária, il est plus grand  
Capitaine que moy.

Retaba loária, retire toy  
d'auprés de luy.

chibouleboüicoüia hó-  
main nhoariócoüia,  
entre, separe les ?

boária cléé? est ce pour toy  
que tu le veux auoir.

nhoaria éntibou? est tu  
icy à cause d'eux?

mámati noária, il n'y en  
a point pour moy, ou ie  
n'en ay point trouué.

nitentium boária, ils s'en  
sont allé sans toy.

loária erécoüia lánuari  
ámien, de peur qu'un  
autre nel'emporte.

## OB

O Bogne, nóbogne,  
vne place, vne habi-  
tation. On donnoit au  
commencement qu'on a  
fait les colonies de St.  
Christofle & de la Gar-  
deloupe, les places d'v-  
ne grande estendue: sca-

voir du bord de la mer,  
non pas iusques aux  
mornes, mais iusques  
aux grandes montagnes  
qui séparent la Cabster  
d'avec la basse terre, le  
Sr. Jacques Gillet natif  
de Chinon & Notaire en  
l'Isle de la Gardeloupe en  
a fait & passé des con-  
tracts de donations, &  
de ventes, mais les ha-  
bitans ne s'y sont guere  
arrestez, d'autãt qu'aus-  
si tost qu'ils auoient ven-  
du la leur, à la premie-  
re demande on leur en  
donnoit vn autre, parce  
qu'on ne manquoit pas  
de terre, mais d'hommes,  
& que les hommes con-  
tribuoient de leur biens,  
de leur trauaux, & de  
leur vie à l'establissémẽt  
& affermissement des co-  
lonies. Monsieur le ge-  
neral de poincy ayant at-  
tiré par son credit &  
bon gouuernement grand

môde à l'Isle de St. Christofle, fit les premiers retranchemens des places, & les reduisit à mille pas d'hauteur, lequel ordre on a depuis suivi es autres Isles.

Kábogneti, il a une place, il est habitué là.

Oboyahóni, seconde femme.

loubouyaónicani, polygamie.

Kaboyahóntilira, ou kabógnonicábouti mabognónti, il a plusieurs femmes, non, voyez ibougnácou.

áo boubouyámoni, ie suis ton corinual, voyez kaboyenhonicouátiũ à la page 83.

## OC

O Cáiton, éouia, voyez. iéouali.

Nócobou, mon corps.

Kacóbouti, mancóbouti, il a un corps, non.

ócalacábo, oiselle.

ócoa nócoa bocoa, me, te &c.

áo bócoa, que ie couche, que ie fais avec toy.

Kácoüiacouálic onába, nous serons deux a deux.

likira lócouatibouka tírocon canabíre, celui qui estoit avec luy d'as le Natiue.

téna niábou lócouia, ou lócouia niábou loária, ie me vais embarquer avec luy, ou sans luy.

Kácoüiacouáti nácou, il a quelque ordure en l'œil.

ocóaca illehue, fleur de lys, dont il y en a de deux sortes l'un a la figure de ceux de France, mais non pas la couleur qui est rouge: l'autre est comme une estoile blanche de laquelle sort come un narcissé. Son odeur est plus douce, & sa couleur plus blanche que celle de nos lys, dont il a l'ognon &c.

les feuilles.

ócoácae, panier à gros yeux qu'ils font des che-neuottes d'ouallóman lors qu'ils ont fait des couleures à presser leur farines de magnoc.

ócoátina, signifie le Verbe substantif, ie suis.

Kácoüi oca tiembou, mais qu'il y en ait.

ócobiriéni, il a la fièvre.

ócobiri, fièvre.

ócobiri, l'orsí ne differe point de ceux qui se prennent en la coste d'Angleterre. Les Sauvages n'en mangent pas, parce qu'ils croyent que leurs enfans auroient le nez pointu comme luy, mais ils le mettent aupres d'une fourmilere, pour en auoir l'espine dont ils font quelques bijous.

ócótohou, marque, signe.

cat ocótohoui éni, quel signe, quelle marque est-ce?

ocohátina, ie baaille.

ocógne aníchi ali mhèé, il viendra tout incontínét.

Ocáoüalou, vn homme mart ou escreuisse de mer, qui suffit pour le disner d'vn homme. lors que les sauvages nauigeans le long des costes les apperçoient au fond de la mer, ils se iettent la teste dedans avec vne roche du canot pour aller plus aisément a fond, & l'ayant prise, ils laissent la pierre & remontent avec leur pesche, tirans quelquefois malgré eux par le nez, de l'eau de mer qui les incommode beaucoup.

Carócoya? nócoya, qui est-ce? c'est moy.

Tócoya tóca? est-ce celle là?

OG

O Goni, paquet de feuilles pour couvrir les cases.

Dddij

**O** Hi-okoati áichi, il y a des Sauanes á Marie-Galande.

óhi, Sauanes, sont les prairies des Isles.

Ohuáhuibou-éntina, ie suis le premier.

OI

Nói, pitance.

Cate boyem yara? quasiment de bon là?

káitina, i'ay de la pitance, máitina, ou, máyem-ocoátina, ie n'en ay point.

Oibáyaoüa, Requiem, Chien de mer. C'est vn gros, grand, & tres-gourmand poisson qui deuore en peu de temps tout ce qu'il peut attrapper, mesme les hommes, soit qu'ils se baignent, soit qu'ils tombent á la mer, comme il arriva vne fois á des Sauanes dont le Canot tourna, qu'ils mirent en piéces sans que la diligence des

autres qui coururent au secours dans d'autres canots les pussent sauuer: on en tira que des bras & des cuisses encore chaudes & palpitantes. Pour prendre ces poissons si voraces, les Sauages traissent apres leur Pirangués vn gros hameçon dit hemerillon, couuert d'vn gros morceau de bois blanc, ou de quelques chiffes qu'il aualent au preiudice de leur vie: ils mangent les petits & non les gros, & se seruent de leur peau comme de limes pour adoucir leur anirons: la ceruelle de leur teste est bone pour la grauelle, & on fait de l'huile de leur foye, leurs guelles garnies de 2 & trois rangées de dents ne seruēt qu'a deuorer: mais neanmoins ne fát pas toutes les expéditions quelle voudroient par

l'empeschement qu'elles  
trouuent avec leurs muscaux  
qui auancement excessiuement.

Oïmerou, emplastre.

Oïmani, mal des yeux,  
ophthalmie. C'est vne ma-  
ladie fort commune par-  
my les Sauvages, qui se  
répend presque toutes les  
années, & se communi-  
que dans les Isles que les  
sauuages habitent, ce  
qui fait qu'ils ont plu-  
sieurs borgnes parmi  
eux. Nous auons demeu-  
ré cinq ou six ans que ce  
mal sembloit ne nous oser  
aborder, mais à present  
il ne fait que trop sou-  
uent ressentir sa violen-  
ce.

Oïmani entina, i'ay le  
mal des yeux.

Nóira hámouca, ie vou-  
drois du pain avec ma pi-  
tance.

O Kele, sperme.

O Llocámboüi, rocou  
en masse qui n'est  
pas détrempé en huile :  
c'est celuy dont ils rougis-  
sent l'oualloman à faire  
des paniers.

Kollocámbouleti, il en a.

Ollocóhali, démonté, dé-  
boëté.

O Man-ómali, heron.  
Oniáim lómêtibouca  
óman, celuy chez lequel  
il estoit.

Cate bóma clee? que luy  
voulez vous? qu'avez-  
vous à demesler avec  
luy.

Nóman, avec moy.

Nómacoüia, à part moy,  
en moy mesme.

Catí nomacleébou no-  
róman? que veux tu que  
ie fasse.

Kamarítium lóne, ils sont  
avec luy, ils luy tiennent  
compagnie.

Nómari, lika kámanba-  
li, mon compagnon.

Likía lanuari kámayem  
noári, de peur qu'il en  
eut plus que moy.

Kámatikia, il en a, má-  
mari, il n'en a point.

Mamánhanum nouba-  
ra, ie ne les ay point trouués.

Alliába bóman, líka,  
auti líketa? lequel pren-  
dras-tu, celui-cy, ou ce-  
luy-là?

Kamataétina, i'ay des ai-  
greurs, des roussoys.

áo káni líka, amanle ka-  
mayiem líketa, ie prend  
celuy-là, & toy tu au-  
ras cetuy-cy.

Cáti lómakióüa hué-  
youlam? où est le Soleil?  
qu'elle heure est-il.

Cáre nhámakióüa? à  
quoy s'amusent-ils?

Nománharou, femme  
esclau.

mamánharou tómetou,  
elle ne l'est pas.

## ON

**O** Nabou, dessous.

**O** Onáboucheem,

par dessous.

Onáboutiali, il est en bas.

Onábourabae, abbaïsse-  
le.

Lónabone, son abaiſse-  
ment, ou sa basseſſe.

Onabonboüe, & óna-  
ónoli, ſont deux diner-  
ſes eſpeces de mouches,  
dont l'une fait un trou  
dans le ſable pour s'y ni-  
cher: les petits Sauvages  
en tuent, & les ſeparans  
par le milieu, ils en ri-  
rent vne petite bouteille  
qui eſt pleine de miel  
qu'ils mangent. L'autre  
fait ſon nid dans des  
trous de serrures, & y  
portent des feuilles qui ils  
accommodent en forme  
de corners.

Nonáboutouli, mon aiſ-  
né.

óni, dedans, comme ni-  
áim óni, la dedans.

Cát-oni ároüya, à qui en  
a t'elle encore?

Bóne-ároukia, c'eſt à roy.

Móne nómeti, ou, bõne  
 árina boulékialam, ce  
 n'est pas à toy a qui i'en  
 ay.

Alloucourábae nõne, ou  
 nibõnan, donne le moy.

Alloucourabáe lõne bã-  
 ba, ton bibi, donne-le  
 à mon pere, à ma mere,

Nõnicoüia, en moy mesme

Oüaõnicotiáentioüia,  
 nous discourens par en-  
 semble, entre nous.

Cate éñli bõnicoüia? bí-  
 toüia lõne, que pense-tu  
 que ce soit? deuine-le.

Onéme catamianle, tu  
 es bien hardy.

Oneme oué, temeraire.

Onicóali, Perroquet vio-  
 let de la Gardeloupe.

Cat oníem tóra? nõnié,  
 ioüiácoulou, à qui est  
 ce fruit? c'est ma Bana-

ne, ma cane, &c.

Kaníem nõatticaye, ka-  
 niéntina-kía, baille moy  
 du fruit, i'en ay.

áca kaníem clébam? áca

boníem? Veux tu des  
 Bananes, des fruits.

Maniémba, n'en mange  
 pas.

Ononóhali, habit vsé.

Ononónketa tiénli bo-

róman, ou, ononón-

keta biénli bichínéchi,

vous ferez ronger, vser

ou couper vostre ligne

contre le Canot.

## OP

**O**Póntina, ie vais  
 bien viste, manho-

pónti, manhopogónti,

il ne va pas viste.

Còpounonle, alaigre, dis-  
 post.

## OR

**O**Ra, est vn mot ge-  
 neral quò se prend pour

couverture de quoy que ce

soit.

nacártani, noúbana óra,  
 la couverture de mon li-

ure, de ma case.

nora, ma peau.

huehue óra, iáyaoüa óra,  
 escorce de bois, pelure d'a-

nanas.

áoere tahámoucanum  
nouíbana ácanum ká-  
ra tahámouca, *ma ca-  
se seroit bien si elle estoit  
couuerte.*

Karáali maraali tomali  
acae, *Et c. il n'y a point  
d'eau dans le pot, ce mot  
icy ne vient pas d'ora,  
mais d'ira qui est un mot  
aussi vniuersel que le  
precedent pour exprimer  
toute sorte de liqueur,  
comme touri ira, du lait,  
cá niche ira, du ius de  
cane &c.*

nóreer, *(Vne piece dont les  
hommes & les femmes  
couurent leur nudités.*

Kérerelic bákia, *couure  
sa nudité avec quelque  
chose.*

lorocáboucheem, *deuant  
luy.*

oróman, *à cause.*

cat-oroman ? *à cause de  
qui, de quoy ? pour l'a-  
mour de qui ? ou de quoy ?*

maróman nómeti, *ou no-  
róman yéntou boulé-  
ekialam, ie n'en suis  
pas cause, ou ie ne l'ay  
pas fait faire.*

alliáti bouróman ? *ou l'as  
tu mise ?*

caté mheem cá tou nóró-  
mayem ? *cáte mheem  
couá tic nóróman, ou  
cati nóúbalam ? cela se  
dit par ironie, qu'en fe-  
rois-ie ?*

cátitouba tatecóni nóró-  
man ? *itaca lóba caga  
boróman, comment le  
feray-ie ? tu le feras ainsi.*

cáte mheem éni boró-  
man ? *de quoy l'as tu fait.*  
ítara - couáya nóúba-  
li boróman ? *pourquoy  
me fais tu cela ?*

couráli bouróman ? *l'as  
tu fait boire, voyez cate.*

lácatic lóba lóromacóia,  
*elle se desfera, ou se dé-  
montera d'elle mesme.*

nórómain árou boulé-  
kialam, *ie n'en suis pas  
cause*

cause.

órole, ou orle, racines.  
 Karóleti kiére, le magnoc  
 à des racines.  
 oróole, costes.

## OT

**O**Tába, appuye.  
 Otácaba, naotáca-  
 yem, i appuye, ie contre-  
 tiens.  
 otomencátium, ceux qui  
 contretiennent, qui ap-  
 puyent.  
 otóbourébáe rébouie  
 láboucheem canáoa,  
 mets vne buche sous la  
 pirangue, pour la faire  
 glisser.  
 otocoiába, agenouille toy.  
 otocouátium, sont tenons  
 qui entrent dans les mortoi-  
 ses.  
 oto, ou aoto, poisson.  
 totogátina, otopátina,  
 i ay du poisson, ie n'en  
 ay point.  
 Caíman ótobinac, allons  
 pescher.

**O**üia, non.  
 Oüia okáarou noá-  
 ria, ie n'en ay point, ou il  
 n'y ena point pour moy.  
 oüalikeu f. oüia niem,  
 point pour tout, non (te  
 dis-ie.)  
 ouákeili, il n'est pas enco-  
 re venu.  
 oüiatti, oüiabátei, il n'y  
 est pas.  
 oüiábalóne, crie le.  
 oüia oüia hóman láo ca-  
 nabíre, criez au nauire  
 cáreem oüiá oüiá nhabali  
 áo? qui sont ceux la qui  
 crient?  
 naoüároyem, mancoára-  
 coüia boátticana, ie  
 crie, ne me crie pas.  
 ouababan, téboue óma-  
 li, rémere coulehuéc  
 íli, c'est vn chappeau  
 d'ouálloman tout entou-  
 ré de belles quenès de per-  
 roquets, ou d'arras, voyez  
 ioumáiri.  
 Oüibaláali, il est éua-  
 noüy.

Caiman oüabátomakê,  
ou, oüatálimakê, al-  
lons tirer à l'aviron, ra-  
mons.

Oüabicáanum oyém-  
ouë, quand les Crabes  
sont boursières on fouille  
avec vne houë à l'endroit  
où elles bouchèt leur trous  
où on les trouue toutes  
molles, sans amertume,  
& tres pleines. Le mor-  
ceau est assés delicat (s'il  
y peut auoir de la delica-  
tesse aux Crabes:) elles  
ont des petites pierres  
blanches qu'on dit estre  
bonnes pour la gravelle,  
concassées, & prises avec  
du vin blanc.

Noüábou, deuant moy.

Cat oüágo éleboüe, sur  
quoy en estions nous?

Oüágo, dessus.

ikíraim touágon áichi,  
il est á Marie-Galande.

áichi oüagóntium, ceux  
qui sont, qui habitent  
Marie-Galande.

Tokoya kaouágo yáca  
bómpton, c'est celle que  
tu as.

ában táoyagon, ou tibá-  
têli, vne par dessus.

Kaouíagócoüa, l'un sur  
l'autre.

Kaouíagóbali biráheu, le  
fils que tu porte.

Huéyou-oüago, sur le  
soleil.

Kaouíagócoüa áyona  
nhányem, ou, Kaouíá-  
gouíákétayem íona  
nháochem nhányem,  
ils les mettent en pile,  
l'un sur l'autre.

Oüiacaba, fourche.

tiouíacáboulou canáoa,  
le cul de la Pirangue.

Oüiacacoüatou calaba,  
kabakê chacoüatou, hui-  
le qui s'estend sur vn ha-  
bit.

Oüiacálla, c'est vne Ai-  
grette blanche, dont ils  
donnent le nom aux Eu-  
ropéens, parce qu'ils sont  
peut-estre toujours en

ealecon & en chemise: |  
 & a vne boisson blan- |  
 chastre qu'ils pren nent. |  
 ouâcaouâcaliem, il rend |  
 les derniers souspirs. |  
 ouâcaouia, Ange, qui est |  
 vne espece de raze. |  
 ouâchaâtina, i'en ay as- |  
 sés. |  
 ouâcheenli likia, il est as- |  
 sés bon. |  
 ouâchagóntina, man- |  
 hoiâchagon nomêti, |  
 i'en suis bien ayse, non. |  
 voyez, Aoüachágoni. |  
 Ouacoucoua, pigeon, ra- |  
 miers. Ils passent d'une |  
 Isle a vne autre, & sui- |  
 uent les graines dont ils |  
 contractent souuent l'a- |  
 mertume. Un homme |  
 quelque fois sous vn seul |  
 arbre fait sa charge, quâd |  
 c'est le temps de la volée, |  
 ils prennent bien le vol |  
 au bruit de l'arme, mais |  
 ils y retournent, si on s'y |  
 tient en silence: il y en a |  
 qui ont la teste blanche:

les pieds patus & priuez |  
 qu'on y a porté de Fran- |  
 ce, y peuplent bien, & |  
 font vn bon morceau, |  
 quand les pois blancs ne |  
 leurs manquent pas. |  
 ouâheu, voyez, táya ta- |  
 ya, choux Caraibes. |  
 ouâdli, huile. |  
 ouâgneu, Mahot. |  
 ouâgagan, du Oüallo- |  
 man. |  
 ouâica, nioüâicali, cloud, |  
 à vare, mon cloud. |  
 Mioüaicalitina, ie n'en ay |  
 point. |  
 ouâiháli, il est vieil. |  
 ouâibanum, vieillards. |  
 Mánhoüaitátiti, il ne |  
 vieillit pas. |  
 ouâiketátiti, il se fait |  
 vieil. |  
 ouâi túmpti, il est grand, |  
 ouâiriátina, ie suis grand. |  
 ouâirikêtabae, aggran- |  
 dis-le. |  
 Laoüaítini, laouâitito- |  
 ni, sa grandeur. |  
 ouâirigouti, cârrení gou-

ti, puissant.  
 ouáirrigouti léolam, il  
 est puissant en parole.  
 lo áirigoni puissance,  
 ouáiritáriti, il devient  
 grand, il croist.  
 ouálácaba, la piece qu'on  
 enchasse dás le nez du canot.  
 ouáláyoüa, ou, yaláoüa,  
 quelques écorces de Pal-  
 mistes dans lesquelles les  
 Sauvages envelopent leur  
 fleches.  
 oualahábalati, il respue.  
 laouálahábala, resverie.  
 ouálábouguáloü, Cra-  
 be blanche de Marie-Ga-  
 lande. voyez, heüle.  
 liouálláléti, il est toujours  
 de mesme, il est égal.  
 ouáláletou ouécou nhi-  
 bónan, ils ont de la  
 boisson également.  
 ouálámata, ioüalamátali  
 yéboutou, ceinture, ma  
 vieille ceinture.  
 ouállá-ouálla, kaouál-  
 lani, ride.  
 Kaouálla ouálláhali tou-

touti íchibou, il est ridé.  
 ouálla ouálla erébe, ra-  
 cabouíchou, il á le front  
 refrogné.  
 ouálla-ouállacoüárou  
 longouútti, il á les pieds  
 creusés.  
 Oualámi, les perdrix sont  
 de mesme grosseur que les  
 nostres, & ont le pluma-  
 ge, entre noir & rouge  
 & les pieds sont rouges  
 tout á fait, la chair en  
 est bonne & delicate.  
 ouálléiri, espece d'orrie.  
 ouáléiba, il y á de trois sor-  
 tes de Crabes qui portent  
 ce nom. Les vnes sont  
 rouges, les autres violet-  
 tes, & les autres jaunes,  
 elles descendent tous les  
 ans des montagnes par  
 bandes, pour se laver &  
 seouier leurs œufs dans  
 la mer, d'oü on en voit  
 éclorre vne infinité de  
 petites toutes rouges, qui  
 par vn instinct de natu-  
 re montent au lieu d'oü

leurs meres sont sorties,  
 & où vne bonne partie  
 ne retourne pas, parce  
 qu'on en mange un  
 grand nombre. Il y en a  
 qui sentent le musque.  
 elles sont toutes tres bon-  
 nes quãd elles sont bour-  
 sieres, si elles ont perdu  
 quelque pied y en a d'au-  
 tres qui reuiennēt. Outre  
 celles-cy, il y en a encore  
 d'autres petites rouges  
 que les Sauvages appel-  
 lent Itouitourou, qui  
 font bien du mal aux iar-  
 dins.

oüalimatéali, il est adulte-  
 re.

oüalliri, poiure, pimant.

oüaliba, naoualirouyem,

ou, kaoüalirou niem,

oüaliali, monte, ie mon-

te, il a monté.

Kaoualitáti, maouali-

cátiba, il monte bien, ne

monte pas.

oüaligouri, ou, oüali-

oüalikeili, il mar-

che à quatre pieds. Si  
 tost que les enfans peu-  
 uent se soutenir, leurs  
 meres les asseoient au mi-  
 lieu de la place dont ils  
 ostent les pierres pour la  
 nettoyer, où ils se ionēt,  
 & se patroüillent dans la  
 poussiere, se leuent de  
 bout, tombent à toute  
 heure, tantost sur les  
 mains, tantost sur le  
 derriere, marchent à  
 quatrepatte & s'y accou-  
 stument si bien qu'estans  
 grands, ils rattrappent  
 les meilleurs coureurs.

Aoüáironi, montée.

oüallium, c'est vne grosse  
 nuée noire qui se forme  
 au leuë du Soleil.

oüàliri, petite escreuisse.

oüalimentium, ou, oüa-  
 lineboüikéinum, ou,  
 balouë ontium, ils  
 vont en terre ferme.

oüalíncou, l'équipage d'v-  
 ne Pirangue qui va en  
 terre ferme.

ouallóman, ionc à faire  
des paniers, tables, &c.

ouallouboüikíanum,  
nouloumetaboüikíanum,  
ils dansent.

oualououmeerou, sauge  
d'Inde. voyez la p. 257

ouallououyourou, tonnerre. On commence au mois de May d'entendre rouler tout doucement les tonnerres qui amènent des petites pluyes, qui augmentent à mesure qu'ils croissent, & finissent en Octobre, ce qui fait qu'il ny a plus guere de pluyes aux basses terres.

ouáloucouma, estoille.

ouámatague canáoa, allons boucher, estouper nostre Pirangue.

ouamáinta, c'est la sabliere qui est en bas sur laquelle on attache les chevrons qui posent à terre, sont aussi des pacquets de gaules.

tiouamáintali éboüe, sont les petites fourches qui les portent.

ouámane çaga líra, c'est le plus paisible & taciturne d'entre nous.

ouámánita none, cela m'afflige.

ouámara, rougeurs qui viennent aux iambe de se trop chauffer.

ouanáche, c'est vn grand serpent de la Dominique qui est long de plus de trois aulnes, qui auale vn cocq ou vne pouille entiere, dont les piqueures sont tres douloureuses & non mortelles. Il se tourne vers la constellation qu'on appelle bacamon ou scorpio lors qu'elle se lene au matin.

ouanáragaona, vn masque.

ouannétina liouíne, il est plus pauvre que luy, c'est à dire qu'il n'a pas tant de bijoux, d'haches, ou de

serpes, car ils n'ont point  
d'autres richesses.

ouanonhonyouata, fa-  
bles.

ouanonhonyouaracoua  
clee lanichi, il a envie  
de mentir, de dire des fa-  
bles.

oua-ouák etabanum, i-  
chiráketabanum tou-  
gouti nibirani, lasche  
l'escoute, c'est le coing de  
la voile.

ouáouáyama, citrouille,  
potiron, giraumont, ils  
les mettent bouillir dans  
de l'eau avec la pelure &  
les pepins, pour les man-  
ger par apres sans autre  
sausse.

ouámoüe, cadet.

ouámoüam, ma cadette.

ouáo okáalianli báo, le  
chien iappe apres luy.

ouáo couáyaa taagaátia,  
oh que ce chien est impor-  
tun avec ses iappemens.

ouáraréti, ou ouáraoüa-  
rati loróman boémoin,

le pimant, le poivre me  
cuit, me brusle.

ouáriéboüe, bois flottans  
que la mer iette en coste,  
ou sur le riuage.

ouárium, iumeaux.

ouárouüli, c'est vne cor-  
beille ronde comme celles  
où les Damoiselles  
mettent leur beau lin-  
ge.

ouárou ouárouüti, sec.  
ouátaboüi, Lambis.

ouátaboüi óra, la coquil-  
le de Lambis croist avec  
le poisson, c'est pourquoy  
il l'a faut casser par l'en-  
droit auquel il est atta-  
ché & qui reçoit sa nour-  
riture, afin de le tirer.

Les Sauvages s'en ser-  
uent au lieu de cors : Les  
François en font de la  
chaux, & les curieux en  
dressent des rochers dans  
leurs cabinets : elles sont  
enrichies au dedäs d'une  
couleur de pourpre.

ouátá loucabouiciénrou,

elle a commis vn adultere

ouatánalou, poisson volant qui est vn peu plus petit que le haran, & dont les aisles sont ses nageoires qui ne finissent qu'a sa queuë. Estant poursuiui des gros poissons il sort hors de l'eau & ne fait qu'un vol qui est assez long, puis retombe à la mer. C'est vn delicat manger.

ouatte, la fiance, l'ordure de l'homme.

ioiári, a par moy, en moy mesme.

éouialla, ou liboenli, ou libouli ouáton, de mesme aage,

ouiaioiánao, vne sarde, gros poisson rouge.

ouártou, feu, c'est aussi vne grosse mouche qu'on appelle vn bourdon.

ouayácou, pied crochu, voyez áyaca liem.

ouayaouli binále, vn

grand homme du temps passé.

ouayáttibouca, araignée à gros ventre.

ouayámaca, gros lezard de terre, & lezard de mer. Le lezard de terre qu'on mange aux isles rassasie trois personnes dans vn disner, il fait du bon porage quand il est mis au pot, ses œufs seruent à luy faire vne sausse. Les masles sont gris, les femelles vertes sur le dos, & dorées par dessus le ventre, elles ponent dans le sable, voyez mapoya amouche à la page 255. Nos Sauvages appellent la dorade du mesme nom, parce qu'elle a comme le lezard, la teste & le dos d'un ver doré sur semé d'estoiles, les costés & le ventre iaunes & azurés, c'est vn morceau exquis en son espece.

ouayánium

Oüayouánata niábou, ie vais à la chasse au lezard.

Oüayámun, premiere espece de tortuë de terre.

Halácaca, est la seconde, qui differe de la premiere, en ce qu'elle à la teste plate & les yeux rayez de ianne. Celles de mer sont en trois differences, la premiere s'appelle Catállou, Tortuë franche, la seconde Há-lara, Caouáné, la troisieme Cácarou, Caret.

Oüayboulele, Crabe ianne panaché de bleu.

Nouba çaga, ie le diray, ou le feray.

Cáti nouba nyáim? que feray-ie là.

Oubácali, iardin.

Noubácali a conum, ou itouka: nale, iardin qui suit, voisin.

Iróponti-cátou boubácali, en as un bon iardin.

Oubáhayem, en punition, voyez a la premiere page.

Oúbani, un paquet de farine envelopé dans des feüilles.

Oúbao, noubáoulou, Isle, mon Isle. Les Isles de l'Amérique habitées des François, Anglois, & Caraïbes, font comme une barriere, disposée en forme d'arc deuant le Continent: en voicy les noms suivant l'ordre alphabetique, comme ie les ay peu apprendre des Sauvages.

Aïchi, Marie-Galande. Mr. Houël Gouverneur de la Gardeloupe en prit possession le 8. Novembre 1648. le R. P. Alexis d'Auxerre Capucin y planta la croix & y celebra la Messe en mesme temps.

Aïtij, c'est l'Espagnola, autrement S. Dominique Nos Peres Espagnols y

font quasi des-le commen-  
cement du Siecle prece-  
dent.

Alliouáana, Mon-Serrat.

Les Irois ou Hibernois  
l'ont habités les premiers.

Aloi, S. Eustache, elle est  
aux Holandois.

Aloubaéra, Tabac.

Bórrigal, ou, Ouboüe-  
moin, Porteric. Elle est  
aux Espagnols, nos Peres  
y sont fort anciens.

Caároucaéra, Les Saintes.

Le 18. de Nouemb. 1648.

Mr. du Mé Capitaine  
en prit possession, par  
l'ordre de Mr. Hoüel  
Gouverneur de la Gar-  
deloupe: le R. P. Ma-  
thias du Puis Mission-  
naire des nostres y plan-  
ta la Croix.

Caloucaéra, la Garde-  
loupe. C'est l'une des plus  
grandes & plus belles de  
toutes celles que les Fran-  
çois possèdent dans les  
Isles de l'Amérique: il y

a un bras de mer qui la  
diuise en 2. parties, dont  
la premiere porte ce nom,  
& est arrousee d'un grand  
nombre de belles ruié-  
res où les flotes d'Espa-  
gne prenoient leurs eaux  
c'est celle qui a esté pre-  
mierement habitée par  
Mrs. de l'Oliue & des  
Plessis Gentils-hommes,  
qui en eurent commission  
du Roy, & ordre de mon-  
seigneur le Cardinal de  
Richelieu, de prendre  
quatre Prestres au No-  
m d'Initiat general de l'ordre  
de Freres Prescheurs (sis  
au Faux-bourg S. Ger-  
main à Paris, dont il  
estoit Fondateur, qui fu-  
rent les RR. PP. Pierre  
Pellican Docteur de la  
Faculté de Paris, Relig.  
du Couuent de Chartres,  
Nicolas Bruchi, dit de  
S. Dominique, de Troye:  
Pierre Griffon de Reims:  
& Raymond Bretonna-

tif de *Virtaux en Auxois*, profez du *Convent de Beaune*. *Mr. le President Foucquet* directeur de la *Compagnie* ayant donné les *Ordres*, on s'embarqua à *Dieppe* le *Dimanche* d'après la *feste de l'Ascension*, & on arriva à la *Gardeloupe* la *Veille de S. Pierre* & *S. Paul* en l'année *1635*. *Mr. de l'Oliue*, nostre *Pere Superieur*, & son *compagnon*, passerent à *S. Cristophle*, les deux autres, sçavoir le *R. P. Nicolas Bruchi* arbora la *Croix* au *quartier de Mr. du Plessis*, & le *R. P. Raymond Breton* en celui de *Mr. de l'Oliue*. L'autre partie s'appelle *Grande-Terre* par les *François*, & par les *Sauvages Couchaalaoüa*, elle contient deux *Salines*: les deux *seins* ou *culs de sac*, qui sont comme

deux *mamelles* inespissables, arrousent également les *riuages* des deux *terres*. Son *Eminence* obtint du *S. Siege* l'expédition de nostre *enuoy* le *12. Iuillet* de la *mesme* année.

*Camahogue, La Grenade.*

*Mr. du Parquet* Gouverneur de la *Martinique* l'a peuplé & entrete nu à ses *frais* & *dépens*: i'y moyennay (comme ie luy auois promis) l'enuoy du *R. P. Benigne Bresson* Docteur en *Theologie*, natif de *Dijon*, & Religieux profez du *Convent de Fontenayle Conte* mon *condisciple*, qui s'embarqua à *Dieppe* le *22. Mars 1656*. *Mr. du Parquet* luy donna là un *fonds* considerable pour l'establissement de l'*Odre*.

*Chaléibe, la Trinité*, les *Espagnols* l'occupent.

Iáhi, sainte Croix. Mr.  
le Chevalier de Sales gou-  
verneur de S. Christophle  
y a estably nos Peres.

Iehirougáuaim, la Bar-  
bade.

Ioüianacaéra, la Marti-  
nique Mrs. nos Gouver-  
neurs de l'Oline & du  
Plessis auoient ordre des  
Seigneurs de l'habiter:  
C'est pourquoy ils en pri-  
rent possession & y plan-  
terent les Fleurs de  
Lis. Les RR. PP. Pelli-  
can & Griffon y arbore-  
rent la Croix, ce qui fâ-  
cha Mr. des Nambuc, qui  
piqué de se voir supplan-  
té par son Lieutenant,  
y ennoya du monde bien-  
tost apres, sous le com-  
mandement de Mr. du  
Pont, en la place duquel  
Mr. des Nambuc mit de-  
puis Mr. du Parquet son  
neveu, qui par sa sage  
conduite la affermie &  
amplifiée, comme on la

voit aujourd'huy. Les  
RR. PP. Bouton, Em-  
pteau, & Chemel Pre-  
stres de la Compagnie de  
Iesus y furent les premiers  
enuoiez. Le R. P. Denis  
Méland, tres-digne Su-  
jer de la mesme Compá-  
gnie, s'exposa le pre-  
mier parmi les Sauvages  
de ceste Isle avec le R. P.  
l'Arcanié. Comme ie re-  
passois en France, (sca-  
chant la necessité que  
nous auions d'y auoir un  
hospice: ie me sentis obli-  
gé d'en faire la proposition  
à Mr. du Parquet (apres  
auoir eu l'aggrément  
des RR. PP. Iesuites,) qui  
l'oüyit volontiers, &  
de sa grace me l'accorda,  
& me pria de luy en-  
uoyer des Religieux aussi  
pour la Grenade, avec  
assurance qu'il leurs  
donneroit des places. Les  
Superieurs maieurs ap-  
pres mon arriuée, luy

enuoyerent le R. P. Boulogne Religieux de la Cogregations des S. Loüis pour la Martinique, ou il arriva le 25. Decembre 1654 avec la Reuerende Mere Marguerite Hurot Religieuse professe du tiers Ordre de S. Dominique à Toul, & sa compagne ( dont ie ne scay pas le nom qui auoit donné vne somme pour payer le fonds d'vn Monastere.

Ioüianalao, sainte Alouise que Mr. du Parquet a fait habiter, & y mit premier Gouverneur Mr. de Rosselan Gentil-homme Breton.

Iouloümain, S. Vincent il n'y a que des Sauvages en cette Isle qui tuent deux Peres de la Compagnie de Iesus, qu'on leur auoit enuoyé pour travailler à leur Conuersion, l'année 1654.

Liamáiga, s. Christophle. Mrs. de Nambuc & du Rossey eurent commission en l'année 1626. d'y establir vne Colonie, qui fût la premiere des François, Le premier fut commis pour commander sur terre, & l'autre sur mer, celui cy se retira, cedant son droit au premier, qui m'y reçeut fort charitablement durant ma maladie en l'année 1635. où ie persuadé au R. P. Hyattin de Caën Capucin (dont le compagnon estoit ia mort) de repasser en France pour demander des compagnons, ayant eu loisir de satisfaire à sa commission, qui estoit de cognoistre s'il y auoit lieu d'y establir son ordre, l'ayant assureé que nous ferions son office iusques à son retour (parce que leurs Peres nous reçeurent à Dieppe fort cha-

ritablement, quoy qu'ils  
 creussent que nous allas-  
 sions pour les faire sortir  
 (sçachans que les Sei-  
 gneurs ne desiroient pas  
 qu'ils y eut dans les Isles  
 de deux sortes de Reli-  
 gieux.) Il ny auoit alors  
 que 500. François: Mr.  
 de Poincy y passant en  
 1639. en qualité de Gou-  
 verneur pour les Sei-  
 gneurs, & de Lieutenant  
 general pour le Roy, par  
 sa prudence, credit, &  
 bonne conduite l'a aug-  
 manté & rendu le Pa-  
 ris des Isles: l'ay esté sol-  
 licité d'y faire vn esta-  
 blissement de nostre Ordre  
 ce que ie n'ay voulu fai-  
 re par la crainte que i'a-  
 uois de porter preiudice  
 aux RR. PP. Capucins:  
 mais neanmoins l'vn de  
 nos Peres y en establit vn  
 presentement. Le R. P.  
 Pellican repassant en  
 France en l'année 1635.

y laissala deuotion du S.  
 Rosaire en la Chapelle  
 de la basse terrie.

Ocanamaïrou, la Radon-  
 de.

Oüal'ichi, Oüanála, Oüanána,  
 Amónhana, & Mal-  
 liouhana, sont S. Mar-  
 tin, S. Bartellemy, Sa-  
 ba, & l'anguille. Les  
 Sauuages ne me les ont  
 peu distinguer: nous auos  
 des nostres en la premie-  
 re.

Oüahómoni, la barbon-  
 de, les Anglois y sont  
 puissans.

Oüaitoucoubouli, la Do-  
 minique, Messieurs nos  
 Gouverneurs auoient re-  
 ceu ordre des Seigneurs  
 d'en prendre possession & de  
 l'habiter, mais le mau-  
 uais temps ne permit pas  
 de l'aborder. Cependant  
 Mr. des Nambuc les pre-  
 uint, car il y enuoya dix  
 hommes, que les Sauua-  
 ges tuerent. Du depuis

Mr. Duplessis proietta  
 d'y aller avec son monde,  
 & conuint avec le Capi-  
 taine Baron de luy en-  
 uoyer son aîné en hosta-  
 ge, ie l'y deuois accompa-  
 gner, ) mais sa mort in-  
 terrompit ses desseins, du  
 depuis les Sauvages de la  
 Gardeloupe s'estans reti-  
 rez à la Dominique al-  
 lumerent les esprits des  
 autres qui estoient desia  
 disposez a la guerre, qu'ils  
 continuerent iusques à  
 l'année 1640. auquel  
 temps Mr. Aubert ve-  
 nant pour Gouverneur de  
 la Gardeloupe, les rame-  
 na & fit paix avec eux,  
 pendant laquelle le R.  
 P. de la Marre Docteur  
 celebre, & tres St. Reli-  
 gieux du Cōuent de Sens  
 nostre superieur ny pou-  
 vant aller en personne,  
 m'y enuoya le 17. Jan-  
 vier 1641. avec le F. R.  
 Pouzet, depuis lequel

temps iusqu'à la fin de  
 1653 i'ay frequenté par-  
 my eux, avec quelque  
 interruption, & ierté  
 les premieres semences  
 du Christianisme. Ie n'y  
 ay baptisé que quatre  
 personnes, dont trois  
 moururent bientost apres:  
 n'osant pas entreprendre  
 dauantage, d'autāt que  
 ie ne voyois pas les moy-  
 ens de les maintenir dās  
 la creance que ie taschois  
 de leur inspirer. Le R. P.  
 Alexis d'auxerre Capu-  
 cin vint le 24. de septem-  
 bre 1646. pour m'ayder,  
 mais il fut rappellé le 8.  
 Nouembre suiuant. Dieu  
 m'a fait la grace que tād-  
 dis que i'ay esté avec eux  
 ils n'ont point eu de guer-  
 re avec les nostres, parce  
 que scachant de quelques  
 vieillards leurs mecon-  
 tentemens, ie les faisois  
 connoistre à Monsieur  
 Hoüel nostre Gouverneur,

qui leur donnoit toute sorte de satisfaction. Le R. P. Philippes de Beaumont Religieux de nostre Couuent de la rue neuue de St. Honoré de Paris m'a succedé en ce Religieux employ, & y cōtinuë depuis son retour de Cayenne, ou il a de nouueau arboré la Croix par l'ordre de Monsieur de Tracy Lieutenant general pour sa Maiesté, en presence de Monsieur de la Barre Gouverneur de ladite Isle, & de tout son peuple.

ouâitoucoubouliti, ouâitoucouboulina, vn sauvage, ou habitant de la Dominique, les habitans de la Dominique. on forme des mots pareillement sur le nom des autres Isles, comme caloucaerari caloucaerana.

ouâlaldli, Antigoña, que

les Anglois habitent. ouâliti, les niues. les Anglois y sont.

oubaobonocou, oubaobonum, insulaire, les insulaires.

amanle toubakê aickeu, habite toy mesme cette Isle.

toubakay ao aïouïne-lam, ie l'ay habité premier que toy.

oubaópou, ou oubaócouraheu, Istet.

nataletium oubaocoü-âgoni, ils sont allez à la provision dans vn autre Isle.

oubara, voyez bara, deuant.

no bara abouché, sous mon ongle.

oubátouti, oubátoupati, il est liberal, magnifique, non.

oubécou, le Ciel, le temps, les nuës.

oubéerou, femme eslane.

oubo,

oubo, voyez, l'amou-  
rourou. touboyem,  
touboyana, matiere,  
Voyez, Kennetou.

oubou, prunier, voyez la  
page 253.

ouboüarou, putain.

ouboubaétou libouïc,  
il continuë.

Cainticoüatic manbou-  
cou oka, il se fâche  
sans sçait.

Louboucouïna clec,  
il cherche vne excuse.

ouboücoura, voyez, bo-  
ócota, venir.

ouboüeri, Acajou, vo-  
yez la page 253.

Nouboulábou, le gras  
des iambes, des fesses.

Loubouténi, fruit qui  
grosit, meurit.

ouboütri, force.

Kábourrici ouïécou, le  
vin est bien fort.

Nouboute-in bóman,  
donne moy de la Cassate.

Manboutéarou chimá-  
louba, ebibiéntou, vne

planche affamée, c'est à  
dire qui n'est pas assés  
époisse,

Ouboutipfeti nône, ie  
l'oublie.

Manboutipfe liábou a-  
riangoné Calinago á-  
can ácouïyou mheem  
ouáitoucoubouliche-  
em, ie veniendray de la  
Dominique lors que ie  
sçauray si bien la langue  
que ie ne la pourray plus  
oublier.

ouboutou, ouboütonü,  
Capitaine, Capitaines.

Ouboutou tímani, Roy.

Ouboutouménti, il est  
Capitaine, il gouverne.

Tiouboutouli áute. Ca-  
pitaine d'vn Carbet.

ouáïouboutouli-coüáa-  
num, manyouboutou-  
liontium, ils sont Capi-  
taines, non.

ouboutou mali, charge  
de Capitaine.

Liouboutouáli arici,  
Lieutenant.

Liouboutoúni - agonê ,

*Officier.*

ouécabo, nouécabo, *main,*

*ma main.*

Nouécabo ráhim , *mes*

*doigts.*

Nouécabo ánichí árou-

boucaýem , *mon pouls*

*bat.*

ouécabo-úignum , *le pou-*

*ce.*

ouécabo ichikêric, *le des-*

*sus de la main.*

ouécaborocou , *le dedans*

*de la main.*

ouécabouri , *bague.*

oucoulichiti, *le petit doigt*

Kacáboucoulic léem, *il*

*tend la main & n'attrap.*

*pe rien.*

Kácabo cléeti , *il met la*

*main par tout.*

Kacaborouécouti, *larron.*

Mancábouti, *manchet.*

ouécabo ápourcou, *l'au-*

*tre main.*

ában láoyagonê, *ou tibá-*

rêli ouécabo ápourcou,

*cing.*

ouécabo ápourcouécá-

*yem, cinq à cinq.*

Oucháli , *Cerf.*

ouchi, *ou, chicum, mal*

*qui fait peler le corps.*

Káouchiti, *il à ce mal là.*

Ouchonóntina báo, *ou-*

*chonopátina, ie mens*

*non.*

Touchonácati, *menteur.*

Oúchonoli, *mensonge.*

Oúchou , *pot de terre à*

*faire chauffer l'ouïcou.*

Ouchoúmêti tihuémou-

li balánna, *la vague est*

*grande, elle creue.*

Oúcou , *pouille de terre*

*ferme.*

Oúcoüama, *voyez, coüá,*

*main.*

Oucoucherou, Kacou-

cheróntina, *eschaufu-*

*re, i'ay des eschaufures*

*aux mains, aux pieds.*

Magnocoucherontina,

*ie n'en ay point*

Oúcouchióra , *la rogue*

*des Crabes.*

Oúcougnoucou, *ouïye.*

Oubouronti poucou-  
gnoucouni, *tu entends  
bien clair.*

Kàcouguoukiem, *i'en-  
tends bien.*

Màncougoucouoüe,  
*homme sans cervelle,  
sourd.*

Noumougoucouou-  
coule, *mon entendement.*

Oucoumàrouni, *empla-  
stre.*

Oucouni, *Canot.*

Kacouïnêti, *il à un Ca-  
not, un Vaisseau.*

Oucouira-coura, *voyez,  
coura coura, ride.*

Oüeatratobou, *le lieu,  
l'endroit où ils sacrifient  
ceux qui ieusnent : c'est le  
mesme où ils font boire à  
creuer ces emplumez de  
leurs festins, voyez, ele-  
toüacâtium.*

Oüébo, *montagne.*

Oüébo raheu, *coline, on  
l'appelle là un morne.*

Kioüébouleti, oüébo-  
bâtati, oüébopari,

*montagneux, non.*

Oüéche iouécheti, *poil,  
mon poil, mes cheueux.*

Oüéhéreti, *f. nirobou-  
tati, il est traistre.*

oüekélli, *sans restriction,  
c'est un homme avec re-  
striction, c'est un masle.*

oüékéliem, *hommes.*

Oüekélli-énli, oüekél-  
lipati, *il est hardy, gene-  
reux, non.*

lí kae boulic oüekélli ti  
nhacâera etou tou cou-  
áric, oüecoulic bana-  
téliéli, *il n'est vaillant que  
parmy les pots & les ver-  
res, & non pas quand on  
est aux prises avec les  
ennemis.*

Lioüekéllini, ou, lioué-  
kéllinétobou, *huma-  
nité.*

Oüéle, ouliem, *ces mots  
dits sans restrictions, se  
prennent pour des fem-  
mes, avec restrictions pour  
femelles.*

Nioüelleboumaïntou

tóra , ioüelleboupa-  
 tou , outre ce qui est dit  
 en la page 388. ce mot si-  
 gnifie Une femme qui à ses  
 mois , ou qui ne les à pas.  
 Oüelléchi-bátali , chou-  
 linama , le pays & la  
 ruiere des Amazones.  
 Chioüellémabo i nóa-  
 num , ils les ont ropous-  
 sés , fait fuir.  
 Nioüellemenhéli , il est  
 fuyard , poltron.  
 Oüémata , neouémáta-  
 ni , rate ma rate.  
 Oüéte , bois de brezil.  
 Oüée ali boária , il à plus  
 tué d'ennemis que toy.  
 Ougóútti , nougoutti ,  
 pied , mon pied.  
 Ougouttiona , talon.  
 Ougóútti ouboukê ,  
 marche pied.  
 Nougóútti ábo , la grai-  
 ue de la iambe.  
 Nougouttirocou , la plan-  
 te des pieds.  
 Kágoutti áli , il à des  
 pieds.

Lougóútti huéyou , le  
 rayon du Soleil.  
 Tougóútti conóboüi ,  
 font nuées pleines de vent  
 & de pluye , qui font  
 comme de longs traits , ou  
 rayes.  
 Ougnouüri , Chauue-sou-  
 ris du bord de la mer.  
 Nouk yem , nikérene ,  
 Un monceau ou tas de  
 racines de Magnoc.  
 Oulaba , ioulábali , arc,  
 mon arc.  
 Koulabannétibon ? as-tu  
 Un arc ?  
 Oulácae , ventre.  
 Cáo liáli toulácae , Une  
 Guespe l'a mordu.  
 Malacaetina , ie n'ay point  
 de ventre.  
 Oulacaérou , gros ventre  
 Loulácae loulácae tóba ,  
 serat-il entassé.  
 Oula-oularou , boulatra ,  
 le premier signifie de l'ar-  
 gent & de l'estain , l'au-  
 tre de l'argent seule-  
 ment : ils ont emprunté

le mot de plara de l'Espagnol, & parce qu'ils ne prononcent pas aysement deux consonantes, ils inserent entre deux une voyelle, & prononcent souvent le p. comme un b. quand ils parloient de Mr. du Plessis ils le nommoient du Boulessi.

Oùle, patattes & autres racines bonnes à manger.

Noule-im bóman, donne m'en.

Louleranũ picáca aouáchi, le bled de Turquie, qui est le manger des poules d'Inde.

Keleetina, meléetina, i'en ay, non. voyez, cá-lao.

Oulébanné, io élébali, harangue, ma harangue.

Oulébanemboüikérium harangueurs, orateurs.

Oulebe, bois lissé qui sert à faire un lit comme un

peigne de tisserand à faire de la toile.

Oulemâtéri ouátállou-nombuikêri, il a commis un adultere.

Oúleou, Tourte, elles sont un peu plus petites que celles de France.

Oúleou-ouleouígouti, il est en oval.

Oulléouma, gobe mouche, petit lézard.

Oullépeti, il est troué, percé, manhoulepéntou, non.

Touillepen, trou, pertuis.

Tououllou oullouco, fenestre. Peut estre delà est tiré, Touloucou.

Mánoullépénti lácou, il n'a pas les yeux enfoncés.

Oulíao, quand cette constellation est un peu élevée au matin, la mer est rude au bord, & calme en haute mer.

Oulíbati, il est méchant.

Oulíboüe, méchant.

Talibagátoni-gatou-á  
 roüya, *c'est sa malice.*  
 Anannêti ton loulíbani,  
*il fait toujours quelque*  
*malice.*  
 oulibagátouïya riem lo-  
 róman, *elle fait encore*  
*pis à cause de luy.*  
 oulibacoüákêta áli lorò-  
 man, *il l'a fait faillir.*  
 oulibágouti panígouâti,  
*tu as fait vne méchante*  
*action.*  
 oulibágouti nóne kay,  
 oulibágouti naníchi  
 louiágo, *s'en suis bien*  
*fasché.*  
 Manhoulibagóntina, *non*  
 oulibágouti binímouli,  
*ton fil est bien meslé.*  
 Manhoulibagátoni-ra  
 boróman, *ne le mesle*  
*pas.*  
 oulibignon, *oyseau.*  
 oulibimecouâtibou ló-  
 man, *tu l'as querellé.*  
 ámanle çaga oulibi ná-  
 ne, *c'est toy qui me que-*  
*relle.*

Bioüeleboulicoüa cléé  
 nóne, *tu me veux que-*  
*relle.*  
 anánnêti ton bioüellé-  
 bouli, *tu querelle, dis-*  
*pute sans cesse.*  
 olibi memetium, *ils s'en-*  
*tre querellent, s'entre-*  
*tuent.*  
 ouliboüi bienrou, *fem-*  
*me qui à ses mois.*  
 oulibouri áli, *raisin qui*  
*est tout noir, tout a fait*  
*meur.*  
 oulicámala, *Congre.*  
 oulíca lacábo, *espece de*  
*farde.*  
 oulicoúbouti nouícabo,  
*mes mains sont salles.*  
 ouliemétibou nóne, *ká-*  
*gregátibou, tu me fais*  
*mal au cœur.*  
 oulikeíli, *il est encore verd*  
*il n'est pas meur.*  
 oulíti oulíali, *il est noir.*  
 naouílitacayéntou, *ie l'a*  
*noircis.*  
 oulí-oulíchiti, *marqueté,*  
*tacheté de noir & de blanc.*

oulini, noir.  
 laoulitouni, ce qu'il a noir-  
 cy.  
 oulilougouyouna - ouli-  
 longouyouna cayeú,  
 c'est ce qu'ils disent quand  
 ils voyent un Navire  
 bien loing en mer, ou  
 deuers la nuit qui com-  
 mance à disparoistre.  
 oulilitou tona, eau pro-  
 fonde.  
 oulenti couloubini òni,  
 il est au fond.  
 oulilague, fourmis à te-  
 ste noire.  
 Caiman oulimac, allons  
 tourner, v. choulimain,  
 oulimali, tournoyement.  
 oulinánca, auant hier.  
 oulloubae, frote-le, voyez  
 houllouba.  
 oulloulou lai, voyez,  
 houl &c.  
 oullouboute nòali, ie  
 l'ay plié en dedans.  
 naoullouboutéroni, plis.  
 oullouboutoucouati ór-  
 na, iambe qui plie en de-

dans, démise.  
 oullougoulou, panier à  
 grosyeux.  
 Oullou oulloüali, il est  
 est rongi.  
 ouloüi, voyez, Aloüi-  
 ichic à la page 244.  
 oulloulougoutiénrou  
 balábi, le plat est creux;  
 Loullou-loullougoni-  
 rocou nónum, le con-  
 caue de la Lune.  
 Noulloulougoutouyen-  
 rou, ie le creuse, caue.  
 oullouroucou, l'artere.  
 oulloutouna, bas ventre,  
 oumáleuleugou, f. tá-  
 coule, c'est la peau de la  
 Crabe qui est iointe à l'é-  
 calle, que les femes man-  
 gent toute crüe après  
 qu'elles ont vuidé le to-  
 mali, & qu'elles nom-  
 ment la graisse.  
 oumoulicou, Caraibes  
 d'une autre Isle.  
 Koumoulicou némbouü  
 louágocheem ámon  
 oubao, ou, oubáo-

bounoucoukèni, voi-  
cy des gens de nostre na-  
tion qui viennent d'une  
autre Isle.

Noumourgoute, la che-  
uille du pied.

ounnémeti, pesant, pa-  
ressoux, qui est abbattu.

oupoyem, ou, opoyem,  
esprit.

Kapoyéti nyáim, il y a  
là un esprit.

Mápoya, mápoyanum,  
esprit malin, malins ef-  
prits Les Sauvages n'ont  
point de connoissance de  
la creation ny de la fin  
du monde, des Anges  
ny des demons, ils crai-  
gnent pourtant les má-  
poyas, & les oumécou,  
dont ils m'ont fait bien  
des contes, que j'ay pris  
fables: quand ie leurs ay  
voulu faire comprendre  
ce que c'est que le Dia-  
ble, ie me suis servi de ce  
mot, & ie ne leurs en ay  
rien dit qu'ils ne cren-

sent bien, tant ils ont  
d'a version de mapoya.

outra-ourabâe, prend un  
tison & l'esuente pour l'ab-  
lumer.

ourá yanoáli, náoura ou-  
raroyéni, ie l'ay fait,  
ie le fais.

Aourá laba baníchi, souf-  
fle, respire, donne air à la  
poitrine.

Naouragle, éuentail.  
outra okáali, il vente bien  
soufle bien.

outagá bouca, avant hier.  
ouragaátioüa, nous anons  
arresté, sejourné.

ouralli, canelle, voyez la  
page 258.

ouüri, nouüri, mamelle,  
sein, mon sein.

ourná, la iambe.  
Noürna á boulongou, l'os  
de la iambe, la greue.

Noutnáchi, nouüri,  
iartiere.

páyatip ouürna, tu cloche,  
tu boîte.

ouüto, vnder.

ouroüali,

Ouroüali, souffre. La montagne appellée souffriere est l'une des plus hautes de la Gardeloupe. On la voit de toute part vomir tant de fumée qu'on ne peut plus douter qu'elle soit véritable souffriere: outre que Monsieur le Gouverneur de l'Isle, en a fait tirer du souffre clair, net & quasi transparent. Le mesme mot signifie aussi une espece de pierre Ponce dont les Sauvages se seruent pour déroüiller leur ferremens.

Manroüalitetina, ie n'ay point de telles pierres.

ouroüa lácou, homme qui à les yeux enfonchez en la teste.

ourou-ouroüati, fosse qui s'affaisse. s'enfonce.

ourouchâkeracoüalic nhányem, ils font semblant.

ourouchâkeracoüatiti,

il contre fait bien.

ouïrou-ouïroubâe, ualle, entraisne. voyez. houïrou.

Nâourgoutiéni, ie l'ualle, ie l'entraisne.

ouïrougou, poitrine.

Karougoutina, i'ay mal à la poitrine.

Touïrougou, c'est un plastron de tortue, qui est un des bons morceaux qu'elle fournisse. On laisse un peu de viande & de graisse dessus qu'on dresse (poudrée de sel & de poivre) deuant le feu, pour faire cuire, & faire bonne chere: les esclaves serrent le reste qu'ils font bouillir, & où ils trouuent encore de quoy dîner.

Laourgoutoni balanna, le reflux de la mer qui paroist peu dans les Isles: vous voyez pourtant dans les basses & culs de sac les roches decouuer-

tes en certain temps & non pas en un autre: preuue manifeste qu'il y a flux & reflux, ce qui est si vray que les Sauvages le connoissent, & ont des mots pour l'exprimer.

Outréchou, un gros Emerillon qui est un oysseau de proye.

Ourácati, outacátêpati, il donne des maux aux iointures par tout, comme gouttes.

Outácabou, maux donnez de cette sorte: ils croyent que ce sont les Boyez de terre ferme & leur Dieux qui leur donnent ces maux.

ovyóubae, couche-le. ouyóúKêtabae, fais-le coucher, v'ánhouyóura.

Ouyoucouiába tóna, ouyóucoiá niem, náoyemokoyem, passa la riuere, ie la passe.

ouyóucoúakêtabae, fais le passer.

Alliábanaougnouíacoúia tóna, par où la passeray-  
ie.

Naóyagonê, passage.  
ouyóúagoutium, Ceux qui la passent.

OY

OYa, de la pluye.  
Oyéli akecha, bois de Magnoc qui est gal-  
leux.

oyéma, Crabe blanche,  
voyez, heulé.

óyetou noucabo, j'ay  
les mains grasses.

PA

PAcacoúia tiem hué-  
hue, c'est du bois  
qui s'entr'ouure.

Pácatou hóboigne ouá-  
ouari, vostre habita-  
tion est plus ouuerte que  
la nostre.

napagoyem, nápagoni,  
ie souffre, souffrance.

Pácoúia tiem naníchi, ie  
souffre beaucoup. voyez.

apagoüia.  
 Págnira, Sanglier. voyez,  
 bo'iti.  
 Pallábae, pallácoüiabáe  
 boekêra, dénouë, détaché  
 ton liêt.  
 Pallacoaánun, nhoarió-  
 coüia, c'est vne corde  
 dont les cordons se défont  
 les vns des autres.  
 Palacoüiati íchibou, fer-  
 rement ébreché.  
 Pallaali, lapalátouba nó-  
 num, la Lune est nou-  
 uelle, elle se renouellera.  
 Pálala catamanle ? oüia,  
 mánpalalakêrántina,  
 ámanle çaga palálayé,  
 tu tremble ? non, tu ne  
 me fais point trembler,  
 c'est toy mesme qui trem-  
 ble.  
 Pamónharou, mápa-  
 mouróntou, elle est cou-  
 chée sur le ventre, non.  
 Inougoura tapámoura-  
 lam nhoüágo ticha-  
 ain, ha la voüla qu'elle

couue ses œufs.  
 Pamónbacali canáoa, le  
 versément d'vne Piran-  
 gue.  
 Tapámouchouni cáyou,  
 la couüée d'vne poule.  
 Pám tiem acouüatic ná-  
 nichí roubara lika, i'e-  
 stois pensif, perplex sur  
 cela.  
 Pantir, noupántirani,  
 paillon, mon paillon.  
 ouira ouira tiem noupán-  
 tirani, le vent fait mou-  
 uoir la floüette.  
 Kápaoriáriti, il fait bien  
 peter sa main la mettant  
 sous son aisselle. voyez,  
 Apaóriénli.  
 Pápáti nánichí, ie suis tri-  
 ste, marry.  
 manpapánichiti nánichí,  
 non.  
 Pára parágoüiati óto, ou,  
 pára páрати aóto, pois-  
 son fretillant, glissant,  
 qui se debat hors de l'eau  
 Páracoüia-raheu tiem la-  
 chámoutouni, les leu-

- ures de sa playe baillent  
sont ouvertes.
- Páta patágoni, quarré,  
resoudé, rapetassé.
- Patá patagourabáe, ná-  
pata patákétiéni,  
l'escarris le, ie l'escar-  
ris.
- Loupata-patágon, lou-  
pátani, son escarrisseure,  
ce qu'on a applati.
- Paraba bitouliem, atta-  
chet a chandelle de cire.
- Pátati íchiri, nez plat.
- Pátati naníchi bouágo,  
mápatarónti liouánni  
libouic, il a mis son af-  
fection en luy, non.
- Pátacouákétrába bouíca-  
bo, ioins tes mains.
- Parába mábi tírocon tí-  
ta, tire les patates dans  
un coüi.
- nápatara, ce que j'ay tiré  
du pot.
- Lapáronné, iointure.
- Lapátágonné, piece.
- Para lichibou, il luy a ap-  
pliqué un soufflet sur la
- joue.
- Kápatarácouátilik'áa tó-  
ne, il l'a bien soufflé.
- Pátati, f. lamati nouirna,  
j'ay une lassitude de bras  
& des iambes.
- Pátati noulácae, j'ay le  
ventre plat.
- Páta hóman hibírani,  
brevillez vos voilles.
- Pataanium, elles le font,  
patak'éra nhaayenrou  
ils les ont abaissées.
- Pátáli cá nabire, il a ioint  
abbordé le Navire.
- Mapatarouátitou mane  
cachi manba-bali, la  
gomme, qui est comme la  
raisine noire, ne s'atta-  
che, ou ne colle pas comme  
la cire.
- Patácouli, bastard.
- Pataóbae, casse ce noyau.
- Páténa ánli tóra naníchi,  
ce chien là me fâche, m'é-  
tourdit.
- Páténati naníchi lorómá  
latiangle, il m'étourdit  
de son babil.

Paucoali napaóchago-  
yénli, *il est cassé, ie le*  
*casse.*

Paó paóti, *cassant, man-*  
*paochagonti, non.*

lapaóchoni, *lapaochá-*  
*goni, ce qu'il a cassé.*

Tapaóchaca mheem,  
*pour casser.*

Paicoüa láikinê ácae, *il*  
*a crevé.*

Páya niem, *napayácayé,*  
*mapáyaronnêrina, ou*

*mapayaronnê nómêti,*  
*ie vais par eau, non.*

Páyati ourna, *rambe qui*  
*cloche, qui boëte.*

## PE

PEijn, *Sapin.*

Peléceli, *ou, péletiem*  
*noucacabo, les doigts*  
*me pelent.*

Pélepelebáe aoáchi, *ne-*  
*peléroyemmanonti,*

*esgraine du mil, i'écosse*  
*des pois.*

Penétobou róka nétou-  
coüi homani, *les ste-*  
*ches avec lesquelles vous*

*combattés.*

Peükê peukêbáe, *na-*  
*peukêroyénli, secoüe. le*  
*ie le fais. PF*

Pfouba ouárou, *na-*  
*pfoutienli, apfou-*  
*raco nienli, ou, napfou-*

*ragoyénli, soufflé le feu,*  
*ie le soufflé,*

Pfouáribou louágon ?  
*as-ru soufflé dessus.*

Pfo niem balánna touá-  
gon aleiba, *nhyaim*  
*mheé naboutientou*

*táo balátana bánna,*  
*ie soufflé de l'eau de mer*  
*sur la Cassave, que i'en-*

*ueloye par apres dans des*  
*feuilles de bananiers.*

Poupouli, *ou pfou pfou-*  
*li, c'est l'eau de la mer*  
*chassée dans les concavi-*

*rés des falaises, qui re-*  
*iaillissantes soufflent, &*  
*font des bouteilles, de*

*l'écume & du poudrin.*

ápfourouti, *esoufflé, hors*  
*d'haleine.*

kapfouráriti, *il soufflé bié.*

Apfouragle, souffler.  
Nianhoüanketi pfou  
pfoutou, tu n'as pas bon  
vent, bon soufffle.

## PI

**P**icouli, Agouti. Les  
Sauvages font la chasse  
à l'Agouti avec autant  
d'avidité que les Fran-  
çois au lieure: il à la te-  
ste d'un rat, le poil à sés  
rude sur le train de  
derriere, qu'il herisse  
quand il est agacé: sa  
queuë est plus petite &  
plus courte que celle d'un  
lapin: il est de couleur  
brune tirant sur le noir,  
il mange assis sur son cul  
comme l'Escurieux, &  
tient ce qu'il mange avec  
les pattes de deuant. Lors  
qu'il est poursuiui des  
chiens, il se retire dans  
le creux d'un arbre, com-  
me dans un fort, mais les  
Sauvages mettent le feu  
au trou pour l'étouffer,  
& les chiens pour le pren-

dre lors qu'il sort. Sa chair  
fresche à un goust trop  
sauuagin, mais elle s'a-  
meliore lors qu'on la gar-  
de iusques au lendemain  
poudré d'un peu de sel.  
Les Sauvages l'ayans  
bouccané, & exposé à la  
fumée, enuélépé dans  
des feuilles la gardent  
tant qu'ils veulent, &  
quoy qu'elle se seiche com-  
me du cuir, elles s'amol-  
lit neanmoins à force de  
boüillir dans l'eau de  
Magnoc, & fait un bon  
manger aux Sauvages  
qui n'ysent quasi entre  
tous les animaux terre-  
stres que de celui-cy.

Piouceiabâe, nâpuita-  
goyéni, nâpuitâgoni,  
incise le avec la dent d'A-  
gouti, ie le fais, incision,  
voyez, ebène.

Pîrarouéntina, charouë-  
tina, i'ay des points de  
costé, la pluresie.

pîrta banna, nâpitrâyem,

má pittakêta coakêbána, *rougis moy, ie le fais, ne le fais pas.*

pioucoüiabae, *incise-le, scarrifiele.*

piumbâe, *quand les Sauvages voyent vne grosse nuée noire qui menasse de vent & de pluye, ils soufflent dâs leurs mains, qu'ils iettent à quartier avec le vent disans piom, c'est à dire va t'en en loing deuant.*

## PO

Poekéalinatonpicacali, *estaille qui sort de l'orison.*

Taochemboubali coüaticapouécae, *tu n'es pas encore hors de la coque.*

pokealli, *il est vvide.*

Caiman imainali ipocarec, *viens m'ayder, à nettoyer mon iardin.*

pokecoüáalicánaoa, *c'est quand deux planches du Canot s'entre-quissent & qu'ils s'ouurent.*

ponamhoüâtina, *napo-nacayenli, ie suis rougis, ie l'ay rougis.*

Máponamhoüa clétina icogne Imammelégueba nánhaeténa, *ou nappitena, ie ne veux me rougir que demain.*

ponámbouriali, *fruit qui est tout meur.*

ponócouboutou árou mónha, *la terre est rouge.*

ponócouboutou, *sont mornes de terre rouge qui sont le long de la mer aux Cabsters.*

ponácoüiarou íbiri, *c'est vne paille d'oualloman rouge à moitié.*

poüa tíem nárikini, *c'est vne tortuë qui met la teste hors de l'eau pour respirer, vn poisson qui fait des bouteilles sur l'eau.*

Lapouáchonê óto, *sont les bouteilles que les poissons causent sur l'eau.*

Câte pouchibali ? tapouïachoyem kia òto, qu'est-ce qui fait bouillonner l'eau, c'est le poisson.  
 pouïakêra niâbou nouïâl-lomani, ie vais faire des bouteilles sur l'eau en tirant ces ions que j'y ay mis.  
 poucâarou, tapoucâchoyem, ou rapouchâchoyem alitam, la poule a ponnu, elle pōd.  
 âlia tâpoueacha? on a t'el-le ponnu.  
 tapoucâchonni, ce qu'elle a ponnu.  
 pouchiba, mapouchiroyem, broye, ie broye.  
 pouchicoua bouârou nichiguini, tu as crevé ma chique.  
 pouchiricoüabâe, batte du fer ou autre chose, l'applatir, l'escraser.  
 manpouchironê lômpti, manpouchiragônti, il ne l'escrase pas. &c.  
 manpouchirâcouati, il

ne s'applatit pas, s'escrase pas.  
 pouïcreti, il saute des mains, eschappe.  
 allireba tapouïkera ouécou, l'ouicon bouillira bientôt.  
 poukecoüâali ocôaka illehue, la fleur du lys est espanouye.  
 poucatic liâkia echère, l'ulcere s'est r'ouuerte, renouvellee.  
 kâpoucha, ou kapouchâcati cabouïletou, poule qui pond bien.  
 poula-poulati nialalli, la bouë enfoncée.  
 poulabae, poulacouïali, enfant qui patrouille avec les mains dans la bouë.  
 poullelebâe, napoulleroyênli, esventrer un animal, ie le fais.  
 manpouleketôntina, ie n'eventre pas.  
 mâpoullekerâtiti, il ne l'eventre pas bien.  
 mâpoulleketâtiti nhalâcae,

lâcae, ces boudins là ne  
se vident pas bien.

Nápoulekétoubali ni-  
chíbouli, ie creueray  
mon clou, ie le feray sup-  
purer.

Mánpoulekétónti, il ne  
supure pas.

poulélijm poulélijm ka-  
moyéni ouébo ágou-  
cheem kayeú, le frais  
s'épanche de monta-  
gne en montagne, & s'é-  
coule iusques au bord  
de la mer.

poulétaçouïa-yónnabâe  
nhâboucheem, couche  
le sors eux.

pouliba, napoulitoyem,  
sors, ie sors.

Nápoulitoni, ma sortie.

pouliba lône, quand on  
donne à un homme vne  
fille en mariage, on luy  
dit ces parolles qui veul-  
lent dire porte à disner à  
ton pretendu mari, &  
disne avec luy, ce qui est  
permis aux seules fem-

mes.

íketa pouli-pouli liem  
mâmba, voila le miel  
qui coule, distille.

pouligati nhányem bto,  
poissons qui sautillent en  
l'eau.

ápoulica niâbou, nápou-  
licayem kapoulikâtiti,  
ie vais nager, ie nage, il  
nage bien.

Nápoulouçayem, kâ-  
poulouçatitina, ie plon-  
ge, ie plonge bien.

Iepoulou, mon pied.

poupoûali, il est concave.

pouîteretiéni táboulou-  
gou, c'est comme la re-  
ste d'un ciseau qui s'éca-  
che à force de toucher des-  
sus, qui s'en va par mor-  
ceaux.

pouîéba napourierou-  
toyem, prie, ie prie.

apourieroutoni, prieres,  
Les Caraïbes ne scauent  
ce que c'est que de prier  
Dieu, quoy qu'ils croyent  
qu'il soit iuste de le faire.

mais ils s'excusent sur ce qu'on ne les y a pas accoustumés. Ils ont pourtant emprunté nostre nom & luy donnent la terminaison de leur verbe, & de leur nom, & parce qu'ils ont peine (comme j'ay déjà dit) de prononcer deux consonnances de suite, ils y ont inseré vne voyelle.

pououcouiabae napou-  
ragoyéli, comme d'un pain qu'on met en miette, de la farine seiche en morceaux qu'on écrase & met en poussiere.

pououkêta bouarou  
bourbê, tu as répendu la poudre.

pouou pourouti, chose qui est en poudre.

pououou nanum, que ie la secoüe.

pouti, élêhue, sont raneurs, especes d'insectes fort importunes, qui mangent de la Cassave, enco-

re mieux des patattes quand ils en trouuent d'entamées : & qui à leur defaut se fourrent parmi les liures, dans le linge, & dans les coffres où ils rongent tout ce qu'ils trouuent : les gros puent à force de sentir le musc. Les poulles font bonne chere quand elles en trouuent, soit à la maison, soit au iardin sous quelque roche. Quand vous exposés les petits au soleil de midy, ils y menrent s'il ne trouuent vn trou pour se fourrer avec promptitude.

poutouba latîcae, les autres disent pfoutouba, perce luy l'oreille.

Manpfoutiôntou, ellene l'est pas.

pfoutouâli, pfoutoucou-âali, il est percé, troué.

PV

**P**Vittacoûa banna, nâ-  
puitâgoyem, incise

moy, scarifie moy, ie le fais.  
Mapuitoni bária ico-  
gne allire mhem na-  
puitoua, ie ne le feray  
pas aujourdhuy, ce sera  
bien tost.

Napuitágoni, ouátou-  
gátoni, incision, scarifi-  
cation. Quelque fois les  
Sauuages se font des in-  
cisions pour arrester quel-  
que fluxion: mais la  
pluspart du temps ils les  
font par phantaisie. On  
dit qu'on incise les enfans  
au lieu de les foüetter,  
mais ie ne l'ay gueres  
veu pratiquer. Q

Les Sauuages vsent du C.  
& du K. au lieu de Q.  
si on en a mis au Cata-  
chisme, c'est que l'on les  
a fait seruir au lieu de K.

## RA

R, à la fin des mots,  
chez les femmes, ex-

prime l'admiratif, lam,  
des hommes.

Ra, enchassé dans le Verbe  
exprime l'interrogant, com-  
me aika arabou? as-tu  
mangé?

Rába, narároyem tárou  
táo ticárou, rabats,  
trousse les bords de la  
Cassac sur la platine  
avec le Carat.

Racantécaba namámou-  
loucaba, ie vais rougir  
des coüis.

Naraeroyénrou, raya  
ráyabáe, ie l'efface, rayer-  
le.

Larayárouba huéyou  
kemérei loátia, le So-  
leil dissipera les brouil-  
lards. maráyaráuti, non.

Ráhali, iríbe, suye, noir-  
ceur qui s'attache aux  
pors.

Rahárou, Huitre, quand  
la mer est basse vous les  
voyez attachés contre les  
racines de l'arbre appel-  
lé coulóura, qui sont

petites quasi comme des moules. Les Sauvages apportent de terre ferme des écailles des grosses, qu'ils mettent en poussière, & en remplissent les graueures de leur bouton, ie ne sçay avec quoy ils la meslent pour la faire tenir.

Ráheu, petit, ioint dans dans le verbe il le modifie, niboénraheu áli, il est vn peu plus âgé.

Karaheutic tiem loaria tiráiti, elle à conçu d'vn autre que de son mari.

Niraheu, mon petit, mon fils. voyez, iraheu.

Karaheúrou, maraheutou, elle en à vn, non.

Karáhimharou, elle à des enfans.

Niraheú cayem, les belles meres appellent ainsi les enfans de leur mari qui viennent d'une autre femme.

Nharaheúcoüa, marmousets, comme pompées pour

amuser les enfans.

Karaheukétou, maraheukétou, femme féconde, sterile.

cate karayem bao, qui t'a fait cet enfant.

Rágaba, ou racak ébae, torche, frotte le.

arágachacle, torchon frottoir.

Narágachoyénrou narágáchoni, ie frote, ce que i'ay frotté, torché.

Karagachati, il frise, frotte contre quelque chose.

Ráke liem ébe, il l'a enleué, pris prisonnier.

Ráiti, voyez, iráiti, mari.

Rái raigouti oubecou, temps pommelé.

Rái ráicoüia liem, naráiraiketácoyem, ie roule.

Ralíba talicoüiába, naráliróyem narálirácoyé, talicoüianiem, descend ie descend.

Máralirónti, il ne descend pas.

Ralikêrabae, *descendle,*  
*desembarque le.*

Ralioumarou mônha,  
*terre panchante.*

Rálonéma, *grand che-*  
*min.*

Larálironi, Liouatêtêli,  
*descente.*

Araliracantium, *sont les*  
*Dieux pretendus des sau-*  
*vages qui descendent à ce*  
*qu'ils disent d'en haut,*  
*apres les enchantemens*  
*des Boyez.*

raôba naraóroyem môn  
ha tao baraóragle, *iet-*  
*te la terre avec vne palle.*

raócaniabou, naraócaba  
tititi, *ie vais ramasser du*  
*petit poisson.*

náraorionli inhaliácota,  
*i escume le pot.*

Raóra, tiénlibou, *elle*  
*s'entraîsnera.*

Inouécoura rántouïa, *ou,*

Raóraouïa ánac óni, *la*  
*riuiere l'a entraîné en*  
*mer.*

Raúcoüa liénroulacami.

chen, *il trouffe sa robe.*

Raúcoüa hómanú hui-  
birani áboureem ápa-  
racouïa tanégue, *sac-*  
*cons, ferrons l'vne de*  
*nos voiles parce que l'au-*  
*tre est inutile.*

Raúcoüa bânnum toária  
tepélougou, *retrouffe-le,*  
*ramasse-le.*

Raognâba, naraógniém  
náo báo, *couche toy sur*  
*le costé, ie le fais.*

Naraógnagle, *lit.*

Laraógniéni lichí-  
kêric áo, *il se couche sur*  
*le dos.*

Inhyára ráam, *les voila sur*  
*le costé.*

Baracoin báracoin ca-  
yeu, *sont pailles épar-*  
*pillées en grande quanti-*  
*té.*

Rárama niábou, náó-  
moin niábou, *ie me vais*  
*tenir de bout. Raraman-*  
*hátina, charatáarina, ie*  
*suis debout.*

Raráraim ráráraim liém

nichicábo, les cheueux  
me dressent en la teste.

Rárahíem rárou rárou-  
ti, rarourácati, c'est vn  
homme qui tremble, qui  
retire le pied quand on luy  
áire vne chique.

Ratoukéra boatina, tu  
m'as fait tressaillir.

## RE

**R**Echic, vn rechaud,  
vn trepied, voyez  
manbácha.

Réhoüa, cloche.

Rhin-rhintou, elle son-  
ne.

Reréba, rétaba, nateré-  
riem naretácayem,  
retire toy, ie me retire.

Rétaba yéte, rétaba ya-  
kéra óni, approche toy  
en deça, retire toy en de-  
la.

Reréalicánabire yakéra  
ánac óni toróman ra-  
manbáitoni, le nauire  
s'est estoigné en mer á  
cause qu'elle est basse.

reráatun nhoatióouá,

ils se font entre-quittés,  
separés.

Sanyanti larétoni, il ne  
se peut escarter.

Manréreti, manrétóni,  
il ne se retire pas.

Réba, narériem, réáti-  
na nareragoyem loüá-  
go manále, ie passe, i'ay  
passé du ouicon sur le lui-  
bichet.

Rélegueti, diligent.

Releúcatou cayeu nou-  
lacaérou, acouloulou-  
cáali, mes boyaux crient.

Relheú lánichi, releú-  
gugouti, manreleu-  
génti lánichi, il est gay,  
joyeux, non.

Réti ouágo, personne qui  
qui a quelque membre  
endormi, & qu'il ne le sent  
pas comme vn ladre.

Reureu tiem leuké, le  
pus flué.

Reúcoali manba, le miel  
distille.

Reureúba, nareureúca-  
yem lírocone cómo-

ri, entonne, z'entonne  
dans la callebasse.

Lareúragone lareureú-  
ragoné, ce qu'il a fondu,  
entonné.

Reucáali oubécou, reu  
okáali, le temps s'esclair-  
cit, les nuées s'escoulent.

Reúkê reukêti lerébe, il  
résrogne le front.

nieúkê nieukêti, il fron-  
ce le nez.

## RI

Ribíbae, naribichi-  
énlil ácou, distille,  
ie distille quelque liqueur  
en l'œil.

naribíchoyen, naribí-  
chagle, ie distille, alambic,  
ou autre invention  
à distiller.

Riboulíchi, c'est vn ve-  
ritable ionc, dont les ra-  
cines menües comme des  
fers d'aiguillettes grossif-  
sent d'espace en espace,  
comme des gros grains de  
chapelets, vn seul de  
ceux-la estant esgrugé

& pris dans quelque li-  
queur par vne femme en  
travail d'enfant la fait  
accoucher beureusement,  
si on en prend dauanta-  
ge, cela nuira à l'enfant,  
comme on la veu par ex-  
perience.

Richábae, richácoüia,  
kêtabáe, dresse, fais le  
dresser.

Rícha ríchati kécoüie, vn  
hameçon qui se dresse.

Rícha coüiátenati, il fait  
vne bosse, vn gibus.

narícharoni, ce que j'ay  
dressé.

Réki-ríkiti, f. nyáca ny-  
ácati, rikicó liem, il  
branle, esbranle.

atikicaátina, ie suis es-  
branlé.

maríkichátiba, ne bran-  
le pas.

atikíchágoni, branle,  
mouuement.

Rírta, bárêna, c'est vne  
petite callebasse coupée en  
deux, & peinte par les

femmes, qui sert de verre, de tasse, & de coupe aux Sauvages.

## RO

**R** Obalóne, roátina, donne luy, ie luy ay donné.

Rótic bae, donne le gratuitement, pour rien.

Royábanê, róya lái, redonne, remets le, ie l'ay rendu ou remis.

Róbayê yácan noágo, pose le, mets le icy sur moy.

Róali nanichi boüágo, i'ay mis mon affection sur toy, iet'ay fait plaisir.

Róboukae, porte le.

Rógotanhanyéni bichi-ákêtoni, ils m'ont apportez vne missive, vne lettre de ta part.

Rócou, dedans.

Huéyou rocou, au soleil.

Rócouia oüáman, ou natománcae oüáman, rocouiaárina, portons les paquets de farines &

d'autre chose à l'anse pour embarquer dans la piraugue, iel'ay fait.

Rouíara, voyez canáli.

rouíouchacoüába, chou louba, estends roy.

Roucouchá roucouchacoüáatibou, est-tu estendu tout de ton long.

Roucouchagone, extension.

bénepeem laroucouchagonê, c'est vne charpente dont les tenons ne ioüent pas bien dans leur mortoises ou emboitures.

Roucouíma, couleur, voyez mátabi.

Rouícou rouícoulié m nouícabo, i'ay des empoules aux mains, des enleneüres.

Rouícou rouícouti nou-bacálani, mon panier n'est pas bien tendu, estendu, il fronce, fait vne bosse, vne moufle.

Károucou-roucouyoúmatou, choulayoumatou,

matou, quelque chose qui fait vne bosse, qui se iette en dehors.

Roucouba, choucouba noucòmori, c'est mettre du granier & de l'eau dans vne callebasse, & la secoier pour la curer.

Tatoucouhâgoni, c'est la callebasse qu'on a curée.

Roulou roulouyona nhányém, nharoulouchâgoyem, c'est faire peter le salpestre, ou tirer vn mousquet: c'est aussi le bruit & le tintamarre que font les anirons quand on les laisse retomber sur la pirangue apres auoir ramé.

Laroulouchâgoni, c'est ce bruit.

Rourâba, narouïroyem narourâcayem, fais de la natte, tresse quelque chose, cordele le, & le fais. Les Sauvages prennent les feuilles de palmistes qui sont diuisées par ban-

des, les entrelassent d'un costé comme la natte, & l'attachent en dedans: l'autre costé parroissant au dehors comme la couverture ordinaire des roseaux.

narouïrouni, ce que j'ay tissé, cordele, fait en forme de natte.

Routoucouâli, paracôali, membre demis, & déboité.

## SA

S Abâtto, nisa bāttoni; Soulier, mon soulier.

Saboüsbæ, nasaboüïroyénli, prends le, ie le prends. voyez, chaboüe.

Saccæo, sable.

Sâlou, sel.

Sarâuci, nasarâucete; haut de chausse, mon haut de chausse.

Sanyanti, mansanyanragone nomeri, il m'est impossible, non.

Sanyán nichí nómeti  
nariángoñê, ie ne le puis  
pas bien prononcer.

Sanyancohárina boró-  
man, tu me nuis, tu  
m'empesche.

Iboütra sanyancoháyem  
toüágo, tu n'y peux rien  
faire.

Sanyantroátina, ie ne scau-  
rois rien prendre a la pes-  
che, ou a la chasse.

Manfanyanrátiti, man-  
fáyanragónti, rien ne  
m'est impossible, ie puis  
tout.

## SC

Scierra, scie.

## SE

SEnyéncoaáli, c'est vne  
Spaille, vne fleche fendüe  
en deux qu'ils rompent  
lors qu'elle aboutit au  
coing du panier, afin  
qu'elle obeyse plus faci-  
lement.

Senyenlíketi, quarré.

Senyen-senyénharou ta-  
youboucoune, vne

personne qui s'entretaille.  
en marchant.

Tensenyénronñê, rup-  
ture faite à moitié.

## SI

SIhuíya, sihuiyábo-  
num, Espagnol, Espa-  
gnols.

Sióliti siónlicoüati, il  
est tortu, entortillé :  
les vns prononcent tous  
les noms qui se commen-  
cent par s. par ch. les au-  
tres en prononcent quel-  
ques vns par s. ou par c.  
mais bien peu, ce que  
l'usage vous fera connoi-  
stre.

## TA

TAÁgaki, hoho.  
Tá, a la fin du verbe  
ou du nom signifie il dit,  
comme líka tá, c'est cela  
(dit il) báica tá lóman  
bába, mon Pere dit que  
tu vienne manger avec  
luy.

Táli nírbouti, mes che-  
neux sont serrés, liés.

Tába nebénali, ferme ma  
porte.

natároym náriem, ná-  
rátoni, ie clouë, i'atta-  
che, ie frappe avec un  
marteau, ce que i'ay at-  
taché.

Táhali, il est cloüë, atta-  
ché.

ataragle, un marteau.

atarouóuti, homme atta-  
ché, cloué.

Tabáali, tabaláhali hué-  
you, le soleil tourne,  
panche.

Oùboutou-cátou tabáli  
kayeú, ba que la mer  
est bien abbaissée.

Tabálati ácou, louche.

Tabátênacoüia áo, ie n'en  
suis pas de mesme, voyez  
abátêna.

Tabálicayem cáyou, une  
pouille qui gratte.

allia tabialabou ? ou de-  
meure tu, reside tu ?

Tabiála, demeurant, re-  
sident en un lieu.

Itabiálacou, mon conci-

toyen.

nitabiale mijnbali, il resi-  
dera.

nitabiálanne, ma residen-  
ce.

Tabicaeba, natabícayé  
canáoa, ouure une pi-  
raugue, ie l'ouure.

Tabouia nácou, i'ay som-  
meil, voyez atábouti.

Tabouíacou, sommeil.

Tabou-catou lácou lira-  
ba! ha que celui la est  
grand dormeur.

aóyaba atábouca bárici  
ou atabouícayen, ie me  
balanceray apres toy, ie le  
fais.

Tabouíali, ou tabougou-  
ráali balaná rocou, il a  
sauté, s'est ietté dans la  
mer.

Tabou bouca tóna, ná-  
tábouriem, va puiser  
de l'eau, i'en puise.

Táboubéreti, il est large.

Lábouberenne, largeur.

Tabougoutába bou-  
goutti, retire ton pied.

Táboüi, carbet.

Kátaboüi naclée, ie veux  
avoir vn carbet.

Taboüiyaba, c'est vn vieil  
carbet sur les petites four-  
ches duquel il ny a plus  
que des perches & quel-  
ques feuilles de bananiers  
pour se defendre des ar-  
deurs du Soleil.

Taboüimeti conóboüi,  
grande pluye.

Taboüitali, c'est vn ba-  
ston qu'on fait passer däs  
le feste qui tient les ro-  
seaux fendus qui arre-  
stent le feste de la case, ou  
du carebet, ils sont appel-  
lez reboüitobou.

Taboükêrou, il y en a  
beaucoup.

crábae taboulemáto-  
bou, lie le par le milieu.

Tábouli, voyez ábouli.

Táboulou, voyez eboüi-  
étobou.

Tabouracali, cousteau es-  
breché, rompu.

Taboüitali, vne cheuille

plantée sur le bord d'un  
canot qui arreste l'auiron,  
c'est vne roste.

Tabourouléali nónum,  
il ny a plus de lune.

Taboullácala, le galler,  
les pierres du bord de la  
mer.

Taboü-taboukiénli mó-  
ha, terre panchante en-  
tre coupée de ravines.

Taboütéli ouébo, le pen-  
chant d'vne montagne.

Tabouyéibou, tu es pris,  
voyez cháboüi.

Talacába natállacayem  
natanlaánroyem áca-  
bo atáboüiaca, balance,  
baisse l'un des bouts, pen-  
dant que ie hausseray  
l'autre.

Taca tacachiti, galleux.

Tacachi tacachiti, dégon-  
flant.

Tacáali nakéle, ie suis  
engoué.

Tácati canáoa, la pirau-  
gue touche sur les roches.

atacaétrouti, eschoüé.

Quáta caraca, nous es-  
choïons, rouchons.

Tatacároni, le coup qu'on  
donne en eschoïant.

Tacacoari nariangle, ie  
demeure court.

Tacacoátina, ie suis plus  
court que luy.

Tacakêrába tacakêrááti-  
na, accroupistoy, ie les suis.

ítienne tatacarákêrenni  
tatacároni maroutou?

combien a t'on posé de ta-  
bles chargés pour le sacri-

fice? ou d'offrandes?

Tacácai, ánacri, offrande,  
sacrifice.

Tacakêrába ánacri, pré-  
sente un sacrifice, la ta-

ble sur laquelle l'offrent  
est l'Autel, & le bout de

la case, l'église.

Tacálanienli bácou, ie  
re creuueray les yeux.

tacalároni, tatagaláron-  
né, les yeux pochés cre-  
ués.

Niacála coüalic tiénrou,  
néolam, ie bredouille,

balbutie.

tacálatou, mátaçalán-  
tou, un plis qui blesse,  
quelque chose a la bouche  
qui empesche de parler.

tácaouá, pierre verte, ta-  
coulaouá, celle cy est

plus blaffastre: elles ser-  
uent pour la grauelle,

pour faire accoucher les  
femmes, & pour le mal

caduo. Les femmes des  
Sauuages les pendent a

leur col, comme un de  
leur plus précieux bijoux

qu'elles reçoient des ho-  
mes qui leurs apportent

de terre ferme; celles qui  
sont contrefaites s'appel-

lent macónabou, elles  
n'ont aucune utilité.

Tlijn áparacoüa, celle cy  
sont languettes comme  
des pierres a aiguïser que  
les hommes attachent au  
bout de leur bouton qui  
font du bruit comme des  
grillots battants l'une  
contre l'autre.

Balou balou, celles cy sont coupées par le milieu. ie ne sçais pas si ces deux dernieres sont de mesme espece que les autres & si elles produisent les mesmes effects.

táckain kayeú, parolles qu'ils disent quand ils voyent vn raisin plein & serré, vn regime de figue bien remply.

táckain nhanyen látiki-ni, ce qu'ils disent encore quand ils ont quantité de poissons enfilés & serrés l'un sur l'autre.

tackábouri touúri, manatibekeírou, femme dont le sein n'est pas encore auallé.

tacáriti, ou teléti totóman sálou, il conserue bien.

latacároni, conseruation.  
tacamáinharou atacamápatou, chaccámáin arou, il rauage, non. li fait grand rauage,

Emériti lacámali, il a rauagé partout.

tacaouéenti, il est clair.

tacou tacou, des moules.

tacoéchagonnê, rabattu, renuersé.

tacoumeti, espois.

litácoumen, l'espois.

tachalérou huéhue má-

chalióntou, arbre dépouillé de ses feuilles, non.

Tacharakétáli canabíre l'ancre est mouillée.

Tachicábouche liem, il est facheux, chagrin.

Táchin, mal donné par sort.

Tachinoéti ouúbao, l'isle est mal saine.

Katachínti marachínti, il ensorcelle, donne des maux par sortillege. non.

Tacomolotiénrou bíne,

tihuémouli mánhou-

lou, il y a grande quantité, abondance de vin, de coton.

Tága tágati, rabotteux.

Tagayouncérou, mata-

gáyonikeítou, elle est  
grosse, non.

tatagayonároni, grosse.

tágue, nitágueli, pierre,  
ma pierre à éguiser.

Nátaheuragoyénrou,  
ouácaba, ie mets vne  
filie dans le fourchon  
d'une fourche.

taheúba bacamíchen-  
nê, veste toy.

taheúba bichabátoni,  
chauffe toy.

Taheúba taheucoüába  
béna, ferme la porte.

táheu hómán boulékia,  
prenez vne pincée de ta-  
bac pour mettre entre les  
gencives.

Taheúali náirocou ani  
niábou, i'ay de la chair

entre les dents, ie la vais  
arracher, oster.

Taheúti náo, apres qu'ils  
ont plongez, ils disent ces

parolles, i'ay les oreilles  
pleines d'eau, ie les ay

couvertes.  
mataheúna

okóatou,

reureu okóatou, le  
temps n'est pas couverte.

Taheúali, nataheuro-  
yéni crabou, il a les  
fers aux pieds, ie les luy  
mets.

Mataheuraca homan, ne  
vous couvrez pas.

Lítaheu, couuercle, pa-  
sol, bonnet.

Táiti abáhala, nicháncae  
há mouca, il en auroit  
dauantage.

Taíntonê nánichi áca-  
gnem acomolóroüa há-  
man, ie perds l'baleine,  
ie ne puis resprer parmy  
les petuneurs.

Takêchicoüa átina, f.  
ouáinichi átina, ie suis  
agé, viel.

Tákiliénli, latakíroyén-  
li, takíbae, il l'égrati-  
gnera, l'accrochera, ie  
l'accroche, accroche-le.

Atakírououti, ce qui est  
accroché.

Natakíroni, ce que i'ay  
égratigné, accroché.

- Karakigátiti, *il accroche bien.*
- Atakíagle, *crochet.*
- Takillou ábou, *le croc d'un bain.*
- Táki-takíonna crâbou, *tiaranê, chaisne de fer.*
- Takimánti, atakimápa-ri, *il est entamé, non.*
- Akí mali, *entameure.*
- rála rálati, *peinture qui se lève par écaille.*
- tallába béna, *ouvre la porte.*
- tallakêraba, *fais ouvrir.*
- Kátallarátíbou, *l'ouvre tu bien.*
- Natállarayéntou, *je l'ouvre.*
- tallacoüába, natallara-goyéntou, *découvre, tourne les feuillets d'un livre.*
- tállaloucoüin, *terre qui qui tient aux pieds & se lève.*
- tálla tállati monben, *le premier se coupe bien, les coupeaux se lèvent*
- bien.*
- tálla tállati, *ou tálla lién-libábou, c'est quand les les enfans haussent leur sieges & qu'ils les laissent retomber.*
- tatállaraca, *tarteauelle ou autre instrument avec quoy on taboure.*
- tallahonêti, talahoné-gouti, *il va viste.*
- tálee nanáguane, *i'ay les reins rompus, roides.*
- tatálaraca, *chose qui roidit ou fait roidir, ou tenir comme un arc boutant.*
- talánboubae, natánlan-royéntou, *rabaisser.*
- Lachí queronê talee, *ou, ábou, sur son passage, comme il passoit.*
- natállarouba comáti bône, *ie te vais lever de l'écorce de Comáti.*
- Karacalanitibou? *creuetu? pique tu bien? v. racála*
- táleti, tiráleti, itálepati, *il est véritable, non.*
- táletou çágam béolam, *tu dis*

tu dis vray.  
 tallíbae talliarou talli-  
 couáarou, matalirón-  
 tou, défais le, déprend-  
 le, décroche-le, il l'est,  
 non il ne se défait pas.  
 roüária ratáirone, de-  
 peur qu'il ne se déface.  
 Katallicántou, matalli-  
 cántou, il se défait, de-  
 croche, démonte bien, non.  
 tallouétina, j'ay faim.  
 tallouíba láo, natallou-  
 royéni, natállourago-  
 yéni, couure le, ie le  
 couure.  
 tallouárina, matallou-  
 ronikeítina, ie le suis,  
 ie ne le suis pas encore.  
 tatállouraca, conuercle pa-  
 rasol.  
 tallou nienli, ie le prends.  
 ha tallou, quand ils voyent  
 un oiseau de proye qui  
 poursuit un autre &  
 qu'il est dessus, ils disent  
 cela, il est grippé, pris.  
 natallouonné ninaboüi-  
 ri, ce que j'ay pris.

tálou tálouiti, ou talou  
 tiéu láo, il est fol.  
 talou níchiri láo, il est un  
 peu folastre.  
 taloucali canáoa, le fond  
 du canot qu'on a doilé avec  
 la ríle, voyez atálouca.  
 tallouchaéentio a, nous  
 sommes pleins, c'est a dire  
 la pirangue.  
 tallouchéerou nibánali  
 leblam, j'ay les oreilles  
 rebattües pleines de son  
 iargon.  
 talounaimhéntina, ie suis  
 friand.  
 titálouli, friandise.  
 tamáchicali, parrain, un  
 faix, une charge, voyez  
 chamáchicae niábou,  
 ie vais porter.  
 cáiman choucoui ouá-  
 man huéhue tamachi,  
 ou huéhue amouchi-  
 kêchoucou, allons por-  
 ter une piece de bois, ou  
 bien allons essayer nostre  
 canot pour voir s'il n'est  
 pas trop fort de nage, s'il

*a le costé bon.*

tamaingati iéoula bibó-  
nam, *tu fais cas de ce  
que ie dis, tu fais hon-  
neur a mes parolles.*

ninamoíngali cágae, *c'est  
mon honneur.*

tamanhatina, *i'ay heurté,  
touché.*

támcoüa nerébe, nour-  
na, *i'ay touché, heurté  
du front, ou de la iambe  
contre &c.*

latámrone, *heurt.*

támamánbae, natama-  
mácani, *tors le, entor-  
tille le, ce que i'ay entor-  
tillé.*

tamamalic liem, kata-  
macátitilikia kay, *hó-  
me qui en luitant don-  
ne le croc en iambe, c'est  
a dire qu'il entortille sa  
iambe en celle d'un au-  
tre pour le faire tomber,  
il entend bien cela.*

tamigati aroúkia, *c'est  
trop, c'est beaucoup.*

mitougueti, *c'est trop peu.*

tamigatikeráali, *ou tá-  
migati couáhali conó-  
boni, la pluye augmen-  
te.*

titámigani, *petite quan-  
tité.*

tamúii, *iambe.*

támon, nitámoni, *esclave,  
mon esclave.*

Katámoni láyem, *ou ca-  
támon hánum loió-  
man, il les rend es-  
claves, ils le fait captifs.*

matamouróntium nhó-  
ne, *ils ne les font pas  
captifs.*

Katámoniti, *il a des es-  
claves.*

litámoni énlí, *il est son  
esclave.*

Katámoni ónti, *matá-  
moni lóméti, il l'est,  
non.*

támonet, *grué.*

támoneti, *il est blanc.*

támoucou, támoupoue  
itámoulou, *grand pere,  
mon grand pere.*

támoucoulou, *callebasse*

*faite comme un petit pi-  
stolet.*  
 tanatánli lioutouli, *il  
marche mal, mal allant.*  
 tanouúmain árou, anouú-  
 mapakéirou, *le mag-  
noc est porté, non pas en-  
core.*  
 tanoucámoucou, *inui-  
tés.*  
 táobaocoáli, *il manque,  
ou rrepasse.*  
 táoba, nataóroyem nata-  
 orágozem, noubara, *res-  
pands, ie respands, i'arrouse.*  
 Chón noa ároura bitò-  
 nali, *i'ay répondu toute  
ton eau.*  
 nataourágoni, *ce que i'ay  
respandu.*  
 taoúarou noròman, *ie  
l'ay respandu.*  
 taoácouiati, *il croise, il est  
en trauers.*  
 taoóouiarou taoóouiatou,  
*il joint, il y aboutit.*  
 taoácouia, ou taoakêta  
 niabou, *ie iette ou fais  
passer vne chose sur vne*

*autre.*  
 taóbae boúkera bou-  
 baroüa, *abats ton liét  
pour coucher.*  
 taopaeba, nataopayem,  
*Voyez chopácha, atò-  
pali.*  
 taóbae boárioüa, ráoa  
 lóa toüágon titánun,  
*iette le sur le trauers, il  
la fait, trossé.*  
 tataoáraca, *cheuille, per-  
che, sur laquelle on estend  
quelque chose.*  
 taónaba, *parestunier, estág.*  
 taotogátina, *i'ay du pois-  
son.*  
 taoüa, *de la craye.*  
 taoüába, natáouiaronne,  
*brise le bois de magnoc,  
ce que i'en ay rompu.*  
 taoüárali, *espece d'haranc  
de riniere.*  
 táouin, *Voyez la page 258.*  
 tapacáarou rapácali, *elle  
fait de la Cassane, ce qu'el-  
le en à fait.*  
 tapoulcerou, *il est déchiré.*

taiáalicónóboüi, *il n'y plus de pluye, elle est cef sée.*

Lataraca óni, *limárapoüe, le dernier des enfans.*

tára tárati, tataráconi, *courant d'eau qui seiche, vne rauine.*

taráarou-ábarou ácou, *sa veñse perd.*

tára tarágouti, tara tará-titi, *il est raboteux.*

táta taráchiti, *place pleine de trous.*

tarácoüati, *vne balle qui ne fait point de bond.*

taraba ioüácoulou, *pele ma cane, ma pomme.*

Natarouriénrou, tarárê-coüa nóali, *ie le pele, ie l'appelé.*

tataráconi, *pelure.*

Natarácayem titiéberi, natáracaba, *ie leue l'écorce & l'aubelle du bois, ie le feray.*

táraracoüa táraracoüa tiém nouóna toróman

chahuíyou, *i'ay les iamés bes toutes déchirées des herbes coupantes.*

tatárati, *il est vsé, déchiré, tarárêba, déchire.*

tataráketa nhanyem, *ils déchirent.*

tatáraca, tatarácaronê, *vn trou, déchirure.*

rariámbaéba yéte, rariá-tibou nyáin ? *ne manque pas de venir icy, as-tu esté là?*

Matárironê nóméti, *non.*

Mararioüátiti, ou, matá-rirati none, *il ne vient pas volontiers à moy.*

tarióüaya tarióüaya, tiém, ou tari toali yáya, *il est tout bontonné de verolle.*

táritáriti libebeheitáti, *le le vent n'escarrepas, au contraire il approche, il franchit.*

tarióüaya tarióüaya liém-ánec, *le mal me reprend.*

tarióüatou oúbao, *peninsule.*

Natárirakétoyénli, na-

taricouïakêrienli, ie le  
 fais ioindre, aboutir.  
 Latarïragonê, aboutisse-  
 ment.  
 tari tari liem nitimaïnti  
 bonam, il chancelle,  
 peut-estre qu'il est yure.  
 tarïtarïgoüa tiê réhoüa,  
 la cloche sonne.  
 f. tâta likia, ou, likia ca-  
 rou, oüy c'est luy assen-  
 rement.  
 tâta tâta, cest ce que l'on  
 dit aux enfans quand ils  
 gastent quelque chose, pour  
 les faire cesser.  
 taraóboucani canáoa,  
 voyez la page 15.  
 tâtati, clou à vare.  
 tâtatakeïrou nouïágo,  
 tatátatou nounáto-  
 cou, ie tremble, les iam-  
 bes me tremblent.  
 táya, Choux Caraise f'en  
 ay veu de plusieurs sor-  
 tes aux Sauvages qui en  
 font cas comme de bons  
 remedes, ie ne me suis pas  
 estudié d'en apprendre

les Vertus : ie scay qu'il  
 y en a vn qui a les costes  
 des feuilles rouges, dont  
 ils expriment le jus qu'ils  
 demeslent avec le rocou,  
 & s'en rougissent, cro-  
 yans asseurement qu'ils  
 les rendent aymables à  
 leurs ennemis, & qu'ils  
 n'ont rien à redouter lors  
 qu'ils ont vsé de precau-  
 tion. Les autres qui sont  
 plus communs, se met-  
 tent au pot au lieu d'her-  
 bes, & on accommode  
 leur quenës comme des  
 cardes d'Espagne : les  
 Sauvages font cuire les  
 racines, & en font de la  
 boisson.  
 Natayácaba, ie vais éprou-  
 uer mon Canot pour voir  
 s'il à bon costé, c'est à dire  
 s'il est ferme.  
 táyaba láo, ferme le.  
 tayaliti, il est entier.  
 tayátti-áli, natayácayem,  
 il est écorché, i'écorche.  
 táya táyati, il est clair, on

*le dit ainsi du visage quãd  
il porte quelque blessu-  
res qui paroissent encore.*

tayoutacali tayoucouã  
ali, artacouãali canãoa,  
narayahagoyemli, ar-  
tõbae, *il est brûlé, ie le  
brûle, brûlele.*

## TE

**T**Ebëcaali, ou tebécae  
liali, *il est pris, ou il  
l'a pris par terre, chebe-  
cae lia, il l'a pris en mer.*  
tebëcaihõni-ali, *il en a  
assés.*

tebéeti, ebépeti, *il a  
du fruit, il n'en a point.*

tebou, pierre.

tebouïougouti tebou-  
bagati, eteboupati,  
*pierreux, non.*

téboüe, *le manche de quoy  
que ce soit. voyez. éboüe.*

teboüimeti, *il est épois.*

teboüyeti, neteboüire-  
yenli, *il est caché, ie le  
cache.*

techecaëarou, ou teche-  
cannãarou, *déchiré.*

teëbae ou béteraca, nete-  
racayem, *voyez, cari-  
ouïari, teëti boubou-  
ca, fausse ton pain, ie le  
faiss.*

tegnon, netegnon, *proge-  
niteur.*

téguë tégueti layoubou-  
conê, *il marche sur les  
ergots.*

metegnõnti, *bastard qui  
n'a point de pere.*

téigne téigneti libëpoüe,  
*la peau s'écorche.*

téigne niënli, nateigne-  
ketiënli, nateignegnê.  
couïa yënli, *ie l'écorche.*

Lateignékêtoni, *écorcheu-  
re*

téignengnëmlie, lapour-  
cou, *chanure, pitte qui  
ne se teille pas bien, s'é-  
corche à moitié.*

tekéba tekëcouïaba, *en-  
iambe, affourche, écarte  
tes iambe.*

tetéêragonnê éma, *che-  
min qui fourche.*

tekecoukêra náim, *que*

ie le fasse ioindre l'un sur  
l'autre.

ihali áo toária terégue-  
ragonê loubára, ie n'ay pas  
voulu obeyr á sa passion.

tetékéyáouiani, fourchon  
d'arbre.

tek eméneti nónum, la  
terre est glissante.

tekennê okoarou táo  
oubao, l'Isle est embrui-  
née.

Mekénnêti noróman, ie  
ne fais point de poussiere.

tekennê balanna, le pou-  
drain de la mer.

tek etáarou, elle l'a foul-  
lé aux pieds.

tekeeroutácani, fouleure.

técoüa récoüa, ou, teú-  
guê teúgoin lóne libo-  
uitoúlicou, il tappe des  
pieds contre son seruiteur.

teléri, teleceli, il est dur, ru-  
de.

tetelerátiti, mántelera-  
coüátiti, il durcit, ríon.

tetelerágonné lamoyén-  
li, comme la glace qui est

durcie par le froid.

títele, dureté.

telékêta ou ámanũ hui-  
bícani ébouë, natelera-  
kêtacoyenli, affermis-  
sons nostre mast, ie l'af-  
fermis.

teteleraca, ou, tatálara-  
ca, vne cheuille, vn  
estanson, vn arc boutant.

télee ou talee nanágane,  
i'ay les reins rompus.

Ah telee, ils disent cela  
quand vn canot sort  
d'une riuere avec viteffe,  
quand vne balle, ou vne  
fleche est poussée rudemêr.

télecoüába, natêlerago-  
yenrou, ébranche cês ar-  
bre, ie le fais.

télécoüatou ouálómán,  
du Oüalloman moitié noir  
& moitié blanc.

N. teleroyem nitibouri,  
ie coupe, rogne mes che-  
uoux.

tatêleragonné, ce que i'ay  
coupé, rogné, ébranché.

tatêleracoaglénháí, cou-

peret, ou cousteau à cha-  
peler la viande.  
têlecôüaboucaë hué-  
you rocou, Val'étrondre  
au Soleil.  
têlekêtacôüába barián-  
gonné, explique toy.  
allireba natêlerouïa, ie  
l'élargiray.  
telekêtacôüâali laóni-  
coüa, il s'étonne.  
teléli, offrande.  
telénati telenáali, il est ef-  
farrouché.  
Matelenannêti, non.  
natêlicaba mábi akecha,  
i'arracheray du bois de  
patatte.  
temebeem allíte loüágo  
tu i'y accoustumeras.  
temebénri libouïc, ebe-  
mapati, il s'y accoustume  
non. Karíchoüatiloüá-  
go.  
Lemére, c'est sa coustume.  
teménbouleti, temen-  
boulépati, il est fin in-  
dustrieux, non.  
Litemboule laócheem,

excuse, finesse.  
tême temérou coule-  
huecili, voyez, ouâ-  
babau.  
tenábiri, mensonge.  
tenabiti, irenapati, il ment  
non.  
tenámhali, mátenani-  
keinum, il s'est enuolé,  
ils ne volent pas encore.  
tatênátoni, vol.  
tenámba, natênáboyem,  
embarque toy, ie m'em-  
barque.  
tênakêta homanum, t'la  
toróman t'elaba-laba,  
embarqués, le lesté pour  
empescher que le canot  
neroule.  
Ralikêta hómanum itá-  
cobaye, débarqués vos  
hardes.  
Natênácani, embarque-  
ment.  
Natenabácayem, i'em-  
prunte, i'espere.  
tenenhali, tenénri, ené-  
pati, il paroist, non.  
teónhali chanúmhali, le  
noeuil

noend d'vn lit qui se défait.

Teoucoukéterou bénou-  
lou, les yeux te pleurent.

Teoucouketou conó-  
bouï, il pleut, voyez  
eoucoupati.

Teoucouti, eoucoupa-  
ti, il répond, non.

Teoucouli, réponse.

Teoullannêti, eoullama-  
pati, oulloupati, ou  
ayoulloupati, grand  
parleur, taciturne, son-  
geard.

Terebennêti, ereba-  
pâti, i'ay de viures.  
ie n'en ay point.

Erebali, viures, comme  
cassaves ou patattes.

Kerebali, viens manger.

Terécaeliâli, ereképa-  
ti, il l'airrité, il ne l'irri-  
te pas.

Terékennê, irritation,  
prouocation.

Terecoucouati, érecou-  
pati, il se fasche, non.

Erecouli, fascherie.

Terée, oÿy.

Terée nhányem 'anac  
oni, ils sont bien loing en  
mer.

Teroubouti. f. kagoutti-  
roïcouti, le magnoc à  
bien des racines.

Têreurehali nacami-  
chen, ma robbe traisne.

Têreureùkêtiem oüâ-  
lououyourou, le tonner,  
re gronde, bruye.

Têreureùkêtiem têt-  
reureùkêtiem cayeù  
nimoulihuéali ! ha com-  
me il tonne ! quel bruit.

Tetéchiti, tetégouti, il  
est taché, soüillé.

Tétechi, vnetache.

Tétegué ouè báchoura-  
goyentina, oÿy tu parle  
mal demoy.

Tetégueùracayem, i'asseu-  
re quelque chose avec in-  
rement.

Téteroucouti, il est au  
fond du panier.

téti cayeù ! parole de co-  
lere, d'admiracion.

tétiáo caniratilá m. f. abaa  
noucouya kâtegati, oüy  
*i'en fais bien,*

Téni niénli, *ie le nomme-  
ray. voyez. eti.*

Teubae, náteuriénli, tuē  
*ie tuē vn poux, i'écrafe  
vne chique, ie case vne  
noix.*

Teubéeli, f. teleti, *il est  
dur, trop fort.*

Teucoüa teucoüa nién-  
li, *ie le pilleray.*

Teucoüáli loucabo, *il a  
frappé sur son doigt.*

Teukêbae, náteukêti-  
énli, *cueille-le, ie le  
cueille.*

Nateúkêroni, *ma cueil-  
lette.*

Teukêkêti, rehuékêri,  
métehuekênti, *il est  
magnifique, fait bonne  
chere aux passans.*

Téhuekennê, *bon ac-  
cueil.*

Teüle-coboüe láo ibatê.  
té, *il a les cheueux cou-  
pés insques à la fossette*

*du col, c'est à dire qu'il  
porte le deüil.*

Teuleúkêta, ou leuleú-  
kêta biénli, *tu l'étour-  
diras, le feras deuenir fol,  
leu-leútiláo, il est fol.*

Teutéli, *terre a potier.*

Teutêti, nipoutéali, ma-  
teutêratiti, *il est mouillé,  
il ne se mouille pas.*

Teutêta okóati, *il fait  
bien moitte.*

Teutêkêrába nhoária  
chique, *fais arronser  
affin de faire mourir les  
chiques.*

## TI

Tiállali, *vne latte.*

Tiállápirou, *de l'air-  
rain.*

Tiámum, *le corps, l'en-  
uage d'vn Canot.*

Tibâmêboule-carou ho-  
kóya, oüa bátênacoüa,  
*vous peuplés plus que  
nous, voyez. ibámouli.*

Tibanáguêti, ibanápati,  
*il entend bien, non.*

tibánali, *oüy.*

ámanle yéntibou tibaná-  
guécou, ou kácougnou-  
cou liouíne, tu l'entend  
mieux que luy.

Tibanámali, entretien.

Ibanamátobo áo nharó-  
man, ou, nhibanagué-  
mátobou ao, ie suis leur  
ioüet, le suiet de leur en-  
tretien,

Tibánichiti lóne, ibáni-  
patiárou lóne, il luy  
défend, il ne luy est pas  
défendu.

Tibáoca, voyez, ibáoca.

Tibátétou, ibátoupatou,  
elle transperce, penètre  
tout á traucers, non.

ában tibatéli, ou, taoyá-  
goni, vne par dessus.

Tibiali, tibirame líem  
couliála, le canot á tour-  
né en mer, tourne.

Tíbibiénli laricóni, il au-  
ra la veüe tournée.

Tíbi bonále áli nònum,  
la lune est tout á fait tour-  
née, elle a passé nostre  
zenit.

Tibípoüe ou tizípoüe, la  
peau.

Tibouchenti, cheméen-  
ri, mechímenti, vian-  
de bonne á manger, non.

tiboucherégourium éle-  
boüe, ils estoient clair  
semés.

Ti, ou tou boucherécoüa  
nóanum, ie les ay éclai-  
rcis.

Tíboucou, Crabe rouge.

Tiboüéguetou, iboüe-  
guépatou, elle est hon-  
teuse, non.

Tiboüiekéli, nicheouí-  
nae áli, il est marié.

Tíboüit, femme, voyez,  
éboüe.

tiboüielle, fruit spongieux  
qui sert de ballon aux  
sauvages pour ioüier.

Tiboüiconné atátobou,  
vn parc, vn lieu pallisadé.

Tiboüínati nòne, ie l'ay-  
me ou il me semble bien  
aymable, voyez, boénar-  
têti, ou iboüínati.

tiboüiyeri, respiration.

ribouïyégouti, tiboüi-  
yeti iouânni, f. aouâra  
ouâra ni em nanîchi,  
ie respire.

ribouïlla-bouïlla, la mouf-  
fle d'vn poisson.

ribouléarou, tiboületou,  
viande qui corne, qui  
commence à sentir.

toróman titibouléme-  
óka, à cause de la puân-  
teur, de la mauuaise  
odeur.

riboulouïmeti, il est noir.

riboulouïe, Negre ou Mo-  
re.

ribouïnéri, nibouïnaim-  
côyeti, aribouïneti,  
ibounoumânti, il est  
gros & gras, non.

ribouïnanam, graisse.

ribouïnanum, vn cheu-  
vron.

tic à la fin du mot avec áo  
signifie iusques, comme  
belouïtic láo, iusques  
au Soteil couché, ahoé-  
tic láo, nimátetic láo,  
iusques à la morte, ius-

ques à la fin: sans áo, il  
signifie pour rien sans rai-  
son, mal a propos, comme  
caincic, caincoüaticlié,  
il se fasche sans suiet, tó-  
tic noba, ie le donneray  
pour rien.

Catibia-tica? qu'est-ce que  
tu veux?

ricába áoto ticátibou?  
natákié, pesche tu du pois-  
son? i'ay peschay, ie pesche.  
Natákinî, ma pesche.

ricába pá tara, ou amáta-  
ra tirocoucheem ícha-  
heu, tire ta chair du pot.  
Ietumiéri, cáritonba ti-  
cálilam, i'ay mal à vne  
dent, qui me la tirera!

ticáarou aleíba ráo tici-  
robon, ou tichétecou  
toüária boutálli, elle a  
tiré, osté la Cassane de  
dessus la platine avec  
le Caret.

tícali ará bou, tícali ba-  
lá nna, animaux de ter-  
re, poissons de mer.

ticáligueti, ou ticálineti

tóna, icálipati, rissiere  
poissonneuse, non.  
ticamainkayhátina, ou  
chechécoüa náo, i'ay  
froid, ie frissonne.  
ticamain, ou ticamoin-  
kêtae áli huéyou, le so-  
leil est couché.  
ticamouméli, ou ticomá-  
mouli, nuit fermante.  
ticámouli, latte.  
ticámouli éboüe, ches-  
uron.  
ticánali canáoa, l'alligne-  
ment du canot.  
ticánnéti racabouíchou,  
canáoa, il est bon ar-  
murier, bon charpantier  
de Nauire.  
ticáker, roseau à faire des  
paniers.  
ticároucarou, grenade de  
tortue.  
ticárenati ichíbou, icá-  
têpati, visage maigre,  
défait, non il est en bon  
point.  
yakéra riche óni, la loing  
tichécoüa liém, ticheti,

il est loing.  
tichenk, ou tichínkети, il  
est prés.  
tichoulíali, un chariot.  
Licómali óni, ou, latico-  
máca óni éleboüe  
Pfrance ácagnem a-  
chebecacra, ils estoient  
proche de la France quád  
ils firent vne prise.  
ticomáti, icáópati, ica-  
cómati, il est tout prés,  
non il n'approche pas, il  
n'avance pas.  
ticóbina, coup, blesseure  
d'une fleche.  
tícou bonále liém, il est  
encore malade du coup  
qu'il a reçu.  
ticoúloubi, sont les perches  
qui sont rangées le long  
des piraugues qui sou-  
stiennent les planches sur  
lesquelles on s'assoit, sont  
encore celles qui seruent  
de ventrieres dans les  
carbers.  
tiéitou, tiéitonum, fem-  
me, femmes.

tiemboulenati lácou ,  
cela nettoye & éclaire  
l'œil.

tiembouleri , inyábou  
pati , il est bien adroit,  
mal adroit.

tiétonali , c'est quand le  
vin a boiilli , & est bien  
rassis.

tignonnê tignônê tiem,  
elle reprend un autre  
mary.

tihuétouni-átina, iüétou  
pátina , ie dors, non.

atliéambarou bihuétou  
boubára, chaccamaín-  
coüia bóarou , combien  
seras tu de dormir (c'est à  
dire de iours) auant ton  
retour, tu as esté plus long  
temps que tu ne disois.

tínhim , il roule.

tikêchene , la falle, l'e-  
stomac de l'escreuice.

tikéle okóati, tíkeleti ti-  
mácou cáyou , cés œuf  
de pouille sent.

tikelékêta biéntina, icá-  
lipátina , micáli okoá-

tina , tu m'as mis en cre-  
dit ou diuulgé , ie ne le  
suis pas.

lica gaga tikeleénlam ,  
c'est luy qui est en credit,  
qui à le renom.

tikennê tikennê , viste  
viste, preste preste.

tikennêba , vas viste.

tikénti, tikénnegonti, il  
va vistement.

Nátikerouba natikero-  
yem átikêrahátina ta-  
tikeroni , ie tomberay,  
ie tombe , ie suis tombé,  
cheutte.

tikícouia yónna liem , il  
se monte a vis.

Létic-ticou , vne vis.

rikícouiati , ou , tikícou-  
tícouti , l'enfonceure de  
la vis, logógouati , ce  
qui y est éminent.

tík i riki liem, tíki tíkiti,  
il branle la teste.

tikikêta liénli , latíke-  
roubali , il le fera pen-  
dre, il le pendra.

tíliáli, tilicouíaháli , na-

tîlroyénli, natîlirago-  
yénli, matîlragónti,  
il est rompu, ie le romps,  
non.  
Natîlirouba iacaïcachi,  
ie vais abbatre vn Aca-  
jou, couper.  
Natîlirouni, abbatis, ce  
que i'ay rompu, coupé,  
ébranché.  
Tilíti tóna nátirocou,  
l'eau froide me fait mal  
aux dents.  
Tiligati, ou tiliokáarou  
à moyen timámmêti á-  
bon, les matinées sont  
fresches.  
Timaínbouliri, les va-  
gues qui roulent en haute  
mer.  
Timaínkêtae, ou tima-  
gnákêtae áli limám-  
mêti, il est encore bien  
matin.  
Timoínoulou, sang men-  
strual.  
Timonon, racine.  
Timóneti, il a des racines.  
Timouíchigati, homme

grand comme vn geant.  
Chanímêti, petit & auor-  
té comme vn nain.  
Timoukeri, il est laid.  
Timouleti, kamaláliti, il  
fait du bruit.  
Titimouleni, bruit.  
tímoulouneti, il m'infes-  
te.  
Tímoulou, f. loubouúrti,  
infection, air mal sain.  
baba tìnaca, mon propre  
& vray Pere.  
tìnaca liem lihuetímali,  
il est tout a fait yure.  
tínhacari lanhánchi, il se  
plaint bien.  
tinalecátina, ie crains.  
tingiënli tóna, voyez in-  
chienli, la Riviere est  
trouble.  
tínhali, ou tìncohali, na-  
tîragoyénli, ou natin-  
coyénli, il est rompu, ie  
le rompt.  
matînrágóniba, ne rompt  
pas.  
natinrágoni, natinrákê-  
toni, rupture.

tinébou, la couche d'un  
sanglier.

tinounoucheti, il est dan-  
geroux, perilleux.

asbacai áo toari tinou-  
nouchouni, ie suis hors  
de danger.

tiou, un oiseau appelé  
hoche queue, les beccas-  
fines des salines ont le mé-  
me nom.

tio aicatium, ils font un  
vin, un festin.

tioüámari itáratí nóne,  
cela me plaît ainsi.

tioüámali, complaisance.  
maouámatánêti bôí nó-  
ne, ta viande ne me re-  
vient pas, ne me tente  
pas.

ioüámategarou inicá-  
bouli, mon ouvrage me  
plaît.

tioüáma-ocácatou, ioü-  
ámapa árou, la mer est  
calme, petite, non elle est  
rude, grosse.

tioüámaliem, il est petit.

tioüámoneti, ioüámon-

patênati, homme retiré,  
il ne l'est pas.

tioüámoulalikeisou, ionc  
rendre qui n'est pas encore  
en maturité.

tioüáninêbouleti, ou ti-  
oüínabouléti litouálé-  
mali, il est sage prudent.

liouáninêboule, sagesse  
prudence.

tioüáónichacáli, il s'es-  
journe.

tioüáonochéarou ekéle-  
ou loüágo, ou tibapoüe  
anichi arou, ou kaba-  
rêna okáarou lóne, sa  
fièvre est intermittente,  
elle luy donne quelque re-  
lâche.

tioubáchiri canáoa, l'au-  
rage de la piraugue.

tioué, sauvage né d'un  
libre & d'une esclave.

Mátecaba tiouhoué, bon  
iour beau-frere.

tioüécaliarou, le temps est  
serain.

tioüécátium nhibátêre,  
tioüellétium, ils sont  
de

de diuerses païs, mais  
non pas de diuerses na-  
tions.

tiougnem, assommé à coup  
de bouton.

tiouéhali, ioüépati, il a  
esté tué, il ne tué pas.

tiouéli, meurtre, massa-  
cre.

tiouémârina, ioüémali,  
ie suis tombé, vne cheutte.

tiouibonaleti, il est hom-  
me de bien.

tiouünati, il est riche, vo-  
yez, chuénapoüe.

tiounouchitilône, il ne  
luy est pas permis, il n'oze.

tiracôbae, desnoüe le.

titi, ou tri-lôméribou, tu  
m'as touché.

âcan tiri nôman, si ie le  
touche.

tirikêtalicbae, ne fais que  
le toucher.

tirômourouliârou, irô-  
moinménkay ârou, il  
fait vn temps serain,

beau.

tirououli, l'esté.

tirou, bestiolles qui sau-  
tillent dans les iardins  
que les poules mangent.

tirâbouicatou linhoni,  
instrument qui resonne  
bien, accorde bien, voyez  
tuteboukêrou.

titae loâli oüecou, man-  
tiraerônti, le vin l'a ab-  
batu, assommé, non

titae-coubae, tîntijn  
bonâle, ou cōcō bonâ-  
le, il est tombé roide mort.

titai nhányem, matai-  
râtiba, ils iurent  
ne iure pas, voyez tete-  
guê, & téri.

titaikêta boâcina, tu m'as  
fait bailler vn coup.

titaïncô-nâim, que ie luy  
baille vne chiquenaude.

tirânhali, il s'est piqué,  
heurté.

tirâle éntina âouêreérou  
norôman, mitaletôn-  
tina, ie dis bien, non.  
voyez, tâle, itâle.

tirâligueti tóna, itâliga-  
pati, Riviere poissonneuse

se, non.  
 aouémbouë titáligali, te-  
 lérou, il achève de  
 couper, de creuser son  
 arbre, voyez chitali-  
 cae.

titálouli, friandise, voyez  
 talounain.

titánaimháli balánna, la  
 mer est calme, voyez ni-  
 tánaim.

titanné, un travers de ca-  
 se.

titánumkêti, itánūpati,  
 il y a quelqu'un, non il ny  
 a personne.

tira-óni, dedans.

câte tirányem yára ? qui  
 est la dedans ?

titeboukérou, il joue  
 bien des instruments com-  
 me de la flûte.

litébouli, le ieu, le son de  
 la flûte.

titiébatí, titiéberí, l'au-  
 belle d'un arbre.

titínti, il se rompt aisément  
 voyez tínhalí.

titíntira, herbe dont le

tuyau sert aux enfans à  
 faire des trompes.

titóbouguetou mali-ma-  
 lí, la casse est medeci-  
 nalle, voyez írobou.

titóboukenné okáarou  
 caloucaëra, l'isle de la  
 Gardeloupe abonde en sim-  
 ples.

titómbae, nátitomrago-  
 yénli, titoncanóa, don-  
 ne luy un coup de pied, de  
 poing &c. ie luy donne, ie  
 luy ay donné.

tatíónraca, l'instrument  
 avec lequel on donne le  
 coup.

Katíónracóüátiti, il as-  
 somme de coups.

títoula, títoule, ou titou-  
 lémene oyémoüe, la  
 queue de la crabe.

títoula toulatou, il est  
 percé, troué.

íkíra béloüa títoula á-  
 boucheem, il est entré  
 dans un trou.

**T**Létle, ouïagoni, sur  
le feste de la case.

téarou, natlé cayénrou  
mábiakécha, ie coupe  
i'arrache du bois de pat-  
tate.

tlinhali, tlincoüähali ré-  
hoüa, la cloche sonne.

tli téti, ou tlincléti, ou rat-  
lin racoüáuti, elle son-  
ne bien, elle a un bon son.

tatlinraca, son.

## TO

**T**Oáboüéntina bó-  
ne, se s'esjourne trois  
iours chez toy.

tohákia, tout incontinent.  
apres vne interrogation,  
c'est la responce qu'on fait  
quand on dit, c'est ce qu'on  
dit, qu'on fait &c.

tokóya tóka? est ce celle  
la?

tóma nitomáliem, faus-  
se, ma fausse, voyez ca-  
ríoüati, elle s'appelle  
ainsi, parce que les fem-  
mes pour l'ordinaire la  
font avec du tomali de

crabe qui est huileux.

tomáli-ácae, c'est le pot de  
terre dans lequel on le  
fait.

tomáca, la peau d'une  
beste.

tombéeli, il brule.

tomónbae bíra, mets les  
voiles au vent.

tomónhali litibouri, ses  
cheueux sont espars sur  
ses espauls.

tomónharou nibitarrou,  
ma ligne est decordelée.

latomontágoni, ce qu'il  
a espars.

tómonac, vne fosse a ma-  
gnoc.

tómoule, aposteme aux  
eines.

tónhon líe, latonroyem,  
il corne avec un lambis.

Inyáta há mouca tonhón  
hányem á cagnem ará-  
lira há mouca yéte, ils  
auroient cornés s'ils auoient  
dessein de mettre icy pied  
a terre. Les sauvages por-  
tent tousiours des lambis

dans leur pirangues pour  
corner & aduertir ceux  
du carbet ou ils descen-  
dent, afin qu'ils vien-  
nent les ayder a débar-  
quer ou qu'ils apportent  
du feu si c'est la nuit,  
afin de ne pas eschouër,  
ou briser le canot.

emijn latónhonronnê, il  
corne long temps.

tóna ícali, ou áriche, re-  
seruoir de poisson.

tonácli áli nyáim, il y a  
la vne Riuere.

títónálití, ou katonálití  
caloucaéra, etónapati  
áichi, l'Isle de la Gar-  
deloupe est arrousee de  
quantité de Riuieres qui  
ne se trouuent pas dans  
Marie-galande.

tonárou, tónaca, le bord  
de la Riuere.

tóna, nitónali, Riuere,  
ma Riuere.

Suiuent les noms d'vne par-  
tie des Riuieres de la Gar-  
deloupe que i'ay peu ap-

prendre des Sauvages.

Coyouini, c'est la plus  
grande de toute l'Isle qu'on  
appelle a Goyauës, elle est  
dás le cul de sac du nord:  
des Capitaines François  
m'ont dit y auoir vne  
trois lieues en haut avec  
leur chaloupe. Nos sau-  
uages croyent opiniastre-  
ment que le nom de cette  
Riuere prononcé sur ses  
eaux, donne vne grande  
abondance de pluye, mes-  
me sur terre, & pour  
leurs oster cette creance  
ie la nommois souuent  
deuant eux & si ie ne  
faisois point tomber de  
pluyes.

Ohibacöia, la Riuere  
qui auoisine les fontaines  
bouillantes, elle sera vn  
iour bien considerée si on  
y fait des bains & vn  
Hospital.

atáclí, c'est celle de du fossé.  
ínhabou, c'est celle de la  
ramée, le Sieur Nicolas

Suyllard dit de la ramée, qui auoit esté sergent en l'Isle de St. Christophle, mena vne partie de la colonie dans la barque du Capitaine Michel, & s'establit le premier sur le bord de cette Riuiere, il commanda aux vieux habitans de l'Isle long temps en qualité de Lieutenant; mais il en sortit mal satisfait des grands travaux qu'il y auoit en-  
cigaligari tóna, c'est celle de Duplessis.

Iháki, c'est la petite Riuiere, qui a esté nommée du depuis du Baillif.

Oniga tónali. La Riuiere des Peres. Côme la plus part des Riuieres ont pris le nom de ceux qui se sont les premiers establis sur leurs bords, celle cy aussi a pris le nom des Peres de St. Dominique qui estoient les vniques en ce temps la, enuoyez

avec la colonie, & qui auoient asis leur demeure aupres de cette Riuiere, on l'appelloit auant qu'ils y fussent la Riuiere de la pointe des Gallions, parce que la flotte d'Espagne s'y rafraischissant en 1636. les Nauires ancrerent tout le long de la coste in'squ'à celle cy deuant laquelle quatre grands Gallions s'arresterent pour l'auant garde.

Callaca, c'est la place que Mr. de l'Oliue Gouverneur nous a donné par l'ordre exprés des Seigneurs, dont le contract a esté passé par leur Secrétaire, signé de leur Commis & autres officiers, ratifié des mesmes Seigneurs par trois fois avec cōnoissance de cause, parce que Mr. le General de Poincy ayant fait descente sur la place, auoit

t'émougné qu'elle ne pou-  
 uoit preindicier au Roy,  
 n'y a l'Isle, elle n'est pas  
 si considerable qu'on se  
 persuade, puis qu'elle  
 n'a qu'un quart de lieuë  
 de largeur, bornée de  
 deux riuieres, sa chasse  
 estant comme celles de  
 tous les autres habitans  
 de ce temps là : sçauoir  
 du bord de la mer iusques  
 aux grandes montagnes  
 qui séparent la basse ter-  
 re d'avec la Cabester, &  
 sans retranchement. Ce  
 qui doit appaiser les mur-  
 mures, & oster le suiet  
 d'en parler, c'est que l'I-  
 sle à 60. à 80. lieuës de  
 circonférence, sur dix de  
 large, que nous auons  
 concourou comme les au-  
 tres à sa conqueste au pre-  
 indice de nos vies, que  
 nous auons attiré & assi-  
 sté les habitans qui ont  
 rendu nostre quartier  
 considerable, qu'on n'au-

roit pas en cinq sols de la  
 place quand on nous la  
 donnée, quoy que les ra-  
 tifications ayent esté fai-  
 tes avec des conditions  
 tres onereuses, que nous  
 l'auons conserué nonob-  
 stant les efforts des Espa-  
 gnols & des Sauvages  
 qui mirent le feu aux  
 cases en l'année 1637. &  
 nous firent perdre la val-  
 leur de plus de quatre mil  
 liures de hardes que nous  
 auons apporté de France:  
 que nous l'auons cultiuée  
 par le travail de nos pro-  
 pres mains, que nous auons  
 mangé nostre pain à la  
 sueur de nostre front, &  
 que nous auons admini-  
 stré tous les Sacremens  
 pour la seule gloire de  
 Dieu, neanmoins on nous  
 ya voulu troubler apres  
 la iouissance paisible de  
 15. ans, mais la iustice  
 nous a maintenu, & le  
 pouuoir souuerain nous

à affermi & restablí.  
Mouloubégou, la riuie-  
re aux herbes.

Ouroüalégou,  
au premier ouragan qui  
suruint après nostre arri-  
uée en l'Isle, cette riuie-  
re fit rouler vne si grande  
quantité de roches, qui  
s'arrestèrent à l'embou-  
chure, que de la on la  
nomma la riuiera à Gal-  
let, du depuis Mr. Houel  
luy a fait porter le nom  
de la riuiera aux Galliôs.  
son fort est basti tout au-  
prés.

Manioukani, elle fut  
nommée la riuiera de Mr.  
Vollery, & du depuis de  
Mr. Aubert qui succeda  
au Gouvernemen de Mr.  
de l'oline & qui s'esta-  
blit auprès.

Manioumánti, c'est la ri-  
uiera salée qui se perd  
dans le Gallet, & n'a  
point d'emboucheure.

Allícaouia, c'est celle de la

Grande Anse.

Pónalli, c'est celle des trois  
riuieres.

ouïaignógoati, ou chéche-  
ti, c'est c'elle du petit carbet.

Coucharágoüati, c'est cel-  
le du trou au chien.

Ouliti tonali, c'est la suy-  
uante.

Montóchibou, c'est celle  
du trou au chat.

ropan, le ruisseau qui suit  
Coulourá bou, celuy de  
la Houffaye.

Callónê, la riuiera à d'O-  
range: c'est le nom de ce-  
luy qui a pris la premie-  
re place au quartier de la  
Cabester, apres auoir sui-  
ui Mr. de l'oline Lieu-  
tenant de Mr. de Nam-  
buc, pendant la déroute  
de S. Christophle à saint  
Martin, à Mont-serat,  
à S. Christophle, & en-  
fin à la Gardeloupe: s'il  
à quelque chose à present  
ce n'est pas sans peine.

Oüalábouchi, c'est celle

du grand Carbet ou estoient  
les Sauvages.

Aôya, c'est sur le bord de  
celle cy que nous sommes  
establis au quartier de la  
Cabester : Mr. Hoüel  
Gouverneur nous permit  
d'acquiescer la contiguë  
qui ne vaut pas grande  
chose, mais afin de n'a-  
voir point de démesele  
avec des voisins.

Ahoracoüa, c'est la grande  
riviere. Mr. Voltery Se-  
cretaire de la compagnie  
nous fit cession de la pla-  
ce qu'il y avoit acquis,  
mais Mr. de Saboulis  
Maïor des Isles qui estoit  
venu pour y commander  
la desira, & Mr. Volle-  
ry nous ayant prié de luy  
ceder pour la sienne d'A-  
ôya, nous luy laissames &  
nous y fismes nostre esta-  
blissement qui subsiste  
encore aujourdhuy par  
la grace de Dieu.

Couïanali, ouïalloüala,

Camoucourabou, sont  
les petites qui suyuent.

Ayalabou, raognabali,  
sont les deux du fort Ste.  
Marie, qu'on appelloit  
avant la venue de Mr.  
Hoüel, la case du borgne,  
parce que le sauvage qui  
l'habitoit estoit borgne.

Oüalächiri, c'est celle du  
Flamand, qui l'habita le  
premier.

Abouïcoto, c'est une  
communication de la mer  
d'un cul de sac à l'autre,  
par laquelle passent les bar-  
ques & les chaloupes, on  
l'appelle la Riviere salée,  
parce que son liët n'est pas  
plus grand que celui d'une  
riviere. Celle du Ba-  
ron ou i'estois à la Domi-  
nique de la cabster s'appel-  
le Itachi Celle d'Henry  
Comte à la grande anse de  
la basse terre s'appelle ou-  
youhao, ses mariniers  
l'ayant enterré sur sa pla-  
ce ont transféré leur do-  
meurs

meure auprès d'une au-  
tre qu'on nōme coulíhao,  
ou i'ay demeuré pres de  
trois ans : c'est là mesme  
ou m'a suyu le R. P. de  
Beaumont & Mr. de Cha-  
steau du Bois. L'embouchu-  
re de la riuere s'appelle ti-  
ouma, & celle qui se perd  
sous terre ou dans le Gallet  
s'appelle maguoumānti,  
c'est à dire sans bouche ou  
embouchure, le haut de la  
Riuere se dit lichirocon-  
nê tóna.

tóna ícali, ou lariche, c'est  
une cache de poisson, un  
reservoir.

toüaléba, nitoüalémain,  
souuiens toy, se resouuenir  
Nianoüānti, atoüalém-  
ali, tu es vningrat, un  
mal instruit.

toüaleáli, il se resouuiert,  
il est priué.

itoüalemali, souuenir.  
itoüalemátobou loró-  
man, memorial.

itoüallémêpa catou ba-

níchi, tu es vningrat.  
toüálepac ntem loátia,  
ie ne luydis rien.

toüálícha, marron, fuyare.  
toúarou calóon, le canon  
à tiré.

Katouratítina racabou-  
chou, ie tire bien une ar-  
me.

toutárati toúli titourá-  
gani, le sandal pete, pe-  
tille, petillement.

toúba bonam, cela se peut  
bien faire.

toúbachétina, ie m'en  
veux defaire.

toúábaranikéirou, fruit  
qui est encore verd.

toúbara, pour, deuant.  
toúbayoúala, estoile nom-  
mée Venus, Lucifer.

toúboüa, nikémeri,  
c'est du bois à faire des  
fes.

toúbou náim, nátouro-  
yéni tiráheu cáyou,  
que i'hume, i'hume un  
ceuf.

toúbouchéti nóne itou-

boupati, ie l'ayme, ie me  
souuiens de luy, non.

touboulichinonum,  
poussiere.

toubouloüero, petite cou-  
leuvre.

toubouloüim toubou-  
loüim cayeü, c'est quand  
le monde aborde de toutes  
parts.

toubouroüa huéhue, la  
moüelle, le lait du bois.

toüca oköati, il est ca-  
mus.

toücäbae, natoucätöyë,  
hume le, i' hume.

toücapäroüa cagalika,  
c'est un gourmand.

toücouälipicäca, le coq  
d'Inde pouffe en faisant  
sa rouë.

toücouloue, ortolans, sont  
oyseaux qui ont quelque  
ressemblance avec la tour-  
terelle, quoy qu'ils ne  
soient pas si gros de moit-  
tië, ie ne les ay pas ven  
brancher quoy que ie les  
aye ven par troupe.

toücouräbouca, auant  
hier.

toücouira ayoubäco nouü  
balli, lors que ie me pour-  
menois.

toücouira töka? est-ce cel-  
le là.

toücouïretoucourëeli, ou  
toücourëcouälic liëm, il  
ne fait que serpenter.

toücouïre liche, les vers  
fourmillent.

toügoucou, Flamand.

C'est un oiseau qui ä  
trois pieds de hauteur,  
dont les iambes sont rot-  
ges, hautes & menuës,  
les pieds demy marins,  
& le col fort long, sa cou-  
leur est blanche, incar-  
nate & noire sous les  
aisles: ie n'en ay point  
veu qu'aux salines.

toügnoucouäli nibitar-  
rou, ma ligne est toute  
retirée, decordelée.

toügnoutiichiri, ca-  
mus.

toügnoukëti, rärou-rä-

routi, homme qui tremble de peur.

tougnouba ichoulou, pesche des escreuices.

tougnouiti, tougnoucoüati, il retire, plie la iambe.

tougnoucoüatina, taca-kêcaatina, ie suis acroupi.

natoügnourouba ouâtabouiti, ie vais plonger, prendre des Lambis.

Tougnoubae, natougnoukêta noubatibou, arrouse le, ie t'arrouseray, ie te mooüilleray.

Natougnourâgoni, ce que i'ay arroufé, c'est aussi vn double fil qu'on tire dans vn panier comme le ligneul du Cordonnier.

toullala, l'herbes qui guarit les coups de fleches empoisonnées.

toulâbae ná toularoyé-nli, embroche le, ie le fais.

Natoularone, ce que i'ay

embroché, percé.

natoulâragle, broche.

toulâcoüa ionna noubali noubara, ie le vais fauffer.

toula okâali, natoüânaimhali timammêli, le iour perce, le point du iour commence à paroistre.

Latoula okâtoni, le point du iour.

toulâcoüabâe, perce le.

Natoulâcayem, ie perce.

Litoula, le coing de la case en dedans, lelétali, c'est celui en dehors.

Ha inougouta toulan, voila vne ouuerture.

toulâtibou licocon? penerre tu bien, conçois-tu bien?

Mantoularónti láo, il ne comprend pas.

Katoulatou, il est enflé.

Katoulâcâtitou, elle s'ouure, se perce bien.

Natoula toula êtiénli, ie débände, relâche, vne corde.

toule touléchiti, *froncé.*  
 toulélic liem héhue, *le serpent ne fait que de ramper, serpenter.*  
 toulémeri, *le tour, voyez,*  
 natouleméali  
 rouléni, *serpente.*  
 Natouleanum nouhá-  
 rouá, *ils les ont détournés, débauchés.*  
 touli, *sandal, flambeau, voyez la page 259.*  
 toullouába natoullouá-  
 royem, natoullouca-  
 yem natoulloucaba,  
*feuille, ie beche, ie fouille la terre, ie feray des fosses à magnoc.*  
 tatoulloucani bouïro-  
 cou, *fouilleure de cochon.*  
 Atoulagle, *houë.*  
 tatoulouconné canáoa,  
*l'erre du Canot, le scillon, nement du Navire.*  
 touloüa nouárou, atára-  
 ca nóarou, *ï ay fait des fossés, fouillé la terre.*  
 toullouárou imañali, na-  
 touúmainharou, *mon*

*iardin est gasté d'herbiers.*  
 toullouli, *herbiers.*  
 toulon toulonbáe, na-  
 roullónroyem, *frap-  
 pe à la porte, ie le fais.*  
 toulloubáyem, *renuerse  
 les.*  
 Natoullouroyénli cibíba  
 touágon boutálli, *ie  
 verse, ï épanche la farine  
 sur la platine.*  
 toulouárou huéyouro-  
 cou, *il est estendu au  
 soleil.*  
 toullouígouta lóarou, *il  
 l'a fait répandre.*  
 Katoullourátitou, *elle l'é-  
 stend bien.*  
 toullouíti, *il est espois.*  
 Bóá tahámouca márou  
 tírocon títoulou íta-  
 heu tíránnacoüa íta-  
 bouíri, *il faut enuelo-  
 per la Cassane dans des  
 envelopes de feuilles assés  
 espoisses au milieu du  
 Carbet, qui est la sale, la  
 hale, l'onuroir, le reser-  
 voir, le refectoir, le doy-*

toir, & la case commune des sauvages : Il est a peu pres comme un berceau en ovale sur sa hauteur : & longueur qui à 60. pieds sur vingt de largeur, bâti d'une maniere rustique, mais aussi delicatement & à profit quel'on se le puisse imaginer : on y entre par quatre trous diametralement opposées sur le cẽtre de l'ovale qui n'ont que quatre pieds de hauteur sans autre portes, ny fenestres, sans cheuilles ny clouds, sans estages ny chambres & sans autres separatiõs ny embaras qui empesche de s'y pourmener douze personnes de front : seulement à la hauteur de sept pieds il y à des trauers sur dix de longueur pour y suspendre cent ou 120. lits de coton où ils reposent paisiblement avec vne

intelligence tres parfaite sans querelle & sans bruit, les femmes ny entrant que rarement & encore pour les y servir.

toúrae, nitouraini, pot, marmite, ma marmite.

touráli, enfer.

toúralicánum, infernal.

toúre - tourecoüáli lácou, il est louche.

Mábourracatõnti touribouri iouli, il ne reiettonne pas, ny nẽmonde pas le petun.

touribouri áli iouli, le petun est gasté de reietton.

toutõmba, vne trompe.

toúrou-tourouáli lichẽbou, il à le visage flẽtri.

toúrou, toúrouni, viande ferme.

rikẽnti ratourou-touroutonni illehue, vne fleur qui flẽtrit bien tost.

toutáli, touraracouáhalí, il est fendu.

toúta-toútai, quelque

chose qui s'esille, s'éclatte.  
 toutemijn, après demain.  
 toutigétium aloüagê,  
 ils prennent, enleuent des  
 ennemis.

toutimétium, toutiméco  
 nhányem, ils ont de la  
 pitance, de la provision.  
 toutou-ba lone, appelle,  
 crie ce chien.

## TV

**T**Vérou, Oyseaux des  
 Saintes.

## VE

**V**Eréhuere, mouches  
 communes, elles n'e-  
 stoient pas bien frequen-  
 tes au commencement,  
 parce que la cuisine n'e-  
 stoit pas encore bien es-  
 chauffée. Quoy que l'**V**  
 soit fort frequent dans les  
 mors Sauvages, si est-ce  
 qu'il y en a peu qui com-  
 mencent par cette voyele.

## X

I'en en ay point trouuë dans  
 le Langage des  
 Caraïbes.

**Y**Aya, Pians. C'est vne  
 maladie naturelle que  
 l'on tient communement  
 aux Isles, comme la grosse  
 verole en France, &  
 dont les Sauvages se gua-  
 rissent sans peine & sans  
 danger, non seulement à  
 cause de la temperature  
 de l'air qui est fort égale:  
 mais aussi à cause des  
 puissans remedes qui nai-  
 ssent sous la zone torride  
 & qui n'ont rien perdu  
 de leurs facultez recentes  
 comme ceux qu'on aporte  
 icy de ces Isles par vn  
 traict de 18. cent lieues  
 Ils ont le ius de l'écorce de  
 Chipion dont ils se fro-  
 tent au dehors, se noir-  
 cissent du ius de Genipa,  
 & des feuilles de roseaux  
 brulées: ils prennent le  
 ius de quelques liennes  
 comme de l'écorce du mi-  
 bianec de la rapure de  
 cul de Lambis: quand  
 les grosses pustulles cre-

uent ils appliquent des  
plumageaux de coron  
crud qui resserrent les le-  
vres des vlcères, & en  
empeschent la deformité.  
Mais autant que cette  
grosse verole est peu dan-  
gereuse chez eux quoy  
que fort commune, &  
que tous les remedes cy  
dessus operent sans estu-  
ue, ny vis argent, d'au-  
tant plus la petite verole  
qui est tres-rare parmy  
eux leur est elle perillense  
& comme vne sorte de  
de peste parmy nous.

Yayati hoiée, verolé.  
Yalaracoiába, oüayala-  
rácouba tébouë tabou-  
cheem canáoa, engagez  
ie vais engager vne bu-  
che sous le canot, pour le  
faire glisser. voyez, Aya-  
láracoüa.

Ayáoüiarannê rákia tó-  
boüa boróman, ne  
mets pas tant de bois au  
feu. voyez, Ayáoüiará-

arou.

Yáraba, yaráméba, ná-  
yarácayem, nayaráca-  
ba, aiguise, fourbis, escu-  
re, ie le fais, ie le feray

Nayarácani, nayarátoni,  
ce que i'ay aiguisé.

Kayaracati, mayáracan-  
né luméti, il aiguise  
bien, non.

Mánchouchónti bayá-  
raca oni, il n'a pas tout  
aiguisé.

Yarayáraníem nichike-  
ric, ie gratte mon dos.

Nayarátíem nougoutti-  
rocoulóne, ie luy fais  
la reuerence.

Yatoüala, pie de mer.

## YE

YEnkienkiénli malé-  
hi, les Maringuoins  
cornent, bourdonnent au  
tour des oreilles.

Yeuhéli, le masque de l'é-  
creuice.

Couloüanum, escriuices  
qui ont de grande pattes  
jaunes.

Ichoûlou, sont les commu-  
nes.

## YO

Catallouiyou, la Tortue  
femelle.

You-you, vn cloux, apo-  
stume.

Youyoubétina, i'ay vn  
cloux.

Yohiou, passure de farine  
de magnoc. S'il y a d'autres  
mots appartenants à cette  
lettre, ils sont confondus

avec la lettre L.

## Z

Je n'en ay point trouué ny  
au commencement ny au  
milieu des mots Carai-  
bes, sinon dans tizipoüe,  
encore ne suis ie pas assu-  
ré si on dit tizipoüe ou  
tibipoüe. Mais que ie  
crois que ce mot est plu-  
tost des Caraibes de terre  
ferme, que des Insulai-  
res.

Cecy soit dit à la gloire de Dieu,  
& pour le Salut des Insulaires  
Caraibes.

